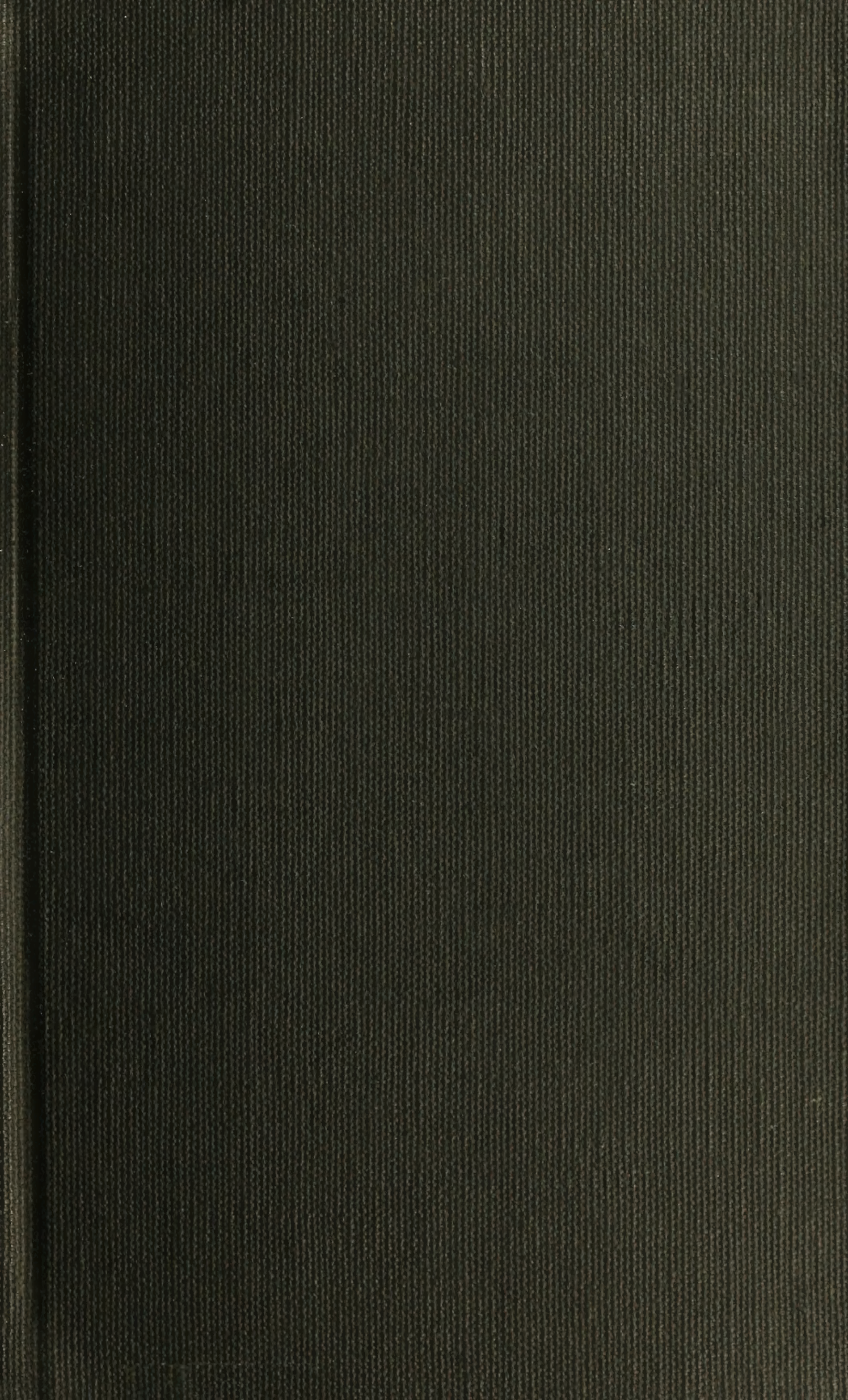


ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE

par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis.

5e SÉRIE. — TOME NEUVIÈME.

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

M. LUCIEN BUQUET

rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

—

1879

Article 32 du Règlement. *Les opinions émises dans les Annales sont exclusivement propres à leurs auteurs. La Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

Paris. — Typographie FÉLIX MALTESTE et Cie, rue des Deux-Portes-St-Sauveur, 22.

1re PARTIE

—

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Essai sur la tribu des ERODISCIDES

ET

DESCRIPTIONS DE NOUVELLES ESPÈCES DE CETTE DIVISION DES CURCULIONITES

SUIVIS DE

QUELQUES REMARQUES SUR LE GENRE **Otidocephalus.**

Par M. Aug. CHEVROLAT, Membre honoraire.

(Séance du 24 Juillet 1878.)

Lacordaire, dans son Genera des Coléoptères (t. VI, p. 566, 1863), a créé la division des Erodiscides, dont il forme la 41e tribu de la famille des Curculionides, et il n'y comprend que deux genres : ceux des *Erodiscus* et *Toxeutes* Sch.

MM. Gemminger et de Harold (Catalogus Coleopterorum, t. VIII, p. 2491, 1871), mentionnent dans le genre *Erodiscus* sept espèces : six propres à l'Amérique méridionale et une à Java. Ils restituent le nom de *Ludovix* (créé antérieurement par M. de Castelnau) au genre *Toxeutes* de Schönherr (type *T. fasciatus* Gyl.), plaçant dans ce groupe huit espèces de l'Amérique du Sud, et dont la plupart seront rangées par moi dans d'autres genres. Ces mêmes auteurs ne mettent qu'en synonymie le genre *Atenistes* Pascoe, que je crois devoir maintenir. Enfin ils n'indiquent pas deux espèces, qui sont particulières à Cayenne : le *Curculio disjunctus* d'Olivier, que Schönherr range avec les *Erodiscus*, et le *Toxeutes Gronowii* Sch., dont je fais le type du nouveau genre *Hammacerus.*

Décrivant dans cette note les espèces nouvelles d'Erodiscides que je possède dans ma collection, je crois utile, après avoir caractérisé les quatre genres qui entrent dans cette tribu, de ranger sérialement dans les groupes auxquels elles appartiennent les diverses espèces décrites par les auteurs.

§ I. ATENISTES Pascoe, Linnean Soc. Journ., vol. X, p. 464, 1876.

Trompe linéaire, fort longue, presque droite, plus longue que le corps. *Antennes* longues, minces. *Yeux* latéraux, arrondis, déprimés, réticulés. *Tête* convexe. *Prothorax* oblong, resserré et tubuleux à la base, ponctué sur le tiers antérieur, glabre en arrière, offrant au côté antérieur une saillie allongée. *Écusson* linéaire. *Élytres* plus larges que le prothorax, arrondies sur l'épaule, allant en s'atténuant vers le sommet ; l'extrémité de la marge munie d'une longue épine droite; échancrées au sommet de la suture, couvertes de longs poils fins et pâles et de séries de points moyens, espacés entre eux. *Pattes* longues; *cuisses* subitement renflées au sommet, offrant intérieurement une apparence de mucron ; *genoux* uni-épineux au côté interne ; *tarses* longs, droits, frangés de cendré : leur pénultième article bilobé.

1. A. DENTICOLLIS Pasc., loc. cit., p. 4, pl. 19, fig. 6. — Brasilia.

2. A. SCUTELLARIS Chevr., sp. nov. — Brasilia.

Elongatus, angustus, nigro-opacus ; rostro longissimo, lineari, fere recto, ad basim seriatim punctato ; antennis ferrugineis, filiformibus, clava, elongata, fusca ; capite piceo, inter oculos transversim punctato ; prothorace oblongo, opaco, in dimidio antico sat crebre punctato, sed in postico glabro, lateribus anticis tuberculum unicum emittente, postice fortiter compresso et retro coxam anticam oblique sulcato et punctato ; scutello lineari, albo ; elytris pallide vage pilosis, subparallelis, in humero rotundatis, versus apicem sensim attenuatis, in margine longe acutis et emarginatis, dorso opacis, punctis minutis seriatim digestis, lateribus nitidis ; pedibus longis, piceis, femoribus clavatis, intus subdentatis ; geniculis spina interna armatis ; tibiis basi curvatis ; tarsis angustis, ongis, cinereis ; abdomine in apice plano, longissime bicarinato. — Long. 21 mill., rostri 13 mill.; lat. 2 mill.

A D. Parzudaki impetratus.

Cet insecte, malgré les caractères importants qu'il présente, n'est peut-être que l'autre sexe de l'*A. denticollis*.

3. A. LONGIROSTRIS Pasc., loc. cit., p. 464. — Brasilia.

4. A. ATTENUATUS Fabr. (*Curculio*), Syst. El., t. II, p. 506. — Cayenna, Para, Nov.-Grenada.

A. *attenuatus* Gyl. (*Toxeutes*) in Sch., Gen. Curc., t. III, p. 373.

5. A. FILIROSTRIS Chevr., sp. nov. — Ins. Java.

Elongatus, angustus, ferrugineus; rostro lineari, longissimo, fere recto; antennis gracilibus; capite rotundato, impunctato, sulco longitudinali antico; prothorace piceo-opaco, glabro, oblongo, antice truncato, in margine ferrugineo-limbato remote atque fortiter punctato, ad latera sulcum obliquum emittente, carinula antica breve, in basi fortiter compresso, transversim sulcato et postea alte costato; elytris longis, versus apicem sensim attenuatis, in apice marginis longe spinosis, intus emarginatis, in humero rotundatis, supra longe albo vage pilosis, seriatim minute et laxe punctatis; pedibus longis; femoribus clavatis, intus vix dentatis; genubus intus uni-spinosis; tibiis basi curvatis; abdomine apice plano. — Long. 10 mill., rostri 14 mill.; lat. 1 3/4 mill.

A D. de Haan datus.

§ II. HAMMACERUS Chevr., gen. nov. (ἅμμα, nœud; κέρας, antenne).

Trompe filiforme, droite, plus longue que le corps. *Antennes* insérées un peu au delà du milieu de la trompe. *Scrobe* basilaire, droite. *Scape* mince, renflé au sommet, atteignant l'œil. *Funicule* grêle, de sept articles allongés, renflés sur chaque extrémité : le deuxième article le plus long. *Massue* allongée, de trois articles. *Tête* petite, convexe. *Yeux* latéraux, arrondis, aplatis, fortement réticulés. *Écusson* subcordiforme, moyen, ponctué. *Élytres* allongées, oblongues, convexes, obtusément arrondies, lisses, couvertes de longs poils droits ou crépus. *Pattes* longues; *cuisses* en massue : antérieures avec une forte épine ou sans épine au sommet interne; *genoux* échancrés à leur extrémité; *jambes* arquées; *tarses* longs, à premier article des antérieurs très-long et pénultième bilobé.

1. H. GRONOWII ♀ Sch. (*Toxeutes*), Gen. Curc., t. III, p. 373. — Cayenna.

H. brenthoïdes ♂ Buq. (*Toxeutes*), Ic. Reg. An., Guérin, p. 146. — Cayenna.

La femelle de cette espèce citée par Schönherr avait une longueur de 14 millimètres ; celle du rostre était de 11 millimètres, et la largeur de l'insecte était de 3 millimètres 1/2. J'ai vu dans la collection de M. Jekel un mâle qui avait un développement beaucoup plus grand et qui rappelait les espèces du genre *Atenistes*.

2. H. ESAÜ Chevr., sp. nov. — Cayenna.

Elongatus, nigro-æneus, politus, pilis longis rectis et crispatis rufis, supra dense tectus ; rostro filiformi, recto, longissimo ; antennis tarsisque ferrugineis ; secundo articulo funiculi duobus sequentibus longitudine, plerumque ad apicem nodulosis ; clava elongata, obovata, fusca ; capite convexo, glabro ; prothorace globuloso, basi tubulato, grosse punctato ; scutello lineari ; elytris oblongis, convexis, in humero callosis, conjunctim rotundatis, punctato-striatis, ad apicem marginis unisulcatis et bicostatis ; pedibus sat longis ; femoribus inarmibus, ad apicem crassis ; geniculis emarginatis ; tibiis curvatis planiusculis ; corpore infra longitudine convexo, nigro-nitido ; tarsis elongatis, cinereo-fimbriatis. — Long. 8 1/2 mill., rostri 9 1/2 mill. ; lat. 2 mill.

A D. Leboucher datus.

3. H. ARGULA Er., Wiegm., Arch., t. I, p. 131, 1847. — Peru.

§ III. LUDOVIX Cast., Hist. Nat., Ins., t. II, p. 342, 1840.

Trompe mince, arquée, de la longueur des élytres. *Antennes* insérées au delà du milieu de la trompe, grêles ; *scape* joignant l'œil ; *funicule* de sept articles, le troisième excessivement long ; *massue* allongée, oblongue. *Yeux* latéraux, oblongs, fortement réticulés. *Prothorax* deux fois aussi long que large, oblong, resserré près du bord antérieur, fortement tubulé à la base. *Écusson* conique, canaliculé longitudinalement. *Élytres* étroites, longues, parallèles, convexes, couvertes d'écailles linéaires, droites, blanches. *Pattes* longues ; *cuisses* insensiblement renflées vers le sommet, munies d'un éperon plus prononcé aux postérieures ; *jambes* droites, antérieures arquées au sommet, terminées par un onglet ; *tarses* un peu moins développés et plus courts que ceux des genres précédents.

1. L. FASCIATUS Gyl. (*Toxeutes*) in Sch., Gen. Cur., t. III, p. 373. — Cayenna.

Ludovix fasciatus Cast., loc. cit.

2. L. TANTALUS Rosenh. (*Toxeutes*) in Sch., Gen. Curc., t. VII, 2, p. 211. — Brasilia.

Ces deux espèces doivent probablement être réunies en une seule. En effet le *L. Tantalus* de ma collection a été déterminé par Schönherr qui le différencie du *L. fasciatus* en ce que son prothorax aurait la base cerclée de noir, et cependant je retrouve le même caractère dans l'autre espèce.

§ IV. ERODISCUS Schönherr, Disp. méth. Curc., p. 465, 1827.

Trompe ordinairement moins longue que le corps, arquée, assez large à la base, allant en s'amincissant jusqu'au sommet. *Antennes* insérées au delà du milieu de la trompe; *scape* n'atteignant pas complétement l'œil; *funicule* plus ou moins épais ou mince, à deuxième article plus long que les autres. *Tête* petite, convexe. *Yeux* grands, fortement réticulés, réunis en dessus. *Prothorax* globuleux, renflé et arrondi au milieu, fortement comprimé et tubuleux à la base. *Écusson* petit. *Élytres* oblongues, couvertes de longs poils, fins, droits et pâles. *Pattes* moyennement allongées; *cuisses* en massue, unidentées au sommet interne.

1. E. PICUS Gyl. in Sch., loc. cit., t. III, p. 369. — Brasilia.

2. E. CICONIA Gyl. in Sch., loc. cit., t. III, p. 369. — Brasilia.

Je n'ai vu ni cette espèce, ni la précédente.

3. E. VENTRICOSUS Chevr., sp. nov. — Para.

Elongatus, niger, nitidus, pilis erectis, longis, albidis parce vestitus. Rostro cylindrico, arcuato, a basi ad apicem sensim attenuato, in dimidio anteriori striolato; antennis ferrugineis, opacis, crassis, valde pilosis, secundo articulo vix tertio longiori, conicis ; clava ovata, fusca triarticulata fusca; capite convexo, nitido, glabro; prothorace globoso, piceo-nitido, glabro, lateribus anticis profunde sulcato, basi late constricto, tubulato; elytris oblongis, convexis, apice obtuse attenuatis, striis terminalibus vix indicatis; corpore infra ventricosa, apice depresso, glabro-nitido seriebus duabus punctorum : prima longitudinali latere in pectore,

secunda transversa ad basin abdominis; pedibus piceis, elongatis; femoribus clavatis, intus obtuse calcaratis; tibiis arcuatis; tarsis cinereo-fimbriatis. ♀. — Long. 6 1/2 mill., rostri 4 mill.; lat. 2 mill.

A D. Deyrolle impetratus.

4. E. ANALIS Pasc., Linnean Soc. Journ., t. X, p. 465, 1870.—Brasilia. Je ne connais pas cette espèce.

5. E. DISJUNCTUS Oliv. (*Curculio*), Ent., t. V, 83, p. 231, pl. 29, fig. 429. — Cayenna.

Parvus, brunneus-nitidus. Antennæ longæ. Rostrum tenue, cylindricum, rectum, seu longitudine corporis. Caput rotundatum. Thorax ovatus, valde elevatus, lævis. Elytra ovata haud striata. Pedes elongati. Femora antica, clavata dente minimo armata. (Olivier, loc. cit.)

Possédant dans ma collection le type même de l'espèce décrite par Olivier, je crois utile d'en donner une description plus détaillée :

Elongatus, piceo-nitidus; rostro cylindrico, a basi ad apicem sensim attenuato, glabro-nitido; antennis ferrugineis, minime pilosis, articulo secundo longiori; clava ovata, triarticulata, fusca (primo articulo nitido); capite convexo; prothorace globoso, lævi, antice lateribus transversim constricto atque punctato, basi attenuato tubulato; elytris oblongo-ovatis et pilosis, tenue punctato-striatis; pedibus ferrugineis, nitidis; femoribus clavatis, anticis dente armatis; tibiis basi arcuatis. — Long. 4 1/2 mill., rostri 3 mill.; lat. 1 1/2 mill.

6. E. MORIO Suffrian, Wieg. Archiv., p. 151, 1871. — Cuba.

7. E. GRYPHUS Bhn. in Sch., loc. cit., t. VII, 2, p. 209. — Brasilia.

8. E. MOTACILLA Bhn. in Sch., loc. cit., t. VII, 2, p. 210. — Brasilia.

9. E. ARDEA Chevr., sp. nov. — Brasilia.

Elongatus, piceus-nitidus; rostro cylindrico, tenue arcuato; antennis longis, usque ad apicem incrassatis, fuscis, articulis duobus primis funiculi subæqualibus; clava elongata, articulis tribus primis inter se æqualibus; capite parvo, convexiusculo; prothorace globoso, postice attenuato et tubulato, lateribus anticis haud transversim sulcato, sed confluenter punctato; elytris postice pyriformibus, basi attenuatis, recte truncatis,

numerose æqualiter atque anguste striatis (*circiter* 20 *striis*), *ad apicem suturæ subobtuse angulatis et flavescentibus; pedibus elongatis, nigro-piceis; femoribus basi pallidis, gracilibus, apice clavatis; tibiis curvatis.* — Long. 2 1/2 mill., rostri 1 1/2 mill.; lat. 1 mill.

Brasilia meridionalis; Petropolis, Rio-Janeiro. — A J. Sahlberg datus.

10. E. ANTILOPE Fabr., Syst. El., II, 506; Rosenh. in Sch., VII, 2, 208. — Cayenna.

11. E. ? GRANATENSIS Chevr., sp. nov. — Nova-Granada.

Elongatus, niger nitidus; antennis ferrugineis; clava fusca; rostro arcuato, castaneo, apice ferrugineo, punctulato; capite parvo; oculis amplis, contiguis; prothorace globoso, latitudine media vix longiori, basi anguste tubulato, dorso glabro nitido, lateribus crebre et granose punctato; elytris basi truncatis, ultra medium ampliato-rotundatis, parce albo longe pilosis, tenuiter striatis, striis duabus marginalibus distincte indicatis, abdomine versus apicem depresso; pedibus nigro-piceis; femoribus vix dentatis. — Long. 3 mill., rostri 1 1/4 mill.; lat. 1 mill.

Nova-Granada; Honda. — A D. Justin Goudot captus.

Cette espèce, remarquable par ses caractères, devra probablement former le type d'un genre nouveau, voisin de celui des *Erodiscus*.

12. E. GRALLATOR Gyl. in Sch., Gen. Curcul., III, 370. — Java.

—

Avant de terminer ce travail j'ai cru devoir consulter la collection de notre confrère M. Jekel, et elle m'a fourni des renseignements utiles pour la synonymie et pour l'étude des espèces que j'ai mentionnées. Cette collection renferme quelques types nouveaux d'*Erodiscus*, voisins de l'*E. Antilope*, et surtout remarquables par la granulation serrée du prothorax ; ces espèces proviennent de l'Inde, de Cayenne et de Saint-Domingue : une dernière, dont la patrie est la Colombie, est caractérisée par sa chevelure longue, dense et très-fournie.

J'ai donné dans les Annales en 1832 (p. 98, pl. 3, fig. 1 à 6) la Monographie des *Otidocephalus*, genre voisin de celui des *Erodiscus* quoique se rapportant à une autre division; j'ai complété ce mémoire en 1877 (p. 174, pl. 4, fig. 7), et j'ai fait alors connaître neuf nouvelles espèces; enfin, en 1878 (Bull., p. ciii), j'ai encore décrit deux autres espèces du même groupe générique. Depuis la publication de ces travaux j'ai reçu de M. le docteur George H. Horn une notice, inconnue jusqu'alors en France et insérée dans les American Philosophical Society (septembre 1873), dans laquelle se trouvent décrites ou citées les espèces d'Otidocéphales propres à l'Amérique septentrionale. Je crois utile de reproduire la liste des espèces indiquées par M. Horn, car elle renferme des observations synonymiques importantes à connaître :

1. Otidocephalus vittatus Schön., Gen. Curc., p. 449. California.
2. O. ulkei Schön., loc. cit., p. 449................ Id.
3. O. myrmex Herbst, Käf., VII, p. 56, pl. 99, fig. 7. — Say, Curc. N. Am., p. 13, et Lequin, 1, 278. Pensylvania.
   O. americanus Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1832, p. 105, pl. 3. fig. 3. — Gyl. in Schr., 3, p. 366. — Id., 7, 2, p. 205.
4. O, scrobicollis Bhn. in Schr., 7, 2, p. 205........ Id.
5. O. Chevrolati Horn., loc. cit., p. 450............ États du milieu.
   O. myrmecodes Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1832, p. 443.
6. O. lævicollis Horn, loc. cit., p. 451............. Georgia.
7. O. perforatus Horn, loc. cit., p. 451............ Maryland.

CONTRIBUTION

A LA

Faune entomologique des États-Unis de Colombie

CATALOGUE

DES

Lycides recueillis par M. Ed. Steinheil

(1872-1873)

AVEC LES DIAGNOSES DES ESPÈCES NOUVELLES

Par M. J. BOURGEOIS.

(Séance du 9 Octobre 1878.)

AVANT-PROPOS.

On sait que l'ancienne vice-royauté de la Nouvelle-Grenade, conquise à empire de Charles-Quint, vers le milieu du seizième siècle, par Quésada et Bélalcazar, forme actuellement, sous le nom d'États-Unis de Colombie, une république fédérative divisée en neuf États : Panama, Cauca, Bolivar, Magdaléna, Santander, Boyaca, Cundinamarca, Antioquia et Tolima. La faune coléoptérologique de ces contrées privilégiées de la nature, que les récoltes de Lebas et de Goudot, et, plus récemment, celles de MM. Lindig, Wallis et Landolt, avaient déjà fait connaître partiellement, vient encore de s'enrichir, à la suite d'un voyage entomologique entrepris, dans ces dernières années, par M. Ed. Steinheil, d'un nombre très-considérable d'espèces nouvelles, recueillies surtout dans la zone des terres froides (*tierra fria*) et la région montagneuse. L'inventaire de ces riches maté-

riaux se poursuit activement. Déjà M. de Harold a publié les Halticides (1), M. Reitter les Cucujides (2) et M. Wagener les Cassidides (3). M. Putzeys vient de terminer les Carabides (4) et M. Lefèvre prépare les Eumolpides; enfin M. Steinheil, lui-même, nous a fait connaître le résultat de ses captures dans les Trixagides, les Eucnémides, les Élatérides (5) et les premières tribus des Chrysomélides (6). Je viens, à mon tour, ajouter quelques pages aux travaux de ces savants auteurs, espérant que mes collègues de la Société entomologique de France voudront bien les accueillir avec indulgence.

L'ouvrage le plus important qui ait été publié jusqu'à présent sur l'ensemble des Coléoptères colombiens est dû à M. Kirsch. Il a pour titre : « Beiträge zur Käferfauna von Bogotá » et a paru, de 1865 à 1870, dans le « Berliner entomologische Zeitschrift (7). » Le groupe des Lycides y est représenté par les descriptions de quarante-huit espèces nouvelles, auxquelles l'auteur a ajouté (loc. cit., 1865, p. 54 et 55) un excellent tableau synoptique des divisions du genre *Calopteron*, pris dans son sens le plus large, c'est-à-dire en y faisant rentrer les *Cænia* de Newman (*C. sinuatum* et *excisum*) et les *Emplectus* d'Erichson (*C. lætum*, *gratum*, *illitum* et

---

(1) Beiträge zur Kenntniss der Fauna von Neu-Granada. Halticinæ, par E. von Harold, *in* Coleopt. Hefte, XIV, p. 1-44, et XV, p. 1-36. — Uebersicht der Arten der Gattung *Aspicela* (Chrysomelidæ : Halticinæ), par E. von Harold, *in* Mittheil. des Münchener entom. Vereins, 1877, I, p. 17-21.

(2) Neue Gattungen und Arten aus der Familie der Cucujidæ, beschrieben von Edm. Reitter, *in* Coleopt. Hefte, XV, p. 37-64.

(3) Cassididæ, von B. Wagener. I. Die E. Steinheil'schen Sammlungen, *in* Mittheil. des Münchener entom. Vereins, 1877, I, p. 49-58.

(4) Descriptions de Carabides nouveaux de la Nouvelle-Grenade, rapportés par M. E. Steinheil, par J. Putzeys, *in* Mittheil. des Münchener entom. Vereins, 1878, I, p. 54-76.

(5) Beiträge zur Kenntniss der Fauna von Neu-Granada (Trixagidæ, Eucnemidæ, Elateridæ), von E. Steinheil, *in* Coleopt. Hefte, XIV, p. 107-136.

(6) Die columbischen Chrysomelinen der Coleopteren-Sammlung von Ed. Steinheil, *in* Mittheil. des Münchener entom. Vereins, 1877, I, p. 31-48 (avec une pl. color.).

(7) Les espèces qui ont fait l'objet de ce travail avaient été récoltées, de 1859 à 1863, par Al. Lindig, de Dresde, non pas seulement autour de Bogotá, comme pourrait le faire supposer le titre, mais aussi sur beaucoup d'autres points de la rive droite du Rio-Magdaléna.

xanthurum). Les types de ces descriptions appartiennent actuellement au Musée royal de Dresde. Malgré la distance et l'extrême fragilité de ces insectes, ils m'ont été obligeamment communiqués, grâce surtout au bienveillant concours de M. Kirsch, à qui je me fais un devoir d'exprimer ici tous mes remercîments.

Avant d'entrer en matière, il ne me paraît pas inutile de retracer brièvement l'itinéraire suivi par M. Ed. Steinheil et d'indiquer, pour les localités entomologiques les plus intéressantes, la hauteur au-dessus du niveau de la mer (1).

2-26 *Octobre* 1872. — De Sabanilla à Bogotá : Baranquilla, Náre, Honda.

26 *Octobre*-16 *Novembre*. — Premier séjour à Bogotá (2,700 m.).

17-23 *Novembre*. — Ubáque (1,883 m.).

24 *Novembre*-5 *Décembre*. — Deuxième séjour à Bogotá.

8-16 *Décembre*. — La Luzéra (2,942 m.).

18-27 *Décembre*. — Muzo (847 m.) et ses environs.

31 *Décembre*-30 *Janvier* 1873. — Troisième séjour à Bogotá.

30 *Janvier*-1er *Février*. — De Bogotá à Ambaléma (226 m.) : Viani.

21 *Février*. — Guayabál (2,036 m.), las Tápias (1,708 m.), las Crüces (2,497 m.).

22-25 *Février*. — Maquanál (2,469 m.), las Pavas (1,708 m.), Piedra de molér (991 m.).

25-29 *Février*. — Cartago (989 m.).

29 *Février*-2 *Mars*. — De Cartago à Manizáles : Santa-Rosa.

3-5 *Mars*. — Manizáles (2,187 m.).

13-28 *Mars*. — Medellin (1,519 m.).

29 *Mars*-8 *Avril*. — De Medellin à Náre : Rio-Negro (2,126 m.), Peñol (1,916 m.), San-Cárlos (988 m.), Cañoas (807 m.).

8-12 *Avril*. — Náre (79 m.).

Retour par Baranquilla (2).

---

(1) Ces hauteurs ont été mesurées barométriquement par M. Steinheil lui-même.

(2) Voir, pour plus de détails sur le voyage, la relation que M. Steinheil en a publiée dans « Petersman's Geographische Mittheilungen, » 1876, X (avec une carte-itinéraire).

Les insectes provenant de la Vega et de Fusagasugá ont été recueillis par des Indiens et apportés à M. Steinheil pendant ses séjours à Bogotá.

Mompox, El Regidor, Paime, Chucurri, sont des localités situées sur les bords du Rio-Magdaléna ou dans des vallées transversales et explorées, en remontant ou descendant le fleuve, aux escales du bateau à vapeur.

CATALOGUE

DES

Lycides recueillis par M. Ed. Steinheil

1re PARTIE

GENRES **Lycus, Lygistopterus** ET **Calopteron**

Lycus FABR.

L. ADUMBRATUS Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 365.

(Pl. 4, fig. 1, 2, 3, 4.) (1).

Var. α. *Vitta nigra prope scutellum deficiente.*

Coloration typique : Ubáque, 1 ♀.

(1) Les caractères sexuels des Lycides avaient échappé à Lacordaire, comme l'indique évidemment la phrase suivante du Genera des Coléoptères (tome IV, p. 291) : « L'abdomen (des Lycides) ne présente rien de parti-« culier et semble peu varier selon les sexes ; son dernier segment est « allongé ou largement arrondi, et ces deux formes me paraissent être « plutôt spécifiques que sexuelles. » — Et pourtant, dès 1817, Dalman écrivait : « Lyci sexu distinguuntur : *Femina :* segmentis ventralibus tan-

Var α : Muzo, 1 ♀.

Long. 15 mill.; lat. hum. 3 1/2 mill.; lat. max. 6 mill. (1).

Lygistopterus (Dej.) Muls.

Dictyoptera Latr. (nom. præoccup.)

A. *Rostre long.*

1. L. succinctus Latr. (1811) (2).

Lycus succinctus Latr., Humb. et Bonpl., Voy., I, p. 177, pl. 17, fig. 2. — Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 50.

« tum septem conspicuis ; penultimo (sexto) integro, ultimo obtuso..... « *Mas :* segmentis ventralibus octo ; penultimo (septimo) profunde emar- « ginato, ultimo acutiusculo, l. subtriangulari..... » (in Schönh., Syn. Insect., III, p. 70, note *e*). Je ne connais jusqu'à présent que les genres *Homalisus* et *Thilmanus* qui fassent exception à cette règle.

(1) Ces mesures ne s'appliquent qu'aux individus récoltés par M. Ed. Steinheil.

(2) Je ne puis partager la manière de voir des auteurs qui ont fait de cette espèce un vrai *Lycus*, et je crois préférable de revenir, en ce qui concerne la délimitation des genres *Lycus* et *Lygistopterus*, aux idées incontestablement plus naturelles qu'Erichson, dès 1842, émettait à ce sujet (Wigman's Archiv für Naturgeschichte, 1842, I, p. 100, note 1). Comme l'a très-justement fait observer le professeur de Berlin, la longueur du rostre ne saurait, en ce qui concerne les deux genres en question, constituer, à elle seule, un caractère générique. Il me semble, du reste, impossible de séparer génériquement les *Lygistopterus succinctus* et *trifasciatus*, dont l'étroite parenté est évidente, pour accoler à ce dernier le *Lycus lineicollis* Chevrolat, espèce à rostre abrégé, il est vrai, mais que tous ses autres caractères rapprochent des *Lycus* proprement dits. Toutefois, ce n'est pas ici le lieu de discuter cette question de classification. Je me contenterai d'ajouter qu'il serait facile de trouver dans la conformation des stigmates thoraciques, dont les péritrèmes tubuleux dépassent notablement le bord réfléchi du corselet chez les *Lycus* (*sensu* Erichson), dans la sculpture du pronotum, dans le plus ou moins d'écartement des antennes à leur insertion, dans la forme des derniers segments abdominaux chez le mâle et chez la femelle, des caractères plus propres à séparer naturellement ces deux genres que ceux proposés jusqu'à présent.

Lycus (*Dictyopt.*) *regalis* Buquet, Rev. Zool., 1842, p. 6.

Var. α. *Elytris antice longe suturam cæruleo-micantibus.*

Les élytres, généralement d'un beau bleu d'acier sur les deux tiers postérieurs, sont susceptibles de passer au bleu verdâtre, au violet bleuâtre ou même au noir à reflet plus ou moins métallique. Cette coloration a, en outre, une tendance à se dilater antérieurement le long de la suture ; chez beaucoup d'individus, elle remonte même jusqu'à l'écusson qu'elle entoure complétement sur les côtés (var. α).

Un individu mâle, appartenant à cette dernière variété et capturé, dans les premiers jours de mars, entre Santa-Rosa et Manizáles, à environ 2,180 mètres d'altitude, mérite une mention spéciale. Il présente, à l'extrême bord du corselet, quatre petites taches d'un rouge sanguin, recouvertes d'une pubescence concolore, et placées deux en avant, près des angles antérieurs, et deux en arrière, un peu avant les angles postérieurs.

Coloration typique : La Vega, 1 ♂, 4 ♀; Fusagasugá, 2 ♀; La Luzéra, 2 ♀.

Var. α : La Luzéra, 2 ♂, 8 ♀; entre Santa-Rosa et Manizáles, 1 ♂.

Long. 16-24 mill.; lat. hum. 3 1/2-5 1/2 mill.; lat. max. 6-10 mill.

A'. *Rostre court.*

2. L. TRIFASCIATUS Buquet (1842).

Dictyopterus trifasciatus Buquet, Rev. Zool., 1842, p. 6. — Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 51 (sub *Lycus*).

La Luzéra, 1 ♂, 3 ♀; Bogotá, 1 ♂.

Long. 14-19 mill.; lat. hum. 3-5 mill.; lat. max. 6-9 mill.

3. L. UMHANGI, nov. sp.

Elongatus, parum convexus, nitidus, nigro-cæruleus, elytris basi late puniceis ibique pilis sericeis, prostratis, dense vestitis; rostro abbreviato ;

prothorace transverso, basi longitudine fere duplo latiore, antrorsum nonnihil angustato, angulis (præsertim posticis) rotundatis, dorso canaliculato; elytris apicem versus dilatatis, fortiter rugoso-punctatis, postice fere reticulatis, costis 4 elevatis, secunda et tertia una cum altera postice confluentibus, instructis, ad humeros paulum inflatis.

♂. *Abdominis segmentis 8 conspicuis, penultimo in medio emarginato, ultimo angustato, labello inferiori lanceolato, excavato.*

♀. *Abdominis segmentis tantum 7 conspicuis, ultimo fere semilunato, postice utrinque leviter sinuato, apice inciso, subtus longitudinaliter sulcato.*

Variat *elytris postice cyaneo-viridis.*

Espèce très-voisine de la précédente, dont elle diffère par la coloration des élytres. Son rostre abrégé l'éloigne à première vue du *L. succinctus.*

Je la dédie à M. l'abbé Umhang, directeur du collége libre de la Chapelle-sous-Rougemont (Haut-Rhin), en souvenir de l'affectueux dévouement avec lequel ce digne et respectable maître guida mes premiers pas dans l'étude des insectes.

La Luzéra, 1 ♂, 3 ♀.

Long. 12-15 mill.; lat. hum. 2 1/2-3 1/2 mill.; lat. max. 5-7 mill.

Calopteron GUÉRIN.

Les espèces appartenant au genre *Calopteron*, mentionnées ou décrites dans ce travail, peuvent se grouper de la manière suivante :

A. Carène prothoracique simple dans toute sa longueur.

B. Élytres dilatées, soit au milieu, soit vers l'extrémité.

C. Antennes serriformes dans les deux sexes; élytres à quatre côtes longitudinales, dont les intervalles sont eux-mêmes parfois divisés postérieurement par des costules accessoires; dernier article des palpes maxillaires sécuriforme, élargi en avant, plus ou moins obliquement tronqué antérieurement (pl. 4, fig. 5, 6, 8, 13, 14).

D. Élytres très-dilatées, suborbiculaires ou en ovale court, présentant leur plus grande largeur peu après le milieu :

C. dilatatum, flavicauda, fallax, segmentatum, Steinheili, dives.

D'. Élytres fortement élargies en arrière, obcordiformes, présentant leur plus grande largeur peu avant l'extrémité :

C. Powéri, fenestratum, excellens, cyaneum, basale, variegatum, Lebasi.

D''. Élytres médiocrement et graduellement élargies en arrière, en ovale allongé rétréci en avant, présentant leur plus grande largeur vers l'extrémité :

C. palpale, semivittatum (sp. nov.), *costatulum, nigricauda, vagepictum* (sp. nov.), *dichroum, subcruciatum, posticum, melanoxanthum.*

C'. Antennes flabellées chez les mâles, serriformes chez les femelles ; élytres à trois côtes, sans costules accessoires ; dernier article des palpes maxillaires sécuriforme (Berl. Zeit., 1865, pl. III, fig. 4) ou subovalaire (pl. 4, fig. 17).

D. Des ailes inférieures dans les deux sexes :

C. dictyon, pleioxanthum, xanthomelas, pleiomelas, elongatum, acuminatum, pyrrhomelas (nov. sp.).

D'. Pas d'ailes inférieures chez les femelles.

C. flavocinctum.

B'. Élytres parallèles ; dernier article des palpes maxillaires cultriforme (Berl. Zeit., 1865, pl. III, fig. 2); antennes serriformes dans les deux sexes ou brièvement flabellées chez le mâle (pl. 4, fig. 18) et serriformes chez la femelle.

C. Hanches postérieures portant à leur extrémité un faisceau de poils raides convergents au sommet (pl. 4, fig. 19, *h.*) :

C. pennatum (nov. sp.), *rubrotestaceum* (nov. sp.), *insidiosum* (nov. sp.), *jucundum, amænum, suave, rete, lepidum* (nov. sp.), *mesomelas.*

C'. Hanches postérieures sans faisceau de poils raides à leur extrémité; lobe médian de la base du corselet bifide :

C. delicatum, blandulum (nov. sp.).

A'. Carène prothoracique divisée postérieurement en deux branches.

B. Élytres plus ou moins dilatées au milieu, à trois ou quatre côtes ; deuxième article des palpes maxillaires au moins aussi long que les deux suivants réunis (pl. 4, fig. 20).

C. Dernier article des palpes maxillaires subovalaire ; carène prothoracique divisée derrière le milieu en deux branches enclosant une fossette lancéolée ou elliptique :

C. scutellare, Muhlenbecki (nov. sp.), *exile* (nov. sp.).

C'. Palpes maxillaires subulés, avec le dernier article petit, conique, pointu (pl. 4, fig. 20); carène prothoracique divisée postérieurement en deux branches divergentes, enclosant une petite fossette triangulaire :

C. pusillum, acupalpe (nov. sp.).

B'. Élytres parallèles, à quatre côtes; carène prothoracique divisée avant le milieu en deux branches subparallèles, enclosant un sillon linéaire qui s'étend sur les deux tiers postérieurs du corselet; dernier segment abdominal de la femelle caréné; dernier article des palpes maxillaires subogival :

C. melanurum (1).

1. C. DILATATUM Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 366.

Var. *α* : La Vega, 1 ♂.

Long. 11 mill.; lat. hum. 2 mill.; lat. max. 8 mill.

---

(1) Plusieurs de ces divisions mériteraient d'être élevées à l'état de genres ; j'attendrai néanmoins qu'il me soit possible de présenter un tableau générique embrassant l'ensemble de la famille, pour fixer exactement la valeur de certaines coupes et leur assigner des noms.

2. C. FLAVICAUDA Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 57.

La Vega, 1 ♂, 1 ♀.

Long. 13 mill.; lat. hum. 2 1/2 mill.; lat. max. 8-9 mill.

3. C. FALLAX Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 56.

(Pl. 4, fig. 5.)

Il n'a été capturé de cette espèce qu'un individu femelle à Fusagasugá. Outre la costule accessoire externe, il présente un vestige de costule derrière le milieu du quatrième intervalle.

Long. 18 mill.; lat. hum. 3 1/2 mill.; lat. max. 14 mill.

4. C. SEGMENTATUM Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. 167.

(Pl. 4, fig. 6.)

Guayabál, 1 ♀.

Long. 13 mil.; lat. hum. 2 1/2 mill.; lat. max. 9 mill.

5. C. STEINHEILI Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. 168.

(Pl. 4, fig. 7.)

Entre las Tápias et las Crũces, 1 ♂.

Long. 14 mill.; lat. hum. 3 mill.; lat. max. 10 mill.

6. C. DIVES Bourg., Ann. Soc. ent Fr., 1878, p. 166.

(Pl. 4, fig. 8.)

La Vega, 1 ♀.

Long. 19 mill.; lat. hum. 4 mill.; lat. max. 11 mill.

7. POWERI Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. 168.

(Pl. 4, fig. 9.)

Santa-Rosa, 1 ♂.

Long. 16 mill.; lat. hum. 3 mill.; lat. max. 10 mill.

8. C. FENESTRATUM Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. 169.

(Pl. 4, fig. 10.)

Manizáles, 1 ♀.

Long. 15 mill.; lat. hum. 3 mill.; lat. max. 11 mill.

9. C. EXCELLENS Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 55.

Les élytres, presque toujours d'un beau bleu, passent quelquefois au vert noirâtre. Les costules accessoires se prolongent souvent sur toute la moitié postérieure, mais, généralement, elles ne tardent pas à se fondre dans la réticulation confuse du bord apical; celle du premier intervalle paraît être la plus constante et se continue presque toujours jusqu'à l'extrémité. Dans un des exemplaires ♀ capturés à la Luzéra, l'élytre gauche, sensiblement moins longue que celle du côté droit, semble avoir subi un arrêt dans son développement; sa réticulation est très-irrégulière et la bande jaune qui la traverse après le milieu, au lieu de s'étendre du bord marginal jusqu'à la suture, s'évanouit avant d'avoir atteint celle-ci.

La Luzéra, 4 ♀; Muzo, 1 ♂; la Vega, 1 ♂, 1 ♀; Fusagasugá, 1 ♂.

Long. 21-27 mill.; lat. hum. 3 1/2-5 1/2 mill.; lat. max. 14-17 mill.

10. C. CYANEUM Er. (1847).

Charactus cyaneus (Hoffmgg. in Mus. Berol.) Er. Wiegman's Arch. 1847, t. I, p. 81.

Var. α. *Macula humerali flava deficiente.*

Calopteron conithorax Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 56, pl. III, fig. 1 (palpe maxillaire) (1).

Charactus episcopalis Dej. in coll.

Tous les exemplaires capturés appartiennent à la var. α. Certains individus ont les élytres d'un violet bleuâtre. La largeur de la bande jaune postmédiane varie du simple au double et les réticulations intercostales transverses, généralement assez écartées les unes des autres, se rapprochent parfois et deviennent plus nombreuses (leur nombre peut varier de vingt à trente pour un même intervalle). Enfin la petite ligne jaune pâle que l'on aperçoit à l'origine du bord marginal des élytres chez la plupart des individus, disparaît entièrement dans quelques-uns.

La Vega, 5 ♂, 1 ♀ ; Fusagasugá, 10 ♂, 9 ♀ (2).

11. C. BASALE Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 56.

Charactus fastidiosus Dej. in coll.

Chez certains individus, la coloration noire du disque du corselet envahit presque complétement celui-ci, au point de ne laisser en jaune ferrugineux que les angles postérieurs; dans ce dernier cas, la tache basilaire des élytres est réduite à une liture humérale plus ou moins obsolète et le dessous du corps est entièrement noir. D'autres fois, au contraire, cette tache s'étend sur le cinquième environ de la longueur, le corselet est à peine marqué de noir sur son disque ou entièrement jaune, ainsi que la base des antennes, la bouche (moins le dernier article des palpes), la poitrine, le milieu des segments abdominaux, les trochanters et la base

---

(1) J'ai pu m'assurer, par la comparaison des types des auteurs, que le *C. conithorax* Kirsch ne diffère du *C. cyaneum* Er., du Pérou occidental, que par l'absence de la tache humérale jaune des élytres : « *macula minuta humerali flava.* »

(2) Ainsi élargie dans ses limites, l'espèce semble répandue dans une grande partie de l'Amérique équinoxiale ; j'en possède un exemplaire étiqueté du Brésil et un autre de Cayenne, qui manquent également tous deux de tache humérale.

des cuisses (1). Quant à la largeur de la bande postmédiane, elle est susceptible de varier du simple au double et même au delà.

Il n'a été capturé que des femelles : la Luzéra, 3 ; Muzo, 1 ; Fusagasugá, 2.

Long. 14-19 mill. ; lat. hum. 3-4 1/2 mill.; lat. max. 10-13 mill.

12. C. VARIEGATUM Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 56.

(Pl. 4, fig. 11.)

Charactus Lebasi Dej., Cat., 1837, p. 111.

Les élytres sont plus fortement élargies en arrière chez les mâles que chez les femelles, et leur plus grande largeur est plus rapprochée du milieu. Les premiers sont aussi généralement de taille moindre. La bande brune anté-médiane des élytres se dilate quelquefois le long de la suture et peut même remonter jusqu'à l'écusson (2).

Baranquilla, 1 ♀; Muzo, 5 ♀; Náre, 1 ♂; Paime, 1 ♀.

Long. 13-17 mill.; lat. hum. 2-3 1/2 mill.; lat. max. 10-14 mill.

13. C. LEBASI Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. 169.

(Pl. 4, fig. 12.)

Náre, 1 ♀.

Long. 15-18 mill.; lat. hum. 3 1/2-4 mill.; lat. max. 10-11 mill.

---

(1) C'est à cette variation, et non au *C. variegatum*, qu'il faut rapporter, selon moi, l'exemplaire à élytres bleues, dont parle M. Kirsch dans ses « Beiträge zur Käferfauna von Bogotá » (Berl. Zeit., 1865, p. 57).

(2) Cette variation est portée à son maximum dans certains individus du Pérou, chez lesquels la coloration brune envahit toute la moitié antérieure des élytres, à l'exception de la région humérale, et va rejoindre postérieurement la tache apicale en suivant la suture et le rebord marginal. M. Kirsch (Berl. Zeit., 1873, p. 381) a cru reconnaître dans cette variété le *C. consulare* Er. ; mais la comparaison que j'en ai faite avec le type de cette dernière espèce, ne me paraît pas devoir justifier cette opinion.

14. C. PALPALE Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 58.

(Pl. 4, fig. 13.)

Charactus flavipennis Reiche in coll.

Var. α. *Sutura basi nigricante.*

Var. β. *Elytris summo apice nigris.*

Coloration typique : Manizáles, 1 ♂; entre Peñol et San-Cárlos, 1 ♀; San-Cárlos, 1 ♂, 1 ♀; Fusagasugá, 2 ♀.

Var. α : San-Cárlos, 2 ♂; Fusagasugá, 1 ♀.

Var. β : Fusagasugá, 1 ♀; Cañoas, 1 ♀.

Ces deux derniers exemplaires, chez lesquels l'extrême bord apical présente un fin liseré noir, m'ont paru dignes d'être distingués comme variété.

Dans certains individus, la poitrine est complétement noire; presque toujours, l'avant-dernier article des palpes maxillaires est également de cette couleur.

Long. 13-18 mill.; lat. hum. 2 1/2-4 mill.; lat. max. 6 1/2-9 mill.

15. C. SEMIVITTATUM, nov. sp.

(Pl. 4, fig. 14.)

Elongatum, antice attenuatum, subplanatum, pubescens, vix nitidum, nigrum, thorace elytrisque testaceis, his vitta suturali a scutello usque ad medium prolongata, quadranteque apicali, illo disco longitudinaliter nigris, subtus brevissime pubescens, nitidum, ore, trochanteribus femorumque basi interdum flavescentibus; palporum maxillarium articulo ultimo antice mediocriter dilatato; antennis dimidio corporis vix longioribus; prothorace subtrapeziformi, latitudine basali paullo breviore, antice subrotundato, postice utrinque subsinuato, lateribus reflexo-marginatis, subrectis, rugoso-punctatis, angulis anticis retusis, posticis oblique sat longe productis, acutis; elytris a basi usque ultra medium subrecte medio-

criter dilatatis, dein apicem versus rotundatim attenuatis, 4-costatis, costis 2 et 4 magis elevatis, hac cum tertia ad humerum in callum dilatata, intervallis costarum clathris numerosis, transversis, confertim areolatis, areolis subconcavatis.

♂. *Abdominis segmentis 8 conspicuis, penultimo subtus triangulariter inciso, ultimo triangulariter elongato.*

♀. *Abdominis segmentis tantum 7-conspicuis, ultimo semilunato.*

Diffère du *C. palpale* par la coloration, les antennes notablement plus courtes, dépassant à peine le milieu des élytres, le dernier article des palpes maxillaires beaucoup moins élargi en avant, etc., et du *C. terminatum* Latr. par la ligne suturale, le dessous du corps et les pattes noirs.

Rio-Negro, 1 ♂, 1 ♀.

Long. 14-16 mill.; lat. hum. 3-4 mill.; lat. max. 7-8 mill.

16. C. COSTATULUM Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 58.

Entre Mompox et El Regidor, 2 ♂, 2 ♀.

Dans ces quatre exemplaires, l'extrémité des cuisses, une partie des tibias antérieurs, la presque totalité des intermédiaires et des postérieurs, ainsi que les tarses sont fortement rembrunis.

Long. 10-14 mill.; lat. hum. 2-3 mill.; lat. max. 5-7 mill.

17. C. NIGRICAUDA Kirsch, Berl. Zeit., 1870, p. 377 (1).

Coloration typique. *Thorace disco plus minusve infuscato, elytris fascia media (sæpius versus scutellum longe suturam extensa) maculaque apicali nigris, abdomine fusco.*

---

(1) Espèce très-voisine du *C. costatulum*, mais qu'on reconnaîtra toujours à son corselet plus transversal, au contour plus déchiqueté de la bande noire dorsale des élytres, laquelle est aussi plus reculée vers le milieu, à ses deuxième et quatrième côtes plus saillantes, à la coloration constamment plus rembrunie, quelquefois presque noire, du dessous du corps et des pattes, etc. L'individu typique qui a servi à la description de l'espèce, et que j'ai sous les yeux, présente, au bord antérieur du

Charactus cognatus Dej., Cat., 1837, p. 111.

Var. α. *Elytris ad scutellum infuscatis.*

Var. β. *Thorace omnino testaceo, elytris fascia media obsoleta apiceque nigris, abdomine fusco-testaceo.*

C. nigricauda Kirsch, loc. cit.

Type : Fusagasugá, 2 ♂, 2 ♀; Medellin, 1 ♀; Muzo, 1 ♂.

Var. α : Muzo, 2 ♂.

Long. 8-11 mill.; lat. hum. 1 1/2-2 1/2 mill.; lat. max. 4-6 mill.

18. C. VAGEPICTUM, sp. nov.

Elongato-ovatum, subplanatum, pubescens, vix nitidum, supra luteum, thoracis disco plus minusve, elytrorum dimidio anteriori (regione humerali excepta) quadranteque apicali sinuatim infuscatis, subtus fuscum, capite (labro, palpis et oculis nigris exceptis), pectore medio, trochanteribus, femorum basi abdominisque margine rubro-testaceis ; palporum maxillarium articulo ultimo antice mediocriter dilatato ; antennis dimidio corporis vix longioribus; prothorace trapeziformi, longitudine latiore, antice subrotundato, postice utrinque subsinuato, lateribus reflexo-marginatis, rectis, angulis anticis rotundatis, posticis paulum productis, retusis, antice et lateraliter rugoso-punctato ; elytris a basi usque ultra medium, in mare recte, in femina subarcuatim mediocriter dilatatis, dein apicem versus arcuatim attenuatis, apice singulatim rotundatis, 4-costatis, costis 2 et 4 elevatis et luteis, hac cum tertia ad humerum in callum paulum dilatata, intervallis clathris transversis areolatis, areolis subconcavatis.

♂. *Abdominis segmentis* 8 *conspicuis, penultimo subtus arcuatim emarginato, ultimo triangulari.*

---

corselet, une échancrure assez profonde : mais, bien que M. Kirsch ait insisté sur ce caractère, il me paraît difficile d'y voir autre chose qu'un de ces légers accidents de conformation qui rendent les variations individuelles si fréquentes dans le groupe des Lycides.

Je crois plus naturel de considérer comme typique la coloration des individus récoltés par M. Steinheil et d'y rattacher, à titre de variété par défaut, l'exemplaire sur lequel M. Kirsch a fait sa description.

♀. *Abdominis segmentis tantum 7 conspicuis, ultimo semilunato.*

Cette espèce se distingue facilement de ses congénères du même groupe par la coloration de ses élytres et l'étroit liseré testacé-rougeâtre qui borde son abdomen.

Ubáque, 1 ♂, 5 ♀.

Long. 11-14 mill.; lat. hum. 2 1/2-3 1/2 mill.; lat. max. 5 1/2-7 mill.

19. C. DICHROUM Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 57.

Charactus Inca Reiche in coll.

Var. α. *Fascia dorsali nigra evanescente.*

Coloration typique : La Vega, 1 ♂ ; Fusagasugá, 1 ♂.

Var. α : Fusagasugá, 1 ♀.

Dans ce dernier exemplaire, la bande noire dorsale est réduite à une petite tache marginale.

Long. 17-20 mill. ; lat. hum. 3 1/2-5 mill.; lat. max. 9-10 mill.

20. C. SUBCRUCIATUM Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. 170.

(Pl. 4, fig. 15.)

Fusagasugá, 2 ♂, 1 ♀.

Long. 18-21 mill.; lat. hum. 3 1/2-5 mill.; lat. max. 8 1/2-10 mill.

21. C. POSTICUM Kirsch, Berl. Zeit., 1870, p. 378.

Fusagasugá, 3 ♀.

Dans ces trois exemplaires, la tête (à l'exception des yeux) est entièrement d'un testacé brunâtre, ainsi que l'origine des antennes, la poitrine, la base des cuisses et même, chez l'un d'entre eux, la presque totalité des pattes; par contre, la tache dorsale des élytres qui, dans l'individu typique du Musée de Dresde, n'apparaît que comme une ombre légère « Flügel-

decken mit einem leichten bräunlichen Schatten hinter dem Schildchen, » est ici très-bien marquée.

Long. 7-8 1/2 mill.; lat. hum. 1 1/2-2 1/2 mill.; lat. max. 3-4 mill.

22. C. MELANOXANTHUM Kirsch, Berl. Zeit., 1870, p. 378.

Le milieu du mésosternum, généralement d'une nuance plus claire que le reste de la poitrine, passe souvent au jaune testacé (1).

Muzo, 1 ♂, 4 ♀; Cartago, 4 ♂, 1 ♀; entre Las Pavas et Piedra de molér, 1 ♀; Viani, 2 ♂.

Long. 6-8 mill.; lat. hum. 1-2 mill.; lat. max. 3-4 mill.

23. C. DICTYON Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 65.

La Luzéra, 1 ♀; La Vega, 1 ♀.

Long. 10-13 mill.; lat. hum. 2-2 1/2 mill.; lat. max. 5-6 mill.

24. C. PLEIOXANTHUM Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 66, pl. III, fig. 4 (palpe maxillaire).

Chez deux individus, la coloration noire postérieure se prolonge jusque vers le milieu des élytres (2).

Fusagasugá, 5 ♂, 1 ♀.

Long. 8 1/2-11 1/2 mill.; lat. hum. 1 1/2-2 mill.; lat. max. 4-6 mill.

---

(1) Espèce extrêmement voisine de la précédente et en différant à peine par la plus grande largeur des élytres, les deuxième et quatrième côtes plus saillantes et la troisième rudimentaire. L'examen comparatif d'une série nombreuse d'individus, appartenant à l'une et à l'autre forme, pourra seul décider, par la suite, si ces différences sont assez constantes pour être considérées comme réellement spécifiques.

(2) Le caractère d'avoir les angles suturaux intérieurement prolongés et les élytres incombantes à l'extrémité, que M. Kirsch assigne aux mâles de cette espèce, ne me paraît pas constant.

25. C. XANTHOMELAS Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 66.

Un seul exemplaire ♀ capturé à Fusagasugá. L'écusson est complétement d'un jaune ferrugineux.

Long. 11 mill.; lat. hum. 2 1/3 mill.; lat. max. 6 mill.

26. C. PLEIOMELAS Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 66.

Un seul individu ♀ à Ubáque.

Long. 10 1/2 mill.; lat. hum. 2 1/2 mill.; lat. max. 5 mill.

27. C. ELONGATUM Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. 171.

Entre Las Tápias et Maquanál, 5 ♂.

Long. 9-11 mill.; lat. hum. 2-2 1/2 mill.; lat. max. 4-5 mill.

28. C. ACUMINATUM Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. 171.

(Pl. 4, fig. 16.)

Var. α : Ubáque, 1 ♀.

Long. 9 mill.; lat. hum. 2 mill.; lat. max. 4 mill.

29. C. PYRRHOMELAS, nov. sp.

(Pl. 4, fig. 17.)

Oblongo-ovatum, antice attenuatum, postice acuminatum, subplanatum, pubescens, subopacum, nigrum, elytris fascia lata basali maculaque magna dorsali pone medium rubro-ochraceis, subtus nitidum; prothorace trapeziformi, basi longitudine duplo latiore, antice utrinque subsinuato, lateraliter reflexo-marginato, subrecto, angulis anticis rotundatis, posticis subacutis, vix productis, ad marginem anticam et lateralem rugoso-punctato; elytris ab humeris usque ultra medium arcuatim dilatatis, dein rotundatim attenuatis, apice conjunctim acuminatis, 3-costatis, prima costa apice

abbreviata, tertia ad humerum dilatata, intervallis costarum clathris transversis in areolas divisis, areolis tertii intervalli irregularibus, hoc præcedenti latiore.

♂. *Hucusque invisus.*

♀. *Alata, antennis serratis, abdominis segmentis 7 conspicuis, ultimo semilunato.*

Cette espèce rappelle la suivante par son système de coloration ; mais elle se reconnaît immédiatement à sa taille plus grande, à ses élytres plus élargies après le milieu et conjointement acuminées vers l'extrémité, et surtout à la présence des ailes inférieures chez la femelle.

La Luzéra, 1 ♀.

Long. 13 mill.; lat. hum. 3 mill.; lat. max. 6 mill.

30. C. FLAVOCINCTUM Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. 172.

Coloration typique : Fusagasugá, 1 ♂, 1 ♀; Ubáque, 2 ♂.

Long. 7-10 1/2 mill.; lat. hum. 1 3/4-2 mill.; lat. max. 3-4 mill.

31. C. PENNATUM, nov. sp.

(Pl. 4, fig. 18.)

Charactus pennatus Reiche in coll. — *Ch. costatus* Buquet in coll.

Elongatum, subplanatum, pubescens, subopacum, nigrum, thorace elytrisque rubro-testaceis, his regione scutellari trienteque apicali, illo late medio longitudinaliter nigris, corpore subtus nitidiore, palporum articulis duobus primis, trochanteribus femorumque basi plus minusve rufescentibus ; prothorace trapeziformi, basi longitudine latiore, antice subrotundato-lobato, postice in medio angulatim producto, lateribus reflexo-marginatis, plus minusve sinuatis, rugoso-punctatis, angulis anticis rotundatis, posticis oblique productis, subacutis ; elytris in dimidio anteriori parallelis, ultra medium paululum dilatatis, ad apicem conjunctim rotundatis, 4-costatis, costis 2 et 4 magis elevatis, callo humerali fere

obsoleto, intervallis costarum clathris transversis in areolas divisis, his subquadratis; coxis posticis apice fasciculatis.

♂. *Antennis breviter flabellatis; abdominis segmentis* 8 *conspicuis, penultimo arcuatim emarginato.*

♀. *Antennis serratis; abdominis segmentis tantum* 7 *conspicuis, ultimo subtriangulari, postice rotundato.*

Var. *a. Macula scutellari nigra deficiente.*

Coloration typique : Fusagasugá, 1 ♂; la Vega, 1 ♀; Guayabál, 1 ♀.

Long. 12-13 mill.; lat. 4-4 1/2 mill.

32. C. RUBROTESTACEUM, nov. sp.

Fere parallelum, subplanatum, pubescens, subopacum, nigrum, thorace elytrisque rubro-testaceis, his regione scutellari plus minusve infuscata, illo disco nigro, corpore subtus nitidiore, palporum articulis duobus primis testaceis; prothorace trapeziformi, basi longitudine latiore, antice subrotundato-lobato, postice in medio angulatim producto, lateribus reflexo-marginatis, plus minusve sinuatis, rugoso-punctatis, angulis anticis rotundatis, posticis paulum oblique productis, subacutis; elytris in dimidio anteriori parallelis, ultra medium vix dilatatis, apice conjunctim rotundatis, 4-costatis, costis 2 *et* 4 *magis elevatis, callo humerali fere obsoleto, intervallis costarum clathris transversis in areolas divisis, his quadratis; coxis posticis apice fasciculatis.*

♂. *Antennis breviter flabellatis; abdominis segmentis* 8 *conspicuis, penultimo subemarginato.*

♀. *Antennis serratis; abdominis segmentis tantum* 7 *conspicuis, ultimo subtriangulari, postice rotundato.*

Diffère du précédent par la taille plus petite, le corselet bordé de testacé sur tout son pourtour, les élytres plus parallèles et concolores, à l'exception de la région scutellaire qui est plus ou moins rembrunie.

Medellin, 1 ♂, 1 ♀.

Long. 8-10 mill.; lat. 2 1/2-3 mill.

33. C. INSIDIOSUM, NOV. SP.

Parallelum, subplanatum, brevissime pubescens, vix nitidum, nigrum vel piceum, elytris triente apicali flavis, subtus nitidum; antennarum articulo ultimo præcedenti haud longiore, ad apicem utrinque leviter emarginato; prothorace trapeziformi, basi longitudine æquali, antice valde subrotundato-lobato, postice in medio longe angulatim producto, lateribus reflexo-marginatis, subrectis, angulis anticis bene distinctis, retusis, posticis extus productis, subacutis; elytris parallelis, ad apicem conjunctim rotundatis, 4-costatis, costis 2 et 4 magis elevatis, callo humerali fere obsoleto, intervallis costarum clathris transversis in areolas divisis, his subquadratis; coxis posticis apice fasciculatis.

♂. *Hucusque invisus.*

♀. *Antennis serratis; abdominis segmentis 7 conspicuis, ultimo trapeziformi, postice rotundato.*

A première vue, cette espèce ressemble extraordinairement au *C. bicuspe* Kirsch; mais son corselet non incisé au milieu de la base, ses hanches postérieures fasciculées à l'extrémité et la forme du dernier article des antennes l'en distingueront immédiatement.

La Vega, 1 ♀.

Long. 11 1/2-12 mill; lat. 3-4 mill.

34. C. JUCUNDUM Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 59.

La largeur de la bande noire des élytres peut varier du simple au double.

La Vega, 11 ♂, 5 ♀.

Long. 9-12 mill.; lat. 2 1/2-3 mill.

35. C. AMÆNUM Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 60.

(Pl. 4, fig. 19.)

Dans trois individus on remarque un petit point noir à l'extrême bord

apical de chaque élytre. La largeur de la bande médiane varie comme dans le *C. jucundum* (1).

Fusagasugá, 1 ♂, 1 ♀; la Vega, 3 ♀.

Long. 9-13 mill.; lat. 2 1/2-4 mill.

36. C. SUAVE Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 60.

La Vega, 2 ♂, 1 ♀; Fusagasugá, 2 ♀; Paime, 1 ♂.

Dans l'individu récolté à Paime, la bande noire des élytres s'étend depuis la suture jusqu'au bord marginal; en même temps l'origine des palpes, les trochanters et la base des cuisses tendent à se rembrunir. Chez un autre exemplaire, provenant de la Vega, une partie du premier article des antennes, la presque totalité du deuxième et la tranche externe des troisième et quatrième sont jaunes.

Long. 9-10 mill., lat. 2 1/2-3 mill.

37. C. RETE Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 60.

Fusagasugá, 1 ♂.

Chez cet individu, la suture et la deuxième côte sont interrompues de noir dans leur milieu, tandis que dans l'exemplaire typique, qui est une femelle et dont la taille est beaucoup plus grande, elles sont jaunes sur toute leur longueur.

Long. 9 mill.; lat. 2 1/2 mill.

38. C. LEPIDUM, nov. sp.

Fere parallelum, subplanatum, brevissime sericeo-pubescens, opacum; prothorace subtrapeziformi, longitudine basi æquali, antice rotundato, basi leviter bisinuato, flavo, disco postice triangulariter nigro, lateribus

---

(1) Espèce extrêmement voisine de la précédente. Chez les mâles, les antennes ont leurs articles un peu plus prolongés à l'angle interne; aussi est-il nécessaire, pour bien distinguer les deux espèces, de ne comparer entre eux que des individus du même sexe.

reflexo-marginatis, subrectis, rugoso-punctatis, angulis anticis subrotundatis, posticis longe et oblique productis, subacutis ; elytris in triente anteriori parallelis, dein paululum dilatatis, apice conjunctim rotundatis, flavo-ochraceis, 4-costatis, costis 2 et 4 magis elevatis, quarta ad humerum in callum paulum dilatata, intervallis costarum clathris transversis in areolas divisis, his subquadratis, nigris ; corpore subtus nitidiore, nigro vel piceo, trochanteribus femorumque basi flavis ; coxis posticis apice fasciculatis.

♂. *Hucusque invisus.*

♀. *Antennis serratis ; abdominis segmentis 7 conspicuis, ultimo semiunato.*

Var. α. *Thoracis disco omnino, elytris, exceptis sutura, margine, costis 2 et 4 clathrisque quinti intervalli, nigris; corpore subtus toto nigro.*

Voisin du *C. rete,* mais distinct par la coloration des élytres. Dans la var. α, la coloration noire s'est étendue de manière à envahir tout le disque du corselet et les élytres, à l'exception de la suture, du bord externe, des deuxième et quatrième côtes et des réticulations transversales du cinquième intervalle; le dessous du corps est également complétement noir.

Un exemplaire ♀ de cette variété a été capturé à Medellin.

Long. 10 1/2 mill.; lat. 3 mill.

39. C. MESOMELAS Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 61.

Var. α. *Antennarum articulo ultimo toto flavo.*

Coloration typique : Fusagasugá, 2 ♂.

Var. α. Fusagasugá, 3 ♂.

Les individus appartenant à la var. α ont généralement la bande noire du milieu des élytres plus étroite. Dans l'exemplaire typique du Musée de Dresde (♀), cette bande s'étend sur toute la moitié médiaire et le dernier article des antennes est presque entièrement noir, à l'exception de son extrême bord apical, qui est marqué d'une petite tache jaunâtre.

40. C. DELICATUM Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 61, pl. III, fig. 2 (palpe maxillaire).

Charactus tenellus Dej. in coll.

La coloration noire apicale qui, dans l'exemplaire typique du Musée de Dresde, recouvre le quart postérieur de l'élytre, n'atteint ici que le cinquième de la longueur.

Fusagasugá, 4 ♂, 2 ♀.

Long. 8-10 mill,; lat. 2-3 mill.

41. C. BLANDULUM, nov. sp.

Fere parallelum, subplanatum, brevissime pubescens, vix nitidum; prothorace trapeziformi, longitudine basi æquali, rubro-ochraceo, disco nigro, antice subrotundato, postice in medio angulatim lobato, lobo bicuspidato, lateribus reflexo-marginatis, subsinuatis, rugoso-punctatis, angulis anticis rotundatis, posticis oblique productis, subacutis; elytris apicem versus paululum dilatatis, postice conjunctim rotundatis, 4-costatis, costis 2 et 4 magis elevatis, nigris, cum sutura, margine, costisque 2 et 4 rubro-ochraceis, intervallis costarum clathris transversis in areolas divisis, his subquadratis; corpore subtus nitido, nigro vel piceo, trochanteribus femorumque basi rufescentibus.

♂. *Antennis profunde serratis; abdominis segmentis 8 conspicuis, penultimo postice inciso, ultimo subtriangulariter elongato.*

♀. *Hucusque invisa.*

Var. α. *Thorace, angulis posticis rubro-ochraceis exceptis, corporeque subtus omnino nigris.*

Coloration typique : Medellin, 1 ♂.

Var. α : entre Maquanál et Las Pavas, 1 ♂.

Long. 8-9 mill.; lat. 2 1/2-3 mill.

42. C. SCUTELLARE Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 64.

Fusagasugá, 2 ♂; la Vega, 2 ♂.

Dans trois exemplaires, la petite tache jaune que M. Kirsch indique de chaque côté de la fossette postérieure du corselet n'existe pas, et ce dernier est entièrement noir sur son milieu, depuis le bord antérieur jusqu'à la base.

43. C. MUHLENBECKI nov. sp.

Elongato-ovatum, subconvexum, brevissime pubescens, opacum, nigrum vel piceum, antennarum articulo ultimo fere toto, thorace elytrisque flavo-ochraceis, his macula scutellari magna communi fasciaque lata sinuata pone medium, illo medio longitudinaliter nigris, subtus nitidum, pectoris abdominisque medio, trochanteribus femorumque basi ochraceis; prothorace subtriangulari, longitudine basi fere æquali, antice subrotundato-lobato, postice utrinque sinuato, lateribus reflexo-marginatis, subrectis, angulis anticis rotundatis, posticis lateraliter productis, acutis, carina longitudinali postice duplici; scutello excavato, apice profunde emarginato; elytris elongato-ovatis, ad suturam paulum intumescentibus, apice singulatim obtusatis, 4-costatis, tertia costa parum elevata, cum quarta ad humerum in callum dilatata, intervallis costarum clathris transversis passim reticulatis.

♂. *Hucusque invisus.*

♀. *Abdominis segmentis 7 conspicuis, ultimo subtriangulari, postice rotundato.*

Var. α. *Thorace nigro, macula scutellari latius extensa, corpore subtus omnino nigro vel piceo.*

Je dédie cette espèce à la mémoire de mon regretté collègue et ami Ed. Muhlenbeck.

Coloration typique : Muzo, 1 ♀.

Long. 14 mill.; lat. hum. 2 1/2 mill.; lat. max. 5 1/2 mill.

44. C. EXILE, nov. sp.

Elongato-ovatum, subplanatum, brevissime pubescens, subnitidum, nigrum vel piceum, labro, antennarum articulis duobus primis, thoracis lateribus, elytrorum macula humerali magna, sicut et pectore medio postice, trochanteribus femorumque basi ochraceis ; prothorace trapeziformi, latitudine basali multo breviore, antice subrotundato-lobato, postice leviter bisinuato, lateribus reflexo-marginatis, subrectis, angulis anticis retusis, posticis oblique productis, subacutis, carina longitudinali in dimidio posteriori duplici ; scutello apice profunde inciso; elytris elongato-ovatis, apice singulatim acuminatis, 4-costatis, costis 1 *et* 3 *postice abbreviatis, hac multo humiliori, quarta ad humerum in callum dilatata, intervallis costarum clathris transversis areolatis, areolis subquadratis, irregularibus.*

♂. *Abdominis segmentis* 8 *conspicuis, ultimo profunde arcuatim emarginato.*

♀. *Hucusque invisa.*

Entre Náre et Honda, 1 ♂.

Long. 7 1/2 mill.; lat. hum. 1 3/4 mill.; lat. max. 4 mill.

45. C. PUSILLUM Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 65.

Entre Náre et Honda, 1 ♂; entre El Regidor et Chucurri, 1 ♀.

Dans l'exemplaire mâle, la tache humérale jaune s'est dilatée postérieurement, de manière à recouvrir toute la largeur de l'élytre, à l'exception du rebord sutural, qui est resté noir.

Long. 6-7 1/2 mill.; lat. hum. 1 1/2-2 mill.; lat. max. 3-4 mill.

46. C. ACUPALPE, nov. sp.

(Pl. 4, fig. 20.)

Oblongo-ovatum, subplanatum, brevissime pubescens, vix nitidum, nigrum vel piceum, labro, palporum articulis duobus primis, antennarum

articulo ultimo, thoracis lateribus, elytrorum macula humerali fasciaque lata media, sicut et trochanteribus femorumque basi flavis; prothorace subtrapeziformi, latitudine basali breviore, antice subrotundato-lobato, postice leviter bisinuato, lateribus reflexo-marginatis, subarcuatis, angulis anticis rotundatis, posticis oblique productis, acutis, carina longitudinali basi duplici; scutello apice profunde emarginato; elytris oblongo-ovatis, apice conjunctim rotundatis, 3-costatis, tertia costa ad humerum in callum dilatata, intervallis costarum clathris transversis areolatis, areolis subquadratis, primo intervallo sequentibus angustiore.

♂. *Abdominis segmentis* 8 *conspicuis, ultimo leviter emarginato.*

♀. *Hucusque invisa.*

Muzo, 1 ♀; entre Náre et Honda, 1 ♂.

Long. 5-7 mill.; lat. hum. 1 1/4-1 3/4 mill.; lat. max. 2 1/2-3 1/2 mill.

47. C. MELANURUM Kirsch, Berl. Zeit., 1870, p. 377.

♂. *Antennis profunde serratis; abdominis segmentis* 8 *conspicuis, penultimo postice medio emarginato, ultimo triangulari.*

♀. *Antennis serratis; abdominis segmentis tantum* 7 *conspicuis, ultimo semilunato, medio longitudinaliter carinato* (1).

Var. α (par défaut). *Nigredine suturali deficiente; pectore medio flavescente.*

Var. β (par excès). *Nigredine suturali in maculam magnam, triangularem, dilatata.*

Tous les exemplaires capturés sont des femelles et appartiennent à la var. β.

Muzo, 2; entre Cañoas et Náre, 1; entre Náre et Honda, 1.

---

(1) L'exemplaire sur lequel M. Kirsch a décrit cette espèce est une femelle et non un mâle, comme il l'avait cru. Ce dernier, dont je possède un individu provenant de Caracas et appartenant à la var. α, presente, comme tous les Lycides proprement dits, huit segments à l'abdomen, conformés ainsi qu'il est indiqué ci-dessus. Cette remarque s'applique également au *C. socium* du même auteur.

Chez les deux exemplaires provenant de Muzo, les articles 11 et 10 des antennes et l'extrémité du 9[e] sont jaunes ; chez celui capturé entre Cañoas et Náre, les trois derniers articles sont complétement de cette couleur.

Long. 8-10 mill.; lat. 2-3 mill.

Explication des figures de la planche 4.

Fig. 1. *Lycus adumbratus* Bourg. Palpe maxillaire (grossi environ 14 fois).

2. — — — Extrémité de l'abdomen chez le ♂ (3 fois 1/2).

3. — — — Gaîne péniale du ♂ : *a*, dernier segment abdominal, vu de profil ; *b*, gaîne péniale (3 fois 1/2).

4. — — — Extrémité de l'abdomen chez la ♀ (3 fois 1/2).

5. *Calopteron fallax* Kirsch. Palpe maxillaire (environ 11 fois).

6. *Calopteron segmentatum* Bourg. Palpe maxillaire (environ 14 fois).

7. *Calopteron Steinheili* Bourg. (grandeur naturelle).

8. *Calopteron dives* Bourg. Palpe maxillaire (environ 11 fois).

9. *Calopteron Poweri* Bourg. (grandeur naturelle).

10. *Calopteron fenestratum* Bourg. (grandeur naturelle).

11. *Calopteron variegatum* Kirsch. Un intervalle des élytres montrant les aréoles irrégulières, divisées par une costule (environ 3 fois 1/2).

12. *Calopteron Lebasi* Bourg. Un intervalle des élytres montrant les aréoles plus serrées que chez le *C. variegatum* et non divisées par une costule (environ 3 fois 1/2).

Fig. 13. *Calopteron palpale* Kirsch. Palpe maxillaire (14 fois).

14. *Calopteron semivittatum* Bourg. Palpe maxillaire (14 fois).

15. *Calopteron subcruciatum* Bourg. Extrémité de l'abdomen chez le ♂ (5 fois).

16. *Calopteron acuminatum* Bourg. Gaîne péniale du ♂ : *a*, dernier segment abdominal ; *b*, gaîne péniale (environ 8 fois).

17. *Calopteron pyrrhomelas* Bourg. Palpe maxillaire (14 fois).

18. *Calopteron pennatum* Bourg. Antenne du ♂ brièvement flabellée (environ 7 fois).

19. *Calopteron amœnum* Kirsch. Une partie du dessous du corps, pour faire voir la disposition des hanches postérieures fasciculées ; *a*, abdomen ; *s*, métasternum ; *e*, élytres ; *c*, origine des cuisses ; *t*, trochanters ; *o*, origine des épimères ; *h*, hanches postérieures portant à leur extrémité interne un faisceau de poils raides convergents au sommet (6 fois).

20. *Calopteron acupalpe* Bourg. Palpe maxillaire (environ 14 fois).

Quelques observations entomologiques

Par M. J. LICHTENSTEIN.

(Séance du 14 Août 1878.)

1° *Crabro (Solenius) lapidarius.* — J'ai montré dans la séance du 24 avril 1878 (*Bull.*, p. LXX) un morceau de ronce dans lequel un Crabronite avait entassé de petites Noctuelles ; cet insecte n'éclosant pas, 'ai ouvert, au bout de plusieurs mois, les cocons établis au milieu des débris des Lépidoptères, et j'en ai retiré les nymphes desséchées, mais parfaitement reconnaissables du *Solenius lapidarius.* L'insuccès de mon élevage provient probablement du manque d'humidité, car j'ai remarqué que plusieurs *Solenius* très-communs (*S. vagus* et *rubicola*) ne nichent pas dans les tiges de ronces complétement desséchées, mais bien dans des tiges encore fraîches et vertes.

2° *Euchalcis vetusta.* — J'ai annoncé en 1874 (*Bull.*, p. LXIV) que j'avais retrouvé l'*Euchalcis vetusta* Léon Dufour, Chalcidite parasite de l'*Osmia tridentata* et que l'on n'avait plus signalé, en France du moins, depuis 1815. Je ne connaissais alors, comme Léon Dufour et Latreille, que la femelle; je puis aujourd'hui montrer les deux sexes que j'ai obtenus d'éclosion. J'ajouterai que, de son côté, en 1873, M. Sydney-Smith Saunders a fait des observations absolument analogues aux miennes à Londres même, mais sur des tiges de ronce provenant soit de la Grèce, soit des îles de l'Archipel. La dénomination d'*Halticella osmicida* qu'il donne à cet insecte ne doit être mise qu'en synonymie, le nom d'*Euchalcis vetusta* datant de 1861.

3° *Pison ater* Jurine = *Jurinei* Spinola. — J'ai obtenu cet insecte de tiges de ronces récoltées en Camargue; M. Sydney-Smith Saunders l'avait déjà cité comme habitant les tiges de ronces de la Grèce et de l'Albanie.

4° *Bembex oculata* et *Latreillei.* — Ces deux Hyménoptères ne doivent constituer qu'une seule et même espèce : l'*oculata* est la femelle et le *Latreillei* le mâle ; je les ai obtenus de coques prises ensemble dans des sablières près de Montpellier : ces coques ont tout à fait l'apparence de noyaux d'olive.

5° *Ceramius Fonscolombei* Latreille. — Je viens, dans les premiers jours de juillet, de prendre dans mon jardin le Masarien que Fonscolombe avait découvert, auquel Latreille a donné le nom de *Ceramius Fonscolombei* et qui est encore excessivement rare dans les collections : j'ai pu en capturer neuf femelles et quatre mâles. Fonscolombe pensait que les femelles étaient plus rares que les mâles; pour moi je crois que c'est simplement une affaire d'époque où ont lieu les observations : je pense que les mâles naissant les premiers sont probablement plus communs vers la fin de juin, mais qu'ils meurent après l'accouplement, et qu'alors les femelles, qui vivent plus longtemps et qui font leurs nids, sont plus abondantes en juillet. C'est du reste le cas qui se présente pour presque tous les Hyménoptères.

6° *Cantharis vesicatoria.* — J'ai mis, au mois de juin dernier, quatre triongulins dans un tube avec du miel de *Ceratina chalcites,* sur lequel il y avait soit l'œuf, soit la larve de l'Hyménoptère à divers degrés de développement. Les petits triongulins ont tous commencé avec leurs mandibules aiguës par percer soit l'œuf, soit la larve du Mellifère, de manière à les tuer et se sont repus, sous la première forme, de cette nourriture animale. Cinq jours après, ils ont changé de peau et de mandibules et se sont mis à attaquer le miel. Cinq jours après encore, ils ont de nouveau changé de peau et leurs mandibules sont devenues plus obtuses. Enfin, après une troisième mue, où ils me sont apparus avec de robustes mandibules, larges et dentées, ils se sont enfoncés dans la terre et j'ai déjà pu constater que l'un d'eux a pris la forme de pseudonymphe. J'ai perdu, à sa troisième mue, l'un de mes triongulins, qui s'est empêtré et a péri dans du miel gluant de l'*Osmia adunca* que je lui avais donné en place de celui de la *Ceratina*; mais je conserve les trois nymphes que j'ai obtenues cette année ; je ferai tout mon possible pour les placer dans les conditions qui se rapprocheront le plus de celles qu'elles auraient trouvées dans la nature et je ne leur ferai pas subir les expérimentations qui ont dû faire périr celles que j'avais obtenues en 1877.

Je ferai enfin remarquer que, par suite d'une erreur typographique, on m'a fait dire dans le Bulletin (1878, p. xc) que j'avais présenté des triongulins provenant d'une pseudonymphe. On aurait dû imprimer que, dans la séance du 26 juin 1878, j'avais montré une pseudonymphe de l'année précédente et des triongulins sortant des œufs pondus en 1878.

7° *Coccus* (*Eriococcus*) *rorismarinis.* — Ce Coccide, superficiellement

décrit par Boyer de Fonscolombe, et que M. V. Signoret n'avait pu retrouver, vient d'être pris par moi aux environs de Montpellier.

8° *Coccus* (*Antonina*) *purpurea*. — J'ai également découvert le mâle et la nymphe de ce Coccide. M. V. Signoret ne connaissait que la femelle de cette espèce, aussi ai-je cru devoir lui offrir ces nouvelles formes, ainsi que l'*Eriococcus* dont il vient d'être parlé.

Au sujet de l'*Antonina purpurea*, j'ai fait une curieuse observation que je vais signaler à la Société.

Quand, au mois de juillet, on met en tube les grosses mères pondeuses, enveloppées de leur sac feutré, on voit bientôt sortir du sac des petits qui courent çà et là dans le tube. Ces petits sont de deux formes différentes : les uns plus allongés, les autres plus ovoïdes, et ces derniers meurent quelques jours après. Mais les larves les plus allongées, se rendant sous le coton qui bouchait le tube, en les emprisonnant sans les étouffer, se sont entourées d'un suintement blanc, soyeux, fusiforme, dans lequel elles se sont transformées d'abord en nymphe, puis en insecte parfait ailé, semblable, par la forme générale, aux mâles de tous les Coccides du même groupe.

Ce phénomène, de transformation d'une larve en insecte parfait sans avoir pris aucune nourriture depuis le moment de sa naissance, m'a inspiré des réfléxions qui pourront guider peut-être ceux qui porteront leur attention sur ces insectes.

Voilà une grande femelle (d'après les idées reçues jusqu'à ce jour) qui pond des larves et se dessèche ; huit ou dix jours après le mâle apparaît. Laissant de côté le merveilleux développement de cet insecte, placé sans nourriture entre deux verres, il est évident qu'il ne peut pas féconder la femelle qui vient de le pondre et qui est morte et desséchée. Or, lui-même ne vit que peu de jours et n'est entouré que de larves nées en même temps que lui. Pourrait-il s'accoupler avec des larves qui subiraient ensuite leurs évolutions et donneraient l'année suivante leurs sexués ? Cela serait bien difficile à admettre.

Ne serions-nous pas plutôt en présence d'un nouvel exemple de ce que j'ai appelé l'*anthogénèse ?* Ces grosses femelles supposées de quelques Coccides, ne seraient-elles pas des *pseudogynes* ou fausses femelles pupifères ? Alors ce mâle ailé trouverait sa femelle dans les petits insectes qui naissent en même temps que lui et dont les œufs cachés et inconnus encore donneraient au printemps les larves agames, qui, après dévelop-

pement, arriveraient à nous fournir la forme pupifère d'où je vois provenir les sexués ?

Cette théorie expliquerait facilement comment il y a encore tant de Cochenilles dont le cycle de développement nous échappe complétement, parce que nous cherchons toujours un mâle et une femelle sans penser aux formes larvaires dont les bourgeonnements, si semblables à la ponte des vraies femelles, peuvent faire commettre tant d'erreurs.

Il y a, dans cette question, de quoi exercer l'esprit et la patience des observateurs pendant bien longtemps. La difficulté est d'autant plus grande, qu'en jugeant par analogie d'un genre ou même d'une espèce avec les genres et espèces voisins, on peut faire fausse route à tout instant. Les travaux auxquels je me livre en ce moment sur les Pemphigiens ou Pucerons des galles, me portent à faire ces réflexions. Sur les dix ou douze espèces qui vivent dans les galles du peuplier, de l'ormeau ou du pistachier, il n'y en a pas deux dont l'évolution soit la même. Depuis vingt ans que je tâche de débrouiller leur histoire, je ne puis arriver qu'à suivre tantôt la première, tantôt la seconde moitié de leurs transformations; les anneaux, qui relient très-probablement les espèces à sexués connus aux espèces à sexués inconnus, m'échappent presque complétement.

M. V. Signoret, à la suite de la lecture de cette dernière observation, fait remarquer qu'il a toujours également été intrigué de la présence des mâles de Cochenilles simultanément avec la naissance de larves embryonnaires encore impropres à être fécondées. Mais il ne suppose pas que les mâles, dont parle M. Lichtenstein, doivent être comparés à ce qui se passe pour le *Phylloxera,* il croit plutôt que le fait signalé est plus fictif que réel. Il appelle l'attention de notre confrère sur les phénomènes que présente l'*Eriopeltis festucæ,* où des mâles, encore à l'état de larves, se trouvent tout à coup emprisonnés par l'effet de la production des filaments cotonneux de la mère; c'est ainsi qu'il lui est arrivé d'avoir plusieurs mâles de cette espèce, parvenus à leur état parfait, mais étant cependant retenus dans leur coque par cet emprisonnement forcé.

Essai sur les JASSIDES Stål, Fieb.

ET

PLUS PARTICULIÈREMENT SUR LES Acocéphalides Puton

Par M. Victor SIGNORET.

1re PARTIE.

(Séance du 28 Août 1878.)

Désirant faire la monographie de quelques genres d'Homoptères peu connus, nous avions d'abord en vue de décrire seulement les espèces du genre *Acocephalus,* mais des espèces européennes nous avons dû passer aux exotiques, et nous nous sommes laissé entraîner à traiter tous les Acocéphalides tels que le comportent les Catalogues Fieber et Puton ; néanmoins, en prenant ces Catalogues pour base, nous avons éliminé quelques genres que nous considérons comme devant faire partie d'autres groupes, et cela par suite de la position des ocelles, caractère que nous croyons important, utile et facile à constater, car il manque très-rarement.

Le Catalogue de M. Puton porte, dans son édition de 1875, p. 69, le genre *Mesodicus* Fieber qui est synonyme de *Xeroplœa* Germar, et qui, par la position des ocelles entre les yeux, ne peut rester ici, de même que le genre *Errhomenus,* qui sera mieux placé dans les Tettigonides, ainsi que *Chiasmus* Mulsant et Rey, qui est synonyme d'*Atractotypus* Fieber. Nous avons éliminé encore quelques autres genres, ainsi qu'on le verra plus loin, et, au contraire, nous en avons rapproché d'autres, ayant l'intention d'étudier toutes les espèces pouvant entrer dans une série distincte, définie par les caractères suivants : *Ocelles antérieurs aux yeux* (Antérocelles) *et reposant sur le bord plus ou moins* ANGULÉ *de la tête.*

Il y aurait beaucoup à dire à cette définition, car il y a du plus ou du moins : ainsi, dans le genre *Strongylocephalus* les ocelles sont bien sur le bord séparatif du vertex et de la face, mais dans les *Eupelix* et *Acocephalus* ils sont sur le vertex, mais très-près du bord ou y touchant. Cette manière de voir devait nous obliger à faire entrer dans notre travail quelques genres, ainsi les *Platymetopius,* qui sont aussi bien des Acocéphalides que les genres *Psegmatus* et *Parabolocratus* et bien plus que le genre *Rhytistylus* qui est un véritable Tettigonide ; nous en pouvons dire autant de *Paramesus,* dont l'ocelle sur le vertex, ne touchant pas au bord et n'étant pas placé sur une ligne idéale tracée d'un œil à l'autre et passant par le sommet de la tête, en fait un Jasside très-voisin des *Thamnotettix* ou tout au moins des *Athysanus.* Peut-être dira-t-on qu'en poussant les choses aussi loin il faudrait aussi y ranger les *Deltocephalus.* Il y a certainement un grand rapprochement entre les deux genres et entre certaines espèces, ainsi *Platymetopius guttatus* Lethierry est certainement très-voisin d'un *Deltocephalus,* mais il en diffère par plusieurs caractères autres que la position des ocelles : il y a arête ou rebord entre le vertex et la face ; il y a plusieurs transverses dans la cellule marginale, ce qui n'existe pas dans les *Deltocephalus.* Ces caractères nous font rapprocher les *Phlepsius,* et nous les mettons encore dans les Acocéphalides. Seulement, les espèces du genre *Platymetopius* étant décrites par Fieber (1), nous nous contenterons d'indiquer ce genre dans le tableau qui va suivre.

De ce qui précède on peut répartir les Jassides de Stål comme suit : en Ulopides sans ocelles et avec les pattes à peine pubescentes ou spinuleuses ; en Paropides avec les ocelles dans une cavité au bord antérieur de la tête ; en Tettigonides ayant les ocelles sur le vertex près du bord postérieur et entre les yeux, caractère très-visible suffisant à lui seul ; et en Bythoscopides avec les ocelles situés au contraire sur la face en dessous de la tête, caractère qui les distingue de tout autre groupe.

Nous ne parlerons pas des Membracides qui, pour nous, forment une famille tellement à part que nous ne comprenons pas qu'on puisse les mettre avec les Jassines, dont ils sont séparés par la forme tout à fait particulière de la tête, du prothorax et surtout des élytres. Mais il nous

---

(1) Verandl. K. K. Zoolog. Botanisch. Gesselt. Wienn, 1869, 201, pl. vi et vii.

reste alors tous les Homoptères qui présentent les ocelles sur la tête, en avant sur le bord ou sur le vertex touchant à ce rebord, ou sur le vertex libre et en avant. Ce sont eux que nous nommons Jassides ou Cicadelles, noms que nous considérons comme synonymes.

De ces derniers Antérocelles nous ne prendrons que quelques-uns, ceux pouvant se définir par le vertex séparé du front par un rebord plus ou moins angulé à quelques exceptions près, et cet angle devenant quelquefois assez aigu pour former une surface foliacée : ainsi les Hécalides, les Eupélides et autres.

Nous aurons d'après cela plusieurs groupes que nous classerons suivant la position des ocelles qui seront sur le vertex touchant au bord, exemple : les *Acocephalus,* les *Eupelix;* d'autres qui les présenteront sur la tranche même plus ou moins foliacée ou obtuse : *Hecalus, Parabolocratus.* Quelques espèces présentent un sillon au fond duquel est placé l'ocelle, exemple : *Selenocephalus.*

Un des groupes que nous traiterons présente un caractère unique parmi les Jassides : le limbe marginal des ailes, au lieu de s'arrêter au clavus, se prolonge sur celui-ci et va se perdre dans l'articulation même de l'aile. C'est un caractère que nous ne voyons que dans le genre *Tartessus,* et il en offre un autre que nous n'avions pas encore trouvé : le limbe marginal de l'élytre se prolonge jusqu'à la quatrième nervure apicale et occupe par conséquent l'étendue du sommet de l'élytre ou des quatre cellules apicales.

Un mot encore au sujet des *Platymetopius.* Plusieurs espèces, que nous ne connaissons pas, font partie du genre. Nous ne prenons comme devant y rentrer que des espèces à rebord antérieur de la tête plus ou moins aigu-anguleux avec plusieurs transverses dans la cellule marginale, ce qui les éloigne des *Deltocephalus,* dont le rebord est arrondi régulièrement sans lignes, arêtes ou sillons formant une ligne de démarcation entre la face et le vertex; du reste rien ne se rapproche plus des *Phlepsius* que le *Platymetopius guttatus* Fieber, qui ressemble d'aspect et de forme, aux *Phlepsius binotatus* et *reticulatus.* La tête en haut et de profil est identique, et toutes les espèces des deux genres présentent des nervures transverses formant autant d'aréoles dans la cellule marginale, et n'en diffère que par le plus ou le moins de longueur du vertex.

Le tableau qui va suivre fera voir les genres que nous avons en vue de

traiter ; une figure montrera toujours les caractères indiqués. Notre classification pourra peut-être ne pas être approuvée, mais il restera toujours les figures avec les caractères génériques et spécifiques les plus importants et qui auront l'avantage de fixer le genre et l'espèce.

Nous aurions voulu représenter les espèces coloriées pour faire un travail plus complet et à l'abri de toute erreur synonymique pour l'avenir, mais nous avons à compter avec le côté financier de notre Société, et nous avons dû renoncer au coloriage et restreindre nos planches le plus possible pour nous conformer à nos ressources.

—

Tableau des Genres.

1.—10. OCELLES placés sur le vertex même.

2.— 7. TÊTE foliacée.

3.— 4. YEUX enclavés.................... *Eupelix* Germar.

4.— 3. YEUX libres.

5.— 6. TÊTE et PROTHORAX inclinés........ *Carchariacephalus* Mtr.

6.— 5. TÊTE et PROTHORAX horizontaux.... *Cephalius* Fieber.

7.— 2. TÊTE ÉPAISSE. Le vertex formant avec le front un angle plus ou moins aigu.

8.— 9. REBORD de la tête lisse............ *Acocephalus* Germar.

9.— 8. REBORD de la tête striolé.......... *Strongylocephalus* Flor.

10.— 1. OCELLES placés sur le rebord de la tête.

11.—16. TÊTE plus de deux fois plus longue que large.

12.—15. TÊTE arrondie sur les côtés.

13.—14. TÊTE arrondie, sans carène........ *Cephalelus* Perch.

14.—13. TÊTE arrondie, avec carène........ *Dorydium* Burm.

15.—12. TÊTE foliacée.................... *Dorycephalus* Kusch.

16.—11. TÊTE moins de deux fois plus longue que large.

17.—39. REBORD de la tête foliacée.

18.—27. REBORD entier non sillonné.

19.—22. TÊTE plus longue que large.

20.—21. ÉLYTRES avec deux nervures sur le clavus........................ *Hecalus* Stål.

21.—20. ÉLYTRES avec une nervure sur le clavus .... *Spängbergia* *.

22.—19. TÊTE moins longue que large.

23.—26. VERTEX arrondi, parabolocratique.

24.—25. SUTURE frontale dépassant le scrobe. *Parabolocratus* Fieb.

25.—24. SUTURE frontale s'arrêtant au scrobe. *Reuteria* *.

26.—23. VERTEX triangulaire en avant...... *Psegmatus* Fieb.

27.—18. REBORD de la tête sillonné.

28.—34. SILLON simple, sans carène au milieu.

29.—37. SILLON complet d'un œil à l'autre.

30.—31. YEUX échancrés sur le côté......... *Ectomops* *.

31.—30. YEUX non échancrés.

32.—33. CINQ cellules discoïdales........... *Chelusa* *.

33.—32. SIX cellules discoïdales............ *Thomsonia* *.

34.—28. SILLON présentant une ou plusieurs carènes.

35.—36. SILLON présentant une seule carène médiane........................ *Selenocephalus* Germar.

36.—35. SILLON présentant plusieurs carènes. *Distantia* *.

37.—29. Sillon incomplet n'existant que près des yeux........................ *Citorus* Stål.

38.—27. Rebord de la tête striolé.......... *Fieberia* *.

39.—17. Rebord de la tête aigu, mais non foliacé.

40.—43. Tête moins large que le prothorax.

41.—42. Vertex creusé au milieu ; le rebord près des yeux élevé. Élytres réticulées............................ *Stegelytra* M. et R.

42.—41. Vertex plan. Élytres réticulées..... *Siva* Spinola.

43.—40. Tête plus large ou aussi large que le prothorax.

44.—45. Élytres avec les nervures obsolètes et irrégulières au sommet........ *Dardania* Stål.

45.—44. Élytres avec les nervures distinctes.

46.—49. Plusieurs nervures transverses dans la cellule marginale.

47.—48. Tête à peine anguleuse, plutôt circulaire en avant..................... *Phlepsius* Fieb.

48.—47. Tête distinctement anguleuse en avant .... *Platymetopius* Burm.

49.—46. Absence de nervures transverses dans la cellule marginale .... (1).

50.—57. Vertex court, horizontal.

51.—54. Limbes des ailes ne s'étendant pas sur le clavus.

52.—53. Élytres rugueuses................ *Dabrescus* Stål.

---

(1) Plusieurs genres de Jassides encore mal définis, et qui, nous le croyons, seraient à placer ici ; tels sont les *Aconura, Deltocephalus,* etc.

53.—52. **Élytres** hyalines.................. *Cœlidiodes* *.

54.—51. **Limbes** des ailes s'étendant sur le clavus.

55.—56. **Élytres** avec cinq cellules discoïdales, dont deux basilaires et trois anti-apicales .... *Tartessus* Stål.

56.—55. **Élytres** avec quatre cellules discoïdales, dont une basilaire et trois anti-apicales .... *Sarpestus* Spångb.

57.—50. **Vertex** court, non horizontal, très-incliné .... *Macroceps* *.

Genre EUPELIX Germ., Mag. Ent. (1821), IV, 94.

(Pl. 1re, fig. 1, 2, 3.)

Corps allongé, déprimé. Tête foliacée en avant et sur les côtés, plus large que le corps ; bords latéraux foliacés, se continuant sur une partie des yeux ; vertex et front carénés au milieu; front et clypéus étroit ; joues très-larges ; rostre court, épais ; antennes insérées dans une fossette près de la suture frontale, un peu au-dessus de la ligne des yeux et plus près de la ligne médiane que des yeux ; ceux-ci divisés en deux et englobés dans la partie supérieure par le rebord foliacé de la tête et ne laissant qu'un tiers inférieur libre; ocelles sur le vertex, très-près du bord antérieur. Prothorax très-large, mais moins que la tête, légèrement convexe en avant ; bords latéraux marginés. Élytres (fig. 3) avec les nervures distinctes, pourvues au sommet d'un limbe marginal étroit qui s'étend sur toute la partie des quatre cellules apicales ; quatre cellules discoïdales, dont deux anti-apicales, la cellule basilaire interne très longue, la cellule externe près des deux tiers plus courte ; des cellules apicales, la première très-courte, presque triangulaire; la seconde, pentagonale, la plus longue; la troisième, quadrangulaire, plus large vers le limbe, la plus courte ; la

quatrième un peu comme la seconde. Ailes (fig. 3) avec une cellule superflue, formant avec les trois nervures longitudinales quatre cellules apicales, dont la seconde, très-courte, presque carrée; la seconde nervure se bifurque au delà du milieu, le rameau extérieur s'infléchissant d'abord vers le bord marginal pour se réunir avec la première par une nervure transverse droite, puis s'infléchissant en dedans pour se rendre à la nervure marginale ; la seconde branche interne se dirige obliquement vers la troisième longitudinale, avec laquelle elle ne communique que par un point très-court, puis se redresse pour aller se rendre à la nervure marginale, formant par les deux branches une cellule apicale très-longue, presque quadrilatère. Pattes grêles; tibias antérieurs cylindriques, très-légèrement pubescents, les postérieurs prismatiques, peu et très-courtement spinuleux; tarses antérieurs avec le dernier article le plus long, les crochets épais. Abdomen des mâles pourvu de valvule génitale (appendice Sign.).

1. E. DEPRESSA Fabr., S. R. (1803). — Stål, Hemipt. Fabr. (1869), 81, 1. — *E. spathulata* Germ. (1823), Faun. Ins. Europ., fasc. XX, f. 25. — Bohem., Nya Swinsk. Vet. Ak. (1845), 21, 1. — Burm., Genera (1846), pl. et fig. 6. — Kirschb., Cic. Wiesb. (1865), 86, 4. — H. Scheff., Faun. Germ., fasc. 164, f. 14. — Sahlb., Cicad. Scand. et Finl. (1871), 369, 3.

(Pl. 1re, fig. 1res.)

Europe, Afrique, ♂ et ♀. — Long. 6-7 mill.; larg. 2 mill.

D'un gris jaunâtre plus ou moins maculé de noir. Se distingue des autres espèces par la tête plus longue, plus sinueuse, concave sur les côtés, angulairement arrondie en avant.

Tête moins longue que large, compris les yeux à la base du vertex. Carène très-prononcée à la base, se perdant vers le sommet, où l'on voit sur la première fascie transverse brune deux points plus noirs de chaque côté près du bord tranchant, lesquels se prolongent sur le front ; en dessous une seconde bande transverse plus ou moins large et plus ou moins foncée ; après celle-ci une large fascie indéterminée à la base et moins foncée, puis deux linéoles transverses, obliques, allant la première

de l'ocelle vers la ligne médiane, la seconde un peu en dessous ; on remarque ces deux mêmes linéoles sur le front ; la carène médiane un peu plus foncée et deux carènes écourtées près de la base ; enfin le bord oculaire noir avec une partie blanche au milieu, en dessus comme en dessous ; sur le front, en outre, on voit deux fascies transverses au sommet et la fossette-antennaire d'un brun plus ou moins foncé. Clypéus deux fois plus long que large, échancré au sommet et un peu spatuliforme. Lora grand, arrondi. Rostre court. Joues en carré long, circonscrites en haut par un scrobe très-court, en bas par un bord sinueux faisant avec le bord latéral un angle droit arrondi. En dessous des yeux une échancrure un peu triangulaire. Prothorax deux fois plus large que long, aussi large que la longueur de la tête, avec des impressions longitudinales quelquefois brunes, les côtés présentant une carène longitudinale en dessous de l'œil et se perdant avant d'arriver au bord postérieur qui est échancré triangulairement ; le bord antérieur, convexe, un peu anguleux au milieu. Écusson plus large que long, finement rugueux ponctué, avec deux macules basilaires brunes, le milieu et le sommet plus clairs. Élytres coriaces, d'un jaune clair plus ou moins maculé de brun sur les nervures, avec le bord marginal plus clair. Dans une variété plus foncée sur le prothorax et l'écusson, le disque de l'élytre est brun et le bord d'un jaune blanchâtre (*marginata* Fieb., de Bone, coll. Puton). Abdomen jaune en dessus, avec trois bandes brun noirâtre, confluentes à la base et même au sommet, et un point latéral sur chaque segment, en dessous, chez le mâle, maculé sur les côtés et la base noire ; dans la femelle, jaune, avec un point noirâtre sur les côtés latéraux, quelquefois les premier et deuxième segments noirs à la base. Valvule génitale dans le mâle moitié plus courte que le dernier segment, triangulairement arrondie au sommet. Lames le triple plus longues, triangulaires, arrondies à l'extrémité, faiblement sinuées sur les côtés ; hypopygium un peu plus long, le bord postérieur arrondi, échancré en dessus jusqu'au milieu du segment. Dernier segment de la femelle plus long que le précédent, formant au sommet trois lobes, un médian triangulairement arrondi, les deux latéraux arrondis. Valvules près de trois fois et demie plus longues, avec l'oviducte ne les dépassant pas. Le vertex est généralement plus long que dans le mâle, et la couleur plus claire.

2. E. PRODUCTA Germ., Faun. Ins. Eur., fasc. XX, fig. 24 (1823). — Flor., Rhyng. (1861), 215, 1. — Kirsch, Cicad. Wiesb. (1865), 80, 3. — Sahlb., Cicad. Scandin. et Finl. (1871), 368, 2.

(Pl. 1re, fig. 2.)

De tous pays d'Europe. — Long. 5 à 6 mill.

Sous ce nom les auteurs décrivent une espèce qui tient le milieu entre la précédente et la suivante, et dont la tête est moins longue que dans *depressa,* avec les bords latéraux presque droits, et plus longue que dans *cuspidata,* les bords moins arrondis, la tête formant presque un triangle équilatéral ; mais il y a des passages tellement voisins dans l'une et dans l'autre, qu'il y a un moment où l'on ne peut différentier ces trois espèces par des caractères certains, et, sans l'autorité de maîtres tels que Fiéber et autres, nous n'aurions fait qu'une seule espèce des trois, ne pouvant assigner de caractères assez tranchés pour faire reconnaître l'une de l'autre.

Tête avec les côtés ou légèrement convexes, formant une courbe régulière de l'œil au sommet de la tête (fig. *b*), ou droits, avec une faible échancrure au niveau des ocelles (fig. *a*). Coloration entièrement comme dans l'espèce précédente. Dessous de la tête avec le clypeus deux fois plus long que large, ce dernier échancré au milieu du sommet. Fosse antennaire noirâtre ; angle des joues un peu maculé. Ici nous remarquons une légère différence dans la branche qui remonte près de l'œil plus vers l'angle externe que vers l'angle interne de l'œil. Prothorax deux fois plus large que long, strié transversalement et présentant des bandes longitudinales composées de petits points noirâtres. Écusson avec deux macules basilaires noirâtres et deux petits points au delà du sillon transverse. Élytres comme dans les deux autres espèces, les cellules apicales un peu plus longues, surtout la première. Les ailes offrant la transverse réunissant la troisième nervure au rameau bifurqué de la seconde, très-courte, la seconde cellule carrée et plus grande. Abdomen avec trois bandes sur le dos et un point sur le côté de chaque segment, le ventre avec les deux segments basilaires, des points sur les côtés de chaque segment et un point sur chaque connexivum, noirâtres. Quelquefois les bandes du dos sont réunies, et parfois

au contraire la bande médiane est à peine indiquée, surtout dans les femelles. Valvule génitale du mâle la moitié plus courte que le dernier segment, triangulairement arrondie au sommet; lames génitales presque deux fois et demie plus longues; l'hypopigium, vu de côté, arrondi, presque sinueux au milieu; échancrure anale s'étendant jusqu'au milieu du segment. Dernier segment de la femelle comme dans *depressa*. Pattes d'un jaune plus ou moins maculé de brun.

3. E. CUSPIDATA Fabr., *Cicada cuspidata* Fabr., Ent. Syst. (1764), IV, 46-86. — Syst. Rhyng. (1803), 79-86. — Fall., Act. Soc. Holm. (1806). — Germ., Mag. d'Ent., IV, 93 (1821). — Fauna Germ., fasc. IV, fig. 22 (1823). — Fall., Hem. Suec. (1829), 22, 1. — *E. fuliginosa* Oliv., Encyc. (1825), vol. X, 612, 1. — Burm., Genera (1846), pl., fig. — Flor., Rhync. Liv. (1861), 11, 215. — Kirsch, Cicad. Wiesb. (1865), 79, 2. — Sahlb., Cicad. Scand. et Finl. (1871), 368, 1.

(Pl. 1re, fig. 3.)

♂. D'Angleterre et de La Teste. — Long. 5 à 6 mill.

Comme type de cette espèce très-variable pour la forme de la tête, nous prenons surtout les individus provenant d'Angleterre, Fabricius indiquant l'Angleterre et la collection Bancks.

Allongé, d'un gris jaunâtre plus ou moins maculé de brun noirâtre, quelquefois la tête et les élytres noirâtres, maculées de jaune hyalin. Se distingue de la précédente espèce par la forme de la tête moins longue, plus arrondie sur les côtés et non sinueuse.

Tête beaucoup plus large que longue (43-30) (1); carène moins forte que dans l'espèce précédente; le sommet de la tête (moins la pointe même et deux petites fascies latérales jaunes), une bande médiane sur la carène,

---

(1) Les chiffres que nous donnerons ainsi quelquefois pour indiquer les proportions, sont ceux que nous trouvons au micromètre oculaire, le centimètre divisé par 100.

deux fascies obliques au niveau des ocelles, deux points sur la tranche même et deux taches sur la portion englobant l'œil, noirs ; ces macules plus petites chez les femelles, plus prononcées chez les mâles (sec. Sahlb.) et quelquefois plus ou moins confluentes, de manière à ne plus laisser voir que les petites macules jaunes. Dessous plus pâle. Clypéus deux fois plus long que large, un peu plus large au sommet et avec une petite échancrure médiane, fossette antennaire noirâtre, le front ou pâle ou brun. Prothorax deux fois plus large que long, strié transversalement à la base et avec des fossettes près du bord antérieur et des bandes longitudinales composées de petits points bruns. Écusson bimaculé de brun. Élytres fauves, avec des points bruns le long des nervures, ces points variant d'étendue. Nervure transverse presque aussi longue que la branche au-dessus de la radiale médiane (dans la *depressa* la branche radiale médiane au-dessus de la transverse qui la réunit à la nervure radiale interne est trois fois plus longue que la nervure transverse). Cellules apicales courtes. Ailes fortement échancrées près du sommet ; troisième nervure réunie à la bifurcation de la seconde nervure sur une certaine étendue, ou par une très-petite transverse : ce caractère est donc très-variable. Abdomen du mâle comme dans la *depressa*, mais avec la valvule plus arrondie au sommet, l'échancrure anale au milieu, en dessus, l'hypopygium arrondi sur les côtés et dépassant les lames génitales. Ventre jaune, avec quelques petites macules sur les segments et un point noir au milieu de chaque connexivum. Dos jaune, avec un point noir sur le bord latéral de chaque segment et trois bandes longitudinales noires.

Dans l'abdomen de la femelle, Fieber représente le dernier segment avec trois lobes comme dans la femelle du *depressa*. La coloration est plus pâle que dans le mâle.

Genre CARCHARIACEPHALUS Montrouzier, Ann. Soc. ent. Fr., 1861, p. 71.

(Pl. 1re, fig. 4.)

Tête prolongée et fortement inclinée en avant, l'inclinaison se prolongeant jusqu'au milieu du prothorax. Ocelles sur le vertex, très-près du bord, et à cet endroit le bord formant un angle arrondi. Vertex caréné.

Front convexe, plus long que large, presque caréné au milieu, avec les sillons latéraux peu marqués, les bords suturaux arrondis finissant au bord de la tête, au niveau de l'angle arrondi des bords latéraux. Clypéus plus large à la base qu'au sommet, qui est arrondi, une fois et demie plus long que large. Lora avec le bord supérieur au niveau des deux tiers du clypéus, laissant un espace assez large entre lui et le sommet des joues; celles-ci étroites, arrondies à l'extrémité et finissant près de l'angle interne des yeux en dessous d'un prolongement sous-oculaire long et étroit. Antennes longues, insérées au-dessus des yeux, au niveau des ocelles. Prothorax plus large que long, le bord antérieur fortement convexe, le postérieur concave; plus large postérieurement qu'antérieurement. Écusson presque équilatéral. Élytres moins longues que l'abdomen, arrondies à l'extrémité, avec un limbe intérieur étroit. Ailes avec cellule superflue, quatre cellules apicales, la seconde longue, du double plus large vers le bord marginal que vers la transverse, la troisième très-longue, presque quadrilatère, la quatrième formant un triangle isocèle avec la transverse oblique finissant au même point sur la nervure radiale inférieure. Pattes spinuleuses, les tibias postérieurs très-longs, les deux arêtes externes avec de fortes épines, l'arête interne finement spinuleuse; tarses avec le premier article plus long que les deux suivants; égaux dans les pattes antérieures. Abdomen dépassant les élytres : l'extrémité mutilée du sujet que nous étudions nous empêche de décrire les organes sexuels.

C. Forestieri Montrouzier, Ann. Soc. ent. Fr., 1861, p. 71.

(Pl. 1re, fig. 4.)

Lifu. — Long. 5 mill.; larg. 1 1/2 mill.

D'un jaune blanchâtre, avec les élytres d'un blanc hyalin nuancé de jaune le long des nervures discoïdales surtout, et présentant à l'extrémité interne une macule irrégulière d'un brun noir; au bord marginal, au même niveau, un trait transversal de couleur semblable.

Tête rouge au milieu et sur les bords, moins longue que large, compris les yeux, un peu plus longue que l'espace entre les yeux, carénée, l'extrémité angulairement arrondie, les bords droits à partir de l'ocelle, puis

formant un angle arrondi au-dessus de l'œil ; ceux-ci droits, arrondis, ne dépassant pas le prothorax antérieurement. Prothorax ayant le bord antérieur fortement convexe entre les yeux, les côtés arrondis, le bord postérieur plus large que l'antérieur, concave. Écusson aussi large que long. Élytres à nervures peu saillantes, presque invisibles, avec un limbe marginal très-étroit. Ailes avec une nuance brunâtre vers l'extrémité. Poitrine, abdomen et pattes, blanc jaunâtre. Les autres caractères sont indiqués dans la description du genre.

Genre CEPHALIUS Fieb., Cat., 1872. — Reiber, Rev. et Mag. Zool., 1875, pl. 11, fig. 49, et 1876, pl. 11.

(Pl. 1re, fig. 5.)

Tête aplatie, allongée en triangle, à extrémité arrondie, à peine relevée ; vertex caréné au milieu ; bords latéraux un peu échancrés au-dessus de l'œil. Front en losange allongé, convexe, étroit, un peu plus large vers les scrobes. Clypéus deux fois un quart plus long que large, les bords parallèles, arrondis à l'extrémité. Joues courtes, avec le bord supérieur convexe, sinueux près du clypéus, convexe vers les yeux ; ceux-ci grands, arrondis, couchés obliquement sur l'angle arrondi du prothorax. Prolongement sous-oculaire arrondi à l'angle externe. Prothorax deux fois plus large que long, fortement convexe en avant et concave en arrière, les bords latéraux convexes, arrondis ; finement strié et ponctué transversalement, avec trois carènes longitudinales, dont une médiane. Écusson plus large que long. Élytres avec quatre cellules apicales, quatre discoïdales, dont deux antiapicales ; un très-petit limbe marginal. Tibias postérieurs avec cinq ou six épines à l'arête externe, les autres arêtes spinuleuses. Tarses postérieurs avec le premier et le dernier article très longs, le second court. Abdomen avec le dernier segment chez le mâle un peu plus large que le précédent. Fieber figure une valvule génitale très-grande, aussi large que le précédent segment, que nous n'avons pu voir sur le type qu'a bien voulu nous communiquer M. Lethierry, notre collègue, qui a mis obligeamment à notre disposition les dessins et les types de Fieber. Lames génitales très-larges à la base, finissant, brusquement en pointe aiguë, dépassant l'hypopygium ; celui-ci étroit, oblique et sinueux au sommet, profondément échancré ; le tube anal très-long, libre, avec le style anal le dépassant très-peu.

C. FRONTALIS Fieber.

(Pl. 1re, fig. 5.)

♂. Long. 3 mill. — Constantine (collection Lethierry).

D'un jaune blanchâtre, avec une bande latérale brun noir s'étendant du sommet du front au sommet de l'angle latéral des joues, en dessous des yeux : vers le milieu, une échancrure correspondant à la fossette de l'insertion de l'antenne; sommet extrême du rostre, deux points au sommet même du front, noirs, près du bord le séparant du vertex ; celui-ci, près de deux fois aussi long que le prothorax, présente une carène médiane et deux petites latérales près du bord thoracique. Prothorax avec une forte carène médiane et deux latérales plus faibles ; plus de deux fois plus large que long; la tête, en dessus et en dessous, et le prothorax fortement ponctués, celui-ci strié transversalement. Élytres hyalines, avec des nervures fortes et les espaces finement rugueux; l'extrémité manquant dans le type, l'on ne peut dire si elles sont acuminées ou arrondies à l'extrémité, mais elles sont évidemment plus longues que l'abdomen. Celui-ci jaune, le dos noir en dessus; le ventre, à la base des cinq premiers segments, offre une bande noirâtre interrompue sur le milieu du cinquième segment. Lames génitales très-effilées à l'extrémité, dépassant l'hypopygium ; celui-ci plus long que large, avec une échancrure au-dessus ; le tube anal très-long, avec le style anal le dépassant.

Genre ACOCEPHALUS Germ., Rev. Silb., Ier vol. (1833), 181, 46.

(Pl. 1re et 2e, fig. 6 à 17.)

Ocelles sur les parties, supérieure, antérieure et latérales de la tête (mais non sur la tranche même, *Selenocephalus*); celle-ci déprimée, angulairement arrondie en avant (mais non tranchante, *Eupelix*, mais non sillonnée, *Selenocephalus*). Pas d'appendice ou valvule génitale dans le mâle. Corps oblong. Tête horizontale, plane, compris les yeux plus large que le prothorax, plus ou moins anguleuse en avant; le vertex concave,

déprimé généralement (quelquefois convexe comme dans le sous-genre *Anoscopus*), chez le mâle quelquefois, chez la femelle généralement tricaréné; les ocelles placés près des bords latéraux du vertex, un peu plus près des yeux que du sommet. Front convexe. Scrobe saillant. Antennes avec l'article basilaire très-court, presque invisible, le second en forme de gobelet, le troisième le plus long, le dernier ou soie, formé à la base d'une partie plus grosse composée d'anneaux non articulés. Yeux assez grands, obliquement couchés sur le prothorax. Celui-ci beaucoup plus large que long, les bords latéraux très-courts, l'antérieur convexe, le postérieur concave. Élytres plus ou moins longues, sans membrane en recouvrement. Ailes plus ou moins longues, à l'état rudimentaire, dans quelques espèces, longues; elles présentent une anomalie (fig. 6 *f*) dans la nervure marginale qui s'arrête subitement au niveau de la troisième nervure longitudinale, et les nervures précédentes s'arrêtent sans atteindre le bord apical, caractère commun avec les *Strongylocephalus*. Abdomen un peu plus long que large, sans appendice, avec les lames génitales étroites, acuminées à l'extrémité; l'hypopygium présentant un sillon dans lequel elles s'appliquent à la base. Tibias postérieurs longs, très-ciliés et incurvés.

1. A. NERVOSUS Schrank. — *C. nervosa* Schr., Enum. Ins. Austr. (1781), 252-481. — *A. striata* Fourcroy, Ent. par. (1785), 189. — *A. striatus* Fabr. (♀), Mantissa (1787), 2, 271, 39; Ent. Syst. (1794), IV, 52, 33; S. R. (1803), 96, 41. — *A. rusticus* Fabr. (♂), S. R. (1803), 97, 51. — *A. variegatus* Fabr., Ent. Syst., IV (1794), 55, 37; S. R. (1803), 96, 40. — *A. transversus* Fabr., Ent. Syst., Supp., 523, 23-24; S. R. (1803), 94, 41. — *A. striatella* Fabr., Ent. Syst., IV, 56, 43; S. R. (1803), 96, 54. — *A. rusticus* Fall. (1806), Act. Holm., 8, 2, Hem. Suec., Hom., 23, 1. — *A. striatus* Germ., Mag. (1821), IV, 89, 24. — *A. rusticus* Zett., Faun. Ins., Lap., 1 (1828), — var. *costatus* Panz., Faun. Germ. (1810), fasc. 61, fig. 14; Germ., Mag., IV (1821), 93, 16. — *A. rusticus* H. Scheff., Nom. (1835), et H. Scheff., Suites à Panz., Faun. Germ., fasc. 124, fig. 15 *a*; Zetterst., Ins. Lap. (1840), 288, 1; Burm., Genera (1846), fig.; Burm., Handb. (1835), 112, 2. — *A. fasciatus ? cardui ! obscurus ! sparsus ? rugosus ? unicolor ! bicinctus ! pallidus ? pulverulentus ?* Curtis, Brit. Ent., 620. — *A. adustus* Hardy, Proced. Typ. Natur., I, 429, 1. — *A. costatus*

et *striatus* Blanch., Hist. Nat. (1840), 197, 1 et 2. — *A. acocephalus* Amyot (1848), Sp., 441, = *striatus.* — *A. diatæmops* Amyot (1848), Spec., 442, = *costatus* Walker, Cat. Brit. Mus. (1858). — *A. rusticus* Kirchb., Cic. Wiesb. (1866), 76, 4; Flor., Rhync., Liv. II, 199, 1; Sahlberg, Cicad. Scand. et Finl. (1871), 356, 1; Fieb., Cat. (1871); Puton, Cat. (1875).

(Pl. 1re, fig. 6.)

Europe et Algérie. Très-commun. — Long. 5 à 8 mill.

♂. D'un brun plus ou moins foncé, avec une bande transverse jaune sur le vertex, laquelle se prolonge en dessous sur le front, et une autre sur le prothorax.

♀. D'un jaune plus ou moins clair et plus ou moins foncé, allant quelquefois jusqu'au brun.

♂. Tête fortement déprimée et relevée en avant, finement striée longitudinalement, moins longue que le prothorax, d'un jaune brun ou brun noirâtre, avec une fascie jaune à la base du vertex au-dessus des yeux et se prolongeant sur le front au-dessus des scrobes ; celui-ci aussi long que large, à la hauteur des antennes, le sommet, les joues et le clypéus plus pâles; celui-ci presque le double plus long que large, les côtés presque parallèles, le sommet moins large que la base et échancré. Rostre dépassant l'insertion des jambes intermédiaires et noirâtre. Prothorax une fois moins large que la tête et finement ponctué et strié transversalement, deux fois et demie au moins plus large que long, avec une fascie jaune transverse médiane. Élytres plus ou moins foncées, avec les nervures plus claires, quelquefois celles-ci ponctuées de noir, ce qui forme la variété *costatus* Panzer-Germar, dont je n'ai trouvé qu'un seul exemplaire parmi tous les individus de cette espèce que j'ai eus à ma disposition. Ailes plus ou moins claires ou enfumées. Poitrine noirâtre. Pattes d'un jaune plus ou moins foncé, plus ou moins brunes suivant la couleur plus ou moins accentuée de l'individu. Abdomen noirâtre, avec les connexivums et les organes sexuels généralement plus pâles, les lames génitales jaunes, très-longues, étroites, l'extrémité obtusément aiguë, le

sillon hypopygial profond, la carène très-forte, avec l'angle supérieur aigu; l'hypopygium plus long que large, ne dépassant pas les lames et même quelquefois plus court, pubescent de l'angle du sillon à la fente anale; celle-ci oblique en dessus d'arrière en avant; le style anal à peine visible.

♀. Tête comme chez le mâle, mais aussi longue que le prothorax, le front généralement plus long que large; la teinte est plus uniformément la même suivant les sujets, qui varie du jaune clair au jaune brun et au brun noirâtre, avec les nervures uniformes à la teinte générale, ou jaune entièrement, ou jaune ponctué de noir, les élytres avec des teintes pâles par places ou uniformément brunes, l'abdomen ou pâle, ou brun, ou maculé de brun, les pattes jaunes, avec les cuisses antérieures plus ou moins linéolées ou annelées de brun. Le bord apical du dernier segment, assez variable, est presque droit, avec les angles arrondis, ou échancré et plus ou moins sinueux sur les côtés, ou formant comme deux larges lobes arrondis, avec une échancrure les séparant.

Ce qui précède nous fait penser qu'avec de l'attention dans la récolte des sexes de chaque variété on arriverait à former des espèces distinctes, car à la différence des organes sexuels de la femelle on peut réunir les formes différentes de la tête, qui est anguleuse, à côté droit ou à côté convexe.

D'après notre description on voit qu'il y a plusieurs variétes importantes comme couleur et même comme forme, mais nous pensons qu'il est peu utile de les décrire toutes, cette espèce ne pouvant guère être confondue avec d'autres. Cependant parmi les mâles nous observons les variétés entièrement pâles : *rusticus* Fabr., puis celles dont la tête et le prothorax sont presque noirs, avec une bande frontale, une sur le vertex et une prothoracique, jaunes : *transversus* Fabr., *bicinctus* Curt.; les élytres brunes avec les nervures pâles : *striatellus* Fabr., *striatus* Fabr.; les élytres jaunes, ponctuées de brun sur les nervures claviennes : *costatus* Panz.

Parmi les femelles il y en a de tout à fait jaune imponctué, d'autres avec les élytres brun uniforme, d'autres variées de brun et de macules hyalines en fascies, et en outre toutes les variétés entre les deux extrêmes.

2. A. CARINATUS Stål, Ann. Soc. ent. Fr., 1864, 65. —
A. variegatus ♂ Fieb. et Put., Cat.

(Pl. 1re, fig. 7.)

♂. Long. 4 1/2 à 5 1/2 mill.; larg. 2 mill. — ♀. Long. 6 à 7 mill.; larg. 2 1/2 mill.

♀. Algérie (coll. Stål); Sicile sec. Fieb., Cat. et dess. manusc.; Lisbonne et La Teste (coll. Signoret); Neris et La Seyne (coll. Rey); Ajaccio et Lyon (coll. Puton); Lyon (coll. Rey); Badajoz (coll. Puton).

D'un jaune plus ou moins foncé varié de noir, très-ponctué presque rugueux, ressemblant beaucoup à certaines variétés femelles du *nervosus,* celles à nervures jaunes variées de noir, mais s'en distinguant de suite par la présence de carènes sur le vertex, une médiane et deux latérales obliques, plus faibles dans le mâle et plus prononcées dans la femelle.

Tête déprimée, très-ponctuée, avec quatre impressions en dessus et cinq en dessous, limitées par des carènes blanches, qui ne dépassent pas la ligne du scrobe et forment huit macules blanches sur le vertex ; sur le bord, quatre macules blanches correspondant aux carènes blanches du front, dont deux de chaque côté de la carène verticale médiane et deux en avant des ocelles. Front varié de blanc et de noir. Clypéus deux fois plus long que large. Vertex et prothorax égaux en longueur dans les deux sexes ou à peu près, mais beaucoup plus larges dans la femelle que dans le mâle; vertex plus foncé, presque noir, avec quelques traits blanchâtres. Prothorax rugueux, très-ponctué, offrant plusieurs impressions près du bord antérieur, d'un jaune très-varié de noir, mais laissant dans le milieu une bande transverse irrégulière entièrement jaune, avec le bord antérieur marginé de blanc ; en dessous des yeux deux taches blanches plus ou moins distinctes. Écusson noir, une ligne médiane et deux lignes latérales, blanches, jaunâtres. Élytres rugueuses à la base, variées de blanc et de brun, présentant deux fascies et deux points hyalins sur la suture, les nervures noires dans les parties brunes, et blanches dans les portions hyalines ; les nervures alternativement brunes ou blanches. Dessous du corps brun noirâtre, maculé de jaune. Les caractères sont à peu près les mêmes dans le mâle et la femelle, seulement les nuances dans ces der-

nières sont moins prononcées, d'un jaune brunâtre plutôt que noir. Pattes antérieures noirâtres, les cuisses biannelées de jaune, les tibias jaunes, le sommet et la base noirâtres ; les postérieures jaunes, le sommet des cuisses, des tibias et des articles des tarses noir.

♂. Lamelles d'un jaune brun foncé, deux fois et demie plus longues que larges, arrondies à l'extrémité et dépassant légèrement l'hypopygium ; celui-ci plus large que long, la carène très-oblique, avec l'angle très-obtus, à peine prononcé ; ouverture anale très-oblique ; style anal à peine visible. Ventre plus noir que dans la femelle.

♀. Dernier segment ventral trois fois plus long que le précédent, sinueux et échancré au milieu, les angles latéraux très-prononcés et arrondis. Valvules moitié plus longues que le dernier segment, l'oviducte ne les dépassant pas.

3. A. BIFASCIATUS Lin., Syst. Natur. (1735)), 456, 10, et (1748) 706, 10. — Fauna Sueciæ (1746), éd. I, 633 ; éd. II (1761), 243, 898. — 3-*fasciata* De Géer (1780), Mém. III, 111, 119, 8, t. II, f. 25. — *tristriata* Gmelin, Lin., Syst. Nat. (1788), 2116. — *bifasciata* Panz., Faun. Germ. (1810), fasc. VII, fig. 20 ; Fabr., Spec. Mant. ; id. *Cerc. bifasciata* Fab., Ent. Syst. (1794), IV, 54, 49 ; Syst. Ryng. (1803), 98, 57. — Fall., Hom. Suec. (1826), 26, 3 (à l'exclusion de la synonymie 3-*fasciata* Fab.) ; Donov., Brit. Ins., pl. 387. — *Jassus obliquus* Germ., Mag. Ent. (1821), IV, 89, 28, ♀. — *Jassus subrusticus* Germ., Faun. Germ., fasc. 17, fig. 16 (exclusion *albifrons* Linn.). — *Pholetera bifasciata* Zetterst., Faun. Ins. Lapp. (1840), 289, 5, ♂ ; H. Scheff., Suites à Panz., fasc. 125, fig. 1, ♂, et 125, 2, ♀. — *Penthotænia* Amyot, Mon., Ann. Soc. ent. Fr. (1848), sp. 445 ; Flor. Rhync. Liv. (1861), 201, 2. — *A. bifasciatus* Kirschb., Cic. Wiesb. (1865), 76, 7 ; Sahlb., Cic. Scand. et Finl. (1871), 357, 2. — *A. granulatus* ♀ Fieb. (1870), *interruptus* Fieb., Cat. (1870) et dess. manusc. (nec *nigritus* Khb., Fieb. et Puton, Cat., nec Scott, Monthl. Mag. 1873).

(Pl. 1re, fig. 8.)

Europe. — ♂. Long. 3 1/2 à 4 mill. ; larg. 2 mill. — ♀. Long. 4 à 5 mill. ; larg. 2 1/2 mill.

♂. Noir de poix, avec trois fascies blanches : une sur le prothorax et deux sur les élytres.

♀. D'un jaune brun plus ou moins foncé, avec des macules hyalines formant quelquefois sur les élytres des fascies plus ou moins bien déterminées.

♂. Tête très-aplatie, angulairement arrondie en avant; vertex d'un tiers plus long que le prothorax (15-10), concave faiblement, mais évidemment tricaréné, une médiane et deux latérales obliques, de l'ocelle au bord postérieur ; finement strié longitudinalement ; le bord antérieur est ponctué de blanc; quelquefois aussi on voit sur le vertex, entre les yeux, deux points et le bord postérieur blancs. Dessous de la tête jaune blanchâtre, avec une large bordure près du bord vertical. Clypéus une fois et demie plus long que large et atténué vers le sommet. Joues largement arrondies de chaque côté, légèrement concave près du clypéus. Rostre noirâtre. Prothorax plus de trois fois plus large que long (35-10), finement strié transversalement et un peu ponctué. Écusson noir, avec le sommet quelquefois plus pâle. Élytres ne dépassant pas l'abdomen, noires, avec deux bandes transverses et un point à l'insertion, blancs ; dans les individus un peu immature, la bande supérieure se prolonge jusqu'à la base ; d'autres fois les bandes sont plus ou moins interrompues. Ailes avortées, ne consistant qu'en une écaille. Poitrine jaune. Pattes jaunes. Sommet des tibias et des fémurs plus ou moins noirs, ainsi que les tarses. Abdomen noir, le dernier segment ventral jaune ; lames génitales plus ou moins foncées, quelquefois noires, trois fois plus longues que larges, séparément, une fois et demie, réunies; extrémité obtusément anguleuse; hypopygium court ; fente anale longue, occupant les deux tiers du segment hypopygial ; carène courte, avec l'angle très-acuminé et quelquefois blanc, le reste brun ou noir, au-dessus la carène oblique très-pubescente.

♀. Vertex et prothorax plus longs et plus larges que dans le mâle, mais conservant les mêmes proportions. Ainsi le premier porte 21, le second 14 mill.; la largeur est de 42-40 mill.; les carènes sont plus sensibles, le bord antérieur plus arrondi. Front plus long que large entre les scrobes, jaune nuancé de brun, les stries latérales très-faibles ; joues plus longues, le bord apical presque droit et formant avec le bord latéral un angle

émoussé presque droit. Clypéus avec les bords presque parallèles, un peu plus large à la base qu'au sommet. Prothorax presque trois fois plus large que long, finement strié transversalement et avec une légère ponctuation ; en avant, près du bord antérieur, deux fortes impressions. Écusson brun, le sommet et quelquefois la ligne médiane plus pâles. Élytres larges, arrondies à l'extrémité, ne dépassant pas l'abdomen, d'un jaune plus ou moins brunâtre, avec deux fascies composées de macules plus ou moins blanches, hyalines, ces fascies plus ou moins visibles, plus ou moins interrompues, et l'extrémité des cellules apicales hyalines. (Nous avons vu des exemplaires entièrement jaunes, sans trace de fascies.) Poitrine et abdomen jaune plus ou moins maculé de brun. Dernier segment ventral sinueux, à angles arrondis, avec une échancrure médiane, et trois fois plus long que le segment précédent. Valvule à peine plus longue que large, l'oviducte dépassant légèrement.

OBS. De même que pour l'*A. nervosus*, il y a, pour la femelle, quantité de variétés dont on ferait autant de descriptions bien caractérisées par les grandeurs proportionnelles. Il y a des vertex à peine plus longs que le prothorax, d'autres d'un tiers plus longs ; les fascies visibles ou invisibles, les nervures unicolores ou alternées de noir et de blanc. Nous voyons parmi les espèces du Musée de Stockholm, si obligeamment communiquées par Stål, toutes les variétés possibles, ce qui nous confirme dans l'opinion que l'*A. trifasciatus* ♀ Sahlberg est synonyme de *bifasciatus* L.; du reste il n'y a même dans sa description qu'une différence insignifiante de grandeur de un tiers au quart plus long.

4. A. TRICINCTUS Curtis, Brit. Ent., 1836, pl. 620. — *A. nigritus* Kirschb., Cic. Wiesb., 1865, p. 76 (nec *interruptus* Fieb., Cat., nec Scott, Ent. monthly Mag., 1873, 264).

(Pl. 2e, fig. 9.)

Europe : Angleteterre (Scott), Paris (Signoret), Jura (Puton).

♂. Noir, avec des fascies transverses blanches sur le prothorax et les

élytres; ne différant de la précédente espèce que par un trait blanc à l'extrémité de celles-ci, et quelquefois par l'absence de taches sur le clavus.

♀. D'un gris plus ou moins clair, plus ou moins foncé dans les intervalles des nervures, avec quelques espaces hyalins, surtout sur la suture et le long de la côte ; les nervures alternativement blanches et noires.

Sans les différences de taille il serait difficile d'admettre ces spécimens comme des espèces ; tout semble en faire une variété de la *bifasciatus,* mais alors on serait forcé d'en faire autant de la *trifasciatus* Fabr.; aussi ces circonstances, et surtout la difficulté résultant des grandes variations de la femelle, ont-elles amené beaucoup de confusion parmi les auteurs. Ainsi la *bifasciatus* L. de Fieber est la 3-*fasciatus* de Fabr., et même dans ses dessins manuscrits Fieber indique comme synonymie de *bifasciatus* L. la 3-*fasciatus* Germar, qui est bien l'espèce de Fabricius dessinée par Coquebert et qu'aucun auteur récent n'indique. Quant à la véritable *bifasciatus* Linn., c'est sans aucun doute l'*interruptus* Fieb. (dess. mss.) qu'il indique comme var. *β* Fallen, et il nous paraît évident qu'il faut séparer ses variétés d'*interruptus* pour renvoyer partie à *tricinctus* Curt., et partie à la véritable *nigritus* Kirschb., dont suit la description.

♂. Court, obtus, d'un noir brun fascié de blanc. Vertex très-déprimé en avant, tricaréné, un tiers moins long que large à la base entre les yeux, à peine plus long que le prothorax (12-10) (le *bifasciatus* donnant 15 et 10), noir, avec quelques petites macules en avant et étroitement bordé de blanc en arrière. Front à peine plus long que large entre les scrobes, jaune maculé de brun, surtout vers le bord antérieur, où il est faiblement impressionné. Joues très-obtuses au sommet, à angle arrondi et très-sinueux jusqu'au clypéus ; celui-ci un cinquième plus long que large, les côtés parallèles dans les deux tiers basilaires, puis obliques dans le tiers supérieur, qui est moitié moins large à l'extrémité. Prothorax plus de deux fois et demie plus large que long (34-14), noir antérieurement, blanchâtre postérieurement, finement strié transversalement. Écusson noir, quelquefois blanchâtre à l'extrémité. Élytres ne dépassant pas l'extrémité de l'abdomen, brunes, avec deux fascies et le bord extrême, au niveau de l'anus, présentant une linéole blanche ; la bande supérieure formée de deux taches plus ou moins distinctes et l'inférieure dentelée dans le sens des nervures; le long de celles-ci une série de

petits points enfoncés. Ailes avortées. Poitrine noire sur les côtés, blanche au milieu. Pattes blanches à la base, le sommet des tibias postérieurs et des cuisses, et quelquefois celles-ci entièrement, noirs. Lames génitales noires, longues, le sommet très-acuminé, les carènes hypopygiales très-prononcées, le tubercule fort, arrondi, l'hypopygium noir, excepté l'extrémité anale brune, plus large que long, vu de côté surtout, et pubescent de la carène à la fente anale; style anal à peine visible.

♀. Pour la femelle, nous prenons comme type un spécimen de la collection Puton; cette femelle a été récoltée par notre collègue dans le Jura et piquée à la même épingle qu'un mâle; elle cadre assez avec la description très-écourtée de Kirschbaum.

D'un gris maculé de brun noirâtre, avec des espaces blanc hyalin sur la suture et sur la côte ou bord marginal externe, les espaces cellulaires apicaux largement maculés de brun noir. Vertex plus fortement caréné, un peu plus obtus que dans le mâle, mais un peu plus long. Prothorax plus large, fortement impressionné vers le bord antérieur et fortement concave transversalement, strié plus fortement que dans le mâle et rarement ponctué. Écusson plus large que long. Élytres dépassant l'abdomen, les nervures alternativement ponctuées de noir ou de blanc. Les ailes blanches; un peu plus longues que dans le mâle, mais n'atteignant que les trois quarts de l'abdomen. Dessous du corps brun noir maculé de jaune. Front jaune maculé de brun. Pattes jaunes, maculées de brun noirâtre, les sommets des tibias et les tarses noirs. Dernier segment ventral fortement échancré, les côtés très-sinueux, les angles arrondis; ce segment trois fois plus long que le précédent; les valvules à peine plus longues que larges, l'oviducte ne les dépassant pas; le dernier segment et les valvules brun avec de rares macules jaunes.

Front du mâle à peine plus long que large entre les scrobes, les angles des joues presque au niveau de la rencontre avec le clypéus. Front de la femelle un quart plus long que large, impressionné en avant, les angles des joues formant un lobe largement arrondi un peu au-dessus de la rencontre du lora avec les bords du clypéus.

5. A. TRIFASCIATUS Fourcroy, Ent. Par. (1785), 290, 21; Fabr., Ent. Syst. (1794), IV, 56, 42; Coquebert, Ill., Icon. (1799), pl. 8,

fig. 10; Fabr., S. R. (1803), 98, 58; Germ., Ent. Mag. (1821), IV, 87, 21; Curtis, Ent. Brit., 1836. — *A. dispar* Zett., Ins. Lapp. (1840) 249, 61; Kirschb., Cicad. Wiesb. (1865), 76, 5; Sahlb. (1871), Cicad. Finl., 258, 3. — *A. bifasciatus* Fieb., Cat. (1870) et dess. mss.; Puton, Catal. (1875).

(Pl. 2e, fig. 10.)

Europe : Paris (coll. Signoret), Finlande (Sahlb.), Suède (Stål). — Long. ♂, 3 1/2 mill.; ♀, 4 à 4 1/2 mill.

Facile à distinguer de toutes les autres espèces voisines par quatre fascies blanches, une prothoracique et trois élytrales ; en outre c'est la plus petite.

♂. Vertex déprimé, tricaréné, angulairement arrondi en avant, noir brunâtre plus ou moins foncé suivant l'âge, avec une série de petites macules blanches le long du bord apical; un peu plus long que le prothorax (12-10) et deux fois et demie plus large que long (12-38). Front plus long que large entre les scrobes, blanc, quelquefois un peu teinté de brun vers le bord. Clypéus une fois et demie plus long que large, rétréci vers le sommet, les côtés parallèles, un peu convexe en dessus. Rostre noir. Article basilaire des antennes jaune; second article noirâtre à la base, jaune au sommet. Prothorax près de trois fois plus large que long (10-28), avec plusieurs impressions près le bord antérieur, la moité antérieure brun noir, la moitié postérieure blanche, quelquefois le noir domine, d'autres fois le blanc. Élytres ne dépassant pas l'abdomen, trifasciées de blanc et de noir, la base noire, le sommet blanc, les nervures saillantes ; finement ponctuées près des nervures. Ailes rudimentaires, ne consistant qu'en une écaille blanche. Dessous jaune blanchâtre sur la poitrine. Pattes jaunes, avec l'extrémité des tibias noirâtre, les cuisses antérieures foncées. Abdomen noir en dessus, noir sur le ventre, avec le connexivum et quelquefois le dernier segment jaunes. Lames génitales jaunes, avec l'extrémité noire, celle-ci largement acuminée. Hypopygium d'un brun jaune; tubercule de la carène quelquefois jaunâtre; pubescent au-dessus de celle-ci.

♀. Variable pour la taille et la couleur, les élytres présentant des macules en fascies comme pour la *bifasciatus*, les nervures alternative-

ment blanches ou noires en dehors des espaces hyalins, où elles sont toujours blanches. — M. Sahlberg ne donne qu'une seule différence entre les deux espèces : c'est la moins grande longueur du vertex par rapport au prothorax; il indique le tiers plus long pour *bifasciatus* et un quart seulement pour la 3-*fasciatus*. Pour nous, nous ne sommes pas d'accord avec cet auteur, car dans la *bifasciatus* nous trouvons toutes les longueurs; ce serait plutôt dans la coloration des nervures alternées de blanc et de noir, ce qui est très-indistinct et presque invisible dans la *bifasciatus*. — Vertex déprimé, tricaréné, bordé en avant de petites macules blanches ; le long des carènes latérales, à l'intérieur, une macule un peu plus pâle. Front pâle en avant, un peu nuancé à la base ; fond antennaire noir. Joues pâles, un peu nuancées au sommet, les angles très-obtusément arrondis. Prothorax presque deux fois et demie plus large que long, finement strié et ponctué transversalement, jaune maculé de brun, un peu plus pâle vers le bord postérieur. Élytres avec des fascies plus ou moins prononcées, une vers le tiers supérieur, l'autre au tiers basilaire : cette dernière formée de deux macules hyalines, une suturale et une plus prononcée vers le côté; les nervures plus ou moins noires ou alternées noir et blanc, les espaces cellulaires ponctués de blanc; dans la cellule costale ou marginale, des traits bruns et hyalins; dans les cellules apicales, de longs traits bruns presque noirs. Ailes courtes, blanches. Abdomen noir en dessus, un peu plus clair au sommet, brunâtre en dessous, maculé de points jaunes. Connexivum plus pâle. Dernier segment à bord sinueux, faiblement échancré, près de trois fois plus long que le précédent. Valvules plus longues que larges; oviducte ne les dépassant pas.

Se distingue de la *bifasciatus* surtout par l'aspect moins obtus, par les élytres avec les nervures plus colorées, et par la taille moindre.

6. A. SAHLBERGII Signoret.

(Pl. 2ᵉ, fig. 11.)

Daourie (coll. Sahlberg). — Long. ♂, 4 1/2 mill.

D'un brun noirâtre en dessus, jaune maculé de brun en dessous; abdomen noir, avec le connexivum et les segmentations jaunes. Cette espèce ressemble à un *bifasciatus* sans fascie.

Vertex déprimé, un peu relevé au sommet, à angle très-arrondi en avant, une fois et demie à peu près plus long que le prothorax (14-10), d'un quart moins long que l'espace entre les yeux, tricaréné, la carène médiane faible, se perdant vers le sommet, finement rugueux longitudinalement. Front brun maculé de jaune ou jaune maculé de brun, le sommet plus foncé ; vers le bord trois impressions longitudinales, les sillons jaunes. Clypéus une fois et demie plus long que large, avec le bord apical droit, les côtés un peu convexes, le sommet se rétrécissant dans le tiers supérieur et à côté concave dans cette partie ; au milieu une petite élévation. Joues à bord sinueux, l'angle très-obtusément arrondi. Rostre noir. Prothorax trois fois et demie plus large que long (10-34), très-finement strié transversalement, avec quatre impressions antérieures en dessous des yeux. Écusson aussi long que le prothorax, très-finement ponctué. Élytres ne dépassant pas l'abdomen, les nervures saillantes ; une série de points écartés de chaque côté ; les espaces striés transversalement, à la base surtout. Ailes courtes. Poitrine plus ou moins brun noir, le métasternum presque entièrement jaune, les bords des prosternum et mésosternum jaunes, les disques noirâtres. Pattes jaunes à la base, brunes au sommet, les cuisses antérieures brunes au sommet, les tibias jaunes, plus ou moins bruns au sommet, les postérieurs jaunes, avec le sommet et l'insertion des épines noirs : celles-ci noires. Abdomen d'un brun noirâtre à la base, en dessus et en dessous, un peu plus pâle vers le sommet ; sur le cinquième et le sixième segment ventral quelques points jaunes, le bord de chaque segment blanchâtre, les connexivums noirs, avec les bords jaunes. Lames longues, pubescentes, noires, larges vers le milieu, puis se rétrécissant assez brusquement pour finir par une portion acuminée. Hypopygium plus large que long, avec le sillon profond, l'angle de la carène formant un tubercule très-saillant, pubescent, ainsi que la ligne oblique se rendant à la fente anale. Style anal invisible.

La femelle nous est inconnue.

Cette espèce, par sa couleur brune du dessus, peut se confondre avec l'*A. albifrons* Lin. (var. *fuliginosa* Rey, mss.), mais s'en distingue de suite par la forme aplatie de la tête et les impressions frontales. Par la forme elle ressemblerait à une variété entièrement brune du *bifasciatus*, dont elle ne différerait que par la plus grande acuité des lames génitales, par les impressions frontales et prothoraciques surtout plus accentuées, et par le sommet du clypéus coupé droit ici et échancré concave dans *bifasciatus*.

7. A. ELONGATUS Lethierry, Ann. Soc. Belg., vol. XIX (1877).
dispar var. H. Scheff., fasc. 153, f. 4, Suite Panz.

(Pl. 2ᵉ, fig. 12.)

Sarepta (coll. Lethierry), Caucase (coll. Puton). — Long. ♂, 5 mill.; larg. 2 1/4 mill.

Long, noir brun, les élytres trifasciées de blanc comme dans l'*A. bifasciatus,* la première fascie interrompue.

Vertex déprimé, tricaréné, angulairement arrondi en avant, avec une série de petites macules blanches le long du bord, fortement strié longitudinalement, un peu plus long que le prothorax (15-13). Front plus long que large, jaune, avec les stries et le bord antérieur un peu plus foncé, le milieu un peu aplati et strié longitudinalement; de chaque côté une faible impression. Clypéus à peine une fois et demie plus long que large, les côtés convexes, la base le double plus large que le sommet : celui-ci à bord droit. Rostre noir, deux fois plus long que le clypéus. Joues jaunes, les angles largement arrondis, le bord apical sinueux, laissant entre lui et le lora un espace assez large. Fossettes antennaires noires, les antennes jaunes, avec la base des articles noirâtres. Prothorax noir, deux fois et demie plus large que long (13-34), fortement strié transversalement et ponctué, présentant près du bord antérieur six fossettes, deux médianes très-petites, deux latérales, les plus grandes, en dessous des carènes latérales du vertex, et deux, plus faibles, en dessous des yeux. Écusson noir, presque lisse, avec le sommet plus clair. Élytres plus longues que l'abdomen, d'un brun jaunâtre, avec les intervalles un peu plus clairs vers le sommet et trifasciés de blanc, la première fascie formée de deux macules blanches, une suturale et l'autre, plus large, vers le bord; les nervures noirâtres, ponctuées, les intervalles rugueux à la base. Ailes aussi grandes que les élytres, d'un blanc hyalin. Dessous du corps d'un blanc noirâtre, les segmentations thoraciques largement bordées de pâle. Pattes jaunes; face interne des cuisses, extrémité des tibias et tarses brun foncé, les tibias postérieurs entièrement bruns. Abdomen d'un brun foncé maculé de jaune. Lames noirâtres, très-longues, près de deux fois aussi longues que larges, le sommet angulairement arrondi, avec une fine

pubescence jaune. Hypopygium plus long que large, le tubercule de la carène formant une dent jaune, le reste noir, présentant une fine pubescence soyeuse. Fente anale courte, arrondie. Style anal invisible.

La femelle nous est inconnue.

Diffère de l'*A. bifasciatus* par trois fascies blanches sur les élytres et l'absence de fascies sur le prothorax; de l'*A. trifasciatus* par l'absence de la fascie thoracique, mais surtout par la longueur des élytres et des ailes, de l'*assimilis* que nous verrons ci-dessous, par l'absence des carènes verticales, et par la tête moins déprimée.

8. A. ASSIMILIS Fieb., Cat. 1870 et Dess. Mss.

(Pl. 2e, fig. 13.)

Montpellier, Gênes, Corse, Algérie (coll. Puton, Rey, Signoret). — Long. 4 mill.; larg. 1 3/4 mill.

Corps allongé, d'un brun noirâtre, trifascié de blanc sur les élytres; entre la seconde fascie et l'apicale une macule blanche sur la suture. Ressemble à l'*A. elongatus,* dont il diffère par le point sutural blanc, mais surtout par la tête moins déprimée et par les carènes du vertex à peine indiquées.

Vertex brun plus ou moins foncé, avec une ponctuation blanche vers le bord; finement strié longitudinalement, d'un tiers moins long que le prothorax (10-15), moins long que la moitié de l'espace intra-oculaire. Les yeux très-longs. Front jaune, la fossette antennaire noire; quelquefois des nuances brunes ou maculé de brun vers le sommet, près du clypéus; celui-ci jaune. Les loras plus ou moins clairs ou bruns; le sommet du clypéus échancré, les côtés presque parallèles, la base un peu plus large que le sommet. Rostre brun jaune, le sommet noir. L'angle des joues très-obtusément arrondi. Prothorax un peu plus de deux fois plus large que long (15-34), finement strié transversalement, avec deux petites impressions près du bord antérieur, le bord postérieur quelquefois plus clair. Écusson presque lisse, les bords et le sommet clairs. Élytres plus longues que l'abdomen, les nervures saillantes; une série de points de chaque côté et des stries transversales dans les cellules, surtout à la base. Ailes

longues, d'un blanc hyalin. Poitrine noirâtre. Bords des segments jaunes. Pattes jaunes, plus ou moins maculées de noirâtre; le sommet des tibias antérieurs et la base ainsi que le sommet des postérieurs plus ou moins obscurs; quelquefois des traits sur les cuisses antérieures. Abdomen noirâtre, avec le bord des segments un peu plus clair et même quelquefois le dernier segment jaune. Lames noires ou d'un brun plus ou moins clair, deux fois plus longues que larges à la base. Hypopygium noir ou brun, la carène très-forte, le tubercule acuminé à l'extrémité et présentant même quelquefois une dent en forme d'épine, le sillon jaune; l'hypopygium est plus court que large, coupé obliquement en arrière, laissant paraître l'anus et le style anal.

Var. Dans la collection de M. Puton nous avons vu un exemplaire de Bone d'un jaune brunâtre maculé de brun en dessus, les élytres d'un brun très-clair, avec les nervures ressortant en noir; seulement devant la fascie apicale il y a une bande étroite blanche, comme dans quelques variétés du *polystolus*.

♀. Brune en dessus, avec le vertex noir maculé de jaune, faiblement, mais visiblement tricaréné. Front jaune varié de brun au sommet. Les élytres sont brunes comme dans l'*albifrons*, sans fascies, les nervures noires ou d'un jaune brun plus clair que le reste. Abdomen d'un noir brun maculé de jaune sur les côtés des segments ventraux et le connexivum. Dernier segment ventral trois fois plus long que le précédent, échancré, le bord faiblement sinueux, les angles angulaires obtus. Valvules une demi-fois plus longues que larges, pubescentes, brun noirâtre, avec des macules jaunes placées en ligne le long de l'oviducte; celui-ci ne dépassant pas les valvules.

Nous trouvons dans la collection de M. Puton des variétés de Bone et de Corse. Les élytres présentent des espaces hyalin varié de brun ou de linéoles brunes.

9. A. ALBIFRONS Lin., Faun. Suec. (1761), 241, 884. — *A. livens* Zett., Ins. Lapp. (1840), 288, 2. — *A. testudo, concinnæ* Curtis, Ent. Brit. (1836). — *A. arcuatus, confusus* Kirschb., Cic. Wiesb. (1865), 78, 11. — *A. nigropunctatus, albifrons* Sahlb., Cic. Finl. (1871),

360, 4, 360, 5. — *A. polystolus* Scott., Ent. month. Mag. (1873), 265 (nec *albifrons* Scott, Fieb.). — *A. ornatus* Fieb., Cat., Put., Cat.

(Pl. 2e, fig. 14.)

Europe. — Long. 3 à 4 mill.

Espèce des plus variables, confondue généralement avec la *serratulæ*, et dont il est difficile de donner une description générale ; mais se distinguant de toutes les précédentes par la tête peu ou à peine déprimée, convexe en dessous et un peu *concave* ou *aplatie* en dessus, ce qui la distingue de la *serratulæ*, dont le vertex est *convexe*. Pour cette espèce universelle pour la provenance nous allons d'abord décrire les formes, laissant les couleurs pour les descriptions des variétés.

Forme oblongue, un peu obtuse, plus allongée dans la femelle. Vertex arrondi, moins anguleux en avant que chez *serratulæ* ♂, un peu plus court que le prothorax (10-12), pas plus long que la moitié de l'espace compris entre les yeux, concave. Ocelles aussi éloignés du milieu du vertex que des yeux. Prothorax à peine moins large que les yeux, deux fois et demie plus large que long, finement strié transversalement. Écusson de même longueur que le prothorax. Élytres plus longues que l'abdomen, finissant en angle arrondi ; les nervures fortes. Ailes complètes, aussi longues que l'abdomen, et même le dépassant quelquefois. Lames génitales trois fois plus longues que larges, le bord qui s'applique dans le sillon presque droit, l'autre, sutural, en arc de cercle plus prononcé au sommet qu'à la base, par conséquent le rayon de la circonférence plus court vers le sommet et plus long à la base, finissant en pointe plus ou moins émoussée ; l'hypopygium plus large que long, surtout vu de côté, où il paraît le double plus large que long. Angle de la carène en tubercule épineux plus ou moins gros. Fente anale oblique, laissant paraître l'anus et le style anal.

La femelle a le vertex plus angulairement arrondi et laisse voir des carènes qui, quoique faibles, sont cependant bien évidentes. Le dernier segment ventral est à peine deux fois plus long que le précédent, le bord presque droit, avec une échancrure médiane et les angles arrondis. Les valvules sont un peu plus longues que larges, deux fois plus longues que le dernier segment.

Maintenant nous allons décrire les variétés en commençant, croyons-nous par le type même, celui se rapprochant de la description par trop succincte de Linné : *Nigra, fronte alba.*

Cependant, avant de parler des couleurs, il est bon d'indiquer quelques variétés de formes qui peuvent induire en erreur.

La plus importante est dans la longueur des élytres, puisqu'il y en a qui ne dépassent pas l'extrémité anale, surtout dans les femelles, et qu'on en voit qui dépassent d'un cinquième de l'élytre la longueur de l'abdomen.

L'angle de la carène au sommet de l'hypopygium est plus ou moins anguleux, formant une épine quelquefois recourbée en crochet, d'autres fois une petite dent simple, ou étant même tuberculeux. On ne peut donc prendre ce caractère comme certain.

Enfin la tête, par rapport au prothorax, est plus ou moins longue, dans la femelle surtout.

Ainsi nous trouvons au micromètre oculaire comme longueur :

Vertex comparé au prothorax : 10-11, 10-15, 11-12, 12-13, 13-13, 13-15.

Vertex, longueur et largeur, nous avons : 10-33, 10-34, 11-34, 12-35, 13-35.

En prenant le prothorax : 11-32, 12-32, 13-33, 15-33.

Comme longueur, nous trouvons : 90, 92, 95, 103, 105.

Par ces exemples on voit qu'il est impossible de se servir des comparaisons de longueur pour déterminer les espèces du genre *Acocephalus*. Il faut une grande quantité d'individus pour le faire.

Parmi les individus mesurés, nous trouvons donc de quoi faire des *nigro-punctatus* Zett. (Sahlb., Cic. Finl., 1871, 360) dans les chiffres du vertex 10 et prothorax 15.

Var. ♂. *A*. Élytres d'un brun noirâtre, sans fascies, le front jaune, ou entièrement, ou seulement la moitié antérieure; le sommet, le clypéus, le sommet des joues quelquefois maculés de brun.

C'est cette variété qui doit être considérée, pensons-nous, comme le type linnéen, puisqu'il dit : *Nigra, fronte alba* pour toute description. — C'est *A. fuliginosus* Rey, Mss.

Var. ♂. *B.* Vertex et prothorax d'un brun presque noir. Élytres brunes, avec trois fascies blanches comme *A. 3-fasciatus.* — *assimilis* Fieb., Puton, Cat.

— *C.* Vertex et prothorax jaune brun avec macules brunes. Élytres trifasciées comme ci-dessus, le fond jaune brun très-clair, avec les nervures noirâtres.

— *D.* Brun noirâtre maculé de jaune blanchâtre. Disque du vertex jaune; sillons frontaux jaunes, les intervalles noirâtres. Joues presque noires. Pattes plus ou moins noires. Élytres brun noirâtre maculé de blanc jaune, sans fascies. — *subrusticus* Fallen. Vertex et prothorax d'un jaune plus ou moins brun.

— *E.* Élytres brunes, avec des fascies obsolètes blanches limitées en dessus et en dessous par quelques points noirs sur les nervures. — *obliquus* Germ., Mag., *subrusticus* Germ., Faun. Germ., fasc. XVII, fig. 16. (Serait peut-être une femelle ?)

— *F.* Élytres brunes, avec le bord marginal basilaire marginé de blanc ; une fascie irrégulière vers le tiers, trois points sur la suture, un sur le bord et le sommet, blancs.

— *G.* Élytres bifasciées et deux points apicaux blanc jaune, plus clair à la base jusqu'à la première fascie, brun avec les nervures plus foncées entre la première et la seconde, et brun uniforme plus foncé après celle-ci. — *bifasciatus* Fieb., Cat. et Dess. mss.

— *H.* Élytres d'un jaune brun uniforme, trifasciées de blanc, la première fascie interrompue ; entre la deuxième et celle du bord apical, une bande transverse noirâtre ; la fascie apicale complète. — *dispar* Fieb., Cat. et Dess. mss.

— *I.* Plus claire que les précédentes, les fascies médianes ne sont indiquées que par les nervures blanches; celle apicale complète, limitée en avant par une bande étroite noire ; près de

la suture des traits noirs formant avec ceux opposés trois macules. — *apicalis* Fieb., Dess. mss.

Var. ♂. *J.* Élytres, ou jaunes à la base, plus foncées vers le sommet et avec les nervures noirâtres, ou uniformément brunes, le sommet toujours blanc; à la place de la première fascie une macule blanche en forme de ʌ renversé, partie sur la première nervure et partie sur la première transverse; la seconde fascie composée de trois macules plus ou moins séparées des confluentes, dont la costale la plus grande; le bord marginal présentant des espaces blancs plus ou moins grands. —*albiger ?* Germ., Faun. Germ., fasc. XVII, fig. 17.

— *K.* D'un jaune plus clair, avec des nuances plus claires presque blanches sur le vertex et le prothorax; dessous de la tête blanc; dernier article du rostre noir; le bord marginal des élytres blanc; la première fascie très-obsolète, la seconde bordée en dessus et en dessous, la fascie apicale bordée en dessus de noir; les fémurs jaunes, les tibias plus ou moins noirs, les postérieurs entièrement. — *confusus* Khb. sec Fieb., Cat. et Dess. mss.

— *L.* D'un jaune clair, les nervures noirâtres, le sommet hyalin et ayant une fascie étroite noirâtre, comme dans l'*apicalis.* — *arcuatus* Khm., *pelas ?* Fieb., Cat. et Dess., *concinna* Curtis; quelquefois des fascies comme dans la var. *J*, mais composées de macules arrondies blanches : *conspersus* Rey, Mss., *ornatus* Fieb., Dess. mss.

Var. ♀. Les femelles sont moins variables comme couleur que les mâles, mais quelques-unes sont remarquables par les longueurs différentes du vertex au prothorax, comme nous l'avons dit précédemment. La plus curieuse est la *nigropunctatus* Zett. (Sahlb., Cic. Finl., 1870), que nous considérons comme le résultat d'un accident.

— *M.* Entièrement brunes comme le mâle de *fuliginosus* Rey, avec le sommet du front, le clypéus, les loras et le sommet des joues brun maculé de taches arrondies jaunes; quelquefois le ventre jaune.

Var ♀. *N.* D'un jaune gris plus ou moins maculé de brun; ces macules plus ou moins confluentes. Élytres avec les espaces cellulaires plus ou moins linéolés de brun, les cellules apicales avec une seule macule remplissant l'espace, les nervures ressortant en blanc; sur le bord marginal, des macules commençant les fascies et sur la suture, communes aux deux élytres, à l'angle des nervures, trois espaces blancs. Écusson brun, avec deux bandes obliques plus ou moins visibles. — *concinna* Curtis, Ent. Brit.

— *O.* Tête, prothorax et écusson d'un jaune brun uniforme; le sommet du vertex plus foncé. Élytres finement linéolées de brun et uniformément.

— *P.* Élytres uniformément ponctuées de noirâtre sur un fond plus clair.

— *Q.* Élytres blanchâtres, avec quelques traits noirs; les nervures alternativement blanches et noires.

— *R.* Élytres et tout l'insecte d'un jaune pâle, les tibias postérieurs noirs en dessous, ainsi que les tarses, le premier article jaune à la base. — Nous pensons que c'est la var. *livens* Zett., var. H. Sahlb., 362.

Par les variétés décrites ci-dessus on voit que cette espèce peut varier à l'infini et que, même malgré le nombre, on peut encore rencontrer quelques types non indiqués. Il faut donc s'attacher aux formes plus qu'aux couleurs, et surtout pour la femelle à la forme du dernier segment ventral, dont le bord se rapproche beaucoup de celui de *nervosus;* à peine sinueux, presque droit, les angles arrondis, avec une petite échancrure médiane.

Sous-genre ANOSCOPUS Khb.

Vertex, avec les bords de la tête plus arrondis, non déprimé, convexe en dessus comme en dessous dans le mâle, à peine déprimé dans la

femelle. Le reste comme dans les caractères génériques des *Acocephalus* proprement dits.

Par la forme générale, on pourrait penser à mettre les espèces de ce sous-genre avec les *Deltocephalus*, dont il s'éloigne par la position des ocelles, par la forme particulière des ailes dont les cellules apicales ne sont pas bordées par la nervure marginale.

On pourrait ajouter, comme pour les *Acocephalus* propres, la couleur différente des mâles et des femelles, caractère que l'on trouve si marqué dans ce genre.

10. ANOSCOPUS BRUNNEO-BIFASCIATUS Geoff., Hist. abrégée des Insectes (1764), 425, 22. — *A. bistriata* Gmel., Syst. Nat. (1788), 2116. — *A. transversalis* Fourc., Ent. Paris (1785), 190, 22. — *A. serratulæ* Fabr. (1794), IV, 41, 63.; Syst. Ryng. (1803), 54, 46. — *J. albiger?* Germ., Mag. (1811), IV, 88, 22. — *A. serratulæ* H. Scheff., Faun. Germ., 130, 5. — *A. arenicola* March. — *A. serratulæ* Sahlb., Cic. Finl. (1871), 362. — *A. albifrons* Fieb., Cat. et Des. mss.; Puton, Cat.; Scott, Ent. montl. Mag.

(Pl. 2e, fig. 15, sous le nom de *serratulæ* Fabr.)

Europe. — Long. 4 mill.; larg. à peine 2 mill.

♂. Jaune, avec le vertex, le prothorax antérieurement et trois fascies sur les élytres, noirs; la fascie basilaire plus ou moins complète.

♀. Jaune blanchâtre, avec une ponctuation noire sur le vertex et les élytres; sur la suture des espaces blancs.

Espèce très-voisine et paraissant à première vue une variété de l'*albifrons* L., mais s'en distinguant par la tête non impressionnée et convexe dans le mâle, un peu moins dans la femelle, et laissant apercevoir dans celle-ci une ligne médiane ressemblant plutôt à un sillon qu'à une carène.

♂. Court, obtus, angulairement arrondi en avant, les côtés du vertex arrondis, non tranchants. Vertex un peu plus court que le prothorax (9-11),

trois fois plus large que long (9-28) et deux fois plus large entre les yeux (18); ocelles un peu plus près des yeux que du sommet; noir en dessus, jaune en dessous, avec des points blanchâtres au bord apical et une teinte plus claire, oblique, en dessous des ocelles. Front un peu plus long que large, les bords se rapprochant en s'arrondissant vers le sommet. Clypéus une fois et demie plus long que large, la base plus large que le sommet. Loras larges. Joues à bord très-oblique, largement arrondi à l'angle. Prothorax la moitié noire antérieurement, jaune blanchâtre postérieurement, très-finement strié et ponctué transversalement. Écusson noirâtre, pâle au sommet. Élytres blanches, dépassant l'abdomen, avec trois fascies brunes, la fascie basilaire ne consistant qu'en deux macules, l'une humérale, l'autre scutellaire ; la seconde fascie réunie quelquefois à la troisième, en ne laissant que deux espaces hyalins à la côte et à la suture, à l'angle clavien. Ailes ne dépassant pas l'abdomen, d'un blanc hyalin. Poitrine, abdomen et pattes d'un jaune pâle, les tibias antérieurs au sommet, les postérieurs et le ventre noirâtres, ainsi que les lames génitales et l'hypopygium; la carène plus ou moins pâle, très-oblique, l'angle très-obtus, tuberculeux. Lames étroites, acuminées au sommet, d'abord droites, puis réfléchies dans leur tiers apical, dépassant un peu l'hypopygium; celui-ci plus large que long.

♀. D'un jaune plus pâle, presque blanc, et plus ou moins maculé de brun sur le vertex en avant et sur la ligne médiane, ainsi qu'en dessous de la ligne des ocelles, à la place où seraient les carènes latérales s'il en existait.

Front un peu maculé, les sillons un peu brunâtres. Clypéus plus longuement rétréci au sommet. Antennes avec le troisième article noir, le second blanc, le premier noir. Bord des joues plus droit, moins oblique, formant à l'angle un lobe arrondi. Prothorax maculé de brun vers le bord antérieur. Élytres longues, acuminées, les nervures finement ponctuées de chaque côté, avec des points noirs le long de la suture et du bord marginal ; des traits bruns dans les cellules apicales. Abdomen jaune, dernier segment trois fois plus long que le précédent, sinueux au bord, avec une échancrure médiane; les angles aigus, un peu arrondis ; les valvules un peu plus longues que larges, de même longueur que l'oviducte. Le vertex est un peu plus long que celui du mâle, ainsi que le prothorax.

Var. *a.* ♂. Plus pâle. Vertex et pronotum pâles. Élytres avec deux fascies brunes.

Var. *b*. ♂. Vertex avec deux points à la base et le sommet noirs. Prothorax avec un point arrondi noir vers le bord antérieur. Écusson noir, avec le sommet jaune. Fascies des élytres plus largement brunes, le foncé dominant. Lames entièrement noires. Troisième article des antennes dans la moitié basilaire noir, la supérieure blanc jaune, le second article entièrement jaune.

Cette variété provient de Karkow (collection Puton).

11. A. HISTRIONICUS Fabr., Ent. Syst. (1794), IV, 56, 44; Germ., Ent. Mag. (1821), IV, 89; Fall., Hem. Suec. (1826), 30, 8. — *A. costatus* Walk., Hom. Cat. Brit. Mus. (1872).

(Pl. 2ᵉ, fig. 16.)

Europe : Saint-Valery (Signoret), Lille (Lethierry), Nîmes (Rey), Suède (Stål), Finlande (Reuter), Vienne (Mayr).

Long. ♂ 4 mill.; ♀ 4 1/2 mill.

♂. Obtus, oblong. Vertex angulairement arrondi en avant, le bord arrondi; moins long que le prothorax (7-10), quatre fois plus large que long (7-28); ocelles plus près des yeux que du sommet; jaunes, avec deux larges macules noires, arrondies, à la base, près le bord thoracique, et une médiane qui près du sommet se bifurque pour contourner le vertex et se rendre à la base du front, le sommet du vertex même présentant un point; sur le côté, près de l'ocelle, deux points arrondis, noirs. Front jaune, noirâtre à la base par la continuation de la bifurcation du vertex. Dans le lora, près la suture du clypéus, une nuance noirâtre; base des joues, la fossette antennaire, noires; une nuance noirâtre en dessous des yeux. Clypéus une fois et demie plus long que large à la base, le sommet plus étroit et échancré. Rostre noirâtre. Prothorax jaune, avec une fascie transverse noire vers le sommet, fortement strié transversalement. Écusson plus ou moins noir; dans les sujets les plus pâles, trimaculé de noir à la base. Élytres jaune hyalin, avec les transverses discoïdales à peine visibles, les nervures et une fascie en croissant au sommet, noirs, l'extrémité hyaline; de chaque côté des nervures une série de points enfoncés. Abdomen noir, avec les bords des segments jaunes et une macule sur le bord

extrême des connexivums. Lames génitales trois fois et demie plus longues que larges, noires, fortement réfléchies au sommet, qui est acuminé; carène droite, s'inclinant, après le tubercule : celui-ci très-aigu ; vers la suture anale, en dessous une pubescence assez forte.

♀. Vertex plus long que dans le mâle (13-7), un peu plus court que le prothorax (13-15), très-peu plus long que la moité de l'espace inter-oculaire, presque trois fois plus large que long (13-35). Prothorax plus de moitié plus court que large (15-33), fortement strié transversalement. Écusson moins long que le prothorax. Le tout d'un brun noir maculé de taches jaunes. Élytres jaunes, maculées et linéolées de brun, avec les nervures jaunes, maculées de noir; quelquefois dans les cellules apicales des bandes brunes. Abdomen noirâtre, maculé de jaune. Dernier segment deux fois plus long que le précédent, le bord presque droit, avec une petite échancrure médiane.

Obs. Cette espèce ressemble beaucoup à *flavo-strigatus*, qui, lui, a les nervures jaunes et les espaces cellulaires noirs.

12. A. flavo-strigatus Donov., Brit. Ins. (1799). — *A. rivularis* Germ., Mag. Ent. (1821), 89, 26; Kirschb., Cicad. Wiesb. (1865), 77, 10; Flor., R., liv. II, 205, 4; Sahlb., Cic. Finl. (1871), 363, 7. — *A. flavo-strigatus* Scott, Ent. montl. Mag. (1875).

(Pl. 2e, fig. 17, portant *flavo-lineatus* par erreur.)

Europe : Karkow (Puton), Angleterre (Scott), Suède (Stål), Lille (Lethierry), Finlande (Sahlb., Reuter).

Long. ♂ 3 mill.; ♀ 3 1/2 à 4 mill.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente ; elle en diffère par la disposition des couleurs, dans le mâle surtout. Ainsi, pendant que les nervures sont noires dans l'*histrionicus*, elles sont jaunes ici, avec les espaces cellulaires brunâtres. Ce caractère, quoique évident, est difficile à reconnaître si l'on n'y porte une grande attention.

♂. Jaune maculé de noir sur le vertex, le front, le prothorax et l'écus-

son; l'abdomen est plus ou moins maculé sur les connexivums, les côtés des segments ventraux et le dos.

Vertex convexe, angulairement arrondi en avant, de même longueur que le prothorax, la moitié environ de la ligne transverse entre les yeux ; la partie antérieure noire, avec deux macules incolores ; à la base un point de chaque côté de la ligne médiane : celle-ci également noire et quelquefois confluente avec les deux macules basilaires et formant une bande basilaire tridentée. Ocelles un peu plus rapprochés des yeux que du sommet. Front plus long que large, antérieurement on voit la continuation de la bande du sommet du vertex avec ses deux points blancs ; au milieu, près du clypéus, une macule médiane noire; celui-ci presque le double plus long que large, la base noirâtre, plus large que le sommet. Rostre plus long que le clypéus. Joues très-sinueuses à l'extrémité, l'angle très-arrondi, la fossette antennaire noire, ainsi que le bord externe du lora. Antennes avec le troisième article noir. Prothorax jaune, finement strié et ponctué, avec une bande transverse plus ou moins anguleuse, noire. Écusson jaune, avec trois macules basilaires, quelquefois confluentes, noires. Élytres courtes, larges, dépassant peu l'abdomen, hyalines à l'extrémité, brunes, avec les nervures jaunes, interrompues avant la portion hyaline de l'extrémité. Pattes jaunes, le sommet des tibias antérieurs, les postérieurs, les tarses, noirs. Abdomen noirâtre sur le dos, avec le bord postérieur des segments jaune. Ventre jaune, avec des macules sur les bords latéraux de chaque segment et une macule plus ou moins complète ou ocellée sur chaque segment du connexivum. Lames génitales noires, près de quatre fois plus longues que larges, les sillons profonds, longs, le tubercule de la carène saillant. Hypopygium aussi long que large à la base. Style anal à peine visible.

♀. Plus longue que le mâle, le vertex plus angulairement arrondi, jaune, avec des macules irrégulières brunes sur le vertex, le front, le prothorax et l'écusson ; les élytres d'un jaune brun, avec les nervures largement jaunes, les cellules rugueusement ponctuées-striées ; pas de fascie ni d'espace hyalin à l'extrémité. Dos noirâtre ; ventre jaune, noirâtre sur les côtés et sur le connexivum. Dernier segment près de trois fois plus long que le précédent, échancré au milieu, arrondi de chaque côté, depuis les angles jusqu'à l'échancrure, ou presque droit. Valvules plus longues que larges, l'oviducte ne les dépassant pas. Jaune brun, un peu maculé de brun, le dos de l'abdomen noirâtre, avec un point plus

noir vers le bord de chaque segment. Pattes moins foncées que dans le mâle.

13. A. PELAS Fieb., Cat. 1870, et Put., Cat. 1875.

Parmi les dessins manuscrits de feu Fieber nous trouvons une figure portant ce nom, mais qui nous semble se rapporter à une variété très-voisine d'*histrionicus,* et paraît n'en différer que par une couleur beaucoup plus pâle. Aussi ne faisons-nous que l'indiquer.

Revue des ACOCEPHALUS inconnus à l'auteur.

14. ACOCEPHALUS OLIVACEUS Walk., Cat. 1851, 846.

Iles Philippines. — Long. 5 lin.

Olivaceo-viridis, subfusiformis, subtus testaceus ; pedes testacei ; alæ posticæ sublimpidæ.

15. A. PORRECTUS Walk., Cat., Supp. (1858), 262.

Ceylan. — ♀. Long. 2 lign. of wings 4 l.

♀. *Viridescente testaceus ; caput supra conicum ; oviductus rufus ; pedes albidi ; alæ anticæ viridescente albæ, venis pallidis ; postice albo vitreæ.*

♀. Pale *Greenisch testaceous.* Slead conical in front where it forms a very thin edge : oviducte red, legs whitish. fore wings white, with a slight granish tinge ; venis pale. Hind wings white vitreous. — Lenght. 2 lines ; wings. 4 lines.

16. A. SOLIDAGINIS Walk., Cat. Homopt. (1851), 847.

États-Unis. — Long. 3 1/2 mill.

Stramineus, ferrugineo confertim notato ; pedes piceo fasciati : alæ postice sublimpidæ, apice cinereæ.

Pourrait bien être le *Selenocephalus cyperacæ* A. Fitch, de New-York, dont nous verrons plus tard la description dans les Hécalides.

17. A. DISCIGUTTA Walk., Journal of Linnean Society, I, 171-172.

Serait un *Bythoscopus*, d'après M. Stål, Synom. Vet Akad. (1862), 494.

18. A. STRAMINEUS Walk., Cat. 1851, 847, 2, = *Bythoscopus indicatus* Walk., Supp. Cat., 1858, 266, D. sec. Stål synom., loc. cit., 494.

19. A. OBLIQUUS Walk., Cat. 1850, 850, 23.

Est un *Deltocephalus*, sec. Stål, loc. cit., 494.

20. A. SPARTUS Walk., Cat. Hom., 1851, 851, 22.

Appartiendrait au genre *Gypona*, sec. Stål, loc. cit., 495.

21. A. BIMACULATUS A. et Serv., Suites à Buffon (1843), 582, 482.

Doit être le *Tettigometra bimaculata* Signoret, Ann. Soc. ent. Fr. (1865), 181.; Walk., List of Hom. Ins., 847, 6.

22. A. FUNEBRIS Stål, Vet Akad. (1855), 98, 5. — *Acocephalus viduus*, id., id., 98, 6, = *Sepullia vidua* Stål, Hem. Afr. (1866), 81, 4, dans les Aphrophorides.

23. A. BLEMUS Stål, Vet Akad. (1855), 98, 4, = *Sepullia blemus* Stål, Hem. Afr., 80, 3, dans les Aphrophorides.

Beaucoup d'autres espèces, entrant autrefois dans le genre *Acocephalus*, font partie de genres nouveaux dont on trouvera l'énumération dans la suite de cette notice. Ainsi *Acocephalus madagascariensis* Signoret a fait partie du genre *Hecalus* Stål, et nous le trouverons formant un genre distinct sous le nom de *Chelusa* Signoret; *Acocephalus foliaticeps* Stål rentre dans le genre *Hecalus* = *Glossocratus* Fieb., etc.

Genre STRONGYLOCEPHALUS Flor, Rhynch. Liv. (1861), 11, 109. — *Amblycephalus* Kirsch, Bericht uber die Monatl. Zitz. d. Mitgl. d. Vereins. (1858), 8. — *Amblycephalus* p. part. Curtis (1835), Brit. ent. (*irroratus*); Sahlb., Cicad. Scand. et Finl. (1871), 352, 33.; Fieb., Cat. (1870); Puton, Cat. (1875).

(Pl. 2e, fig. 18 et 19.)

Corps oblong, épais. Vertex horizontal, deux fois plus large que long, formant un petit bourrelet à l'extrémité de la tête, ce qui produit un aspect un peu concave en dessus et en dessous ; striolé transversalement en avant, longitudinalement entre les yeux. Ocelles placés très-près du bord, à égale distance du sommet médian et des yeux. Front plus large que long. Clypéus plus large au milieu qu'à la base et au sommet, et un peu plus long que large. Lora très-large. Joues larges; très-angulairement arrondi au bord, d'abord concave avant cet angle, puis droit en remontant vers l'œil qu'il atteint à l'angle interne en envoyant un étroit prolongement vers l'angle externe. Rostre très-long. Antennes longues, insérées au niveau de l'angle supérieur de l'œil, le premier article très-court, le deuxième et le troisième longs. Prothorax plus large que long, les côtés presque anguleux. Écusson plus large que long. Élytres larges, la côte fortement courbe; cinq cellules discoïdales, dont trois anti-apicales; quatre cellules apicales; deux cellules marginales ; pas de limbe marginal, l'extrémité angulairement arrondie. Ailes sans cellules superflues, la première nervure (costale Mihi *olim*) réunie par une courte transverse à la seconde nervure (radiale supérieure), celle-ci et la troisième nervure (radiale inférieure) envoyant chacune un rameau d'égale longueur pour former la radiale médiane dont l'extrémité est libre, ainsi que les deux nervures précédentes, la nervure marginale s'arrêtant à la radiale inférieure. Pattes spinuleuses, surtout les tibias postérieurs. Abdomen du mâle avec une petite plaque génitale (appendice mihi), les lames plus longues que l'hypopygium : celui-ci coupé obliquement à l'extrémité. Abdomen de la femelle avec le dernier segment plus long que le précédent, les valvules courtes, l'oviducte un peu plus long.

1. S. AGRESTIS Fall., Cic. Fall., Act. Holm. (1806), 23, 17.; Hem. Suec. Cicad. (1829), 36, 18; Kirschb., Cicad. Geg. Wiesb. (1865); Sahlb., Cicad. Scand. et Finl. (1871), 353, 1; Fieb., Cat. (1870); Put., Cat. (1875).

(Pl. 2e, fig. 18.)

Suède. — Long. ♂ 5 à 6 mill. (et jusqu'à 7 mill. sec. Sahlb.).

D'un brun jaunâtre varié de brun en dessus, d'un brun noirâtre varié de jaune en dessous, sur le dos et l'abdomen.

Tête angulairement arrondie en avant, le bord formant une espèce de bourrelet; striolée transversalement en avant, longitudinalement sur le disque du vertex ; celui-ci deux fois et demie plus large que long, plus long chez la femelle (sec. Sahlberg). Front plus court que large, rétréci vers le clypéus, les sutures presque parallèles entre les tempes ; jaune, avec de petits points brunâtres, quelquefois confluents vers le bord de la tête. Clypéus étroit à la base, un peu plus large au sommet, deux fois plus long que large; lora très-grand; joue à peine plus large que le lora, sinuée à l'extrémité et angulairement arrondie vers le milieu, concave en dessous du lora, convexe vers les yeux. Antennes longues, insérées sous le scrobe, un peu au-dessous du niveau des yeux. Rostre deux fois au moins plus long que le clypéus. Prothorax deux fois plus large que long, les côtés arrondis, très-obliques en arrière; convexe en avant, strié transversalement de brun. Écusson plus large que long, avec de petites macules brunes. Élytres écailleuses, finement ruguleuses, l'extrémité étroitement arrondie, d'un jaunâtre plus ou moins clair et finement vermiculé de brun, avec quelques traits ou macules plus ou moins longues ou en forme de points sur les bords marginal et apical et la suture. Ailes d'un brun enfumé, avec les nervures plus foncées. Pattes jaunes, avec les fémurs antérieurs annelés de brun; les tibias d'un jaune ponctué de noir, les postérieurs un peu plus foncés et très-spinuleux. Abdomen noirâtre en dessus, avec les segmentations jaunâtres, noirâtre en dessous, et des macules jaunes plus ou moins confluentes sur le disque des segments.

♂. Extrémité de l'abdomen avec le dernier segment pas plus long que le précédent, mais plus étroit, la valvule génitale jaunâtre, très-étroite,

à peine le quart de la longueur du dernier segment. Lames jaunes, noirâtres au milieu vers la suture, très-longues, très-pubescentes, l'extrémité étroite, angulairement arrondie vue de face, largement arrondie vue de côté. Hypopygium noir, trois fois plus long que le segment précédent, mais plus court que les lames ; extrémité étroite, échancrée obliquement, ne les dépassant pas.

♀. Abdomen jaune maculé de brun, le dernier segment à peine plus long que le précédent, le bord droit, les angles arrondis. Valvules très-longues, près de trois fois plus longues que le dernier segment ; l'oviducte les dépassant.

2. S. Megerlei Fieb., Cat. et Dess. mss. (1870). — ? *Amblycephalus irroratus* Curtis, Ent. Brit. (1835). (Le type du genre *Amblycephalus* Curt. = *Evacanthus* Lep. et S., 1825).

(Pl. 2e, fig. 19.)

France. — Long. ♂ et ♀ 5 à 6 mill. ; larg. 2 mill.

Jaune plus ou moins clair, plus ou moins maculé de brun en dessus ; noir maculé de jaune en dessous.

Tête angulaire, arrondie en avant et un peu relevée, le bord formant une espèce de bourrelet. Vertex striolé transversalement en avant et longitudinalement sur le disque entre les yeux, offrant dans certains individus, ceux les plus foncés, une ligne noirâtre le long du bord de la tête ; en arrière, entre les yeux, quelques traits transverses noirs. Face noire, avec des macules jaunes. Même forme que le précédent pour le clypéus, les joues et le rostre, le prothorax et l'écusson. Élytres plus larges que dans le précédent, ne dépassant pas l'abdomen, jaune brun uniforme linéolé et vermiculé de noir, surtout dans les cellules, le long des nervures ; les cellules marginales offrant, de la nervure radiale à la côte même, une dizaine de linéoles. Pattes jaunes, les cuisses noires, avec un anneau jaune, et les tibias jaunes, avec cinq anneaux noirs. Abdomen noir, les segmentations jaunes.

♂. Plaque génitale très-étroite, de trois quarts moins longue que le segment précédent. Lames génitales jaunes, très-longues, angulairement arrondies à l'extrémité vues de face, plus largement arrondies vues de côté. Hypopygium très-court en dessus, où il n'atteint pas la longueur du précédent segment, plus long en dessous et très-obliquement échancré; l'anus et le style anal très-visibles.

C'est surtout par le caractère de l'hypopygium plus court dans le *Megerlei* que l'on distingue cette espèce de l'*agrestis* Fallen.

♀. Abdomen noir, avec le sommet du dernier segment et l'oviducte jaunes, le dernier segment le double presque plus long que le précédent, fortement échancré et sinueux de chaque côté; angles arrondis; valvules courtes, larges, l'oviducte les dépassant à peine.

Nous avons dit dans notre description d'après Fieber que dans *agrestis* Fall. le bord était dessiné droit, ce qui différencie les deux espèces. D'après cela, l'*agrestis* de Sahlberg doit être un *Megerlei* Fieb.

Var. Nous avons vu un grand nombre d'individus d'un jaune brun uniforme, tous des femelles, et qui sont également clairs en dessous, n'offrant qu'une teinte noirâtre au bord de la tête en dessous et deux macules noires sur les valvules à la base, les pattes jaunes, avec un anneau noir au sommet des fémurs; d'autres individus sont immaculés et doivent être immatures.

ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

10e Mémoire (1).

Par M. Eugène SIMON.

XVI

Essai d'une Classification des GALÉODES,

REMARQUES SYNONYMIQUES

ET

DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES OU MAL CONNUES

(Séance du 11 Septembre 1878.)

Pour la plupart des auteurs, même les plus récents, l'ordre des *Solifugæ* Snd. ou *Tetracera* Latr. se compose uniquement du genre *Galeodes* Oliv.

Ch. Koch avait cependant proposé une division des Galéodes en cinq genres, sous les noms de *Galeodes, Solpuga, Gluvia, Rhax* et *Ællopus,* reposant simplement sur le nombre des articles tarsaux; ainsi caractérisées, ces divisions ont paru par trop artificielles et n'ont été adoptées ni par le professeur P. Gervais, dans le t. III des Insectes Aptères de

(1) Voir, pour le 1er mémoire, no I, Annales 1873, p. 109 ; 2e mémoire, nos II, III, IV, Annales 1873, p. 327 ; 3e mémoire, nos V et VI, Annales 1874, p. 241 ; 4e mémoire, nos VII et VIII, Annales 1876, p. 57 ; 5e mémoire, no IX, Annales 1877, p. 53 ; 6e mémoire, no X, Annales 1877, p. 225 ; 7e mémoire, nos XI, XII et XIII, Annales 1878, p. 145 ; 8e mémoire, no XIV, Annales 1878, p. 201 ; 9e mémoire, no XV, Annales 1878, p. 399.

Walckenaer, ni par L. Dufour, dans son beau mémoire sur l'Anatomie et l'Histoire naturelle des Galéodes. En se bornant à quelques espèces algériennes, L. Dufour avait cependant découvert des caractères organiques importants, qui auraient pu l'amener à une classification naturelle, mais cet auteur trouvait le type *Galeodes* trop homogène pour se prêter à une subdivision générique.

Cette conclusion serait vraie, si l'on s'en tenait aux caractères donnés par C. Koch; mais en étudiant attentivement les Galéodes, on ne tarde pas à reconnaître que d'importantes modifications de structure, portant sur le mamelon oculaire, le système appendiculaire, les orifices respiratoires, etc., permettent de groupe rfacilement les espèces, et que ces particularités, d'une valeur générique incontestable, concordent, pour la plupart, avec les genres artificiels de C. Koch.

Des caractères de même nature, souvent même moins importants, ont depuis longtemps servi de base aux genres admis par tous les auteurs, parmi les *Araneæ*, les *Scorpiones*, les *Opiliones*; aussi pensons-nous utile de proposer une classification des Galéodes, qui soit en rapport avec celles de ces divers ordres de la classe des Arachnides.

GENERA.

1. Ungues setulosi. Spiracula abdominalia pectinibus denticulatis ornata. Tarsi 4 triarticulati. Pedum-maxillarium tibia metatarsusque subtus spinis longissimis in series duas dispositis armati. Tuber oculiferum antice setis duabus erectis ad basin bulbosis munitum.. *Galeodes.*

— Ungues glabri. Spiraculorum pectina nulla. Pedes-maxillares subtus setis vel spinis irregulariter dispositis instructi.. 2.

2. Tuber oculiferum antice setis duabus munitum....... 3.

— Tuber oculiferum setis multis et inordinatis munitum. Tarsi I unguibus sæpissime carentes.............. 5.

3. Tarsi I unguibus carentes. Tarsi IV septem-articulati. Metatarsus IV inermis........................... *Zeria.*

— Tarsi I unguibus duobus minutissimis armati. Tarsi IV uniarticulati. Metatarsus IV subtus spinosus........ 4.

4. Pedes I crassi. Pedes-maxillares chelæque intus spinosissimi. — ♂ Flagellum breve, bifurcatum digito fixo innixum.. *Rhax.*

— Pedes I graciles. Pedes-maxillares chelæque intus inermes. — ♂ Flagellum ab apice digiti valde remotum, chelæ margini laterali innixum.................... *Gylippus.*

5. Tarsi IV septem-articulati. Pedum-maxillarium tarsus paululum ad basin attenuatus. — ♂ Flagellum longissimum, gracillimum atque ad basin eminentia lamellosa munitum. — ♂ Metatarsus pedum-maxillarium pilis plumosis, scopulam formantibus, subtus dense vestitus.................................. *Gætulia.*

— Tarsi IV uni- vel triarticulati. — ♂ Metatarsus pedum-maxillarium subtus scopula carens............... 6.

6. Cephalothorax margine anteriori subconico valde productus. Coxæ pedum-maxillarium multo longiores quam latiores. Tarsi IV triarticulati................ 7.

— Margo anterior subrectus. Coxarum pedum-maxillarium longitudo latitudini pæne æqualis. Coxæ pedum II transversæ. Tarsi IV uniarticulati................. 8.

7. Chelarum digitus fixus dentibus 1, 2, 3 longissimis fere æqualibus, dentibus sequentibus multo humilioribus et obtusis. Femur IV parum latum................ *Mummucia.*

— Chelarum digitus fixus dentibus 1, 2 vel 3 subæqualibus, dente 4 multo magis elevato, conico et compresso. Femur IV latum et compressum........... *Cleobis.*

8. Chelæ maximæ : digiti ad basin dentium obtusorum seriebus duabus valde approximatis et subcontiguis armati. — ♂, ♀ Pedes I unguibus carentes. — ♂ Flagellum longum, gracillimum, subsetiforme......... *Dinorhax.*

— Chelæ modicæ : digiti, saltem apud feminam, dentium seriebus duabus late separatis et divergentibus ad basin instructi. — ♂ Flagellum nullum vel breve ac dentiforme... 9.

9. Metatarsus III spinis tribus fortissimis dorsalibus armatus. — Chelarum digitus fixus digitusque mobilis denticulo unico inter dentes præcipuos instructi. — ♂ Tarsi I unguiculati ; ♀ inermes. — ♂ Chelarum digitus fixus apice attenuatus, plus minus arcuatus et denticulatus, flagello brevi et dentiformi instructus.................................. *Gluvia.*

— Metatarsi II et III spinis quinque dorsalibus armati. — Digitus fixus digitusque mobilis denticulis duobus inter dentes præcipuos instructi. — ♂, ♀ Pedes I unguibus carentes. — ♂ Chelarum digitus fixus rectus, a basi gracilis, inermis, subtus canaliculatus, flagello carens.............................. *Datames.*

1er Genre GALEODES Olv. (1791).

Galeodes Olv., Encycl. Méthod., VI, p. 586 (1791) (ad part.) (1).

Solpuga Lichtenstein et Herbst, Naturs. der Ungefl. Ins., fasc. I, p. 1 (1797) (ad part.).

Galeodes C. Koch, Arch. Naturg. (1842).

Mamelon oculaire glabre en dessus et en arrière, pourvu au bord antérieur de deux longs crins rigides, dressés, insérés sur des tubercules. — 2e et 3e segments ventraux de l'abdomen pourvus de peignes stigmatiques (Cf., L. Dufour). — Chélicères : crochet fixe en dessus, plus court que la tige, courbe, pourvu en dessous d'une rangée de dents inégales, ne commençant jamais avant le tiers terminal ; dans le fond de la pince, deux rangées de dents obtuses, écartées ou divergentes. — Pattes-mâchoires et pattes longues. Tibia et métatarse de la patte-mâchoire présentant, en dessous, deux séries très-régulières d'épines plus ou moins longues ; tarse relativement long, bien détaché, atténué à la base. — Tarse de la première paire grêle et droit, d'un tiers ou d'un

(1) Contrairement à la remarque de L. Dufour (loc. cit., p. 37), Olivier a fait *Galeodes* du genre féminin ; l'orthographe masculine est seule correcte.

quart plus court que le métatarse et dépourvu de griffes (1). Tarse IV formé de trois articles (2) : le premier au moins trois fois plus long que large, les deux autres courts, subégaux. — Griffes insérées sur un onychium, très-longues, arquées, garnies de crins avec un crochet terminal glabre.

♂. Flagellum des chélicères plus court que la tige, inséré sur le crochet fixe, au bord interne presque en dessus, jamais accompagné à la base d'apophyse ni d'expansion membraneuse.

Ce genre a pour type le *G. araneoides* de Pallas, il renferme aussi la plupart des grandes espèces du nord de l'Afrique. — La villosité des griffes, les peignes stigmatiques, les deux crins pédiculés du front, que certains auteurs ont pris pour une paire d'antennes, leur sont propres et ne permettent pas de les confondre avec les genres voisins. Le nombre des articles des tarses postérieurs est aussi très-constant. — Chez les mâles, les chélicères sont d'une grande simplicité; le flagellum est court, lancéolé et droit; le doigt fixe ne présente aucune apophyse particulière et sa forme est la même que chez la femelle, ses denticulations sont seulement un peu moins fortes. Quelques mâles offrent des caractères sexuels remarquables; ainsi, chez le *barbarus*, le 5e segment ventral est garni d'un large groupe d'épines bacilliformes; chez l'*Olivieri*, les tarses de la 4e paire sont garnis, en dessous, d'épines élargies en forme d'écailles qui sont remplacées par de simples crins raides chez la femelle comme chez toutes les autres espèces.

ESPÈCES.

1. Pedum-maxillarium metatarsus tibiaque spinis longissimis, ad basin bulbosis sed ad apicem setiformibus in series duas regulariter dispositis, basin articulorum attingentibus, subtus instructi.................... 2.

---

(1) Les pattes de la première paire portent le nom de *palpes de la seconde paire* dans les travaux de L. Dufour.

(2) L. Dufour en compte quatre, parlant du métatarse comme d'un premier article tarsal.

— Metatarsus spinis brevioribus et robustioribus, haud setiformibus, tibia spinis longis setiformibus, fere inordinatis, subtus instructa.......................... 4.

2. Pedes et pedes-maxillares fulvi, tibia metatarsoque pedum-maxillarium valde infuscatis. Pedum-maxillarium metatarso fusiformi, elongato, ad apicem sensim attenuato................................ *araneoides.*

— Pedes et pedes-maxillares fulvi, concolores. Metatarsus fere parallelus, ad apicem haud vel parum attenuatus. 3.

3. Tarsi 4 spinis octo armati : articulo 1 sp. 6, articulo 2 sp. 2. — ♂ Tarsorum 4 articuli 1 et 2 setis depressis, fusiformibus, elongatis et acutis subtus dense vestiti. Metatarsus pedum-maxillarium, inter spinas, setis robustis, sat brevibus et truncatis instructus........ *græcus.*

— Tarsi 4 spinis sex armati : articulo 1 sp. 4, art. 2 sp. 2. — ♂ Tarsorum 4 articuli 1 et 2 spinis latis, subrotundatis, squamiformibus et imbricatis subtus dense vestiti. Metatarsus pedum-maxillarium, inter spinas, setis gracilibus parce vestitus.................... *Olivieri.*

4. Tuber oculorum minimum. Metatarsus IV spinis sex armatus................................ *scalaris.*

— Tuber oculorum magnum. Metatarsus IV spinis quatuor armatus................................ 5.

5. Tarsi IV setis gracilibus subtus vestiti. Chelarum digitus mobilis, dente primo tertio multo breviori. Abdominis segmentum 5 spinis bacilliformibus paucis et in ordinem unicum dispositis instructum................ *venator.*

— Tarsi IV setis fortibus et brevioribus subtus vestiti. Chelarum digitus mobilis dentibus 1 et 3 fere æquis. Segmentum 5 spinis bacilliformibus numerosis, aream latam et transverse ovalem formantibus, munitum.. *barbarum.*

1. GALEODES ARANEOIDES Pallas (sub *Phalangium*), Spicil. Zool., fasc. IX, p. 37, pl. III, fig. 7, 8, 9 (1772).

Solpuga arachnodes Lich. et Herbst, Ungefl. Insect., h. I, p. 37, pl. I, fig. 2 (1797).

? *Solpuga persica,* id., loc. cit., p. 35.

? *Galeodes araneoides* Olivier, Voy. Emp. Ott., p. 443, pl. XLII, fig. 4 (1807) (non Encycl. Méth.).

Galeodes araneoides C. Koch, Ar., XV, p. 83, fig. 1475 (1848) (non t. III).

Galeodes intrepidus Kittary, Bull. Nat. Moscou, t. XXI, p. 309, pl. I, fig. 1 (1848).

Galeodes Lucasi L. Duf., H. N. Gal., p. 48, pl. II, fig. 5 (1861).

? *Galeodes arabs* Butler, Trans. Ent. Soc., Lond., p. 417 (1873).

Le *G. araneoides* Pallas, confondu par plusieurs auteurs avec d'autres espèces d'Égypte, d'Algérie et même du Cap, a un habitat très-vaste, et, de tous les Galéodes, c'est celui qui s'avance le plus au nord ; il est, en effet, très-répandu dans la région du Volga et de la Caspienne; il se trouve aussi dans le Caucase et en Perse; il s'étend en Égypte jusqu'en Nubie (un exemplaire du Muséum), mais il paraît y être rare, et a échappé à Savigny, qui a figuré, sous le nom d'*araneoides*, une tout autre espèce; enfin, il existe aussi dans l'extrême midi de l'Algérie. — J'ai pu étudier, dans les collections du Muséum et dans ma propre collection, un grand nombre d'exemplaires de ces diverses provenances.

Le *G. araneoides* se reconnaît à une teinte générale d'un gris verdâtre, devenant foncée sur la partie céphalique et les chélicères; celles-ci, cependant, sont quelquefois fauves et marquées de deux lignes brunes longitudinales ; les pattes, blanchâtres à la base et aux extrémités, ont leurs articles intermédiaires rembrunis; les pattes-mâchoires sont d'un brun plus ou moins foncé; l'abdomen présente une bande dorsale noirâtre formée d'une série de lunules.

Il se distingue des autres espèces algériennes par la présence de trois paires d'épines au premier article des tarses de la quatrième paire; ce

caractère le rapproche du *G. græcus*, mais il en diffère par la patte-mâchoire colorée avec le métatarse sensiblement fusiforme.

Le crochet mobile des chélicères n'offre qu'une seule petite denticulation entre les deux dents principales ; la première de celles-ci est plus petite que la seconde.

J'ai vu le type unique qui a servi à la description du *G. Lucasi* L. Dufour, et qui fait partie des collections du Muséum : c'est une femelle adulte trouvée par M. H. Lucas, à quarante lieues au sud de Boghar.

Dans son tableau synoptique des Galéodes algériens, L. Dufour donne à cette espèce des griffes velues, mais point de peignes stigmatiques ; j'ai pu cependant constater la présence de ces derniers, de sorte que la coexistence de la villosité des griffes et des peignes stigmatiques ne souffre point d'exception ; Kittary avait déjà figuré ces peignes chez le *G. araneoides* (sub *intrepidus*) qui est identique au *G. Lucasi.*

2. GALEODES GRÆCUS C. Koch, Archiv. Naturg., VIII, p. 352 (1842).

Solpuga araneoides Savigny, Égypte, Ar. Atlas, pl. VIII, fig. 7 (1827).

Galeodes — C. Koch, Ar., III, f. 164-165 (1836) (non t. XV).

? *Galeodes græcus* Butler, Tr. Ent. Soc., Lond., p. 417 (1873).

Le *G. græcus* est très-commun en Égypte, dans la région des Pyramides ; il habite aussi la Grèce : C. Koch l'avait reçu de Morée, et le Muséum en possède deux individus rapportés d'Eubée par M. de Mimont ; enfin, en Afrique, il s'avance jusque dans le Soudan ; un exemplaire de cette région existe au Muséum. J'ai pu comparer tous ces Galéodes et établir leur identité. M. A. Butler le cite aussi de Turquie.

Le *G. græcus* est la plus grande espèce connue ; ses pattes sont concolores ; l'abdomen, très-endommagé chez les exemplaires que j'ai vus, paraît marqué d'une bande dorsale foncée, Savigny ne l'a cependant pas indiquée, mais elle est bien marquée sur les figures de C. Koch.

En Algérie, le *G. græcus* est remplacé par une espèce très-voisine et de même faciès, que nous appelons *G. Olivieri*. Les chélicères et leur

flagellum, les pattes et leurs épines, n'offrent aucune différence appréciable dans les deux espèces, mais les tarses de la quatrième paire et le métatarse de la patte-mâchoire fournissent deux caractères distinctifs importants et constants chez les deux sexes, mais principalement chez le mâle.

Chez *G. græcus,* le premier article des tarses de la quatrième paire, vu en dessous, présente trois paires d'épines, tandis que l'*Olivieri* n'en a que deux ; chez les femelles des deux espèces, le dessous de ces tarses est garni de crins simples semblables, mais chez les mâles, ils se présentent sous deux aspects très-différents : chez *G. græcus,* le dessous des articles est garni de crins aplatis, fusiformes, élargis dans le milieu et très-atténués aux deux extrémités ; tandis que chez *G. Olivieri* le dessous des articles est garni d'épines courtes, arrondies en forme d'écailles et pédiculées. Chez *G. græcus,* le métatarse de la patte-mâchoire offre en dessous, entre les séries d'épines, de nombreux crins robustes, dressés, assez courts et tronqués, tandis que, chez *G. Olivieri,* on ne remarque à cette place que des crins très-fins et isolés.

3. Galeodes Olivieri E. Simon.

Galeodes araneoides Milne-Edwards, Reg. Anim. de Cuvier, éd. Crochard, Atlas, Ar., pl. xx et xx *bis.*

? *Galeodes araneoides* Blanchard, Org. R. animal, Ar., pl. xxv.

Galeodes Dastuguei L. Dufour, H. N. Galéodes, p. 45, pl. i, fig. 2 (ad part., non ♂) (1861).

Paraît très-commun dans le sud de l'Algérie ; je l'ai reçu en grand nombre de Bou-Saada et de Biskra ; L. Dufour le recevait de Boghar ; le Muséum en possède de Djeffa et du pays des Touaregs.

J'ai étudié au Muséum une femelle donnée par L. Dufour, sous le nom de *G. Dastuguei* ; elle est bien identique aux femelles d'*Olivieri,* mais le mâle de ce dernier possède un flagellum droit simplement lancéolé, comme tous les mâles des vrais *Galeodes,* et complétement différent du flagellum bulbeux et courbe, attribué par L. Dufour à son *G. Dastuguei.* J'en ai conclu que ce savant auteur avait confondu deux espèces,

et j'ai réservé le nom de *Dastuguei* à celle dont il a figuré le flagellum.

Les beaux dessins que M. le professeur E. Blanchard a donnés des Galéodes, dans l'*Organisation du Règne animal* (pl. XXV), me paraissent se rapporter à cette espèce; il me reste cependant un certain doute, car M. E. Blanchard indique cinq articles aux tarses postérieurs, tandis que l'*Olivieri* n'en possède que quatre, comme tous les autres Galéodes qui me sont connus.

Le *G. Olivieri* ne peut être confondu qu'avec le *græcus;* j'ai indiqué, à propos de ce dernier, les caractères distinctifs fournis par les tarses de la quatrième paire et le métatarse de la patte-mâchoire.

4. GALEODES BARBARUS Lucas, Expl. Alg., Ar., p. 270, pl. XVIII, fig. 7 (1845).

Galeodes barbarus L. Dufour, Ann. Soc. ent. Fr. (1852).

— — — H. N. Gal., p. 42, pl. I, fig. 1 (1861).

— *intrepidus* L. Dufour, loc. cit., p. 47, pl. I, fig. 3 (junior).

Le *Galeodes barbarus* est commun dans toute l'Algérie et le Maroc. Je l'ai pris moi-même aux environs de Fez; je l'ai reçu de Daya (L. Bedel), de Bou-Saada (Leprieur) et de Boghar (Raffray). Le Muséum possède des *barbarus* de divers points de l'Algérie et de la Tunisie.

Le *G. intrepidus* L. Dufour (Histoire naturelle des Galéodes, p. 47), qui n'a aucun rapport avec l'*intrepidus* de ses premiers travaux (= *Gluvia dorsalis*), n'est autre qu'un jeune *barbarus;* j'en ai vu au Muséum un exemplaire déterminé par L. Dufour. — Dans son tableau synoptique des Galéodes algériens, l'auteur donne, pour distinguer l'*intrepidus* du *barbarus* , l'absence de peignes stigmatiques et l'absence de bande noire à l'abdomen; sur l'individu du Muséum, j'ai reconnu des peignes stigmatiques, aussi bien que chez le *Lucasi;* quant à la bande dorsale, L. Dufour dit, lui-même, à propos du *barbarus* (p. 42) : « Le ruban dorsal peut disparaître en tout ou en partie, soit par le fait de la macération, soit par des variétés individuelles. » — L. Dufour adresse de justes

critiques à la figure publiée par M. H. Lucas dans l'*Exploration de l'Algérie* (pl. XVIII, fig. 7), mais nous devons reconnaître que le dessin de l'*Histoire naturelle des Galéodes* (pl. I, fig. 1) laisse encore beaucoup plus à désirer ; l'auteur donne à cette espèce des chélicères à doigt fixe fortement courbé en dedans, et des pattes de la première paire à dernier article élargi en cupule, tout à fait comme des pattes-mâchoires. Si le *G. barbarus* présentait d'aussi étranges caractères, il deviendrait certainement le type d'un genre, mais il n'en est rien.

Le crochet mobile des chélicères ne présente qu'une petite denticulation entre les deux principales ; la première de celles-ci, surtout chez le mâle, est presque aussi forte que la seconde. Les épines sériales du métatarse de la patte-mâchoire sont courtes et n'occupent pas toute la longueur de l'article. Les tarses de la quatrième paire portent quatre paires d'épines ; en dessous, ces tarses sont, dans les deux sexes, garnis de crins rudes, simples et courts : je n'ai rien vu de semblable aux épines figurées à cette même place par L. Dufour.

Le mâle présente un caractère très-exceptionnel dans le genre *Galeodes* et qui n'a jamais été signalé ; le cinquième segment ventral porte un large groupe transverse d'épines bacilliformes, rouges et obtuses ; des épines semblables se voient chez quelques mâles du genre *Gluvia,* mais avec une disposition différente.

5. GALEODES SCALARIS C. Koch, Arch. Naturg., VIII, p. 353 (1842).

Galeodes scalaris C. Koch, Ar., XV, p. 87, fig 1477 (1848).

Le type de C. Koch était originaire d'Arabie ; je lui rapporte un *Galeodes* trouvé dans l'Abyssinie intérieure par M. A. Raffray.

G. scalaris est du groupe du *G. barbarus ;* il se fait remarquer par ses pattes courtes et sa partie céphalique très-large, tandis que le mamelon et les yeux paraissent, au contraire, très-petits. Les épines des métatarses et des tarses ont la disposition ordinaire, sauf au métatarse de la quatrième paire, où les trois paires d'épines n'occupent que la seconde moitié de l'article ; le métatarse de la patte-mâchoire est presque parallèle, ses épines inférieures sont courtes et robustes : le rang interne, formé de six épines, ne dépasse pas le milieu ; l'externe est formé de six épines

plus espacées. Les peignes stigmatiques sont petits, très-refoulés sous les segments et difficiles à voir.

Je ne connais pas le mâle.

6. GALEODES VENATOR, sp. nov. — ♂. Long. 20 mill.

Céphalothorax, chélicères, pattes-mâchoires et pattes fauve rougeâtre vif; abdomen jaunâtre testacé, revêtu de pubescence jaune-soufre, marqué d'une bande dorsale noirâtre, formée d'une série de taches transverses correspondant à chaque segment. — Partie céphalique plus d'un tiers plus large que longue, légèrement convexe, sans impression ni strie longitudinale; son bord antérieur très-légèrement arqué; ses côtés fortement rétrécis en arrière; son bord postérieur obtusément tronqué, presque arrondi; crins nombreux, inégaux, forts. — Mamelon oculaire médiocre, presque arrondi, légèrement canaliculé; intervalle des yeux un peu plus étroit que leur diamètre. — Chélicères garnies de crins nombreux, inégaux, assez courts et robustes en dessus et à la base, très-longs et effilés au bord externe, très-longs, robustes, tronqués et subépineux au bord interne, surtout près la base du crochet fixe; crochet fixe en dessus, beaucoup plus court que la tige, arqué, non sinueux; denticulations reculées, commençant par un groupe de trois dents contiguës, dont la médiane plus basse, suivies d'une quatrième plus isolée; au crochet mobile, deux petites dents isolées séparant les deux principales, la seconde de celles-ci beaucoup plus forte que la première. — Flagellum inséré à la base interne du crochet fixe, lancéolé, normal, comme chez *G. barbarus*. — Patte-mâchoire : fémur garni au côté interne, dans la seconde moitié, d'un groupe de grands crins spiniformes; métatarse présentant en dessous deux fortes épines terminales, et dans la seconde moitié, au bord externe, une épine plus petite, ses crins effilés et très-longs. — Tarse IV présentant en dessous cinq paires d'épines, garni, entre les épines, de crins simples, longs. — Cinquième segment ventral offrant, au bord postérieur, un seul rang d'épines bacilliformes peu nombreuses.

♀. Long. 22 mill. — Diffère du mâle par les deux dents du crochet mobile plus inégales, plus rapprochées, séparées par un seul denticule implanté sur la face postérieure de la première; au crochet fixe, une

série de cinq dents contiguës, dont la troisième beaucoup plus élevée que les deux autres.

Maroc : environs de Fez !

Cette espèce, très-voisine du *G. barbarus*, en diffère surtout par une taille beaucoup plus petite et par les dents du crochet mobile dont la première principale est au moins deux fois plus petite que la seconde, tandis que chez *barbarus*, les deux dents principales sont presque égales. — Chez le mâle, les épines bacilliformes, peu nombreuses, sont placées sur un seul rang, tandis que, chez *barbarus*, elles sont très-nombreuses, inégales et pressées irrégulièrement sur plusieurs rangs.

—

Species invisæ.

GALEODES ARABS C. Koch, Ar., XV, p. 85, fig. 1476 (1848).

D'Arabie.

Espèce du groupe de *græcus*, sans doute propre à l'Arabie. — C. Koch lui rapporte l'*araneoides* de Savigny. — Ne pas le confondre avec le *Galeodes arabs* d'Olivier, qui appartient au genre *Rhax*.

GALEODES SAVIGNYI E. Simon.

Solpuga intrepida Sav., Égypte, Ar., p. 419, pl. VIII, fig. 8 (1827).
— — P. Gerv., Apt., III, pl. XXVII, fig. 1 (1844).
Galeodes intrepidus C. Koch, Ar., XV, p. 89, fig. 1479 (1848).

D'Égypte.

Le *G. intrepidus* L. Dufour (= *dorsalis* Latr.) n'ayant aucun rapport avec l'espèce que Savigny a figurée sous le même nom, il était nécessaire de donner à ce dernier un nom nouveau. — L'identité des *G. intrepidus* de Savigny et de C. Koch paraît probable sans être certaine.

GALEODES LEUCOPHÆUS C. Koch, Arch. Naturg., VIII, p. 354 (1842), et Ar., XV, p. 88, fig. 1478.

D'Arabie.

GALEODES DASTUGUEI L. Dufour, H. N. Galéod., p. 45, pl. I, fig. 2 (1861) (ad part. ♂ non ♀).

Comme je l'ai indiqué plus haut, la femelle du *G. Dastuguei* se rapporte à l'*Olivieri*; j'ai pu m'en convaincre par l'étude d'un type donné par L. Dufour au Muséum. — Mais L. Dufour a attribué à cette femelle un mâle complétement différent, dont le flagellum ne ressemble en rien à celui de tous les *Galeodes* connus et rappelle au contraire celui des *Gætulia* (particulièrement celui de *G. aciculata*).

GALEODES FATALIS Lich. et Herbst, Ungef. Insect., I, p. 32, pl. I, fig. 1 (1797) (sub *Solpuga*).

Du Bengale.

N'appartient peut-être pas au genre *Galeodes* sensu stricto.

GALEODES ORIENTALIS Stoliczka, Journ. Asiat. Soc. Bengal., 38, 2, p. 209, pl. XVIII, fig. 4 et 5 (1868).

Galeodes orientalis Butler, Trans. Ent. Soc., 1873, p. 415. fig. 2.

Du Bengale et de Madras (Br. Mus.).

GALEODES BENGALENSIS Butler, loc. cit., p. 419 et 415, fig. 3, 3 *a*, 3 *b*.

Du Bengale (Br. Mus.)

« Voisin des *G. araneoides ?* et *fatalis*, mais avec la tête et mandibules relativement plus larges ; le céphalothorax plus large en avant, mais plus rétréci en arrière ; les pattes plus épaisses. Couleur testacée, les chélicères châtain, devenant brunes à la pointe. »

Dans sa liste des Galéodes, M. A. Butler rapporte à tort au genre *Galeodes* sensu stricto les espèces suivantes : *gryllipes* Gerv. (*Gluvia*), *ochropus* L. Duf. (*Rhax*), *furcillatus* E. S. (*Gluvia*), *syriacus* E. S. (*Gylippus*). Le *G. araneoides* du même auteur est une espèce du Cap et de l'Afrique orientale, certainement différente de celles qui sont énumérées plus haut.

——

2e Genre GÆTULIA E. Simon.

Galeodes et *Solpuga* auct. (ad part.).

Solpuga C. Koch, Arch. Naturg. (1842).

Mamelon oculaire garni en avant de crins nombreux, irréguliers, non bulbeux, en dessus, de crins semblables, formant deux lignes peu régulières, divergeant selon la courbe du bord des yeux. — Pas de peignes stigmatiques. — Chélicères : crochet fixe, en dessus, beaucoup plus court que la tige, courbe, pourvu en dessous d'une rangée de dents inégales, commençant assez près de l'extrémité, surtout chez les mâles ; dans le fond de la pince, deux rangées écartées ou divergentes de dents obtuses. — Pattes-mâchoires et pattes longues. Métatarse de la patte-mâchoire garni en dessous de crins nombreux, implantés irrégulièrement, non sériaux ; tarse assez court, néanmoins resserré à la base. Pattes de la première paire à tarse grêle, long et droit, dépourvu de griffes, d'un tiers ou de moitié plus court que le métatarse. Métatarse IV garni de fortes épines disposées par paires ; tarse IV formé de sept articles : le premier environ trois fois plus long que large, les cinq suivants courts et obliques, le dernier un peu plus long que le pénultième ; griffes insérées sur un onychium, longues, grêles et glabres.

♂. Flagellum grêle, non lancéolé, très-long, dépassant souvent la base de la tige, inséré sur la face dorsale du crochet fixe par une base un peu élargie, ensuite recourbé en arrière ; tige présentant au bord interne une dilatation lamelleuse transparente, ovale ou conique. — Métatarse de la patte-mâchoire pourvu en dessous d'une épaisse scopula formée de poils plumeux, feutrés.

Ce genre diffère du précédent par l'absence de peignes stigmatiques, de villosité aux griffes, et de crins bulbeux au mamelon ; il se distingue surtout des genres suivants par le nombre très-constant de ses articles tarsaux. — La longueur et la gracilité du flagellum, la présence d'une apophyse lamelleuse sur la tige, et d'une épaisse scopula plumeuse au métatarse de la patte-mâchoire, font reconnaître les mâles au premier coup d'œil. — C. Koch avait cru pouvoir laisser à ce genre le nom de

Solpuga Herbst, mais Herbst ayant employé ce nom dans le même sens que *Galeodes* Oliv. et ayant choisi pour type la même espèce (*araneoides*), il nous a paru impossible de le conserver.

Bien que plus petits que les *Galeodes,* les *Gætulia* sont encore de forte taille. Leur aire géographique est plus étendue que celle du genre précédent ; elles s'avancent cependant moins au nord et ne se trouvent ni en Russie, ni en Perse, ni en Grèce, mais elles s'étendent dans toute l'Afrique et paraissent surtout communes dans les parties australes où les vrais *Galeodes* manquent complétement.

MALES.

1. Flagellum ad basin digiti mobilis chelarum post dentem primum situm..................................	2.
— Flagellum ante medium digiti mobili et ante dentem primum situm..................................	4.
2. Flagellum corporeo chelæ multo longius, postice ultra tuber oculorum productum. Pedes et pedes-maxillares flavi, pedum-maxillarium metatarso nigro..........	*flavescens.*
— Flagellum corporeo chelæ brevius. Pedes et pedes-maxillares concolores..............................	3.
3. Flagellum arcuatum, ad apicem rectum (ex L. Dufour).	*brunnipes.*
— Flagellum ad apicem hamatum......................	*aciculata.*
4. Digitus mobilis chelarum intus dente perpendiculari armatus. Flagellum paulo ante dentem primum situm sed ab apice longe remotum....................	*dentatidens.*
— Digitus mobilis intus dentibus carens. Flagellum longe ante dentem primum, fere ad apicem digiti, situm...	5.
5. Flagellum corporeo chelæ multo longius, postice ultra tuber oculorum productum.........................	*setigera.*
— Flagellum corporeo chelæ brevius..................	*vincta.*

Femelles.

1\. Pedes-maxillares flavi, metatarso nigro, tarso longo a basi attenuato.................................. *flavescens.*

— Pedes-maxillares concolores, tarso brevi.............. 2.

2\. Metatarsus pedum-maxillarium setis gracilibus, mollibus et inæqualibus subtus vestitus. Digitus mobilis cum serie dentium, dentibus 1, 2 fortibus subæquis, dente 3 fere simili sed a præcedentibus denticulis duobus parvis separato................................. *Merope.*

— Metatarsus setis robustis, brevioribus et truncatis subtus vestitus. Digitus mobilis cum serie dentium, dentibus 1, 2 fortibus subæquis, dente 3 simili a præcedentibus denticulo unico parvo separato.................... 3.

3\. Segmentum ventrale I margine anteriore productum, lobum rotundatum formante. Chelæ cephalothoraxque setis nigris vestiti. Abdomen vitta nigra lata ornatum ad latera albo-pubescens.......................... *vincta.*

— Segmentum ventrale I margine anteriore subrectum. Chelæ cephalothoraxque setis fulvis ad basin infuscatis vestiti. Abdomen vitta dorsali angustata, sæpe obliterata ornatum, ad latera flavo-pubescens............ *setifera.*

1\. Gætulia setigera Olv., Encycl. Méth., IV, p. 580 (1791) (sub *Galeodes*).

Solpuga chelicornis Lich. et Herbst, Ungefl. Ins., p. 40, pl. II, fig. 1 (1797).

? *Phalangium araneoides* Fabr., Ent. Emend., II, p. 431, n° 9 (1795).

Solpuga jubata C. Koch, Arch. Nat., VIII, p. 352 (1842). — Id., Ar., XV, p. 73, fig. 1467.

Solpuga chelicornis Butler, Tr. Ent. Soc. Lond., p. 420 (1873).

? *Solpuga jubata* Butler, loc. cit.

Je possède un mâle provenant du Cap; j'ai vu, au Muséum, un individu du même sexe, rapporté de Cafrerie par de Lalande, et une femelle, malheureusement en si mauvais état, qu'il est impossible de saisir ses caractères.

Comme toutes les espèces de l'Afrique australe, le *G. setigera* se fait remarquer par une coloration foncée et une abondante pubescence lanugineuse. Le céphalothorax, les chélicères et les membres sont brunâtres; l'abdomen a une large bande noire dorsale et ses côtés sont revêtus d'une longue pubescence blanche, tandis que, chez les espèces du nord de l'Afrique, cette pubescence est ordinairement jaune. — Les chélicères du mâle sont très-caractéristiques : le doigt mobile ne présente de dents que dans son tiers basilaire, ces dents sont très-hautes, très-aigües et resserrées; le doigt fixe offre deux dents presque égales, suivies d'un long espace inerme et un peu échancré; le flagellum, partant de la dilatation lamelleuse, est d'abord dirigé en avant, presque jusqu'à l'extrémité du doigt fixe, puis recourbé en arrière, droit, grêle, excessivement long, dépassant en dessus le mamelon oculaire. — Cette disposition a été nettement figurée par Herbst (loc. cit. pl. II, fig. B) et cette figure concorde parfaitement avec celle que C. Koch a donné de sa *Solpuga jubata*. — La description d'Olivier, qui a la priorité, me paraît aussi bien claire : « munie (chélicère) à l'extrémité d'une soie cornée, recourbée et très-mince ; côtés de l'abdomen blancs. »

2. GÆTULIA VINCTA C. Koch, Arch., Naturg., VIII, p. 352 (1842) (sub *Solpuga*).

Gætulia vincta id., Ar., XV, p. 74, fig. 1468.

Je rapporte à la *Solpuga vincta* de C. Koch, deux Galéodes ♂ et ♀, qui m'ont été donnés par le Dr Casalis, missionnaire à Lessouto, au nord du Cap.

Le mâle, très-voisin de *G. setigera*, en diffère cependant par le fla-

gellum plus court, n'atteignant pas, en arrière, la base de la tige et par une disposition un peu autre des denticulations : au doigt mobile, les dents, plus obtuses, sont encore plus reculées et resserrées; au doigt fixe, elles sont remplacées par une partie en saillie presque carrée, légèrement échancrée; cette saillie est également suivie d'un large espace inerme et sensiblement échancré, arrondi.

La femelle diffère des espèces algériennes, indépendamment de sa coloration spéciale, par le premier segment ventral qui est divisé par un canal longitudinal, dont les angles postérieurs, au lieu d'être simplement arrondis, sont un peu saillants et s'avancent en lobe court sur le segment suivant. — La pubescence du corps et des pattes est très-longue; les tarses, surtout les postérieurs, sont très-effilés.

3. Gætulia flavescens C. Koch, Arch. Naturg., VIII, p. 358 (1842) (sub *Solpuga*).

Solpuga flavescens C. Koch, Ar., XV, p. 79, fig. 1472 (1848).

Galeodes nigripalpis L. Dufour, H. N. Gal., p. 54, pl. II, fig. 8 (1861).

Cette espèce paraît très-répandue en Algérie; L. Dufour la recevait en quantité de Boghar; M. le Dr Ch. Leprieur m'en a rapporté un bon nombre de Bou-Saada; le Muséum en possède aussi de l'île Djerba, en Tunisie, où ils ont été trouvés par M. Coinde; enfin, le *G. flavescens* habite aussi l'Égypte, où il ne paraît pas être rare. — L'identité des *flavescens* C. Koch et *nigripalpis* L. Dufour, ne peut faire de doute; de ce dernier, je possède des individus déterminés par L. Dufour et j'en ai vu d'autres au Muséum.

Le *G. flavescens* se distingue, à première vue, aux métatarses et tarses de ses pattes-mâchoires tranchant, par leur couleur noire, sur la teinte générale d'un jaune pâle. Le métatarse très-allongé est fortement atténué à l'extrémité et garni, en dessous, de crins obtus, longs, dressés et irréguliers; chez le mâle, sa scopula est très-courte et serrée; le tarse encore assez long est fortement appendiculé. — Le mâle est très-reconnaissable à ses chélicères : au doigt fixe, la série des denticulations n'est pas interrompue, elle commence par deux dents grandes, surtout la

seconde; au doigt mobile, les denticulations, qui ont la disposition ordinaire, commencent un peu avant le milieu; le flagellum qui prend naissance en dessus, un peu en arrière de la seconde dent du doigt fixe, est d'une excessive longueur, car il dépasse en dessus le mamelon oculaire.

Le *G. flavescens*, cité de l'Afrique australe par M. A. Butler, est très-probablement une autre espèce.

4. GÆTULIA MEROPE sp. nov. — ♀. Long. 25 mill.

Céphalothorax et chélicères brun olivâtre plus ou moins obscur; abdomen fauve, revêtu de pubescence jaune vif, marqué d'une série médiane de taches noirâtres, étroites; pattes-mâchoires et pattes fauve testacé, avec le tibia de la patte-mâchoire, l'extrémite du fémur et le tibia de la quatrième paire légèrement rembrunis en dessus. — Partie céphalique courte et large, plus d'un tiers plus large que longue, à dépression médiane légère, son bord antérieur droit, ses côtés rétrécis, son bord postérieur largement et très-obtusément tronqué, arqué; crins très-longs, fins, épars, mêlés de crins plus courts. — Mamelon oculaire assez grand, plus large que long, garni en dessus et en avant de nombreux crins fauves, dressés, irréguliers, presque également longs; yeux gros, leur intervalle plus étroit que leur diamètre. — Chélicères à tige allongée, hérissée, dès la base, de forts crins longs, inégaux, simples, ni bulbeux, ni tronqués; crochet fixe en dessus, plus court que la tige, arqué, denticulations commençant assez loin de la pointe : d'abord deux grandes dents coniques, presque semblables, égales, ensuite deux petites dents contiguës, dont la seconde plus forte, puis une dent semblable aux premières; dans le fond de la pince, deux séries divergentes de dents inégales : quatre obtuses et presque égales, pour le rang externe, trois pour l'interne, dont la médiane petite, les deux autres, surtout la première, élevées, coniques; crochet mobile pourvu de deux fortes dents coniques et comprimées, la seconde plus élevée, présentant un denticule obtus à la base en avant. — Patte-mâchoire : fémur ne présentant que des crins fins, quelques-uns très-longs au bord interne; métatarse assez fortement atténué à l'extrémité, fusiforme; tibia et métatarse ne présentant que des crins simples, fins, très-longs latéralement, courts et espacés en

dessous. — Métatarse et tarse IV grêles et longs, garnis en dessous, entre les épines, de crins simples, longs.

Plusieurs femelles trouvées à Zanzibar par M. A. Raffray.

5. GÆTULIA BRUNNIPES L. Dufour, H. N. Gal., p. 52, pl. II, fig. 6 (1861) (sub *Galeodes*).

Galeodes quadrigerus L. Dufour, loc. cit., p. 54, pl. II, fig. 7.

J'ai vu de cette espèce trois individus : un type, en très-mauvais état, donné au Muséum par L. Dufour ; une femelle trouvée par Coquerel à Mers-el-Kebir, dans la province d'Oran ; enfin, le troisième rapporté de la région des Agaos, en Abyssinie, par M. A. Raffray ; ce qui indique que l'habitat de *G. brunnipes* est encore plus étendu que celui de *G. flavescens*.

Je crois devoir refaire la description de la femelle.

♀. Long. 34 mill. — Céphalothorax, chélicères, pattes-mâchoires et pattes fauve rougeâtre ; abdomen fauve testacé, avec une série médiane de taches noirâtres transverses. — Partie céphalique courte et large, plus d'un tiers plus large que longue, à dépression médiane très-légère à peine sensible ; son bord antérieur presque droit ; ses côtés rétrécis ; son bord postérieur légèrement tronqué et arqué ; crins inégaux, très-forts. — Mamelon oculaire assez gros, garni de crins raides, très-forts et nombreux, presque également longs, très-nombreux et irréguliers en avant des yeux, formant, dans leur intervalle, deux lignes longitudinales divergeant en arrière ; yeux très-gros et convexes, leur intervalle à peine plus large que leur rayon. — Chélicères à tige très-robuste, assez allongée, hérissée dès la base de forts crins simples, inégaux, ni bulbeux, ni tronqués ; crochet fixe en dessus, beaucoup plus court que la tige, arqué, ses denticulations commençant assez loin de la pointe : d'abord deux grandes dents coniques, dont la seconde plus haute, ensuite une dent presque semblable, précédée d'un seul denticule ; dans le fond de la pince, deux séries divergentes de dents inégales, disposées comme chez *G. Merope* ; crochet mobile, pourvu de deux fortes dents coniques et comprimées, la seconde plus élevée, précédée d'un fort denticule bien

détaché. — Patte-mâchoire : fémur garni en dessous et à l'extrémité interne de crins spiniformes, très-longs et très-robustes; métatarse assez fortement atténué à l'extrémité, fusiforme; tibia et métatarse garnis latéralement de crins très-longs, en dessous, principalement à l'extrémité du métatarse et au tarse, de crins rudes, courts et tronqués. — Métatarse et tarse IV assez grêles et longs, garnis en dessous, entre les épines, de crins simples et forts, presque spiniformes.

Chez le mâle, dont j'ai donné les caractères d'après le dessin de L. Dufour (pl. II, fig. 6 *b*), le flagellum est de moitié plus court que la tige, fortement arqué et terminé en pointe droite, nullement en crochet comme chez *G. aciculata*.

Les trois *G. brunnipes* que j'ai vus, même l'exemplaire donné par L. Dufour, présentent tous une bande dorsale, aussi je n'hésite pas à réunir à cette espèce le *G. quadrigerus* de L. Dufour : « Je n'ai connu de cette espèce, dit L. Dufour, qu'un seul individu, et c'était une femelle. Il ressemble en tout point au *brunnipes*, soit pour la conformation générale, soit pour tous les traits de détail, soit enfin pour sa taille, sa physionomie, sa toison et son habitat. Le seul caractère différentiel est l'existence, au dos de l'abdomen, d'une série médiane de taches noires, en carrés transversaux, etc. ». Si l'on tient compte de la facilité avec laquelle s'efface la bande dorsale chez les Galéodes ayant voyagé dans l'alcool, on peut admettre que le *G. brunnipes* a normalement une bande dorsale et que l'individu décrit sous le nom de *quadrigerus* ne diffère des autres que par une meilleure conservation.

6. GÆTULIA ACICULATA sp. nov. — ♂. Long. 27 mill.

Céphalothorax et chélicères fauve rougeâtre clair; abdomen testacé; pattes-mâchoires fauve rougeâtre obscur, avec le métatarse et le tarse brun foncé; pattes fauve testacé, avec le fémur et le tibia de la quatrième paire légèrement rembrunis rougeâtres. — Partie céphalique relativement assez longue, à peine d'un tiers plus large que longue, sans dépression médiane; son bord antérieur droit; ses côtés rétrécis; son bord postérieur arrondi; crins longs très-fins, épars en dessus et en arrière; en avant, surtout aux angles, de forts crins épineux dressés. — Mamelon oculaire grand, convexe, presque arrondi; yeux très-gros, saillants, leur

intervalle à peine plus large que leur rayon ; en avant, des crins spiniformes nombreux et très-forts; en dessus, deux séries de crins semblables, divergeant en arrière et entourant les yeux.—Chélicères allongées, garnies de crins fins, mêlés en dessus de crins très-forts, dressés et irréguliers ; crochet fixe en dessus, plus court que la tige, très-comprimé, un peu arqué; série des denticulations commençant très-près de la pointe par deux dents obtuses presque égales, ensuite une dent plus petite, puis une quatrième semblable aux premières, enfin, une cinquième plus isolée et conique ; dans le fond de la pince, deux séries divergentes de dents inégales : pour l'externe, quatre, dont la première et la troisième plus fortes ; pour l'interne, deux égales, longues et étroites; crochet mobile fortement caréné latéralement, présentant d'abord une dent très-longue, inclinée en avant, puis une dent petite et isolée, enfin une dent très-forte, verticale et comprimée ; flagellum inséré sur le crochet fixe, à la base, en arrière de la première dent, assez large à la base, ensuite grêle et recourbé en arrière, arqué, brusquement terminé en crochet aigu, ne dépassant pas en arrière le milieu de la longueur de la tige ; lame membraneuse élevée, plane du côté interne, convexe du côté externe, obtusément tronquée. — Patte-mâchoire : fémur garni de crins très-longs, au bord interne, dans la seconde moitié ; métatarse fortement atténué à l'extrémité, fusiforme ; tarse assez allongé, atténué à la base; métatarse et tarse garnis en dessous de forts crins tronqués, formant brosse ; scopula épaisse et longue. —Métatarse et tarse IV grêles et longs, garnis en dessous, entre les épines, de crins simples, très-longs.

Algérie (du Muséum et de ma collection).

7. GÆTULIA DENTATIDENS sp. nov. — ♂. Long. 25 mill.

Céphalothorax et chélicères fauve rougeâtre clair. Patte-mâchoire fauve rougeâtre obscur, avec le métatarse et le tarse brun foncé ; pattes fauve testacé. — Partie céphalique d'un tiers plus large que longue, sans dépression médiane ; son bord antérieur droit ; ses côtés rétrécis ; crins très-longs, ceux du bord antérieur très-forts et spiniformes. — Mamelon oculaire grand, convexe, presque arrondi; yeux très-gros, leur intervalle plus étroit que leur diamètre, des crins spiniformes nombreux, très-forts, irréguliers en avant, disposés en dessus en deux lignes diver-

gentes. — Chélicères allongées, garnies dès la base de crins inégaux, très-forts, spiniformes; crochet fixe en dessus, plus court que la tige, sinueux, obtus et courbé à la pointe; série des denticulations commençant très-loin de la pointe, formée de trois petites dents aiguës, égales, très-écartées, équidistantes, suivies d'une dent plus forte très-reculée; crochet fixe pourvu de plus d'une dent interne, plus forte, obtuse, un peu dirigée en avant, placée au niveau de la première denticulation de la série normale; crochet mobile pourvu de deux dents très-fortes, égales, comprimées, aiguës, et dans leur intervalle, d'une dent petite, plus rapprochée de la seconde; flagellum grêle, cylindrique et effilé, excessivement long, dépassant, en arrière, le milieu de la partie céphalique, inséré sur le crochet fixe, d'abord dirigé en avant et appliqué, puis recourbé brusquement en arrière, un peu avant la première dent, mais encore assez loin de la pointe terminale, ensuite droit; lame membraneuse, élevée, arrondie. — Patte-mâchoire : métatarse atténué à l'extrémité, fusiforme; tarse assez allongé, atténué à la base; métatarse et tarse garnis en dessous de forts et longs crins tronqués; scopula très-épaisse et longue.

Un mâle, en très-mauvais état, rapporté par M. d'Arnauld, des rives du fleuve Blanc (Muséum).

Cette remarquable espèce se distingue, à première vue, par l'excessive longueur du flagellum, qui, bien que dépassant en avant les premières denticulations, reste encore loin de la pointe terminale du crochet. Elle offre aussi le caractère unique, dans le genre *Gætulia,* d'avoir une denticulation interne au crochet fixe.

Species invisæ.

GÆTULIA LETHALIS C. Koch, Arch. Naturg., VIII, p. 352 (1842) (sub *Solpuga*), et Ar., XV, p. 70, fig. 1467.

Du Cap et du Congo (Butler).

C'est probablement le *G. araneoides* du Cap dont parle Olivier dans l'Encyclopédie méthodique.

GÆTULIA RUFESCENS C. Koch., loc. cit., p. 352 (sub *Solpuga*), et Ar., XV, p. 72, fig. 1466.

Du Cap.

Probablement une femelle de *G. setigera* ou *victa* dont C. Koch ne décrit que les mâles.

M. A. Butler pense qu'il faut placer en synonymie de cette espèce le *G. hostilis* White, App. Methuen's Life in the Wilderness, p. 317, pl. II, fig. 5 (1844).

GÆTULIA BADIA C. Koch, loc. cit., p. 352 (sub *Solpuga*), et Ar., XV, p. 75, fig. 1469.

Du Cap et de Port-Natal (Butler).

GÆTULIA FUSCA C. Koch, loc. cit., p. 352 (sub *Solpuga*), et Ar., XV, p. 76, fig. 1470.

Du Cap.

GÆTULIA HIRTUOSA C. Koch, loc. cit., p. 352 (sub *Solpuga*), et Ar., XV, p, 78, fig. 1471.

Du Cap.

GÆTULIA LINEATA C. Koch, loc. cit., p. 353 (sub *Solpuga*), et Ar., XV, p. 80, fig. 1473.

Du Cap.

GÆTULIA LATERALIS C. Koch, loc. cit, p. 353 (sub *Solpuga*), et Ar., XV, p. 82, fig. 1474.

Du Cap.

3e Genre ZERIA, nov. gen.

Mamelon oculaire glabre en dessus et en arrière, présentant en avant deux forts crins dressés, légèrement bulbeux. — Pas de peignes stigmatiques. — Chélicères : crochet fixe, en dessus, beaucoup plus court que la tige, pourvu en dessous d'une rangée de dents inégales ; dans le fond de la pince, une double rangée de dents obtuses. — Pattes-mâchoires et pattes longues. Métatarse de la patte-mâchoire garni en dessous de crins inégaux, implantés irrégulièrement, non sériaux ; tarse assez court, néanmoins atténué à la base. — Pattes de la première paire à tarse grêle, long, droit, presque de moitié plus court que le métatarse. Métatarse IV dépourvu d'épines, ne présentant que de longs crins inégaux. — Tarse IV formé de sept articles, disposés comme chez les *Gætulia*.

Ce nouveau genre a les plus grands rapports avec les *Gætulia*, dont il présente les tarses et les chélicères, mais il en diffère par le mamelon oculaire pourvu, comme chez les *Galeodes*, de deux crins bulbeux, et par l'absence d'épines au métatarse de la quatrième paire ; ces deux caractères nécessitent la création d'un genre. — Le *Z. Persephone* est le plus petit Galéodide connu.

Zeria persephone, sp. nov. — ♀. Long. 9 mill.

Céphalothorax, chélicères et abdomen brun noir foncé, garnis de très-longs crins fauves épars ; pattes-mâchoires et pattes de la première paire brun foncé ; pattes II et III brun-fauve, avec la base des fémurs éclaircie ; pattes IV fauve rougeâtre. — Partie céphalique courte et large, au moins d'un tiers plus large que longue, coupée d'une profonde strie longitudinale ; son bord antérieur droit ; ses côtés très-rétrécis ; son bord postérieur largement tronqué et arqué. — Mamelon oculaire grand, ovale et transverse ; intervalle des yeux plus large que leur rayon. — Chélicères à tige allongée, garnie dès la base de crins inégaux, fins, espacés ; crochet fixe en dessus, plus court que la tige et arqué, denticulations commençant assez loin de la pointe : d'abord deux fortes dents dont la seconde plus haute, puis une troisième semblable, précédée d'un petit denticule implanté sur son bord antérieur ; crochet mobile pourvu de deux fortes dents, sépa-

rées par un petit denticule. — Patte-mâchoire : fémur ne présentant que des crins fins, quelques-uns très-longs; métatarse légèrement atténué, garni de crins inégaux, simples, effilés, non tronqués. — Métatarse et tarse IV grêles, longs, garnis en dessous de crins simples.

Une seule femelle de Mers-el-Kebir, province d'Oran.

4e Genre RHAX C. Koch (1842).

Galeodes et *Solpuga* auctores (ad part.).

Rhax C. Koch, Arch. Naturg. (1842) (ad part.).

Mamelon oculaire très-grand et bas, glabre en dessus et en arrière, pourvu en avant de deux forts crins dressés, non soulevés. — Pas de peignes stigmatiques. — Premier segment ventral marqué d'un canal élargi en forme de fossette ovale allongée. — Chélicères à tige garnie de soies et de crins, présentant de plus une ligne de très-fortes épines en dessus au bord interne; crochet fixe en dessus, beaucoup plus court que la tige, ♂ et ♀ arqué, pourvu de dents inégales commençant très-loin de la pointe; dans le fond de la pince, deux rangées bien séparées de dents obtuses. — Pattes-mâchoires et pattes très-courtes. Tarse de la patte-mâchoire soudé et en continuité avec le métatarse, immobile, non appendiculé; métatarse fortement épineux. — Pattes de la première paire relativement robuste, à tarse court, épais et obtus, pourvu de deux petites griffes, simples et arquées. — Métatarses II et III présentant en dessus une ou plusieurs séries de très-fortes épines coniques; métatarse IV inerme. Tous les tarses d'un seul article. Griffes glabres, aussi longues ou presque aussi longues que le tarse, peu arquées, presque droites, à crochet terminal.

♂. Crochet fixe des chélicères arqué comme chez la femelle; flagellum inséré au côté interne du crochet fixe, recourbé en demi-cercle en dessus et en avant, lamelleux, transparent, obtus et canaliculé, formé de deux lames appliquées : la supérieure arrondie à l'extrémité et canaliculée en avant, l'inférieure plus effilée, reçue dans le canal de la précédente.

Les caractères abondent pour distinguer ce genre et ils se joignent à un faciès propre, dû à l'épaisseur du tronc, à la brièveté et à la force de tous les appendices, même de la première paire, ordinairement très-grêles chez les *Galeodes*. La coloration est aussi particulière, le corps et certains articles des pattes étant souvent d'un noir intense, tandis que les autres parties restent d'un jaune ou d'un rouge vif.

Les *Rhax* se trouvent en Arabie, en Égypte et en Barbarie.

Trois espèces me sont connues.

1. Abdomen totum nigrum. Digitus mobilis dente præcipuo antice haud denticulato.................. 2.

— Abdomen album vittisque nigris duabus ornatum. Digitus mobilis dente præcipuo antice unidenticulato.................................... *melanocephala.*

2. Pedes et pedes-maxillares nigri. Pedes-maxillares metatarso spinis decem longis et robustis subtus armato, tarso inermi......................... *Melanus.*

— Pedes et pedes-maxillares flavi, metatarso tarsoque pedum-maxillarium et pedum anteriorum nigris vel fuscis. Pedum-maxillarium metatarsus spinis 10 vel 12 brevibus et robustis, et tarsus spinis 1 vel 2 subtus armati.............................. *ochropus.*

1. RHAX MELANUS Oliv., Voy. Emp. Ott., t. III, p. 443, pl. XLII, fig. 6 (1807) (sub *Galeodes*).

Galeodes Melanus Savigny, Égypte, Ar., pl. VIII, fig. 9 (1827).

Solpuga Melana P. Gerv., Apt., III, p. 87, pl. XXVIII, fig. 2 (1844).

Rhax Melana C. Koch, Ar., XV, p. 92, fig. 1491 (1848).

Galeodes Melanus L. Duf., H. N. Gal., p. 101 (1861).

La description d'Olivier est insuffisante, mais la figure qui l'accompagne paraît bien conforme à celle de Savigny; il s'en suit que le

R. Melanus étend son habitat jusqu'en Mésopotamie. Il habite aussi l'Égypte. L. Dufour le cite de Tlemcen, en Algérie, mais, d'après le même auteur, le *Melanus* indiqué de Tunisie par M. H. Lucas appartient à une autre espèce. — J'ai étudié au Muséum une belle suite de *Melanus*, donnés à cet établissement par la Compagnie de l'Isthme de Suez ; ils appartiennent tous au sexe mâle. — Le mamelon oculaire est très-bas, ovale et transverse; les yeux sont petits, leur intervalle est au moins aussi large que leur diamètre. Les chélicères ont au bord interne une ligne de quatre à cinq fortes et longues épines; les denticulations sont très-reculées aux deux crochets, au fixe elles commencent par deux petites dents égales et bien espacées, suivies d'une beaucoup plus forte, conique, puis de trois ou quatre dents plus basses, contiguës, peu inégales; au crochet mobile, la première dent très-reculée est très-grande et conique; en dessus, le crochet fixe est fortement strié longitudinalement; le flagellum est de forme ordinaire chez les *Rhax*, il est assez long et dépasse en dessus le crochet fixe, sa branche antérieure tronquée paraît un peu déchiquetée à l'extrémité. Le tarse et le métatarse de la patte-mâchoire sont à peine plus courts que le tibia, plus étroits, légèrement et graduellement élargis; le métatarse présente en dessous un groupe d'une douzaine de grandes épines presque égales; le tarse offre une épine semblable, ces articles sont de plus garnis en dessous de crins courts et tronqués. — Le *R. Melanus* est d'un noir d'encre avec les chélicères en dessus et les tarses des pattes teintés de rougeâtre.

2. Rhax ochropus L. Duf., H. N. Gal., p. 102, pl. III, fig. B (sub *Galeodes*).

Chez *R. ochropus*, le mamelon oculaire est grand, presque arrondi, marqué d'une strie médiane; les yeux sont assez gros et leur intervalle est à peine aussi large que leur diamètre; aux chélicères, la série interne des épines se compose de neuf très-fortes et courtes épines augmentant un peu de longueur de la base à l'extrémité; les denticulations des crochets ont la même disposition que chez *R. Melanus*; seulement au crochet fixe, la dent principale est précédée de deux petites dents égales; au crochet mobile, la grande denticulation est la première. — Le métatarse et le tarse de la patte-mâchoire sont plus courts et plus épais que chez *Melanus*;

le métatarse est garni en dessous d'une douzaine de très-grandes épines irrégulières, mais le tarse en est dépourvu ; à la première paire de pattes, le métatarse présente aussi, en dessous, indépendamment des grands crins, une ou deux épines qui manquent chez l'espèce précédente. — Le *R. ochropus* se reconnaît de suite à sa coloration ; la partie céphalique et les chélicères sont d'un noir rougeâtre ; les segments thoraciques d'un blanc mat avec des taches noires médianes correspondant à chaque segment; l'abdomen est entièrement d'un noir profond; les pattes-mâchoires sont d'un jaune vif avec les deux derniers articles très-noirs ; les pattes sont d'un jaune clair; celles de la première paire ont seules les derniers articles rembrunis. — Le flagellum du mâle est plus court que chez *Melanus,* mais il offre la même disposition.

Le type unique, qui a été envoyé de Tlemcen à L. Dufour, fait partie de ma collection ; il m'a été généreusement donné par notre collègue le docteur A. Laboulbène.

3. RHAX MELANOCEPHALA sp. nov. — ♀. Long. 20 mill.

Partie céphalique et chélicères noires à pubescence rougeâtre ; partie thoracique blanc mat avec une série de taches brunes médianes, correspondant à chaque segment; abdomen blanc mat, orné en dessus de deux larges bandes latérales continues, très-noires. — Pattes-mâchoires et pattes de la première paire jaune clair avec les deux derniers articles noirs, les autres pattes d'un jaune vif. — Partie céphalique garnie de crins très-forts, espacés, inégaux, la plupart très-longs. — Mamelon oculaire grand, presque arrondi, marqué d'une strie médiane ; yeux assez gros, leur intervalle plus étroit que leur diamètre. — Segments abdominaux garnis en dessus, au bord postérieur, et latéralement sur les parties noires de forts crins rougeâtres; premier segment ventral coupé d'un profond canal longitudinal, un peu élargi dans le milieu, en forme de fossette ovale très-allongée ; deuxième et troisième segments coupés d'un canal élargi au bord postérieur en fossette triangulaire. — Chélicères garnies en dessus, dès la base, de crins forts et inégaux, non bulbeux, simples, bord interne pourvu d'une série de sept à neuf fortes et courtes épines ; crochet fixe en dessus, beaucoup plus court que la tige, strié, fortement arqué ; dent principale très-grande, sub-aiguë, précédée de

deux petites dents, dont la seconde beaucoup plus forte que la première; au crochet fixe, la grande dent principale, conique, comprimée et striée, précédée d'un petit denticule. — Patte-mâchoire : métatarse et tarse presque de même longueur que le tibia, parallèles, obtus; métatarse pourvu en dessous d'une douzaine de très-fortes épines inégales et irrégulières; tarse présentant quelques épines plus petites. Métatarse et tarse de la première paire de pattes garnis de crins très-forts, dressés, mais dépourvus d'épines.

Une femelle provenant de Nubie appartenant au Muséum.

Cette espèce voisine de la précédente s'en distingue par la large bande blanche de son abdomen et la disposition différente des denticulations des chélicères.

—

Species invisæ.

Rhax arabs Olv., Voy. Emp. Ott., p. 443, pl. xlii, fig. 6 (1807).

Espèce très-douteuse; Olivier suppose lui-même qu'elle pourrait être la femelle du *Melanus*. — C. Koch s'est depuis servi du nom d'*arabs* pour un Galéodide tout à fait différent, appartenant au genre *Galeodes* sensu stricto (voy. plus haut, p. 105).

Rhax phalangium Olv., loc. cit., p. 443, pl. xlii, fig. 4 (1807).

Rhax phalangista Sav., Eg. Ar., pl. viii, fig. 10.

Galeodes phalangista Gerv., Apt., ii, p. 87, pl. xxvii, fig. 3.

— — L. Duf., Ann. Soc. ent. Fr., 3e sér., t. V, p. 64, pl. iv, fig. 11, et H. N. Gal., p. 51, pl. i, fig. 4.

Rhax phalangista A. Butler, Trans. Ent. S. Ln., p. 415 (1873).

Égypte, Algérie et Syrie : cité de Boghar par L. Dufour, et du lac de Tibériade, en Palestine, par M. A. Butler.

RHAX FURIOSA C. Koch, Archiv. Naturg., VIII, p. 354 (1842), et Ar., XV, p. 91, fig. 1480.

D'Arabie.

Peut-être synonyme du précédent.

RHAX IMPAVIDA C. Koch, loc. cit., p. 354, n° 3 (1842), et Ar., XV, p. 94, fig. 1482.

Des Indes (A. Butler).

Certains détails de la figure de C. Koch indiquent que cette espèce doit plutôt rentrer dans le genre *Dinorhax*.

RHAX CURTIPES L. Dufour, H. N. Gal., p. 102, pl. III, fig. A (1861).

Galeodes Melana H. Lucas, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. XLIX (1856).

De Tunisie.

L. Dufour, qui avait d'abord indiqué le *G. Melanus* de Tunisie, d'après M. H. Lucas, a ensuite reconnu qu'il s'agissait d'une autre espèce qu'il a décrite et figurée sous le nom de *G. curtipes*. — Le *R. curtipes* est probablement synonyme de l'*ochropus*, du moins la description ne donne-t-elle aucun caractère sérieux pour l'en distinguer.

5ᵉ Genre GYLIPPUS nov. gen.

Galeodes E. Simon, Ann. Soc. ent Fr. (1872) (ad part.).

Mamelon oculaire glabre en dessus et en arrière, pourvu en avant de deux forts crins dressés, non soulevés. — Pas de peignes stigmatiques. — Chélicères à tige garnie de soies et de crins, sans épines au bord interne; crochet fixe en dessus beaucoup plus court que la tige; ♀ arqué et pourvu d'une série de très-fortes dents inégales; ♂ droit, ne présentant

en dessous que deux petites entailles à la base ; fond de la pince pourvu, dans les deux sexes, de deux rangs écartés de dents obtuses, très-inégales chez le mâle. — Pattes-mâchoires et pattes courtes. Tarse de la patte-mâchoire soudé et en continuité avec le métatarse, immobile, non appendiculé, ces deux articles sans épines. — Pattes de la première paire relativement grêles, à tarse étroit et long, droit, pourvu de deux petites griffes simples et arquées. Métatarses II et III pourvus en dessus de deux épines, l'une à la base, l'autre à l'extrémité ; tarse IV d'un seul article, de moitié plus court que le métatarse. Griffes glabres, longues, peu arquées, presque droites, à crochet terminal.

♂. Crochet fixe des chélicères droit et inerme, présentant à l'extrémité en dessus, une expansion membraneuse transparente, relevée et tronquée obliquement ; flagellum très-long, grêle et cylindrique, inséré sur la tige même, vers le milieu de son bord interne et dirigé en avant, se terminant en pointe oblique au niveau de la base du crochet fixe.

Ce nouveau genre se rapproche des *Rhax* par son mamelon pourvu de deux crins en avant et par les deux petites griffes de ses pattes antérieures, mais il en diffère à première vue par ses pattes de la première paire grêles comme chez les Galéodides ordinaires, et par l'absence d'épines aux pattes-mâchoires. La coloration, moins anormale que celle des *Rhax*, rappelle celles des *Gluvia*. Il faut ajouter à ces caractères que les chélicères du mâle diffèrent totalement de celles des *Rhax* ; l'insertion du flagellum, très en arrière, sur la tige même et non sur le crochet, est tout à fait particulière au genre *Gylippus*.

Une seule espèce.

G. SYRIACUS E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., p. 261 (1872) (sub *Galeodes*).

De Syrie.

6ᵉ Genre DINORHAX nov. gen.

Mamelon oculaire garni en dessus et surtout en avant de nombreux crins irréguliers non soulevés. — Pas de peignes stigmatiques. — Chéli-

cères très-grandes (♂, ♀); crochet fixe en dessus beaucoup plus court que la tige, comprimé, fortement atténué dès la base, très-arqué et très-aigu, pourvu d'un petit nombre de dents très-espacées et très-éloigées de la pointe terminale; dans le fond de la pince, deux rangées très-rapprochées, presque conniventes, de dents obtuses et serrées. — Pattes-mâchoires et pattes très-courtes. Tarse de la patte-mâchoire soudé et en continuité avec le métatarse, immobile, non appendiculé. — Pattes de la première paire relativement assez épaisses, à tarse court, de moitié plus court que le métatarse, dépourvu de griffes. — Tarse IV d'un seul article, d'un tiers plus court que le métatarse — Griffes glabres, longues et peu arquées, à crochet terminal.

♂. Flagellum très-long et très-grêle, presque sétiforme, simple, droit et effilé, inséré au côté interne du crochet fixe, vers le milieu de sa longueur et dirigé perpendiculairement en bas, dépassant en dessous le crochet mobile.

Les *Dinorhax* avec leurs pattes courtes et leurs énormes chélicères ont le faciès des *Rhax*, mais encore exagéré; les chélicères atteignent en effet chez ces Galéodides leur maximum de développement, vues en dessus, leur longueur égale au moins celle du céphalothorax entier. Ils diffèrent surtout des *Rhax* par l'absence de griffes aux tarses de la première paire; ce caractère les rapproche des *Gluvia* et des *Datames*, mais ils s'en distinguent de suite par une autre disposition des dents des chélicères. — Chez le mâle, l'insertion du flagellum est à peu près la même que chez les *Rhax*, mais le flagellum lui-même est très-différent, étant simple, très-grêle et dirigé en bas.

Une seule espèce :

D. ROSTRUM-PSITTACI E. Simon, Ann. Soc. ent Fr., p. 225 (1877) (sub *Rhax*).

Des Moluques; j'en ai reçu depuis d'Annam; le Muséum en possède de Cochinchine.

7e Genre GLUVIA C. Koch (1842).

Gluvia C. Koch, Archiv. f. Naturg. (1842) (ad part.).

Mamelon oculaire garni en dessus et en avant de crins nombreux, irréguliers, non soulevés. Partie céphalique généralement assez longue et presque toujours pourvue d'une strie longitudinale, obtusément trapézoïde, arquée au bord antérieur, en ligne presque droite en arrière, à côtés assez fortement obliques et convergeant en arrière. — Chélicères à crochet fixe en dessus, plus court que la tige, arqué et pourvu, dans les deux sexes, d'une rangée de dents inégales; chez la femelle, le fond de la pince pourvu de deux rangées écartées de dents obtuses ; chez le mâle, d'une seule rangée de dents semblables; rangée des denticulations du crochet fixe commençant par deux dents peu inégales, suivies de deux autres plus fortes, séparées par un petit denticule; au crochet mobile, les deux grandes dents séparées par un seul denticule. — Pas de peignes stigmatiques. — Patte-mâchoire à tarse court, soudé au métatarse et immobile, rarement (*furcillata* ♂) un peu resserré à l'articulation. — Pattes de la première paire à tarse long, droit, grêle, de moitié ou d'un tiers plus court que le métatarse, inerme chez la femelle, mais pourvu chez le mâle de deux griffes très-petites. — Griffes longues, grêles, glabres, plus courtes aux paires intermédiaires qu'à la quatrième. — Hanches de la patte-mâchoire et de la première paire de pattes réunies, presque aussi larges que longues.

Ce genre ne renferme qu'une faible partie des *Gluvia* de C. Koch. L'espèce type *G. striolata*, était déjà décrite par Latreille sous le nom de *Galeodes dorsalis ;* il est propre à l'ancien monde; toutes les espèces américaines décrites sous le nom générique de *Gluvia* rentrent dans nos genres *Cleobis, Datames* et *Mummucia.* — Les *Gluvia* ont un peu le faciès des *Gætulia ;* elles sont cependant beaucoup plus petites, la plupart ne dépassant pas un centimètre de longueur, et les plus grandes n'atteignant jamais trois centimètres; leur coloration rappelle celle des *Galeodes* et des *Gætulia*, étant fauve, soit unicolore, soit avec une bande dorsale foncée à l'abdomen. — Les *Gluvia* diffèrent grandement des *Gætulia* par les caractères sexuels des mâles : en effet, le flagellum est court, épais

et obtus; les pattes-mâchoires manquent de scopulas; les segments ventraux de l'abdomen offrent des épines bacilliformes, semblables à celles des *Galeodes*, mais disposées différemment.

Le genre *Gluvia* est répandu dans les régions méditerranéennes; il est aussi représenté aux îles du Cap-Vert et dans le Caucase.

MALES.

Chelarum digitus fixus a basi valde bifurcatus. Flagellum fere subditum, subtus recurvum. Digitus mobilis dentibus minutissimis ab apice digiti late remotis. Metatarsus pedum maxillarium versus apicem intus paullo inflatus, spinis robustis et truncatis instructus. Abdomen segmentis ventralibus 3 et 4 spinis bacilliformibus armatis.. *furcillata.*

Digitus fixus haud bifurcatus. Flagellum fere superius, gracile et arcuatum. Digitus mobilis dentibus inæquis apicem fere attingentibus. Metatarsus pedum maxillarium haud spinosus nec inflatus. Abdomen segmento ventrali 4 spinis bacilliformibus armato................. *kabiliana.*

FEMELLES.

1. Chelarum digitus fixus dentibus 1 et 2 longissimis fere æquis, dentibus reliquis multo humilioribus et obtusis... *furcillata.*

— Chelarum digitus fixus dentibus 1 et 2 parvis, subæqualibus, 3 multo magis elevato, conico et compresso... 2.

2. Pedum maxillarium metatarsus haud spinosus, sed setis numerosis et truncatis, scopulam formantibus, subtus vestitus. Metatarsorum II et III spinæ validissimæ rufæ. *dorsalis.*

— Metatarsus spinosus, setis truncatis subtus parce vestitus. Metatarsorum II et III spinæ graciliores............. *atlantica.*

1. Gluvia furcillata E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., p. 264 (1872) (sub *Galeodes*).

Dans la description que nous avons donnée de cette espèce, nous avons parlé à tort des épines bacilliformes du mâle, comme de peignes stigmatiques ; ces deux sortes d'organes, qui présentent une grande analogie de forme et de position, sont cependant tout à fait distincts, et, chez *G. barbarus*, ils existent simultanément. Les épines bacilliformes sont toujours propres aux mâles ; chez *G. furcillata*, elles occupent le bord postérieur du troisième et du quatrième segment ventral ; elles sont longues et cylindriques ; celles du quatrième segment sont en ligne bien régulière ; celles du troisième, un peu inégales, sont disposées plus irrégulièrement. — Les épines des pattes II et III sont en même nombre que chez *G. dorsalis*, elles sont seulement un peu plus grêles et plus longues. — Le mâle de *G. furcillata* est remarquable par la conformation de son crochet fixe, profondément bifurqué, et du métatarse de sa patte-mâchoire convexe et épineux au côté interne. Les deux griffes de la première paire de pattes sont bien développées.

Cette espèce est propre à l'île de Chypre, où elle a été découverte par C. de la Brûlerie.

2. Gluvia dorsalis Latr., Nouv. Dict. H. Nat., nouv. éd., t. XII, p. 373 (1817) (sub *Galeodes*).

Galeodes intrepidus L. Duf., Ann. Sc. phys., t. IV, p. 370, pl. LXIX, fig. 7 (1820) (non Savigny, non L. Dufour, 1861).

? *Gluvia striolata* C. Koch, Arch. Naturg., VIII, p. 356 (1842), et Ar., XV, p. 101, fig. 1488 (1848).

Nous ne possédons du *Gluvia* d'Espagne que des descriptions courtes et incomplètes. L. Dufour, qui, en 1820, avait décrit et figuré un mâle de cette espèce, l'a ensuite confondue avec le *G. barbarus* d'Algérie, ne présentant cependant aucun rapport avec elle. — Le *G. dorsalis* appartient au genre *Gluvia* C. Koch, tel que nous le restreignons ; il est très-probable que le *G. striolata* C. Koch n'en est qu'une variété.

J'ai trouvé un *dorsalis* adulte à Badajoz et j'en ai pris plusieurs jeunes à l'Escurial; ceux-ci, très-variables de coloration, offrent souvent des traces de lignes brunes, comme en a figurées C. Koch.

Voici la description de la femelle adulte :

♀. Long. 22 mill. — Partie céphalique, chélicères et pattes fauve rougeâtre testacé; abdomen gris fauve, avec une série longitudinale de grandes taches noirâtres transverses, correspondant aux pièces tergales et garnies de pubescence jaune vif, longue; pattes-mâchoires fauve rougeâtre, avec le métatarse et le tarse très-rembrunis. — Partie céphalique large et courte, au moins d'un tiers plus large que longue, marquée d'une strie médiane profonde, n'atteignant pas tout à fait son bord postérieur, très-obtusément tronquée; crins forts, inégaux, quelques-uns très-longs. — Mamelon médiocre, simplement arrondi en avant, non canaliculé, garni en avant d'un groupe irrégulier de crins dressés et en dessus de crins semblables, disposés en deux lignes divergentes peu régulières; intervalle des yeux plus étroit que leur diamètre. — Premier segment ventral de l'abdomen coupé d'un canal longitudinal étroit et profond; deuxième et troisième segments présentant chacun, au bord postérieur, une fossette triangulaire aiguë, occupant à peine la moitié de la longueur du segment. —Chélicères garnies dès la base de crins forts, très-inégaux, ni bulbeux, ni tronqués; crochet fixe beaucoup plus court que la tige, arqué, ni élevé, ni caréné en dessus; série des denticulations commençant par deux dents assez fortes, presque égales, dont la première cependant plus grande, suivies d'une dent beaucoup plus élevée, conique, puis d'une quatrième semblable, séparée de la première par un denticule isolé; dans le fond de la pince, deux séries divergentes écartées : l'externe, formée de quatre dents coniques, dont la première et la troisième plus fortes que les autres; l'interne de trois dents, dont la médiane très-petite, les deux autres longues et coniques; au crochet mobile, les deux dents principales séparées par un denticule isolé. — Patte-mâchoire : métatarse et tarse de même longueur que le tibia, à peine élargis à l'extrémité, garnis latéralement de crins fins, très-longs, et en dessous de crins courts, tronqués, serrés, formant brosse. — Métatarse et tarse IV relativement peu allongés, garnis en dessous, entre les épines, de crins simples, robustes, effilés. — Métatarse III pourvu d'une ligne dorsale de trois épines rouges, très-robustes; métatarse II, de cinq épines, dont les

deux dernières plus longues, disposées en ligne sinueuse, la deuxième et la quatrième étant plus basses que les autres ; tibias II et III sans épines terminales.

Le *G. dorsalis* habite le centre, le midi et l'ouest de l'Espagne. Il se trouve aussi dans la partie méridionale du Portugal.

3. Gluvia kabiliana sp. nov. — ♂. Long. 15 mill.

Partie céphalique, chélicères et pattes-mâchoires fauve-brunâtre ; abdomen gris testacé ; pattes fauve clair, avec les fémurs et les tibias de la quatrième paire légèrement rembrunis. — Partie céphalique relativement très-longue, à peine plus large que longue, sans strie médiane, assez fortement chagrinée, rugueuse, son bord antérieur arqué, ses côtés fortement obliques, son bord postérieur arrondi ; crins inégaux, épars, quelques-uns très-longs. — Mamelon oculaire grand, un peu saillant et arrondi au bord antérieur, garni de forts crins dressés, nombreux, irréguliers ; yeux très-gros et très-convexes, leur intervalle beaucoup plus étroit que leur diamètre. — Troisième et quatrième segments ventraux présentant chacun, au bord postérieur, une ligne très-régulière de dix à douze épines rouges, bacilliformes : au troisième segment, ces épines allongées et lancéolées, au quatrième, plus courtes, légèrement élargies et arrondies à l'extrémité. — Chélicères garnies en dessus de crins très-forts, dressés, très-serrés, surtout à l'extrémité, inégaux, quelques-uns tronqués ; crochet fixe plus court que la tige, sensiblement creusé en dessus, relevé à l'extrémité et arqué ; série des denticulations commençant assez loin de la pointe terminale, par une dent longue, aiguë et isolée, suivie de deux petites dents égales, très-espacées, puis d'une série de trois dents encore plus petites et contiguës ; flagellum assez court, assez grêle et comprimé, fortement arqué en demi-cercle, inséré en dessus à la base du crochet fixe, et dirigé en avant ; côté interne du crochet présentant de plus une lame transparente très-allongée, dirigée en avant et terminée par une grande dilatation arrondie ou un peu anguleuse ; crochet mobile présentant près de la pointe un groupe de trois petites dents contiguës un peu soulevées, puis une série de quatre dents très-espacées dont la seconde plus longue. — Patte-mâchoire : métatarse et tarse environ de même longueur que le tibia, presque parallèles, à

peine élargis à l'extrémité, garnis latéralement de crins fins, très-longs et inégaux, présentant de plus en dessous, dans la seconde moitié, une dizaine de fortes épines, disposées en séries peu régulières. — Pattes de la quatrième paire à métatarse et tarse très-longs et grêles, garnis en dessous, entre les épines, de crins simples, longs. — Métatarses II et III présentant une ligne dorsale de trois épines longues et assez grêles; tibias II et III pourvus d'une épine terminale semblable.

Algérie : Bou-Saada. — Un seul mâle découvert par M. le Dr C. Leprieur.

Cette espèce rappelle à certains égards le genre *Cleobis*, principalement par la forme de la partie céphalique, les yeux très-gros, les pattes postérieures fines et très-allongées, et les épines du métatarse de la patte-mâchoire ; elle se rattache néanmoins au genre *Gluvia* par ses hanches antérieures courtes et larges et par ses tarses de la quatrième paire indivis. Les caractères sexuels, très-différents de ceux des *Cleobis*, rappellent au contraire ceux de *G. furcillata*; le crochet fixe possède, comme chez *furcillata*, une lamelle transparente, indépendante du flagellum; l'abdomen a des épines bacilliformes, et les chélicères ne présentent qu'un seul rang de denticules dans le fond de la pince, tandis que chez les mâles de *Cleobis*, ce rang est double comme chez les femelles.

4. Gluvia atlantica sp. nov. — ♀. Long. 20 mill.

Partie céphalique, chélicères et pattes fauve rougeâtre testacé; abdomen gris fauve (?); pattes-mâchoires fauves, avec le métatarse et le tarse un peu rembrunis; pattes IV avec le fémur et le tibia légèrement rembrunis. — Partie céphalique large et courte, au moins d'un tiers plus large que longue, très-lisse, marquée d'une strie médiane très-fine, n'atteignant pas tout à fait le mamelon oculaire, son bord antérieur assez fortement arqué et arrondi, ses côtés fortement rétrécis obliques, son bord postérieur très-obtusément tronqué; crins forts, inégaux, quelques-uns très-longs. — Mamelon médiocre, simplement arrondi en avant, non canaliculé, garni en avant d'un groupe irrégulier de crins dressés, et, en dessus, de crins semblables disposés en deux lignes divergentes, peu régulières; intervalle des yeux beaucoup plus étroit que leur diamètre. — Abdomen (?). — Chélicères garnies, dès la base, de crins forts, très-inégaux, ni bulbeux, ni tronqués; crochet fixe beaucoup plus court

que la tige, caréné et élevé en dessus à la base; série des denticulations commençant par deux dents assez fortes, contiguës, égales, suivies d'une dent un peu plus élevée, précédée d'un seul denticule ; dans le fond de la pince, deux séries divergentes écartées : l'externe formée de cinq dents obtuses, petites, dont la première et la troisième cependant plus fortes; l'interne formée de quatre dents dont la première plus élevée, les deux premières isolées, les deux autres contiguës et reculées; au crochet mobile, les deux dents principales séparées par un seul denticule isolé. — Patte-mâchoire : métatarse et tarse de même longueur que le tibia, presque parallèles, garnis latéralement de crins fins, très-longs, en dessous de crins tronqués, peu serrés, mêlés à quelques épines courtes, transparentes. Métatarse et tarse IV relativement peu allongés, garnis en dessous, entre les épines, de crins simples. Épines des métatarses III et II en même nombre que chez *G. dorsalis*, seulement plus longues et plus grêles.

Iles du Cap-Vert (Muséum).

Les espèces suivantes, qui me sont inconnues, rentrent dans le genre *Gluvia* :

G. minima L. Koch, Rosenhauer's Thiere Andalusiens, p. 410 (1856); midi de l'Espagne. Peut-être synonyme ou jeune de *G. dorsalis.*

G. caucasica L. Koch, Kauk. Arach. in Isis Dresden, p. 22 (1878); du Caucase : Baku, Sardarabad.

8e Genre DATAMES nov. gen.

Gluvia C. Koch, Archiv. f. Naturg. (1842) (ad part.).

Mamelon oculaire garni en dessus et en avant de crins nombreux, irréguliers, non soulevés. — Partie céphalique peu longue, obtusément trapézoïde, en ligne droite ou un peu arquée en avant, en ligne presque droite en arrière, à côtés assez fortement obliques et convergeant en arrière, sans strie longitudinale. — Chélicères de la femelle à crochet fixe en dessus, plus court que la tige, arqué et pourvu d'une rangée de dents inégales,

disposées comme chez les *Gluvia*, seulement les deux dents principales toujours séparées par deux denticules; chez le mâle, le crochet fixe aussi long que la tige, brusquement rétréci dès la base, droit, dépourvu de dents et canaliculé en dessous à la base; dans les deux sexes, le fond de la pince pourvu de deux rangées écartées de dents obtuses; les deux dents principales du crochet mobile séparées par deux denticules. — Pas de peignes stigmatiques. — Patte-mâchoire à tarse court, soudé au métatarse et immobile. — Pattes de la première paire à tarse long, droit, grêle, de moitié ou d'un tiers plus court que le métatarse, dépourvu de griffes dans les deux sexes. — Griffes longues, grêles, glabres, plus courtes aux paires intermédiaires qu'à la quatrième. — Hanches de la patte-mâchoire et de la première paire réunies, presque aussi larges que longues.

Ce genre est exclusivement propre à l'Amérique; il renferme toutes les espèces anciennement décrites par T. Say et plus récemment par C. Koch, sous le nom générique de *Gluvia*. Les deux groupes établis par C. Koch (in Archiv. f. Naturg.) reposent sur un caractère sexuel, aussi les espèces du second ne sont-elles pour la plupart que les femelles de celles du premier.

Le genre *Datames* a deux centres principaux : le premier aux États-Unis, dans les montagnes Rocheuses et les régions du Pacifique : en Colorado, Nevada, Utah et Californie; il n'a aucun représentant dans les régions de l'Atlantique, si ce n'est dans le Texas, où a été signalée une espèce mexicaine (*geniculatus*). Il est à remarquer que toutes les espèces des États-Unis se reconnaissent de suite en ce que, chez les femelles, les deux petites denticulations intermédiaires des chélicères sont parfaitement isolées. — Le second centre est au Mexique, le genre *Datames* y est représenté par des espèces généralement plus grandes, dont les deux petites denticulations sont toujours implantées sur la pente antérieure de la seconde dent principale. C. Koch a aussi décrit deux *Datames* de Colombie dont la provenance est peut-être erronée, car, dans toute l'Amérique du Sud et les Antilles, les *Datames* paraissent remplacés par les *Cleobis* et les *Mummucia*.

Les caractères propres aux deux sexes, qui séparent les *Datames* des *Gluvia*, sont assez secondaires, mais d'une constance absolue : chez les *Datames*, les deux dents principales des crochets des chélicères sont séparées par deux denticules, tandis qu'il n'y a qu'un seul chez les *Gluvia*;

le métatarse de la troisième paire porte en dessus une ligne de cinq fortes épines chez les *Datames,* tandis que celui des *Gluvia* n'en a que trois ; mais les *Datames* s'éloignent de tous les *Galeodidæ* connus par l'étrange conformation des chélicères du mâle, dont le crochet fixe est inerme et droit, et dont le flagellum est remplacé par un fort faisceau de crins ; l'abdomen est dépourvu des épines bacilliformes si caractéristiques chez les *Gluvia.*

MALES.

Chelarum digitus fixus supra obtuse carinatus, haud canaliculatus. Pedum maxillarium femur et tibia setis spiniformibus et validis intus armata............. *formidabilis.*

Chelarum digitus fixus supra ad basin carinatus, ad apicem canaliculatus. Pedum maxillarium femur et tibia setis tenuibus vestita........................ *pallipes.*

FEMELLES.

1. Digiti denticulis duobus medio dentium intervallo insertis.................................. 2.

— Digiti denticulis in secunda dentium majorum antice positis.................................. 4.

2. Metatarsus IV setis novem seriatis, subspiniformibus et vix bulbosis subtus, inter spinas, instructus...... *californicus.*

— Metatarsus IV setis inordinatis subtus, inter spinas, instructus .... 3.

3. Digitus fixus dentibus 1, 2 conicis, obtusis et subæqualibus. Pedes robusti, sat breves. Abdomen supra infuscatum. — Metatarsus pedum maxillarium setis truncatis subtus vestitus........................ *pallipes.*

— Digitus fixus dentibus 1, 2 gracilibus et subacutis, primo multo longiore. Pedes sat graciles et longi. Abdomen flavum vitta nigra lata ornatum. Metatarsus pedum maxillarium spinis parvis conicis et obtusis subtus vestitus........................ *sulfureus.*

4. Oculorum intervallum diametrum oculi fere æquans. Tuber oculorum antice fere rectum. Tarsus IV setis gracilibus et longis subtus vestitus. Pedes maxillares concolores.................................. *formidabilis.*

— Oculorum intervallum diametro oculi angustius. Tuber oculorum antice perspicue emarginatum. Tarsus IV setis brevibus et validis subtus instructus. Pedes maxillares fulvi, metatarso tarsoque infuscatis..... *geniculatus.*

1. DATAMES FORMIDABILIS E. S.

? *Galeodes subulata* Girard, Report of Marcy's Exped. to the Red River (1853) (non Say) (1).

♂. Long. 27 mill. — Céphalothorax, abdomen et chélicères fauve rougeâtre, concolores; pattes-mâchoires à fémur fauve, tibia brun-rouge, métatarse et tarse très-noirs; pattes I, II et III fauve clair testacé; IV fauve avec le fémur fortement rembruni de la base à l'extrémité; le tibia brun et graduellement éclairci à l'extrémité. — Partie céphalique courte et large, plus d'un tiers plus large que longue, sans strie médiane, son bord antérieur droit, ses côtés à peine rétrécis en arrière, son bord postérieur largement et très-obtusément tronqué; crins longs, fins, plus serrés en avant. — Mamelon oculaire médiocre, noir, garni de crins fauves, dressés, inégaux, irréguliers, plus longs en avant; yeux gros, leur intervalle plus étroit que leur diamètre. — Chélicères en dessus, à tige relativement courte, fortement convexe, hérissée de crins spiniformes, très-forts, rigides et obtus, courts et espacés à la base, très-longs et très-nombreux à l'extrémité, disposés irrégulièrement; crochet fixe environ de la longueur de la tige, droit, légèrement infléchi en dehors, en dessus légèrement et très-obtusément caréné, nullement canaliculé, en dessous inerme, élargi et canaliculé à la base, pourvu à la base interne d'un faisceau de crins rouges, dirigé en avant; fond de la pince pourvu de deux séries écartées de dents obtuses et inégales : l'externe de 5, l'interne de 4; crochet mobile présentant à la base une très-

(1) Voyez note, page 142.

grande dent conique et comprimée, correspondant au cana du crochet fixe, et pourvue de deux denticules sur sa pente antérieure. — Patte-mâchoire : fémur robuste, pourvu de grands crins spiniformes à l'extrémité interne ; tibia pourvu de crins semblables, inégaux, au bord interne, dans la moitié basilaire seulement ; métatarse et tarse de même longueur que le tibia, presque de même largeur et parallèles, garnis de crins fins, très-longs, et en dessous, principalement au bord interne, de crins courts, dressés, tronqués, formant brosse. — Métatarse et tarse IV grêles, relativement assez courts ; tarse présentant quatre paires d'épines, garni en dessous, entre les épines, de crins simples.

♀. Long. 27 mill. — Partie céphalique brun fauve ; chélicères fauve très-obscur ; abdomen testacé avec une bande dorsale noirâtre ; pattes-mâchoires et pattes fauve rougeâtre testacé. — Partie céphalique presque d'un tiers plus large que longue, sans strie médiane, son bord antérieur presque droit, ses côtés rétrécis, son bord postérieur largement et obtusément tronqué ; crins fins très-longs, mêlés de crins plus courts, rudes. — Mamelon oculaire noir, grand, beaucoup plus large que long, presque droit au bord antérieur, légèrement canaliculé, garni en dessus et en avant de crins fauves, dressés, irréguliers et inégaux ; intervalle des yeux presque égal à leur diamètre. — Premier segment ventral de l'abdomen marqué d'un léger canal longitudinal ; deuxième et troisième segments coupés chacun d'un canal longitudinal, élargi, au bord postérieur seulement, en forme de fossette semi-circulaire. — Chélicères garnies, dès la base, de crins très-forts, dressés, inégaux, ni bulbeux, ni tronqués ; en dessus, crochet fixe beaucoup plus court que la tige ; série des denticulations commençant par deux dents assez petites, dont la première cependant plus forte que la seconde, une troisième dent beaucoup plus grande, conique, comprimée, suivie d'une quatrième encore plus forte, précédée de deux denticules obtus, implantés sur son bord antérieur ; fond de la pince présentant deux rangées divergentes de dents obtuses : l'externe formée de quatre, dont la première et la quatrième plus fortes ; l'interne de trois, dont la première plus forte ; crochet mobile pourvu de deux très-fortes dents, la seconde pourvue de deux denticules obtus, implantés sur son bord antérieur. — Patte-mâchoire : fémur présentant, dans la seconde moitié du côté interne, un groupe de forts crins spiniformes ; métatarse et tarse de même longueur que le tibia, élargis de la base à l'extrémité, nullement fusiformes, garnis latéralement de crins fins, très-longs, en

dessous de crins courts, tronqués, formant brosse. — Métatarse et tarse IV relativement peu allongés, garnis en dessous, entre les épines, de crins fins et longs ; métatarse III pourvu d'une ligne dorsale de cinq épines robustes, égales, presque équidistantes ; métatarse II, d'une ligne dorsale de cinq épines, dont la basilaire plus courte et plus isolée, les deux terminales, au contraire, plus longues ; tibias II et III pourvus d'une épine terminale semblable.

Mexique.

Je possède un mâle de Guanajuato et une femelle de Mexico ; une autre femelle venant de Guanajuato existe au Musée de Bruxelles.

2. DATAMES GENICULATUS C. Koch, Arch. Naturg., VIII, p. 355 (1842), et Ar., XV, p. 98, fig. 1486 (sub *Gluvia*).

♀. Long. 19 mill. — Partie céphalique brun rougeâtre, plus foncé aux angles antérieurs ; abdomen brunâtre testacé, avec une bande dorsale à peine indiquée ; patte-mâchoire à fémur fauve, tibia brunâtre, métatarse et tarse brun foncé, presque noirs ; pattes fauve testacé clair, avec les tibias postérieurs un peu rembrunis. — Partie céphalique à peine d'un tiers plus large que longue, sans strie médiane, son bord antérieur presque droit, ses côtés rétrécis. — Mamelon oculaire noir, assez grand, canaliculé, assez fortement échancré au bord antérieur, garni en dessus et en avant de crins fauves, dressés, irréguliers et inégaux ; intervalle des yeux plus étroit que leur diamètre. — Premier segment ventral de l'abdomen coupé d'un canal large, profond et élargi transversalement au bord postérieur, convexe et un peu induré latéralement ; deuxième et troisième segments à peine canaliculés, marqués chacun, au bord postérieur, d'une petite fossette semi-circulaire. — Chélicères garnies dès la base de crins très-forts, dressés, inégaux, ni bulbeux, ni tronqués ; en dessus, crochet fixe beaucoup plus court que la tige ; denticulations disposées comme chez *D. formidabilis*. — Patte-mâchoire : fémur présentant un groupe de forts crins longs et inégaux dans la seconde moitié du côté interne ; métatarse et tarse de même longueur que le tibia ; métatarse élargi de la base à l'extrémité, nullement fusiforme, garni latéralement et en dessous de crins fins très-longs, mêlés en dessous de crins courts, tronqués et peu serrés. — Métatarse et tarse de la quatrième paire relati-

vement peu allongés, garnis en dessous, entre les épines, de crins assez courts, rudes, espacés. Épines des pattes II et III comme chez *D. formidabilis.*

Je rapporte, avec un peu de doute, l'espèce ci-dessus décrite au *Gluvia geniculata* de C. Koch; elle répond bien à la description, mais elle est plus grande et sa provenance est très-éloignée de celle indiquée par l'auteur. En effet, C. Koch donne pour patrie à son *G. geniculata* la Colombie et mon exemplaire vient du Mexique; M. A. Butler l'indique de Guayaquil et M. J.-D. Putnam m'écrit l'avoir reçu du Texas.

3. DATAMES PALLIPES T. Say (1823) (sub *Galeodes*).

♀. *Galeodes pallipes* T. Say, in Long's Exped. to the Rochy Mont. in 1819-1820, vol. II, p. 3 (1823).

♂. *Galeodes subulata* T. Say, loc. cit., p. 3.

♂. Long. 12 mill. — Céphalothorax et chélicères fauve rougeâtre, avec la partie céphalique un peu rembrunie en dessus; abdomen jaune testacé plus obscur en dessus; pattes-mâchoires brunâtres avec la moitié inférieure des fémurs fauve testacé; pattes fauve clair testacé, avec l'extrémité du fémur et le tibia de la quatrième paire fortement rembrunis. — Partie céphalique courte et large, au moins d'un tiers plus large que longue, sans strie médiane, son bord antérieur droit, ses côtés à peine rétrécis en arrière, son bord postérieur largement et très-obtusément tronqué; crins très-longs, peu robustes, principalement sur les côtés et en avant. — Mamelon oculaire gros, noir, garni de crins fauves, dressés, inégaux, plus longs en avant; yeux très-gros et saillants, leur intervalle à peine plus large que leur rayon. — Chélicères en dessus à tige assez allongée, peu convexe, garnie de crins très-longs, forts, mais effilés et flexibles, plus serrés à l'extrémité, disposés irrégulièrement; crochet fixe environ de la longueur de la tige, droit, un peu infléchi en dehors, en dessus obtusément caréné dans la première moitié, assez fortement canaliculé dans la seconde, en dessous inerme, canaliculé, élargi à la base, pourvu à la base interne d'un faisceau de crins rouges, dirigé en avant; fond de la pince pourvu de deux séries écartées de dents obtuses et inégales : l'externe de quatre, l'interne de trois, dont la première beaucoup

plus forte; crochet mobile armé à la base d'une très-forte dent comprimée, lancéolée et dirigée en avant, précédée de deux petits denticules aigus. — Patte-mâchoire : fémur assez grêle, ne présentant que de longs crins fins, nullement spiniformes; tibia garni de crins semblables très-inégaux; métatarse et tarse de même longueur que le tibia; métatarse légèrement élargi à l'extrémité, garni de crins très-fins et longs, pourvu en dessous de crins plus courts, tronqués, mais très-espacés et ne formant pas brosse. — Métatarse et tarse IV grêles, médiocrement longs; tarse présentant quatre paires d'épines, garni en dessous, entre les épines, de crins simples, longs et serrés.

♀. Long. 17 mill. — Partie céphalique fauve obscur, fortement teintée de brun au bord antérieur, principalement aux angles; abdomen brun foncé en dessus, passant graduellement au fauve sur les côtés et en dessous; chélicères fauve-rougeâtre, présentant les traces de deux fines lignes longitudinales, un peu plus foncées; pattes et pattes-mâchoires fauve rougeâtre clair, celles-ci non rembrunies. — Partie céphalique et mamelon oculaire comme chez le mâle. — Premier segment ventral coupé, dans toute sa longueur, d'un profond canal longitudinal élargi en triangle en arrière, ses côtés convexes, un peu indurés et garnis de forts crins; deuxième et troisième segments présentant chacun, au milieu du bord postérieur, une très-faible échancrure semi-circulaire. — Chélicères garnies dès la base de crins forts, dressés, inégaux, assez espacés; en dessus crochet fixe, beaucoup plus court que la tige; série des denticulations commençant par deux petites dents coniques et obtuses, dont la première à peine plus forte, ensuite une dent beaucoup plus grande et conique, suivie de deux denticules parfaitement isolés, dont le second plus fort; ensuite une grande dent semblable à la troisième; au crochet mobile, entre les deux dents principales, deux denticules isolés, dont le second plus fort; dans le fond de la pince, série interne formée de quatre dents, dont la première beaucoup plus forte; série externe de quatre dents dont la première et la troisième fortes, obtuses et égales, la seconde au contraire très-petite. — Patte-mâchoire : métatarse et tarse presque parallèles; métatarse garni en dessous de crins tronqués, inégaux, assez serrés, dépourvu d'épines. — Métatarses II et III présentant chacun en dessus une ligne de cinq épines rouges, très-fortes, presque égales et presque équidistantes; tibias II et III pourvus en dessus de deux épines terminales semblables; métatarses garnis en dessous, entre les épines, de crins

simples, irréguliers; tarses garnis en dessous d'épines, plus serrées à l'extrémité, sous les griffes.

Colorado, Utah, Nevada (ma collection), Kansas (D. Putnam).

Je l'ai reçu de M. Morisson. Il a été trouvé en nombre aux environs de Denver (Colorado) par M. J.-D. Putnam, qui a bien voulu m'en envoyer deux individus.

Nota. Nous croyons utile de donner copie des deux diagnoses originales de T. Say :

1. *G. pallipes* Say. — « Hairy, mandibles horizontal, fingers regularly « arquated, abdomen subdepressed livid. Body pale yellowish-brown, « hairy; feet paler, whittish, first pair smallest, fourth pair largest and « longest; abdomen livid, hairy, sub-depressed; palpi more robust « than the three anterior pairs of feet, of subequal diameter, but rather « thicker torwards the tip; more hairy than the feet; eyes and tu- « bercle blackish; mandibles dilated, with numerous rigid setæ, and « with parallel setæ projected over the fingers; fingers regularly arqua- « ted, reddish-brown at tip, and with a reddish-brun line above and « beneath, within armed with many robust teeth; thorax with a deep « sinus at the anterior angles. »

2. *G. subulata* Say. — « Hairy; mandibles horizontal; thumb nearly « rectilinear, destitute of teeth. This species has the strongest resem- « blance to the preceeding, both in form, magnitude and coloring, « but the superior finger of the mandibles is unarmed, and rectilinear « or very sliglitly flexuous; the inferior finger is arquated, with about « two robust teeth. » — (In Long's Expedition to the Rocky Mountains in 1817-1820, Philadelphia 1823, vol. II, page 3, aussi dans l'édition anglaise, vol II, page 343) (1).

Comme on peut le voir, les deux espèces de Say, trouvées en même temps, ne diffèrent absolument que par le caractère sexuel; il n'est pas

---

(1) Deux éditions de cet ouvrage ont été publiées la même année 1823 : l'une (officielle) à Philadelphie, en 2 volumes, l'autre à Londres, en 3 volumes. — Les diagnoses de Galéodes placées en note, à la page 3, vol. II de l'édition de Philadelphie, n'ont pas été reproduites par M. Le Conte dans sa réimpression des œuvres entomologiques de T. Say.

douteux que la seconde ne soit le mâle de la première. — Le *G. subulata* de Girard, in *the Report of Marcy's Expedition to the Red River in* 1853, est tout à fait différent de celui de T. Say; M. J.-D. Putnam, qui a pu en étudier le type à l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie, m'écrit que c'est une espèce beaucoup plus grande, probablement identique à notre *D. formidabilis* (voy. p. 136).

4. Datames sulfureus sp. nov. — ♀. Long. 19 mill.

Partie céphalique fauve rougeâtre, finement réticulée de brun, surtout en avant; partie thoracique et abdomen blanc jaunâtre, avec une large bande longitudinale noirâtre, un peu atténuée en arrière; chélicères et membres jaune clair, avec le tibia et surtout le métatarse et le tarse de la patte-mâchoire plus foncés, rougeâtres. — Partie céphalique courte et large, au moins d'un tiers plus large que longue, sans strie médiane, son bord antérieur droit, ses côtés fortement obliques, son bord postérieur arrondi. — Mamelon oculaire grand, beaucoup plus large que long, légèrement déprimé au milieu, droit en avant, garni de forts crins inégaux, irréguliers; intervalle des yeux plus large que leur diamètre. — Chélicères longues, garnies dès la base de crins très-forts, spiniformes, rigides, non bulbeux, inégaux et irréguliers; en dessus, crochet fixe plus court que la tige, série des denticulations commençant par une dent assez longue, peu robuste et sub-aiguë, suivie d'une dent de moitié plus petite et plus grêle, puis d'une dent beaucoup plus longue, mais également assez étroite, puis de deux petites dents, dont la seconde un peu plus forte, bien séparées, puis d'une sixième dent grande et semblable à la troisième; au crochet mobile, les deux dents principales largement séparées, dans leur intervalle deux denticules isolés, dont le premier très-petit. — Patte-mâchoire : métatarse et tarse à peine plus courts que le tibia, légèrement et graduellement élargis de la base à l'extrémité, nullement fusiformes, garnis en dessus et latéralement de crins fins très-longs et isolés, en dessous latéralement de crins courts, tronqués, et dans le milieu de petites épines courtes, coniques et obtuses, inégales et irrégulières. Métatarse et tarse IV assez longs et grêles; métatarse garni, entre les épines, de crins simples, effilés, irréguliers, peu serrés; dessous du tarse garni d'épines irrégulières. Métatarses II et III pourvus en dessus d'une série dorsale de

six fortes épines presque équidistantes ; tibias II et III pourvus en dessus de deux épines terminales semblables.

Colorado (ma collection).

Cette belle espèce rappelle par sa coloration le *Galeodes barbarus* d'Algérie. Elle se distingue facilement par la présence de petites épines coniques sous le métatarse de la patte-mâchoire. Les autres *Datames* ne présentent en ce point que des crins tronqués.

5. Datames californicus sp. nov. — ♀. Long. 15 mill.

Partie céphalique et chélicères fauve brunâtre obscur ; abdomen fauve testacé ; membres fauves, avec les pattes-mâchoires et les tibias postérieurs un peu rembrunis. — Partie céphalique relativement assez longue, d'un quart seulement plus large que longue, sans strie médiane, son bord antérieur très-légèrement arqué, presque droit, ses côtés très-fortement obliques, son bord postérieur étroit, obtusément tronqué ; crins inégaux, épars, quelques-uns très-longs. — Mamelon oculaire grand, beaucoup plus large que long, légèrement canaliculé, garni de forts crins raides, inégaux, irréguliers ; intervalle des yeux presque aussi large que leur diamètre. — Chélicères longues, garnies dès la base de crins inégaux, effilés, non bulbeux ; en dessus, crochet fixe beaucoup plus court que la tige, série des denticulations commençant par deux dents petites, dont la première cependant plus forte que la seconde, une troisième dent très-élevée et conique, suivie de deux petites, contiguës, puis d'une sixième dent au moins aussi grande que la troisième ; au crochet mobile, les deux dents principales largement séparées, dans leur intervalle deux petits denticules, dont le premier isolé. — Patte-mâchoire : métatarse et tarse un peu plus longs que le tibia ; métatarse légèrement et graduellement élargi de la base à l'extrémité, nullement fusiforme, garni latéralement et en dessus de crins fins, très-longs, en dessous de crins courts, tronqués, peu serrés, ne formant pas brosse. — Métatarse et tarse IV très-longs et effilés ; métatarse présentant au bord externe une série de quatre épines assez fortes, et au bord interne une série continue, très-régulière de neuf crins spiniformes, n'atteignant pas les extrémités de l'article ; dessous du tarse garni, entre les épines, de crins fins,

simples, peu serrés ; métatarses II et III pourvus d'une série dorsale de cinq épines robustes : une basilaire isolée, deux médianes rapprochées et deux terminales ; tibias II et III pourvus d'une épine terminale plus courte.

Californie : Mariposa (J. Thevenet).

Une femelle.

—

NOTA. Les espèces suivantes, qui me sont inconnues, rentrent dans le genre *Datames* :

D. PRÆCOX C. Koch, Arch. f. Naturg., VIII, p. 355 (1842) (sub *Gluvia*). Id., Ar., XV, p. 95, fig. 1483.

Du Mexique.

D. CINERASCENS C. Koch, loc. cit., p. 355 (sub *Gluvia*). Id., Ar., XV, p. 96, fig. 1485.

Du Mexique.

M. J.-D. Putnam m'écrit que ces deux espèces ne sont probablement que les deux sexes d'une même, ce qui me paraît peu probable, C. Koch n'ayant figuré de l'une et de l'autre que des mâles.

D. GRACILIS C. Koch, loc. cit., p. 355 (sub *Gluvia*), et Ar., XV, p. 97, fig. 1485.

De Colombie.

D. FORMICARIUS C. Koch, loc. cit., p. 356 (sub *Gluvia*), et Ar., XV, p. 99, fig. 1487.

Du Mexique.

9e Genre CLEOBIS nov. gen.

Galeodes Auct.

Mamelon oculaire garni en avant de crins nombreux, irréguliers, non soulevés. — Partie céphalique plus longue que large, son bord antérieur très-avancé et conique, fortement rétrécie et arrondie en arrière, divisée par une profonde strie longitudinale. Yeux très-gros et saillants. — Chélicères peu robustes et longues; crochet fixe, en dessus, beaucoup plus court que la tige, arqué et pourvu d'une rangée de dents inégales; dans le fond de la pince deux rangées écartées de dents obtuses chez les deux sexes. — Pas de peignes stigmatiques. — Patte-mâchoire à tarse immobile, soudé et en continuité avec le métatarse, ces deux articles réunis très-longs, surtout chez le mâle. — Pattes de la première paire à tarse grêle, droit, au moins d'un tiers plus court que le tibia, dépourvu de griffes. Tarse IV de trois articles, le premier long, le second très-court, annulaire, le dernier assez long, néanmoins un peu plus court que le premier. — Griffes longues, très-grêles et glabres. — Hanches de la patte-mâchoire et de la première paire réunies, beaucoup plus longues que larges. — Hanches de la deuxième paire plus longues que larges, à bords droits, formant, par leur ensemble, une pièce presque carrée.

♂. Abdomen sans épines bacilliformes. Chélicères sans lamelle au crochet fixe, à flagellum court, épais, membraneux, inséré à la base interne du crochet fixe et dirigé en avant.

Les caractères de ce genre sont bien tranchés; la partie céphalique, très-longue et très-avancée au bord antérieur, a dans son ensemble la forme d'un losange, dont la pointe antérieure supporte deux yeux relativement très-gros; les hanches de la patte-mâchoire et de la seconde paire de pattes subissent un allongement analogue; toutes les extrémités sont fines et grêles; les fémurs de la quatrième paire, cependant élargis et comprimés comme chez certains *Chernetes* du genre *Chthonius*, indiquent que les *Cleobis* doivent exécuter des sauts. Les tarses de la quatrième paire ont le même nombre d'articles que ceux des vrais *Galeodes,* mais avec une disposition toute différente; chez les *Galeodes,* en effet, ces articles décroissent graduellement de longueur dès la base,

tandis que, chez les *Cleobis*, le premier et le dernier sont presque d'égale longueur et le second est très-court et annulaire.

Les caractères sexuels du mâle sont plus simples que chez les *Gluvia* et les *Datames*; les épines bacilliformes manquent; les chélicères, semblables à celles de la femelle par leurs denticulations, n'ont point de lamelle; le flagellum, court, épais et très-simple, est inséré à la base interne du crochet fixe.

Ce genre est jusqu'ici propre à l'Amérique centrale.

MALES.

Pars cephalica evidenter inclinata. Oculorum intervallum dimidio oculi angustius. Flagellum angustum........... *saltatrix.*

Pars cephalica haud inclinata. Oculorum intervallum dimidio oculi saltem æquale. Flagellum latum................ *limbata.*

FEMELLES.

1. Digiti fixi dentes 1, 2, 3 sat parvi, æquales, evidenter separati, 4 major compressus. Frons conica........... *saltatrix.*

— Digiti fixi dentes 1, 2 magni, subæquales, 3 minutissimus, 4 robustus. Frons rotundata......................... 2.

2. Digitus fixus supra paullo elevatus et a basi carinatus. Metatarsus pedum-maxillarium spinis brevissimis dentiformibus instructus.................................... *cubæ.*

— Digitus fixus haud elevatus, haud carinatus. Metatarsus spinis sat longis instructus.......................... *limbata.*

1. CLEOBIS SALTATRIX sp. nov. — ♂. Long. 12 mill.

Partie céphalique, chélicères et pattes-mâchoires fauve brunâtre plus ou moins obscur; abdomen blanc sur les côtés, avec une très-large bande

longitudinale brune, occupant au moins les deux tiers de sa largeur, et garnie de pubescence jaune vif; pattes fauve testacé, avec l'extrémité des fémurs et les tibias rembrunis aux paires III et IV. — Partie céphalique un peu plus longue que large, plane, coupée d'une strie médiane entière et fine, son bord antérieur très-avancé; crins courts, rudes, mêlés de crins plus longs en avant et au bord postérieur. — Mamelon oculaire très-avancé, nullement canaliculé, garni en avant et en dessus de forts crins dressés, irréguliers; yeux très-gros, très-convexes, leur intervalle plus étroit que leur rayon. — Chélicères relativement étroites et très-longues, garnies dès la base de crins simples, ni bulbeux, ni tronqué; en dessus, crochet fixe beaucoup plus court que la tige, légèrement sinueux, peu arqué; série des denticulations commençant par deux dents égales, semblables, assez fortes, suivies d'une plus petite isolée, puis d'une dent plus forte, conique; dans le fond de la pince, deux rangs divergents de denticulations formés de quatre dents chacun, celles du rang externe égales, au rang interne la première et la troisième plus fortes; crochet mobile ne présentant, entre les deux dents principales, qu'un seul petit denticule isolé; flagellum simple, membraneux, transparent, inséré à la base interne du crochet fixe et dirigé parallèlement en avant, n'atteignant pas tout à fait son extrémité, assez large à la base, graduellement rétréci et tronqué au sommet, droit, marqué d'une ou deux stries longitudinales. — Patte-mâchoire très-longue; tibia un peu plus long que le fémur; métatarse et tarse à peine plus courts que le tibia; métatarse légèrement et graduellement élargi de la base à l'extrémité, nullement fusiforme, garni en dessus et latéralement de crins fins, très-longs, en dessous de crins courts, tronqués, formant brosse, présentant de plus deux rangées latérales de 4-4 épines assez fortes, peu longues. — Pattes de la quatrième paire très-longues, à fémur assez large et comprimé, à métatarse et tarse très-grêles et effilés; tarse garni en dessous, entre les épines, de crins simples, longs.

♀. Long. 14 mill. — Diffère du mâle par la partie céphalique un peu plus large que longue et moins avancée au bord antérieur; la bande dorsale de l'abdomen plus étroite et plus nette; la patte-mâchoire plus courte et plus robuste; les pattes de la quatrième paire moins longues et plus colorées, avec le fémur plus large, presque claviforme.

Mexico.

2. CLEOBIS LIMBATA H. Lucas, Mag. Zool., cl. VIII, pl. V (1835) (sub *Galeodes*).

Nous croyons utile de donner une nouvelle description de cette espèce :

♂. Long. 15 mill. — Partie céphalique fauve brunâtre plus obscur en avant; partie thoracique et abdomen fauve testacé, présentant en dessus deux larges bandes noirâtres longitudinales, latérales, les derniers segments entièrement noirâtres; pattes-mâchoires brun foncé avec le fémur éclairci, le métatarse au contraire presque noir; pattes fauve brun rougeâtre, avec les trochanters, la base des fémurs et les tarses fauve clair. — Partie céphalique à peine plus large que longue, légèrement convexe et un peu inclinée dans la région oculaire, coupée d'une strie médiane entière et fine, son bord antérieur très-avancé; crins courts, rudes, mêlés sur toute la surface de crins plus longs. — Mamelon oculaire très-avancé, nullement canaliculé, garni en dessus et en avant de forts crins dressés, irréguliers; yeux gros, convexes, leur intervalle au moins égal à leur rayon. — Chélicères étroites et longues, garnies dès la base de crins simples, ni bulbeux, ni tronqués; en dessus, crochet fixe beaucoup plus court que la tige, légèrement arqué, nullement sinueux; série des denticulations commençant par deux dents très-fortes et égales, suivies d'une dent semblable à peine plus séparée, précédée d'un seul denticule; crochet mobile ne présentant, entre les deux dents principales, qu'un seul petit denticule isolé; flagellum membraneux, plus large que chez *C. saltatrix,* plus profondément excavé en dedans, mais de même structure et ayant la même direction. — Patte-mâchoire très-longue; tibia un peu plus long que le fémur; métatarse et tarse presque de même longueur que le tibia; métatarse légèrement élargi de la base à l'extrémité, nullement fusiforme, garni en dessus et latéralement de crins fins, très-longs, en dessous de crins courts, tronqués, présentant de plus deux rangées latérales de 5-6 épines robustes, assez courtes. — Pattes de la quatrième paire très-longues, à fémur large et comprimé, à métatarse et tarse grêles et effilés; tarse IV garni en dessous, entre les épines, de crins fins, longs.

♀. Long. 17 mill. — Diffère du mâle par la partie céphalique plus

arge, très-avancée au bord antérieur, mais largement arrondie, nullement conique.

J'ai vu trois exemplaires au Muséum : les types, deux mâles, étiquetés du Mexique, et une femelle, du Guatemala, donnée récemment par M. Angrand. — Le *G. formicaria* C. Koch, cité en synonymie par M. A. Butler, est très-probablement différent.

3. Cleobis cubæ H. Lucas, Mag. Zool., cl. VIII, pl. ii (1835) (sub *Galeodes*).

Galeodes cubæ H. Lucas, H. N. de l'île de Cuba, Arach., p. lxxxi, pl. v, fig. 6.

Nous croyons utile de donner une nouvelle description de cette espèce :

♀. Long. 16 mill. — Partie céphalique et chélicères fauve rougeâtre clair; abdomen testacé mat, présentant en dessus deux séries longitudinales de taches brun-rouge allongées, correspondant aux segments; pattes-mâchoires brun-rouge avec le dernier article plus foncé; pattes i, ii et iii testacé clair; pattes iv brun-rouge avec la base du fémur, l'extrémité du métatarse et le tarse testacé clair. — Partie céphalique visiblement plus large que longue, plane, un peu inclinée dans la région oculaire, coupée d'une strie médiane entière, fine, son bord antérieur avancé, largement arrondi, nullement conique; crins épars, assez grêles, inégaux. — Mamelon oculaire avancé, nullement canaliculé, garni en dessus et en avant de forts crins dressés, irréguliers; yeux gros, convexes, leur intervalle au moins égal à leur rayon. — Chélicères étroites, longues, fortement acuminées en avant, garnies dès la base de crins simples, ni bulbeux, ni tronqués ; en dessus crochet fixe beaucoup plus court que la tige, légèrement élevé, caréné en dessus à la base, ensuite arqué, non sinueux; denticulations disposées comme chez *C. limbata*. — Patte-mâchoire médiocrement longue; tibia de même longueur que le fémur; métatarse et tarse à peine plus longs que le tibia et presque parallèles; métatarse garni de crins fins, inégaux, présentant en dessous deux séries latérales de 4-4 épines robustes, très-courtes, dentiformes, pas de crins tronqués. — Pattes de la quatrième paire assez longues, à fémur

très-large et comprimé, à métatarse et tarse grêles; tarse IV garni en dessous, entre les épines, de crins fins et longs.

Ile de Cuba.

Ma description est faite sur le type même qui appartient au Muséum.

—

Les espèces suivantes me sont inconnues :

C. GRYLLIPES P. Gervais, Journal Inst., p. 72 (1842), et Apt., III, p. 91.

De la Martinique.

C. MORSICANS P. Gervais, in Gay, Hist. d. Chile, Ar., p. 16, pl. I, fig. 2 (sub *Galeodes*).

Du Chili.

—

10e Genre MUMMUCIA nov. gen.

Galeodes P. Gervais (ad. part.)

Mamelon oculaire garni en avant de crins nombreux, irréguliers, non soulevés. — Partie céphalique plus large que longue, son bord antérieur arqué, fortement rétrécie et obtusément tronquée en arrière, divisée par une profonde strie longitudinale. Yeux assez gros. — Chélicères peu robustes, assez longues; crochet fixe court et très-comprimé, en dessus beaucoup plus court que la tige, arqué, pourvu d'une rangée de dents, commençant, non loin de la pointe terminale, par trois dents longues, grêles et presque égales, suivies de dents beaucoup plus petites; dans le fond de la pince deux rangées de dents écartées et divergentes, dont l'externe formée de dents très-petites. — Pas de peignes stigmatiques. — Pattes-mâchoires, hanches et pattes comme chez les *Cleobis,* seulement les fémurs de la quatrième paire moins larges et peu comprimés.

Ce genre est très-voisin du précédent. Les hanches et les membres

présentent la même structure ; la partie céphalique est de forme moins exagérée et rappelle davantage celle des *Gluvia*. Le genre *Mummucia* diffère essentiellement du genre *Cleobis* par les denticulations du crochet fixe des chélicères offrant une disposition qui ne s'observe chez aucun autre Galéodide. — L'unique espèce est de petite taille, sa coloration, des plus élégantes, est formée de lignes longitudinales alternativement blanches et noires.

MUMMUCIA VARIEGATA P. Gervais, Hist. d. Chile, Ar., p. 15, pl. I, fig. 2 (sub *Galeodes*).

♀. Long. 9 mill. — Partie céphalique fauve blanchâtre, avec une large bande longitudinale fauve plus obscur; thorax et abdomen blanc mat, avec trois bandes longitudinales très-noires et nettes, la médiane plus large que les latérales, un peu atténuée en arrière; pattes-mâchoires et pattes brunâtres avec le tibia et le métatarse de la patte-mâchoire plus foncés, presque noirs. — Partie céphalique presque d'un tiers plus large que longue, à strie médiane fine, occupant toute sa longueur, en avant fortement avancée, presque triangulaire, en arrière rétrécie et obtusément tronquée; crins forts, très-longs, principalement au bord postérieur. — Mamelon oculaire noir, grand, presque arrondi, légèrement canaliculé, présentant deux séries longitudinales de grands crins fauves, dressés ; intervalle des yeux au moins égal à leur diamètre. — Premier segment ventral de l'abdomen marqué d'une léger canal longitudinal, non élargi en arrière; deuxième et troisième segments coupés chacun d'un canal longitudinal élargi en arrière en fossette triangulaire très-allongée et aiguë. — Chélicères garnies de crins inégaux, effilés, non bulbeux ; en dessus, crochet fixe beaucoup plus court que la tige; série des denticulations commençant par trois dents longues, assez grêles, égales et semblables, suivies d'une dent obtuse plus large et plus basse, précédée d'un denticule; au crochet mobile, les deux dents principales largement séparées, dans leur intervalle, un seul denticule isolé. — Patte-mâchoire : métatarse et tarse sensiblement plus longs que le tibia ; métatarse un peu plus large, légèrement fusiforme, garni de crins raides, très-longs, espacés, irréguliers, et de crins plus courts, fins, non tronqués. — Tarse IV très-effilé, ses épines très-grêles et transparentes; en dessous, entre les épines, des crins fins, longs et peu serrés.

Cette espèce, remarquable par son élégante coloration, paraît avoir un grand habitat. Elle a été décrite du Chili par M. le professeur P. Gervais, et le Muséum en possède un exemplaire du Pérou.

NOTA. Le genre suivant m'est inconnu :

Genre AELLOPUS C. Koch, Arch. Naturg. (1842).

Voisin des *Rhax* : « les tarses des trois dernières paires de deux articles (le dernier sans griffe). »

A. LANATUS C. Koch, loc. cit.

Du Cap.

Il m'est impossible de classer avec certitude les espèces suivantes, décrites trop brièvement :

SOLPUGA TARDA Licht. et Herbst, Ungefl. Inseckt., I, p. 50 (1797).

Grèce et Naples.

SOLPUGA SCENICA Licht. et Herbst, loc. cit., p. 46 (1797).

Grèce et Crête.

GALEODES SPINIPALPIS Latreille, in Guérin, Icon. Reg. Anim., Ar., pl. v, fig. 4, expl. p. 11.

D'Amérique.

SOLPUGA BREVIPES P. Gervais, Journal de l'Institut (1842), p. 72, et Apt., III, p. 87.

Du Népaul.

Quant à l'étrange dessin que Lichtenstein et Herbst ont publié sous le nom de *Solpuga africana* d'après des données fausses ou incomplètes, il m'est impossible d'y voir autre chose qu'une pure fantaisie.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 3.

Fig. 1. *Galeodes Olivieri* E. Simon. — ♂. Chélicère de profil : F, flagellum.

2. Id. — ♂. Tarse de la 4[e] paire en dessous, garni de poils en écailles.

3. *Galeodes græcus* C. Koch. — ♂. Tarse de la 4[e] paire en dessous, garni d'épines fusiformes.

4. *Galeodes barbarus* H. Lucas. — ♂. Chélicère de profil.

5. *Gætulia setifera* Olivier. — ♂. Chélicère de profil.

6. *Gætulia vincta* C. Koch. — ♂. Chélicère de profil.

7. *Gætulia flavescens* C. Koch. — ♂. Chélicère de profil.

8. *Gætulia aciculata* E. Simon. — ♂. Chélicère de profil.

9. *Gætulia dentatidens* E. Simon. — ♂. Crochet fixe de chélicère montrant la naissance du flagellum.

10. Id. — Crochet fixe en dessous montrant la dent interne.

11. *Gætulia brunnipes* L. Dufour. — ♀. Mamelon oculaire.

12. Id. — ♀. Crochets des chélicères de profil.

13. *Gætulia Merope* E. Simon. — ♀. Mamelon oculaire.

14. Id. — ♀. Crochets des chélicères de profil.

15. *Gylippus syriacus* E. Simon. — ♂. Front et chélicères en dessus : F, flagellum ; L, lamelle transparente.

16. *Dinorhax rostrum-psittaci* E. Simon. — ♂. Chélicère de profil : F, flagellum.

17. *Datames formidabilis* E. Simon. — ♂. Chélicère de profil.

18. Id. — ♂. Chélicère en dessus.

19. Id. — ♂. Crochet fixe en dessous.

20. *Gluvia furcillata* E. Simon. — ♂. Chélicère de profil par la face externe.

21. Id. — Bifurcation du doigt fixe par la face interne : F, flagellum ; L, lamelle.

22. Id. — ♂. Métatarse et tarse de la patte-mâchoire en dessus.

Fig. 23. *Gluvia kabiliana* E. Simon. — ♂. Chélicère de profil par la face externe.

24. Id. — Doigt fixe par la face interne.

25. *Datames formidabilis* E. Simon. — ♀. Crochets des chélicères.

26. Id. — Premiers segments ventraux de l'abdomen.

27. *Gluvia dorsalis* Latr. — ♀. Crochets des chélicères de profil.

28. *Gluvia furcillata* E. Simon. — ♀. Crochets des chélicères de profil.

29. *Mummucia variegata* P. Gervais. — ♀. Crochets des Chélicères de profil.

30. Id. — ♀. Premiers segments ventraux.

31. *Datames geniculatus* C. Koch. — ♀. Premiers segments ventraux.

32. *Cleobis saltatrix* E. Simon. — ♂. Partie céphalique et chélicères en dessus.

33. Id. — ♂. Chélicère de profil par la face externe.

34. Id. — ♂. Crochet fixe par la face interne : F, flagellum.

35. Id. — ♂. Hanches de la patte-mâchoire et de la 1re paire de pattes.

36. Id. — ♂. Tarse de la 4e paire de pattes.

37. *Datames californicus* E. Simon. — ♀. Métatarse de la 4e paire en dessous.

38. Id. — ♀. Crochets des chélicères de profil.



DESCRIPTIONS

DE

Coléoptères nouveaux du nord de l'Afrique

Par M. Léon FAIRMAIRE.

1re PARTIE.

(Séance du 10 Avril 1878.)

1. Dromius communimacula. — Long. 5 mill. — *Oblongo-elongatus, antice attenuatus, pallide testaceus, prothorace rufo-testaceo, capite obscuro, ore, antennis pedibusque testaceis, elytris macula communi fusca, antice per suturam prolongata, lateribus vage determinata, apice late infuscato, elytrorum basi vage infuscata; capite cum oculis prothorace vix angustiore, tenuissime punctulato, ad oculos evidentius; prothorace subquadrato, postice vix angustiore, lateribus antice arcuatis, postice leviter sinuatis, angulis posticis obtusis, linea discoidali tenui, integra, basi utrinque impresso, dorso tenuissime transversim striolato; elytris elongatis, prothorace fere duplo latioribus, apice truncatis, striatis, striis tenuiter punctatis, stria sexta punctis majoribus laxe impressa, extus obsolescentibus, intervallis planis, haud punctatis; subtus testaceus, abdomine obscuro.*

Sud de Bou-Saada (R. Oberthür).

Ressemble extrêmement au *D. angustatus,* mais la tête est finement striolée près des yeux, le corselet est un peu plus étroit, les côtés sont moins arrondis en avant, plus redressés en arrière; la base est coupée

moins obliquement aux angles postérieurs, ce qui rend ces derniers moins obtus, le disque est plus convexe, les impressions antérieure et postérieure sont plus marquées, la ligne longitudinale est au contraire plus fine.

2. HARPALUS (PANGUS) TINGITANUS Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, 37. — Long. 7 1/2 à 8 mill. — *Oblongus, parallelus, parum convexus, fusco-niger, valde nitidus, tarsis palpisque piceis, antennis fuscis, opacis, articulo primo testaceo; capite lato, lævi, antice utrinque leviter striato, antennis crassiusculis, sat brevibus, basi prothoracis parum longioribus; prothorace transverso, postice leviter attenuato, angulis posticis obtusis, anticis obtuse rotundatis, basi ad angulos plus minusve punctulato, et longitudinaliter impresso, margine ipso ad impressionem leviter sinuato; elytris interdum margine externo angustissime rufescente, apice leviter sinuatis, striatis, striis lævibus, intervallis planis, externis haud punctatis; subtus minus nitidus, sericeus, pedibus brevibus, setulosis, femoribus crassis.*

Maroc.

Ressemble, en beaucoup plus petit, au *P. Lethierryi*, de Biskra ; mais le corselet est moins fortement arrondi sur les côtés en avant, moins rétréci en arrière; les stries des élytres sont lisses et les intervalles externes ne sont pas ponctués; les antennes sont un peu moins longues, moins grêles ; l'abdomen et les côtés du métasternum ne sont pas ponctués.

3. FERONIA ATLANTICA Fairm., Pet. Nouv. entom., 1875, 530. — Long. 7 mill. — *Oblonga, depressiuscula, nigra, nitida, antennis, palpis pedibusque piceis, prothorace transversim subquadrato, lateribus leviter arcuatis, antice vix sensim angustiore, angulis postice obtusiusculis, basi medio leviter sinuato, utrinque valde biimpresso, impressione interna sulcata, interna foveiformi linea media impressa, elytris basi prothorace vix latioribus, medio leviter ampliatis, humeris acute rectis, striis sat tenuiter punctatis, regularibus, extus vix tenuioribus, stria secunda bipunctata, puncto primo fere ad basim, secundo vix post medium, tibiis posticis leviter arcuatis.*

Mogador.

Ressemble à la *F. aquila*, mais les côtés du corselet sont bien marqués,

non redressés à la base, avec les angles postérieurs presque obtus; l'impression externe ne forme qu'une petite fossette ronde, et les stries sont nettement ponctuées.

4. Sphodrus prolixus Fairm., Pet. Nouv. entom., 1875, 495. — Long. 14 mill. — *Oblongo-elongatus, antice attenuatus, parum convexus, piceo-rufus, modice nitidus, antennis, palpis pedibusque dilutioribus ; capite ovato, antice acuminato, utrinque antice oblonge impresso, obsolete longitudinaliter plicatulo, oculis parum convexis, antice linea elevata marginatis ; antennis sat gracilibus, medium corporis paulo superantibus, articulo tertio quarto paulo longiore ; prothorace oblongo, postice leviter attenuato, lateribus leviter arcuatis, postice leviter sinuatis, angulis posticis rectis acutis, extus leviter productis, margine postico medio leviter sinuato et utrinque obliquato, lateribus anguste marginatis, impressionibus posticis elongatis, angustis, extus arcuatis ; elytris basi prothorace vix latioribus, postice leviter ampliatis, lateribus anguste marginatis, striis impressis, postice profundioribus, haud evidenter punctatis, intervallis planis, intervallo ultimo postice grosse punctato ; subtus lævis, prosterno apice arcuatim impresso, postea truncato, abdomine obsolete striolato, segmento ultimo punctis 2 piliferis ; femoribus sat crassis, tibiis rectis, apicem versus fulvo-pilosis, unguibus simplicibus.*

Un seul individu trouvé à Médéah par MM. Puton et Lethierry.

Ressemble beaucoup pour la forme et le peu de convexité au *S. Erberi*, mais plus petit, avec la tête et le corselet plus étroits, les angles du corselet moins pointus, la base presque droite, les élytres plus striées, et les pattes moins longues, les fémurs postérieurs n'atteignant pas l'extrémité des élytres.

5. Calathus semisericeus. — Long. 7 à 10 mill. — *Oblongus, brunneus, sat nitidus, elytris interdum sericeis, minus nitidis, subtus magis sericeus, ore, antennis pedibusque testaceis ; capite antice obsoletissime biimpresso, antennis gracilibus, corporis medium attingentibus ; prothorace longitudine vix aut haud latiore, postice attenuato, angulis posticis rotundatis, margine postico sinuato, utrinque impressione oblonga signato ; elytris oblongo-ovatis, sat tenuiter striatis, striis apice paulo profundioribus, striis tertia quintaque post medium bipunctatis.*

Maroc.

Ressemble au *C. piceus* Marsh. (*rotundicollis* Dej.), mais les ♂ surtout sont bien plus étroits, le corselet est moins carré, bien arrondi aux angles postérieurs, avec une impression oblongue ; les angles antérieurs sont bien moins marqués, les postérieurs sont plus arrondis, les antennes plus longues et plus grêles, surtout à la base ; les élytres sont bien plus fortement échancrées à la base, avec la carène basale également relevée dans toute sa longueur. Enfin, la coloration est bien plus mate, plus soyeuse et rappelle celle du *C. opacus*. De plus, chez les ♂, les trois premiers articles des tarses antérieurs sont triangulaires, assez courts, le premier pas plus long que le deuxième.

6. BEMBIDIUM TENUESTRIATUM Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, 3. — Long. 3 à 3 1/2 mill. — *Oblongum, parum convexum, fusco-æneum, nitidum, elytris paulo dilutioribus, extus apiceque paulatim lutescentibus, antennis pedibusque luteis ; capite utrinque longitudinaliter impresso, ad oculos intus puncto grosso impresso ; prothorace transverso, lateribus arcuatis, basi haud rectis, margine postico utrinque oblique truncato, angulis acute rectis, disco lævi, linea media tenui, postice utrinque sat fortiter impresso ; elytris tenuiter striatis, striis tenuiter punctatis, apice et lateribus obliteratis, intervallo secundo punctis duobus impresso, primo ante medium, secundo post medium, stria suturali integra, stria marginali valde profunda, fere usque ad apicem producta et ante apicem sulco brevi intus comittata.*

Trouvé à Biskra ou à Batna par M. E. Olivier, et ensuite à Biskra par M. R. Oberthür.

Ressemble au *Bembidium varium* Ol., mais le corselet est très-différent ; il est tout à fait arrondi sur les côtés, qui ne sont nullement redressés à la base ; cette dernière est coupée très-obliquement de chaque côté et forme des angles postérieurs pointus et un peu relevés ; les impressions postérieures sont profondes et bordées en dehors par un petit pli peu marqué ; les stries des élytres sont bien plus fines et plus finement ponctuées, et la coloration est toute différente.

7. HYDROPORUS ACUMINATELLUS Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, 49. — Long. 4 mill. — H. Cerisyi *simillimus, corpore paulo graciliore, prothorace paulo angustiore, lateribus magis parallelis, antice tantum convergentibus,*

maculis basalibus in impressione transversa sitis, elytris basi latioribus et ad humeros arcuatis, apice paulo magis acuminatis satis distinctus.

Boghari (Raffray).

Cette espèce se distingue facilement de l'*H. Cerisyi* par la forme du corselet plus étroit que les élytres, presque parallèle et rétréci seulement en avant, avec les taches noires de la base placées dans une impression transversale ; la forme générale est aussi plus atténuée.

Cet *Hydroporus* ressemble aussi beaucoup à l'*H. affinis*, qu'on pourrait prendre pour la femelle, mais il est plus étroit, plus pubescent, les taches du corselet sont différentes et les élytres sont nettement acuminées, plus allongées, avec la strie suturale moins distincte ; les côtés du corselet sont plus droits en arrière avec les angles plus droits.

L'*H. subtruncatus* Fairm. (loc. cit.) est identique avec l'*H. affinis* Aubé.

8. Hydroporus undecimlineellus Fairm., Pet. Nouv. entom., 1877, 141. — Long. 4 mill. — *Oblongo-ellipticus, pallide fulvescens, capite prothoraceque obsolete rufescentibus, parum nitidus, subtus fuscus, elytris utrinque lineis angustis* 5 *nigris, basin haud attingentibus, prima longe ante basin abbreviata, quinta late interrupta, sutura anguste nigra, ante apicem striga brevi nigra comitata ; prothorace brevi, trapeziformi, antice leviter angustiore, lateribus fere rectis, antice tantum leviter arcuatis, basi medio sat obtuse angulatim producto, angulis posticis fere rectis, haud sensim punctato, margine postico cum elytrorum basi angustissime fuscato ; elytris oblongo-ovatis, basi truncatis, apice obtuse acuminatis, tenuissime densissime punctulatis, stria suturali tenuissima, antice posticeque obsoleta.*

Tougourt (D[r] Thiébault).

Voisin de l'*H. Cerisyi*, mais plus petit, plus glabre, plus atténué en avant et en arrière, avec le corselet moins élargi à la base, les élytres à strie suturale plus distincte et à lignes noires bien plus raccourcies à la base.

9. Hydrochus smaragdineus. — Long. 2 mill. — H. nitidicolli *affinis, sed minor, præsertim angustior, viridi-metallicus, nitidus, aureo et cyaneo*

micans, ore pedibusque testaceis, genubus tarsorumque basi et apice infuscatis; capite laxe punctato, summo longitudinaliter striato, oculis valde prominentibus; prothorace ovato, postice angustato, laxe punctato, septem foveolato, dilutius viridi; elytris grosse punctato-lineatis, punctis subquadratis, sutura anguste rufo-cuprea.

El-Amri (Dr Thiébault).

Plus petit et plus grêle que le *nitidicollis*, auquel il ressemble beaucoup, mais le corselet plus étroit et les angles postérieurs bien moins prononcés, la ponctuation plus fine, les fossettes moins grandes, moins profondes; les élytres sont parallèles, à points moins gros, avec les intervalles moins ridés.

10. HYDROCHUS OBTUSICOLLIS. — Long. 4 mill. — *Oblongo-elongatus, fuscus, vix æneo-micans, parum nitidus, capite paulo viridi-æneo, antennis basi testaceis, apice fuscis, palpis articulo ultimo apice nigro, pedibus fusco-piceis, tarsis tibiisque dilutioribus; capite punctato, summo inæquali, antice medio elevato; prothorace subquadrato, postice leviter attenuato, angulis anticis obtusis, sat fortiter parum dense punctato, punctis oblongis, intervallis tenuissime vix perspicue reticulatis, foveola media parum profunda, et utrinque foveola minutissima, postice obsolete triimpresso; elytris prothorace sensim latioribus, humeris obliquis, valde punctato-striatis, punctis subfoveolatis, subquadratis, intervallis convexiusculis, nullo modo costulatis, tenuissime transversim plicatulis.*

Maroc.

Ressemble extrêmement à l'*H. foveostriatus*, mais beaucoup plus grand, d'une coloration bien plus foncée, avec le corselet plus large, émoussé aux angles antérieurs, avec la fovéole discoïdale plus marquée; la forme générale est plus massive et plus convexe.

11. PHILHYDRUS SAHARIENSIS. — Long. 5 mill. — *Oblongo-ellipticus, convexus, nigro-fuscus, nitidissimus, genis, prothoracis margine lato, elytrorumque margine laterali flavo-testaceis, hoc apice fusco striolato, subtus niger, femoribus fuscis, tibiis tarsisque luteis; elytris interdum testaceis, lineis nigris confluentibus signatis; capite prothoraceque subtilissime punctulatis, hoc basi sinuato, antice angustato, angulis posticis valde obtusis; scutello triangulari oblongo, acuto, vix perspicue punctu-*

lato; elytris dense tenuissime punctulatis, lævigatis, stria suturali profunda, basi deficiente.

Lac très-profond près d'El-Amri, communiquant avec la couche artésienne du Sahara.

Bien plus convexe que le *P. melanocephalus*, d'une couleur brillante, presque vernissée, sans ponctuation visible sur les élytres ; le corselet est aussi plus long.

12. Quedius abietum Ksw. — *Q. Reboudii* Fairm., Pet. Nouv. entom., 1877, 111. — Long. 10 mill. — *Elongatus, parallelus, niger, nitidus, elytris rubro-castaneis; capite subquadrato, postice leviter attenuato, ad oculos utrinque tripunctato, antennis crassatis, prothoracis basin haud attingentibus, articulo 1° longiore, basi gracili, 2° sat brevi, obconico, 3° primo paulo breviore, 4-10 transversis, 11° breviter pyriformi; prothorace lævi, antice utrinque tripunctato, elytris fere latiore, postice late rotundato; scutello magno, triangulari, lævi, subopaco; elytris prothorace paulo longioribus, sat fortiter punctatis et levissime transversim rugosulis, ad suturam longitudinaliter impressis; abdomen dense sat tenuiter aspero, punctato, leviter irideo, marginibus haud rufescentibus, apice nigro-villoso; ♂ segmento abdominali ultimo truncato, ventrali ultimo sinuato; tibiis tarsisque obscure picescentibus.*

Constantine (Dr Thiébault).

Ressemble beaucoup au *Q. fulgidus*, mais plus grand, à antennes beaucoup plus épaisses, plus foncées, le quatrième article nettement transversal, les suivants bien plus gros, le dernier plus court ; l'avant-dernier segment de l'abdomen coupé droit et non légèrement sinué, le corselet moins court, l'abdomen plus parallèle.

Cette espèce, indiquée primitivement de Grèce, a été signalée depuis à Tanger, mais n'avait pas encore été trouvée en Algérie.

13. Eutheia parallela. — Long. 4/5 mill. — *Oblongo-elongata, subparallela, convexiuscula, fusca, nitida, cinereo-sericea, ore, antennis pedibusque rufo-testaceis, elytris apice piceis, capite tenuiter punctulato, basi transversim sulcato, antennis validiusculis, articulis 3 ultimis crassioribus; prothorace transverso, lateribus rotundato, tenuissime punctulato, ante basin transversim impresso, subsulcato, hac impressione late-*

ribus dilatata et utrinque bifoveolata, foveola externa majore; elytris oblongis, prothorace vix latioribus, fere parallelis, apice truncatis, dense paulo minus tenuiter punctatis, pygidio evidente, fere conico, apice rotundato, vix perspicue punctulato.

Biskra.

Ressemble extrêmement à l'*E. abbreviatella,* mais un peu plus grande, à élytres un peu plus longues et plus parallèles. Les antennes sont plus longues; les articles qui précèdent la massue sont noirs, courts, moins serrés; les fossettes de la base du corselet sont disposées de la même manière, seulement l'externe paraît plus grande, et la dépression transversale, où elles se trouvent toutes, semble mieux marquée ; enfin la fossette externe de la base des élytres est plus grande.

14. TERETRIUS PULEX Fairm., Pet. Nouv. entom., 1877, 161. — Long. 1 1/4 mill. — *Oblongus, parallelus, convexiusculus, rufo-testaceus, valde nitidus, tenuiter sat dense punctulatus ; capite convexo, mandibulis basi punctatis ; prothorace longitudine vix dimidio latiore, margine antico fere recto, utrinque leviter sinuato, margine postico fere recto, cum elytrorum basi angustissime infuscato; elytris latitudine prothoracis haud longioribus, apice truncatis, ad suturam obsolete longitudinaliter impressis, basi utrinque ante humeros stria brevissima oblique impressis, basi utrinque ante humeros stria brevissima oblique impressis ; pygidio propygidioque sat dense punctatis, tibiis anticis angulatim dilatatis, 4 aut 5 spinosulis.*

Tougourt, dans les djérids des palmiers desséchés (Dr Thiébault).

Remarquable par sa petitesse qui le fait ressembler à un *Acritus*; la coloration de l'unique individu que j'ai examiné est due évidemment à ce qu'il est immature. Diffère du *T. Mulsanti* par la taille plus petite, la forme plus courte, plus convexe, la ponctuation fine partout, et le corselet presque coupé droit.

15. HETÆRIUS LIODERUS Fairm., Pet. Nouv. entom., 1877, 98. — Long. vix 2 mill. — *Breviter ovatus, convexus, piceo-rufus, nitidus; capite planato, punctato; prothorace brevi, longitudine duplo latiore, trapeziformi, antice angustato, angulis posticis acutis, extus leviter obliquatis, anticis late oblique truncatis, disco convexiusculo, tenuissime vix sensim*

punctulato, punctis aspero-piliferis rare sparsuto, lateribus stria parallela tenui comitatis, margine postico utrinque impressis; elytris globoso-subquadratis convexis, vix perspicue sat dense punctulatis, obsolete striatis, striis 3 externis evidentioribus, intervallis tenuiter ac rarius punctis aspero-piligeris sparsutis; pygidio tenuissime punctato, et sparsim asperulo, rufo-villoso; pedibus brevibus, latis, compressis, tibiis anticis extus obtuse angulatis.

Lambessa (R. Oberthür).

Ressemble au *punctulatus* Luc.; en diffère par le corps brillant, à ponctuation presque indistincte, le corselet moins large, les élytres à séries de granulations villigères peu nombreuses, mais bien marquées, le pygidium bien moins ponctué; le corps est plus convexe, moins villeux, le bord externe des tibias est plus angulé; la taille est aussi un peu plus grande.

16. Hetærius plicicollis Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, 49. — Long. 1 1/5 mill. — *Subquadratus, convexiusculus, rufus, nitidus, capite prothoraceque pilis brevissimis squamiformibus dense vestitis, elytris griseo-villosulis; capite medio impresso, prothorace brevi, lato, longitudine plus duplo latiore, antice angustato, lateribus fere rectis, margine postico medio obtuse angulato, dense tenuiter punctulato, utrinque postice sulco brevi profunde impresso, spatio inter sulcum et marginem elevato; elytris utrinque striis 3 vix distinctis, basi profundioribus, humeris plicatis; propygidio pygidioque convexis, tenuiter villosulis; pedibus brevibus, compressis.*

Bou-Saada (G. Allard).

Ce petit *Hetærius* est très-reconnaissable à son corselet présentant de chaque côté à la base un sillon oblique, court et profond, dont le bord externe est fortement relevé et à sa ponctuation serrée avec une soie fauve très-courte sortant de chaque point.

17. Hetærius arachnoides Fairm., Pet. Nouv. entom., 1877, 97. — Long. 3 1/4 mill. — *Ovatus, antice attenuatus, rufus, nitidissimus, pilis rufescentibus longis parum dense hirtus; capite densissime sat tenuiter punctato, minus nitido; prothorace transversim subquadrato, angulis posticis acutis, oblique porrectis, sulco obliquo separatis, angulis anticis productis, oblique truncatis, disco punctis asperis laxe sparsuto, convexo,*

lateribus undulatis, anguste marginatis; elytris convexis, prothoracis medio valde latioribus, obsoletissime striatis, striis marginali et laterali evidentioribus, postice coeuntibus, intervallis punctis asperis sat regulariter et laxe seriatis; propygidio tenuissime punctato et sparsim tenuiter asperato; pedibus valde elongatis, compressis, tibiis anticis vix sensim extus obtuse angulatis, femoribus posticis corporis apicem longe superantibus.

Maroc.

Ressemble à l'*hispanicus* Ros., mais très-distinct par son aspect lisse, imponctué, moins villeux, le corselet plus étroit, presque carré, les élytres à granulations villigères très-marquées, et les pattes notablement plus grandes.

18. HETÆRIUS PLURISTRIATUS Fairm., Pet. Nouv. entom., 1877, 98. — Long. 1 4/5 mill. — H. punctulato *affinis, magis rufus, nitidior, fere glaber et minus punctatus; capite punctato; prothorace longitudine fere triplo latiore, vix sensim tenuisssime punctulato, ad latera evidentius, punctis aspero-villigeris destituto, antice angustiore, angulis posticis parum productis, anticis obtusis, margine laterali fere recto, basi utrinque leviter impresso; elytris tenuiter dense punctulatis, utrinque striis* 3 *aut* 4 *basi sat evidentibus, postice obliteratis, punctis asperis nullis; pygidio dense punctato, lævi; pedibus brevibus, latis, tibiis extus angulatis.*

Daya. — Trouvé par M. L. Bedel dans les fourmilières de *Myrmica testaceo-pilosa,* en automne, et communiqué par lui.

Espèce voisine du *punctatus* Luc., mais un peu plus petite, d'une couleur plus rougeâtre, plus brillante, et bien distincte par le corps, non villeux, lisse, à ponctuation excessivement fine, sans granulations villigères; les côtés du corselet sont presque droits, non sinués, et les stries des élytres sont plus marquées que chez les espèces voisines.

19. HETÆRIUS LÆVIDORSIS Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, 37. — Long. 2 1/3 mill. — *Subquadratus, lateribus rotundatus, modice convexus, rufo-castaneus, nitidus, elytris paulo minus nitidis; capite tenuiter punctulato, leviter ac triangulariter impresso, impressionis lateribus subelevatis; prothorace longitudine plus duplo latiore, antice valde angustiore,*

obsolete punctulato, utrinque oblique profunde impresso, spatio marginali convexiusculo; elytris brevibus, apice truncatis, obsoletissime punctulatis, striis nullis, stria marginali obsoleta; propygidio punctulato, tibiis anticis latis, extus rotundatis, apice tenuissime denticulatis.

Lambessa.

Cet insecte est remarquable, au milieu de ses congénères, par sa grande taille et par ses élytres à stries indistinctes.

20. Hydnobius apicicornis. — Long. 2 mill. — *Oblongo-ovatus, convexiusculus, nitidus, sat obscure rufo-testaceus, prothorace paulo obscuriore, capite fusco, antice testaceo, antennis testaceis, clava fusco-nigra; capite tenuissime punctato; antennis sat brevibus, gracilibus, clava subito dilatata, articulis* 9-10 *latis,* 11° *minore, conico, acuminato; prothorace transverso, antice et lateribus rotundato, dense tenuiter punctato, basi tenuiter marginato; scutello dense punctato; elytris prothorace haud angustioribus, sat tenuiter punctato-striatis, stria suturali profundiore, intervallis sat fortiter punctatis, transversim tenuiter rugosulis; pedibus brevibus, tibiis posticis rectis.* ♀.

Lambessa (R. Oberthür).

Cet *Hydnobius*, dont je n'ai vu qu'un seul individu ♀, est remarquable par sa forme oblongue, que je ne retrouve chez aucun de ses congénères, dont le corps est toujours assez brièvement ovalaire et assez fortement strié sur les élytres; ici les stries sont plutôt des lignes ponctuées; le deuxième article de la massue antennaire est extrêmement petit.

21. Choleva orchesioides. — Long. 2 1/2 mill. — *Oblonga, postice attenuata, sat convexa, pallide brunneo-testacea, sat nitida, prothoracis lateribus, antennis pedibusque dilutioribus, capite paulo obscuriore; antennis sat gracilibus, prothoracis basin vix superantibus, apicem versus leviter crassioribus, articulis* 3 *primis elongatis, subæqualibus, sequentibus brevioribus,* 8° *paulo angustiore, nono paulo breviore; prothorace transverso, amplo, ante basin rotundato-dilatato et elytris paulo latiore, antice attenuato, margine postico fere recto, angulis posticis obtusis, tenuissime ac densissime asperulo-punctato; scutello triangulari, densissime asperulo-punctato; elytris oblongis, ante medium postice attenuatis, apice obtuse rotundatis, abdomine longioribus, dense transversim strigulosis, stria*

suturali sat impressa, antice minus, ceteris valde obsoletis, margine externo anguste reflexo; pedibus modice elongatis, femoribus compressis, tarsorum 4 anticorum articulis primis dilatatis sed decrescentibus.

Daya, province d'Oran. — Trouvé en automne, sous des détritus végétaux, et communiqué par M. L. Bedel.

Cette *Choleva* ressemble un peu à l'*agilis*, mais plus courte, avec le corselet proportionnellement plus large.

22. Choleva cannellina (1) Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, 37. — Long. 3 1/2 mill. — *Oblonga, postice ac antice fere æqualiter angustata, convexa, dilute rufo-testacea, tenuiter griseo-sericans; antennis gracilibus, corpore medio vix brevioribus, apicem versus vix sensim crassiusculis, articulo ultimo acute acuminato; capite prothoraceque subtilissime dense punctulatis, hoc transverso, antice angustato, lateribus arcuatis, margine postico utrinque leviter sinuato ad angulos posticos, his retrorsum acutis; scutello triangulari, acuto; elytris basi prothorace vix latioribus, paulo ante medium leviter ampliatis, dein paululum attenuatis, tenuiter striatis, striis extus obsoletis, suturali magis impressa, dense tenuiter asperatis, margine reflexo lato, post medium subito angustato, pedibus elongatis.*

Bou-Saada.

La coloration et surtout la forme de cette *Choleva* l'éloignent des autres espèces du même genre; elle est oblongue, un peu allongée, atténuée

---

(1) L'espèce suivante, trouvée sur l'Etna, se rapproche beaucoup de cette *Choleva* sous le rapport de la coloration et de la forme des antennes :

C. cuneiformis. — Long. 4 mill. — *Oblonga, convexa, elytris fere a basi postice attenuatis, tota rufo-testacea, vix nitida, tenuiter fulvo-sericans; antennis gracilibus, basin prothoracis superantibus, articulis 5 ultimis paulo crassioribus, 7 primis elongatis, 8° breviore, 2 ultimis brevioribus, ultimo acute producto; prothorace convexo, transverso, lato, lateribus arcuatis, antice angustato, basi vix sensim utrinque sinuato, dense alutaceo, scutello triangulari, acuto, alutaceo, elytris prothorace haud latioribus, post humeros breviter dilatatis et mox versus apicem attenuatis, apice obtusis, tenuiter striatis, stria suturali paulo profundiore, sutura elevata, intervallis dense tenuiter asperulis; ♂ tarsis 4 anticis basi incrassatis, 2 posticis gracilibus, tibiis vix brevioribus.*

Cette *Choleva* rappelle assez, pour la forme générale, le *Catops depressus* Murr., mais la coloration est différente, les élytres sont plus longues, plus atténuées dès la base, et les antennes sont bien plus longues et grêles.

en arrière et entièrement d'un roux cannelle clair; les antennes et les pattes sont longues et grêles; elle pourrait former la transition entre le groupe des *C. cisteloides*, *agilis*, etc., et celui des *meridionalis*, *umbrina*, etc.

23. Catopsimorphus Bedelii. — Long. 2 3/4 mill. — *Ovatus, postice attenuatus, convexus, fuscus, nitidus, elytris castaneo-fuscis, pube tenui cinerea indutus, antennis palpis pedibusque obscure ferrugineis; antennis prothorace brevioribus crassis, articulis dense adpressis, compressis, apicem versus fere a basi latioribus, articulo decimo majore, ultimo minuto conico; prothorace amplo, basi late arcuato, elytrorum basin amplectante, antice valde angustato, dense tenuissime vix perspicue acupunctato; scutello triangulare, acuto, similiter punctato; elytris a basi postice attenuatis, apice simul rotundatis, lateribus tenuiter ciliatis, dense tenuiter punctulatis et leviter transversim rugatulis, stria suturali impressa.*

Daya, province d'Oran. — Trouvé et communiqué par M. L. Bedel; pris en automne, au vol.

Voisin du *C. Marqueti*, mais encore un peu plus convexe et plus atténué en arrière, ayant le faciès d'un *Colon*. Cet insecte est, comme le *C. Marqueti*, remarquable par ses antennes courtes et épaisses, la massue large et comprimée, plus longue que la partie basilaire, le dixième article aussi long que les deux précédents réunis, le huitième plus court, mais aussi large que les septième et neuvième. Il diffère en outre de l'espèce précitée par les élytres à stries tout à fait nulles, sauf la suturale, et par l'écusson plus grand.

24. Triphyllus curticollis. — Long. 2 mill. — *Oblongus, convexus, fulvo-brunneus, sat nitidus, fulvo-pubescens, elytris medio vage infuscatis; capite lato, antice transversim obsolete impresso, dente tenuiter punctato; antennis crassiusculis, articulis 3 primis subæqualibus; prothorace longitudine duplo latiore, lateribus valde rotundato et tenuiter denticulato, antice haud attenuato; elytris vix angustiore; scutello sat lato, brevissimo, punctatissimo; elytris oblongis, apice rotundatis, prothorace magis fortiter punctatis.*

Bone (Puton et Lethierry).

Ressemble beaucoup au *T. punctatus*, mais plus petit, avec la tête plus

large, n'offrant qu'une impression assez faible au lieu d'un sillon profond; le corselet est plus large, plus court, arrondi sur les côtés, non atténué en avant, l'écusson est bien plus court et les antennes sont plus épaisses.

25. MEROPHYSIA ACUMINATA. — Long. 1 4/5 mill. — *Oblonga, postice sensim angustata, sat convexa, rufo-ferruginea, nitida, tenuissime dense punctulata; antennis medium prothoracis paulo superantibus, articulis 4-7 subtransversis, clava triangulari, lata, truncata; prothorace longitudine paulo latiore, postice angustato, lateribus indistincte marginato, basi leviter transversim depresso et utrinque obsolete impresso; elytris prothorace plus sesquilongioribus et basi latioribus, leviter ampliatis et mox angustatis.*

Biskra (Puton et Lethierry).

Ressemble assez à l'*oblonga*, mais le corselet est moins court, avec les bords latéraux non distinctement marginés; les impressions postérieures sont bien moins distinctes; les élytres sont plus larges à la base, ce qui les fait paraître plus acuminées; les articles des antennes sont un peu plus courts et la massue est plus large et plus grande.

26. THORICTUS LETHIERRYI, Pet. Nouv. entom., 1875, p. 124. — Long. vix 2 mill. — *Ovatus, postice sensim attenuatus, convexus, nitidus, lævis, castaneus, pilis pallide fulvis longis, in elytris seriatis, parum dense hirtus; capite antice prothoraceque basi infuscatis; prothorace amplo, fere quadratim transverso, longitudine plus dimidio longiore, lateribus antice rotundatis, angulis anticis declivibus, rotundis, margine postico utrinque depressione interrupto, angulis posticis fere rectis, muticis; elytris a basi postice attenuatis, medio valde convexis, basi utrinque sat fortiter foveatis.*

Biskra (Puton et Lethierry).

Cette espèce est remarquable par son corps cunéiforme qui la rapproche du *T. piliger*, mais elle est plus petite, plus atténuée en arrière; les élytres sont plus gibbeuses, plus allongées; le corselet est moins rétréci en avant. Les poils, d'un fauve pâle, peu serrés, courts sur la tête et la majeure partie du corselet, deviennent longs vers la base de ce dernier et forment, sur chaque élytre, cinq séries.

27. ATTAGENUS POSTICALIS. — Long. 3 à 3 1/2 mill. — *Ovatus, postice attenuatus, fuscus, elytris brunneis, pube griseo-cinerea sericante dense obtectus, elytris vittis 3 denudatis brunneis, valde sinuatis et angulatis, prima paulo ante medium, ad suturam dilatata, interdum macula basali plus minusve obsolete brunnea, pedibus rufis, griseo-sericeis; capite parvo, antennis brevissimis ; prothorace basi medio ad scutellum valde ac late lobato, utrinque fere recto, angulis productis; elytris ovatis, basi truncatis, apice obtusis.*

Biskra (R. Oberthür).

Présente à peu près le dessin de l'*A. trifasciatus,* mais bien distinct par sa forme ovalaire, atténuée en arrière, et ses fascies élytrales vagues en avant, plus nettement dessinées en arrière.

28. HETEROCERUS BISKRENSIS. — Long. 3 à 4 mill. — *Oblongus, modice convexus, nigro-fuscus, sat nitidus, pube tenui erecta griseo-lutea brevi dense hispidulus, prothorace macula antico-laterali, sæpe deficiente, fulva signato, elytris minus obscuris, maculis luteis, sæpius confluentibus aut vage limitatis, sed margine externo semper infuscato, tibiis pallide luteis costa externa fusca ; prothorace brevissimo, elytris haud angustiore antice attenuato, lateribus vix arcuatis, antice utrinque impressiusculo, angulis posticis obtusis ; elytris tenuiter dense punctulatis, suturam versus vix distincte striatulis ; abdomine nigro fusco, lateribus luteo maculatis.*

Biskra (R. Oberthür).

Ressemble extrêmement à l'*H. aragonicus,* mais distinct par le corselet taché de roux seulement aux angles antérieurs, tache qui disparaît quelquefois, avec les angles postérieurs un peu moins angulés, les élytres à ponctuation un peu plus marquée, sans traces de stries, sauf vers la suture, et encore peu distinctes ; les taches se dilatent en dedans et ne se répandent pas sur le bord externe, qui reste toujours brun noirâtre ; les pattes sont aussi colorées différemment. Quand la pubescence est fraîche, elle rappelle bien celle de l'*hispidulus.*

29. EREMAZUS UNISTRIATUS Muls., Mém. Acad. Lyon, I, 140 (1851). — Long. 3 mill. — *Oblongus, sat fortiter convexus, fusco- aut piceo-ænescens, nitidus, capite lato, parum convexo, dense sat tenuiter punctato, medio linea transversali impresso, margine antico integro, mandibulis*

haud obtectis ; prothorace latitudine duplo latiore, margine antico pallido marginato, angulis posticis valde obtusis, parum dense sat tenuiter punctato, intervallis tenuissime punctulatis ; scutello obtuso, fere lævi ; elytris parum dense punctatis, intervallis tenuissime reticulatis utrinque prope marginem externum striola parum impressa ab humero incipiente ante apicem evanescente ; tibiis anticis valde tridentatis.

Boghari (Raffray); Batna (Dr Thiébault).

Le genre *Eremazus,* créé par M. Mulsant (loc. cit.), est encore peu connu et peu répandu dans les collections.

M. Sharp (Entom. montl. Mag., 1874, 123) a donné une notice sur deux nouveaux genres constituant, dans la famille des Scarabéides, un groupe intermédiaire entre les Aphodiens et les Trogiens. Or, son genre *Tolisus* est le même que le genre *Eremazus,* et son *T. æneus* me semble identique avec l'espèce algérienne (1). L'autre genre, *Millingenia,* est fondé sur un insecte dans lequel je reconnais l'*Ægiala Marmottani,* tandis que M. Sharp croit que ce dernier est synonyme de l'*Eremazus unistriatus* ; mais le nouveau genre doit être conservé, car il présente des caractères qui le distinguent suffisamment des *Ægialia :*

Faciès de l'*Æ. globosa.* Antennes petites, de 8 articles, le 1er gros, ovalaire, le 2e presque deux fois aussi large que les suivants, les 3e, 4e, 5e petits, ce dernier plus court et à peine plus large que le 4e, serré à la base du 6e, les articles 6-8 formant une massue largement ovale avec les

---

(1) Le genre *Tolisus* a une grande affinité avec le genre *Millingenia,* mais son faciès est plutôt celui d'un *Aphodius* que d'une *Ægialia* ; il en diffère par les yeux plus grands, quoique cachés sous les angles antérieurs du thorax, et par les tarses munis de deux crochets.

T. ÆNEUS Sharp, loc. cit., 126. — Long. 4 mill. — *Livide testaceus, supra æneus, nitidus (marginibus exceptis) nudus, subtus longius minus dense ciliatus ; pedibus rufescentibus ; capite crebre ruguloso-punctato ; thorace transverso, cum elytris parsim punctatis, præter punctos majores punctis minutis adspersis ; elytris sulco post-humerali obsoleto.*

Jeddah.

T. MINOR Sharp, loc. cit., 126. — Long. 3 1/3 mill. — *Præcedenti simillimis sed paulo minor cumque mandibulis minus validis haud adeo porrectis.*

Ajmere, dans le nord-ouest de l'Inde.

sutures transversales. Mandibules courtes, mais très-épaisses, arrondies en dehors, le bord interne formant trois ou quatre dents obtuses. Labre transversal, faiblement sinué au milieu, couvert d'une pubescence serrée qui dépasse notablement le labre et empêche de distinguer sa forme. Tête petite, yeux petits, placés à la partie la plus inférieure des côtés de la tête, et nullement visibles en dessus. Prosternum très-court; mésosternum plus large, séparant les hanches par une faible lame. Pattes courtes, très-robustes; tibias antérieurs tridentés; premier article des tarses postérieurs aussi long que les trois suivants réunis, le dernier terminé par un seul crochet court.

M. FOSSOR Sharp, loc. cit., 125. — Long. 4 1/2 mill. — *Transversim valde convexa, fulva, supra (marginibus exceptis) nuda, subtus sat dense longius ciliata; capite ruguloso-punctato; prothorace fortiter transverso, æquali, crebre punctato; scutello parvo, lævi; elytris crebre punctatis, estriatis, sed sulci humeralis obsoleti indicationibus.*

Basse-Égypte, probablement environs du Caire.

30. HYBALUS GRANICORNIS. — Long. 11 mill. — *Niger, nitidus.* ♂. *Capite rugoso-punctato, cornu erecto, transversim compresso, leviter arcuato, fere medio postice utrinque tuberculo minuto instructo; prothorace magno, elytris vix breviore, antice impressione lata, parum profunda, punctata et margine postico obtuse lobato, obsolete bituberculato signato, angulis anticis productis, impressis, punctatis, lateribus postice parallelis, antice tantum a medio convergentibus, basi media oblonge breviter impressa, angulis posticis fere rectis, apice rotundatis; elytris brevibus, prothorace parum longioribus, levissime striatis, striis fere æqualiter distantibus.*

Batna (Dr Thiébault).

La description de l'*H. Doursii* Luc. conviendrait assez bien à cet insecte; mais d'abord, chez ce dernier la couleur est brune ou d'un brun noirâtre; la corne présente en arrière un tubercule profondément échancré, formant deux petites dents à extrémité dirigée antérieurement; dans notre espèce ce tubercule est réduit à deux petites granulations; en outre, chez le *Doursii* le corselet présente en avant une impression circulaire, lisse; ici elle est transversale, rugueuse et surmontée en arrière de deux tubercules, et l'ensemble du corselet est plutôt carré qu'arrondi.

31. HYBALUS RECLINANS. — Long. 7 1/2 à 9 mill. — H. tingitano *simillimus et primo intuitu vix dissimilis, sed cornu capitis retrorsum valde inclinato, apice magis incurvo, elytris apice magis abrupte rotundatis et striis geminatis magis approximatis satis distinctus.*

Maroc.

Ressemble extrêmement au *tingitanus* pour la forme générale et la coloration; mais, outre la corne du mâle qui est fortement renversée en arrière, les élytres sont plus fortement arrondies à l'extrémité, et les stries géminées sont bien plus rapprochées.

32. PENTODON VARIOLO-PUNCTATUS. — Long. 20 mill. — *Ovatus, antice vix attenuatus, valde convexus, brunneo-fuscus, nitidus, pectore antice fulvo-hirtus; capite utrinque antice leviter sinuato, et ad oculos leviter angulato, margine antico medio leviter bidentato, disco rugosulo-plicatulo et punctato, carina transversa tenui, vix elevato, tuberculo medio minuto; prothorace transverso, antice angustato, punctis grossis variolosis impresso, punctis ad latera et antice minoribus, sed densioribus, fere rugosis, vitta media longitudinali lævi, antice abbreviata; scutello lævi; elytris brevibus, linea suturali et utrinque lineis* 3 *geminatis grosse punctatis, punctis variolosis, intervallis punctis similibus parum dense impressis, lateribus densius punctatis et obsolete transversim plicatulis, pygidio sat fortiter punctato, apice multo minus, utrinque obtuse elevato, propygidio tenuiter densissime strigoso-punctato; subtus lævis, tibiis anticis late tridentatis.*

El-Aghouat (Ernest Olivier).

Ce *Pentodon* est remarquable par sa forme courte, ovoïde, qui le rapproche du *curtus* Motsch.; il se distingue de ses congénères par la ponctuation très-grosse, serrée sur le corselet, assez lâche sur les élytres, et par la forme du pygidium.

NOTES

POUR SERVIR A L'HISTOIRE DES

Hyménoptères de l'Archipel Indien et de la Nouvelle-Guinée

Par M. MAURICE MAINDRON.

II.

Observations sur quelques Sphégiens

Suite (1)

(**Macromeris splendida, Larrada modesta, Tachytes morosus** ET **Pison nitidus.**)

(Séance du 13 Novembre 1878.)

1° Macromeris splendida.

Les *Pelopæus* ne sont pas les seuls Sphégiens constructeurs de nids; M. Goureau avait observé à Collonges le nid et les métamorphoses d'un Pompilide, l'*Agenia carbonaria* (2). Cet insecte construit son nid sous

(1) Voyez Annales 1878, page 385.

(2) Ann. Soc. entom. Fr., 1839, tome VIII, p. 535, pl. 18, fig. 4 à 9.

les écorces, sous les pierres ou dans les cavités des arbres. Ce nid se compose de cinq ou six coques de terre gâchée, rugueuses à l'extérieur et formées par une réunion de cordons de terre fine assemblés et formant comme des zones. L'intérieur des cellules est lisse et poli. Les cellules sont d'une forme ovoïde et mesurent, prises séparément, 8 millimètres sur 4. Ces coques renfermaient des larves, des nymphes et des Araignées mutilées, car elles n'avaient que deux pattes. Cette mutilation est, selon M. Goureau, l'ouvrage de la mère, qui a voulu ainsi empêcher les victimes de s'enfuir.

D'autres coques renfermaient des cocons de soie blanchâtre, collés par une de leurs extrémités à la paroi de la coque en un point marqué par une couleur rougeâtre que l'auteur attribue à une sécrétion de la larve. Ces cocons étaient adhérents à leurs alvéoles et contenaient des larves, dont l'auteur donne la description. Ces larves sont semblables, comme aspect général, à toutes celles des types connus de Sphégiens, cependant leur appareil masticateur paraît moins perfectionné que chez les larves des Pélopées; on n'y trouve que deux mandibules, trois mamelons arrondis forment le dessous de la bouche, mais la figure n'est pas assez claire pour qu'on puisse savoir si deux de ces tubercules représentent les mâchoires, et celui du milieu la lèvre inférieure.

Telles doivent être aussi les mœurs du *Macromeris splendida* Lep. que j'ai rencontré à Ternate et à Gilolo. Le nid de cet insecte (pl. 5, fig. 13) est formé de deux ou trois coques volumineuses, faites de débris végétaux et fixées aux troncs des arbres entre les saillies de l'écorce. Chacune de ces loges peut avoir 35 millimètres de longueur sur 20 de largeur : elles sont arrondies, ovoïdes, composées de débris d'écorce d'arbres finement triturées et agglomérées avec une sorte de gomme ; plus ou moins rugueuses extérieurement et paraissant formées d'une suite de zones ou de cordons juxtaposés ; elles sont très-polies en dedans. La matière qui les forme est assez résistante et d'une saveur amère. L'épaisseur des parois varie de 1 à 3 millimètres. Les loges n'adhèrent pas à l'arbre par toute la surface tournée vers l'écorce, elles sont fixées par un épais bourrelet large comme une pièce de 50 centimes, et à cet endroit le nid offre une plus grande épaisseur. La couleur générale de ces nids est un brun sale variant au jaune brun.

La matière gommeuse qui agglutine ces débris végétaux n'est pas

dissoute par l'eau : j'ai laissé séjourner un de ces nids dans l'eau pendant plusieurs jours et il ne s'est pas détérioré, l'eau était simplement colorée en brun, et le nid, après avoir séché, n'a changé ni de forme ni de consistance.

J'ai trouvé dans ces coques des débris d'une grande espèce d'Arachnide que je crois devoir appartenir au genre *Phyllodrome.* L'insecte ne mettrait qu'une Araignée dans chaque loge, car, dans chacune, je n'ai vu qu'une paire de chélicères : débris trop durs pour que la larve ait pu les dévorer.

Il serait très-possible que le *Macromeris* coupât les pattes de ses victimes avant de les introduire dans le nid, car je n'ai trouvé aucun débris de membres. Goureau (loc. cit.) pense que l'*Agenia carbonaria* ne frappe pas ses victimes de son aiguillon ; ce Sphégien se contenterait de couper les pattes de l'Arachnide qui, ainsi mutilée, serait mise dans l'impossibilité de s'enfuir ; ou bien encore de lui tordre le pédoncule de l'abdomen, pour amener ainsi une perturbation générale dans l'organisme. L'auteur cite, entre autres Sphégiens, les *Mellinus,* qui font la chasse aux Diptères et se contentent de leur tordre le cou avec les mâchoires, et le *Cerceris ornata* (1), qui blesse les *Halictus* ♀ en leur mordant le pétiole de l'abdomen. Gœdaert disait aussi que les Pompiles cassaient les pattes des Araignées avant de les entrer dans leur terrier. Ce manége est imité par les *Ampulex* et les *Chlorion,* qui coupent les pattes des *Blatta,* mais uniquement pour les introduire plus commodément dans leurs terriers. D'après tous les auteurs, le *Chlorion compressum* Fab., des îles Mascareignes, frappe d'abord la Blatte de son aiguillon, puis lui arrache les ailes et les pattes pour diminuer autant que possible le volume du cadavre (2).

Mais l'hypothèse de Goureau est peu probable, car l'Hyménoptère a toujours affaire à un ennemi plus gros et mieux armé que lui, étant donné que l'Hyménoptère ne fasse pas usage de son aiguillon. Les Arachnides dont s'empare le *Macromeris splendida* sont trois ou quatre fois plus grosses que lui ; et on trouve affirmé dans les Mémoires de la Société philosophique de Philadelphie que le *Sphex* bleu a été vu, emportant

---

(1) Mémoires de l'Académie de Besançon, 1834.

(2) Blanchard, Hist. des Insectes, I, page 101.

une Araignée huit fois plus pesante que lui (1). Comment pourrait faire le Sphégien pour capturer un ennemi aussi redoutable, il n'est certes pas de force à lutter avec lui ; il doit donc le surprendre à l'improviste et le frapper de son aiguillon pour le paralyser et le mettre dans l'impossibilté de se défendre ou de s'enfuir.

On trouve dans les coques du *Macromeris splendida* un cocon papyracé rappelant, par la forme, ceux figurés par M. Fabre (2). Cette enveloppe est fixée à l'un des pôles du nid, sa consistance est ferme, et sa couleur d'un gris sale lui donne, ainsi que sa transparence, la plus grande ressemblance avec un étui de baudruche ; cette coque est différente de celle des *Pelopæus,* qui est formée d'un vernis laqué, enduit brillant d'un brun foncé, papyracé, friable et cassant. En un mot, le cocon du *Macromeris* est identique à l'enveloppe externe de la coque de l'*Ammophila Heydenii* que j'ai observée dans la collection Giraud, tandis que le cocon du *Pelopæus* ressemble à l'enveloppe interne de celui de l'*Ammophila.*

Malgré toutes mes recherches, je n'ai pu trouver ni les larves, ni les nymphes de ce Sphégien, tous les nids que j'ai rencontrés étant déserts ou inachevés. M. Léon Laglaize n'a pas été plus heureux que moi ; ces insectes d'ailleurs ne sont pas assez communs pour que l'on puisse facilement étudier leurs mœurs, et c'est toujours dans les lieux déserts, dans les forêts, loin des habitations, qu'ils construisent leurs nids. Bien différentes sont les mœurs des *Pelopæus* et d'autres Sphégiens, dont je vais esquisser l'histoire, qui bâtissent toujours leurs cellules dans les maisons ou le long des murailles, et dont l'observation journalière est beaucoup plus facile.

2° Larrada modesta.

Les mœurs de la *Larrada modesta* Smith sont très-voisines de celles du genre *Pelopæus*. Le nid (pl. 5, fig. 1 et 2) que j'ai pu observer était

---

(1) Blanchard, Hist. des Insectes, tome I, page 97.

(2) Annales Scienc. natur., 4ᵉ série, 1856, tome VI, page 177.

situé entre les planches d'une persienne, dans une maison de la ville de Ternate. Long de 50 millimètres sur une largeur moyenne de 20 millimètres, cette petite construction était en terre noirâtre, finement agglutinée ; sa forme était allongée, irrégulière; elle contenait quatre cellules dont la présence se révélait au dehors par autant de gibbosités sur la surface antérieure du nid. Ces cellules, très-irrégulières, étaient séparées par des cloisons assez épaisses ; leurs parois internes étaient polies et revêtues de cette sorte de gomme dont les Sphégiens enduisent leurs constructions pour les préserver contre l'humidité et l'éboulement. L'une des cellules était percée d'une ouverture latérale qui avait dû donner sortie à un insecte parfait. J'avais observé depuis quelque temps un *Larrada* allant et venant autour de ce nid, il y entrait et en sortait rapidement, je finis par m'en emparer. Je crus d'abord que l'insecte travaillait encore au nid, mais je fus détourné de cette hypothèse par un examen plus exact de la construction qui était parfaitement terminée et dont plusieurs cellules étaient largement approvisionnées d'Araignées. Il est évident qu'à l'instar de beaucoup d'Hyménoptères, et comme je l'avais observé pour les Pélopées, mon insecte ne songeait qu'à profiter d'anciens matériaux accumulés par un congénère, pour élever une nouvelle construction.

Chacune des cellules contenait sept ou huit Araignées de petite taille, engourdies et comme paralysées, mais dans un parfait état de conservation et donnant pour la plupart signe de vie en remuant faiblement les pattes lorsqu'on les piquait. Deux de ces alvéoles étaient occupés par des coques, dont une contenait une larve morte et l'autre des débris de l'insecte mort avant d'être arrivé à maturation.

Ces cocons (pl. 5, fig. 5), sont oblongs, réguliers et d'une couleur brune, ils ne diffèrent que par leur taille de ceux des *Pelopæus,* dont ils ont absolument la couleur et la contexture. Ces coques ont 12 millimètres de longueur, sur 3 à 4 de largeur.

Dans une cellule de ce nid, je trouvai les débris d'un insecte parfait, qui était mort sans avoir pu sortir et que je reconnus pour identique à l'insecte parfait que j'avais pris allant et venant dans le nid (pl. 5, fig. 6). Enfin, je découvris, fixée à l'abdomen d'une Araignée qu'elle commençait à entamer, une très-jeune larve longue à peine d'un millimètre.

La larve adulte (pl. 5. fig. 3 et 4) est longue de 4 millimètres et large d'un millimètre et demi. Sa couleur est d'un jaune clair tournant au rose, finement piqueté de blanc. Le corps est divisé en treize segments, rebordés, échancrés sur les côtés, et les dix segments intermédiaires sont garnis de stigmates; l'anus est bilobé. La tête est d'un blanc un peu transparent avec les organes buccaux plus foncés. La tête est allongée, fortement excavée au chaperon; de chaque côté, une ligne courbe indique la place qu'occuperont les yeux composés, et sur le front on voit deux rudiments d'ocelles. Le chaperon présente une excavation semi-circulaire, dont la courbure est dirigée en haut. Le labre est étroit et transversal; les mandibules arquées et bidentées, les mâchoires sont arrondies et inermes, la lèvre inférieure est petite et arrondie. La forme générale de la tête est différente de celle de la larve du Pélopée; car chez le *Larrada*, elle est allongée, et les yeux composés se laissent deviner par deux saillies. Chez le *Pelopæus*, au contraire, la tête est plus large que longue et parfaitement arrondie, le crâne ne présentant aucune saillie.

De même que toutes celles des Sphégiens, cette larve est recourbée sur le plan antérieur : et les segments thoraciques sont légèrement infléchis sur les segments abdominaux, sensiblement plus larges. Cependant, elle n'offre pas un rétrécissement graduel des segments thoraciques jusqu'à la tête, aussi frappant que chez les larves de *Sphex* ; elle est beaucoup plus massive, et les segments sont beaucoup plus échancrés que chez la plupart des insectes de la même famille.

Une espèce américaine du même genre aurait, selon M. Smith (1), des habitudes différentes, mais cependant partagerait avec notre insecte l'habitude de construire des nids extérieurs, fait rare chez les Sphégiens. Cet Hyménoptère, observé dans l'Amérique du Sud par M. Bates, construit un nid composé de débris végétaux agglomérés. Ce nid attaché à une feuille ressemblerait, suivant l'expression de l'auteur, à un morceau d'amadou ou à un fragment d'éponge.

M. Blanchard (2) dit d'ailleurs que, d'après le récit de plusieurs

(1) Trans. entom. Soc. Lond., série 2, 1859, tome III, p. 55.
(2) Blanchard, Hist. Ins., tome I, page 101.

voyageurs, les *Chlorion* construisent des nids semblables à ceux des *Pelopæus*.

Le *Sphex Lanieri* Guér. bâtit un nid d'une substance cotonneuse en forme de tunnel et formé par une large feuille roulée. M. Smith, qui décrit cette construction, remarque que l'insecte qui en est l'auteur n'a pas les tarses antérieurs propres à fouir, et que ce changement dans les habitudes d'un genre essentiellement fouisseur n'a rien qui puisse étonner. Il suppose aussi que certaines espèces du genre *Tachytes* pourraient bien avoir les mêmes habitudes, car, de même que les *Larrada*, ces insectes n'ont pas les jambes propres à fouir (1).

3° Tachytes morosus.

M. Fabre croit qu'une espèce de *Tachytes*, le *T. nigra* Lep. profiterait peut-être du travail des *Sphex* et se bornerait à fermer le terrier creusé par celui-ci, après y avoir pondu ses œufs et spolié ainsi le légitime propriétaire du terrier et de l'approvisionnement. Cependant l'auteur a vu le *T. tarsinus* creuser des terriers et les approvisionner avec des larves d'Acridiens (2).

Ce que je connais des mœurs d'une espèce du genre *Tachytes*, que je crois devoir rapporter au *Tachytes morosus* Smith, confirme les hypothèses de l'auteur anglais.

Cet insecte, que j'ai pu observer dans les Moluques, à Ternate, construit un nid en terre gâchée, rugueux extérieurement et appliqué le long des murailles.

Cette petite construction (pl. 5, fig. 7 et 8) est plate, oblongue et a une seule cavité. Sa couleur gris sale la fait très-peu ressortir de la muraille le long de laquelle elle se trouvait fixée. Elle est très-voisine comme forme et structure des nids de *Pelopæus*, mais beaucoup plus petite, ne mesurant que 40 mill. de longueur sur 15 de largeur et 6 de

---

(1) Proceed. entom. Soc. Lond., série II, 1859, tome III, page 181.
(2) Ann. Scienc. Natur., 1856, 4e série, tome VI, page 147.

hauteur. L'intérieur de la cellule est poli, et le mur auquel est appliquée la petite construction forme une des parois du nid.

Je n'ai pu suivre les métamorphoses de cet insecte, et je ne connais pas les insectes ou les Arachnides avec lesquels ce *Tachytes* approvisionne son nid.

Le *Tachytes morosus* avait été trouvé par Wallace dans les Célèbes, je n'en ai eu qu'un exemplaire de Ternate.

Il serait possible que ce *Tachytes* ne fût pas l'auteur du nid ; mais si l'insecte qui est éclos était un parasite, je ne saurais à qui attribuer cette petite construction.

4° **Pison nitidus.**

J'ai obtenu d'éclosion un autre petit Hyménoptère. Le nid (pl. 5, fig. 9) d'où il est sorti était fort petit, en terre noirâtre gâchée et formé de deux cellules distinctes, polies en dedans, et approvisionné avec une vingtaine de petites Araignées voisines des Saltiques. Les cellules sont irrégulières, arrondies, indépendantes les unes des autres dans la plus grande surface, fixées le long d'une muraille, et rappelant, par leur forme et leur disposition, les nids de certains Euméniens et en particulier ceux des *Zethus* de Cayenne (*Z. Romandinus* Sauss.) (1).

Le petit Hyménoptère sorti du cocon (pl. 5, fig. 11) appartient au genre *Pison* Spin., et m'a paru se rapporter au *P. nitidus* Smith (2).

Cet insecte doit être parasite et ce n'est pas lui que je crois être le vrai propriétaire du nid. Les mœurs du genre *Pison* (*Alyson* Spin., *Nephridia* Brullé) tendent à prouver cette assertion ; les jambes dépourvues d'épines et de cils de ces insectes les rendent incapables de fouir le sol ; cependant il pourrait se faire que certaines espèces construisissent des nids extérieurs. Brullé a avancé que la *Nephridia xanthopus* Brullé était parasite, mais il a jugé par l'analogie que présentent les insectes de ce

(1) Saussure, Monogr. Guèpes solit., tome I, page 20, pl. IX, fig. 1.
(2) Proceed. Linn. Soc. Lond., vol. III, 1859, page 160.

genre avec certains parasites du genre *Gorytes* signalés par Lepeletier de Saint-Fargeau ; toutefois, l'insecte décrit par Brullé était exotique, venant de la côte de Guinée, et ses mœurs lui étaient parfaitement inconnues (1). Je ne pourrai donc rien affirmer à ce sujet : le *Pison nitidus*, qui est sorti du nid, peut aussi bien être le légitime propriétaire qu'un parasite.

M. Blanchard dit de ces insectes qu'on croit qu'ils nidifient dans le sable comme les insectes des genres *Nitela* et *Nysson* (2).

PISON NITIDUS Smith, Journ. Proceed. Linn. Soc. Lond., 1859, vol. III, page 160 (pl. 5, fig. 10 et 12). — Long. 8 à 9 mill. ♀.

Tout l'insecte est d'un noir brillant. La tête est finement ponctuée, avec la face couverte d'une courte pubescence argentée ainsi que les antennes ; les organes buccaux sont d'un fauve pâle. Thorax fortement ponctué ; prothorax saillant, séparé nettement du mésothorax par une ligne bien marquée, formée par la suture. Écusson parallélogrammatique, plus étroit inférieurement, les faces latérales obliquement tronquées. Métathorax tronqué, presque à pic, portant postérieurement une fossette profonde, suivie inférieurement d'une impression longitudinale striée transversalement. L'abdomen presque sessile est ovoïde, le pédoncule portant supérieurement une fossette. Tout l'abdomen est noir brillant et presque lisse, les anneaux étranglés légèrement sont bordés postérieurement d'une ligne de poils argentés. Toutes les pattes sont noires, avec les tibias armés à leur extrémité inférieure d'une épine aiguë dirigée en dedans. Les ailes sont transparentes avec l'extrémité enfumée. La côte, le point épais et les nervures sont bruns. Trois cellules cubitales.

Iles Aru et Key (Wallace), Ternate (nobis).

---

(1) Annales Soc. ent. France, 1833, tome II, page 403.
(2) Blanchard, loc. cit., tome I, page 90.

Explication des figures de la planche 5ᵉ.

(Planche 2ᵉ du Mémoire : *Sphégiens.*)

Fig. 1. Nid du *Larrada modesta* Smith, vu par la face extérieure.

2. Nid du même, intérieur.

3. Larve de *Larrada modesta*, très-grossie.

4. Sa tête, vue de face.

5. Cocon du *Larrada modestă* Smith.

6. Tête du *Larrada modesta* à l'état d'insecte parfait.

7. Nid du *Tachytes morosus*, vu par la face extérieure.

8. Nid du même, intérieur.

9. Nid du *Pison nitidus*, vu par la face extérieure.

10. *Pison nitidus* Smith, très grossi.

11. Cocon d'où est sorti le *Pison nitidus*, grossi.

12. Patte du même Hyménoptère, très-grossie.

13. Nid du *Macromeris splendida*. — Ce nid diffère de celui du *Larrada modesta* par sa contexture générale ; il ne paraît pas construit de zones agglutinées.

Nota. Tous ces objets font partie de la collection du Muséum.

DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS.

11e PARTIE (1)

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

XVI

CURIÆ **Xylophagidarum** ET **Stratiomydarum** (BIGOT).

(Séance du 13 Juin 1877.) (2)

Dans mon *Essai d'une classification générale et synoptique de l'ordre des Insectes Diptères* (Ann. Soc. ent. Fr., 1855, etc.), je m'étais efforcé de suivre les errements de Macquart (Dipt. d'Europe; Dipt. exotiques), et conséquemment, j'avais admis la tribu des *Sicarii* (Latr.) (genres *Cœnomyia* et *Pachystomus* Latr.); mais, divers auteurs, entre autres le savant professeur C. Rondani, ayant pris ultérieurement le parti de la réunir, soit aux *Xylophagidæ*, soit aux *Stratiomydæ*, j'ai soumis la question à un examen approfondi, d'où il résulte actuellement la conviction, pour moi, que rien ne vient sérieusement contrarier pareille assimilation.

---

(1) Voir pour la 1re partie : no I, Annales 1874, p. 107 ; no II, p. 116 ; 2e partie, no III, p. 235 ; 3e partie, no IV, p. 454 ; 4e partie, no V, Annales 1875, p. 237, et 5e partie, no VI, p. 469, et no VII, p. 483 ; 6e partie, no VIII, Annales 1876, p. 389 ; 7e partie, no IX, Annales 1877, p. 35 ; 8e partie, nos X et XI, Annales 1877, p. 243 ; 9e partie, nos XII, XIII ; XIV, Annales 1878, p. 31 ; 10e partie, no XV, *pars prima*, Annales 1878, p. 213, et *pars secunda*, p. 401.

(2) Le manuscrit de ce travail a été revu et complété par l'auteur en mai 1879.

Il est difficile de séparer nettement ce petit groupe d'avec les *Xylophagidées :* ce qu'on peut voir en étudiant, par exemple, l'ancien genre *Pachystomus* Latr., 1809 (= *Rhagio* Panzer et Fabricius, 1776), lequel ne renferme encore, soit dit en passant, qu'une seule espèce, *P. syrphoïdes* Latr. (= *Rhagio* id., Panzer et Fabr.). En effet, ma collection contient deux échantillons de ce rare insecte, l'un en parfait état, ne différant pas des *Xylophagidées* (nonobstant les opinions émises par Macquart et ses copistes), l'autre ne présentant, en réalité, que *trois segments à la troisième division antennale*, par suite d'une évidente mutilation, car, le premier spécimen, pourvu de ses antennes *au complet*, montre clairement les *sept ou huit segments sensiblement égaux entre eux*, propres au plus grand nombre des *Xylophagidées*. Il semble donc qu'un accident tout semblable, survenu à l'individu *typique*, a dû causer l'erreur des fondateurs d'un genre, basée principalement sur la conformation d'*apparence anormale*, que présentait l'organe évidemment incomplet; d'où je conclus qu'il serait actuellement irrationnel de le classer à part.

Quant au genre *Cenomyia* (Latr.), mes *Cænomyidæ*, sauf la forme très-épaissie du corps, la petitesse relative de la tête, rien n'autorise à le séparer et je le réunirai sans hésitation aux *Xylophagidæ*.

Or, je crois pouvoir avancer que, *le seul caractère* séparant ces dernières d'avec les *Stratiomydæ*, se résume dans *le nombre* (*plus apparent que réel ?*) *des segments abdominaux* (*sept, au moins, chez les premiers, six, au plus, chez les seconds*). Mais, est-il toujours possible de compter rigoureusement lesdits segments ? Ne sait-on pas que, chez les femelles, par suite du développement spécial des organes destinés à l'émission des œufs, les segmentations abdominales paraissent plus multipliées que chez les mâles d'une même espèce ? *le premier* et *les derniers segments* sont fréquemment difficiles à reconnaître; d'autre part, si l'on ajoute aux caractères tirés de l'abdomen, ceux fournis par la *nervation claire*, le doute n'en surgit pas moins, plusieurs *vraies Stratiomydées* ne montrant pas bien clairement une *direction rayonnante dans les nervures issues de la cellule discoïdale*.

Toutefois, je me suis provisoirement décidé à conserver l'ancienne division des *Xylophagidæ*, parce qu'elle facilite les déterminations, devenues fort laborieuses par suite du nombre toujours croissant des espèces.

Enfin, les *Acanthomérides*, nonobstant un *faciès* qui les rapproche beaucoup des *Tabanides*, une *nervation alaire* qui les assimile presque

aux *Xylophagidées,* ne présentent clairement, *chez les mâles, que cinq ou six segments abdominaux* (*dix ou onze, chez les femelles, y compris le prolongement oviductal*). Un caractère, à mon avis primordial, les éloigne davantage des *Tabanidées,* c'est, dans les deux sexes, l'absence d'une *trompe pungcante* ou *rigide,* si bien que je n'entrevois pas d'obstacle réel à leur réunion, soit avec mes *Xylophagidæ,* soit, et mieux encore, avec mes *Stratiomydæ,* à moins que l'étude des mœurs, des métamorphoses, des particularités anatomiques, toutes peu ou point connues, chez ces géants du monde diptérologique, ne vienne nous révéler des différences plus sérieuses ? Je laisserai toutefois en leur lieu ces beaux insectes, qui formeront ainsi un petit groupe, composé de *deux* ou *trois genres* et de quelques *rares espèces.*

ANNOTATIONS.

Xylophagidæ (mihi).

Le genre *Xenomorpha* (Macq., Dipt. exot.) est identique au genre *Chyromyza* (Wied.) ou *Hylorus* (Philippi); ces deux dénominations (la première et la dernière) doivent en conséquence figurer dans la nomenclature comme de simples synonymes. — Les genres *Dimassus* (Walker), *Agapophytus* (Guérin), identifié par Walker avec son genre *Cyclotelus* (loc. cit.), présentant seulement, tous les trois, *deux pelotes* tarsiennes, ne sauraient, de ce chef, appartenir aux *Xylophagidæ.* — Le genre *Histiodroma* (Schiner), n'ayant que *six* segments abdominaux, tandis que les *nervures postérieures* des ailes, issues de la cellule discoïdale, présentant la disposition rayonnante, ou divergeante caractéristique, rentre dans la division des *Stratiomydæ.* — Le genre *Hexacantha* (Lioy., 1863-65) ne paraît pas différer du genre *Beris,* tel qu'il fut établi par Latreille, Schiner ou Rondani ?

J'ai vérifié sur les spécimens de ma collection que les *Beris tibialis* (Meig.), *chalybœata* (Macq.), *Morrisii* (Curtis), *vallata* (Forster), *nigra* (Rondani) et *sexdentata* (Meig.), toutes européennes, pouvaient figurer dans le genre *Oplacantha.* Même observation à l'égard des *B. mexicana*

(Bellardi), *incisuralis*, Australia (Macq.), *albitarsis*, Venezuela (Macq.). La *B. Lucifera*, Chili (Philippi), appartient au genre *Exaireto* (Schiner), ainsi que les *B. spiniger*, Australia (Wied.), *alias*, *Servillei* (Macq.). Les *B. clavipes*, Europe (Meig.), *maculipennis*, Chili (Blanchard), *flavispinosa*, Chili (Macq.), ces deux dernières ayant les *yeux nus* ou à *peu près nus*, et *Guerinii*, Am. mérid. (Macq.), dont les *yeux sont fort velus*, appartiennent au genre *Octacantha* (Lioy.) ?

La dénomination d'*Heterostomus*, appliquée au genre nouveau, consacré par moi à la belle espèce Chilienne, décrite Ann. Soc. ent. Fr., 1857, ayant été antérieurement et souvent employée dans la nomenclature entomologique, devra être remplacée par celle de : G. *Heterostomyia* (lisez *H. flexipalpis* au lieu de *H. inflexipalpis*).

Stratiomydæ (mihi).

Les *Stratiomys* : *riparia*, Europe (Meig.), *furcata*, Europe (Fabr.), rentrent dans le genre *Thyreodontha* (Rondani). — Les *S. solennis*, India, *lutatius*, Sénégal, *garatas*, Hong-Kong, *ialemus*, Australia, et *paron*, Am. mérid. (Walker), appartiennent réellement au genre *Odontomyia* (Meig.). — L'*Odontomyia limbata*, Europe (Meig.), est l'*Opseogymnus limbatus* (Costa). — Les *O. argentata*, Europe (Latr.), *interrupta*, Europe (Loew), *Heydeni*, Europe (Jaennicke), et *dispar*, Sénégal (Macq.), peuvent rentrer dans le genre *Oplodontha* (Rondani). — Les *O. tigrina*, Europe (Latr.), et *nigrita*, id. (Fabr.), appartiennent au genre *Psellidotus* (Rondani).

La *Clitellaria pacifica*, Eur. mérid. (Meig.), ainsi que le *Cyclogaster rubriceps*, Chili (Philippi), appartiennent au genre *Lasiopa* (Brullé).

Les *Chrysomyia flavicornis* (Meig.) et *Sargus politus*, Europe (Fabr.), entrent dans le genre *Microchryza* (Loew), ainsi que les *Sargus bicolor*, Brazil (Wied.), et *viridis*, Amér. bor. (Say).

Le *Sargus nigrifemoratus*, Mexic. (Macq.), appartient au genre *Merosargus* (Loew). — Les *Sargus longipennis*, Java (Wied.), *insignis*, China boreal. (Macq.), *flavipennis*, Madagascar (Macq.), *posticus*, Natal (Wied.), *testaceus*, Mexic. (Fabr.), appartiennent au genre *Plecticus* (Loew).

Mon *Sargus Hovas*, Madagascar, me paraît dépendre du genre *Chrysonotus* (Loew) ?

Enfin, les *Sargus tenebrifer*, China (Gray), *natalensis*, Natal (Macq.), *aureus ?*, Mexic. (Bellardi), *stamineus*, Mexic. (Fabr.), *lunus ?*, Cuba (Loew), peuvent tous trouver leur place dans mon genre *Pedicella* (Ann. Soc. ent. Fr., *Essai, etc.*, 1855, *etc.*), dont il me semble convenable de changer la dénomination, pour éviter d'accroître la confusion qui menace la nomenclature entomologique ; je lui appliquerai celle de : G. *Macrosargus.*

Toutes les espèces ci-dessus désignées ont été vérifiées, je le répète, sur les échantillons de ma collection.

DIAGNOSES DE GENRES NOUVEAUX ET D'ESPÈCES NOUVELLES

Curia **Xylophagidarum** (mihi).

Genre MACROCEROMYS (mihi), V. Ann. Soc. ent. Fr., 1877, Bulletin, p. LXXIII.

Generis Subulæ *vicinum* : ♀. *Antennis cylindricis, usque ad scutellum productis, decem vel undecim parum distinctè segmentatis, segmentis primis duobus brevis, subæque longis, sequentibus parum longioribus, oculis nudis, fronte satis angustatâ, palpis latis, erectis, scutello mutico, alarum cellula discoïdali unicâ, venis posticis quinque usque ad marginem productis, tribus medianis tantum ex cellulâ discoïdali orientibus, cellulâ anali propè marginem clausâ.*

M. FULVIVENTRIS, ♀ (nov. sp.). — Long. 12 mill.

Antennis nigris, basi angustè testaceis, apice latè albidis, palpis et haustello pallidè testaceis, facie et fronte cinereis ; thorace fusco nigro, angulis anticis et posticis scutelloque flavis, pleuris fuscanis, sublus et

pectore cinereis, suturâ thoracis utrinque fulvâ, metathorace et abdomine basi, nigris; abdominis segmento primo flavido, deinde, segmentibus fulvis, in medio et apice dilutè fusco notatis; halteribus testaceis, apice fuscis; pedibus pallidè testaceis, tarsis apicè latè fuscis; alis pallidissimè flavescentibus.

♀. Antennes noires, brièvement testacées à la base et largement blanchâtres à l'extrémité; palpes d'un testacé pâle, trompe testacée; front et face gris; thorax d'un noir brunâtre, épaules, angles postérieurs et partie supérieure des flancs, d'un jaune pâle, à la suture une bande fauve, étroite, interrompue au milieu, flancs en dessous, poitrine, grisâtres; l'écusson d'un jaune pâle, un peu brunâtre à la base; métathorax d'un brun grisâtre; premier segment abdominal brun à la base, ensuite d'un jaune testacé, les segments suivants d'un fauve rougeâtre, tous ornés, sauf les derniers, au milieu et vers leurs bords postérieurs, d'une courte bande transversale, élargie, diffuse, brun noirâtre; balanciers blanchâtres, massue brune; pieds entièrement d'un testacé blanchâtre, extrémité des tarses noirâtre; ailes d'un jaunâtre très-pâle, nervures brunes.

Mexicus. — Ma collection.

—

Curia **Stratiomydarum** (mihi).

Genre EUCEROMYS (mihi) = *Odontomyia* Walker, V. Ann. Soc. ent. Fr., 1877, Bull., p. LXXIV.

Generis Psellidoti *Rondanii vicinum. — Antennis ferè cylindricis, segmentis primis et secundis, simul sumptis, tertiam antennarum partem exæquantibus, secundo primo longiore, chæto apicali, brevissimo, conico, non acuminato; oculis conjugatis, hirtis; faciè obtusè conicâ; scutello bispinoso; alarum venis posticis ferè obsoletis, sed imaginem venarum* Odontomydarum *probantibus.*

E. NEXURA ? ♂ (*Odontomyia, id.?* Walker, nov. sp.). — Long. 7 mill.

Antennis fuscis, basi testaceis, facie nigrâ, genis cinereo villosis; tho-

race et scutello nigris, cinereo villosulis, spinis testaceis ; abdomine fusco nigro, nitente, lateribus apice ventreque pallidè testaceis ; pedibus fuscis geniculis, angustè, tibiis tarsisque basi, testaceis ; alis hyalinis, ad costam testaceis.

♂. Antennes noirâtres, les deux premiers articles testacés ; face noire, joues couvertes de duvet gris ; thorax, écusson, noirs, à duvet grisâtre, épines testacées ; abdomen d'un noir brunâtre luisant, testacé sur les côtés ainsi qu'à l'extrémité, ventre de même couleur ; balanciers d'un testacé pâle ; pieds, cuisses noirâtres, genoux fauves, tibias et tarses testacés, un peu brunâtres à leur extrémité ; ailes hyalines, les nervures du bord externe testacées.

Est-ce réellement l'*Odontomyia nexura* de Walker ?

Insul. Mysol. — Ma collection.

Genre CALCOCHÆTIS (mihi), V. Ann. Soc. ent. Fr., 1877, Bulletin, p. LXXIV.

Generis Elasmiæ *Jaennicki satis vicinum ? — Antennis simul sumptis, capitis thoracisque longitudinem exæquantibus et segmentis duobus primis subæquelongis, sed tertii dimidiam partem vix exæquantibus, chæto apicali, segmento tertio fusiformi, longiore, breviter, densè et æqualiter toto villoso ; oculis ferè glabris ; scutello longè quadrispinoso ; alarum cellulâ discoïdali, venas tres, usque ad marginem productas, emittente.*

C. BICOLOR ♀ (nov. sp.). — Long. 7 mill.

Antennis testaceis, chæto nigro ; haustello testaceo ; fronte nigrâ nitidâ, facie nigrâ, utrinque angustè albido marginatâ : undique testaceo nitente, exceptis ; strigâ intermediâ, satis latâ, abbreviatâ, ex margine anteriori thoracis oriente, disco abdominali lato, nigro fusco ; tibiis intermediis et posticis apicè, latè fuscis, tarsis albidis, apice nigro fusco ; alis ferè hyalinis, apice, extrinsecus, latè cinereo maculatis, stigmate fusco, venâ costali basi, testaceâ ; halteribus testaceis, apice fuscis.

♀. Antennes testacées, chète noirâtre, trompe testacée ; face noire,

étroitement bordée, de chaque côté, au-dessus des antennes, d'une couleur blanchâtre; front d'un noir luisant, derrière de la tête noir; tout le reste du corps d'un testacé luisant, excepté : sur le thorax, une bande longitudinale, assez large à la base, partant du bord antérieur et se terminant vers le milieu du disque, brunâtre, toute la partie médiane de l'abdomen noirâtre, extrémité des tibias intermédiaires et postérieurs brunâtres, tous les tarses blanchâtres, avec l'extrémité brune; ailes presque hyalines, une large macule grisâtre, sise à l'extrémité du bord externe, stigmate noirâtre, nervures du bord externe testacées à la base; balanciers testacés, massue brune.

Manilla. — Ma collection.

Genre NEGRITOMYIA (mihi).

Generis Macquarti et auctorum Ephippii *vicinum.* — *Antennis ferè cylindricis, basi parcè pilosis, segmentis duobus primis subæquelongis, primo tertio multo breviore, chæto apicali, antennarum segmenta cuncta, simul sumpta exæquante, breviter, sed densè et æqualiter toto villosulo; oculis conjugatis et densè villosis; thorace utrinque unispinoso, scutello longè bispinoso; alarum cellulâ discoïdali venas quatuor, usque ad marginem productas, emittente.*

Sp. Ephippium maculipennis ♂ (Macq., Dipl. exot.).

Manilla. — Ma collection.

Genre TRICHOCHÆTA (mihi), V. Bullet. bi-mensuel 1878, n° 3, p. 26 Ann. Soc. ent. Fr. et *Errata.*

Antennis caput conicum exequantibus, ad frontis apicem insertis, segmentis primis et secundis æquelongis, primo tertio longiore, tertio ovato, apice chætigero, chæto filiformi et segmento tertio longiore, breviter satis, sed dense villoso; fronte conicâ, orbitum marginibus retro dilatatis et oculos superantibus; oculis nudis, haud contiguis; facie horizontali; scutello breviter quadrispinoso; femoribus nec inflatis, nec spinosulis; alis, venis

posticis tribus ex areolâ discoïdali orientibus, areolâ quartâ ante marginem clausâ.

T. NEMOTELOÏDES ♀ (nov. mihi). — Long. 6 mill.

Nigra, capite nitente; pedibus obscure fulvis, tarsis subalbis, apice nigris, anterioribus fuscis; alis pallidè fuscis, intus pallidioribus; halteribus fuscis; spinis scutelli testaceis; fronte longe conicâ.

Tête de forme conique, antennes insérées à l'extrémité du front. — ♀. D'un noir peu luisant, excepté : front et face très-luisants ; pointes de l'écusson testacées; balanciers bruns ; pieds d'un fauve obscur, postérieurs un peu brunâtres ainsi que l'extrémité des tibias, tarses blanchâtres, derniers segments noirâtres, tarses antérieurs bruns; ailes brunâtres, plus claires intérieurement.

Ternate. — Ma collection.

Genre ENOPLOMYIA (mihi), V. Ann. Soc. ent. Fr., 1878, Bullet. bi-mensuel, n° 4, p. 44.

Elongatâ; abdomine sex annulato; antennis rectis, segmento tertio longe ovato; segmentis primis et secundis simul sumptis, quadrilongiore, parum perspicue sex sulciolato, apice chætigero, chæto breviter et dense, utrinque, toto villoso, antennis longiore; segmentis antennarum primis et secundis subæqualibus, parvis, secundo cyathiforme; oculis nudis, distantibus; fronte breviter conicâ, antennis ad apicem insertis; scutello mutico; alarum venis tribus ex areolâ discoïdali orientibus, ad marginem productis; femoribus posticis elongatis, parum incrassatis, subtus, apice, parce spinosis, trochanteribus longis; oviducto brevi, acuminato, filiformi, sulciolato.

E. COTHURNATA ♀ (nov. sp.). — Long. 10 mill.

Nigra, exceptis : antennis haustelloque, basi, testaceis; thorace vittis quatuor latis, longitudinalibus, aureo pallido velutinis, intermediis, apice convergentibus et super scutellum productis; pedibus pallide fulvis, tibiis

anterioribus tarsisque, apice, anguste nigris, posticis, femoribus apice, tibiis totis et tarsis, apice nigris, segmento primo albido ; halteribus pallide testaceis; alis hyalinis, apicem versus pallide infuscatis, venis maculâque stigmaticâli fuscis.

♀. D'un noir opaque, excepté : troisième article des antennes, en dessous, et base de la trompe, testacés; front luisant, avec deux points blancs à sa base; thorax avec quatre larges bandes longitudinales de duvet doré, les deux intermédiaires convergentes en avant, et se continuant sur les côtés de l'écusson, flancs avec deux macules d'un duvet doré; balanciers d'un testacé pâle; abdomen assez luisant; pieds d'un testacé fauve, hanches noires, extrémité des tibias antérieurs, celle des tarses, extrémité des cuisses postérieures et tibias postérieurs, entièrement noirs, premier article des tarses postérieurs blanchâtre; ailes presque hyalines, un peu brunâtres vers l'extrémité, nervures et petite macule stigmatique, noirâtres; oviducte fauve.

Batchian Insul. — Ma collection.

Genre GOBERTINA (mihi), V. Ann. Soc. ent. Fr., 1879,
Bullet. bi-mensuel, n° 8, p. 87.

Generis Nemoteli *vicinum, nec non : scutello mutico, chæto longiore et apice obtuso, facie nec obliquâ nec conicâ, oculis nudis.*

Dédié au Dr Gobert, diptérologue français !

1. G. PICTICORNIS ♂, ♀ (nov. sp.). — Long. 4 mill.

♂. *Nigro opaco, exceptis : chæto, facie, utrinque, angustissimeh, alteribusque albidis; antennis fulvis; femoribus obscurè rufis, præter anteriorum apicem pallide fusco annulatum, geniculis, tibiis et tarsis, præter anteriorum, extremum apicem infuscatum, pallide fulvis; alis fere hyalinis; thorace, parcè, segmentorumque abdominis, basi, parum albido pruinosis.*

♀. *Simillima, exceptis : femoribus obscure fuscis, geniculis, tibiis, basi late et apice, angustè, tarsis, præter anteriorum apicem infuscatum, pallidè fulvis.*

♂. D'un noir opaque : Antennes fauves, chète blanc; face un peu blanchâtre le long du bord antérieur des yeux; balanciers blancs; thorax parsemé d'un duvet pruineux blanchâtre, ainsi que la base des segments abdominaux; pieds, cuisses rougeâtres, avec un anneau noirâtre vers l'extrémité, genoux, tibias et tarses, d'un testacé fauve, tibias antérieurs et tarses, vers leur extrémité, légèrement brunâtres; ailes presque hyalines, nervures, à la base, extérieurement, jaunâtres.

♀. Semblable au mâle, si ce n'est que les cuisses sont noirâtres, les genoux, la base des tibias, les tarses, sauf l'extrémité des antérieurs qui qui est un peu brunâtre, d'un fauve pâle.

Sierra-Leon. — Ma collection.

2. G. ARGENTEA ♂, ♀ (nov. sp.). — Long. 3 mill.

♂. *Priori simillima, exceptis : tomento pruinoso densiore, præsertim ad abdominis latera; femoribus nigris, geniculis, tibiis, præter apicem, tarsisque, præter apicem, angustissime infuscatis, subalbis, anterioribus, tibiis, apice late, tarsisque totis, fuscanis.*

♀. *Simillima, exceptis : geniculis, tibiis, præter medium latè pallide infuscatum, testaceis, tarsis anterioribus basi late pallidis.*

♂. Semblable au précédent, mais, de taille moindre; le duvet blanchâtre un peu plus abondant, surtout aux côtés des segments abdominaux; cuisses noires, genoux, tibias et tarses, blanchâtres, sauf l'extrémité un peu brunâtre; pieds antérieurs, tibias, largement à l'extrémité, et tarses, entièrement, noirâtres.

♀. Semblable au mâle, excepté : genoux et tibias testacés, les tibias, vers leur milieu, largement brunâtres, et les tarses antérieurs d'un testacé jaunâtre vers la base.

Sierra-Leon. — Ma collection.

Xylophagidæ (mihi). — **Espèces nouvelles.**

Genre CÆNOMYIA (Latr.).

C. cinereibarbis ♂ (mihi). — Long. 16 mill.

Fusca; antennis, palpis et haustello rufis; villositate fasciali et barbâ, cinereo flavido; thorace utrinque cinereo piloso; abdominis segmento secundo utrinque maculâ trigonâ testaceâ, tertio simillimo et ejusdem coloris marginato, margine quarti, posticis totis, fulvo testaceo; pedibus fulvis, femoribus supernè fuscis; alis pallidè flavidis; halteribus fulvis.

Entièrement d'un brun luisant et couverte d'un duvet clair-semé, gris jaunâtre, excepté : antennes, palpes et trompe, fauves; face garnie d'une villosité gris jaunâtre, barbe de même couleur; thorax et hanches avec un duvet grisâtre; abdomen, 2e segment, de chaque côté, avec une large macule, presque triangulaire, d'un fauve testacé, 3e avec deux taches semblables réunies au bord postérieur, 4e avec deux macules diffuses au bord postérieur, d'un jaune pâle, les derniers segments, presque en entier, de même nuance, ventre grisâtre, avec la base des segments brune; balanciers fauves; pieds fauves, cuisses brunâtres en dessus, principalement les postérieures, tarses légèrement brunâtres; ailes d'un jaune brunâtre pâle, plus foncé extérieurement.

Cette espèce ressemble à certaines variétés, foncées en couleur, de la *C. ferruginea* (Latr.).

Baltimore. — Ma collection.

Genre SUBULA (Meig.).

1. S. rufiventris ♀ (mihi). — Long. 8 mill.

Thorace nigro, scutello et abdomine rufis : antennis nigris basi fulvis, palpis et haustello fulvis; fronte et facie nigris; humeris angulisque pos-

ticis et vittâ laterali thoracis, rufis ; halteribus rufis, apice castaneis ; pedibus testaceo fulvo, tibiis posticis intus, tarsisque cunctis, apicè infuscatis ; alis pallidè flavicantibus.

Thorax noir, avec un fin duvet grisâtre ; écusson et abdomen roux ; épaules, angles postérieurs du thorax, une ligne latérale, réunissant les unes avec les autres, rougeâtre ; antennes noires, à base fauve ; palpes et trompe de même couleur ; front et face noirs ; balanciers roux, massue brunâtre ; un peu de brunâtre à l'extrémité de l'abdomen, pieds d'un fauve roussâtre, tibias postérieurs intérieurement brunâtres, tous les tarses bruns à l'extrémité ; ailes un peu jaunâtres.

Natal. — Ma collection.

2. S. Caffra ♀ (mihi). — Long. 5 mill.

Nigra, pedibus pallidè testaceis : antennis fuscis, basi rufis ; palpis et haustello rufis ; facie et fronte nigris ; scutello, apicè, obscurè rufo, segmentorum abdominis marginibus albicantibus ; thoracis humeris et, utrinque, strigâ laterali angustâ, testaceis, halteribus testaceis ; tibiis posticis extrinsecus, tarsis apicè, pallidè infuscatis ; alis ferè hyalinis.

Noire, pieds d'un testacé blanchâtre : antennes noires, les deux premiers articles testacés ; palpes et trompe de même couleur ; face et front noirs ; épaules, une ligne, allant des épaules à la base des ailes, testacées ; écusson largement testacé ; balanciers de même couleur ; bords postérieurs des segments abdominaux blanchâtres ; tibias postérieurs extérieurement brunâtres, tarses un peu brunâtres ; ailes presque hyalines, nervures brunes.

Sierra-Leon. — Ma collection.

3. S. calopodata ♀ (mihi). — Long. 10 mill.

Nigra ; antennis obscurè fuscis, basi, subtus, pallidè flavis ; palpis ferè albidis, haustello fulvo ; fronte cinereo-flavido pollinosâ ; humeris, vittâ thoracis utrinque unâ et scutello, pallidè flavis ; dorso cinereo obscurè quadri-vittato, basi segmenti primi abdominis flavo lunulatâ, segmentis,

apice albido flavo marginatis; pedibus pallidè testaceis, tarsis apice, femoribus basi, nigris, posticis, femoribus basi et infernè, tibiis apice latè, nigris; alis ferè hyalinis, venis fuscis; halteribus testaceis, calyptris albidis.

Antennes atteignant jusqu'à la base des ailes. — Noire, excepté : base des antennes, en dessous, largement blanchâtre, palpes de même couleur, trompe testacée; front à duvet blanchâtre; thorax peu luisant, avec quatre bandes, peu distinctes, d'un fin duvet pulvérulent grisâtre; épaules, une large bande latérale, allant de là à la base de l'aile, écusson, d'un blanc jaunâtre; balanciers fauves, cuillerons blanchâtres; base du premier segment abdominal avec une grande lunule testacée, bords des autres segments, extrémité du dernier, d'un jaune blanchâtre; pieds d'un testacé pâle, hanches, base des cuisses, extrémité des tarses, noires, cuisses postérieures largement bordées de noir en dessous, genoux noirâtres à l'extrémité, surtout du côté interne; ailes presque hyalines, nervures noirâtres.

Ternate. — Ma collection.

Genre OPLACANTHA (Rondani).

O. limbata ♀ (mihi). — Long. 7 mill.

Antennis palpisque testaceis, apice fuscis; fronte et facie nigris; thorace obscurè æneo, pleuris nigris, humeris, angulis posticis, strigâ, utrinque, angustâ, testaceis; abdomine fusco hyacinthino, basi angustè et pallidè testaceo, ventre castaneo, basi latè subalbo; halteribus fuscis, apice albidis; pedibus testaceis, tarsis nigris, segmento basilari albido, femoribus posticis castaneis, basi pallidè testaceis, tibiis fusco nigro; alis pallidè fuscis, stigmate obscuriore, vittis tribus transversalibus albidis.

Antennes et palpes testacés, avec l'extrémité brune; front et face noirs; thorax d'un brun noirâtre; épaules, angles postérieurs, et, de chaque côté, une ligne latérale, fauves; flancs et poitrine noirâtres; pointes de l'écusson noirâtres; abdomen roussâtre, avec reflets métalliques d'un bleu violacé, 1er segment noir, bord antérieur du 2e avec une bande

transversale blanchâtre, qui s'élargit et se prolonge un peu, en arrière, sur le milieu du segment; ventre châtain, une large bande longitudinale blanchâtre, fortement dentelée sur ses bords, atteignant presque l'extrémité; balanciers bruns, à massue blanche; pieds d'un testacé foncé, à reflets blanchâtres, tarses noirs, 1er segment blanc, pelotes blanchâtres, cuisses intermédiaires un peu roussâtres en dedans, postérieures rousses, à base blanchâtre et hanches brunes, tibias intermédiaires un peu plus foncés en dedans, postérieurs noirâtres, avec les genoux testacés et la base étroitement blanchâtre; ailes d'un gris foncé, base largement blanche, deux larges bandes transversales, irrégulières, l'intermédiaire n'atteignant pas les bords, de même nuance, une grande macule brunâtre au stigmate.

Mexicus. — Ma collection.

Genre DIALYSIS (Walker).

D. DISPAR ♂, ♀ (mihi). — Long. ♂ 11 mill., ♀ 14 mill.

♂. *Antennis, palpis et haustello fulvis, chæto nigro; facie nigrâ; thorace et scutello fusco nitido, humeris lateribusque fulvis, pleuris, utrinque, vittâ longitudinali subalbidâ latâ; abdomine fulvo nitido, segmento primo maculâ basilari nigrâ, segmentis 2, 3 et quartis, angustè, basi, quinto, latè, fuscis, sexto et septimo, strigâ basilari longitudinali abbreviatâ, nigro fusco; halteribus fulvis; pedibus fulvis, tarsis nigris; alis testaceis.*

♀. *Simillima, exceptis : facie cinereâ; thorace et scutello fulvo rubiginoso, segmentis basi, obscurioribus; tarsis posticis castaneis.*

Antennes, palpes et trompe fauves; chète noir; face noire; thorax, écusson, d'un brun noirâtre luisant, épaules et bords latéraux fauves, une large bande blanchâtre, de chaque côté, au dessus des hanches; abdomen d'un fauve luisant, 1er segment avec une bande courte, basilaire, longitudinale, noire, bandes des 2e, 3e et 4e, brunâtres, base du 5e plus largement teintée de la même nuance, mais plus foncée, ondulée postérieurement, 6e semblable, si ce n'est, que la bande se prolonge un peu en pointe sur le milieu du segment. 7e avec une demi-bande longi-

tudinale, médiane, de même couleur, ventre fauve, largement brunâtre à son extrémité; balanciers fauves; pieds fauves, tarses noirâtres, les postérieurs moins foncés, pelotes grises; ailes d'un brun jaunâtre clair.

♀. Semblable, excepté : front brunâtre, face grise; thorax d'un fauve luisant, épaules, angles postérieurs, jaunâtres; abdomen d'un fauve rougeâtre; un peu brunâtre à la base des segments, côtés finement bordés de brun; tarses postérieurs d'un brun pâle, extrémités des cuisses et base des tibias postérieurs, brunâtres.

California. — Ma collection.

Genre EXAIRETA (Schiner).

1. E. EUPODATA ♀ (mihi). — Long. 12 mill.

Antennis, palpis et haustello, nigris; fronte chalybeâ, facie albâ; thorace et scutello cupreo hyacinthino, vittis duabus ex tomento cinereo, strigâ laterali simillimâ; spinis scutelli testaceis; halteribus subalbis; abdomine chalybescente metallico, subtus et utrinque rufo; pleuris trochanteribusque hyacinthino obscuro, cinereo tomentosis; femoribus fulvis, superne hyacinthinis, posticis supernè hyacinthino chalybescente, tibiis apice castaneis, posticis obscurè metallicis et obscurioribus, tarsis fuscis, posticis albidis; alis hyalinis, stigmate fusco nigro, in medio nubeculosis, venis fusco angustè marginatis.

Antennes, palpes et trompe, noires, front d'un bleu métallique, face blanche; thorax, écusson, d'un violet pourpré, avec deux lignes longitunales et bords latéraux couverts d'un fin duvet blanchâtre; flancs, poitrine, hanches, d'un bleu violacé, avec un fin duvet blanchâtre; balanciers d'un testacé pâle; épines testacées; abdomen d'un bleu violet très-brillant, fauve, au milieu, sur les côtés, ainsi que sur le ventre; cuisses fauves, en dessus brunes, avec quelques reflets cuivreux, postérieures, en dessus, d'un bleu violacé, tibias fauves, avec l'extrémité largement brunâtre, postérieurs plus foncés, tarses brunâtres, postérieurs blancs, avec le dernier segment brun, pelotes testacées; ailes hyalines stigmate grand, noirâtre, un peu de brunâtre vers le milieu du disque et le long des principales nervures.

Chili. — Ma collection.

2. E. HYACINTHINA ♀ (mihi). — Long. 11 mill.

Undique chalybeo-hyacinthino; antennis nigris; haustello fulvo, palpis nigris, apice fulvis; facie supernè albido, fronte chalybeâ; halteribus testaceis; femoribus tibiisque castaneis, basi fulvis, posterioribus, ferè totis, nigro fusco, tarsis fulvis, apice fuscis, tarsis posticis ferè fuscis; alis pallidè fuscis, stigmate nigro fusco.

Entièrement d'un bleu violet foncé, excepté : antennes noires; trompe fauve, palpes noirs, fauves à leur extrémité; front d'un bleu métallique, face noire, blanchâtre de chaque côté, sous les antennes; balancier testacés; pieds bruns, les postérieurs plus foncés, tibias, tarses antérieurs et intermédiaires, d'un fauve obscur à la base, tarses postérieurs avec le dessus du 1er article fauve, pelotes testacées; ailes un peu brunâtres, plus foncées au bord externe, stigmate noirâtre.

Chili. — Ma collection.

3. E. PHILIPPII ♂ (mihi). — Long. 11 mill.

Nigro fusco nitido et cinereo parcè villoso. Antennis fuscis, intus rufis; fronte nigrâ, fusco villosâ, facie fuscâ, infernè cinereo albido villosâ; ventre cinereo; halteribus testaceis; pedibus fuscis, segmento basali tarsorum subalbo; alis ferè hyalinis, apicè vittâ transversali cinereâ, maculâ subapicali diffusâ fuscanâ, venis et stigmate fusco-nigro.

Entièrement d'un noir brunâtre assez luisant, excepté : face interne du 3e article des antennes, rougeâtre; front à duvet rougeâtre, un peu de blanchâtre au dessus des antennes, joues à duvet blanchâtre, menton de même; thorax à duvet clair-semé, grisâtre; pieds couverts d'un fin duvet grisâtre: articles basilaires des tarses blanchâtres, pelotes grises; ailes presque hyalines, une large bande transversale, extrémité, grisâtres, une petite macule, diffuse, brunâtre, sur la bifurcation de la 1re nervure longitudinale postérieure, stigmate grand, noirâtre, ainsi que les nervures.

Chili. — Ma collection.

Genre CHYROMYZA (Wied.).

C. VICINA ♀ (mihi). — Long. 15 mill.

Antennis fulvis, apice fuscis; facie et fronte nigris; facie, utrinque cinereo villosâ; thorace testaceo, maculis duabus, utrinque, subquadratis, fulvis, vittis binis, intermediis, castaneis; scutello testaceo fusco notato; abdomine fusco-nigro; halteribus testaceis; tibiis testaceis, femoribus, in medio, tibiis, segmentis tarsorum apice, latè et dilutè infuscatis, pulvillis testaceis; alis pallidè cinereis.

Antennes fauves, avec l'extrémité brune; face et front noirs, la première avec un fin duvet grisâtre; thorax testacé, avec deux grandes macules, trapézoïdales, de chaque côté, brunâtres, et deux bandes médianes, presque contiguëes, d'un brun roussâtre; écusson testacé, brunâtre en son milieu; poitrine brune; balanciers testacés; abdomen d'un noir brun; hanches brunes; cuisses d'un testacé foncé, brunâtres vers le milieu, tibias d'un testacé foncé, plus obscurs vers l'extrémité, tarses avec l'extrémité des articulations brunâtres, pelotes testacées; ailes d'un gris pâle, nervures brunes.

Australia ? — Ma collection.

Stratiomydæ (mihi). — **Espèces nouvelles.**

Genre HERMETIA (Latr.).

1. H. NIGRIFACIES ♂, ♀ (mihi). — Long. 11 mill.

Nigra. Segmento tertio antennarum, basi, latè castaneo; facie nigrâ, nitidâ, orbiculis utrinque argenteis; barbâ brevissimâ, albâ; thorace vittis tribus, parum perspicuis, cinereo tomentosis; pectore albido parce tomentoso sicut et ad pleuras, vel utrinque, ad segmenta abdominalia; scutello apice rufescente; halteribus albis; segmento secundo abdominis maculis, utrinque, quadratis, albido flavido, pellucentibus; pedibus nigris, tibiis posticis basi, albidis, anterioribus et intermediis, basi, albido pruinosis; alis infuscatis, extrinsecus obscurioribus.

D'un noir assez luisant; antennes, 3e article largement teinté de fauve rougeâtre à sa base : face d'un noir luisant, orbites finement bordés de blanc argenté, un peu de duvet blanchâtre au bas de la face, barbe fort courte, rare et blanche ; thorax, en avant, avec trois bandes longitudinales peu distinctes, formées de duvet grisâtre, un peu de duvet semblable à la poitrine, sur les flancs, et, de chaque côté, aux bords postérieurs des segments abdominaux; écusson légèrement roussâtre à son extrémité; deux larges macules carrées, pellucides, d'un blanc jaunâtre, sur le 2e segment abdominal; pieds noirs, base des tibias postérieurs blanche, celles des antérieurs et des intermédiaires recouvertes d'une pulvérulence blanchâtre, tarses blancs, avec l'extrémité un peu roussâtre et le bord du dernier article brunâtre; ailes enfumées, surtout au bord externe.

Voisine de l'*Illucens*.

Mexicus. — Ma collection.

2. H. FLAVOSCUTATA ♂ (mihi). — Long. 19 mill.

Nigra. Antennis, basi, obscurè castaneis, facie, utrinque, testaceo nitido notatâ et albido parcè tomentosâ; thorace, humeris et angulis posticis, testaceis; scutello nitido, flavo; pleuris albido parcè villosulis; halteribus fulvis; abdominis segmentis tomento cinereo obscurè marginatis; pedibus nigris, tibiis posticis basi albidis, tarsis testaceis, apice infuscatis; alis ferè hyalinis, extrinsecus, latè, fusco-nigro limbatis.

D'un noir assez luisant; antennes, 2e article fauve, base du 3e d'un roussâtre obscur; une large macule, d'un fauve luisant, de chaque côté, au-dessus de la base des antennes, face et front d'un noir luisant, la première clair-semée de duvet blanchâtre; ventre avec le même duvet; front avec un duvet jaunâtre, occiput testacé; les épaules et les angles postérieurs du thorax, rougeâtres, flancs à duvet gris; écusson d'un jaune luisant à base noire; abdomen avec un peu de duvet grisâtre aux bords postérieurs des segments; pieds noirs, clair-semés d'un duvet gris pulvérulent, base des tibias postérieurs blanche, tarses testacés, brunâtres vers l'extrémité; ailes presque hyalines, très-largement bordées d'un noir brunâtre le long du bord externe; balanciers fauves.

Mexicus. — Ma collection.

3. H. VARIPENNIS ♀ (mihi). — Long. 17 mill.

Nigra. Thorace vittis quatuor, ferè obsoletis, cinereis; abdominis segmento secundo, supernè, maculis duabus testaceis, et, sequentibus, ad margines, maculis utrinque cinereis oblongis, ventre, basi, maculâ lunulatâ, latâ, testaceâ; halteribus testaceis; geniculis tarsisque ejusdem coloris; alis hyalinis, venis fusco limbatis, stigmate et apice latè fuscis.

Noire. Antennes un peu brunâtres à la base du 3e segment; face avec un peu de duvet blanchâtre sur les côtés; front luisant, à duvet brunâtre; thorax, en avant, avec quatre bandes grisâtres, peu distinctes; balanciers testacés; abdomen avec le bord postérieur de chaque segment orné, de chaque côté, d'une demi-bande grisâtre, deux macules testacées sur le 2e segment, ventre avec une large macule arrondie, testacée, près de la base; pieds noirs, semés d'un fin duvet pulvérulent grisâtre, genoux fauves, tarses blanchâtres; ailes hyalines, toutes les nervures finement bordées de brunâtre, une large macule noirâtre au stigmate, extrémité largement teintée de brun.

Brazil. — Ma collection.

4. H. MELANÆSIÆ ♂, ♀ (mihi). — Long. 16 ou 18 mill.

Nigra, flavo picta. Antennis fuscis, basi, obscurè castaneis; facie prasinâ; fronte ejusdem coloris, vittâ transversali, latâ, tridentatâ, fuscâ, occipite fulvo; thorace, vittis tribus abbreviatis, retro attenuatis, aureo-tomentosis, utrinque maculâ humerali lunulatâ et, angulis posticis, flavo viridi, pleuris maculis tribus ejusdem coloris; scutello flavo nitido; segmento abdominis secundo maculis quatuor flavescentibus, tertio et quarto ad margines, ejusdem coloris, ventre basi, maculâ, latâ, albicante; halteribus fuscis; pedibus nigris, geniculis fulvis, tarsis testaceis, apice fuscanis; alis infumatis.

Noire. Antennes un peu roussâtres vers la base; face nue, d'un vert plus ou moins jaunâtre, les sutures brunes, front de même couleur, avec une large bande transversale, tridentée en dessus, noirâtre, occiput fauve, tache ocellifère noire: thorax antérieurement orné de trois bandes d'un

duvet doré, atténuées en arrière et s'arrêtant à la suture, de chaque côté, une bande, allant de l'épaule à la suture, d'un vert plus ou moins jaunâtre, angles postérieurs de même nuance ; écusson d'un jaune luisant à base noire; flancs, avec trois macules d'un jaune plus ou moins verdâtre; abdomen, 2ᵉ segment avec 4 macules jaunes, souvent confondues, de chaque côté, bords postérieurs des 3ᵉ et 4ᵉ segments de même couleur, avec une légère échancrure au milieu, ventre avec une large macule basilaire, blanchâtre ; balanciers bruns ; pieds noirs, genoux, face supérieure des tibias, fauves, tarses d'un testacé pâle, un peu brunâtres à l'extrémité; ailes, uniformément d'un brun châtain assez foncé; mais un peu plus pâle aux bords internes et postérieurs.

Insul. Moluc. — Ma collection.

Genre EUPARYPHUS (Gerstäcker).

1. E. AUREO-VITTATUS ♂, ♀ (mihi). — Long. ♂ 8 mill., ♀ 10 mill.

♂. *Totus niger, tomento aureo pallidè vittatus, vittis duabus, longitudinalibus ferè obsoletis; scutelli spinis apice fulvis ; abdomine, vittis tribus utrinque et, apice, tomento aureo pallidissimo notato ; halteribus albis; geniculis, tibiis, basi et apice, tarsisque, ferè totis, fulvis; alis pallidè fuscis, basi et extrinsecus parum testaceis.*

♀. *Simillima, exceptis : antennis subtus obscurè fulvis ; facie, utrinque, suturis thoracis, scutelli apice, pleuris, tomento aureo pallido pictis ; spinis scutelli ferè totis fulvis ; tomento abdominis plus minus aurato ; halteribus testaceis ; pedibus fulvis, femoribus latè nigris, tibiis posticis in medio parum infuscatis, tarsis fulvis.*

♂. Entièrement d'un noir assez luisant, excepté : face à duvet noir, bords des orbites, en dessous et en arrière, finement liserés de blanc ; thorax avec deux bandes longitudinales d'un fin duvet jaunâtre; extrémité de l'écusson avec un peu de duvet semblable, pointes fauves à l'extrémité; abdomen avec trois demi-bandes, de chaque côté, extrémité du dernier segment, couvertes d'un fin duvet jaune pâle ; balanciers blancs ; pieds noirs, genoux, base, extrémité des tibias, fauves, tarses fauves,

dernier segment un peu brunâtre ; ailes d'un brun pâle, base et bord externe d'un testacé fauve.

♀. Semblable au mâle, excepté : 3ᵉ article des antennes obscurément teinté de fauve en dessous ; côtés de la face, du front et derrière de la tête, couverts d'un fin duvet jaunâtre ; thorax, bandes médianes, côtés, sutures, flancs, ornés d'un fin duvet doré pâle, les bords, l'extrémité de l'écusson avec un duvet semblable ; épines de l'écusson presque entièrement fauves ; balanciers testacés ; le duvet de l'abdomen moins pâle que chez le ♂ ; pieds fauves, cuisses noires, sauf la base et l'extrémité ; tibias postérieurs légèrement teintés de brunâtre vers leur milieu, pelotes blanchâtres.

Patria ? — Ma collection.

2. E. KABYLINUS ♀ (mihi). — Long. 9 mill.

Niger. Tibiis pallidissimè fulvis ; antennis fulvo-rubido, apice nigris ; facie et fronte nigris, ferè glabris ; spinis scutelli fulvis ; abdomine, utrinque et apice, rubiginoso ; halteribus fulvis, apice albidis ; femoribus in medio pallidissimè infuscatis ; tarsis anterioribus apice nigris ; alis fuscis, imâ basi pallidioribus.

Villosité oculaire fort courte. Entièrement noir et presque glabre, excepté : antennes, 2ᵉ et 3ᵉ article d'un fauve rougeâtre ; un peu de duvet blanchâtre sur les flancs ; pointes de l'écusson fauves ; abdomen, rougeâtre sur les bords ainsi qu'à l'extrémité, avec un peu de duvet fin, grisâtre, ventre avec un duvet pareil ; balanciers fauves, massue blanche ; pieds d'un testacé fauve, un peu de brunâtre vers le milieu des cuisses, tarses antérieurs bruns à l'extrémité, pelotes testacées ; ailes brunâtres, assez claires à la base, où les nervures sont testacées.

Oran. — Ma collection.

3. E. NIGER ♂ (mihi). — Long. 10 mill.

Oculis dense villosis, conjugatis. Niger, parum nitidus, parcè et breviter nigro piloso ; spinis scutellii castaneis ; abdomine, utrinque, parcè, segmentis duobus ultimis, apice latè, cinereo flavido pollinosis ; halteribus

pallide fulvis; alis cinereis, basi et extrinsecus infuscatis, stigmate venisque fuscanis.

D'un noir assez luisant, clair-semé d'une courte villosité noirâtre; les yeux très-velus, grands et contigus; balanciers d'un fauve pâle; pointes de l'écusson d'un brun rougeâtre, segments abdominaux avec, de chaque côté, un peu de duvet luisant, gris jaunâtre mais peu distinct, les deux derniers avec le même duvet, plus visible et plus largement étendu, de chaque côté, ainsi que sur les bords postérieurs; ailes d'un gris obscur, nervures et stigmate noirâtres, la base et quelque peu du bord externe, largement teintés de brunâtre.

California. — Ma collection.

Genre HISTIODROMA (Schiner).

H. FLAVEOLA ♀ (mihi). — Long. 14 mill.

Antennis obscurè fulvis, apice et chæto fuscanis; fronte et facie flavis; thorace flavo, vittis duabus longitudinalibus, subcontiguis, utrinque vittâ latâ abbreviatâ, interruptâ, strigâ deinde laterali, nigro fusco, pleuris utrinque fusco latè unimaculatis; scutello nigro, apice flavo; halteribus testaceis, apice fuscis; abdomine testaceo-flavo, nigro fusco latè sex vittato; pedibus testaceis, femoribus apice, subtus, castaneo notatis, tarsis anterioribus apice fuscis; alis pallidè testaceis, intus et apice obscurioribus.

Antennes d'un fauve obscur, plus foncées vers l'extrémité, chète noirâtre; face et front jaunes, une macule ocellifère, une demi-bande de chaque côté, partant du vertex et s'arrêtant à mi-distance des antennes aux bords des orbites, noires; thorax jaune, une double bande médiane, longitudinale, une large bande latérale, interrompue à la suture, n'atteignant pas les bords, une ligne joignant l'épaule à la base de l'aile, une large macule en dessous du prothorax, brun foncé; écusson jaune à base noire; métathorax violet en dessus; balanciers testacés, massue noirâtre en dessus; abdomen d'un jaune testacé, avec six larges bandes, sises à la base des segments, atteignant à peine les côtés, d'un brun noirâtre; pieds testacés, cuisses teintées de brun en dessus, vers leur

extrémité, surtout aux postérieures, tarses antérieurs largement teintés de brun à l'extrémité, pelotes testacées ; ailes d'un testacé pâle un peu plus foncé au bord externe et sur les nervures.

Mexicus. — Ma collection.

Genre BIASTES (Walker).

1. B. PALLIPES ♂, ♀ (mihi). — Long. 8 mill.

♂. *Undique niger, exceptis : antennis testaceis, chæto nigro ; spinis scutelli castaneis ; halteribus pallidè testaceis, apice fuscis ; pedibus fulvis ; alis cinereis, externè pallidè fuscis.*

♀. *Simillima, fronte et occipite, retrorsum, nigris nitidis ; halteribus fuscis.*

♂. Entièrement d'un noir assez luisant, excepté : antennes d'un fauve testacé, chète noirâtre ; orbites, en dessous très-finement bordés de blanc ; face noire ; épines de l'écusson roussâtres ; pieds entièrement d'un testacé fauve ; balanciers d'un testacé pâle, massue brune ; ailes grisâtres, un peu brunâtres le long du bord externe.

♀. Semblable au mâle ; front d'un noir luisant, ainsi que le bord postérieur des orbites ; balanciers presque entièrement brunâtres.

Sierra-Leon. — Ma collection.

2. B. VICINUS ♂, ♀ (mihi). — Long. 6 mill.

Priori simillimus, sed, minor, tarsis anterioribus parum infuscatis.

En tout semblables aux précédents, si ce n'est, taille notablement moindre ; les tibias antérieurs, en outre, sont légèrement brunis à leur extrémité.

Peut-être n'est-ce qu'une variété ?

Sierra-Leon. — Ma collection.

Genre ACANTHINA ((Wiedem.).

A. AURATA ♀ (Macquart, *in litteris*). — Long. 5 mill.

Ma collection contient une *Stratiomyde,* avec étiquette de la propre main de Macquart, portant le nom d'*Hypocerina aurata*; or, n'ayant pu découvrir la diagnose de ce nouveau type, sans doute encore inédit ? lui reconnaissant d'ailleurs *tous les caractères* du genre *Acanthina* (Wiedem.), je crois devoir l'y assimiler. En voici la description :

Fronte satis angustâ, oculis parcè pilosis. Nigra, aureo pallido vel cinereo tomentoso variegata. Antennis fulvis, apice parum nigris; palpis, facie et haustello, fulvis ; orbiculis retrorsum albicantibus ; thorace vittis duabus, longitudinalibus et utrinque, vittis quatuor divergentibus, tomento cinereo flavido tectis ; scutello, ferè toto, ejusdem tomenti vestito, spinis testaceis ; halteribus testaceis; abdomine, utrinque, vittâ transversali lineâque posteriore arcuatâ, ejusdem tomenti tectis; pedes nigri, femoribus apice geniculisque fulvis ; alis hyalinis, stigmate fusco.

Front assez étroit, yeux très-brièvement et peu densément velus ; antennes fauves, dernier segment noir; face et palpes fauves; orbites finement bordés de blanchâtre, en arrière; thorax avec deux bandes longitudinales, médianes, et, de chaque côté, quatre bandes obliques, divergeantes, transverses, prolongées sur les flancs, toutes couvertes d'un duvet fin, gris jaunâtre; écusson presque entièrement couvert de duvet semblable, pointes fauves; abdomen, de chaque côté, d'abord avec une demi-bande transversale, ensuite, au-dessus, avec une ligne fortement arquée, convexe en dedans, toutes formées par le même duvet; balanciers testacés ; pieds noirs, extrémité des cuisses et genoux fauves ; ailes hyalines, stigmate brun.

Colombia. — Ma collection.

Genre EPHIPPIUM (Latr.).

1. E. ALBITARSIS ♀ (mihi). — Long. 11 mill.

Totum nigrum, nitidum, exceptis : antennis, segmento tertio, intus,

fulvido ; oculis cinereo villosis; facie utrinque, orbiculis, albido villosis ; thorace vittis duabus, margine postico, lateribus, incisuris et scutello apice, albido tomentosis ; puncto humerali et spinis scutelli apice, fulvis ; halteribus albis ; abdominis, vittâ apicali, segmentibus utrinque argenteo tomentosis ; pedibus nigris, femoribus basi geniculisque fulvis, tibiis, tarsisque latè albido testaceo pictis, tarsis apice fuscis ; alis pallidè fuscanis, basi, ferè hyalinis.

La taille varie. — Entièrement d'un noir assez luisant, excepté : antennes, 3e article fauve en dedans et en dessus ; yeux à duvet gris ; face, de chaque côté, derrière de la tête, couverts d'un duvet blanc ; abdomen luisant, une bande médiane sur le 3e ainsi que sur les derniers segments, formées toutes les deux par de larges macules triangulaires, en outre, sur les côtés, trois autres larges macules triangulaires, d'un court duvet argenté, bords latéraux finement liserés de fauve, ventre à duvet gris ; thorax avec un point aux épaules, et les extrémités des pointes de l'écusson, fauves ; sur le disque, deux bandes, sutures et bord postérieur, couverts d'un fin duvet grisâtre ; flancs à duvet blanc ; balanciers blancs à base testacée ; cuisses à base fauve, genoux de même couleur, tibias et base des tarses largement teintés d'un testacé pâle, blanchâtre aux pieds postérieurs, extrémité des tarses noirâtre ; ailes brunâtres à base claire, moins foncées au bord interne.

Australia et Nova-Guinea. — Ma collection.

2. E. CONSOBRINUM ♂ (mihi). — Long. 9 mill.

Undique nigrum, vix nitidum, exceptis : segmento tertio antennarum testaceo ; facie utrinque, orbiculis, albido tomentosis ; puncto humerali, scutellique, apice fulvis ; thorace vittis duabus, suturis et parte posticâ, cinereo pollinosis, pleuris cinereo tomentosis, sicut et ad apicem scutelli ; abdomine vittâ diffusâ, lateribus, albido tomentosis ; halteribus albidis ; femoribus castaneis, basi et apice fulvis ; tibiis basi, tarsisque latè, testaceis ; alis ferè hyalinis, apicè vittâ latâ, intus et maculâ marginale, diffusis, infuscatis, stigmate castaneo.

D'un noir peu luisant. Antennes, 3e article fauve ; face, de chaque côté, derrièré des orbites à duvet blanc ; thorax avec un point fauve aux

épaules, un peu de duvet gris aux bords, en arrière, sur les côtés ainsi qu'aux sutures, enfin, sur le disque, où il forme deux bandes longitudinales grisâtres; extrémité de l'écusson couverte d'un pareil duvet; pointes fauves à l'extrémité; balanciers testacés, massue blanche; abdomen avec une bande médiane, allant du 3e segment jusqu'à l'extrémité, de chaque côté, sur les bords postérieurs des segments, 3 larges macules formées par un fin duvet blanchâtre, ventre couvert de duvet gris; pieds bruns, base des cuisses fauve, genoux et base des tibias testacés; tarses intermédiaires et postérieurs, largement, d'un testacé blanchâtre, tarses antérieurs un peu brunâtres, à base moins pâle; ailes presque hyalines, stigmate brunâtre, une large bande diffuse près de l'extrémité et une tache semblable au bord interne, roussâtres.

Nova-Guinea. — Ma collection.

Genre CHRYSOCHLORA (Latr.).

C. PLURICOLOR ♀ (mihi). — Long. 17 mill.

Antennis fulvis, chæto nigro; palpis testaceis; haustello pallidè flavo; facie, vel flavidâ, vel prasinâ, fronte simillimâ, castaneo vittatâ; thorace viride, fusco et rufo picto; scutello flavido vel viride, basi nigro; halteribus testaceis, apice viridi-coloribus, lateribus ejusdem coloris et nigro maculatis; abdomine nigro fusco, apice rufo castaneo obscuro, vittis tribus transversalibus, arcuatis, flavidis, et strigâ longitudinali medianâ, basi flavidâ, deinde rufâ, segmento primo, basi et, utrinque, flavido vel viride, ventre rufo, basi viridi-colore; pedibus fulvis; alis ferè hyalinis, apice parum cinereis, extrinsecus venisque testaceis.

Antennes fauves, brunâtres à l'extrémité, chète noirâtre; palpes testacés, trompe d'un testacé verdâtre; face verte ou jaunâtre, une large bande, d'un brun roussâtre, allant du vertex jusqu'auprès de la base des antennes, occiput jaune ou vert; thorax vert ou jaunâtre, bords antérieurs et latéraux, deux larges macules trapézoïdales de chaque côté, une demi-bande médiane, allant de la suture à l'écusson, larges macules irrégulières sur les flancs, d'un noirâtre luisant, une large demi-bande médiane, prolongée du bord antérieur à la suture, fauve rougeâtre; écus-

son verdâtre ou jaunâtre, à base noire; métathorax, sous l'écusson, d'un fauve luisant; balanciers testacés, massue verte; abdomen d'un brun noirâtre luisant, avec trois bandes transversales, arquées, élargies au milieu, atteignant les côtés, et sises à l'extrémité des segments, tantôt vertes, tantôt jaunâtres, 1er segment avec la base et les côtés de même couleur, une bande médiane étroite, plus large à sa base, allant du bord postérieur dudit 1er segment, verdâtre ou jaunâtre, allant jusqu'au bord postérieur du 2e segment, ensuite rougeâtre, 4e et 5e segments largement teintés de rougeâtre vers leur milieu, ventre d'un vert jaunâtre, avec l'extrémité et trois larges macules noirâtres; pieds d'un testacé fauve, plus foncé sur les cuisses, principalement sur les cuisses postérieures; ailes presque hyalines, un peu grisâtres à l'extrémité ainsi qu'au stigmate et largement d'un testacé pâle au bord externe ainsi que sur les nervures.

Brazil. — Ma collection.

Genre STRATIOMYS (Geoffr.).

1. S. DENTATA ♀ (mihi). — Long. 12 mill.

Nigro et flavido picta. Antennis nigris; facie et fronte parum tomentosis; fronte nigrâ, maculâ latâ, oblongâ, super antennas locatâ, flavâ; facie flavâ, strigâ medianâ, et, utrinque, maculâ parvâ apud genas, nigris; occipite, orbiculis retrorsum dilatatis, flavis; thorace nigro, parce flavido tomentoso, lateribus densè flavido cinereo pilosis; scutello flavido, basi nigro, spinis fulvis; halteribus testaceis, apice viridi coloribus; abdomine flavo, glabro, segmento primo retrorsum, maculâ basali latâ bifidâ nigrâ, et, utrinque, nigro notato, segmentis, secundo et tertio retrorsum vittâ basali et profundè quadridentatâ, quarto, maculâ utrinque flavido oculatâ, nigris; ventre pallido, segmentorum basi limbo lato, retrorsum bicrenato, nigro; pedibus fulvis, femoribus nigris; alis ferè hyalinis, externè testaceis.

Noire, variée de jaune. Antennes noires; face, front, occiput, jaunes, les deux premiers clair-semés d'un fin duvet jaunâtre, occiput, avec une petite bande médiane noire, au-dessus des antennes, une large bande

transversale, ornée au milieu d'une large macule ovalaire jaune, face avec une strie médiane, et, sur les joues, deux taches triangulaires, d'un noir luisant ; orbites fort élargis en arrière, jaunes ; thorax noir, avec un fin duvet jaunâtre, flancs couverts d'une villosité assez dense, d'un gris jaunâtre ; écusson jaune luisant, à base noire et pointes fauves ; balanciers testacés, massue verte ; abdomen jaune, 1er segment orné d'une large bande médiane, rétrécie et puis, échancrée à son extrémité, en outre, de chaque côté, avec une petite tache ovalaire, 2e et 3e avec une bande basilaire, n'atteignant pas les côtés, toutes les deux profondément crénelées en arrière, de façon à dessiner quatre longues dents, 5e, à la base et de chaque côté, avec une large macule arrondie, oculée de jaune, toutes d'un noir luisant, ventre d'un blanc jaunâtre, une large bande transversale à la base de chaque segment, n'atteignant pas les bords, élargie et échancrée au milieu, noire; pieds fauves, cuisses, sauf les genoux, noires ailes presque hyalines, bord externe et nervures, testacés.

Peut-être la ♀ de l'espèce suivante ?

California. — Ma collection.

2. S. LACERATA ♂ (mihi). — Long. 14 mill.

Antennis nigris; facie nigrâ, flavido satis densè villosâ; thorace nigro, flavido villoso; scutello flavo basi nigro, spinis flavidis; halteribus testaceis, apice obscurè viridulis ; abdomine nigro nitido, glabro, utrinque limbo flavo, intùs irregulariter crenato, lineâ intermediâ, utrinque irregulariter sinuosâ, interruptâ, segmento secundo basi tertio, apice, flavo maculatis, quinto, utrinque flavo punctato, ventre flavido, segmentorum basi, utrinque limbo attenuato nigro; femoribus nigris, geniculis, tibiis tarsisque, fulvis ; alis pallidissimè flavis, venis et, extrinsecus, pallidè testaceis.

Antennes noires ; face noire, couverte de poils jaunes assez denses ; yeux à villosité grise, grisâtre derrière la tête ; thorax d'un noir luisant, assez densément revêtu de poils jaunes, plus denses sur les flancs ; écusson jaune à base noire, pointes jaunes; métathorax, sous l'écusson d'un noir luisant; balanciers testacés, massue verdâtre ; abdomen glabre, d'un noir luisant, les côtés à limbe jaune, très-irrégulièrement crénelé intérieurement, un point vers la base du 2e segment, une macule trans-

versale, étroite, à l'extrémité du 3ᵉ, une bande médiane étroite, irrégulière, sur le 4ᵉ, une bande semblable, un peu plus élargie, sinueuse, et une tache arrondie, de chaque côté, sur le 5ᵉ, toutes de couleur jaune; ventre d'un jaune pâle, avec une bande noire transversale, à la base de chaque segment, atténuée latéralement et n'atteignant pas les bords; cuisses noires, genoux, tibias et tarses, d'un testacé fauve, un peu de brunâtre vers le milieu des tibias ; ailes d'un jaunâtre très-pâle, testacées au bord externe et sur les nervures.

Peut-être le ♂ de l'espèce décrite ci-dessus.

California. — Ma collection.

3. S. LAMBESSIANA ♀ (mihi). — Long. 13 mill.

Antennis nigris, facie testaceâ, albido villosâ; vertice ejusdem coloris et vittâ latâ nigrâ; thorace nigro fusco, albido villoso, pleuris albido densè villosis; scutello fusco, apice et spinis pallidè testaceis, lateribus ferè albis; abdomine castaneo nitido, apice et utrinque, pallidè testaceo trimaculato, maculis trigonis, maculis segmenti quarti retrorsum conjugatis, quintum, utrinque, ejusdem coloris; pedibus pallidè testaceis, femoribus apice, fusco notatis, tibiis anterioribus et intermediis apice, parum infuscatis ; alis pallidè testaceis.

Antennes noires, face et front testacés, la première semée de duvet blanchâtre, vertex et front plus foncés au-dessus des antennes, une large bande transversale, noirâtre, atténuée à ses extrémités, sise derrière le vertex, jaunâtre ; partie postérieure des orbites brunâtre avec les bords testacés, à duvet blanc ; thorax noirâtre, avec un fin duvet blanchâtre, plus long et plus épais sur les flancs ; écusson brun, bords et pointes testacés; balanciers blanchâtres; abdomen d'un brun luisant, côtés avec trois grandes macules triangulaires, sises aux bords postérieurs ; marge du 4ᵉ segment d'un testacé pâle, 5ᵉ brun à la base, marge roussâtre, une large macule blanchâtre à son extrémité, ventre blanchâtre, base des segments brunâtre ; pieds d'un testacé pâle, cuisses noirâtres à l'extrémité, principalement en dessous, tibias antérieurs et intermédiaires brunâtres vers l'extrémité ; ailes un peu jaunâtres, stigmate roussâtre.

Algeria, Lambessa. — Ma collection.

4. S. Armeniaca ♀ (mihi). — Long. 12 mill.

Antennis basi nigris (segmentum tertium ?); vertice nigro nitido; facie ferè nudâ, testaceo pallido, super antennas vittâ transversali lineâque intermediâ longitudinali, latâ, nigris, ore et genis fuscanis; orbiculis margine dilatatis, testaceo nitido; thorace nigro opaco, scutello fulvo rubiginoso, basi nigro, spinis nigris, apice flavis; halteribus fuscis, apice flavidis; abdomine nigro opaco, in medio castaneo, pruinoso, segmento secundo maculâ, utrinque, trigonâ, tertio et quarto, vittâ posticâ, quinto ad apicem maculâ trigonâ, flavis, ventre pallido, segmentis basi, limbo lato nigro; pedibus fulvis, femoribus nigris; alis pallidè testaceis, venis fulvis.

Antennes, les deux premiers segments noirs (*les autres manquent ?*); vertex d'un noir luisant, front et face à peu près glabres, d'un jaune testacé, une ligne étroite, transversale, au-dessus des antennes, une large bande longitudinale sur la face, noires, bords de l'ouverture buccale et joues noirâtres; bords postérieurs des orbites fort élargis, d'un jaunâtre luisant; thorax d'un noir opaque, flancs couverts d'un fin duvet gris; écusson rougeâtre à base noire, épines noires à pointes jaunâtres; balanciers bruns, massue blanchâtre; abdomen d'un noir opaque, avec une large bande médiane d'un duvet roux pulvérulent, 2e segment, de chaque côté, avec une large macule triangulaire, sise au bord postérieur, 3e et 4e, avec une demi-bande postérieure, 5e, avec une grande macule presque triangulaire à l'extrémité, jaunes; ventre jaunâtre, avec une large zone noirâtre à la base de chaque segment; pieds fauves, cuisses noirâtres, genoux, tibias et tarses, fauves; ailes jaunâtres à nervures fauves.

Armenia. — Ma collection.

5. S. velutina ♀ (mihi). — Long. 14 mill.

Antennis fuscis, segmento primo basi, latè rufo; vertice testaceo binotato, vittâ frontali sinuatâ, superantennali, nigrâ nitidâ, facie villosâ, supernè cinereâ, infernè albidâ; orbiculis retro argenteo marginatis; thorace sicut et scutello, parum flavido tomentosis, infernè cinereo villo-

sis, spinis testaceis ; abdomine nigro, utrinque vittis tribus angustis ad suturas locatis, cinereo flavido tomentosis, ventre nigro, in medio albido pruinoso ; halteribus fulvis ; pedibus fulvis, femoribus supernè infuscatis ; alis ferè hyalinis, extrinsecus pallidè infuscatis.

Antennes noirâtres, premier segment largement teint de rougeâtre à sa base; vertex d'un testacé luisant, avec une grande macule ocellifère, noire ; front orné d'une bande transversale sinueuse, au-dessus des antennes d'un noir luisant; face à duvet gris sous les antennes, vers le bas avec un duvet d'un blanc soyeux, une bande médiane étroite, noire; orbites bordés en arrière d'un liséré argenté; thorax, écusson, noirs, couverts d'un fin duvet pulvérulent fauve jaunâtre, flancs à villosité grisâtre ; pointes de l'écusson testacées; balanciers fauves; abdomen noir, bords latéraux des 2e, 3e et 4e segments, avec une demi-bande de duvet jaunâtre, placée sur la suture même ; ventre noir, couvert en son milieu d'un fin duvet pulvérulent blanchâtre; pieds fauves, cuisses brunes en dessus; ailes d'un jaune pâle, bord externe un peu roussâtre.

Chili. — Ma collection.

Genre ODONTOMYIA (Meig.).

1. O. ATROVIRENS ♂ (mihi). — Long. 12 mill.

Antennis basi nigris (segmentum tertium ?); facie testaceo fulvo, utrinque albido villosâ ; haustello nigro ; thorace nigro cinereo et parcè villoso, pleuris testaceis, albido villosis; scutello prasino, basi nigro, spinis testaceis ; abdomine prasino, supernè nigro nitido latè vittato, vittâ parum crenatâ ; halteribus prasinis ; pedibus testaceis, femoribus anterioribus pallidè castaneis, retrorsum, apice, fuscis, tibiis basi, tarsisque parum infuscatis ; alis hyalinis, stigmate testaceo.

Antennes, les deux premiers articles noirs (*le 3e manque*); face fauve, à duvet blanc, joues jaunâtres, trompe épaisse, noire ; thorax d'un noir luisant, semé d'un fin duvet gris, flancs fauves, couverts de poils blanchâtres; écusson vert, à base noire et pointes testacées; balanciers verts; abdomen entièrement vert, avec une large bande médiane, légèrement dentelée sur

ses bords, d'un noir luisant; pieds testacés, avec un fin duvet blanc, cuisses, vers leur milieu, tibias, à l'extrémité, tarses, presque en entier, roussâtres ; ailes hyalines, stigmate roussâtre, nervures du bord externe, fauves.

Nova-Zeland. — Ma collection.

2. O. PACHYCEPS ♂ (mihi). — Long. 8 mill.

Fronte convexâ, facie obtusè conicâ; antennis, basi fulvis (segmentum tertium ?); fronte et facie nitidis, prasinis, maculis quatuor latis, castaneis; thorace nigro, fulvo pruinoso, lateribus prasinis, obscurè castaneo notatis; scutello spinisque rufis; abdomine nigro nitido, vittâ intermediâ diffusâ, lateribus apice, subtus vittâ unicâ, prasinis, segmento quarto, utrinque et retrorsum, obscurè testaceo; pedibus testaceis; alis hyalinis, venis externis testaceis.

Vertex fort élargi ainsi que le front, tous deux arrondis en avant, face obtusément conique ; antennes, les deux premiers articles fauves (*le troisième manque*); front et face d'un vert obscur, avec quatre larges macules un peu diffuses, roussâtres; bords postérieurs des orbites fauves; thorax noir, couvert d'un fin duvet pulvérulent jaune roussâtre, flancs et poitrine verts, avec quelques larges macules roussâtres peu distinctes; écusson et pointes rougeâtres; balanciers testacés, massue verte ; abdomen luisant, noirâtre, le milieu, les côtés, les bords latéraux, l'extrémité, verts, une ligne dorsale noirâtre vers la base, 4e segment, au bord postérieur et sur les côtés, d'un fauve obscur, ventre verdâtre? (*détérioré*); pieds entièrement d'un testacé fauve; ailes hyalines; nervures costales, marginales et sous-marginales testacées.

Para. — Ma collection.

3. O. CLYPEATA ♀ (mihi). — Long. 8 mill.

Antennis fulvis, apice parum infuscatis; haustello nigro; orbiculis, vertice, fronte et facie fulvis, maculâ ocelliferâ nigrâ, lineâ, parum manifestâ, super antennas locatâ, et facie punctis duobus, fuscis; thorace nigro opaco, fulvo marginato, lateribus viridi-flavo, scutello spinisque

fulvis; halteribus testaceis, apice prasinis; abdomine testaceo, vittâ basali medianâ fuscâ ad segmentum quartum evanescente, apice tandem fuscis; pectore nigro; pedibus fulvis, tarsis apice infuscatis; alis hyalinis, venis pallidè flavis.

Antennes fauves, un peu brunâtres à l'extrémité; trompe noire; vertex, bords postérieurs des orbites, front et face fauves, une bande peu distincte, transversale, sise au-dessus des antennes, et, de chaque côté de la face (*un peu conique*), un point, brunâtres; thorax d'un noir mat bordé de fauve, flancs d'un fauve qui tourne fréquemment au vert, poitrine noire; écusson et pointes fauves; abdomen testacé, une bande médiane noirâtre, atténuée en arrière et se terminant sur le 4[e] segment, bords, extrémité, brunâtres; pieds fauves, tarses bruns à l'extrémité, ailes hyalines, d'un testacé pâle à la base et sur les nervures extérieures.

Amazonia. — Ma collection.

4. O. ANCHORATA ♂ (mihi). — Long. 7 mill.

Oculis ferè nudis. Antennis fulvis, apice parum infuscatis; haustello nigro; facie testaceo pallido; thorace nigro, circum flavido et flavido pruinoso, pleuris fulvis et pectore nigro albido villosis; scutello fusco, testaceo limbato, spinis testaceis, apice prasinis; abdomine testaceo viridulo, maculâ basali anchoratâ, maculâque apicali trilobatâ, fuscis, apice prasino, marginibus prasinis, ventre fusco, maculis tribus testaceis; pedibus testaceis, tarsis apice fuscis; alis hyalinis.

Yeux à peu près nus. Antennes fauves, un peu brunâtres à l'extrémité; face (*légèrement conique*) d'un testacé blanchâtre; trompe noire; thorax noirâtre, couvert d'un fin duvet pulvérulent jaunâtre, bords et flancs fauves, poitrine noire à poils blancs; écusson d'un noirâtre luisant bordé de fauve, pointes testacées, massue verte; abdomen d'un testacé verdâtre pâle à sa base, une grande macule en forme d'ancre avec les pattes renversées, et, vers l'extrémité, une autre grande macule, tridentée en avant, rejoignant la première par les côtés, toutes d'un brun roussâtre; bord postérieur du dernier segment vert, ventre brun, avec trois grandes macules testacées, arrondies, les deux basilaires accouplées et la troisième sise à la partie médiane; pieds testacés, extrémité des tarses

brunâtre; ailes hyalines, nervures costales et sous-marginales un peu jaunâtres.

Chili. — Ma collection.

5. O. PUNCTIFER ♀ (mihi). — Long. 9 mill.

Antennis fulvis, externè vix obscurioribus ; orbiculis, vertice, fronte et facie, prasinis, suâ quisque lineâ tenui, transversali, undulatâ, et facie utrinque punctis tribus, fuscis ; haustello testaceo, apice nigro ; thorace fusco, fulvo pruinoso, lateribus et pleuris prasinis, pectore nigro ; scutello viridulo, basi nigro, spinis testaceis ; halteribus testaceis, apice prasinis ; abdomine testaceo obscuro, vittâ latâ medianâ, utrinque quadridentatâ et ante apicem evanescente, nigrâ, apice ventreque prasinis ; pedibus fulvis, tarsis apice, tibiisque posticis apice, fuscis ; alis hyalinis, costâ pallidè testaceâ.

Yeux nus, face un peu conique et nue. Antennes fauves, un peu brunâtres extérieurement ainsi qu'à leur extrémité ; bords postérieurs des orbites, vertex, front et face, verts ; trompe fauve, lèvres noires ; vertex et front, chacun avec une strie transversale, face avec trois points de chaque côté, bruns ; thorax noir, couvert d'un fin duvet pulvérulent fauve, côtés et flancs verts, poitrine noire ; écusson vert, à base noire et pointes testacées ; balanciers testacés, massue verte ; abdomen d'un testacé obscur, une large bande médiane, quadridentée de chaque côté, se terminant obtusément au milieu du 5[e] segment, noirâtre, extrémité de ce 5[e] segment et ventre, verts ; pieds d'un fauve pâle, extrémités des tibias postérieurs et de tous les tarses brunes ; ailes hyalines, nervures costales, marginales et sous-marginales d'un testacé pâle.

Pays ?. — Ma collection.

Genre EXOCHOSTOMA (Macq.).

E. CALOCEPS ♀ (mihi). — Long. 10 mill.

Scutello mutico. Nigro et prasino picta ; antennis nigris, facie prasinâ,

vittis duabus inter se occursantibus, verticis maculâ oblongâ magnâ, epistomi maculis tribus conjugatis parvis, lateralibus trigonis, medianâ suboblongâ, nigris; thorace utrinque, vittâ ante abbreviatâ, limbo scutelli, pleuris, abdomine utrinque et apice limbo angusto, maculis tribus trigonis marginalibus cum limbo laterali conjugatis, ventre, halteribus apice, prasinis; pectore nigro; pedibus, præter femorum apicem extremum, tibia externè, tarsorum segmenti basalis basim, testaceis, nigris; alis pallidè fuscis, basi, externè venisque basalibus, obscurè fuscis.

Écusson mutique. Antennes noires; tête entièrement d'un beau vert, excepté : une grande macule, irrégulièrement ovalaire, sur le vertex, une macule, formée de deux bandes irrégulières, croisées en forme d'X, avec l'extrémité des branches supérieures coudées en dehors et les branches inférieures plus larges, irrégulières en dessous, trois petites macules conjuguées autour de l'épistome, les extérieures trigonales, allongées, l'intermédiaire en losange, noires; le reste du corps noir, excepté, thorax avec deux bandes latérales, n'atteignant pas le bord antérieur et prolongées jusqu'aux bords de l'écusson qu'elles entourent; flancs, ventre, bords et extrémité de l'abdomen, trois macules, de chaque côté, triangulaires, soudées aux bords latéraux et sises à l'extrémité des segments 2, 3 et 4, enfin, massue des balanciers, d'un beau vert; poitrine noire, avec une macule ovalaire verte de chaque côté, se fondant en avant avec la teinte noire de la poitrine; pieds noirs, excepté : genoux, bas des tibias, extérieurement, et base des premiers segments tarsiens, testacés, les tibias postérieurs testacés en dedans et en dehors, pelotes fauves, ainsi que la base des balanciers; ailes d'un brunâtre pâle plus foncé vers la base, stigmate brun, nervure costale fauve à la base, les autres noirâtres, surtout vers la base et autour de la cellule discoïdale.

Nonobstant l'absence de tuberculosités visibles aux bords de l'écusson, je crois pouvoir rapporter cette espèce au genre *Erochostoma* (Macq.), dont il présente tous les autres caractères.

Am. boreal., Colorado. — Ma collection.

Genre EVASA (Walker).

1. E. flavipes ♀ (mihi). — Long. 7 mill.

Undique nigra, exceptis : antennis fuscis; tarsis apice ejusdem coloris; halteribus pallidè fulvis; alis cinereis, ad costam latè et dilutè infuscatis; spinis scutelli obscurè fulvis.

Entièrement d'un noir assez luisant, excepté : antennes, sauf le chète, brunâtres; pieds, sauf les derniers articles des tarses, teintés de brun, balanciers, d'un fauve pâle; pointes de l'écusson d'un fauve obscur; un peu de fin duvet gris sur le thorax et les flancs; ailes grises, bord largement brunâtre, cette nuance se fondant graduellement avec la couleur du disque.

India. — Ma collection.

2. E. argyroceps ♀ (mihi). — Long. 8 mill.

Nigra, nitida. Antennis fulvis, chæto fusco, fronte argenteâ; facie nigrâ; thorace retrorsum et lateribus, suturis, pleuris et pectore, argenteo tomentosis; scutello apice spinisque albidis; halteribus testaceis, apice fuscis; geniculis, femoribus intermediis et posticis angustè, fulvis, tibiis, præter anteriores, basi albidis; alis cinereis, basi ferè hyalinis, extrinsecus ad apicem, dilutè fusco-nigro.

D'un noir assez luisant. Antennes fauves, chète obscur; face noire, front argenté; thorax nu, les côtés, le bord postérieur, la suture, les flancs et la poitrine, semés d'un fin duvet argenté; écusson, bord postérieur et les épines blancs; balanciers fauves, massue brune; base des cuisses légèrement teintée de fauve, cette nuance est un peu obscurcie sur les postérieures, genoux fauves, tibias intermédiaires, surtout les postérieurs, extérieurement couverts, à la base, d'un très-fin duvet blanc, pelotes blanchâtres; ailes claires, nervures brunes, extrémité largement grisâtre, plus foncées au bord externe.

Molucc. insulæ. — Ma collection.

3. E. FULVIVENTRIS ♂ (mihi). — Long. 8 mill.

Antennis, chæto et haustello fulvis; fronte et facie fuscis; thorace nigro nitido, humeris, lineâ et maculâ laterali, maculâ laterum, obscurè fulvis; scutelli spinis fulvis; halteribus fulvis; abdomine fulvo, utrinque et apice dilute fusco, obscurè metallico; pedibus fulvis, tarsis ferè totis, tibiis posticis, castaneo fusco; alis ferè hyalinis, extrinsecus pallidè cinereis, stigmate fusco.

Antennes, chète et trompe fauves; face et front d'un noirâtre mat; thorax d'un noir luisant, une tache humérale, une ligne très-fine latérale, une macule diffuse sur les flancs, d'un fauve obscur; épines de l'écusson et balanciers, fauves; abdomen d'un fauve rougeâtre luisant, teinté sur les côtés, ainsi qu'à l'extrémité, d'une nuance brune, avec de légers reflets violacés; pieds fauves, tarses antérieurs, presque en entier, intermédiaires et postérieurs, très-largement vers leur extrémité, tibias postérieurs, presque en entier, d'un brun roussâtre, pelotes grisâtres; ailes d'un gris très-pâle, plus foncées au bord externe, nervures et stigmate noirâtres.

Molucc. insulæ. — Ma collection.

4. E. PALLIPES ♂ (mihi). — Long. 6 mill.

Nigro nitido, exceptis: antennis testaceis (segmentum tertium ?); haustello fulvo; fronte, super antennas, albido notatâ; spinis scutelli testaceis; halteribus testaceis, apice fuscis; pedibus pallidè testaceis, tarsis anterioribus nigris; alis hyalinis, apice cinereis, stigmate fusco.

Entièrement d'un noir luisant, excepté: antennes testacées (3e *article manque*); un peu de blanc au-dessus des antennes; trompe fauve; épines de l'écusson testacées; balanciers testacés, bruns à l'extrémité; pieds d'un testacé très-pâle; tarses antérieurs noirs; ailes hyalines, grises à l'extrémité, plus foncées au bord externe, stigmate noirâtre.

Batchian insulæ. — Ma collection.

5. E. PICTIPES ♂ (mihi). — Long. 9 mill.

Nigro nitido, exceptis : antennis pallidè testaceis, chæto fusco ; fronte, super antennas, et, utrinque, parum argentatâ ; thorace cinereo tomentoso ; scutello apice spinisque ferè albis ; halteribus fulvis, apice fuscis ; ventre fusco nigro ; pedibus ferè albis, annulo femorum apicali, tibiis apicè, anterioribus ferè totis, fusco-castaneo, tarsis anterioribus fuscis ; alis ferè hyalinis, apice cinereis, costâ obscuriore, venis et stigmate fuscis.

Entièrement d'un noir assez luisant, excepté : antennes d'un blanc testacé, chète brunâtre ; front avec un peu de duvet argenté au-dessus et de chaque côté des antennes ; thorax semé d'un fin duvet grisâtre ; bords postérieurs de l'écusson et pointes, d'un blanc jaunâtre ; balanciers testacés, massue brune ; ventre d'un brun noirâtre foncé ; pieds blanchâtres, cuisses, un anneau près de l'extrémité, extrémité des tibias intermédiaires et postérieurs, bruns, tibias antérieurs bruns, tarses antérieurs noirs ; ailes presque hyalines, grisâtres au tiers postérieur et notablement plus grises vers le bord externe, stigmate brun.

Nova-Guinea. — Ma collection.

Genre SARGUS (Fabr.).

1. S. NIPHONENSIS ♀ (mihi). — Long. 16 mill.

Antennis nigris ; haustello testaceo ; facie fuscâ ; fronte æneâ ; thorace et scutello cœruleo æneo, lateribus nigris, flavido villosis ; halteribus fulvis, apice fuscis ; abdomine æneo, flavido villoso ; femoribus fuscis, tibiis anterioribus fulvo castaneo, basi fulvis, tarsis nigris, intermediis et posticis fulvis, maculâ fuscâ notatis, tarsis intermediis apice fuscis, posticis nigris, basi segmenti primi fulvâ ; alis obscurè cinereis, maculâ diffusâ, fuscanâ.

Thorax, écusson, d'un bleu verdâtre, abdomen d'un vert bronzé. Antennes noires, trompe testacée ; face noirâtre, front d'un vert bleuâtre, tous les deux couverts de longs poils bruns ; thorax couvert d'une villo-

sité jaunâtre, flancs d'un noirâtre luisant; balanciers fauves, massue brune; abdomen bronzé, clair-semé de longs poils jaunâtres; cuisses d'un brun foncé, tibias antérieurs brunâtres à base fauve, intermédiaires et postérieurs d'un fauve testacé, avec une macule interne, sise vers le milieu, brunâtre, tarses antérieurs noirâtres, intermédiaires fauves, noirâtres à l'extrémité, postérieurs noirs, base du 1er segment fauve, pelotes testacées; ailes d'un brun très-pâle, une large macule centrale, sise à la hauteur du stigmate, diffuse, brunâtre.

Niphon insul. — Ma collection.

2. S. PALLIPES ♀ (mihi). — Long. 8 mill.

Antennis, facie et haustello testaceis; fronte smaragdinâ, infernè albicante, vertice fuscano, vittâ fulvâ; thorace scutelloque cupreo aurato, humeris et lineolâ laterali testaceis; abdomine hyacinthino, subtus nigro metallico; halteribus fulvis; pedibus albido testaceo, tarsis posticis apice fuscis; alis hyalinis, dimidiâ parte, retro pallidè cinereâ, stigmate fusco pallido.

Thorax, écusson, d'un vert doré très-brillant; épaules et ligne latérale, allant de l'épaule à la base de l'aile, testacées; antennes, face et trompe, testacées; vertex brun à bande fauve, front, en dessus, d'un brun verdâtre métallique, blanc en dessous; balanciers fauves; abdomen d'un violet métallique brillant, ventre noirâtre, très-luisant; pieds d'un testacé blanchâtre, extrémité des tarses postérieurs brune; ailes hyalines, moitié postérieure un peu grisâtre, stigmate brunâtre.

Ceylan. — Ma collection.

3. S.? MAGNIFICUS ♀ (mihi). — Long. (sans la tête) 16 mill.

(Caput ?). Thorace scutelloque cærulescentibus; abdomine cupreo hyacinthino; thorace flavido pruinoso, humeris, angulis posticis, lineolâque laterali testaceis; halteribus testaceis; abdomine aurato, basi, utrinque flavido villoso, ventre hyacinthino; pedibus fulvis, tarsis anterioribus infuscatis, femoribus intermediis fulvis (tibiæ ?), femoribus posticis fulvis,

apicè latè fuscis, tibiis posticis fuscis, apice, et, annulo, fulvis, tarsis fuscis ; alis fuscis, basi et intus pallidioribus.

(*La tête, ainsi que les tibias intermédiaires manquent*). — Thorax, écusson, d'un bleu verdâtre métallique, couverts d'une villosité fauve, flancs à reflets violacés, épaules, angles postérieurs et ligne latérale très-fine, d'un testacé obscur; abdomen d'un cuivreux doré très-brillant à reflets pourprés, un peu de duvet fauve de chaque côté, surtout à la base, ventre d'un beau violet; balanciers fauves; pieds antérieurs fauves, tarses un peu brunâtres, cuisses intermédiaires fauves, postérieurs semblables, avec l'extrémité largement brunâtre, tibias postérieurs brunâtres, avec l'extrémité et un anneau intermédiaire, fauves, tarses noirâtres, pelotes et duvet sous les tarses, fauves; ailes d'un brun foncé, un peu plus clair aux bords internes et à la base.

Assam. — Ma collection.

4. S.? PAPUANA ♀ (mihi). — Long. (sans la tête) 9 mill.

(*Caput ?*) *Undique fulvus, exceptis : pleuris pallidis ; halteribus apice fuscanis ; abdomine apice vittisque duabus, fusco obscuro ; pedibus posticis fusco castaneo, intermediis, basi tibiarum, tarsorum apice, latè fuscanis, tarsis anterioribus apicè fuscis ; alis cinereis, dilutè et pallidè infuscatis.*

(*La tête manque*). Entièrement d'un fauve testacé avec les flancs plus pâles, excepté : milieu du thorax un peu roussâtre, ainsi que l'extrémité des balanciers; abdomen avec deux larges bandes transversales basilaires, atténuées latéralement, brunes, sur les 2e et 3e segments, le 4e et les derniers entièrement d'un brun noirâtre, ventre fauve, avec l'extrémité noirâtre; pieds postérieurs entièrement bruns, sauf les hanches qui sont testacées, les tibias intermédiaires bruns à la base, tarses intermédiaires bruns, sauf le 1er segment, tarses antérieurs brunâtres à l'extrémité; ailes grises, un peu brunâtres vers le bord externe.

Nova-Guinea. — Ma collection.

5. S. SPLENDENS ♀ (mihi). — Long. (sans la tête) 13 mill.

(*Caput ?*) *Undique hyacinthino nitente, exceptis : humeris, lineolâ laterali, testaceis ; metathorace testaceo, utrinque albido ; halteribus testaceis, apice fuscanis ; pedibus testaceis, femoribus posticis et intermediis, apice, latè castaneis, tibiis posticis basi, tarsis posticis apice latè infuscatis ; alis cinereis, venis et stigmate obscurè fuscis.*

(*La tête manque*). Entièrement d'un brillant violet métallique, excepté : le bord antérieur du thorax, les épaules, la petite ligne latérale, testacés, flancs un peu roussâtres ; métathorax, sous l'écusson, testacé blanchâtre latéralement ; balanciers testacés, massue brune ; hanches noires ; pieds testacés, cuisses intermédiaires avec une large macule roussâtre à l'extrémité, postérieures avec la moitié apicale brune, tibias postérieurs à base brunâtre, tarses postérieurs roussâtres, brunâtres à leur extrémité ; ailes grises, nervures et stigmate noirâtres.

Mexicus. — Ma collection.

6. S. NIGRIBARBIS ♂, ♀ (mihi). — Long. 9 mill.

Æneo nitido, exceptis : antennis nigris ; facie nigrâ et nigro densè villosâ ; thorace flavido villoso ; halteribus testaceis ; pleuris parum cinereo villosis ; femoribus, apice et subtus, tibiis tarsisque nigris ; alis obscurè cinereis, venis, et, extrinsecus, dilutè infuscatis.

Entièrement d'un vert métallique très-brillant, excepté : antennes noires ; face noire, densément couverte de poils noirs ; front à poils noirs, vertex à villosité jaunâtre ; thorax avec un fin duvet jaunâtre et flancs avec un peu de duvet blanchâtre ; balanciers testacés ; cuisses d'un vert métallique, noires en dessous, à l'extrémité, ainsi qu'aux genoux, tibias et tarses noirs, avec un fin duvet jaunâtre, pelotes grises ; ailes d'un brunâtre clair, nervures et stigmate d'un brun foncé. *La taille varie.*

California. — Ma collection.

Genre MACROSARGUS (olim *Pedicella*, mihi).

1. M. TENUIVENTRIS ♀ (mihi). — Long. 10 mill.

Thorace æneo, abdomine fusco, nitido. Antennis, haustello et fronte, testaceis; facie æneseente, oculis cohærentibus; thoracis lineolâ laterali obscurè fulvâ; scutello cœrulescente; halteribus testaceis, apice fuscis; abdomine basi, subtus et utrinque, albido limbato, tomento fulvo vestito; pedibus testaceis, tibiis posticis obscurè fusco annulatis, tarsis posticis apicè fuscanis; alis cinereis.

D'un vert doré, souvent à reflets cuivreux; abdomen brunâtre, avec des reflets pourprés; antennes, front et trompe fauves; vertex bronzé, à poils noirs; face bronzée, un peu de fauve à la base des antennes; thorax à duvet fauve, une ligne latérale fine, fauve, allant de l'épaule à la base de l'aile; écusson violacé; balanciers testacés, massue brune; abdomen avec une demi-bande transversale blanchâtre, de chaque côté du 1er et du 2e segments, parfois peu distincte, les suivants, aux bords postérieurs, et principalement sur les côtés, couverts d'un duvet fauve; hanches noires; pieds fauves, cuisses postérieures brunâtres à l'extrémité, tibias postérieurs avec un anneau, souvent peu distinct, brunâtre; ailes brunâtres, stigmate plus foncé.

Amazonia. — Ma collection.

2. M. RUFIBASIS ♀ (mihi). — Long. 11 mill.

Antennis fulvis, vertice et fronte æneis, fronte subtus testaceâ, vertice nigro piloso; facie obscurè æneseente, supernè testaceâ; haustello testaceo; thorace æneo lineolâ laterali testaceâ; metathorace maculis utrinque subalbis; halteribus castaneis; pleuris cinereo tomentosis; abdomine hyacinthino, segmentis primis et secundis fulvis, utrinque fuscis, tertiis, quartis et quintis, utrinque, retrorsum, tomento cinereo notatis; pedibus testaceis, femoribus intermediis basi fuscis, posticis fuscis, basi et apice fulvis, tibiis nigris, albido latè annulatis, tarsis nigris, segmento basilari albido; alis ferè hyalinis, stigmate castaneo.

Antennes fauves, bas du front, ainsi que le haut de la face, testacés; vertex et front verts à poils noirs; bas de la face un peu verdâtre; trompe fauve; thorax, écusson, d'un vert brillant, disque semé de duvet fauve, duvet gris sur les flancs, de chaque côté, une ligne très-fine fauve, allant de l'épaule à la base de l'aile; métathorax, sous l'écusson, avec une large macule blanchâtre de chaque côté; balanciers brunâtres; abdomen violet, 1[er] et 2[e] segments fauves à la base, avec les côtés d'un brun à reflets cuivreux, 3[e], 4[e] et 5[e], en arrière, avec un peu de duvet gris de chaque côté; hanches noires; pieds testacés, cuisses intermédiaires noirâtres à la base, postérieures brunes, testacées à la base ainsi qu'à l'extrémité, tibias et tarses blanchâtres, avec leurs extrémités noirâtres; ailes presque hyalines, stigmate brun.

Amer. merid. — Ma collection.

3. M. SMARAGDIFERUS ♀ (mihi). — Long. 9 mill.

Undique fulvus, exceptis : maculâ ocelliferâ nigrâ; facie utrinque flavâ; thorace vittis tribus latis, lateribus interruptis, scutelli maculâ basali, nigris; metathorace smaragdino; humeris lineolâ laterali maculisque utrinque flavis; abdomine vittis quatuor latis, nigris; alis testaceis, intus et apice pallidioribus.

Entièrement fauve, excepté : une tache noire ocellifère; face jaune; de chaque côté des antennes existent deux petites lignes noirâtres, sises vers le haut, aux bords internes des orbites; thorax avec trois larges bandes longitudinales noires, l'intermédiaire parfois double, les latérales interrompues à la suture; épaules, ligne latérale, trois ou quatre macules sur les flancs, d'un jaune brillant, une large macule diffuse, brunâtre, sise au-dessous de la ligne latérale; écusson à base noire; métathorax, sous l'écusson d'un beau vert brillant métallique; abdomen avec quatre larges bandes transversales noirâtres, un peu atténuées sur les côtés vers la base des 2[e], 3[e], 4[e] et 5[e] segments, et s'élargissant de plus en plus vers l'extrémité de l'abdomen; cuisses postérieures ordinairement pâles, mais parfois très-légèrement teintées, en dessus, d'un roux pâle; ailes testacées, plus pâles à l'extrémité, ainsi qu'aux bords internes.

Cette espèce diffère surtout de ses analogues, par la brillante coloration du métathorax, sous l'écusson.

Mexicus. — Ma collection.

Genre CHRYSONOTUS (Lœw).

1. C. CALOPUS ♀ (mihi). — Long. 8 mill.

Undique niger, exceptis : antennis fulvis ; haustello testaceo ; fronte nigrâ, utrinque nitidâ ; facie nigrâ ; lineolâ transversali albidâ, super antennas locatâ ; thorace fulvo, parcè pruinoso, scapulis, lineolâ laterali, testaceis ; abdominis segmentis basi parcè cinereo tomentosis ; halteribus fulvis ; pedibus testaceis, intermediis et posterioribus, femoribus latè, tarsis apice et angustè fuscis ; alis ferè hyalinis, stigmate fusco.

Entièrement d'un noir peu luisant, excepté : antennes fauves, trompe testacée ; vertex et front d'un noir luisant, avec une bande médiane, opaque ; thorax avec un peu de duvet pulvérulent jaunâtre, une ligne très-fine latérale, épaules, d'un fauve obscur ; balanciers fauves ; abdomen avec un peu de duvet gris à la base des segments ; pieds d'un testacé pâle, cuisses intermédiaires un peu roussâtres, brunâtres à l'extrémité, postérieures plus largement noirâtres à leur extrémité, tarses intermédiaires et postérieurs avec le dernier article noirâtre ; ailes presque hyalines, stigmate brun.

Natal. — Ma collection.

2. C. FLAVOPILOSUS ♂, ♀. — Long. 10 mill.

Cuprinus, undique flavido satis densè villosus ; antennis fulvis, basi et chæto parum infuscatis ; vertice hyacinthino, fronte nigro cæruleo, maculâ albidâ super antennas locatâ ; facie nigro cæruleo ; haustello albido ; thoracis disco scutelloque, ænescentibus, pleuris nigrocæruleis, lineolâ laterali castaneâ ; abdomine cupreo-aurato, apice hyacinthino, ventre nigro ; halteribus testaceis ; pedibus testaceis, posticorum femoribus latè fuscis,

tibiis apice fusco annulatis, tarsis apice castaneis; alis pallidè flavis, stigmate pallidè fusco.

Entièrement à reflets métalliques et parsemé de poils jaunâtres assez longs, excepté : antennes fauves, extrémités des deux premiers segments et chète, brunâtres; trompe blanchâtre; vertex violacé, front et face d'un noir bleuâtre, parsemés de poils bruns, une macule blanche au-dessus des antennes; disque du thorax, écusson, d'un vert doré, flancs d'un bleu noirâtre, une ligne latérale très-fine, d'un testacé brunâtre; abdomen d'un cuivreux doré avec reflets violacés à l'extrémité, ventre noir; balanciers testacés; pieds d'un testacé pâle, hanches noires, un point brun à la base des cuisses, postérieures largement noirâtres à l'extrémité, un anneau brun aux tibias postérieurs, tous les tarses avec les derniers articles un peu brunâtres.

Mexicus. — Ma collection.

3. C. FULVITHORAX ♀ (mihi). — Long. 7 mill.

Nitens, testaceus, exceptis : antennis et facie fulvis; vertice et fronte cæruleis, maculâ flavidâ, super antennas locatâ; pleuris castaneo univittatis, pectore castaneo; abdomine hyacinthino, basi vittisque tribus transversalibus latis, ferè trigonis, testaceis; halteribus testaceis; pedibus testaceis, femoribus anterioribus fusco pallidè annulatis; alis cinereis.

D'un testacé luisant; antennes et face fauves; vertex et front, d'un bleu luisant, une macule jaunâtre au-dessus des antennes; flancs avec une bande transversale et poitrine, brunâtres; balanciers testacés, massue brunâtre; abdomen d'un beau violet métallique, la base ainsi que trois grandes macules transversales, en forme de triangle allongé, testacées; pieds testacés, cuisses antérieures avec un anneau brunâtre pâle; balanciers testacés; ailes grisâtres, plus pâles à la base.

Amazonia. — Ma collection.

Genre MEROSARGUS (Lœw).

1. M. FRATERNUS ♀ (mihi). — Long. 6 mill.

Niger. Antennis fulvis, chæto nigro; haustello albido flavo; fronte

nigrâ, punctis geminis super antennas locatis, argenteis; facie pallidè testaceâ; humeris, lineolâ laterali, angulis posticis, testaceis, pleuris ejusdem coloris, fusco latè notatis, pectore fusco; scutello apice testaceo; halteribus ferè albis; abdominis segmentis, primo basi, secundo basi, utrinque et apice, testaceis, ventre ferè albido; pedibus pallidè testaceis, tibiis anteriorum, apice, latè, tarsisque totis, intermediorum tibiis et tarsis, apice femoribus posticorum, annulo lato, apicali, et tibiis totis, tarsis apice, fuscis; alis ferè hyalinis, venis fuscis,

D'un noir peu luisant. Antennes fauves, chète noir (*brièvement velu à sa base*); trompe d'un blanc jaunâtre; front d'un noir peu luisant, deux points argentés au-dessus des antennes; face testacée; thorax, avec les épaules, la ligne latérale et les angles postérieurs fauves, flancs testacés, avec une large macule et poitrine brunes; écusson testacé à son extrémité; balanciers d'un testacé pâle; abdomen, base du 1er segment, 2e et 3e avec les angles antérieurs et postérieurs ainsi que les bords postérieurs, les angles antérieurs des 4e et 5e, testacés, ventre d'un testacé pâle; pieds de même couleur, antérieurs avec les tibias, sauf à leur base, les tarses en entier, bruns, intermédiaires, tibias, extrémité des tarses postérieurs, avec les cuisses, largement, en leur milieu, les tibias presque en entier, les tarses à l'extrémité, d'un brun noirâtre; cuisses grisâtres, stigmate d'un roux brunâtre.

Mexicus. — Ma collection.

2. M. CALCEOLATUS ♀ (mihi). — Long. 8 mill.

Thorace fusco nigro; abdomine fulvo. Antennis castaneo fusco; fronte et facie nigris, lineolâ transversali super antennas locatâ, albidâ; haustello pallidè testaceo; thoracis humeris lineolâ laterali, angulis posticis et apice scutelli, fulvo obscuro; halteribus testaceis; abdomine fulvo rubiginoso, basi, apice latè, vittisque duabus transversalibus, fuscis; pedibus fuscis, anteriorum trochanteribus, tibiis fusco annulatis, tarsorumque basi pallidè testaceis, intermediorum et posticorum basi geniculisque, pallidè testaceis, tarsorum segmento primo albido; alis pallidè testaceis.

Thorax d'un noir brun, abdomen d'un fauve rougeâtre. Antennes brunâtres; trompe d'un blanc testacé; face et front noirs, une ligne transver-

sale très-fine sise au-dessus des antennes, blanche; épaules, ligne latérale, angles postérieurs du thorax, d'un fauve obscur; extrémité de l'écusson de même nuance; balanciers testacés; abdomen, base du 1er segment, base et côtés du 2e et base du troisième, largement, les derniers tout entiers, d'un brun noirâtre luisant, ventre avec la base, les côtés et l'extrémité de la même nuance; hanches antérieures testacées; cuisses antérieures noirâtres, avec la base et l'extrémité testacées, genoux testacés, tibias de même couleur, avec un large anneau noirâtre, les pieds intermédiaires et postérieurs noirâtres, avec la base des cuisses et les genoux testacés, tous les tarses bruns, avec le premier article blanchâtre; ailes jaunâtres.

Mexicus. — Ma collection.

Genre PLECTICUS (Lœw).

1. P. flaviceps ♀ (mihi). — Long. 14 mill.

Fulvus et fusco variegatus. Antennis et haustello fulvis ; fronte et facie albido flavo ; thorace pallidè fusco, vittis quinque pallidè fuscis, lateribus testaceis ; scutello fulvo, vittâ nigrâ transversali ; halteribus testaceis, apice fuscis ; abdomine fulvo, vittis quatuor latis, obscure fuscis, colore castaneâ interruptis ; pedibus fulvis, tarsis anterioribus apice latè fuscis ; alis pallidè flavis, extrinsecus latè testaceis.

Fauve, varié de brunâtre. Antennes et trompe fauves; face et front d'un blanc jaunâtre luisant; thorax fauve, avec cinq bandes longitudinales brunâtres, n'atteignant pas le bord antérieur, les deux latérales très-courtes, étroites, noirâtres, angles postérieurs d'un fauve luisant, côtés testacés; écusson fauve, avec une large bande transversale noirâtre; balanciers fauves; abdomen fauve, avec quatre larges bandes transversales noirâtres, un peu roussâtres dans leur milieu, légèrement rétrécies sur les côtés, ventre fauve, avec l'extrémité et deux bandes, noirâtres; pieds testacés, extrémité des tarses noirâtre, pelotes testacées; ailes d'un jaune pâle, largement testacées au bord externe.

Mexicus. — Ma collection.

2. P. Doleschalii ♂ (mihi). — Long. 12 mill.

Fulvus. Antennis basi fuscis (segmentum tertium?); haustello fulvo; occipite nigro; facie cinereâ; thoracis disco rufo; segmentis abdominis, in medio, vittis quatuor, utrinque abbreviatis, nigris; genitalibus nigris; tarsis apice, latè, tibiis tarsisque totis, nigris; halteribus testaceis, apice fuscis; alis ferè hyalinis, apice pallidè cinerascentibus, venis basi testaceis.

Le laconisme trop fréquemment regrettable des diagnoses publiées par divers auteurs, tels que les Walker, les Doleschal, etc., ne me permet pas d'*affirmer* la *nouveauté* de cette espèce; voici, toutefois, la description du seul spécimen que je possède.

Entièrement d'un fauve testacé, excepté : vertex d'un noir luisant, face et front d'un gris blanchâtre (*le* 3e *article des antennes manque*); disque du thorax légèrement teinté de roussâtre; balanciers à massue brune; 2e, 3e, 4e et 5e segments, avec une large macule ovalaire, allongée et située vers le milieu de l'arceau dorsal, d'un noir brun; organe ♂, fort saillant, noirâtre; la même couleur teint les tibias et les tarses postérieurs, de même que les derniers segments des tarses antérieurs et intermédiaires; ailes presque hyalines, très-légèrement teintées de grisâtre vers l'extrémité, nervures d'un brun pâle, testacées à la base.

Mysol, ins. — Ma collection.

Genre MICROCHRYZA (Lœw).

M.? gemma ♀ (mihi). — Long. 3 mill.

Undique cuprina, exceptis : antennis fulvis; fronte hyacinthinâ; thoracis lineolâ laterali testaceâ; halteribus fulvis; pedibus testaceis; femoribus tibiisque intermediis obscurè fusco pallido notatis, femoribus tibiisque posterioribus latè fusco annulatis, tarsis ferè albidis, apice parum infuscatis, alis albicantibus.

Ne possédant qu'une ♀, je rapporte avec doute cet individu au genre

Microchryza (Lœw). Peut-être serait-il mieux à sa place dans le genre *Chrysomyia ?*

Yeux nus. Entièrement d'un beau vert brillant, métallique, excepté : antennes fauves ; *front très-large*, violet métallique ; une ligne latérale, très-fine, allant de l'épaule à la base de l'aile, testacée ; balanciers fauves ; pieds testacés, cuisses et tibias intermédiaires, obscurément marqués de brunâtre pâle vers leur milieu, cuisses postérieures, au milieu, largement brunes et tibias bruns à l'extrémité, tarses intermédiaires et postérieurs blanchâtres, avec l'extrémité brunâtre ; ailes blanchâtres, nervures externes testacées.

Ceylan. — Ma collection.

Genre NEMOTELUS (Geoffroy).

1. N. COTHURNATUS ♂ (mihi). — Long. 5 mill.

Oculis nudis, rostro conico et modicè elongato. Thorace nigro nitido, abdomine albido flavo, nigro notato ; fronte, facie et rostro, nigro nitido, antennis nigris ; puncto humerali minuto albido ; halteribus fuscis, apice pallidis ; abdominis segmento basali nigro, secundo in medio, basi, ejusdem coloris, quarto maculâ utrinque ferè oblongâ, cum segmenti quinti margine, latâ, retrorsum conjuncta, nigris, segmentis ultimis basi nigris, ventre albido flavo, limbo utrinque lato, nigro ; geniculis et basi tarsorum testaceis ; alis hyalinis.

Yeux nus, rostre conique ; médiocrement allongé ; antennes noires ; front, face et rostre, entièrement d'un noir luisant, *sans macules* ; thorax, écusson, d'un noir luisant, un point blanchâtre aux épaules ; balanciers blanchâtres à base brunâtre ; abdomen d'un blanc jaunâtre, 1er segment noir, la couleur noire s'étendant un peu sur la partie basilaire du 2e segment, 4e segment avec deux grandes taches noires, irrégulièrement oblongues, se confondant avec une large zone noire située à la base du 5e, derniers segments bordés de noir, ventre noirâtre, avec une très-

large macule, arrondie au milieu; pieds noirs, genoux, base des tarses, largement fauves; ailes hyalines.

Hispania. — Ma collection.

2. N. HIRTULUS ♂, ♀ (mihi). — Long. 5 mill.

♂. *Niger. Tomento thoracico cinereo, facie obtusâ, vix prominulâ; fronte et facie tomento nigro cinereo tectis; halteribus testaceo flavido, basi fuscis; femoribus apice, tibiis basi et apice, fulvis, genitalibus testaceis; tarsis testaceis, apice parum infuscatis; alis pallidè albidis.*

♀. *Simillimâ, fronte et facie nudis; genitalibus fulvis; abdomine parcè et breviter cinereo tomentoso; halteribus apice fulvis.*

♂. Entièrement d'un noir assez luisant, excepté : tête et face couvertes d'une villosité grisâtre, thorax à poils gris; *face à peine saillante*; balanciers blanchâtres, à bases brunâtres; extrémité des cuisses, base et extrémité des tibias, fauves; tarses testacés, avec l'extrémité brunâtre; ailes blanchâtres, organes ♂ testacés.

♀. Semblable au mâle, excepté : front large et luisant ainsi que la face, tous deux à peu près nus; balanciers fauves au sommet; abdomen clairsemé d'un fin duvet grisâtre; organes ♀ fauves.

Natal. — Ma collection.

3. N. NIGER ♀ (mihi). — Long. 4 mill.

Facie modicè conicâ : niger, nitidus, exceptis : lineolâ frontali, utrinque, albido flavo; halteribus pallidè testaceis, basi parum infuscatis; femoribus nitidis apice, tibiis basi et apice, angustè testaceis, tarsis albidis, apice fuscis; alis ferè albidis.

Face médiocrement conique. Entièrement d'un noir luisant, excepté : une petite bande transversale étroite, interrompue au milieu, sise vers le bas du front, blanchâtre; balanciers d'un testacé pâle, avec la base un peu brunâtre; pieds testacés, cuisses à l'extrémité, genoux, tibias à la

base et à l'extrémité, testacés; tarses blanchâtres, extrémité brune; ailes blanchâtres, nervures testacées au bord externe.

Chili. — Ma collection.

4. N. RUFICORNIS ♀ (mihi). — Long. 5 mill.

Facie modice conicâ. Totus niger nitidus, exceptis : antennis fulvis, apice nigris ; puncto utrinque albido, super antennas locatis ; thoracis scapulis, lineolâ laterali angulis posticis, testaceis; halteribus albidis; abdomine utrinque testaceo pallido irregulariter limbato, segmentis, quarto utrinque, quinto lineolâ basilari, sexto et cæteris, ejusdem coloris marginatis, ventre nigro ; pedibus nigris, femoribus apice et geniculis testaceis, tibiis testaceis, posticis latè fusco annulatis, tarsis testaceis, apice vix infuscatis ; alis subalbis.

Face médiocrement conique, front très-large. Entièrement d'un noir assez luisant, excepté : antennes fauves, chète noirâtre; front, avec deux points blancs de chaque côté, au-dessus des antennes ; thorax, épaules, ligne latérale, angles postérieurs, d'un blanc testacé ; balanciers blancs ; abdomen, avec les bords latéraux irrégulièrement bordés d'un testacé blanchâtre luisant, bords postérieurs du 3[e] segment avec deux points, base du 4[e] avec deux lignes transversales, étroites, marges postérieures des derniers segments de même nuance; ventre noir ; extrémité des cuisses, genoux, base, extrémité des tibias, testacés, tibias intermédiaires et postérieurs, en leur milieu, roussâtres, tarses testacés avec le dernier segment brunâtre ; ailes blanchâtres, nervures externes testacées.

Chili. — Ma collection.

XVII

Notes et mélanges.

Note relative aux Genres **Laphyctis** et **Laphystia** (Lœw).

Les entomologistes qui s'occupent de diptérologie savent combien est pénible la détermination exacte des *Espèces* comprises actuellement dans l'immense *tribu* des *Asilides* (mes *Asilidi*).

Afin de pouvoir se reconnaître au sein d'un nombre prodigieux de types *génériques* et *spécifiques,* répandus à profusion sur la terre entière, il est clair qu'une classification basée sur des caractères nettement tranchés devient absolument indispensable. Mais, comme dans ce groupe, les formes caractéristiques se fondent généralement les unes avec les autres en passant par des nuances graduées, fort difficiles à distinguer ainsi qu'à formuler, les limites respectives des *divisions* ou *subdivisions* qu'il faut nécessairement tracer au milieu de ces multitudes, sont et demeureront, probablement toujours assez vagues, ou même, parfois, sembleront arbitraires.

Cependant, on doit se résigner à opérer ici des groupements, souvent délimités artificiellement, sous peine de ne jamais sortir d'un inextricable chaos !

Il était indispensable de chercher, pour tous les *genres* circonscrits dans certaines limites, un caractère commun, en quelque sorte primordial, aisément discernable et d'une relative fixité. Or, les *antennes seules* n'offrent pas toujours entre elles des différences suffisamment tranchées dans les formes et les relations de leurs éléments constitutifs ; il en est habituellement de même à l'égard des organes *buccaux* et de la *génération,* lesquels, du reste, ne sauraient rendre de réels services qu'alors, chose rare ! qu'on aurait la bonne fortune de posséder, avec une complète certitude, *les deux sexes d'une même espèce,* etc. La disposition des *nervures alaires,* sans présenter, à mon avis, la même valeur physiologique, est au moins d'un emploi assez commode ; elle montre communément des traits plus visiblement tranchés.

J'ai donc pensé avec quelques auteurs qu'un système fondé sur la con-

formation desdites nervures et combiné, autant que faire se pourrait, avec celles des antennes, offrirait à tous égards les meilleurs moyens d'arriver au classement régulier, à la détermination des êtres intéressants dont il s'agit.

Ce que je viens d'exposer s'applique particulièrement aux deux genres *Laphyctis* et *Laphystia* Lœw, dont la similitude réciproque est telle, qu'à mes yeux du moins, elle rend tout à fait irrationnelle la séparation des types qui ont servi à les établir. Rien, en effet, ne les différencie clairement : la *courbure en dehors* de la troisième nervure longitudinale, vers son extrémité, existe de part et d'autre ; sa soudure avec la deuxième s'opère tellement près de la *costale*, qu'on ne peut ordinairement décider si ces deux dernières *sont toujours anastomosées réellement en deçà du bord de l'aile* (ex. *Laphystia subfasciata* Ost. Sacken = *Dasypogon id.* Wiedem., Amér. bor.); d'où il résulte que je considère ces dits genres comme identiques, et leur disjonction, par le savant docteur Lœw, comme le résultat d'une erreur.

Finalement, réunis *en un seul tout*, je les range dans *ma Curie* des *Dasypogonidées* (*Dasypogonidæ*), où, soit dit en passant, l'on devra, je crois, reintégrer *tous les Asilides, chez lesquels les deuxième et troisième nervures longitudinales, ou bien, atteignent séparément la costale, ou bien, s'anastomosent, soit au point même de leur soudure commune avec celle-ci, soit dans un voisinage tel que, seulement à l'aide du microscope ou de l'anatomie, on croit entrevoir une disposition contraire.*

A vrai dire, je doute fort que nulle part les deuxième et troisième nervures longitudinales soient *réellement et absolument séparées*, ou indépendantes l'une de l'autre à leurs extrémités ; je crois que ce n'est qu'une illusion causée par l'intime fusion *de la deuxième* avec *la costale*, sur une portion plus ou moins grande de son parcours avant d'atteindre le point où, *la troisième* à son tour, vient opérer sa jonction simultanée *avec ladite costale* et *avec la deuxième ?* Mais, cette question ne pourrait être élucidée que par une minutieuse investigation anatomique ?

En se conformant strictement aux règles énoncées plus haut, il me semble, néanmoins, qu'il sera toujours assez facile de classer méthodiquement les *Asilides* (*Asilidi*), et plus clairement, ou moins *artificiellement* que ne l'ont prétendu quelques diptéristes, entre autres, le savant docteur Schiner.



DESCRIPTIONS

DE QUELQUES NOUVELLES ESPÈCES

DE

Géorissides, Parnides et Hétérocérides

PROPRES A LA FAUNE EUROPÉENNE

Par M. L. REICHE, Membre honoraire.

(Séances des 23 Avril et 14 Mai 1879)

1° GEORYSSUS CANALICULATUS Reiche (Dejean, Catal., p. 145). — Long. 1 3/4 mill.; lat. 1 1/4 mill. — *Ater, nitidulus. Caput inæqualiter rugulatum; antennis fuscis. Prothorax antice punctatus, medio profunde canaliculatus, lævis. Elytra gibbosa fortiter lineato-punctata.*

Cette espèce, très-voisine du *G. pygmæus* Latreille, en diffère par sa taille plus grande, par son corselet profondément canaliculé dans son milieu, avec son extrémité antérieure ponctuée et non sillonnée.

Je l'ai reçue d'Espagne et d'Algérie.

Ce *Georissus* signalé par Dejean serait-il le même qu'a décrit M. Ragusa (*G. siculus*, Soc. ent. Ital., 1873, 233)? Sa diagnose latine le ferait croire; mais dans la description qui suit il ne signale sur chaque élytre que six séries de points enfoncés décroissant de profondeur en s'éloignant de la suture : dans celle de Dejean il y en a dix, également profondément ponctuées.

2° GEORYSSUS CUPREUS Reiche. — Long. 1 1/2 mill.; lat. 1 mill. — *Cupreo varicolore nitidus.* G. costato *vicinus. Caput rugis tribus longitudinalibus instructum; antennis fuscis. Prothorax valde gibbosus, inæqua-*

lis, profunde canaliculatus, antice curvatim impressus, medio gibbis quatuor granulatis. Elytra acute quinque costata, sutura elevata; interstitiis transversim rugatis, costis intermediis abbreviatis minusque elevatis. Pedes concolores.

Cette jolie espèce diffère du *G. costatus* Castelnau par son éclat cuivreux métallique et par les sculptures de son corselet et de ses élytres.

Elle a été trouvée aux environs de Mostaganem, en Algérie, par le major Grandin de l'Éprevier.

3° ELMIS VELUTINUS Reiche. — Long. 1 3/4 mill.; lat. 1 1/4 mill. — *Fuscus, opacus, pube grisea vestitus; antennis pedibusque rufescentibus. Caput leviter rugatum. Prothorax rugatus; carinis lateralibus postice rotundatim conjunctis. Elytra thorace paulo latiora, striata; sutura, interstitiis quarto sextoque elevatis.*

Cette espèce, appartenant au sous-genre *Lareynica* Mulsant, diffère de toutes ses congénères par sa vestiture grise très-dense; elle a été trouvée aux environs de Médéah, en Algérie.

4° LIMNIUS FUSCIPES Reiche. — Long. 1 1/2 mill.; lat. 1 mill. — *Fusco subæneus, nitidus; pedibus antennisque fuscis. Caput fere glabrum. Prothorax crebre punctulatus, bisulcatus. Elytra obsoletissime striato-punctata; stria quarta profundiora.*

Cette espèce, voisine du *L. tuberculatus* Mueller, en diffère par ses couleurs, par les stries de ses élytres à peine sensibles, et par l'absence de tubercules à leur base; elle a été découverte près de Blidah, en Algérie, par M. Brondel, de qui je tiens les exemplaires que je possède.

5° LIMNIUS VILLOSO-COSTATUS Reiche. — Long. 1 1/2 mill.; lat. 1 mill. — *Æneus, nitidus; antennis tarsisque pallido-flavis, pedibus fusco-æneis. Caput rugatulum. Prothorax subconicus, crebre punctatus, medio carinatus; carina flavo-pilosa. Elytra thorace dimidio latiora, striata; sutura costisque duabus flavo-pilosis instructa.*

Cette jolie espèce se distingue facilement de ses congénères par ses côtes densément velues de poils jaunâtres; elle provient des environs d'Oran, en Algérie.

6° Heterocerus amænus Reiche. — Long. 4 mill.; lat. 2 mill. — *Fuscus, albido-sericeus; antennis testaceis apice fuscis, thoracis angulis anticis anguste flavis; elytra testacea sutura et signaturis fuscis ornata; pedibus rufo fuscis.*

Cette jolie espèce s'éloigne de toutes ses congénères par le dessin de ses élytres d'un brun foncé sur un fond testacé, difficilement décomposé en trois fascies transversales réunies par des traits longitudinaux. On y remarque surtout une bande oblique descendant de l'épaule et rejoignant la suture au tiers antérieur.

J'ai reçu les individus que je possède de cette espèce de Bone et d'Alger.

—

Une nouvelle révision des espèces de ce genre serait très-utile ; il y en a beaucoup d'espèces nouvelles à décrire, particulièrement d'Algérie.

MM. Gemminger et de Harold, dans leur précieux *Catalogus Coleopterorum*, mentionnent, p. 940, un *Heterocerus maritimus* Motschulsky (Bull. de Moscou, 1845, IV, 353), mais ils oublient une espèce du même nom, publiée antérieurement par E. Guérin (Iconog. du Règne Animal, p. 69), provenant des bords de la Manche, au Tréport. En conséquence, je propose d'appeler l'espèce de Motschulsky de son propre nom : *Heterocerus Motschulskyi.*

Le *H. maritimus* Guérin, d'après MM. Mulsant et Rey (Spinipèdes, p. 54, 1872), pourrait n'être qu'une variété du *H. minutus* Kiesenwetter (Monographie, p. 213). C'est une erreur : les deux espèces sont très-distinctes.

MM. Gemminger et de Harold, de leur côté, comme le fait encore M. Mulsant, regardent le *H. flavidus* comme étant le même que le *H. minutus* ; c'est encore une erreur que l'examen des descriptions et des types corrige ; le *H. flavidus* est une espèce très-distincte par sa forme plus cylindrique, ses couleurs et sa taille.

Deux nouvelles espèces de Curculionides d'Orient

Par M. L. REICHE, Membre honoraire.

(Séance du 27 Août 1879.)

1. MYNIOPS DEPRESSICOLLIS Reiche. — Long. (rostro excluso) 10 mill.; lat. 6 mill. — *Statura et colore* M. carinato *affinis. Niger indumento terroso vestitus. Caput medio subfossulatum ; rostro fere parallelo, modice arcuato. Thorax subquadratus, planus, late utrinque depressiusculus, obsoletissime punctatus, haud variolosus, nec carinatus, postice paulo rotundatus angulis obtusis. Elytra thorace dimidio latiora, subbicostata subtilissime granulosa.*

Hab. in Insula Rhodus.

Cette espèce, que je dois à l'obligeance de M. Lederer, est voisine du *M. carinata* ; elle en diffère par son corselet plus étroit, sans rugosités et sans carène, et par ses élytres finement granulées, à deux côtes obsolètes sur chacune.

2. MYNIOPS OPULENTA Reiche. — Long. (rostro excluso) 10 mill.; lat. 5 mill. — *Statura* M. depressicolli *affinis. Niger, indumento terroso vestitus squamulisque aureis exornatus. Caput granulatum ; rostro subcylindrico modice arcuato. Thorax paulo angustior, lateribus subrotundatus, valde rugatus, profunde distante punctatus, acute carinatus, postice paulo rotundatus angulis obtusis. Elytra thorace dimidio latiora, obtuse bicostata, valde rugulosa.*

Hab. Beyrouth, Syriæ.

Je tiens cette espèce remarquable de mon cher confrère M. Peyron. Elle se distingue entre toutes les espèces de ce genre par les écailles métalliques dont elle est revêtue.

DESCRIPTION

DE QUELQUES

Coléoptères nouveaux recueillis en Espagne

par D. Manuel Martorell y Peña

Par M. Léon FAIRMAIRE.

(Séance du 9 Avril 1879.)

1° Elaphocera Martorellii. — Long. 10 1/2 mill.

Suboblongo-ovata, convexa, rufo-testacea, nitida, capite vix obscuriore, genubus, tibiis medio et apice tarsorumque articulis apice anguste fuscis ; capite rugosulo-punctato, ante angulos transversim impresso, margine antico reflexo medio obtuse emarginato (antennis deficientibus) ; prothorace longitudine fere duplo latiore, antice angustato, lateribus valde arcuato, angulis anticis marginatis, obtusiusculis, posticis obtuse rotundatis, dorso tenuissime parum dense punctato, ad latera obsolete triimpresso et macula parva fuscula signato ; scutello lævi ; elytris postice vix ampliatis, tenuiter sat dense punctatis, sutura late et utrinque costulis 3 vix elevatis, angustis, fere lævibus signatis ; propygidio parcissime ad latera punctulato, pygidio fere lævi ; subtus densissime tenuissime punctata, pallido-luteo villosa, abdomine minus dense punctato.

Carthagène.

Distincte par sa coloration de toutes les espèces décrites ; semble se rapprocher de l'*E. granatensis*, mais la coloration paraît plus claire, l'échancrure de l'épistome est très-peu profonde, les angles antérieurs du corselet ne sont pas aigus, et la ponctuation est très-fine.

Je dédie cet insecte à notre collègue M. Manuel Martorell y Peña, qui me l'a communiqué avec nombre d'espèces espagnoles fort intéressantes.

2° HELIOTAURUS PUNCTOSULCATUS. — Long. 10 mill.

Oblongus, convexus, nitidissimus, totus nigro-subcærulescens, prothorace utrinque macula rufa rotundata, interdum deficientes; capite densissime tenuiter punctato, inter antennas fere arcuatim impresso, inter oculos leviter foveolato, antennis validiusculis, corporis medio vix brevioribus; prothorace transverso, a basi antice arcuatim angustato, antice rotundato, angulis posticis obtuse rotundatis, tenuissime dense punctulato, ad latera evidentius, dorso obsoletius, basi medio leviter impresso; scutello vix distincte punctulato, medio sulcatulo; elytris apicem versus attenuatis, apice obtuse acuminatis, late ac profunde sulcatis, sulcis crenatis, intervallis convexis, fere lævibus; subtus tenuiter dense punctatus, abdomine magis tenuiter, segmento ultimo ♂ profunde arcuatim excavato; mento medio longitudinaliter impresso.

Sierra-Morena.

Se rapproche assez du *ruficollis* pour la forme générale, mais le corselet est plus large, plus court, plus atténué en avant, et les élytres sont plus fortement sillonnées-ponctuées que chez les autres *Heliotaurus.*

3° LAGRIA ELLIPTICA. — Long. 7 mill.

Oblongo-elliptica, convexa, fusca, subopaca, elytris fulvo-testaceis, sat nitidis, tenuissime fulvo-pubescentibus, prothoracis margine postico pedibusque piceis, femoribus infuscatis; capite prothoraceque dense punctatis, fere rugosulis, illo inter antennas profunde transversim sulcato; antennis validis, apicem versus incrassatis, fuscis, articulis obconicis, apice angulatis, ultimo oblongo, articulis 2 præcedentibus conjunctis parum breviore; prothorace transversim subquadrato, lateribus ad angulos anticos valde rotundato, angulis posticis paulo prominulis, antice arcuatim vage impresso, basi media leviter foveolato, lateribus utrinque transversim impressiusculis; scutello fere triangulari, punctato; elytris ellipticis, apice obtusis, dense sat fortiter punctatis, subrugulosis. ♀.

Espagne centrale.

Ressemble extrêmement à la femelle de *L. glabrata,* mais les antennes sont plus longues, le troisième article est proportionnellement plus court, les autres sont plus obconiques, le dernier est sensiblement plus long, leur coloration est différente, le corselet n'a pas de sillon médian en

arrière, il est plus impressionné en avant et sur les côtés, et les élytres sont bien plus rugueuses, plus grossement ponctuées.

4° THYLACITES INFLATICOLLIS. — Long. 9 mill.

Ovatus, fusco subcarneo-squamosus, subopacus, dense fusco-setosus, prothorace plaga media oblonga, medio paulo dilatata nigricante, magis opaca; capite rostroque densissime tenuiter punctatis, rostro planato, medio sulcato; antennis brevibus, robustis, basin prothoracis haud attingentibus; prothorace longitudine sesquilatiore, lateribus valde rotundato-dilatato, antice paulo attenuato, lateribus basi breviter et abrupte rectis, densissime tenuiter granulato; elytris ovatis, brevibus, medio vix sensim ampliatis, latitudine vix sesquilongioribus, apice obtusis, striis parum profundis, fortiter punctato-crenatis, intervallis vix convexiusculis, squamulis obscure carneis indutis, punctis sparsim impressis; subtus obscure carneo squamosus, parce punctatus; abdomine tenuissime dense granulato, basi magis punctato, segmento secundo apice transversim fortiter plicato; pedibus validis, setulosis.

Sierra-Morena.

Se rapproche un peu du *T. insidiosus* Fairm., de Galice, mais plus large, à corselet bien plus fortement dilaté sur les côtés et à élytres plus larges, moins convexes, moins atténuées en arrière.

L'individu que j'ai examiné a dû être détérioré dans l'alcool; il est plus que probable qu'à l'état frais cet insecte est couvert de petites squamules d'un carné un peu métallique.

5° TANYMECUS ANGUSTULUS. — Long. 9 mill.

Elongatus, convexiusculus, fuscus, luteo-cinerascente dense pubescens, lateribus paulo dilutior, antennis pedibusque magis fuscis, minus dense pubescentibus; prothorace longitudine haud latiore, postice attenuato, tenuissime dense punctulato, linea media obsolete impressa; scutello angusto, pallido; elytris oblongo-elongatis, post medium leviter attenuatis, tenuiter striatis, striis crenulatis, intervallis fere planatis, sat tenuiter punctatis, apice sat acute angulato.

Sierra-Morena.

Extrêmement voisin du *T. palliatus* pour la coloration, mais bien plus étroit; le corselet est presque aussi long que large, les élytres sont un

peu plutôt atténuées en arrière, plus pointues et un peu divariquées à l'extrémité, et la massue des antennes paraît plus longue, plus acuminée.

6° CLEONUS MARTORELLII. — Long. 17 mill.

C. ophthalmico *persimilis et facie et colore, sed paulo major, postice magis ampliatus et rotundatus, magis niger et magis distincte nigro plagiatus, pube magis albicante vestitus, maculis elytrorum basalibus elongatis, plagis obliquis nigris majoribus et magis impressis, striis punctato-camellatis, nigro albidoque tessellatis; rostro lateribus minus carinato et ante oculos fortius punctato.*

Carthagène.

Extrêmement voisin du *C. ophthalmicus,* mais un peu plus grand et sensiblement plus large, plus arrondi en arrière ; la cloloration noire est plus tranchée et la pubescence pâle est plus blanchâtre; mais les stries surtout sont très-différentes, formées de gros points ou petites fossettes presque transversales ; les taches noires obliques sont plus dénudées et un peu déprimées, la tache formant une sorte d'œil est moins régulière et formée de deux taches oblongues accolées ; enfin les stries sont tachetées de noir et de blanchâtre et sont profondes sur le dos et sur les côtés.

DESCRIPTIONS

DE

Coléoptères nouveaux du nord de l'Afrique

2e Partie (1).

Par M. Léon FAIRMAIRE.

(Séance du 10 Avril 1878.)

33. Coptognathus Lefranci Muls., Opusc. entom., 1870. — Long. 12 à 13 mill. — *Ovatus, convexus, postice leviter ampliatus, castaneus, valde nitidus, capite prothoracisque dorso infuscatis, subtus sat longe fulvo-pilosus; capite minuto, antice punctato et oblique truncato, truncaturæ carina fere arcuata, capite summo utrinque asperato, margine antico fere truncato; prothorace transverso, elytris vix angustiore, lateribus antice valde rotundatis, angulis anticis prominulis, margine postico utrinque valde sinuato, dorso parum dense punctato, lateribus fere lævi; scutello magno, triangulariter cordiformi, punctata; elytris inordinate punctatis, utrinque seriebus 2 geminatis magis regulariter punctatis, obliquis, sutura impressa; pygidio convexo, densissime tenuiter asperulo, dense fulvo-piloso; tibiis anticis acute et valde tridentatis.*

♀. *Paulo minor, paulo brevior; capite infuscato, breviore, basi punctato, carina transversa signato, mandibulis haud exsertis; prothorace magis convexo, grosse punctato, elytris minus distincte punctatis, pygidio tenuissime dense asperulo, glabrato, corpore subtus minus piloso, tibiis anticis obtuse dentatis.*

Souf. — Communiqué par M. Monchicourt.

---

(1) Voir la 1re partie dans ce volume, page 155.

La description de M. Mulsant convient à peu près à cet insecte, bien qu'elle indique le relief de la tête du mâle comme triangulaire.

34. SCHIZONYCHA ALGIRINA Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, 38. — Long. 11 mill. — *Oblongo-ovata, valde convexa, testaceo-brunnea, sat nitida, capite obscuriore, grosse ac dense punctata, e puncto singulo pilo brevi griseo emergente, prothoracis lateribus ciliatis, intus nitidior, aspero-punctata et similiter pilosa ; capite prothoraceque punctato-rugosis, illo margine antico reflexo, carina transversa sat elevata, prothorace transverso, antice angustato, lateribus ante medium antice convergentibus, angulis anticis rectis, posticis subacutis, basi utrinque transversim impressa et elevata; scutello brevi, obtuso, punctato; elytris sat brevibus, lateribus leviter arcuatis, apice rotundatis, dense sed non rugose punctatis; pygidio leviter punctato, apice fere lævi, fere truncato; capite subtus, pectore et pedibus longe villosis, pedibus validis, femoribus compressis, posticis latioribus, tibiis anticis tridentatis, dente apicali elongata, subarcuata, obtusa.*

Bou-Saada.

La femelle a été trouvée à Boghari par M. Raffray; elle est un peu plus ovalaire, et les élytres sont un peu plus courtes.

Cette espèce ressemble à la *S. puncticollis* Boh., de Cafrerie, mais elle est plus petite, plus courte, plus ovalaire, le bord antérieur de la tête est moins arrondi, les angles antérieurs du corselet sont plus marqués et les divisions des crochets des tarses sont plus grêles.

35. PACHYDEMA NITIDICOLLIS Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, 37. — Long. 9 mill. — *Oblonga, subparallela, convexa, fusco-nigra, nitida, elytris fusco-castaneis, prothoracis marginibus antico et postico, corpore subtus femoribusque longe fulvo-pilosis ; capite sat tenuiter punctato-rugoso, margine antico reflexo, integro, medio obsolete sinuato; prothorace brevi, lateribus valde rotundato, antice paulo angustiore, margine postico arcuato cum angulis rotundato, sat fortiter parum dense punctato, spatio medio lævi ; scutello magno, tenuiter parce punctato ; elytris grosse sat dense punctatis, stria suturali sat impressa, utrinque lineis geminatim bi-aut triseriatis vix impressis ; propygidio basi punctato, pygidio fere lævi ; tibiis anticis obtuse truncatis, tarsis anterioribus articulis secundo,*

tertio quartoque dilatatis, tarsis intermediis articulo secundo paulo crassiore.

Bou-Saada.

Paraît se rapprocher du *P. Wagneri* Er., mais en diffère par les palpes unicolores, l'écusson finement et également ponctué, les élytres brillantes, à ponctuation forte, mais médiocrement serrée, ayant, outre la strie suturale, quelques lignes ponctuées un peu enfoncées le long de deux ou trois côtes peu saillantes sur le disque, et par l'abdomen d'un brun noir.

36. Pachydema xanthochroa. — Long. 10 à 12 mill. — *Oblonga, convexa, tota rufo-testacea, nitida, capite, prothoracis marginibus, margine postico præsertim, pectore pedibusque pilis longis luteolis sat dense instructis; capite sat tenuiter dense rugosulo, margine antico sat valde reflexo, fere arcuato, medio obsoletissime sinuato, linea transversa subelevata; prothorace valde transverso, elytris angustiore, lateribus valde rotundato, angulis posticis rotundatis, anticis obtusis, plus minusve grosse punctato, basi læviore, linea media interdum sublævi; scutello fere lævi, ad marginem interdum impresso; elytris medio leviter ampliatis, apice conjunctim rotundatis, sat fortiter sat dense punctatis, punctis extus vix densioribus, stria suturali impressa, spatio suturali leviter elevato, parce punctato, utrinque lineis 3 obsolete elevatis; propygidio tenuiter punctulato, medio lævi, lateribus parce punctulato, pygidio lævi; tibiis anticis extus fusco-marginatis et tridentatis, dentibus 2 apicalibus validis, sat acutis, tertia angulata; ♂ tibiis posticis compressis, oblonge subquadratis, basi sinuatis, tarsis anticis articulis 3 primis dilatatis, primo sat angusto, tarsis intermediis haud dilatatis, articulis 2 primis ceteris vix sensim crassioribus; ♀ tarsis omnibus simplicibus, prothorace magis grosse punctato, elytris paulo brevioribus, leviter transversim rugosulis, femoribus oblonge triangularibus.*

Kairouan, Tunisie, en avril. — Communiqué par notre collègue M. Valéry Mayet.

Ressemble extrêmement au *P. unicolor* Lucas, mais plus oblong, à corselet beaucoup plus finement ponctué; le pygidium est lisse ainsi que la partie médiane et postérieure du propygidium, et la coloration est entièrement d'un testacé roussâtre.

37. Pachydema rufina. — Long. 9 mill. — *Oblonga, subparallela,*

convexa, castaneo-rufescens, nitida, prothorace disco utrinque late infuscato, marginibus prothoracis, pectore pedibusque pilis luteolis instructis; capite tenuissime dense punctato, antice leviter attenuato, margine antico truncato, utrinque rotundato, leviter reflexo; prothorace valde transverso, elytris vix angustiore, lateribus cum angulis posticis valde rotundato, antice angustato, angulis anticis acutiusculis, sat grosse primis dense punctato; scutello valde lævi; elytris parum dense punctatis, obsolete transversim rugosulis, sutura leviter elevata, fere lævi, linea punctata utrinque impressa, apice fere separatim rotundatis; pygidio et propygidio late tenuiter aspero-punctulatis; ♂ tarsis anticis articulis 3 primis dilatatis, intermediis gracilibus, tibiis posticis basi leviter sinuatis.

Gafsa, Tunisie. — Communiqué par notre collègue M. Valéry Mayet.

Voisin du *P. bullata*, d'Égypte, mais plus parallèle, avec la tête bien plus finement et plus densément ponctuée, la suture relevée et le propygidium à ponctuation bien nette, médiocrement serrée, au lieu d'une ponctuation excessivement fine et dense.

FLATIPALPUS, nov. gen., Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1873, p. 391.

Corps oblong, très-épais, extrêmement convexe, très-velu sur le thorax et la poitrine. Tête presque perpendiculaire. Palpes maxillaires à dernier article énorme, profondément creusé en long sur sa face apicale, acuminé; palpes labiaux très-courts, à dernier article petit, ovalaire. Antennes courtes, le premier article gros, le deuxième plus petit, les suivants petits, serrés; massue de quatre articles serrés. Segments ventraux tous soudés, sauf le dernier, qui est très-petit. Propygidium grand, complétement découvert; pygidium assez petit. Tibias antérieurs armés en dehors de trois dents, les deux dernières plus grandes; les postérieurs très-robustes, courts, coniques, se terminant par une large troncature bordée de soies épineuses; tarses longs et grêles, les antérieurs ayant le premier article presque aussi long que les deux suivants réunis, mince à la base, un peu dilaté à l'extrémité, le deuxième notablement dilaté, le troisième un peu moins, le quatrième grêle; tarses intermédiaires bien moins dilatés, les postérieurs simples, très-longs; tous les crochets fendus à l'extrémité.

Ce genre curieux est très-voisin des *Pachydema*, dont il diffère par l'énorme développement des palpes maxillaires et par la soudure des segments ventraux qui ne forment qu'une plaque lisse, brillante.

38. Flatipalpus albolanosus. — Long. 13 mill. — *Oblongus, fere cylindricus, pallide lutescens, nitidus, prothorace, pectore, abdomine pedibusque, tarsis exceptis, lana albida dense ac longe vestitis, capite rugoso-punctato, antice arcuato, prothorace elytris angustiore, sat brevi, lateribus rotundato, scutello oblongo, elytris elongatis, apice rotundato, angulo suturali obtuso, inordinate punctulatis, lineis geminatis parum profundis impressis, stria suturali profunda, abdomine polito, nitidissimo.*

Oblong, presque cylindrique, plus fortement convexe en dessous qu'en dessus, d'un fauve très-pâle, brillant, la tête un peu roussâtre; corselet, pattes et dessous du corps couverts d'une villosité longue, serrée, d'un gris blanchâtre. Tête presque tronquée, arrondie et un peu relevée au bord antérieur, à ponctuation rugueuse assez fine, le sommet presque lisse, couverte d'une fine villosité. Corselet assez petit, plus étroit que les élytres, très-déclive sur les côtés, qui sont fortement arrondis; surface à ponctuation très-fine, serrée, les côtés presque lisses. Écusson oblong, grand, à ponctuation très-fine, recouvert par la villosité du corselet. Élytres allongées, un peu élargies après le milieu, presque tronquées à l'extrémité qui est fortement arrondie en dehors, avec l'angle sutural obtus; ponctuation assez fine, assez serrée, avec de fines rides transversales sur la suture ; sur chacune trois ou quatre lignes géminées, peu marquées, leurs intervalles paraissant moins ponctués et un peu plus convexes que les autres. Propygidium et pygidium presque lisses, ce dernier petit, très-convexe. Abdomen glabre et lisse au milieu qui est très-brillant. Tibias postérieurs munis de deux éperons, l'un aigu, l'autre plus large, concave, presque arrondi à l'extrémité.

Souf. — Un seul mâle, communiqué par notre collègue M. Gaston Allard. Un autre individu a été pris à Biskra par nos collègues MM. Puton et Lethierry. Enfin un troisième m'a été communiqué par M. R. Oberthür et avait été trouvé dans le Souf.

39. Elaphocera funebris. — Long. 9 mill. — *Oblongo-ovata, postice vix ampliata, convexa, tota fusco-nigra, nitida, subtus cum prothoracis marginibus pedibusque longe cinereo-luteo villosa ; capite tenuiter dense rugosulo-punctato, margine antico arcuato, medio vix sensim sinuato ; antennis fusco-nigris, articulo tertio inermi ; prothorace longitudine duplo latiore, lateribus arcuato et antice valde angustato, mediocriter dense punctato linea media lævi ; scutello fere lævi ; elytris parum dense punc-*

tatis, tenuissime geminato-striatulis, intervallis angustis vix convexiusculis, minus punctatis, humeris subtus foveola oblonga signatis; subtus cum pedibus rugosulo-punctata; pygidio planiusculo, lateribus grosse ac laxe punctato, medio vix perspicue punctulato et obsolete impresso.

Magenta (Algérie).

Je dois cette intéressante espèce à l'obligeance de notre collègue M. Bonnaire. Elle se rapprocherait, d'après la monographie de Rambur, de l'*E. longitarsis* à raison du chaperon non distinctement échancré, de la massue des antennes concolore, plus longue que les palpes maxillaires et du troisième article mutique. La coloration est différente, l'épistome n'est pas velu, la massue des antennes est médiocrement longue et à peine courbée.

40. RHIZOTROGUS BLEICHERII. — Long. 15 mill. — ♀. *Ovatus, convexus, niger, modice nitidus, antennarum clava unguibusque obscure piceis, subtus cum pedibus nitidissimus; capite antice fere truncato, angulis rotundatis, anguste reflexo, sat fortiter dense punctato, antice densius et paulo minus fortiter, linea transversa fere recta; prothorace longitudine duplo latiore, a medio antice angustato, angulis obtusis, sat fortiter laxe punctato, intervallis subtilissime reticulatis, margine postico fere recto, antico brevissime griseo ciliato, linea medio paulo læviore; scutello lato, fere lævi, utrinque parce punctato; elytris brevibus, medio ampliatis, apice extus rotundatis, et oblique truncatis, ad humeros impressis et plicatulis, tenuissime reticulatis, punctis majoribus parum profunde sparsutis, utrinque costulis 2 planatis, basi tantum paulo distinctis et fere lævibus, mox obsoletis; pygidio parum profunde, parum dense punctato, basi utrinque foveato, abdomine polito, lateribus et apice laxe aspero-punctato; pedibus modice robustis, unguibus sat gracilibus, medio spina brevi acuta armatis.*

Une seule femelle, trouvée aux environs d'Oran par le Dr Bleicher et communiquée obligeamment par M. L. Bedel.

Très-voisin des *R. Olcesii* et *Magagnosci*, mais très-distinct par sa forme courte ; diffère en outre du premier par le corselet moins rétréci en arrière, à peine festonné sur les côtés, bien moins ponctué, par les élytres à épaules impressionnées ; et du deuxième par la tête moins rugueuse, à ligne transversale presque droite, le corselet plus court, sans

bande lisse au milieu, et les élytres bien plus courtes, plus ponctuées, sans ligne suturale enfoncée.

41. RHIZOTROGUS THIÉBAULTII. — Long. [redacted] mill. — *Ovatus, brunneo-castaneus, capite prothoraceque magis infuscatis, hoc macula laterali rufescente signato, nitidus, subtus dilutior, pectore fulvo-villoso, antennis, palpis pedibusque rufo-testaceis; capite rugoso, antice fere truncato, angulis rotundatis, summo transversim elevato, inter oculos linea tenuiter elevata; prothorace valde transverso, basi elytris latiore, antice a medio arcuatim angustato, angulis posticis fere rectis, sat fortiter sat dense punctato; scutello punctato; elytris sat brevibus, postice ampliatis, apice truncatis, angulo externo rotundato, sutura et utrinque costis 3 latis sensim elevatis, intervallis parum dense punctatis et tenuissime reticulatis; pygidio lævi, basi utrinque fovea sat profunda signato; tibiis anticis bidentatis et supra vix sensim obtuse angulatis, tarsis elongatis, gracilibus, unguibus basi lobo angulato munitis.*

Constantine.

Ce Rhizotrogue, que je dédie à M. le Dr Thiébault (1), qui a exploré avec succès les environs de Tougourt, ressemble au *R. castanopterus*, mais plus petit, et bien distinct par le pygidium lisse avec une fossette très-marquée de chaque côté à la base, par la tête plus tronquée et l'écusson plus court.

42. RHIZOTROGUS OBTUSILOBUS. — Long. 13 mill. — *Oblongo-ovatus, convexus, castaneus, nitidus, prothorace obscuriore, capite nigricante, corpore subtus cum pedibus testaceo-castaneo; capite rugoso-punctato, inter oculos transversim bicarinulato, carinula antica medio interrupta, margine antico medio emarginato, utrinque obtuse reflexo, prothorace transverso, antice a medio angulato, angulis anticis nullis, margine postico utrinque late sat fortiter sinuato, angulis obtusiusculis, convexo, grosse sat dense punctato, intervallis tenuiter punctulatis, medio longitudinaliter obsoletissime impresso, utrinque ad angulos posticos sensim impresso; scutello dense punctato, fere rugoso, medio leviter elevato; ely-*

(1) Depuis l'époque où ce mémoire a été présenté à la Société, le Dr Thiébault est mort par suite d'un accident de chasse, en voulant sauver un ami. L'entomologie perd en lui un adepte fervent et un explorateur intelligent et instruit.

tris sat dense punctatis, transversim rugatulis, striatis, striis extus evanescentibus, suturali profunda ; pectore longe luteo-lanoso ; propygidio dense tenuiter, pygidio laxe sat grosse punctatis ; tibiis anticis obtuse dentatis.

Algérie.

Bien distinct par la forme de la tête qui est partagée en avant en deux lobes obtusangles assez relevés, et par les élytres nettement striées ; la coloration rappelle celle du *R. castanopterus,* mais la conformation et la sculpture de la tête rangent cette espèce près des *R. litigiosus, fissiceps, vernalis.*

43. Rhizotrogus batnensis Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, 37. — Long. 9 mill. — *Ovatus, fusco-brunneus, nitidus, elytris abdominceque castaneis, antennis, palpis pedibusque pallide luteis, pectore griseo-lutescenti longe ac dense villoso, prothoracis basi medio similiter retrorsum villoso ; capite antice vix sensim sinuato, dense punctato, fere rugoso, summo et medio transversim impresso, antice concavo ; prothorace convexo, transverso, lateribus fere a basi antice arcuatis, crenulatis et fimbriatis, margine postico late rotundato, utrinque leviter sinuato, angulis obtusis, sat dense sat fortiter punctato ; scutello punctato ; elytris sat dense punctatis, versus suturam leviter transversim rugatulis, spatio suturali et discoidali planatis-elevatis, postice, lateribus et apice obsoletis ; propygidio sat tenuiter densissime punctato ; abdomine medio fere lævi, obsolete impresso, nitido ; pygidio parum dense ac parum profunde punctato, basi utrinque foveato ; unguibus basi vix sensim angulatis.*

Trouvé à Batna par M. Ernest Olivier, volant de midi à midi et demi seulement.

Ressemble assez en petit au *R. litigiosus,* de Tanger ; en diffère, outre la taille beaucoup plus petite, par le bord antérieur de la tête peu relevé, le disque impressionné transversalement au lieu de présenter de petites crêtes relevées, le corselet nettement festonné sur les côtés, moins densément ponctué ; ressemble surtout au *R. brunneus,* dont il diffère par la tête encore moins relevée au bord antérieur, sans reliefs bien marqués, et surtout par les deux fossettes de la base du pygidium (1).

---

(1) A côté de cette espèce et du *R. brunneus* viennent se placer deux espèces de *Rhizotrogus* d'Orient, que je crois inédites :

44. RHIZOTROGUS SUBCRISTATUS. — Long. 15 mill. — *Oblongus, subparallelus, magis convexus, rufo-testaceus, nitidus, pectore longe villoso; capite densissime punctato, antice fere truncato, inter oculos crista transversali, antice posticeque transversim impresso, prothorace parum dense punctato, spatio medio brevi lævigato, utrinque foveolis 2 minutis impresso, angulis posticis fere rectis, scutello parum punctato, basi medioque lævi, elytris prothorace haud latioribus, post medium vix ampliatis, apice abrupte rotundatis, punctatis, leviter transversim rugosulis, spatio suturali lato, vix elevato, planato, basi angustato et depressiusculo, utrinque lineis 2 vix sensim elevatis; propygidio densissime punctato, pygidio sat*

1° RHIZOTROGUS ARIANÆ. — Long. 12 mill. — *Fusco-castaneus, sat nitidus, elytris pedibusque rufo-castaneis, prothorace lateribus rufescentibus; capite obscuriore, dense punctato, margine antico reflexo; levissime sinuato, inter oculos linea subelevata signato; prothorace antice angustato, medio obsolete impresso, parum dense fortiter punctato, intervallis tenuiter parce punctulatis, pilis fulvis sat dense hirsuto; scutello fortiter punctato; elytris striatis, striis sat regularibus, apice obsolete, intervallis parum convexis, tenuiter transversim rugatulis sat fortiter punctatis; pectore griseo luteo longe ac dense lanoso; propygidio tenuissime densissime punctulato, medio plicatulo, pygidio parce tenuiter punctulato.*

Ile de Naxos, coll. Olivier.

Ce *Rhizotrogus* rappelle, pour la forme et la coloration, le *R. fuscus* ♀, mais il se distingue par les élytres nettement striées, le corselet moins densément ponctué, le propygidium plus densément ponctué aux quatre stries ou impressions médianes, les tarses plus robustes, etc.

2° RHIZOTROGUS BRUCKII. — Long. 9 à 11 mill. — *Fusco-brunneus, nitidus, elytris testaceo-luteis, sutura margineque externo castaneis; capite punctato, inter oculos transversim elevato et griseo-villoso, margine antico reflexo, fere recto; prothorace antice angustato, parum dense punctato, luteo-villoso; scutello lato, punctato, apice summo fere lævi; elytris punctatis, tenuiter luteo-villosis, extus leviter rugosulis, spatio suturali et utrinque costulis 2 dorsalibus abbreviatis parum elevatis; pectore longe, abdomine breviter griseo-lanosis, abdominis lateribus densius vestitis, segmentis transversim medio punctato-subasperis, ultimo lævi; propygidio densissime tenuissime punctulato, pygidio fere lævi; tarsis dilutioribus.*

Mont Taygète.

Ressemble extrêmement au *R. suturalis* Luc., mais en diffère par la ponctuation plus fine et plus écartée sur le corselet, qui est brillant, et sur l'écusson, par les élytres moins rugueuses, à côtes plus prononcées, et par le corselet presque lisse, avec une fossette de chaque côté de la base du pygidium.

fortiter minus dense punctato ; abdomine subtiliter dense asperulo ; tibiis anticis late tridentatis, dentibus obtusis, unguibus basi simplicibus.

Batna. — Une seule femelle, communiquée par M. le Dr Thiébault.

Ce Rhizotrogue est remarquable par sa forme convexe, presque parallèle, par la forte carène épaisse et transversale au milieu de la tête et par son menton concave, lisse, échancré en avant ; il se rapproche du *parallelus*, mais il est moins étroit, un peu plus convexe, la sculpture de la tête et celle du corselet sont très-différentes.

45. RHIZOTROGUS MODESTUS. — Long. 9 1/2 mill. — *Oblongus, subparallelus, postice vix ampliatus, convexus, nigro-fuscus, sat nitidus, antennarum funiculo, palpis tarsisque picescentibus, pectore dense ac longe griseo-villoso ; capite antice sat fortiter reflexo, fere integro, dense rugosulo punctato, medio transversim leviter elevato ; prothorace transverso, lateribus a medio antice convergentibus, leviter crenulatis ac setis armatis minutis, margine postico elytris vix latiore, medio late arcuato, tenuiter marginato, dorso, sat fortiter dense punctato, linea media brevissima lævi, angulis posticis obtuse rectis ; scutello sat magno, punctulato ; elytris sat fortiter mediocriter dense punctatis, transversim leviter rugatulis, spatio suturali lato, convexiusculo, parce punctato, basi angustato, utrinque costula lata convexiuscula parce punctata, basi angustata, extus lineis 1 vel 2 leviter elevatis ; pygidio grosse parum dense punctato ; abdomine pedibusque grosse fere aspero punctatis ; tibiis anticis extus tridentatis, dente superiore fere obsoleta, unguibus basi tenuiter dentatis.*

Oran. — Un seul mâle, communiqué obligeamment par notre collègue M. Bonnaire.

Cet insecte est, je crois, le plus petit du genre, et sa place est assez difficile à préciser. Au premier abord il resemble au *R. niger* Waltl. (*flavicollis* Bl.), sa coloration est à peu près la même, sauf pour les antennes, et le corselet n'est pas velu en dessus, mais la forme est plus parallèle, la tête moins concave, la massue des antennes ♂ n'est pas plus longue que le funicule, le dernier article des palpes maxillaires est fusiforme, faiblement sillonné, le pygidium et le propygidium sont bien plus grossement ponctués, et les points sont bien moins serrés, enfin les crochets des tarses sont munis à la base interne d'une dent petite, mais assez pointue.

46. APHANISTICUS AMBLYDERUS Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, 49. — Long. 3 1/3 mill. — *Oblongus, fusco-æneus, nitidus, capite vix perspicue punctulato, late ac profunde inter oculos excavato, prothorace transversim subquadrato, lateribus explanatis, leviter arcuatis, antice paulo magis, sat fortiter et sat dense punctato, basi transversim impresso, angulis posticis rectis; elytris utrinque antemedium sinuatis, apice attenuatis, separatim abrupte rotundatis, basi punctato-sublineatis, post medium punctis obsoletis.*

Biskra (R. Oberthür).

Ressemble au *pygmæus*, mais plus grand, plus robuste, plus noirâtre; la tête est un peu plus grosse, surtout largement et fortement excavée entre les yeux, le corselet n'est pas rétréci en avant et est remarquable par la dépression des bords latéraux et postérieurs; les élytres sont moins convexes et un peu moins fortement ponctuées. Cette espèce se rapprocherait de l'*angustatus* à cause de l'excavation de la tête, mais le corps est bien plus court, plus trapu, et le corselet est bien plus large, bien plus marginé sur les côtés qui sont faiblement arqués et nullement sinués en arrière; son disque, en outre, est convexe, sans sillon transversal.

47. CYLINDROMORPHUS PINGUIS Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, 49. — Long. 3 2/3 mill. — *Oblongo-elongatus, minus parallelus, lateribus sinuatis, convexiusculis, æneus, nitidus; capite globato, medio canaliculato, vix perspicue punctulato; prothorace convexo, fere parallelo, parce punctato, utrinque costula tenui arcuata signato; elytris post basin utrinque sinuatis, post medium ampliatis, apice obtusis, valde transversim undulato-rugosulis, apice et basi parce punctatis; subtus tenuiter punctulatus.*

Biskra (G. Allard et R. Oberthür).

Pas plus grand que le *C. filum*, mais bien plus trapu, les élytres plus courtes, plus larges, moins acuminées à l'extrémité, à rugosités fortes, presque transversales, le corselet plus court, marqué de deux gros points sur le disque, ayant une fine carène au-dessus du bord externe.

48. CEBRIO STRIATIFRONS Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, 93. — Long. 12 mill. — *Elongatus, sat angustus, capite prothoraceque fuscis, griseo-villosis, capite nigricante, elytris pedibusque fulvo-testaceis, tibiis basi*

infuscatis, pectore brunneo-rufescente, abdomine obscure rufo, antennis fuscis, articulis apice rufescentibus, palpis mandibulisque rufescentibus, his apice fuscis ; capite sat fortiter punctato, antice transversim impresso et striis 2 longitudinalibus signato ; antennis dimidio corpore brevioribus, articulis paulatim decrescentibus, oblongis, secundo tertioque minus brevibus, ultimo breviter conico-appendiculato, intus haud ciliatis ; prothorace elytris angustiore antice fere angulato, sat dense sat fortiter punctato, angulis posticis gracilibus, acutis, obliquis ; scutello ovato, concavo ; elytris antemedium leviter ampliatis, medio sinuatis, postice attenuatis, aspero-punctatis, tenuiter costulatis, transversim tenuiter rugosulis.

Maroc.

Cette espèce est remarquable par sa forme étroite, les deux stries longitudinales du front et la ponctuation râpeuse des élytres.

49. CEBRIO PERUSTUS Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, 93. — Long. 11 mill. — *Oblongus, postice sensim attenuatus, fusco-niger, nitidus, sat fortiter luteo-pubescens, abdomine brunneo-rufescente, segmentis apice dilutioribus, ore, antennis pedibusque fuscis, tarsis piceis ; capite sat dense punctato, antice late triangulariter, ad marginem anticum transversim profundius impresso ; antennis dimidio corpore paulo brevioribus, articulis* 3-11 *fere æqualibus, oblongis, ultimis ad angulum internum leviter productis , ultimo sat longe appendiculato ; prothorace elytris sensim angustiore, antice subangulato, angulis anticis minus rotundatis, posticis brevibus, gracilibus, leviter divaricatis, dense punctato, margine postico utrinque valde sinuato ; scutello subquadrato, fere truncato, punctato ; elytris apice attenuatis sat dense punctatis, leviter costulatis et leviter inæqualibus ; tarsis sat elongatis.*

Hodna.

50. CEBRIO GRACILISPINA Fairm., Pet. nouv, entom., 1876, 93. — Long. 12 mill. — *Oblongus, convexus, niger, nitidus, abdomine, tibiarum apice tarsisque piceo-rufescentibus, palpis rufis, antennarum articulis* 3 *primis piceis ; capite sat parvo, sat dense punctato, antice late triangulariter sat profunde impresso, mandibulis magis exsertis ; antennis latis, articulis* 3-10 *latitudine fere æqualibus, subtriangularibus, intus leviter arcuatis, haud sensim pubescentibus, articulo ultimo oblongo, breviter appendiculato ; prothorace elytris sensim angustiore, antice valde angulatim arcuato,*

lateribus postice fere parallelis, angulis posticis productis, divaricatis acutis, tenuiter sat dense punctato, lateribus densius, linea media anguste lævi, basi leviter elevata ; scutello ovato, truncato, vix punctato ; elytris striatis, intervallis dorso leviter elevatis, dense sat tenuiter punctatis, tenuissime transversim plicatulis, basi planatis.

Maroc.

Ressemble beaucoup au *xanthopus* ; en diffère notablement par la tête à forte impression triangulaire, le corselet à angles postérieurs prolongés en pointe un peu divariquée, avec une ligne lisse, élevée, au milieu du disque, les intervalles des élytres plus ruguleux et les tarses moins allongés, plus robustes.

51. Cebrio convexiusculus Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, 93. — Long. 12 1/2 mill. — *Oblongus, subparallelus, convexus, niger, nitidus, palpis abdomineque rufis, pedibus piceo-rufescentibus, genubus et tibiarum basi infuscatis, antennis piceo-testaceis ; capite fortiter ac dense punctato, antice triangulariter impresso, hac impressione utrinque oblique sulcata ; antennis intus haud pubescentibus, sat latis, apicem versus leviter attenuatis ; prothorace elytris angustiore, ad angulos anticos valde rotundato, angulis posticis brevibus, gracilibus, sat dense punctato, basi utrinque arcuatim sat valde impressa ; scutello breviter ovato, medio sulcato ; elytris oblongis, striatis, intervallis sat convexis, minus dense punctatis ; tarsis elongatis.*

Maroc.

Ressemble extrêmement au *patruelis*, mais plus convexe, à élytres plus allongées ; la tête présente une impression à peu près semblable, mais qui renferme deux sillons ou fortes impressions oblongues ; les angles postérieurs du corselet sont minces, assez courts, et les élytres sont bien plus nettement striées.

52. Cebrio biskrensis Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, 93. — Long. 13 mill. — *Elongatus, convexiusculus, capite nigro, corpore sat dilute testaceus, nitidus, prothorace magis flavescente, pedibus paulo dilutioribus, ore flavo, mandibulis apice nigris ; capite sat dense punctato, antice fere triangulariter impresso, impressione utrinque supra sat acute marginato, inter oculos longitudinaliter sat anguste elevato ; antennis obscurius*

testaceis, articulis 3 primis exceptis, gracilibus, medio corpore parum brevioribus, articulis elongatis, apice intus vix angulatis, intus tenuiter pubescentibus, articulo ultimo longiore, longe appendiculato ; prothorace antice vix attenuato, margine antice medio angulatim arcuato, angulis posticis parum productis, obtusis, tenuiter dense aspero-punctato, antice densius ; scutello oblongo, truncato, subtilissime punctato ; elytris oblongis, punctatis, sat tenuiter striatis, intervallis vix convexiusculis, basi planatis ; subtus tenuiter sat dense asperulus.

Voisin du *filicornis*; distinct par la tête à impression antérieure presque triangulaire avec une légère carène longitudinale au-dessus, les antennes presque également étroites jusqu'au bout, avec les deuxième et troisième articles plus oblongs, le corselet à ponctuation râpeuse, avec les angles postérieurs peu prolongés et émoussés.

53. XYLETINUS PECTINIFERUS. — Long. 4 mill. — *Ovatus, valde convexus, fuscus, sat nitidus, dense tenuiter cinereo-sericans, capite tenuissime reticulato-punctulato, antice transversim impresso, antennis articulo primo crasso, secundo angulato, tertio acute angulato, triangulari, ceteris longe flabellatis, prothorace valde convexo, lateribus utrinque in angulum fere acutum declivibus, medio nullo modo sulcato, ad scutellum utrinque margine postico leviter impresso, scutello subrotundato, elytris brevibus, apice obsolete rufescentibus, sat tenuiter sed evidenter striatis, striis extus paulo profundioribus, duabus externis fere ad suturam productis, pedibus brevibus, fusco-castaneis.*

Djemorah.

Ce *Xyletinus* diffère de ses congénères par la réticulation ponctuée excessivement fine qui recouvre tout le dessus du corps, et par les antennes ortement pectinées à partir du quatrième article.

Essai sur les JASSIDES Stål, Fieb.

ET

PLUS PARTICULIÈREMENT SUR LES Acocéphalides PUTON

Suite (1)

Par M. VICTOR SIGNORET.

(Séance du 28 Août 1878.)

Genre CEPHALELUS Percheron, Mag. de Zool. de Guérin, vol. IX, pl. 48. — Burm., Genera.

(Pl. 7ᵉ, fig. 20.)

Tête horizontale, conique, un peu déprimée, les bords latéraux arrondis dans toute l'étendue; fortement ponctuée ainsi que le restant du corps : ces points granuleux, profonds. Front très-grand, non séparé du vertex. Clypéus cordiforme, droit à la suture frontale, triangulaire au sommet. Joues assez grandes, convexes vers le clypéus, échancrées au-dessous des yeux et s'étendant en avant des yeux (fig. 20). Yeux petits, elliptiques. Ocelles nuls, suivant Burmeister, mais existants, suivant Percheron, sur le vertex, près du bord postérieur. (Décrivant cette espèce d'après les auteurs, il nous est impossible de décider la question.) Antennes très-courtes, insérées très-près de la suture frontale et au-dessus des yeux, le premier article en forme de tasse, le second globuleux, le troisième sub-cylindrique, la soie courte et rigide, multiarticulée. Rostre très-court. Prothorax deux fois plus large que long, le bord antérieur convexe, éloigné des yeux, les côtés parallèles, le bord postérieur faiblement concave, les angles postérieurs arrondis. Écusson assez grand, avec deux impres-

---

(1) Voir 1ʳᵉ partie, Annales 1879, p. 47.

sions passé le milieu. Élytres moins longues que l'abdomen, cornées, fortement ponctuées, non marginées, avec les cellules ordinaires, mais présentant un assez grand nombre de nervures transverses, ce qui augmente les cellules discoïdales; d'après la figure du Genera de Burmeister, il y aurait sur le clavus trois nervures au lieu de deux, ce serait le premier exemple, si le fait est réel; quant aux cellules apicales, l y en aurait six; l'extrémité arrondie. Ailes nulles. Pattes petites, les tibias non angulés, inermes, intérieurement subpubescents. Abdomen allongé, dépassant les élytres de tous les organes sexuels; dernier segment (♀) sinueux et échancré dans son milieu, les valvules très-longues, quatre à cinq fois plus longues que le dernier segment, l'oviducte très-long et les dépassant d'un tiers.

♂. Inconnu.

1. C. INFUMATUS Percheron, Mag. de Zool. de Guérin, vol. IX, pl. 48. — Am. et Serv., 1864, 554.

(Pl. 7*, fig. 20.)

Afrique australe. — Long. ♀, 11 mill.

D'un brun jaunâtre fortement ponctué de noir. Tête plus de trois fois plus longue que large à la base, au moins six fois plus longue que le prothorax, l'extrémité angulairement arrondie, les bords latéraux presque droits depuis les yeux jusqu'au sommet, arrondis, sans ligne de démarcation sur les côtés; à la base du vertex, entre les yeux, un espace sans ponctuation, pouvant être supposé la place des ocelles. Yeux petits, longitudinaux, séparés du prothorax par une portion du vertex qui les entoure partout, excepté au bord externe. Antennes avec le premier article en forme de cupule, le second globuleux, le troisième allongé, puis la soie. Prothorax près de deux fois plus large que long, un peu plus clair sur le bord que sur le disque. Écusson grand, jaune à l'extrémité. Élytres arrondies à l'extrémité, qui est réticulée; dans les cellules, le long des nervures, des séries de points enfoncés. Abdomen et pattes de même couleur que le reste, celles-ci à peine pubescentes, les tibias arrondis. Pour le reste de la description, lire les caractères génériques.

Amyot et Serville indiquent cette espèce comme faisant partie de la

collection du Muséum, mais, malgré nos recherches, nous n'avons pu la découvrir.

Il y a encore plusieurs espèces de ce genre que nous ne connaissons pas en nature.

2. C. Percheronii Guérin, Mag. Zool. Hom. — Walker, Cat. Hom., 1851, 638, 2.

Sud de l'Afrique.

3. C. marginatus Waterhouse, Trans. Entom. Lond., 11, 195. — Walker, Cat. Hom., 1851, 638, 3.

King's-Georges.

4. C. brunneus Waterhouse, Trans. Ent. Lond., 11, 194. — Walker, Cat. Hom., 1851, 638.

Sydney.

Genre DORYDIUM Burm., Handb., 11 (1835).

(Pl. 7*, fig. 21 et 22.)

Tête horizontale, lancéolée, très-prolongée en avant, où elle se termine en spatule plus ou moins concave, le milieu ou vertex caréné : cette carène se perdant avant d'arriver à l'extrémité de la tête. Front plus ou moins convexe à la base, puis finissant par une carène vers le sommet de la tête. Clypéus étroit, deux fois plus long que large. Rostre très-court. Lora étroit, le bord externe convexe et atteignant presque le bord des joues. Joues très-grandes; bords plus ou moins convexes, avec une échancrure près des yeux. Ceux-ci ovalaires, longitudinaux, peu convexes en dehors. Ocelles très-petits, placés sur le côté, dans un espace triangulaire assez près des yeux. Antennes très-petites, logées presque au-dessus de l'œil dans une fossette très-près de la section frontale. Prothorax une fois et demie plus large que long, très-convexe en avant, parallèle sur les côtés, concave en arrière, les angles postérieurs arrondis; caréné au milieu. Écusson aussi long que large à la base. Élytres longues, lancéolées, presque hyalines au sommet, épaisses, coriaces à la base, où se voit une ponctuation assez dense, sur le disque clavien surtout; quatre

cellules discoïdales, dont deux antiapicales; trois cellules apicales plus ou moins complètes, les nervures, dans *lanceolatum*, se perdant avant d'arriver au bord. Ailes longues, sinueuses près du bord apical; limbe marginal n'atteignant pas l'extrémité, la nervure marginale se perdant avant cette sinuosité, la première et la seconde nervure ne se rendant pas à l'extrémité de l'aile, tandis que la nervure intermédiaire entre la seconde et la troisième se rend jusqu'au milieu de la sinuosité. Pattes petites, surtout les antérieures, les tibias anguleux, spinuleux en dedans; les postérieures allongées, avec 6 ou 7 épines en dehors, 7 ou 8 en dedans et un peu moins sur les côtés. Abdomen étroit, long, le mâle ayant le dernier segment moins long que le précédent ou à peine aussi long, sans valvule génitale, les lames larges, plus étroites à la base qu'au sommet, où elles sont légèrement pubescentes. Hypopygium très-court, moins long que les lames et visible seulement sur les côtés; tube anal très-grand et large, dépassant de beaucoup les lames; style anal dépassant l'ouverture anale.

♀. Dernier segment abdominal largement échancré au milieu jusqu'au bord apical du segment précédent et formant deux valves latérales; valvules quatre à cinq fois plus longues, l'oviducte les dépassant d'un tiers environ.

Nous ne nous trouvons pas d'accord avec Burmeister, dont la figure de l'aile est fautive ainsi que la description, où il est dit : « *in toto ambitu limbo libero cinctæ,* » tandis que le limbe n'existe réellement qu'à la partie inférieure de l'aile. Il n'indique pas non plus la sinuosité vers l'extrémité et il fait aboutir toutes les nervures à la nervure marginale. Burmeister n'ayant eu à sa disposition qu'un exemplaire, dont il n'indique pas le sexe, nous pensons qu'il n'aura pas voulu mutiler le type qui était de la collection Germar. Mais nous trouvons la figure de M. Reiber, pl. 11, Rev. et Mag. de Zool., 1876, exacte sous ce rapport.

1. D. LANCEOLATUM Burm., Genera. — Amyot, Monog., 1845, 201. — Walk., 1851, Cat. Brit. Mus., 648. — Fieb., Catal., 1870. — Reiber, Rev. et Mag. Zool. (Genera), 1875.

(Pl. 7ᵉ, fig. 21.)

Sicile. — Long. ♀ 9 mill.; larg. à peine 1 mill.; tête, au-dessus de l'œil, 35 mill.; prothorax et œil, 1 mill.; élytres, 45 mill.

Coll. Signoret, Musée de Paris, Mus. de Madrid.

D'un jaune grisâtre. Tête fortement prolongée en avant, terminée en spatule, relevée un peu vers l'extrémité, qui est élargie faiblement, présentant quatre carènes : une médiane sur le vertex et le sommet du front, et une de chaque côté. Vertex très-faiblement convexe, le front un peu plus ; celui-ci faisant l'effet de deux cônes réunis par la base : l'un, le supérieur, finissant par la carène, l'autre près du clypéus, dont le sommet serait légèrement échancré. Clypéus deux fois plus long que large, les côtés parallèles. Rostre court. Joues à bord circulairement arrondi jusque très-près de l'œil, où il y a une petite expansion externe bordant l'œil en dessous et formant alors une très-légère échancrure. Prothorax caréné au milieu, un tiers plus large que long, convexe en avant, concave en arrière, les angles arrondis. Écusson aussi long que large à la base. Élytres lancéolées, finissant en pointe à l'extrémité, qui présente trois cellules apicales, dont les première et seconde nervures n'atteignent pas tout à fait le bord marginal ; nervure transverse de la longue cellule discoïdale plus rapprochée de l'extrémité que la transverse de la cellule discoïdale, anti-apicale externe. — Nous verrons que, dans le *D. paradoxum*, les deux transverses sont au même niveau. La plus grande étendue de l'élytre presque hyaline, mais coriacée à la base, surtout sur le disque clavien. Mais dans cette partie il y a le long des nervures des points cellulaires arrondis, hyalins, qui se suivent en chapelet, s'accolant l'un à l'autre et avec un petit point central plus épais (dans *paradoxum* ces points ne sont pas accolés, mais libres et ne formant pas des espaces hyalins avec un point central). — Ailes entièrement hyalines, le bord marginal finissant vers la réunion de la troisième nervure avec la nervure marginale, la nervure intermédiaire au bord même au point de l'échancrure marginale, la première nervure réunie à la deuxième par une transverse droite, la première nervure n'atteignant pas le bord marginal, tandis que la seconde l'atteint tout près de l'échancrure. Pattes entièrement fauves, peu pubescentes. Abdomen long, les organes sexuels (♀) presque aussi longs que lui, le dernier segment largement échancré jusqu'au bord apical du segment ventral précédent et formant deux valves à bord libre, convexe. Valvules quatre fois plus longues, l'oviducte les dépassant d'un cinquième environ et avec l'extrémité arrondie (dans *paradoxum*, l'oviducte les dépasse d'un tiers ; les valvules sont donc proportionnellement plus courtes).

2. D. paradoxum Burm., Handb, 1835, II, 106. — Herr.-Schæf., Suites à Panz., fasc. 144, fig. 6. — *Dorydium lanceolatum* Sign., Ann. Soc. ent. Fr., 1854, Bull., p. liii. — Fieb., Cat., 1870. — Puton, Cat., 1875. — (? *C. porrecta* Fourcroy, Ent. Paris., 1785, p. 199, sp. 32).

(Pl. 7*, fig. 22.)

Europe : Paris. — Long. ♂, ♀, 7 mill.; larg. 1 mill.; tête, au-dessus de l'œil, 2 mill.; prothorax et œil, 1 mill.; élytres, 4 mill.

D'un jaune grisâtre. Tête prolongée en cône, relevée à partir du tiers supérieur, quadricarénée : une carène sur le vertex, une au sommet du front, les deux autres de chaque côté; joues avec le bord convexe d'abord, puis fortement échancré, avec une expansion suboculaire beaucoup plus large que dans le *D. lanceolatum ;* yeux moins longs; la longueur de la tête totale trois fois plus longue que le prothorax. Celui-ci un peu moins d'un tiers plus large que long, caréné au milieu, les angles arrondis, le bord antérieur très-convexe, le postérieur très-concave. Élytres de même forme que chez le précédent, hyalines, coriaces à la base, finement ponctuées le long des nervures, plus fortement et plus densément à la base, les points libres et non accolés comme dans le *lanceolatum,* les trois cellules apicales fermées par les nervures, les deux nervures de la cellule médiane se réunissant avant le sommet de l'élytre, les deux transverses de la longue cellule discoïdale et de la courte au même niveau environ. Ailes comme dans le précédent, mais les deux premières nervures libres après la nervure transverse, de même que la nervure intermédiaire ; ces trois nervures n'atteignant pas le bord marginal, la nervure marginale après la troisième nervure se continuant jusqu'au milieu de l'espace avant la nervure intermédiaire.

Les caractères génériques décrits pour l'abdomen du mâle sont remarquables par la grandeur du tube anal. Quant à la femelle, elle ressemble à celle de la précédente espèce, seulement les valvules sont moins longues et l'oviducte est au contraire plus long et plus acuminé à l'extrémité.

Cette espèce ressemble de tout point à la précédente; seulement elle est plus forte, plus robuste, tout en étant moins longue, et il faut avoir les deux types sous les yeux pour les distinguer ; nous pensons cepen-

dant qu'avec le caractère seul de la ponctuation des élytres on pourra toujours y parvenir.

Nous ne nous trouvons pas d'accord avec la figure d'Herrich-Schæffer, qui a peint son type vert, tandis que tous les exemplaires que nous avons récoltés sont franchement jaunes.

Genre DORYCEPHALUS J. Kuschakewitch, 1866, Horæ Soc. Ent. Ross., 1866, 102, pl. 11, fig. 5. — Reiber, Rev. et Mag. Zool., 1875, 114, pl. 11, d'après les figures de Fieber. —Nobis, pl. 7, fig. 23, d'après les figures de Kuschakewitch.

(Pl. 7*, fig. 23.)

Corps allongé, déprimé, fusiforme. Tête prolongée en avant ; vertex horizontal ; carène au milieu ; front très-bombé au milieu, excavé sur les côtés. Clypéus en carré oblong. Lora très-large, arrondi en ovale. Yeux ovale, triangulaire en dessus. Ocelles très-petits. Antennes courtes, au niveau des yeux. Élytres courtes ; nervures parallèles, sans cellules. Ailes rudimentaires, tronquées. Pattes anguleuses, épineuses. — (Kusch.)

Ce genre, moins l'aplatissement de la tête, semble devoir se rapprocher beaucoup de celui des *Dorydium*, surtout par la forme du bord libre des joues, par la forme des élytres et par la face qui est pareille dans les deux genres. Il est regrettable que nous n'ayons aucune figure des organes sexuels.

D. Baeri J. Kusch. (1866), Horæ Soc. Ent. Ross., p. 103.

(Pl. 7*, fig. 23.)

Russie mérid. — Long. 10 mill.

D'un jaune testacé pâle, partiellement et finement maculé de brun ; yeux et ongles brunâtres.

Tête prolongée en avant en une protubérance aplatie, aussi longue que le prothorax et les élytres réunis, excédant le tiers de la totalité du corps, un peu rétréci antérieurement et angulairement arrondi ; vertex horizontal, un peu déclive en avant, fortement caréné, les côtés aplatis, les bords

aigus ; yeux déprimés, latéralement oblongs ovalaires, en dessous légèrement triangulaires ; ocelles très-petits, situés dans le champ et en avant de l'œil, de chaque côté du vertex. Front avec une impression longitudinale. Lora large, oval. Clypéus le double plus long que large. Joues très-grandes. Rostre court, triarticulé. Antennes insérées en dessous, dans une fossette, le premier article court, épais, ovalaire, le second plus long, conique, et la soie composée d'anneaux distincts (1). Prothorax le double plus large que long, ponctué, caréné, le bord postérieur sinué. Écusson triangulaire, très-finement et modérément ponctué. Élytres plus courtes que l'abdomen, lancéolées, imponctuées, coriacées, les nervures cornées, saillantes, subparallèles, les deux intermédiaires réunies à l'extrémité, un peu avant le sommet. Ailes rudimentaires, tronquées, pliées longitudinalement, le bord apical inégal. Abdomen allongé, atténué à l'extrémité ; oviducte dépassant l'abdomen, postérieurement étroit, recouvert jusqu'au milieu par le dernier segment abdominal. Pattes grêles, les postérieures allongées, les fémurs antérieurs ciliés en dessous, tous les tibias angulés, les postérieurs épineux, les fémurs postérieurs armés au sommet de deux ongles aigus.

Deux individus ont été récoltés dans la province d'Orenbourg.

Genre HECALUS Stål, Ann. Soc. ent. Fr., 1864, 65 (*Petalocephala* p. p. Stål olim). — *Glossocratus* Fieb., Verg. d. K. K. Zool. Botan. Gessels. Wien., 1866, pl. VII, fig. 12. — Reib., Cic. d'Eur., Rev. et Mag. Zool., 1875, 116, et 1876, pl. 11, fig. .

(Pl. 7e et 8e, fig. 24 à 28.)

Tête plus ou moins prolongée au delà des yeux, tranchante, le bord plus ou moins foliacé, relevé. Vertex convexe sur la ligne médiane, déprimé sur les côtés, en avant du bord céphalique. Front convexe ; les sutures frontales, d'abord convexes, plus ou moins fortement arrondies près du clypéus, s'infléchissent en dehors au-dessus du point d'insertion des antennes pour se porter vers le bord latéral de la tête, un peu au-dessus des ocelles, ou se perdent avant d'arriver au bord de la tête. — Ce caractère est presque le seul, avec le rebord foliacé, pour distinguer les *Hecalus*

(1) Pour nous il y a trois articles et la soie ; l'auteur ne compte pas l'article basilaire.

des *Parabolocratus*, et encore; si on prend des extrêmes, ce caractère est assez évident, mais on arrive quelquefois à ne plus savoir ce que l'on doit faire avec certaines espèces : ainsi *Thomsonii*, que nous rangeons avec les *Parabolocratus* à cause du peu d'étendue de la tête, quoique celle-ci offre un rebord foliacé. — Ocelles rapprochés des yeux. Prothorax deux fois au moins plus large que long, généralement les côtés parallèles. Écusson plus large que long. Élytres ne dépassant pas l'abdomen, quoique longues, les organes génitaux et l'abdomen, très-longs, les dépassant presque toujours. Élytres avec quatre cellules apicales, quatre cellules discoïdales et quelques transverses dans le champ marginal. Pattes spinuleuses, longues, surtout les tibias postérieurs.

Beaucoup d'espèces assez dissemblables pouvaient entrer dans ce genre par suite des caractères énumérés ci-dessus, mais lorsque nous avons pu saisir une différence bien sentie, facile à énoncer, nous en avons profité pour créer des genres, afin de les éliminer de celui-ci : ainsi *Temnopsis Reuteriella* (1), et cela surtout parce que nous ne savions si nous devions les mettre dans les *Hecalus* ou dans les *Parabolocratus*.

1. H. LINEATUS Uhler (*Glossocratus lineatus* Uhler),
Geol. Surv., 1877, 462, 2.

(Pl. 7e, fig. 25.)

New-Jersey, Amér. du Nord. — Long. ♀, 11 1/2 mill.; larg. 2 1/4 mill.

Jaune, avec des bandes longitudinales oranges sur la tête, le prothorax et l'écusson ; bandes qui se continuent sur les nervures des élytres.

Tête protubérante, foliacée, ayant la forme d'une mitre, plus large que longue, compris les yeux, mais paraissant cependant plus longue que large, ce qui tient à ce qu'elle est plus longue que l'espace compris entre les yeux ; les côtés, légèrement relevés, formant une courbe ovalaire, le sommet angulairement arrondi; disque concave, présentant au milieu un dessin ovalaire formé de macules très-claires; du sommet part quatre bandes orangées, dont deux médianes et deux latérales, lesquelles se continuent sur le prothorax et l'écusson. Front très-convexe au milieu,

---

(1) La dénomination de *Reuteria* étant déjà employée pour désigner un genre d'Hémiptères, nous la changeons en celle de *Reuteriella* pour distinguer les deux genres.

foliacé sur les bords, beaucoup plus long que large; suture sinuée, concave autour de l'antenne et finissant très-peu au-dessus des yeux. Le bord du clypéus droit, celui-ci plus large au milieu qu'à la base et au sommet; à peine plus étroit au sommet qu'à la base. Lora un peu plus long que large, avec le bord très-arrondi. Joues plus larges que longues, le bord avec un angle obtus arrondi, puis échancré près des yeux. Rostre très-petit, ne dépassant pas les hanches antérieures. Yeux grands, noirâtres. Ocelles très-petits, à peine visibles et insérés près des yeux. Prothorax deux fois plus large que long, octogonal, le bord antérieur à peu près droit, le postérieur un peu concave. Écusson plus large que long. Élytres moins longues que l'abdomen, avec quatre cellules, dont deux basilaires et deux antiapicales, les apicales à l'état rudimentaire, à peine visibles et confondues avec le bord marginal; des nervures transverses entre les nervures du clavus. Ailes blanches, à l'état presque rudimentaire. Pattes pâles, les tibias postérieurs deux fois plus longs que les cuisses. Abdomen dépassant de plus d'un tiers les élytres, le sommet très-acuminé, le dernier segment ventral un peu plus long que le précédent, faiblement sinué, avec un petit lobe médian, les angles arrondis, l'avant-dernier segment faiblement caréné au milieu; sur le dernier segment du connexivum un point arrondi noir. Oviducte dépassant de moitié les valvules.

2. H. FENESTRATUS Uhler (*Glossocratus* Uhler), Geol. Surv., vol. III, n° 2 (1877), 464, 4.

New-Jersey, États-Unis du Nord. — Long. (♂) jusqu'au sommet des élytres, 6 mill. — Collection Uhler.

Forme générale du *vulneratus* Uhl. Tête très-longue et aplatie, mais avec le sommet plus étroit, la couleur d'un vert jaune, la tête avec quatre lignes étroites orangées, le prothorax avec six et l'écusson quatre.

Tête plus obliquement arrondie que chez les autres espèces, plus aiguë au sommet, qui est relevé; face inégale, les côtés moins aplatis, le front convexe, un peu aplati au milieu et occupant plus que la largeur de la face, d'un vert jaune pâle un peu enfumé en avant. Antennes et rostre jaunes. Prothorax comme dans le *lineatus*, les côtés obliques, plus étroit vers la tête, les bords recourbés. Écusson court, large et lisse. Pattes jaunes, les tibias postérieurs noirâtres, avec les épines oranges; tarses noirâtres, avec les articles marginés de testacé. Poitrine orange. Élytres

d'un vert pâle, les nervures oranges dans la moitié basilaire, la moitié postérieure d'un blanc hyalin *limité en avant et en arrière par un court arc noirâtre,* les deux branches réunies au bord marginal par une raie noire, et dans le milieu de la côte, court un trait transverse noir intérieurement, la côte marginale un peu arquée, le bord sutural droit, teinté de brun, les aréoles apicales larges. Ailes blanches. Métapleure et ventre noirs, le bord postérieur des segments de ce dernier largement jaune, le segment anal du mâle avec des touffes de poils fauves en dessus et en dessous.

Nous venons de recevoir de l'auteur communication de cette espèce très-remarquable, et dont nous nous proposons de donner la figure dans une de nos prochaines planches. Pour en compléter la description, nous ajouterons :

Clypéus une fois et demie plus long que large, les côtés un peu convexes. Lora très-convexe. Joues concaves, sinueuses au sommet, avec l'angle très-obtusément arrondi, puis convexe au-dessus jusqu'à la pièce sous-oculaire qui est très-développée. Suture frontale formant une ligne oblique légèrement convexe au sommet, puis s'infléchissant un peu au-dessus de l'antenne pour se rendre brusquement au bord, un peu au-dessus de l'œil, à peu près au cinquième de l'étendue entre ce dernier et le sommet de la tête. Ocelle très-petit et touchant l'œil. Élytres moins longues que l'abbomen, jaunes, avec les nervures oranges dans l'étendue du tiers basilaire, puis une bande transverse brun foncé s'arrêtant à la suture clavienne, après un espace hyalin blanc occupant partie des cellules discoïdales basilaires et partie des cellules anti-apicales; au milieu, partant de la côte, une tache oblique noire en forme de forte virgule; enfin le sommet de l'élytre d'un brun plus clair. Abdomen noir, avec une bande apicale jaune sur chaque segment. Pattes jaunes, les tibias postérieurs noirs, avec les spinules jaunes.

♂. Dernier segment ventral un peu plus long et plus large que le précédent ; valvule génitale très-petite, à sommet triangulairement arrondi. Lames génitales larges, longues, l'extrémité brusquement relevée et venant se loger entre deux expansions très-développées de l'hypopygium, formant deux cornes latérales qui présentent à l'extrémité des poils tantôt noirs, tantôt jaunes. Sur les lames, une abondante pubescence jaune, sur les côtés.

L'on ne connaît pas la femelle de cette intéressante espèce qui n'est représentée que par un exemplaire dans la collection de M. Uhler.

3. H. PALLESCENS Stål, Ann. Soc. ent. Fr., 1864, 65, 2.

(Pl. 7e, fig. 24.)

Australie boréale (Mus. Stockh.). — Long. ♀, 10 mill., larg. 2 1/5 mill.

D'un jaune blanchâtre pâle, avec un point noir à l'extrémité du clavus et quatre bandes longitudinales brunes sur le dos.

Tête fortement prolongée en avant, une demi-fois plus longue que large entre les yeux, deux fois et demie plus longue que le prothorax, les côtés parallèles d'abord, puis obliques, arrondis jusqu'à la ligne médiane, le bord légèrement réfléchi, arrondi, le vertex présentant en avant et de chaque côté de la ligne médiane une impression légère et déprimée le long du bord. Front convexe, les sutures atteignant le bord au quart environ de l'étendue entre l'œil et la ligne médiane. Clypéus plus large à la base qu'au sommet. Lora atteignant le bord des joues ; celles-ci obliques, avec une échancrure en avant de la pièce sous-oculaire, formant en avant un angle arrondi. Antennes au milieu de la distance du clypéus et du bord céphalique, très-près de la suture frontale. Ocelles sur le bord de la tête, très-près des yeux; ceux-ci ovales. Prothorax deux fois et demie plus large que long, les côtés parallèles, finement strié postérieurement, le bord antérieur largement convexe, le postérieur faiblement concave. Écusson très-large à la base. Élytres longues, mais plus courtes que l'abdomen, avec quatre discoïdales, dont deux antiapicales ; à l'extrémité de la première antiapicale une cellule supplémentaire ; quatre cellules apicales longues avec les nervures droites, un limbe marginal très-étroit. Ailes blanches. Abdomen très-long, dépassant les élytres ; dernier segment ventral ♀ un peu plus long que le précédent, le bord presque droit, avec un petit lobe médian pointu, de chaque côté une faible sinuosité, les angles presque carrés, les valvules deux fois et demie plus longues, l'oviducte les dépassant d'un quart environ. Ressemble, du reste, pour les organes sexuels, à ceux de *Flori* et *Paykulli*.

4. H. PAYKULLI Stål. — ? *Ledra parva* Walker, Cat. Hom. Brit. Mus., 1851, 828, 41 (Chine). — *Petalocephala Paykulli* Stål, Vet. Akad. Forh., 1854. — *Hecalus Paykulli* id., Ann. Soc. ent. Fr., 1864, 65, 1.

(Pl. 7e, fig. 26.)

(Sénégal, sec. Stål). — Coll. Paykull et Musée Stockh.

Decca-Day. — ♂. Long. 5 mill.; larg. 2 mill. à peine. — Coll. Distant.

Sylhet. — ♀. Long. [illegible] mill.; larg. 2 mill. — Coll. Brit. Mus. et la nôtre.

D'un jaune blanchâtre sale, lisse, brillant, nuancé de brun sur le vertex, le long de la ligne médiane, et sur le prothorax transversalement, les élytres avec les nervures de même couleur, mais accompagnée de chaque côté par une ligne brune.

Tête tranchante au bord seulement, une fois et demie plus longue que le prothorax, aussi longue que large entre les yeux, angulairement arrondie, les côtés presque parallèles au-dessus des yeux, puis formant un angle pour s'infléchir vers le sommet; sur le vertex deux fossettes de chaque côté. Front convexe, avec un rebord foliacé antérieurement, sillonné sur les côtés, bord concave au-dessus du clypéus; celui-ci plus large à la base qu'au sommet, mais offrant sa plus grande largeur dans le milieu, caréné dans sa partie médiane. Rostre très-court. Joues avec le sommet oblique, du clypéus à l'œil et présentant un angle très-aigu, concave, sinueux vers le clypéus, puis échancré concave près de l'œil. Prothorax un peu plus de deux fois plus large que long, finement strié transversalement dans la moitié postérieure et avec un sillon sinueux antérieurement ou plutôt plusieurs impressions peu sensibles antérieurement. Élytres avec quatre cellules discoïdales, dont deux antiapicales, cinq cellules apicales et trois dans l'espace marginal; un point noir au sommet de l'angle clavien. Ailes hyalines, avec le troisième secteur réuni à la branche interne de la bifurcation du second secteur, puis bifurqué et formant une longue cellule anguleuse. Poitrine et abdomen jaunes; celui-ci un peu plus foncé vers la base des segments dorsaux.

♂. Dernier segment à peine plus long que le précédent, le bord apical droit; une très-petite valvule génitale (*appendice* nobis); lames génitales très-étroites au sommet, presque aussi longues que l'hypopygium et pubescentes sur les côtés; hypopygium un peu plus large et pubescent; en dessus, le tube anal est entouré par lui et le dépasse très-peu.

♀. Dernier segment deux fois plus long que le précédent, convexe au bord supérieur, un peu anguleux au milieu et faiblement sinué de chaque côté. Valvules plus de deux fois plus longues que le précédent, l'oviducte les dépassant d'un tiers environ.

5. H. FOVEOLATUS Fieb. (*Glossocratus*), New Gattung. und Art. Verh. K. K. Zool. Botan. Gessels. Wien., 1866.

(Pl. 8°, fig. 27, d'après Fieber.)

Sarepta, Russie méridionale. — Long. ♀ 10 mill.; larg. 2 1/2 mill.

D'un jaune sale. Vertex en forme de langue, un peu rétréci en avant, arrondi; deux faibles impressions longitudinales ponctuées de brun de chaque côté de la ligne médiane. Moitié antérieure du prothorax tachetée de brun, avec quelques fossettes légères, strié dans l'autre moitié. Au sommet du clavus un point ou linéole brune. Élytres transparentes, avec les nervures fortes, jaunes, bordées de brunâtre. Face et prosternum finement et densément ponctués de brun. Pattes postérieures ayant à la base une linéole noire. (Fieb., loc. cit.)

6. H. SULCATUS Fieb. (*Glossocratus*), New Gattung. und Art. Verh. K. K. Zool. Botan. Gessels. Wien., 1866, 17, pl. VII, fig. 13.

(Pl. 8°, fig. 28, d'après Fieber.)

Indes orientales. — Long. 11 mill.

D'un jaune sale. Vertex parallèle, parabolique en avant par les angles très-obtusément arrondis. Prothorax avec quatre fossettes allongées en avant, finement strié transversalement en arrière. Élytres transparentes, aussi longues que l'abdomen (dans le dessin elles sont plus courtes); nervures fortes, jaunâtres, non bordées; à la pointe du clavus un point noirâtre. Abdomen en dessus avec deux bandes de petites taches brunes, deux à la base de chaque segment. Pattes entièrement d'un jaune sale unicolore. Segments ventraux parallèles, le lobe médian obtusément saillant, les côtés sinueux. (Fieb., loc. cit.)

Nous ne connaissons aucune de ces deux espèces; cependant nous penchons à croire que celle-ci serait peut-être l'*H. parva* Walk. La forme seule de la tête nous en éloigne, et cependant, comme la description de l'auteur est inexacte, car il dit : « Élytres aussi longues que l'abdomen », il se pourrait bien que ce soit la même espèce. (Voir la figure 28.)

7. H. Afzelii Stål, Vet. Akad. (*Petalocephala*), 1854, 251, 1. — *Acocephalus foliaticeps* Stål, Vet. Akad., 1858, 453, 1. — *Hecalus* Stål, Hem. Afric., 1866, 114, 1. — *Glossocratus* (Fieb.) Stål, Hem. Philipp., 1870, p. 736, en note.

Sierra-Leone (coll. Stockh.); Calabar (coll. Dohrn). — Long. 10 à 11 mill.; larg. 2 1/3 à 3 mill.

D'un gris pâle ou d'un jaune grisâtre. Tête et prothorax légèrement ponctués de brun; trois macules très-petites à la base du vertex et quatre sur le thorax, disposées en séries transversales médianes; une bande latérale sur le méso- et le métasternum et trois lignes longitudinales sur le dos de l'abdomen, noires. Ailes d'un blanchâtre hyalin sale.

Var. *a.* Plus pâle, avec les élytres incolores.

Var. *b.* Plus obscure, obscurément ponctué de brun, les élytres pour les nervures, le vertex et les pieds, variés de brun.

Fortement oblong. Tête très-grande, à peu près une demi-fois plus longue que le prothorax, de la base au milieu légèrement étroite, le sommet semi-circulairement arrondi, le vertex presque quatre fois plus large que les yeux. Prothorax à peine plus étroit en avant, de la même largeur que la tête. Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen. (Stål. loc. cit. trad.)

Genre SPANGBERGIELLA Signoret.

(? *Adiotoma* Spinola Tav. Sinot., 1852.)

(Pl. 8e, fig. 29.)

A première vue ressemble à un *Hecalus* Stål, genre du reste assez difficile à définir; mais celui-ci s'en distingue par des caractères tellement tranchés que nous ne pouvons le laisser avec lui : ainsi une seule nervure sur le disque clavien (*cubitale* mihi, olim), de plus trois cellules discoïdales seulement, par suite de la non-bifurcation de la nervure radiale médiane, la nervure radiale externe étant seule bifurquée ; en fait, les deux cellules discoïdales ordinaires se rendent donc jusqu'aux cellules apicales sans l'intermédiaire des cellules antiapicales; l'aile présente le premier et le second secteur réunis ou s'entrecroisant avant d'arriver à la nervure périphérique, et le troisième secteur se bifurque loin de la réunion du

second secteur, formant une tige presque aussi longue que cette bifurcation ou transverse.

Tête très-prolongée au delà des yeux, obliquement couchée sur le prothorax. Ocelles très-rapprochés des yeux. Front avec les sutures arrêtées au niveau des scrobes. Joues avec l'angle oblique, arrondi. Clypéus étroit, presque droit, une fois et demie plus long que large. Rostre court. Prothorax deux fois plus large que long, arrondi en avant, échancré en arrière. Écusson court, la base plus longue que les côtés. Élytres opaques, peu transparentes, les nervures à peine saillantes, le sommet arrondi; quatre cellules apicales; bord marginal légèrement en recouvrement. Le reste comme dans les genres suivants.

1. S. VULNERATUS Uhl. (*Glossocratus* Uhl.), Geol. Surv., vol. III, n° 2, p. 464, 3.

(*S. Lacerdæ* Signoret, Mss., et planche par erreur.)

(Pl. 8ᵉ, fig. 29.)

Bahia (Lacerda); États-Unis (Asa Fitch); Texas (coll. Uhler et la nôtre). — Long. 6 1/2 mill.; larg. 1 3/4 mill.

D'un jaune pâle très-doux, avec deux bandes céphaliques obliques d'un rouge rose pâle, ces bandes prenant naissance l'une au-dessus de l'autre à la ligne médiane et se prolongeant jusqu'au bord postérieur du prothorax. Quelquefois un trait noir au bord antérieur de la tête. Dessous du corps très-pâle, le sommet des segments abdominaux un peu teinté de brun.

Tête très-prolongée, très-tranchante, un cinquième plus longue que large entre les yeux, largement ovalaire en avant, lisse; ocelles placés dans un petit espace triangulaire très-près des yeux. — Nous n'indiquons pas généralement la couleur de ceux-ci, que nous considérons comme trop variable suivant l'état de dessiccation : ils sont ici noirs dans un et d'un jaune transparent dans d'autres. — Front plus long que large, avec un large rebord aplati près le vertex, les côtés obliques, concaves du clypéus au scrobe. Clypéus étroit, plus large à la base qu'au sommet, mais presque droit. Lora à côté très-arrondi. Joues avec le sommet très-oblique, l'angle très-obliquement arrondi. Prothorax deux fois plus large que long, arrondi en avant, concave postérieurement, les angles

postérieurs très-arrondis, les côtés parallèles. Écusson plus large que long, acuminé au sommet. Élytres d'un jaune pâle, les nervures rouge rosé, les bords marginaux d'un jaune plus vif. Ailes d'un hyalin neigeux. Poitrine d'un jaune pâle. Abdomen d'un jaune pâle, avec la base des segments dorsaux et abdominaux brune.

♀. Dernier segment le double plus long que le précédent, avec le bord tronqué droit. Valvules deux fois plus longues et légèrement pubescentes au bord et à l'extrémité, oviducte dépassant celles-ci d'un sixième.

Ressemble beaucoup au *Parabolocratus viridis* Uhler, dont il diffère par la tête beaucoup plus longue, et surtout par le caractère différentiel de genre : une nervure cubitale et trois cellules discoïdales.

Genre PARABOLOCRATUS Fieber, Verh. d. K. K. Zool. Botanisc. Gessellsc. in Wien., 1866, pl. VII, fig. 13.

(Pl. 8ᵉ, fig. 30 à 35.)

Je prends pour tels les Homoptères de cette série dont la tête est plus ou moins prolongée au delà des yeux, dont le rebord tranchant est non sillonné, et dont les sutures frontales sont visibles jusqu'au bord du vertex, les ocelles rapprochés des yeux et les élytres offrant trois ou quatre cellules discoïdales; les ailes avec quatre cellules apicales, le troisième secteur réuni à la bifurcation du second secteur par une petite transverse.

Les autres caractères sont ceux des *Hecalus,* dont il est difficile de les distinguer.

1. P. VIRIDIS Uhler (*Glossocratus viridis* Uhler), Geolog. Survey (1877), 262, 1. — *Gypona reverta* Uhl. olim (*cyperacæ* A. Fitch, Mss.).

(Pl. 8ᵉ, fig. 30.)

Amérique du Nord. — ♂, ♀. Long. 6 mill.; larg. 2 mill. à peine.

Jaune verdâtre, plus brun sur les élytres; dos noir, avec les bords jaunes dans le mâle, d'un jaune uniforme dans la femelle.

Tête angulairement arrondie en avant, plus courte que le prothorax,

des deux tiers environ de la largeur de l'espace compris entre les yeux, aplatie concave, réfléchie en avant; deux fossettes sur le vertex, près du bord postérieur. Front aussi long que large, avec une ligne brunâtre le long du bord antérieur. Clypéus une fois et deux tiers plus long que large, à bord parallèle, très-convexe sur son disque. Joues avec l'angle très-obtus, arrondi ; sinueuses près du clypéus et en dessous des yeux. Ocelles sur la tranche du vertex, très-près des yeux. Prothorax deux fois et demie plus large que long, strié transversalement dans les deux tiers postérieurs, lisse en avant; bord antérieur presque droit, le postérieur un peu concave, les côtés presque droits. Élytres avec les nervures d'un jaune verdâtre un peu brun, les nervures plus foncées et n'offrant que trois cellules discoïdales, dont une antiapicale, quatre apicales et plusieurs cellules marginales. Ailes comme dans le *P. flavidus.* Poitrine jaune verdâtre. Pattes d'un jaune verdâtre uniforme.

♂. Abdomen noir en dessus, les bords latéraux jaune verdâtre, ainsi que le sommet de l'hypopygium ; dessous jaune verdâtre, avec une macule médiane noire. Dernier segment abdominal de même grandeur que le précédent, mais plus large. Appendice très-court. Lamelles deux fois plus longues que le dernier segment et formant deux écailles triangulaires, avec les bords latéraux droits. Hypopygium beaucoup plus large, un peu plus long, se prolongeant obliquement en arrière, où il est échancré jusque vers le milieu, très-pubescent vers le sommet ainsi que les lamelles. Tube anal invisible.

♀. Abdomen d'un vert uniforme, le dernier segment le double plus long que le précédent, avec le bord sinueux ; faiblement concave au milieu avec deux échancrures latérales, les angles arrondis. Valvules très-longues, l'oviducte les dépassant d'un quart environ.

2. P. FLAVIDUS Signoret.

(Pl. 8e, fig. 31.)

Amérique du Nord. — ♀. Long. 6 mill.; larg. 2 mill. à peine.

D'un jaune d'ivoire uniforme. Ressemble beaucoup au *P. viridis* Uhl., dont il se distingue par les élytres beaucoup plus courtes que le corps, avec quatre cellules discoïdales, cinq cellules apicales et deux cellules marginales, plus une petite au milieu, entre les deux.

Tête ovalairement prolongée en avant, d'un quart moins long que large entre les yeux, lisse, aplatie sur les bords, concave sur le vertex. Front paraissant plus long que large, mais en réalité plus large que long entre les ocelles, distinctement sillonné sur les côtés, les ocelles très-près des yeux, dans un espace triangulaire. Clypéus un peu plus large au sommet qu'à la base, une demi-fois plus long que large. Joues larges, le bord formant en dessous des yeux un angle droit arrondi, sinueux en dessous des loras, échancré en dessous des yeux. Prothorax deux fois et demie plus large que long, transversalement strié, lisse antérieurement; bord antérieur presque droit, le postérieur légèrement convexe, les côtés parallèles et presque droits. Élytres plus courtes que l'abdomen, semi-coriaces, d'un jaune blanchâtre opaque, striées transversalement, les nervures saillantes. Ailes avec le troisième secteur réuni au rameau interne de la bifurcation du second par une très-petite transverse. Dernier segment ventral le double plus long que le précédent, le sommet oblique sur les côtés, arrondi au milieu, avec une échancrure médiane; les valvules une demi-fois plus longues que le dernier segment, l'oviducte les dépassant d'un quart.

3. P. ÆGYPTIACUS Signoret.

(Pl. 8e, fig. 32.)

Égypte. — ♂. Long. 6 mill.; larg. 2 mill. faibles.

D'un jaune brun, avec les bords de la tête et deux bandes médianes jaune clair, qui s'étendent du bord antérieur de la tête de chaque côté de la ligne médiane jusqu'au sommet de l'écusson. Élytres d'un jaune brun hyalin, avec les nervures d'un jaune plus clair, chaque cellule plus brune près des nervures.

Tête angulairement arrondie en avant, aplatie et légèrement réfléchie vers le bord antérieur, aussi longue que large entre les yeux, lisse, brillante. Front plus long que large, finement sillonné, d'un jaune brun mat, un peu plus clair vers les bords. Clypéus un peu plus long que large, plus large vers le milieu qu'au sommet et à la base, un peu plus convexe vers le milieu. Rostre très-étroit. Joues larges, sinueuses avant l'angle; celui-ci obtus, arrondi. Prothorax plus de deux fois plus large que long, strié transversalement, lisse antérieurement; bord antérieur tronqué, presque droit, le postérieur concave. Écusson plus large à la base que sur les

côtés, avec une impression médiane brune. Élytres longues, arrondies à l'extrémité, très-légèrement marginées, striées transversalement, plus lisses à la base, les nervures peu saillantes, mais plus jaune clair, et une rangée de points de chaque côté des nervures; trois cellules discoïdales, dont une antiapicale, plusieurs cellules marginales et cinq cellules apicales. Ailes avec cellule superflue, le troisième secteur réuni angulairement à la transverse du deuxième, puis se bifurquant sans qu'il y ait une tige et formant une quatrième cellule apicale très-longue et très-aiguë au sommet; limbe marginal assez large. Poitrine d'un jaune brun, ainsi que l'abdomen en dessus et en dessous et présentant sur le dos cinq bandes longitudinales, dont une médiane double, une latérale et le bord même; en dessous le bord apical des segments plus brun.

♂. Dernier segment abdominal plus large, mais pas plus long que le précédent; valvule génitale très-courte, à peine visible; lamelles jaunes, deux fois plus longues que le dernier segment, triangulaires, finissant en pointe presque aiguë, les côtés sinueux, finement pubescentes à l'extrémité; hypopygium plus long, arrondi à l'extrémité, pubescent, obliquement tronqué en dessus, jaune au sommet, brun à la base. Anus invisible de côté. Pattes jaune brun.

Nous nous demandons si cette espèce ne serait pas le *Selenocephalus lucidus* Schaum? Hem. de Mozamb., Mem. Acad. roy. de Prusse, 1853, 359, 18.

4. P. EXIMIUS Kirschb., Cicad. Wiesb. (1865). — *P. glaucescens* Fieb., New Gatt. und Art. Verhandl. K. K. Zool. Bot. Wien. (1866), 513, 14, pl. VII, fig. 13. — Reib., Rev. et Mag. Zool., 1875, 116, 87, et 1876, pl. 12.

(Pl. 8*, fig. 33.)

Messine sec. Kirsb.; Malaga sec. descr. Fieb.; Sicile sec. dessins mss. Fieb. — ♀. Long. 6-7 mill.; larg. 2 mill.

D'un vert glauque uniforme, l'oviducte jaune; élytres avec les nervures brunes.

Tête angulairement arrondie en avant, les sutures frontales se rendant sur le bord, à peu près au milieu, entre les yeux, et la ligne médiane.

Ocelles près des yeux. Tête moins longue que large entre les yeux. Front plus long que large. Clypéus plus large à la base, une fois et demie plus long que large. Joues larges, angle obtusément arrondi, fortement échancrées près des yeux. Prothorax deux fois plus large que long, les côtés parallèles, finement strié transversalement. Élytres aussi longues que l'abdomen, avec quatre cellules discoïdales, dont deux antiapicales, cinq cellules apicales, deux cellules supplémentaires dans l'espace marginal et présentant un point noir au sommet du clavus. Abdomen (♀) avec le dernier segment étroit, deux fois plus long que le précédent, presque carré, le sommet convexe. Valvules deux fois plus longues que le précédent, l'oviducte jaune, les dépassant de plus d'un tiers.

Cette description est faite seulement d'après la figure de Fieber.

5. P. Florii Stål, Vet. Akad. Forh., 1870, Hem. Philipp. (*Hecalus*), 737, 2.

(Pl. 8ᵉ, fig. 34.) (1)

Iles Philippines (Mus. Stockh.). — ♀. Long. 7 mill.; larg. 2 mill.

Ressemble au *P. Wallengrenii,* dont il diffère par la tête plus arrondie, plus convexe sur le disque du vertex, plus déprimée le long du bord, qui est relevé dans toute son étendue ; par le clypéus plus large à la base qu'au sommet ; par l'angle du bord des joues arrondi ici, anguleux dans *Wallengrenii* ; par les nervures moins saillantes et par la présence d'une transverse entre les deux nervures du clavus.

Il se rapproche beaucoup comme grandeur et forme du *P. ægyptiacus,* dont il diffère par la coloration et par l'absence des nervures du champ marginal : il y a deux ou trois transverses donnant trois ou quatre cellules costales dans l'*ægyptiacus.*

♀. Dernier segment ventral deux fois et demie plus long que le précédent, le bord presque droit, avec une dent au milieu, les valvules longues, sinueuses sur les côtés, l'oviducte les dépassant d'un tiers.

---

(1) Une erreur s'étant glissée dans la planche 8, lire, n° 34 : *Parabolocratus Florii,* et, n° 35 : *P. Wallengrenii.*

6. P. WALLENGRENII Stål, Vet. Akad. Forh., 1870, Hem. Phill., 736, 1 (*Hecalus*).

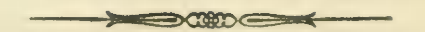
(Pl. 8*, fig. 35.)

Iles Philippines (Mus. Stockh.). — ♀. Long. 6 mill.; larg. 2 mill.

D'un jaunâtre très-pâle, avec un point ou linéole noire au sommet du clavus ; deux larges points verdâtres près du bord postérieur du vertex, entre la ligne médiane et l'œil.

Tête finissant par un rebord presque tranchant, déprimée près du bord. Vertex plus long que le prothorax, finissant en un angle arrondi. Yeux très-longs. Ocelles très-rapprochés de ceux-ci. Face convexe, les sutures frontales largement arrondies près du clypéus, puis concave à partir de l'insertion des antennes et se rendant au bord céphalique, un peu au-dessus des ocelles, au tiers environ de l'espace compris entre les yeux et la ligne médiane. Clypéus avec les bords convexes, plus large par conséquent au milieu qu'à la base et au sommet. Joues larges, finissant par un sommet oblique sinueux, et présentant un angle aux deux tiers supérieurs. Rostre très-court. Antennes courtes. Prothorax deux fois et demie plus large que long, strié transversalement, avec les côtés parallèles, les angles postérieurs très-arrondis. Écusson plus large que long. Élytres longues, finement striées dans les cellules, les nervures très-saillantes ; quatre cellules discoïdales, dont deux antiapicales, quatre apicales à nervures droites, deux cellules dans le champ marginal ; pas de transverse dans le clavus. Pattes très-pâles. L'abdomen manque.

Comme taille, cette espèce ressemble beaucoup au *T. Kirschbaumii*, mais en diffère par la tête plus anguleuse, par les nervures des élytres, et surtout par le caractère du sillon céphalique qui manque ici.



Étude sur les Yponomeutides

Par M. Achille GUENÉE, Membre honoraire.

(Séance du 9 Avril 1879.)

J'ai toujours eu, on le sait, une grande propension vers les Microlépidoptères, et ce n'est que faute de matériaux suffisants que j'ai arrêté les travaux de mon *Species*, qui étaient arrivés à cette très-intéressante division. Qu'on me permette donc aujourd'hui de faire un retour vers le passé, et d'entretenir nos collègues lépidoptéristes de mes anciens favoris. Je parlerai cette fois de la famille des Yponomeutides et je diviserai mon travail en paragraphes concernant chacun un sujet séparé.

§

Yponomeuta irrorella Hb.

C'est certainement une des moins connues, et la seule, peut-être, dont les premiers états soient complétement ignorés. Le papillon passe pour être presque exclusivement propre à la Hongrie ; mais, comme je l'avais rencontré une fois isolément dans mon jardin à Châteaudun, il y a une trentaine d'années, je m'obstinais à le chercher tous les étés. Ce n'est qu'en 1869, que je retrouvai quelques individus. De là à rencontrer sa chenille, il n'y avait plus qu'un pas ; mais ce pas, je fus dix ans à le franchir. Voici sa description :

Elle est très-voisine de la *cagnagella* et vit comme elle sur le Fusain (*Evonymus europæus*), mais non point par familles comme toutes ses congénères : on ne la rencontre qu'une à une, ce qui explique la rareté de son papillon. Elle est d'un gris-blanc jaunâtre, lavée de verdâtre, avec les deux premiers anneaux fortement teintés de jaune. Il est inutile

que je parle des dessins, qui sont les mêmes que chez toutes les Yponomeutes.

Mais si la chenille ne présente pas de caractères bien saillants, la chrysalide, elle, a une individualité bien marquée. Elle est entièrement d'un noir foncé, sur lequel tranche vivement la partie dorsale des cinq anneaux abdominaux qui est très-blanche. Les 4[e] et 5[e] sont marqués chacun d'une liture transversale noire, et les précédents de deux points vagues. On sait que les autres chrysalides du même genre sont d'un jaune de miel, tantôt uni, tantôt lavé de brun-roux aux extrémités ou sur l'enveloppe des ailes et que le noir y est une couleur accidentelle.

Cette chenille se trouve à toute sa taille vers la fin de juin et elle donne son papillon à la mi-juillet.

§ §

Yponomeuta mahalebella Gn.

Je l'ai retrouvée plusieurs fois sur le *Cerasus mahaleb*, et je persiste à la considérer comme distincte. La chrysalide est entièrement d'un jaune de miel pâle et se distingue ainsi de celle de la *malinella*, qui a toujours l'extrémité céphalique plus foncée. Un détail fort curieux sur cette Yponomeute, c'est que je l'ai reçue de Cuba, parfaitement semblable à la nôtre. Elle doit y vivre, comme ici, sur le *C. mahaleb.*

§ § §

Yponomeuta grossipunctella Gn.

J'ai reçu d'Australie cette grande espèce, qui a tout à fait le port de nos Yponomeutes européennes. Elle a aussi les mêmes dessins, seulement les points noirs sont beaucoup plus gros. Ils paraissent d'abord irrégulièrement distribués; mais, avec de l'attention, on y retrouve la régularité, dont la nature ne se départit jamais. Il y a neuf de ces points au-dessous de la nervure sous-médiane et les trois derniers sont presque confluents. Ceux de la base et de la côte sont plus petits et plus isolés, et, enfin, auprès du bord terminal, à l'apex, ils se confondent en une grande tache rectangulaire. La frange est d'un noir vif, comme

chez l'*Y. funerella;* mais elle devient blanche à l'angle interne. Le dessous des quatre ailes est entièrement noirâtre, sans dessins, ainsi que le dessus des inférieures, sauf l'angle anal et sa frange, qui sont blancs. L'abdomen est noirâtre, avec le bord des anneaux et le faisceau anal blancs. Les pattes sont blanches avec les tarses annelés de noir. Cette espèce n'a pas moins de 37 millim.

§§§§

Psecadia bicolorella Gn.

Je ne connais pas la patrie de cette nouvelle espèce, que je crois brésilienne. Elle a à peu près la coupe de la *sexpunctella :* les premières ailes sont d'un gris de souris soyeux, avec des points noirs espacés, au nombre de 14 ou 15, et une série plus rapprochée, avant la frange qui est concolore. Leur dessous est d'un gris uni. Les secondes ailes sont d'un jaune clair de part et d'autre, avec l'angle externe largement marqué de noir. Le thorax est gris, ponctué de noir, et l'abdomen jaune, marqué en dessous d'une double série de points noirs.

Je trouve dans le Catalogue du *British Museum* de Walker (t. XXVIII, p. 541) une certaine *Azinis hilarella*, dont la description pourrait convenir ici, s'il n'était dit que les points noirs sont cerclés de blanchâtre, ce qui manque absolument chez ma *bicolorella.* Cette espèce d'ailleurs habite Ceylan et paraît plus grande que la mienne.

§§§§§

Genre **Cydosia** Westw. (Jard. Nat. librar., 193) et deux autres genres (**Scintilla** et **Syblis**) qui en sont voisins.

Ces jolis insectes ont, au premier aspect, beaucoup d'analogie avec nos Yponomeutides européennes; je n'oserais pourtant pas certifier qu'ils doivent en faire partie, et quelques doutes me sont inspirés par la nervulation qui en est passablement différente. Par cette dernière, ils semblent se lier avec le genre *Vitessa* Moore, que les entomologistes anglais ont placé, à tort ou à raison, dans le voisinage des Hypsides (Aganaïdes). Quoi qu'il

en soit, les autres caractères du genre *Cydosia* et l'aspect général s'accordent bien avec nos Yponomeutides, dans lesquelles il devra peut-être former une sous-famille, mais sans s'en écarter absolument. Ces caractères sont : Antennes filiformes dans les deux sexes. — Palpes très-exigus, lisses, ne dépassant pas le front, qui est velu, hérissé et très-proéminent. — Yeux gros. — Spiritrompe bien développée. — Thorax court, globuleux, squammeux, tacheté. — Abdomen robuste, long et épais, zoné en dessous, terminé dans les mâles par un épais faisceau de poils squammeux et coupé carrément; dans les femelles, par un cône tronqué, parfois discolore. — Ailes oblongues, soyeuses, brillantes : les supérieures ornées de taches arrondies, blanches, cerclées de noir ou de couleur d'acier, avec des bandes d'or bronzé.

Le genre *Cydosia* paraît propre à l'Amérique méridionale, et particulièrement aux Antilles, où il semble fort répandu ; chacune de ces îles possédant une ou plusieurs espèces séparées. La figure de la *nobilitella* Cram. et celle que Westwood a donnée (loc. cit.) me dispensent, je crois, de publier un nouveau dessin et serviront suffisamment de points de comparaison.

+ *Ailes inférieures à fond noir, uni.*

1. Cydosia chalybella Gn. — 35 mill. — Ailes d'un bleu d'acier brillant, avec trois bandes d'un bronze doré rougeâtre, qui les divisent par quarts : la seconde de ces bandes ne dépassant pas le milieu de l'aile et ne touchant aucun des deux bords. Dans le premier quart, un point basilaire et deux taches superposées; dans le second, deux grosses taches; dans le troisième, quatre taches : la cellulaire étant divisée par un trait longitudinal; dans le quatrième : deux taches éloignées l'une de l'autre, la supérieure surmontée de trois points apicaux; le tout blanc. Ailes inférieures d'un bleu d'acier uni, avec la frange terminée en blanc. Dessous des quatre couleur d'acier : les supérieures ayant une bandelette terminale blanche, divisée en rayons par les nervures. Thorax ponctué de blanc et à collier blanc. Ptérygodes bleues, à deux points blancs. Abdomen tout bleu, marqué, en dessous, de quatre séries de points blancs; celui de la ♀ ayant la pointe fauve, en dessous seulement.

Guadeloupe. Un ♂, une ♀.

Chez ma ♀, les taches blanches qui bordent le bord interne sont réduites à des traits.

2. Cydosia curvinella Gn. — Taille et couleur de la précédente; mais les bandes bronzées sont moins droites : la seconde est étranglée au milieu et la troisième est notablement courbée en arc dans le haut. Il n'y a en tout que quatre taches blanches, toutes sur la même ligne, et placées chacune dans son quart : on voit seulement auprès d'elle quelques traits effacés, dont un dans l'arc de la troisième bande, celle du quatrième quart surmonte un point blanc. Le dessous n'a également que quelques petits points obsolètes. Les ptérygodes portent au milieu une tache bronzée. L'abdomen a l'extrémité fauve en dessus et en dessous.

Une ♀ dont j'ignore la patrie.

3. Cydosia chrysorrhæella Gn. — Taille et couleur des précédentes, mais toutes les bandes bronzées sont entières et atteignent les deux bords, la troisième est aussi arquée par le haut. Dans le premier quart, trois taches; dans le deuxième, deux taches et un trait costal; dans le troisième, trois taches, celle de la cellule étant divisée par un trait épais et aussi un trait costal; dans le quatrième, une tache fendue extérieurement, deux points au-dessous, et deux au-dessus. Frange très-blanche, divisée, à la hauteur de la cellule, par un trait noir. Secondes ailes d'un noir uni, lavé de violet d'acier recuit. Abdomen à extrémité fauve : les autres anneaux en dessous zonés de blanc.

Haïti. Une femelle.

++ *Ailes inférieures à disque blanc.*

4. Cydosia cyanella Gn. — *nobilitella* Westw., loc. cit., pl. 24, f. 2. — Wlk., II, p. 524 (nec Cram.). — Taille et couleurs des précédentes (dont on la distinguera facilement par ses secondes ailes à disque blanc). La première bande bronzée est étranglée au milieu, et la deuxième non-seulement finit avant le bord interne, mais est divisée en deux traits triangulaires opposés par la pointe dans la cellule. Dans le premier quart, une seule tache ovale, entourée de trois points; dans le second, deux taches : l'une ronde, l'autre, au-dessous, carrée, et un trait costal. Il en est de même dans le troisième quart; mais il y a, en outre, une tache semi-lunaire dans une courbe de la bande bronzée. Dans le quatrième, trois taches, dont la supérieure fendue et surmontée de points. Dessous d'un noir terne, avec deux taches cellulaires et quelques points terminaux. Secondes ailes blanches de part et d'autre, avec la côte et une

large bordure noires. Abdomen entièrement d'un noir bleu, zoné de blanc en dessous. Ptérygodes mi-parties de bronzé et de blanc.

Brésil, Haïti. 3 ♂.

Walker a confondu, sous ce nom, plusieurs espèces, de localités différentes.

5. CYDOSIA GARNOTELLA Gn. — Taille des précédentes; mais les bandes ne sont point d'un bronze rouge, mais d'une couleur d'or claire. Elles sont, ici, toutes étranglées au milieu et forment le fond de la couleur, sur laquelle tranchent le liséré des taches. On pourrait dire aussi que le fond est blanc, cette couleur occupant un grand espace. La deuxième bande dorée n'atteint pas le bord interne. Dans le premier quart est une tache ovale entre trois points blancs cerclés de noir. Dans le deuxième : trois taches, dont un trait costal et une tache carrée au bord interne. Dans le troisième : deux taches, dont la supérieure très-grande, divisée en deux par un trait noir sinué. Dans le quatrième : trois taches presque égales et des points entre elles. Frange blanche avec une coupure noirâtre. Dessous comme chez la *cyanella*. Ailes inférieures blanches avec la côte largement noire et une bordure très-étroite et mal arrêtée. Abdomen tout noir en dessus, zoné de blanc en dessous. Ptérygodes dorées à pointe blanche.

Martinique. 2 ♂ envoyés par feu M. Garnot à Feisthamel.

6. CYDOSIA NOBILITELLA Cram. (non Westw.). — Je ne la connais que par la figure de Cramer. D'après elle, les ailes supérieures seraient entièrement bronzées, avec deux taches rondes et sept carrées, dont deux à la base, deux au bord interne et trois au bord terminal. L'abdomen serait bronzé à points blancs comme le thorax (ce qui me paraît être une erreur du coloriste).

Curaçao.

7. CYDOSIA BRASILIELLA Gn. — Cette espèce et la suivante diffèrent de toutes les autres par leur taille plus petite (30 mill.) et la netteté de leur dessin, qui se compose de taches blanches, cerclées étroitement de noir sans reflet, sur un fond doré. Celle-ci a huit taches inégales sur les trois premiers quarts, la huitième plus grande et divisée en deux par un filet noir, non sinué. Le quatrième quart est occupé par une grande quantité

de taches et de points; ces derniers, terminaux et se reproduisant plus nettement en dessous. Les secondes ailes sont blanches, à côte largement noire avec une bordure mal limitée dans laquelle vient se fondre l'extrémité noire des nervures. L'abdomen est tout noir avec le dessous largement zoné de blanc.

Brésil. Deux ♂.

8. Cydosia gracilella Gn. — Cette espèce est-elle distincte de la précédente, ou bien n'est-ce qu'une variété, ou le sexe opposé ? Je ne puis le décider sur un seul exemplaire.

Elle en diffère surtout par l'abdomen à extrémité fauve. En outre, les taches sont plus nettes et paraissent plus nombreuses, parce que les costales, qui, dans l'autre, ne sont que de simples traits, présentent ici deux taches carrées contiguës à celles qui les suivent.

Haïti. Une ♀.

Genre SCINTILLA Gn.

Je fonde ce genre, très-voisin du précédent, sur une petite espèce de Cayenne, dont l'abdomen est tout autrement coupé et de forme et épaisseur normales, dont les antennes (des ♀) sont bicolores et légèrement crénelées, dont les palpes sont beaucoup plus longs et dépassant notablement la tête, dont, enfin, la nervulation est toute différente et les secondes ailes beaucoup moins prolongées à l'angle anal.

Il se rapproche beaucoup plus de nos Yponomeutides et notamment du genre *Chalybe*, et d'un autre côté il forme un très-bon passage aux *Cydosia*, dont il ne peut être éloigné.

Scintilla pustulella Fab., Mantiss., p. 241, n° 16. — *punctella* Cram., . 372, L. — Walk., Sup., t. XXXV, p. 1894. — Taille de la *Chalybe auriftuella*. Ailes supérieures oblongues, à bords presque parallèles, d'un noir luisant, parsemées de nombreux points d'un jaune soufré, presque contigus, avec sept taches d'un fauve roux, dont les six premières opposées bord à bord et la septième plus grosse, à l'apex. Secondes ailes d'un noirâtre demi-transparent, uni de part et d'autre, ainsi que le dessous des premières ailes, sans dessins. Thorax à points soufrés, avec les ptérygodes larges et fauves. Tête et collier à points soufrés. Abdomen tout noir en

dessus, soufré en dessous, à extrémité longuement conique. Antennes noires, avec l'extrémité blanche.

Cayenne. Une ♀ envoyée par M. Bar.

Cramer a figuré cette espèce d'une manière reconnaissable, mais il a indiqué à tort les secondes ailes bordées de noir, ce qui a induit en erreur Fabricius, qui n'a sans doute pas vu l'insecte en nature. D'un autre côté, Walker, qui paraît avoir vu l'espèce, lui a donné pour patrie les montagnes de l'Himalaya, erreur évidente, car elle est tout à fait étrangère à l'Inde.

NOTA. Le même auteur décrit, même tome XXXV, p. 1895, un genre nouveau qu'il appelle *Eggina* et qui paraît réellement appartenir aux Yponomeutides. Ce genre est composé de deux espèces, *mimica* et *submutata*, et, à la fin de la description de la première, il fait observer qu'elle ressemble beaucoup, pour les dessins des ailes, à la *Cydosia multifera*. Or, je cherche en vain dans l'immense recueil de la collection du *British Museum* d'autres *Cydosia* que la *nobilitella* et la *punctella*. Observons, du reste, que ses deux *Eggina* paraissent tout à fait voisines des *Cydosia* ci-dessus et pourraient fort bien se rapporter à quelques-unes de mes espèces.

Genre SYBLIS Gn.

Autre genre, voisin des *Scintilla*, et dont les caractères sont :

Tête petite. Antennes simples dans les deux sexes, granuleuses à la loupe. Palpes très-grêles, dépassant visiblement le front, lisses, à troisième article long et filiforme. Corps et pattes nullement velus : le thorax court, très-bombé, à ptérygodes très-courtes ; l'abdomen mince, long, aigu et à valves très-allongées. Pattes très-grêles : les postérieures à tarses très-longs et comme filiformes. Ailes très-oblongues, étroites : les supérieures à bords parallèles, les inférieures lancéolées, à angle anal nullement prolongé, à franges très-courtes.

On voit en quoi ce genre diffère des *Scintilla*, c'est-à-dire par son abdomen presque linéaire, sa tête beaucoup plus petite, ses pattes nullement velues, ses antennes unicolores. C'est celui, de toutes les Yponomeutides, qui a l'aspect le plus rapproché des *Lithosia* ou plutôt encore des Glauco-

pides. Il se compose d'une seule espèce américaine, dont je ne connais que le mâle.

SYBLIS GLAUCOPIDELLA Gn. — 25 mill. — Ailes supérieures d'un violet d'acier recuit, mais médiocrement brillantes, à franges concolores, avec un point à la base et trois taches ponctiformes espacées, disposées sur une ligne longitudinale, d'un orangé un peu doré. Secondes ailes et dessous des quatre d'un noir fuligineux uni et sans taches. Corps de ce même noir, avec la partie antérieure du thorax et les cuisses, orangées, le dessous de l'abdomen et les pattes postérieures ponctués de blanc.

Jamaïque. Deux ♂.

§§§§§§

GENRES **Atteva** ET **Corinea.**

Voici encore deux genres appartenant aux Yponomeutides et ne devant probablement en former qu'un seul, quoique les auteurs anglais mettent le premier dans les Lithosides et le second dans le voisinage du genre *Prays* Hb. Je puis étudier facilement le genre *Corinea,* dont je possède cinq ou six bons exemplaires ; mais je n'ose rien décider pour le genre *Atteva,* dont je n'ai qu'un seul individu en fort mauvais état. Je puis cependant affirmer qu'il ne saurait appartenir aux Lithosides, dont il ne présente aucun des caractères. Dans le cas fort probable où ils devraient être réunis, le genre devrait conserver le nom d'*Atteva* et se composer comme il suit :

Genre ATTEVA Walk.

List. Brit. Mus., II, p. 526. — Horsf., II, p. 300.

Corinea Walk., XXVIII, p. 542.

Nous connaissons, par le bel ouvrage de Horsfield, la chenille d'une espèce de ce genre qu'il a figurée sur sa planche XIII. Cette chenille, qu'il faudrait avoir vue en nature pour se décider en connaissance de cause, ne semble pas s'éloigner des Yponomeutides, mais elle ne paraît pas vivre en famille comme nos espèces européennes, du moins Horsfield

n'en dit rien dans son texte. Quant à l'insecte parfait, il est parfaitement reconnaissable.

1. Atteva bruceella Horsf., loc. cit. — *brucea* Horsf., II, p. 300, pl. vii *a*, fig. 8.

De Java.

Quant à l'autre espèce, qui a été imparfaitement décrite par Walker, je crois devoir la relater ici avec une description plus positive :

2. Atteva niviguttella Wlk. — *Corinea niviguttella* Wlk., List. Brit. Mus., t. XXVIII, p. 542. — 35 mill. — Ailes supérieures d'un bronzé clair, demi-transparent, parsemées d'une foule de taches arrondies, blanches, dont les plus petites sous la côte et les plus grosses de la cellule au bord interne : la plus forte de toutes occupe l'angle interne, dont elle teint la frange en blanc. Les secondes ailes sont d'un cendré pâle de part et d'autre, et encore plus transparentes que les premières. Le thorax est bronzé, avec trois grosses taches blanches, l'abdomen cendré, uni en dessus, rayé longitudinalement de blanc en dessous; la tête est blanche.

Java, Inde centrale et boréale, où elle paraît commune.

Nul doute qu'il n'existe, probablement en grand nombre, en Amérique et dans l'Inde d'autres espèces d'Yponomeutides, et qu'il ne doive être créé plus tard des genres nouveaux pour les bien répartir. Quant à présent voilà, avec nos genres européens : *Yponomeuta, Ædia, Psecadia* et *Chalybe*, tous ceux qui me semblent nécessaires. Il y en a peut-être dans l'ouvrage de Walker d'autres qui doivent faire aussi partie de cette famille, mais cet ouvrage n'a pas assez de précision pour qu'on puisse les mentionner sans avoir vu les sujets en nature.



RECENSEMENT

DES

Lépidoptères hétérocères observés jusqu'à ce jour

à Madagascar

Par M. Paul MABILLE.

(Séance du 8 Janvier 1879.)

Notre but, en faisant les recherches qui vont suivre et en les présentant à la Société, n'est point de faire un travail complet, mais bien de donner une simple liste des Lépidoptères hétérocères qui, à notre connaissance, ont été rencontrés à Madagascar. Nous espérons non-seulement intéresser un certain nombre de lecteurs, mais aussi, pour le dire franchement, nous être utile à nous-même pour notre Faune générale des Lépidoptères malgaches; nous estimons, en effet, que beaucoup d'espèces sont dispersées dans les collections et que leurs possesseurs, en voyant combien s'est accru le nombre des Nocturnes connus, depuis les travaux de MM. Boisduval et Guenée, voudront bien nous venir en aide; ils pourront nous prêter un utile concours, soit en nous communiquant leurs espèces, soit en nous signalant les travaux qui nous auraient échappé. On sait, en effet, combien il est difficile aujourd'hui de réunir tout ce qui a été écrit sur un sujet que l'on veut traiter en général. Il n'y a point de catalogue des Hétérocères du globe et de là naissent deux grandes difficultés qu'on ne doit jamais croire tout à fait vaincues : la première consiste, comme nous le disions plus haut, dans l'examen d'une multitude d'ouvrages en toutes langues; l'autre dans la synonymie. Nous avouons tout de suite qu'ici nous la traiterons avec une critique des plus accommodantes, non pour chercher à plaire à chaque auteur, mais parce que sur

bien des sujets, il serait trop hardi de prononcer sans avoir vu de nos propres yeux, comme nous l'avons pu faire déjà pour les Rhopalocères ou Diurnes. Nous remercions ici brièvement tous ceux qui nous ont aidé de leur collection ou de leurs travaux ; leur nom est toujours cité pour l'insecte qu'ils ont contribué à nous faire connaître.

L'ordre que nous avons adopté est le résumé des découvertes et des efforts de nos devanciers et le résultat des recherches que nous ne cessons de faire sur les affinités des différentes familles. Elles se suivent, non en vertu d'un caractère dominant ou particulier, mais d'après une série de conformités dans la structure de tous les organes. Nous croyons même qu'un temps viendra où l'on renoncera à la multiplicité des familles et surtout à celle des genres, qui tend en ce moment à nous ramener à la méthode mononymique. Ainsi les Zygénides, les Syntomides et les Glaucopides ne semblent former qu'une grande division où les groupes sont parfois fort tranchés. Les Lithosides, les Euchélides, les Aganaides, les Chélonides ne peuvent guère se séparer nettement. Les Hypsides de Hubner-Walker ne diffèrent point des Aganaides de Boisduval ; la *borbonica* a été placée un peu partout, bien qu'elle offrît tous les caractères principaux des Chéloniens.

Comme on le verra, le plus grand nombre des familles a des représentants à Madagascar. Les Hépialides, les *Cossus* propres, les Sésiides, les Zygénides n'en ont point encore. Nous ne parlons pas des Castniides, famille purement américaine ; malgré l'opinion de plusieurs auteurs compétents, on peut affirmer qu'il n'y a pas plus de rapports entre la faune de Madagascar et celle de l'Amérique méridionale qu'entre celle-ci et celle de l'Afrique intertropicale.

En inscrivant ici la liste des principales familles, nous avons mis entre parenthèses celles qui n'ont pas de représentants à Madagascar :

(HÉPIALIDES). — (ZEUZÉRIDES). — COSSIDES. — (SÉSIIDES). — SPHINGIDES. — SYNTOMIDES. — (ZYGÉNIDES). — GLAUCOPIDES. — LITHOSIDES. — EUCHÉLIDES. — AGANAIDES. — AGARISTIDES. — CHÉLONIDES.

Viennent ensuite les autres familles, à peu près dans l'ordre généralement adopté ; on verra du reste, à l'article de chacune d'elles, ce que nous pouvons avoir de particulier à en dire.

—

HETEROCERA.

Cossides.

G. MACROGASTER Dup.

M. CASTANEA Hubn., Beitr., 1, 1 *c*, 1790. — *Phragmatæcia arundinis* Hubn. et recent. auct.

Madagascar (Butler).

G. ENDAGRIA Bdv.

E. LOCUPLES P. Mab., Bull. Soc. phil., 1879.

Côte N.-E. (coll. H.-G. Smith).

Sphingides.

Tribu 1. **Achérontides.**

G. ACHERONTIA Ochs.

A. ATROPOS Lin.

Commun à Madagascar comme sur le continent africain (Boisduval, Guenée, Saalmuller, etc.).

Tribu 2. **Smérintides.**

G. SMERINTHUS Latr. (1).

S. MEANDER Bdv., Sp. génér., 1874, p. 23, pl. 4, 1.

Cette belle espèce est fort rare (Boisduval, Saalmuller).

---

(1) C'est dans cette famille et probablement dans le genre *Brachyglossa*, sinon dans un genre propre, qu'il faut placer le remarquable Sphingide que nous avons décrit dans le Bulletin de la Société zoologique de France, sous le nom de *Basiana stigmatica*; ne pouvant faire figurer ici d'insectes malgaches, nous faisons représenter celui-ci, et en donnons une description complète.

BRACHYGLOSSA ? STIGMATICA P. Mab. — (Pl. 6, fig. 1.) — *Basiana stigmatica* P. Mab., Bull. Soc. zool. de France, 1877, p. 491. — L'envergure est de 142 millim. Les ailes supérieures sont triangulaires, larges à l'extrémité, un peu falquées avec le bord interne fortement concave

Tribu 3. **Euryglottides.**

G. SPHINX.

S. SOLANI Bdv., Fn. Madag., 1833, pl. 11, fig. 2.

Commun et variant beaucoup (coll. diverses).

---

près de l'angle. Elles sont d'un brun de cuir semé d'atomes noirs peu apparents; vers le milieu de la cellule, on voit une ligne noirâtre, vague, formant deux angles et n'atteignant pas le bord interne. Tout l'espace terminal est lavé de ferrugineux jusqu'à la naissance des rameaux nervuraux et plus fortement parsemé de taches noirâtres ou brun foncé. Les ailes inférieures sont d'un beau jaune; elles offrent à leur base une grosse tache ovale d'un noir profond; le bord abdominal est jaune pâle, et l'angle anal est rembruni; toute l'aile est parsemée de petites taches d'un beau rouge, qui sont confluentes au milieu de l'aile et y forment une bande continue, dont l'extrémité, près du bord anal, est composée de points noirâtres.

Le dessous des ailes est d'un jaune ocracé, plus pâle sur les inférieures. Les ailes supérieures offrent une tache feuille-morte à l'apex, qui enferme un espace arrondi gris lilas. Le bord est largement teinté de gris brun, et le disque parsemé de taches et de points rouges formant une ligne sinuée au milieu de l'aile, épars sur le reste. Cette ligne se continue sur les inférieures, mais elle y devient noirâtre; les points sont bruns et la tache ovale se voit à peine. Le corps est de la couleur des ailes; le dos est roux: la trompe est courte et grêle; les antennes sont courtes, minces et cylindriques.

Nous avons reçu une femelle du Congo.

Nous figurons aussi sur la même planche deux insectes remarquables, qui proviennent également de la côte occidentale d'Afrique.

L'une, l'*Hypsa concinnula*, a été décrite par nous dans l'ouvrage déjà cité à la page 85, mais nous en reproduisons la description :

HYPSA CONCINNULA P. Mab. — (Pl. 6, fig. 2.) — Cette espèce est de la taille de l'*Acronycta aceris* d'Europe et elle a un peu le port d'une Noctuelle. Ses ailes supérieures sont d'un beau jaune safran, et portent sur les bords une série de traits noirs, les uns courts, les autres plus longs et obliques, et qui ne vont pas au delà du tiers marginal de l'aile. Quand ces traits sont obliques, ils se rencontrent et forment des figures qui rappellent certaines lettres de l'alphabet : à l'apex il a un Y bien marqué, au-dessous une sorte de V; au milieu de la côte deux traits fourchus s'avancent dans la cellule où ils s'appuient sur un trait rose souligné de noir. Près de la base, il y a deux points roses et un autre sur le limbe en face de la cellule. Les ailes inférieures sont d'un jaune safran presque transparent. Le corps est jaune pâle.

S. JASMINI Bdv., Spec. génér., 1874, p. 114. — *Diludia chromapteris* Butl.

Espèce rare. Variant pour les taches et les dessins noirs des ailes supérieures et la direction de la bandelette des inférieures.

(Boisduval, Butler).

S. LINGENS Butl.

Madagascar (Butler).

S. CONVOLVULI Lin.

Répandu dans toute l'île, à Sainte-Marie et à Nossi-Bé (coll. diverses).

S. HEYDENI Saalm. — *Zonilia Heydeni* Saalmuller, Jahresb. Naturf. Gesellsch., 1878, p. 89, n° 59.

Cette espèce remarquable n'est point un *Zonilia*; nous la croyons mieux placée parmi les *Sphinx*; elle a un peu l'aspect de certains Smérinthides.

Loukoubé, à Nossi-Bé (Saalmuller).

G. ZONILIA Bdv.

Les espèces de ce genre sont très-voisines les unes des autres, ou plutôt on en a publié un grand nombre sans tenir compte des descriptions ou des figures déjà données; nous avons pu établir la synonymie d'une

---

Tout le dessous de l'insecte est d'un jaune pâle presque blanc, et l'on aperçoit à peine les traits de la face supérieure des ailes et seulement par transparence.

L'autre est une *Aganais* dont voici la description :

AGANAIS MECYNOIDES, nov. sp. — (Pl. 6, fig. 3.) — Ailes supérieures étroites, oblongues, noires, les nervures un peu rayées de jaunâtre, la base jaunâtre, et des points noirs épars à la côte et sur le disque. Ailes inférieures jaunes, bordées de noir, la bordure devenant très-étroite vers l'angle anal. En dessous, la base des quatre ailes est jaune et tout le reste d'un noir uni. Il y a un point noir cellulaire aux inférieures. Corselet brun, hérissé de poils jaunes. Abdomen jaune avec une ligne latérale de points noirs; le pinceau anal est noirâtre. En dessous tout le corps est jaune. Les pattes sont annelées de noir.

Hab. Congo (coll. P. Mabille).

des espèces. Mais le *Charoba* de M. Kirby nous est inconnu, et nous avons sous les yeux deux exemplaires voisins du *Morpheus*, qui pourront, par la suite, être considérés comme appartenant à une espèce séparée.

Z. MORPHEUS Cram., Pap. exot., pl. 149, D.

Cette espèce est bien le *Morpheus* de Cramer et l'*hespera* de Fabricius. Nous avons vu des exemplaires de l'Inde qui ne diffèrent pas du nôtre.

Madagascar (Boisduval, coll. P. Mabille).

Z. CHAROBA Kirby, Trans. Ent. Soc., 1877, oct., p. 243.

Cette espèce paraît bien voisine du *Morpheus* d'après la description.

Madagascar (W.-F. Kirby).

Z. DENSOI Keferst., Not., 1870, fig. 5. — *Z. malgassica* Feld., Novara, pl. 76, fig. 2. — *Z. Radama* Bdv., Sp. gén., 1874, pl. 6, fig. 1.

Après avoir vu le type du Dr Boisduval dans la collection Oberthür, nous n'avons pas hésité à établir la synonymie présente.

Madagascar (Keferstein, Boisduval, coll. Oberthür et H.-G. Smith).

Z. ŒNOPION Hubn., Exot. Saml. — Bdv.

Madagascar (Hubner, Boisduval, Muséum de Paris, coll. Oberthür).

Tribu 4. **Déiléphilides.**

G. DEILEPHILA Ochs.

D. BIGUTTATA Walk., Heter., p. 72.

Nous avons vu un exemplaire de cette grande rareté.

Madagascar (Walker, Boisduval, coll. H.-G. Smith).

D. LINEATA Lin.

Madagascar (Grandidier).

G. AMBULYX Bdv., Westw.

A. COQUERELII Bdv., Sp. gén., 1874, p. 191, pl. 4, 2.

Madagascar, Nossi-Bé (Boisduval), Côte S.-O. (Grandidier).

A. GRANDIDIERI P. Mab., Bull. Soc. philom., 1879, p. 135.

113 millim. — Ailes supérieures très-falquées à l'apex et finissant en petite pointe courbe et obtuse; bord externe concave. La couleur générale est le brun fauve : une bande ondée d'un brun rougeâtre traverse l'aile un peu au delà de la cellule; cette bande est plus foncée intérieurement, comme doublée d'une raie brune. L'espace terminal est glacé de gris lilas et le bord lui-même est lavé de brun ferrugineux. Les ailes inférieures sont chamois clair; elles offrent à leur base une tache ovale noirâtre et une bande du même noir commençant d'une façon vague au bord antérieur près de l'angle, et traversant l'aile obliquement jusqu'au bord abdominal. En dessous, les ailes sont un peu plus foncées : une ombre noirâtre traverse l'aile supérieure, et passe sur le milieu des inférieures; celles-ci, en outre, offrent la bande du dessus, mais oblitérée.

Le corps est de la couleur des ailes; le thorax un peu roux; les palpes et les pattes d'un brun brûlé : les antennes, de longueur moyenne, à pointe réfléchie, ont la face antérieure moins épaisse que l'autre, cylindrique et munie d'anneaux de poils, qui la font paraître cannelée.

L'insecte que nous décrivons est en très-mauvais état; ce semble être une femelle.

Madagascar, Côte S.-O. (Grandidier).

G. CHLORINA Gn., Vinson, Madag., 1863. — *Euchloron* Bdv., Sp. gén., 1874.

C. MEGÆRA Lin. — *E. Lacordairei* Bdv., Fn. Madag., 1833, p. 73, pl. 11, 1.

M. Kirby penche à considérer le *Megæra* comme distinct du *Lacordairei;* je ne sais si Linné a eu en vue une autre espèce; cela est difficile à dire, et la figure de Clerck se rapporte à peu près à notre espèce, telle du moins qu'elle est décrite par les auteurs.

J'ai vu plusieurs exemplaires qui ne présentent aucune différence; seulement la plupart perdent promptement les belles taches d'argent qui ornaient leurs flancs à l'état frais. Le mâle et la femelle sont semblables et, chez quelques individus, les ailes inférieures ont une bandelette marginale verte.

Madagascar (Boisduval, Guenée, coll. diverses).

G. CHÆROCAMPA Duponch.

C. NERII Lin.

Tous les exemplaires que j'ai vus sont d'un quart plus petits que ceux d'Algérie et d'Europe.

Madagascar (coll. diverses).

C. THYELIA Lin. — Cram., pl. 226, E, F. — *S. Boerhaviæ* Fabr.

C'est bien l'espèce figurée par Cramer, et Linné a peut-être eu en vue une autre espèce, sa description s'appliquant fort mal ici.

Nous possédons un exemplaire pris à Nossi-Bé ; le *Thyelia* est commun dans l'Inde.

C. ESON Cram., pl. 226.

Commun à Madagascar comme dans toute l'Afrique intertropicale.

C. CHARIS Bdv., Sp. gén., p. 236.

Cette espèce, assez commune à Natal, est rare à Madagascar (coll. du Muséum de Paris).

Le Muséum de Paris possède, sous le nom de *C. Schenckii*, une espèce si voisine de *Charis*, que nous n'avons pu l'en distinger. Il a une raie dorsale simple et non double.

C. OSYRIS Dalm., Analect., p. 48. — Bdv., Iconog., pl. 49, fig. 1.

Madagascar (Saalmuller).

C. CELERIO Lin.

Madagascar (Boisduval, coll. diverses).

C. GERYON Bdv., Sp. gén., p. 241.

Madagascar, Tananarive, Nossi-Bé (Boisduval), Côte N.-E. (coll. H.-G. Smith).

C. SACLAVORUM Bdv., Fn. Madag., 1833, pl. 10, fig. 6.

Madagascar (Boisduval, coll. Oberthür).

Cet insecte et le suivant semblent fort rares et ils manquent dans la plupart des collections.

C. BALSAMINÆ Walk., Heter., p. 137.

Madagascar (Boisduval, coll. Oberthür).

C. PEKOVERI Butl.

Madagascar (Butler).

C. IDRIEUS Drur., III, pl. 2, fig. 2. — Bdv., Fn. Madag., pl. 10, fig. 5. — *S. Clio* Fabr.

Madagascar (Boisduval, coll. diverses).

C. BATSCHII Keferst., Not., 1870, p. 14, fig. 4.

Nous ne connaissons encore cette espèce que par la figure citée, qui n'en peut guère donner une idée.

G. OCYTON Bdv.

O. TYRRHUS Bdv., Voy. Deleg., p. 594. — Sp. gén., p. 302. — *Char. argyropeza* P. Mab., Bull. Soc. philom., 1879.

Madagascar (coll. P. Mabille).

Macroglossides.

G. MACROGLOSSA.

M. MILVUS Bdv., Fn. Madag., 1833, pl. 10, fig. 3.

Madagascar (coll. diverses).

M. ÆSALON, n. sp.

42 mill. — Les ailes supérieures sont d'un brun noirâtre tirant un peu sur le roux; elles sont traversées par deux bandes plus foncées et un peu éclairées de roussâtre vers la côte : l'une est basilaire, assez large, l'autre passe au delà du milieu de l'aile : elle est concave, c'est-à-dire qu'elle décrit un sinus rentrant; l'autre est fortement convexe, un trait noirâtre apical interrompant une ombre foncée submarginale. Les ailes inférieures sont fauves, leur base est très-étroitement noirâtre et leurs deux tiers postérieurs sont noirs : cette couleur s'amincit à l'angle anal et décrit intérieurement une courbe prononcée.

Le vertex et le prothorax sont de la couleur des premières ailes; le reste du corselet est hérissé de poils fauves; les cinq premiers anneaux

de l'abdomen sont fauve sombre, avec une bande latérale d'un fauve orangé, et les deux derniers d'entre eux sont liserés de gris clair. Les anneaux qui suivent sont d'un brun noir mêlé de roux; le deuxième est liseré de blanc au milieu, et les poils rayonnants de l'anus sont divisés en trois pinceaux, le médian noir, les latéraux roux à extrémité fauve. Le dessous des ailes est d'un roux fauve, avec deux lignes transverses plus foncées et une étroite bordure noirâtre : l'attache des ailes et le bord interne des inférieures sont jaune clair. Les palpes et les cuisses des pattes antérieures sont d'un blanc jaunâtre. L'abdomen est d'un roux brûlé mêlé de fauve avec trois points blancs latéraux. La queue est entièrement d'un roux fauve.

Nous avons essayé de rapporter cette espèce à une de celles que le Dr Boisduval a décrites dans le Species, beaucoup trop brièvement pour être facilement reconnues; mais nous avons désespéré de pouvoir atteindre une certitude, et après avoir vu et étudié les *Macroglossa* de ce groupe que possède le Muséum de Paris, nous avons pensé qu'il s'agissait d'une espèce sans doute très-voisine, mais distincte. C'est du *sinica* Bdv. que l'*Æsalon* se rapproche le plus.

Côte N.-E. de Madagascar (coll. H.-G. Smith).

M. Hylas Lin., Mant., I, p. 539. — *S. picus* Cram., pl. 148, B.

Cette espèce, quoique assez commune à Madagascar, n'y avait jamais été signalée. M. Saalmuller est le premier qui la mentionne dans un travail tout récent.

Madagascar, Nossi-Bé, Sainte-Marie (coll. du Mus. de Francfort [Saalmuller], H.-G. Smith, Mus. de Paris, P. Mabille).

M. Apus Bdv., Fn. Madag., 1833, p. 79.

La description de la Faune de Madagascar s'applique bien à cette rare espèce; celle du Species est insuffisante.

Madagascar (coll. du Mus. de Paris, P. Mabille).

Syntomides.

G. SYNTOMIS Illig.

S. Myodes Bdv., Fn. Madag., 1833, p. 80.

Madagascar (Boisduval).

S. ANAPERA P. Mab., Bull. Soc. zool. Fr., 1878, p. 85.

Madagascar, île Sainte-Marie (coll. P. Mabille).

S. REDUCTA P. Mab., Bull. Soc. zool. Fr., juin 1878, p. 84.

Madagascar (coll. Boisduval, Oberthür).

S. MINUTA Bdv., Fn. Madag., 1833, p. 80.

Madagascar (Boisduval), île Sainte-Marie (coll. P. Mabille).

S. TOLLINII Keferst., Ent. Notiz., 1870, p. 13, pl. 1, fig. 3.

Madagascar (Keferstein, coll. H.-G. Smith).

Cette espèce nous paraît plus voisine des *Syntomis* que des *Glaucopis*, et je la réunis provisoirement aux premières.

S. CULICULINA P. Mab., Bull. Soc. zool. Fr., juin 1878, p. 85.

Madagascar, île Sainte-Marie (coll. P. Mabille).

Cette petite espèce s'éloigne de toutes les espèces africaines.

G. PSEUDONACLIA Butl.

P. TENERA P. Mab., Bull. Soc. zool. Fr., juin 1878, p. 85.

Madagascar (coll. Boisduval, Oberthür).

Cette espèce et la suivante ont les antennes pectinées à divers degrés et pourront peut-être se répartir dans des genres différents.

P. TRIMACULA P. Mab., Bull. Soc. zool. Fr., 1878.

Madagascar (coll. Boisduval, Oberthür).

P. QUADRIMACULA P. Mab., Bull. Soc. zool. Fr., avril-juin 1878, p. 85. — *P. sylvicolens* Butl., Ann. and Mag. of Nat. Hist., octobre 1878, p. 293.

Madagascar (Butler, Boisduval).

Glaucopides.

G. GLAUCOPIS.

G. FORMOSA Bdv., Fn. Madag., pl. 11, fig. 3. — *G. Folletii* Guér.

Madagascar (coll. diverses).

G. MADAGASCARIENSIS Bdv., Fn. Madag., pl. 11, fig. 4.

Madagascar (coll. diverses).

G. POLYMENA Lin.

Madagascar (Guenée).

M. Guenée est le seul auteur qui ait indiqué cette espèce ; j'en ai vu un exemplaire de Natal dans la collection Oberthür.

Nyctéolides.

G. EARIAS.

E. INSULANA Bdv., Fn. Madag., 1833, p. 121, pl. 16, fig, 9. — *smaragdinana* Zell., Lep. Cafr., 1852, p. 79. — *siliquana* H.-S., Nyct., 1853, fig. 1-3. — *Chlorion* Rbr., Cat. Syst. Andal., 1866, pl. 15, 6. — *Gossypii* Frauenf., Z. b. V., 1867, p. 791.

Madagascar (Boisduval, Guenée, coll. H.-G. Smith).

Lithosides.

G. LITHOSIA Fabr.

L. SQUALIDA Guen., Maill. Réun., 1863, p. 23, Ann. G.

Madagascar (Guenée).

L. MARGINATA Guen.

Madagascar (coll. Guenée, British Museum, Muséum de Paris, H.-G. Smith et P. Mabille).

L. ERYTHROPLEURA, n. sp.

Elle est très-voisine de la précédente, cependant on la distinguera facilement aux caractères suivants : les ailes sont plus courtes et un peu plus larges ; elles sont du même jaune d'or et la côte des supérieures a la même bandelette rouge : il y a sur le disque quatre points noirs, gros et reliés par une liture ; la frange des ailes supérieures est noire et non jaune ; celle des inférieures est noire dans sa première moitié, puis jaune jusqu'à l'angle anal. Tout le reste de l'insecte est comme dans la *marginata*.

Madagascar, un mâle (coll. Oberthür).

L. KINGDOMI Butl.

Madagascar (Butler).

L. ARGENTEA Butl., Ann. and Mag. of Nat. Hist., décembre 1878, p. 457.

Madagascar, Ellongo (Butler).

L. SANGUINOLENTA P. Mab.

Madagascar (Grandidier).

G. BIZONE Walk.

B. HOVA Guen., Vins. Madag., Ann. Fr., 1864, p. 42. — *B. amatura* Walk.

Madagascar (Walker, Guenée).

L'*amatura* de Walker est un individu dont la bande basilaire a été effacée.

B. GRANDIS P. Mab., Bull. Soc. Philom., 1879.

Madagascar (coll. P. Mabille).

G. CALOSCHEMIA P. Mab., Bull. Soc. zool. Fr., 1878, p. 86.

C. MONILIFERA P. Mab., loc. cit., juin 1878, p. 86. — *Helicomitra pulchra* Butl., Ann. and Mag. of Nat. Hist., décembre 1878, p. 458.

Madagascar (Grandidier, Butler).

G. GEGANE Butl.?

G. OCHREA Butl., Ann. and Mag. of Nat. Hist., décembre 1878, p. 459.

Madagascar (Butler).

Je ne connais cette espèce que par une figure que nous avons fait faire sur le type du British Museum; nous n'avons pas vu l'insecte qui n'était pas encore dans cet établissement à l'époque de la visite que nous y avons faite, et nous ne pouvons dire s'il est identique au *Crinura Hova* de M. Boisduval; celui-ci, que nous avons vu chez M. Ch. Oberthür, est un Bombycite, qui rappelle un peu notre *neustria*.

Euchélides.

G. NYCHTHEMERA Walk. — *Leptosoma* Bdv.

N. INSULARIS Bdv., Fn. Madag., 1833, pl. 12, fig. 1.

Madagascar (Boisduval, coll. P. Mabille).

Cette espèce semble bien connue et cependant elle a été confondue avec une autre qui est très-voisine et bien plus commune. M. Guenée qui, dans son ouvrage sur la Réunion, signale des inexactitudes dans la description du type, est le premier qui ait attiré l'attention sur la difficulté; sa description et celle de la chenille se rapportent à l'espèce suivante.

Les deux espèces sont tout à fait semblables, et les légères différences que l'on remarque sur leurs ailes ne suffiraient pas à les séparer, si leur corps ne présentait de ces caractères qui, dans une telle famille, sont tout à fait spécifiques. La description de M. Boisduval, quoique courte, est bonne : le corps de l'*insularis* est gris cendré, l'abdomen ne présente pas de points dorsaux; les flancs ont une raie d'un jaune orangé et l'anus est de la même couleur. Le collier est composé de deux pièces semi-circulaires liserées de jaune sur le cou, noires au milieu et bordées de blanc. Les pattes de la paire antérieure ont les cuisses blanches et la poitrine est d'un gris plombé; la bande blanche des ailes supérieures est nettement arrêtée avant le bord externe : la frange est coupée de blanc à deux endroits, et celle des inférieures est presque toute blanche.

Var. *B*. Les quatre ailes sont d'un blanc pur.

N. RASANA, n. sp.

Les ailes n'offrent d'autre différence que l'éclaircie blanchâtre semi-hyaline, qui s'étend près du bord externe, depuis la base jusqu'à la bande blanche. La figure de M. Boisduval la porte, si bien qu'on se demande si l'auteur n'a pas confondu les deux espèces, décrivant l'une et faisant figurer l'autre; en effet, cette éclaircie est très-peu marquée dans l'*insularis* et au contraire très-forte dans la *rasana*. La couleur noire des ailes est plus foncée, la bande blanche s'approche plus du bord et peut beaucoup varier.

Le corps est blanc, un peu gris dans la femelle, et l'abdomen présente

une ligne dorsale de points noirs. Les flancs, dépourvus de raie jaune, ont une ligne de traits noirs et au-dessous une autre ligne de points de la même couleur. Le collier a les deux pièces d'un jaune orangé, marquées d'un gros point central noir. Les palpes, la poitrine et les cuisses de la première paire de pattes sont d'un jaune orangé. La frange des supérieures a les espaces blancs très-réduits et celle des inférieures est noire.

Var. *A*. La bande blanche des ailes supérieures gagne le bord externe, et l'apex seul est sali de noirâtre. ♀.

L'espèce semble commune à Madagascar. J'en ai vu plus de douze exemplaires.

N. BIFORMIS P. Mab., Bull. Soc. zool. Fr., juin 1878, p. 87.

Madagascar (coll. H.-G. Smith).

G. HYLEMERA Butl., Ann. and Mag. of Nat. Hist., 1878, p. 294.

H. TENUIS Butl., Ann. and Mag. of Nat. Hist., octobre 1878, p. 294.

Madagascar (Butler).

G. DEIOPEIA Steph.

D. PULCHELLA Lin.

Madagascar (coll. diverses).

D. VENUSTA Hubn. — *formosa* Bdv., Fn. Madag.

Madagascar (coll. diverses).

D. DIVA, n. sp.

Un peu plus grande que *venusta ;* ailes supérieures noires; côte ornée de cinq taches étroites en carré long, rouges, bordées de jaune aux deux bouts. Une petite tache semblable isolée à l'apex. Bord interne orné d'une suite de cinq taches plus grandes, les trois premières lavées de blanc rosé; de plus, la deuxième et la troisième s'appuient sur un long trait marginal de même couleur. Entre ces taches s'en présentent quelques autres sur le disque qui, avec le concours des premières, forment des sortes de bandes transversales. Entre la première costale et la deuxième marginale, il y en a deux petites ; entre la deuxième costale et la troisième marginale, une assez grosse, marquée d'un point rose; de

l'extrémité de la troisième costale, partent deux grandes taches carrées, blanches qui, avec la quatrième marginale, forment une assez large bande courbe; de la cinquième costale, naît une bande de quatre taches en tout, d'un jaune doré : la tache apicale est en face de la deuxième tache de cette bande. Ailes inférieures ombrées de noirâtre, qui ne laisse guère de blanc transparent que la cellule et une petite éclaircie au bord abdominal; une bandelette plus noire au bout de la cellule, isolant extérieurement une ou deux taches hyalines fondues dans la teinte sombre. Dessous des ailes supérieures noires, avec les taches du bord interne oblitérées, et celles de la côte et de la dernière bande plus larges et d'un beau rose. Ailes inférieures ayant l'espace blanc plus étendu, et deux taches blanches à l'angle antérieur et le bord coupé de deux traits noirs épais, dont l'un descend jusque sur la disco-cellulaire et ferme la cellule. Corps noir lavé de rosé en dessous.

Cette espèce est très-voisine de *venusta* ; mais je l'en crois bien distincte : les taches de ses ailes ne sont pas disposées de la même façon, et, seule, elle a la petite tache apicale qui suffit à la faire distinguer et qui n'existe pas chez la *venusta*, dont j'ai vu plus de trente individus.

Madagascar (coll. P. Mabille).

D. HETEROCHROA P. Mab., Bull. Soc. zool. Fr., juin 1878, p. 88.

Madagascar (coll. P. Mabille).

D. LAYMERISA Grand., Rev. zool., 1867. — *D. occultans* Poll. et V. Dam., Not., 1869.

Madagascar (Walker Grandidier).

G. ARGINA Hubn.

A. CRIBRARIA Cram., tab. 288. — *astræa* Drur. — *pylotis* Cram., tab. 54. — *dulcis* Walk., Heter., p. 569. — *ocellina* Walk., p. 571.

Aucun doute sur les synonymes que nous indiquons ici; d'après les descriptions de Walker et ses citations, on voit qu'il a pris pour caractères spécifiques des différences de sexe ou même des altérations de couleur.

Madagascar (coll. diverses).

A. SERRATA P. Mab., Natural., n° 2, 1879.

Nous reproduisons ici notre description, avec d'autant plus d'à-propos, que nous avons vu, depuis, plusieurs autres exemplaires, et que nous avons pu constater que cette espèce varie autant que la précédente.

Un peu plus grande que la *cribraria;* les ailes sont d'un beau jaune, qui varie beaucoup d'intensité et peut aller jusqu'à l'orangé. Il y a sur les ailes supérieures six bandes de taches noires, commençant sur la côte, et une septième incomplète, qui est placée la troisième avant-dernière et devant la cellule. C'est donc tout à fait le dessin de *cribraria,* mais les bandes sont continues, et non ponctiformes, depuis la côte jusqu'au milieu de l'aile; la septième ou dernière n'est pas placée sur le limbe, mais bien en partie sur la frange elle-même, qui est ainsi entrecoupée; elle est formée de sept traits allongés, au lieu de points arrondis. Ce caractère suffit à faire distinguer l'espèce au premier coup d'œil. Les ailes inférieures sont d'un jaune un peu plus foncé; elles ont une bordure noire très-variable, qui peut être réduite à quelques taches marginales chez le mâle, ou continue et coupée de trois taches jaunes, comme chez une femelle de la collection H.-G. Smith. Le disque a un trait noir au bord antérieur, un autre en face près de la base, quelquefois géminé, puis un troisième qui ferme la cellule; chez un mâle, ce dernier existe seul. En dessous, les taches noires sont plus fortes qu'en dessus, et, à l'apex des supérieures, elles se réunissent de manière à isoler deux taches jaunes.

Le corps est jaune et a une rangée dorsale de points noirs : sur le ventre il y en a trois. Cette espèce est très-voisine de *cribraria,* mais s'en distingue facilement par la place et la forme des taches noires, la frange des ailes supérieures entrecoupée, et les taches des inférieures.

J'ai reçu aussi cette espèce du Congo ; elle est très-différente pour la couleur et la forme des taches, mais les caractères indiqués persistent et montrent que c'est la même espèce.

Madagascar (coll. H.-G. Smith, Oberthür, Muséum de Paris et P. Mabille).

Aganaïdes.

G. AGANAIS Bdv.

A. BORBONICA Bdv., Fn. Madag., 1833, pl. 15, fig. 1, le ♂. — *A. insu-*

laris Bdv., loc. cit., pl. 15, fig. 2. — *Hypsa antiqua* Walk., Lep. Heter., 1856, p. 1673. — *H. stipata* Walk., Suppl., 1, p. 216, 1864.

Madagascar (coll. diverses).

G. AMBLYTHYRIS.

A. RADAMA P. Mab., Bull. Soc. philom., 1879.

Madagascar (coll. du Muséum de Paris, Oberthür).

A. MAURITIA Cram.

Madagascar (Boisduval).

Je n'ai pas vu cette espèce en nature. J'ai reçu de Madagascar un individu en mauvais état, voisin de la *vidua* Cram. Comme je le trouve très-différent de cette espèce africaine que j'ai du Congo, je n'en parle ici que pour mémoire; le groupe de *vidua*, qui est très-nombreux en espèces affines, demande une étude particulière et pour laquelle les matériaux me manquent.

Agaristides.

G. EUSEMIA Hbn.

E. PALES Bdv., Fn. Madag., 1833, p. 70, pl. 10, fig. 1, 2.

Madagascar (coll. diverses).

E. AGRIUS H.-S.

Madagascar (Boisduval, coll. P. Mabille).

E. ZEA H.-S.

Madagascar (Boisduval).

E. HYPOPYRA Butl.

Madagascar (Butler).

E. ERIOPIS H.-S.

Madagascar (Boisduval, coll. H.-G. Smith, Saalmuller).

Cette espèce a les ailes d'un beau jaune orangé ou lavées de rouge.

E. OBRYZOS P. Mab., Bull. Soc. zool. Fr., 1878, p. 89.

Madagascar (Grandidier).

E. Pedasus H.-S.
Madagascar (Boisduval).

E. virguncula P. Mab., Bull. Soc. philom., juin 1879.
Madagascar (coll. H.-G. Smith).

G. ARNOPHILA Guér.

A. stella Guér. — *Anaphela luctifera* Walk., Lep. Heter., 1855, p. 752.
Madagascar (Walker, coll. H.-G. Smith, P. Mabille).

Arctiides.

G. AREAS Walk.

A. virginalis Butl., Ann. and Mag. of Nat. Hist., décembre 1878, p. 456.
Pays des Betsiléos (Butler).

G. CHELONIA Latr.

C. rubriceps P. Mab., Bull. Soc. zool., juin 1878, p. 88.
Sainte-Marie (coll. P. Mabille).

G. DAPHNŒURA Butl.

D. fasciata Butl., Ann. and Mag. of Nat. Hist., 1878, p. 457.
Ellongo (Butler).

G. OVIOS Walk.

O. Eumela Cram., tab. 347, 1782. — *sylviana* Stoll, tab. 40, 1791. — *Bombyx elegans* Fabr., Ent. Syst., 1793, p. 443, n° 109. — *Chelonia evidens* Bdv.-Guér., Icon. du Règne anim., pl. 88, 1847. — *Ovios sylvina* Walk., Lep. Heter., 1855, p. 755.— *diaphora* Hubn., Verz. — *bizone* Walk., p. 551.
Madagascar (Grandidier, coll. H.-G. Smith).

Cette espèce, si facile à reconnaître dans Cramer et dans Stoll, a une synonymie respectable. Hopffer l'a encore figurée sous un nom de variété. Elle ne varie cependant qu'en raison de l'état de chaque exemplaire. Blanche, si elle a beaucoup volé, elle est, à l'éclosion, presque noire avec les bandes blanches.

Stoll a représenté une femelle énorme.

O. BICOLOR P. Mab., Bull. Soc. philom., 1879.
Madagascar (coll. H.-G. Smith).

O. LAMINIFERA Saalmuller.
Loukoubé (Saalmuller).
Cette magnifique espèce a tout le port d'une Pluside.

G. SPILOSOMA.

S. ASPERSA P. Mab., Bull. Soc. zool. Fr., avril 1878, p. 89.
Madagascar (coll. du Muséum de Paris, H.-G. Smith P. Mabille et Oberthür).

S. LUTESCENS Walk., Lep. Heter., 1855, p. 672.
Madagascar (coll. P. Mabille et H.-G. Smith).

Liparides.

G. CYPRA Bdv.

C. CROCIPES Bdv., Fn. Madag., 1833, p. 87.
Madagascar (Boisduval, Guenée, coll. du Muséum de Paris, H.-G. Smith et P. Mabille).

C. MARGINEPUNCTATA Saalm.
Loukoubé (Saalmuller, coll. du Muséum de Paris).

G. LÆLIA Steph.

Ce n'est que provisoirement que nous rangeons dans ce genre les espèces suivantes; elles diffèrent des *Lælia*, avec lesquelles elles ont cependant beaucoup de rapport, par leur tête qui est d'une petitesse remarquable; la trompe est bien développée et les palpes sont très-réduits. Il nous a été impossible de placer ces insectes dans un des genres de Walker. Ils sont si vaguement caractérisés, qu'à moins d'avoir les espèces sous les yeux, il est bien difficile d'en user.

L. MELANOCERA P. Mab., Bull. Soc. zool. Fr., avril 1878, p. 89.
Madagascar (Grandidier, coll. H.-G. Smith).

L. HEPTASTICTA P. Mab., loc. cit., p. 90.
Madagascar (coll. H.-G. Smith).

L. VITRINA P. Mab., loc. cit., p. 90.
Madagascar (coll. H.-G. Smith).

G. STILPNOTIA Westw. et Humphr.

S. RHODOPHORA P. Mab., Bull. Soc. philom., 1879.
Madagascar (coll. H.-G. Smith).

G. LIPARIS Ochs.

L BARICA P. Mab., Bull. Soc. zool. Fr., avril 1878, p. 90.
Madagascar, Côte S.-O. (Grandidier).

G. DASYCHIRA St.

D. AMPLIATA Butl., Ann. and Mag. of Nat. Hist., décembre 1878, p. 460
Ellongo (Butler).

D. MASCARENA Butl., loc. cit., octobre 1878, p. 294.
Madagascar (Butler).

D. VELUTINA P. Mab., Bull. Soc. philom., avril 1879.
Madagascar, Côte S.-O. (Grandidier.)

Limacodes.

G. EUPHAGA Gn.

E. FLORIFERA H.-S., Lepid. exot., fig. 178.
Madagascar (Boisduval, Guenée, coll. diverses).

E. EBENAUI Saalm., Jahresb.
Loukoubé (Saalmuller).

E. SINGULARIS Butl.
Madagascar (Butler).

G. LIMACODES Steph.

L. ? STIGATUS P. Mab., Bull. Soc. philom., 1879.
Madagascar (Grandidier).

Bombycides.

G. BOMBYX Lin.

B. ANNULIPES Bdv., Fn. Madag., 1833, p. 87.

Madagascar (Boisduval).

Je ne crois pas que cette espèce ait été revue depuis le Dr Boisduval; est-il même bien certain qu'elle appartienne à notre faune? J'avais d'abord pensé que l'espèce suivante devait lui être rapportée, mais rien dans la figure ou dans la description ne m'a confirmé dans cette première opinion, et l'exemplaire type n'existe plus.

B. SORDIDA P. Mab., Bull. Soc. philom., 1879.

Madagascar, Côte S.-O. (décrit d'après quatre exemplaires rapportés par M. Grandidier).

B. RADAMA Coq., Ann. Soc. ent. Fr., 1866, pl. 5, fig. 1.

Madagascar (Coquerel).

Cette espèce et la suivante sont exploitées par les indigènes pour la soie.

B. DIEGO Coq., loc. cit.

Madagascar (Coquerel).

B. FLEURIOTII Guér., Rev. Zool.

Je ne connais point cet insecte, et crois qu'aucune collection ne le possède; du reste, il est probable que cette espèce n'est pas distincte du *B. madagascariensis*; c'est l'opinion qu'il est facile de se faire en lisant les remarques judicieuses du Dr Coquerel dans les Annales de la Société entomologique de France pour 1866, à la page 344. Sans la diagnose latine, j'aurais rapporté à cette espèce notre *B. sordida*, qui, d'après M. Grandidier, remplace sur la côte ouest le *B. madagascariensis*, et dont je décrirai le cocon dans la faune générale des Lépidoptères de l'île; mais il est facile de voir que notre *sordida* n'a rien de *blanc*.

G. CLOSTEROTHRIX P. Mab.

C. GAMBEYI P. Mab., Bull. Soc. zool. Fr., 1878, p. 91.

Ile Sainte-Marie (coll. P. Mabille).

Je ne connais qu'une femelle de ce curieux insecte; la forme de ses écailles et des poils de son thorax l'éloignent de toutes les espèces africaines; il serait bien intéressant de voir le mâle.

G. NAPTA Gn.

N. SERRATILINEA Gn., Vins. Madag., p. 43.

Madagascar (Guenée, coll. P. Mabille).

G. BOROCERA Bdv.

B. MADAGASCARIENSIS Bdv.

Pour nous, cette espèce est très-variable; la femelle surtout peut avoir les colorations les plus opposées. Aussi, nous rangeons, sous le nom imposé par M. Boisduval, toutes les espèces suivantes, qui ne nous ont présenté, excepté peut-être une, aucune différence spécifique. Tête, palpes, thorax et pattes sont absolument identiques.

Var. ♀. *Grisescens aut albescens.*

B. CAJANI Gn., Vins. Madag., Ann. Fr., p. 45, pl. 4, fig. 1-2, 1864.

Lebeda cervicolora Saalm., Jahresb. di Senck. Nat. Gesellsch. Franckf., 1878, p. 94, n° 72.

Var. ♀. *Fuscescens aut rufescens.*

Lebeda badia Saalm., loc. cit., 1878, p. 94, n° 70.

Madagascar (Boisduval, Guenée, coll. du Muséum de Paris, Saalmuller).

La femelle décrite par M. Boisduval est intermédiaire entre les deux extrêmes que nous signalons ici. Il est à regretter que nous n'ayons pas le mâle du *L. badia,* qui porte un point cellulaire blanc, et des dessins écrits en noir.

B. PELIAS P. Mab., Bull. Soc. philom., juin 1879.

Madagascar (coll. Oberthür).

G. LASIOCAMPA Ochs.

L. STUMPFFII Saalm., Jahresb. Nat. Gesellsch. Franckf., 1878.

Loukoubé (Saalmuller).

L. TAMATAVÆ Gn.

Madagascar (Guenée).

Nous regardons la femelle de cette espèce comme ne se rapportant pas au mâle décrit par M. Guenée : du reste, c'est ce que cet auteur indique lui-même dans l'ouvrage que nous citons.

Nous saisissons volontiers cette occasion pour témoigner une fois de plus à M. Guenée l'estime toute particulière que nous avons pour ses travaux, et nous lui dédions l'espèce qu'il avait provisoirement laissée sous le même nom que le *tamatavæ*.

L. GUENEANA, n. sp.

Taille et port du *Bombyx rubi* L. Tête prolongée et palpes connivents en bec comme dans le *L. quercifolia* L. Ailes supérieures d'un brun de cuir, sablé d'écailles jaunâtres très-fines ; la côte et le milieu du bord externe lavé de rougeâtre, le bord interne jusqu'au milieu du disque d'un gris cendré. Deux lignes transversales jaunes faiblement liserées de noirâtre : la première basilaire sinuée ; la deuxième courbe et oblique passant sur les rameaux ; espace terminal traversé par une ligne de points noirs très-rapprochés, un peu effacés vers l'apex. Ailes inférieures et abdomen d'un beau rouge clair. Le corselet est de la couleur des premières ailes ; la tête et le dessus des palpes sont d'un gris cendré. Les antennes ont la tige blanchâtre, faiblement crénelée.

Madagascar, une femelle (coll. Guenée).

L. PLAGIOGRAMMA, n. sp.

Les ailes supérieures du mâle sont étroites, avec le bord externe très-oblique et arrondi ; elles sont d'un gris brun, traversées au delà du milieu sur les nervures par une bande un peu plus foncée que la couleur générale, et rayée par les nervures qui y sont épaisses et noires ; cette bande naît à la côte un peu avant l'apex, passe devant l'angle interne pour devenir longitudinale et remonter jusqu'à l'attache de l'aile. L'espace terminal est gris cendré et divisé par une ligne noirâtre, dentée, éclairée de blanchâtre et s'arrêtant au bord interne près de l'angle. La frange est noirâtre, coupée d'une série de petites taches d'un roux clair ; les ailes inférieures sont du même roux clair, uniforme en dessus et en dessous ; le disque des supérieures est noirâtre en dessous. La tête, le prothorax et les ptérygodes sont d'un gris cendré, le reste du corps est noirâtre, avec une forte touffe de poils noirs sur le métathorax. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les antennes sont pectinées, jusqu'à la moitié, de très-longues lames grises, diminuant brusquement, en

sorte que l'antenne se contourne et ressemble un peu à une corne de bélier.

La femelle est plus grande que le mâle ; ses ailes sont plus larges, mais elle ne diffère pas notablement. La bande des ailes supérieures est limitée de chaque côté par une ligne fine, cendrée et dentée. Les antennes sont courtes, minces et brièvement crénelées.

Cette espèce est très-voisine de l'*otus* d'Europe, et doit vivre sur des arbres verts. Nous possédons le mâle et la femelle, qui proviennent du voyage de Goudot, et semblent avoir été obtenus de la chenille.

Madagascar (coll. P. Mabille).

G. ANCHIRITHRA Butl.?

A. INSIGNIS Butl.

Madagascar (Butler).

A. PUNCTULIGERA, n. sp.

36 millim. — Ailes supérieures d'un gris lilas parsemé de très-petits points noirs ; bord interne occupé par une assez large bande d'un ocracé clair, qui finit à l'angle interne : une raie de la même couleur traverse l'aile au-dessous de la côte, passant par le milieu de la cellule ; la frange est de la couleur de l'aile. Les ailes inférieures sont d'un blanc un peu jaunâtre. En dessous, les quatre ailes sont d'un gris blanchâtre, plus foncé aux bords et à la côte des supérieures. Les antennes sont courbes et plumeuses.

Madagascar (coll. H.-G. Smith).

Saturnides.

G. SATURNIA.

S. ASLAUGA Kirb.

Madagascar (W.-F. Kirby, Grandidier).

Nous rapportons à cette espèce quatre individus provenant du voyage de M. Grandidier ; nous regardons comme distincte l'espèce suivante que nous avons vue dans la collection Oberthür et que M. Boisduval avait nommée *diospyri* ; peut-être sera-t-on obligé plus tard de réunir toutes ces formes sous le nom d'*Alcinoe* Cr. Cependant, nous avons vu des types

de chenilles différents et qui nous font croire à l'existence de plusieurs espèces.

S. DIOSPYRI, n. sp.

Il est de la taille de l'*astauga,* mais sa teinte générale est d'un jaune ocracé; la côte est plus foncée; la tache vitrée des ailes supérieures est nacrée, à peu près opaque, grande, carrée, bifide en avant et entourée de jaune orangé. L'œil des inférieures est grand, d'un jaune d'ocre sale, et marqué d'un petit trait blanc. La bande des ailes supérieures est étroite, d'un jaune orangé, et aussi marqué sur les deux faces de l'aile. Celle des inférieures est brune. Le corselet est rougeâtre. Les antennes noires.

Madagascar, un mâle (coll. Oberthür).

S. ALCINOE Cram.

Madagascar (Boisduval, coll. H.-G. Smith).

Nous n'avons pas vu le type de M. Boisduval, mais nous avons sous les yeux une femelle de la collection H.-G. Smith, qui se rapporte bien à la figure de Cramer et ne diffère point des individus du Congo. Il y a encore dans ce groupe une espèce qui m'est inconnue : le *nyctalops* Wallengr., si bien que nous ne citons toutes les espèces précédentes qu'à titre provisoire.

S. EBLIS Streck.

Madagascar (Butler).

Nous n'avons pu encore consulter l'ouvrage de Strecker, et ne savons point si l'une des deux espèces que nous avons décrites et que nous mentionnons ci-dessous ne se rapporte point à l'*eblis.*

C'est ici qu'il faudrait placer le *S. mangiferæ* Bdv. Nous considérons cette espèce comme non avenue; l'auteur l'a décrite sans l'avoir vue, sur une note de Sganzin, qui semble avoir pris à la hâte un semblant de description qui ne décrit rien.

S. AURICOLOR P. Mab., Bull. Soc. philom., 1879.

Madagascar (coll. H.-G. Smith).

S. FUSCICOLOR P. Mab., loc. cit., 1879.

Madagascar (coll. H.-G. Smith).

S. Apollina Butl., Ann. and Mag. of Nat. Hist., 1878, p. 461.

Pays des Betsiléos (Butler, Grandidier).

G. ZEUZERA.

Z. cretacea Butl., Ann. and Mag. of Nat. Hist., 1878, p. 464.

Madagascar (Butler).

G. PERISOMENA Walk.

P. Dura Keferst., Notiz., fig. 6.

Madagascar (Keferstein).

La figure est si mauvaise, que l'on ne peut se prononcer sur cet insecte; il semble bien proche de la *P. semicæca* de Walker, qui provient de Port-Natal.

P. cincta, n. sp.

Nous croyions d'abord que cette espèce pouvait être le *dura*; mais la figure, pas plus que la description, ne pouvant lui convenir, nous la considérons comme distincte. Il est vrai que la figure de la *dura* est tout ce qu'il y a de plus mauvais.

Taille du *P. cæcigena*. Ailes d'un beau jaune, avec la base un peu parsemée d'écailles grises. Une bande commune d'un brun rouge part de la côte près de l'apex, devient très-oblique et passe sur la base des inférieures. Les supérieures portent en outre une ligne sinuée, brune, obsolète près de la base, et une autre droite qui rencontre la bande commune un peu avant le bord interne; au bout de la cellule, et accolé à cette deuxième ligne, est un petit ocelle rougeâtre à point blanchâtre. Les antennes sont jaunâtres, régulièrement pectinées, et le corps de la couleur des ailes.

Madagascar, un mâle (coll. Oberthür).

G. ACTIAS.

A. Cometes Bdv., Voy. Deleg. — *A. Mitrei* Guér., Iconogr. du Règne anim. — Rev. de Zool., juillet 1847, p. 229. — *A. Idæ* Feld., Lepid., Novar., pl. 88, fig. 1. — *Trop. madagascariensis* Bartl., Proc. Zool. Soc., 1874.

Cette magnifique Saturnide, la plus belle de toutes celles du globe avec l'*Atlas*, a été imparfaitement décrite par le docteur Boisduval; si elle doit

changer de nom, c'est celui de *Mitrei* qui doit prévaloir, comme le plus ancien. Je n'ai pu encore savoir si l'ouvrage de Guérin a paru avant le Voyage dans l'Afrique australe : tous les deux sont de 1847. L'espèce a d'ailleurs une synonymie plus étendue, mais ce n'est pas ici le moment de l'exposer.

Uranides.

G. URANIA Latr.

U. Rhipheus Drur., Bdv., Gn.

Madagascar (coll. diverses).

Cette espèce a été le sujet d'un grand nombre de notices dues à des savants éminents ; c'est sa place dans la classification que l'on a cherchée et que l'on cherche encore. La cause première de toutes les hésitations est due, sans aucun doute, à l'article que M. Boisduval a reproduit plusieurs fois sur les premiers états de l'insecte : *une chenille épineuse, à cornes rétractiles, arpenteuse, à 16 pattes; une chrysalide suspendue et à taches métalliques,* c'est beaucoup pour la crédulité d'un entomologue, qui doit faire une part à la critique ; une telle chenille est inacceptable sans preuves convaincantes, et M. Boisduval n'a fait que reproduire une note qui n'apporte pas avec elle la certitude. Pour moi, jusqu'à l'arrivée d'une de ces preuves indiscutables, chenille soufflée ou conservée dans l'alcool, je penche à croire à l'existence d'un roman.

On a une bonne description de la chenille d'un *Cydimon,* genre si voisin de l'*Urania,* que sa véritable distinction est délicate et il est probable qu'elle ne diffère pas beaucoup de celle que nous désirons.

L'insecte parfait de l'*Urania* a des caractères bien tranchés, qui ne permettent point de le placer dans une des divisions déjà établies : il n'a aucun rapport avec les Diurnes, aucun avec les premières familles des Nocturnes. M. Boisduval, qui vient de le transporter dans les Chélonides, en le plaçant avant ses Agaristides, a eu grand tort de ne pas voir que la première place qu'il lui avait assignée était la meilleure ; c'est, en effet, dans le voisinage des Noctuelles que la famille des Uranides doit être admise. La nervulation, le corps, les palpes et les pattes indiquent un rameau singulier qui, partant des Saturnides et Géométrides réunies, tend à se rapprocher des Érébides. Nous avons une raison de plus à citer à l'appui de cette opinion : c'est l'œuf.

On sait que, à l'exception de très-peu d'insectes, l'œuf a une forme sem-

blable dans chaque grande divison des Lépidoptères. Il est sphérique et lisse chez les Saturnides ; en bassin et lisse chez les Phalénides; ovoïde ou globuleux et lisse chez toutes les Chélonides, Hypsides, Agaristides, etc., qui ne sont qu'une même famille. Chez les Noctuelles, il est conique, à côtes plus ou moins accusées, quelquefois rond et imitant un oursin. L'œuf de *Rhipheus* est un cône un peu allongé, évidé en dessous, et pourvu de quatorze ou quinze côtes peu saillantes.

Il a été publié plusieurs espèces voisines de la *Rhipheus,* toutes fort problématiques et dont nous ne pouvons nous occuper ici.

—

NOCTUÆ.

Leucanides.

G. LEUCANIA Ochs.

L. INSULICOLA Gn., Sp. gén., p. 82, n° 116.

Madagascar (coll. P. Mabille).

Cette espèce n'avait encore été signalée que des îles Mascareignes.

L. LOREYI Dup.

Madagascar (coll. P. Mabille).

Cette espèce habite aussi l'Asie-Mineure, l'Inde, Java et la côte d'Afrique.

L. TORRENTIUM Gn., Sp. gén., p. 88, n° 132.

Madagascar (Guenée).

L. AMENS Gn., loc. cit., n° 133.

Madagascar (coll. P. Mabille).

Cette espèce est bien voisine de la *S. sicula* Tr., qui habite l'Europe; peut-être n'en est-elle qu'une forme ?

G. SESAMIA Gn.

S. CRETICA Leder. — *S. cyrnæa* P. Mab., Ann. Soc. ent. Fr., 1866, pl. 8, fig. 7.

Nous rapportons à cette espèce européenne un insecte en débris, sur

lequel nous avons un renseignement assez vague, mais certain en un point, c'est qu'il vit dans la tige de la canne à sucre. Il est possible, d'après cela, que cette espèce ne soit pas originaire de Madagascar, bien qu'elle vive en Europe dans les tiges du maïs. Le Muséum de Paris a reçu de l'île de la Réunion une série du même insecte et qui, lui aussi, vivait aux dépens de la canne à sucre; il n'y a qu'un seul mâle et qui présente quelques différences, quand on le compare aux individus d'Europe ; les antennes sont à peine ciliées, les pattes sont plus grêles. On serait tenté de croire à une espèce intermédiaire entre *cretica* et *nonagrioides,* qui sont déjà très-voisines.

Glottulides.

G. GLOTTULA Gn.

G. DOMINICA Cram., Pap. exot., pl. 399. — *G. Pancratii* Bdv., Fn. Madag., p. 91, nec Cyr.

Madagascar (Guenée, Muséum de Paris).

Apamides.

G. SPODOPTERA Gn.

S. MAURITIA Bdv., Fn. Madag., p. 92, pl. 13, fig. 9.

Madagascar (coll. H.-G. Smith et P. Mabille).

G. LAPHYGMA Gn.

L. FRUGIPERDA Gn., Sp. gén., p. 159, n° 254.

Madagascar (Guenée).

Cette espèce est cosmopolite ; elle se retrouve en Amérique, en Afrique et à Java.

G. PRODENIA Gn.

P. LITTORALIS Bdv., Fn. Madag., 1833, p. 91, pl. 13, fig. 8. — *Retina* Frey, 478, fig. 2, 3. — H.-S., fig. 144-5, 1846.

Madagascar (Boisduval, coll. diverses).

P. TESTACEOIDES Gn., Sp. gén., p. 165, n° 262.

Madagascar (coll. P. Mabille).

G. PERIGEA Gn.

P. SUTOR Gn., Sp. gén., p. 231, n° 374.

Madagascar (coll. H.-G. Smith).

Cette espèce ne me semble pas identique à la *P. sutor* de M. Guenée, mais constituer une espèce séparée qui serait propre à l'Afrique.

Noctuides.

G. AGROTIS.

A. SUFFUSA.

Madagascar (coll. P. Mabille).

Cette espèce a déjà été trouvée dans dans l'Inde, à Java et en Afrique.

Hadénides.

G. DIANTHŒCIA Bdv.

D. GRAMINICOLENS Butl., Ann. and Mag. Nat. Hist., octobre 1878, p. 295.

Madagascar (Butler).

Héliothides.

G. HELIOTHIS Ochs.

H. ARMIGERA Hubn., 370.

Madagascar (Guenée, Grandidier, etc.).

Acontides.

G. XANTHODES Gn.

X. GRAELSII Feisth., Ann. Soc. ent. Fr., 1837, pl. 12, fig. 3.

Madagascar (Guenée, coll. du Muséum de Paris).

G. ACONTIA Ochs.

A. MICROCYCLA P. Mab., Bull. Soc. zool. Fr., 1878, p. 94.

Madagascar (Grandidier).

A. MICROPTERA P. Mab.

Madagascar (coll. P. Mabille).

Cette petite espèce a 19 millim. Ses ailes supérieures sont noirâtres ; la côte est largement blanche et cette couleur est réduite à trois taches par des bandes plus foncées; la plus grande tache est située vers les deux tiers ; avant elle, sont deux points noirs placés dans la cellule, et, à son extrémité, deux autres, accompagnés d'un groupe d'écailles à reflet bleuâtre. Le milieu de la frange est blanchâtre et on voit, avant elle, une ligne de petits points noirs. Les ailes inférieures sont noirâtres ; les ailes en dessous sont d'un brun noirâtre, les inférieures, qui sont plus claires, ont un petit point central; et le corps, noir en dessus, est blanc en dessous.

Érastrides.

G. ERASTRIA Ochs.

E. blandula Gn.

Madagascar (coll. P. Mabille).

Eurhipides.

G. PHLEGETONIA Gn.

P. catephioides Gn., Sp. gén., p. 301, n° 1107.

Madagascar (Guenée, coll. du Muséum de Paris).

G. EURHIPIA Bdv.

E. blandiatrix Bdv., 968.

Madagascar (Guenée).

Plusides.

G. PLUSIA Ochs.

P. florina Gn., Sp. gén., p. 356.

M. Guenée a distingué cette espèce de la suivante. Je n'ai pu retrouver les caractères qu'il indique sur aucun des individus de *P. aurifera* que j'ai vus de Madagascar.

Madagascar (Guenée).

P. aurifera Hubn., 463.

Madagascar (Boisduval, coll. diverses).

P. SIGNATA Fabr.

Madagascar (Guenée).

Je n'ai pu encore voir cette espèce dans aucune collection.

P. CHALCITES Esp.

Madagascar (coll. diverses).

L. LIMBIRENA Gn.

Madagascar (Guenée, coll. du Muséum de Paris et P. Mabille).

P. ANARGYRA Gn.

Madagascar (Guenée, Muséum de Paris).

P. G.-ROSEUM Gn., Maill. Réun., Ann. G., p. 42.

Je rapporte à cette espèce un assez bon exemplaire de la collection H.-G. Smith.

Hybléides.

G. HYBLÆA Fabr.

H. PUERA Cram., Pap. exot., pl. 103. — *Saga* Fabr. — *Unxia* Hub., 513. — *apricans* Bdv.

Madagascar (Boisduval, Guenée).

Cette espèce aurait, d'après les auteurs, les habitats les plus divers et serait cosmopolite.

M. Guenée cite l'Inde, Java, Madagascar, Maurice, le Para, le Brésil et les Guyanes.

Gonoptérides.

G. COSMOPHILA Bdv.

C. XANTHYNDIMA Bdv., Fn. Madag., pl. 13, fig. 7.

Madagascar (Boisduval, Guenée).

C. AURAGOIDES Gn., Sp. gén., p. 397, n° 1258.

Madagascar (Guenée).

Polydesmides.

G. POLYDESMA Bdv.

P. UMBRICOLA Bdv., Fn. Madag., p. 108, pl. 13, fig. 5.
Madagascar (coll. diverses).

P. LANDULA Gn.
Madagascar (Guenée).

P. NYCTERINA Bdv., Fn. Madag.
Madagascar (Boisduval).

Homoptérides.

G. HOMOPTERA Gn.

H. VINSONI Gn.
Madagascar (Guenée),

Catéphides.

G. LOBOPHORA Gn.

L. LITIGIOSA Bdv., Fn. Madag.
Madagascar (Guenée).

G. AUDEA Walker.

A. OCHREIPENNIS Butl., Ann. and Mag. Nat. Hist., octobre 1878, p. 295.
Madagascar (Butler).

Hypocalides.

G. HYPOCALA Gn.

H. FLORENS, n. sp.

42 millim. — Ailes supérieures d'un gris cendré, avec une longue tache costale ferrugineuse, occupant la moitié de l'aile et s'arrêtant à la fin de la cellule ; au-dessous, deux traits obliques noirâtres, et une subterminale formant un angle médian prononcé, ferrugineux et naissant au-dessous de l'apex ; quelquefois l'aile est toute noirâtre, et l'on ne voit que la subterminale un peu effacée et dont l'angle touche le liséré noirâtre qui termine l'aile. Les ailes inférieures sont noires avec une grande tache en triangle jaune, coupée au milieu par une zébrure noire,

velue, rétrécie par une tache noire qui, se détachant de la partie antérieure, s'avance jusqu'en son milieu, et offre, en outre, un sinus rentrant, parallèle au bord externe. Un gros point jaune est placé au-dessous du sinus près du bord, mais ne communique pas avec une étroite bordure jaune qui termine l'aile et se rembrunit vers l'angle antérieur. En dessous, les ailes sont jaunes avec les bords teintés de gris. Les ailes supérieures offrent deux bandes noires se réunissant avant le bord interne pour former un grand anneau à centre jaune et ouvert du côté de la côte. Les ailes inférieures ont un trait noir arqué dans la cellule, et une bande terminale noire partant du bord abdominal et s'arrêtant en face de la cellule; elle est lacérée inférieurement, et échancrée par une tache jaune, qui est la reproduction de celle du dessus et qui est limitée par une liture noirâtre. Le corps est jaune en dessus avec les anneaux zonés de noir; il y a ainsi quatre anneaux semblables, presque interrompus au milieu, un cinquième plus large et complet et un long pinceau anal mêlé de poils noirs. Les antennes sont filiformes, à cils écartés et courts.

Madagascar (Grandidier).

Très-voisine de *plumicornis* Guenée, que nous avons de Natal. Dans ce genre extraordinaire, il y a une foule d'espèces habitant toute la zone intertropicale, ou une seule qui est un véritable Protée.

Ophiusides.

G. OPHIDERES Gn.

O. IMPERATOR Bdv., Fn. Madag.

Madagascar (Boisduval, Guenée, coll. du Muséum de Paris, H.-G. Smith, P. Mabille, etc.).

O. FULLONICA Lin.

Madagascar (Saalmuller, coll. H.-G. Smith, P. Mabille).

Cette espèce indienne n'a été signalée que récemment à Madagascar; je ne crois pas que ce soit une raison suffisante pour croire qu'elle y a été transportée ; c'est là une opinion souvent admise par les auteurs, quand on découvre tardivement une espèce anciennement connue dans une localité depuis longtemps visitée. Il faut toujours se rappeler que nos connaissances sur les Hétérocères d'une contrée lointaine sont bien peu de chose.

O. materna Lin.

Madagascar (Boisduval, coll. P. Mabille).

Hypopyrides.

G. HYPOPYRA Gn.

H. malgassica P. Mab., Bull. Soc. zool. Fr., juin 1878.

Madagascar (coll. P. Mabille).

Cette remarquable espèce appartient tout à fait au type indien ou malais ; avec l'*H. capensis*, c'est la seconde *Hypopyra* connue dans l'Afrique géographique.

Erébides.

Ommatophorides.

G. PATULA Gn.

P. macrops Lin. — *E. bubo* Fabr.

Madagascar (Boisduval, Guenée, coll. diverses).

P. Walkeri Butl., Ann. and Mag. Nat. Hist., 1875, p. 406.

Madagascar (Butler).

Nous avons vu une femelle de cette nouvelle espèce au British Museum ; elle nous paraît bien proche de la précédente.

G. ARGIVA Hbn.

A. hieroglyphica Drur. — *Mygdonia* Cram., pl. 174. — ♀, *harmonia* Cram., pl. 174, *a*. — *ulula* Fabr.

Madagascar (Boisduval).

G. NYCTIPAO Hubn.

N. crepuscularis Lin.

Madagascar (Boisduval).

M. Guenée ne la mentionne pas dans sa liste. Nous en possédons deux exemplaires, qui étaient, avec les insectes du voyage de Goudot, acquis par le Dr Rambur ; mais ils ne portaient pas d'étiquette.

G. CYLIGRAMMA Gn.

C. Joa Bdv., Fn. Madag.

Madagascar (Boisduval, Guenée, Saalmuller, coll. H.-G. Smith).

C. Duplex Gn., Sp. gén., p. 187, n° 1579.

Madagascar (Guenée, coll. P. Mabille).

C. Latona Cram., Pap. exot., pl. 13.

Madagascar (coll. Guenée).

C. Goudoti Gn., Sp. gén., p. 189, n° 1584.

Madagascar (coll. Guenée).

C. magus Guér., Règne anim., p. 521. — Gn., Sp. gén., p. 189, n° 1585. — *Cylig. importuna* Keferst., fig. 7.

Madagascar (Guenée, Keferstein, Guérin).

C. disturbans Walk. — *C. raboudou* Luc.

Madagascar (Lucas, Grandidier, Walker, coll. H.-G. Smith et P. Mabille).

C. intellecta Keferst., Notiz., fig. 8, 1870.

Madagascar (Keferstein).

C. argillosa Gn., Sp. gén.

Madagascar (Saalmuller).

C. conturbans Walk.

Madagascar (Butler).

Nous ne connaissons pas d'une manière suffisante la dernière espèce; il est probable qu'elle est synonyme d'une de celles que nous énumérons en premier lieu. Nous rapportons l'*importuna* au *magus*; il peut tout aussi bien être réuni à l'*argillosa*, et nous serons peut-être, par la suite, amenés à ne voir là qu'une seule espèce, dont la teinte varie d'intensité.

Ophiusides

G. LAGOPTERA.

L. MAGICA Hubn., Zutr., 535.

Madagascar (Boisduval, coll. P. Mabille).

Elle n'est pas citée par M. Guenée.

G. OPHIODES Gn.

O. HOPEI Bdv., Fn. Madag.

Madagascar (Boisduval, Guenée, Muséum de Paris).

O. TRAPEZOIDES Gn.

Madagascar (coll. P. Mabille).

O. ORTHOGRAMMA P. Mab., Bull. Soc. philom., avril 1879, p. 140.

Madagascar.

G. OPHISMA Gn.

O. PRÆSTANS Gn., Sp. gén., n° 1636, 1852. — *O. Radama* Feld., Novar., Heter., 1874, pl. 16, fig. 17.

Madagascar (Guenée, Muséum de Paris).

O. KLUGII Bdv., Fn. Madag.

Madagascar (Boisduval, Guenée).

O. MABILLII Saalm., Pet. Nouv. entom., 1879, n° 213.

Loukoubé (Saalmuller).

O. FINITA Gn., Sp. gén., n° 1658. — *infinita* Gn., Sp. gén., n° 1659. — Not. Réun., p. 49.

Madagascar.

J'énumère cette espèce d'après un exemplaire en débris, que je n'aurais pu déterminer sans les types mêmes de l'espèce que M. Guenée a eu l'extrême obligeance de me communiquer.

O. SAALMULLERI, n. sp.

Ailes supérieures d'un brun jaunâtre, et traversées par trois lignes

non sinuées. La première, très-oblique, va de la base de la côte au bord interne qu'elle touche au delà du milieu ; la deuxième part de la côte vers l'apex, à une certaine distance l'une de l'autre, pour toucher le bord opposé au même point, près de l'angle interne. Elles décrivent ainsi un triangle qui est fortement rembruni. La troisième ligne est accompagnée extérieurement d'une série de petits points noirs. Les ailes inférieures sont d'un gris brun clair à la base, et, un peu au delà du milieu, elles sont traversées par une bandelette jaune ocracée, qui part du bord antérieur pour finir avant le bord abdominal : cette bandelette est appuyée sur une large bande noire, fondue extérieurement, où le bord de l'aile, ainsi que la frange, devient jaune d'ocre sale. Le dessous des quatre ailes est tout entier, ainsi que le corps, de ce même jaune; les ailes inférieures sont sans aucun dessin ; les supérieures ont une tache noire arquée dans la cellule, et une ombre noire, qui commence au-dessus de l'angle interne et s'arrête brusquement avec le troisième rameau de la composée postérieure.

Sans les ailes inférieures, cette espèce pourrait passer pour une modification de l'*O. parallelipipeda* Guenée.

Madagascar.

Nous dédions cette espèce à M. Saalmuller, de Francfort, et le remercions ici publiquement de la complaisance qu'il a mise à nous communiquer ses insectes et à nous venir en aide.

G. ACHÆA Hubn.

A. Dejeanii Bdv., Fn. Madag., pl. 15, fig. 5. — *A. madagascariensis* Gn., Sp. gén., p. 399.

Madagascar (Boisduval, Guenée, coll. H.-G. Smith).

A. Lienardi Bdv., Fn. Madag., pl. 15, fig. 3.

Madagascar (Boisduval, Guenée, Grandidier).

A. Œdipodina P. Mab., Bull. Soc. philom., avril 1879, p. 140.

Madagascar (Grandidier).

Il est possible que cette espèce, malgré sa taille et ses caractères, ne soit qu'une forme de la *Melicerta.* M. Grandidier a trouvé également deux individus que nous rapportons à cette dernière espèce ; et nous

avons vu dans la collection du Muséum national l'*Œdipodina* provenant d'Australie ; enfin, nous en avons un mâle du Sénégal.

A. MELICERTA Drur., 1, pl. 23, fig. 1.

Madagascar (Grandidier).

G. SERRODES Gn.

S. DÆDALEA P. Mab., Bull. Soc. zool. Fr., juin 1878.

Madagascar (coll. Ch. Oberthür et P. Mabille).

J'ai reçu cette magnifique espèce de Sainte-Marie ; l'échantillon de M. Oberthür vient de Tamatave.

S. LEUCOCELIS, n. sp.

Elle est de la taille d'*inara* Cr. et ses caractères porteraient à la placer parmi les *Achæa*, dont elle a les couleurs; mais ses ailes dentées et ses palpes à dernier article subulé, très-long et redressé, indiquent plutôt une *Serrodes*. Ses ailes supérieures sont mélangées de noir, de brun et de feuille morte, de manière à former les dessins suivants : le milieu de l'aile est d'un noir ardoisé, limité par des lignes ferrugineuses dentées ; la moitié costale de la base est brun feuille-morte clair; et la côte y est marquée de taches ou traits noirs. L'apex est de la même couleur, et l'on voit une ligne dentée partir de la côte, d'abord ferrugineuse, puis noirâtre, aller se confondre avec la ligne qui délimite l'espace terminal. Une ligne noire, dentée termine l'aile. Les ailes inférieures sont noires, traversées dans leur milieu par une bande blanche, qui finit en pointe avant le bord abdominal ; elle est lavée de bleuâtre extérieurement ; le bord externe a un espace blanc, assez long au-dessus de l'angle antérieur, et une petite tache blanche plus bas, qui ne touche pas la frange.

En dessous, les ailes sont d'un gris noirâtre ; les bords sont gris cendré ; une ligne de points noirs précède la frange ; la base des ailes supérieures est d'un gris cendré, et la moitié basilaire des inférieures blanche, avec un arc noir dans la cellule. Le corps est noir en dessus, le corselet est varié de gris.

Madagascar, Tamatave (coll. Ch. Oberthür).

G. OPHIUSA.

O. ANGULARIS Bdv., Fn. Madag.
Madagascar (coll. H.-G. Smith).

O. TORRIDA Bdv., Fn. Madag.
Madagascar (coll. P. Mabille).

O. ALGIRA L.
Madagascar.

O. DIGONA P. Mab.
Madagascar (Grandidier).

G. GRAMMODES Gn.

G. STOLIDA Fabr., 109. — *cingularis* Hubn., 352.
Madagascar (Grandidier).

Tous les individus rapportés par M. Grandidier appartiennent à un type, qui diffère notablement de celui de l'Europe; mais ils ne constituent pas une espèce séparée.

G. GEOMETRICA Ross. — *ammonia* Cram.
Madagascar (coll. P. Mabille).

Nous en possédons deux exemplaires pris à Nossi-Bé et à Sainte-Marie; ils ne diffèrent absolument en rien de ceux d'Europe. Nous ne croyons pas l'*ammonia* une espèce distincte.

G. RHODOTÆNIA P. Mab., Bull. Soc. philom., 1879.
Madagascar (coll. P. Mabille).

G. DELTA Bdv.
Madagascar (Guenée).

Euclidides.

G. TRIGONODES Gn.

T. ANFRACTUOSA Bdv., Fn. Madag., pl. 15.
Madagascar (Boisduval, Guenée).

T. EXPORTATA Gn., Sp. gén., p. 284.

Madagascar (Grandidier).

Les *Trigonodes* sont tellement voisines, qu'il est bien difficile d'être sûr d'une détermination faite sur un seul sexe. L'espèce que nous nommons *exportata* est très-voisine d'*hyppasia* Cram. ; la ligne subterminale, très-arquée, semble indiquer une seule espèce qui serait répandue dans l'Inde comme en Afrique, mais dont les individus varieraient de couleur, passant du gris jaunâtre au brun noir.

Rémigides.

G. REMIGIA Gn.

R. FRUGALIS Fabr. — *lycopodia* Hubn., Zutr., 897-98.

Madagascar (coll. P. Mabille).

R. LATIPES Gn., Sp. gén., p. 314. — *repanda* Bdv., Fn. Madag., pl. 13, fig. 3.

Madagascar (coll. diverses).

R. MAYERI Bdv., Fn. Madag., p. 104.

Madagascar (Boisduval, coll. du Muséum de Francfort [Saalmuller] et P. Mabille).

Cette espèce a une grande ressemblance avec l'*archesia* Cr. de l'Inde, mais elle est beaucoup plus petite et elle s'en distingue facilement.

Amphigonides.

G. LACERA Gn.

L. CAPELLA Gn.

Madagascar (Guenée, coll. P. Mabille).

Thermésides.

G. THERMESIA.

T. MARCHALII Bdv., Fn. Madag.

Madagascar (Boisduval, Guenée).

T. RUBRICANS Bdv., Fn. Madag.

Madagascar (Boisduval, Guenée).

T. ANCEPS P. Mab., Bull. Soc. philom., 1879.

(Coll. H-G. Smith.)

Hypénides.

G. HYPENA.

H. LONGIPALPALIS Gn., Maill. Réun., p. 57, 1863.

Madagascar (coll. H.-G. Smith).

H. OPHIUSALIS P. Mab., Bull. Soc. philom., 1879.

Madagascar (coll. H.-G. Smith).

Siculides.

G. SICULODES Gn.

S. WERNEBURGALIS Keferst., Entom. Not., 1870, p. 16, fig. 9. — *Pyralis Werneburgalis* Keferst., loc. cit. — *Siculodes plagula* Gn., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 300.

Madagascar (Keferstein, coll. Guenée, Muséum de Paris et P. Mabille).

Géométrides.

G. THALASSODES Gn.

T. RICINARIA Gn.

Madagascar (Guenée).

G. NEMORIA.

N. PALLIDULARIA, n. sp.

Plus petite que la *viridaria* d'Europe; ailes presque translucides, d'un blanc jaunâtre, traversées par une assez large bande, qui se continue sur les inférieures, d'un vert jaunâtre soyeux. Les bords de cette bande sont faiblement dentés, et il y a un petit point cellulaire. Le front et le dernier article des palpes sont rougeâtres. Le dessous ressemble au-dessus,

mais il est plus blanchâtre. Le corps est blanc verdâtre en dessus et en dessous.

Madagascar.

Cette espèce semble décolorée, peut-être est-elle d'un beau vert à l'état frais? Notre exemplaire est de la couleur de la *lactearia*.

G. ARGYRIS Gn.

A. PITHYARIA Gn.

Madagascar (coll. H.-G. Smith).

Elle ne diffère en rien d'un exemplaire que nous avons reçu du Congo.

Ennomides.

G. EPIONE.

E. MADECASSARIA Bdv., Fn. Madag., p. 114.

Madagascar (Boisduval).

Cette espèce m'est inconnue et personne ne l'a revue depuis M. Boisduval.

G. HYPERYTHRA Gn.

H. MANGIFERARIA Bdv., Fn. Madag., p. 114.

Madagascar (Boisduval).

H. DISTRIGARIA Bdv., Fn. Madag., p. 115.

Madagascar (Boisduval).

Ces deux espèces me sont inconnues.

Boarmides.

G. BOARMIA.

B. ACACIARIA Bdv., Fn. Madag., p. 116, pl. 16, fig. 4.

Madagascar (Boisduval).

Cette espèce, quoique figurée, n'est pas facile à retrouver. Nous pensons cependant que c'est bien elle qui est commune en Afrique et dont le mâle est très-différent.

G. HYPOPALPIS Gn.

H. TEREBRARIA Gn.

Madagascar.

G. HYPOCHROMA Gn.

H. RADAMARIA Gn.

Madagascar (Guenée).

Micronides.

G. MICRONIA Gn.

M. FASCIATA P. Mab., Bull. Soc. zool. Fr., 1878, p. 92.

Madagascar (coll. P. Mabille).

M. MALGASSARIA P. Mab., loc. cit., p. 92.

Madagascar (coll. P. Mabille).

M. SEMIFASCIATA, n. sp.

Le seul exemplaire que j'ai sous les yeux est en très-mauvais état, et il semble qu'aucune des descriptions déjà données ne puisse lui convenir.

Ses ailes supérieures sont aiguës à l'apex et les inférieures portent, au milieu du bord externe, un angle très-prononcé. Elles ont 42 mill. d'envergure. Les quatre ailes sont d'un blanc satiné; elles sont traversées par des bandes d'un gris plombé très-clair, peu distinctes sur les supérieures et au nombre de quatre sur les inférieures. Ces bandes sont parallèles aux bords, et jamais droites. La dernière bande est composée de linéaments très-déliés et distincts. En dessous, les ailes sont blanches, la base et la côte des supérieures sont parsemées d'écailles grises; elles ne portent absolument aucun dessin. Le corps est de la couleur des ailes, et les pattes sont testacées.

Madagascar (coll. H.-G. Smith).

Pyralides.

G. PYRALIS L.

P. CYANEALIS P. Mab., Bull. Soc. philom., 1879.

Madagascar (coll. H.-G. Smith).

G. ALYTA Led.

A. CALLIGRAMMALIS P. Mab., Bull. Soc. philom., 1879.
Madagascar (coll. H.-G. Smith).

Ennychides.

G. RHODARIA Gn.

R. NERIALIS Bdv., Fn. Madag., p. 119.
Madagascar (Boisduval, coll. H.-G. Smith).

Asopides.

G. SPOLADEA Gn.

S. RECURVALIS Fabr. — *albifascialis* Bdv., Fn. Madag.
Madagascar (coll. diverses).

Cette espèce est cosmopolite : les exemplaires de Madagascar et d'Afrique sont de petite taille ; ceux de l'Inde sont beaucoup plus grands.

Sténiades.

G. STENIA Gn.

S. UNIFLEXALIS, n. sp.

18 millim. — D'un brun noirâtre. Les ailes supérieures offrent une ligne basilaire d'un gris jaunâtre, un peu courbe, et une deuxième qui passe sur les rameaux des nervures, comme chez toutes les *Stenia,* mais qui est seulement oblique et forme en son milieu un angle arrondi, ou boucle allongée, juste en face de la cellule. L'espace compris entre les deux lignes est, à partir de la côte, d'un gris jaunâtre qui se rembrunit au bord interne. On distingue dans la cellule une tache carrée noirâtre, et en face, un petit filet noir que double la partie supérieure de la ligne commune. Les ailes inférieures ont la base beaucoup plus claire ; la ligne des supérieures se continue sur elles, mais elle est peu nette. Un liséré jaunâtre coupé par les nervures termine l'aile avant la frange.

S. PULCHELLALIS, n. sp.

16 à 17 millim. — Jusqu'aux deux tiers, les ailes sont d'un blanc jaunâtre transparent, très-chargé d'atomes d'un noir violacé, surtout à la base. Cette partie claire est limitée par une ligne noire, fine, dentée, commune, formant un angle assez prononcé au-dessous de la cellule des supérieures. Le reste de l'aile est d'un noir violacé, ce qui produit une large bordure terminale. Sur les ailes supérieures, la ligne noire est bordée extérieurement d'écailles bleuâtres et il y a dans la cellule une tache carrée, comblée d'écailles bleuâtres. Sur les ailes inférieures, la ligne commune décrit un sinus arrondi. Le dessous ressemble au dessus, mais il est plus pâle et la ligne commune, mal reproduite, est ponctiforme aux inférieures. Le corselet est roussâtre, le corps d'un brun noir.

Cette espèce est voisine de la *S. ornatalis* d'Europe, mais elle en est facile à distinguer par sa taille plus petite, ses ailes plus falquées à l'apex et par la ligne commune, qui forme un angle prononcé sur les rameaux des nervures.

Madagascar (coll. H.-G. Smith et P. Mabille).

Hydrocampides.

G. CATACLYSTA H.-S.

C. CALLICHROMALIS P. Mab., Bull. Soc. zool. Fr., 1878, p. 94.
Madagascar.

C. COLORALIS Gn., Sp. gén., p. 265.
Madagascar (coll. H.-G. Smith).

Spilomélides.

G. LEPYPODES Gn.

L. GEOMETRALIS Gn., Sp. gén., p. 278.
Madagascar.

Margarodides.

G. PHAKELLURA Lansd.

P. CUCURBITALIS Gn., Maill. Réun., Ann. G., p. 64. — *hyalinalis* Bdv., Fn. Madag.

Madagascar (coll. H.-G. Smith).

G. MARGARODES Gn.

M. QUINQUEPUNCTALIS Bdv., Fn. Madag., pl. 16, fig. 5.

Madagascar (coll. diverses).

M. SERICEOLALIS Gn. — *sericea* Drur., pl. 6, fig. 1. — *thalassinalis* Bdv., Fn. Madag., pl. 16, fig. 6.

Madagascar (coll. diverses).

G. PIONEA Gn.

P. TERMINALIS, n. sp.

Un peu plus petite que la *margaritalis*. Ailes supérieures d'un jaune clair; bord externe occupé par une bande d'un brun violet, qui commence à la pointe de l'apex et va en s'élargissant jusqu'au bord interne; au bout des nervures, on voit une série de points plus foncés. Ailes inférieures blanches, avec la frange un peu salie de brun à l'angle antérieur. Corselet jaune, un peu lavé de violet clair, ainsi que la côte des ailes. Corps blanc. Dessous des ailes d'un blanc jaunâtre soyeux; frange salie de noirâtre aux ailes supérieures; pattes testacées.

Madagascar (coll. H.-G. Smith).

Botydes.

G. BOTYS Latr.

B. ACOSMIALIS P. Mab., Bull. Soc. philom., 1879.

Madagascar.

B. CHILDRENALIS Bdv., Fn. Madag.

Nous croyons avoir retrouvé cette espèce, trop brièvement décrite par M. Boisduval.

Madagascar.

B. PERPENDICULALIS Dup., pl. 232, fig. 5.

Madagascar.

Je crois qu'il faudra rayer cette espèce du Catalogue de la faune européenne. L'exemplaire, qui servit à Duponchel, provenait de Lefebvre ; or, ce voyageur, qui avait été en Égypte et en Asie, ne brillait pas par l'exactitude de ses étiquettes, et il se peut fort bien que l'insecte, pris par lui sur les bords du Var, provînt d'Orient. Les exemplaires de Madagascar sont de petite taille.

B. MINUTALIS, n. sp.

Très-voisin du précédent, mais un tiers plus petit. Les quatre ailes sont d'un blanc un peu jaunâtre, presque transparent, et pourvues d'une bordure brune assez large. Les supérieures portent trois lignes noires à direction droite : la première passe sur les rameaux des nervures et ne touche pas le bord interne ; la seconde coupe la cellule où elle décrit un sinus, et atteint le bord ; la troisième est basilaire et un peu flexueuse. La deuxième et la troisième se continuent sur les ailes inférieures jusqu'au bord abdominal ; à la première correspond une ombre noirâtre, ordinairement absorbée dans la bordure. Le dessous des ailes est la reproduction du dessus, mais la couleur est plus pâle, plus soyeuse, et les lignes sont obsolètes.

Madagascar (coll. H.-G. Smith et P. Mabille).

B. PHYLLOPHILA Butl., Ann. and Mag. Nat. Hist., octobre 1878, p. 296.

Madagascar (Butler).

B. MONOTRETALIS, n. sp.

26 millim. — Ailes d'un brun noirâtre, très-opaques ; les supérieures sont lavées de roussâtre à l'extrémité et offrent des lignes transversales blanchâtres, peu distinctes : une basilaire, une médiane dentée et suivie vers le bord d'une ligne vague, noirâtre ; une série de petits points blancs précède la frange et une tache carrée, blanc jaunâtre, est placée au milieu de la cellule. La côte est coupée de six à sept traits blanchâtres. Les ailes inférieures sont d'un noirâtre uniforme. En dessous, les ailes sont d'un gris foncé, mais plus pâle qu'en dessus. Les inférieures sont cendrées vers

le bord abdominal et elles sont traversées au delà du milieu par une ligne dentée ; il y a un petit point cellulaire cendré.

Madagascar, Côte N.-E.

Phycides,

G. RHAMPHODES Gn.

R. heraldella Gn., Maill. Réun., Ann. G., p. 72.

Madagascar.

La description de M. Guenée ne convient pas très-bien à notre insecte ; cependant nous croyons que c'est l'espèce indiquée.

G. METŒCIS, nov. gen.

Voici un des plus curieux genres d'insectes, tant par ses mœurs que par quelques-uns de ses caractères. Je n'ai pas hésité à établir une coupe générique nouvelle, n'ayant pas rencontré un seul genre où l'insecte que je vais décrire pût entrer facilement.

L'insecte parfait ressemble à une grande Phycide; sa chenille vit dans les nids des *Bombyx Radama* et *Diego :* ces nids ont quelquefois une grandeur singulière et contiennent plusieurs rangs de cocons serrés et pressés les uns contre les autres, à peu près dans l'ordre qu'affectent les grains de raisin sur une grappe ; ils sont enfermés dans une enveloppe commune assez résistante, et que le bout de chaque cocon rend bossuée et inégale. La chenille de la Phycide vit sans doute des poils des chenilles, et surtout de leurs excréments, peut-être aussi des cadavres de celles qui périssent et des chrysalides qui se dessèchent. Ce point est sans doute obscur, mais il est impossible d'admettre que la chenille attaque des êtres vivants et se nourrisse de proie. Quoi qu'il en soit, la Phycide est éclose au Muséum de Paris des grandes poches du *B. Radama;* j'ai examiné ces poches et n'ai pu constater aucun dégât dû à ces hôtes, qui probablement ne gênent point ceux qui leur donnent involontairement le vivre et le couvert.

Caractères du genre. — *Chenilles vivant dans les nids des Bombycites.* — Ailes fortes, épaisses, à dessins ordinaires, à écailles très-

fortes, serrées, fragiles, plus grosses que dans aucune autre Phycide. Franges très-longues; antennes sétacées, épaisses, garnies dans toute leur longueur de nombreuses écailles, très-caduques, formant des nodosités inégales. Palpes relevés contre le front. Pattes courtes, assez fortes: les postérieures à tibia cylindrique, renflé; premier article des tarses long et aussi gros que le tibia, qui a deux paires d'éperons. Corps robuste; abdomen très-long, fort, ayant l'aspect de celui des *Galleria.*

M. LEPIDOCERELLA, n. sp.

40 à 42 millim. — Ailes supérieures grises, traversées par deux lignes noires: la basilaire oblique, la coudée sinueuse et éclairée de blanchâtre extérieurement. Il y a un fort point noir dans la cellule, suivi d'une ombre noire qui descend jusqu'au bord interne; bord externe marqué d'une série de traits anguleux, noirs. Ailes inférieures d'un gris blanchâtre irisé, semi-transparent, enfumé sur le bord, qui est terminé par un liséré noir, doublé de jaunâtre. Dessous d'un gris blanchâtre, la côte des supérieures lavée d'ocracé et avec une faible reproduction des lignes du dessus.

Madagascar (Muséum de Paris).

Scirpophagides.

G. SINDRIS Bdv.

S. SGANZINELLA Bdv., Fn. Madag.

Madagascar (coll. H.-G. Smith et P. Mabille).

M. H.-G. Smith vient de nous communiquer une *Acræa* qui est distincte de toutes celles que nous connaissons, et nous nous faisons un plaisir de la lui dédier.

ACRÆA SMITHII, n. sp.

68 millim. — Ailes supérieures d'un rouge fauve, jusqu'au bout de la

cellule ; le reste d'un noir foncé opaque. Sur la partie rouge, il y a deux points noirs placés entre les nervures près du bord interne et en ligne. Ailes inférieures du même rouge avec une assez large bordure noire, dentée intérieurement et sur laquelle on distingue à peine une série marginale de points rouges presque effacés. Base chargée de points noirs divisés en trois lignes : la plus extérieure de huit points n'atteint pas le bord antérieur ; la seconde de cinq points, dont le quatrième, avant le même bord, est très-gros, placé hors rang et se met en ligne droite avec le troisième de la première rangée ; la ligne basilaire a trois ou quatre points. Dessous des ailes supérieures semblable, mais plus pâle, et de plus offrant une série marginale de traits rouges, allongés. Dessous des inférieures avec les lignes de points placés sur un fond rosé, rembruni sur le disque entre les deux premières lignes, puis plus clair, ce qui forme une bande d'un blanc rosé entre la dernière ligne et la bordure : celle-ci semblable, mais moins intense et offrant une rangée de points rouges triangulaires, doublés de noir plus foncé, qui forme une pointe dépassant la bordure. Corps noir avec une ligne latérale de points rosés, qui devient double sur les derniers anneaux : en dessous, il est noir, et l'abdomen est gris rosé ; les palpes et les pattes antérieures sont d'un fauve pâle ou rosé.

Madagascar, un exemplaire (coll. H.-G. Smith).

Nous ajoutons, à la suite de ce travail, la description sommaire de plusieurs espèces que nous venons de recevoir :

1. MYCALESIS PARVIDENS, n. sp. — ♂, 38 mill.

Nigro-fusca : alæ anticæ ocellum habent inter 3^m et 2^m ramum nervi posterioris, magnum, nigrum, albo pupillatum, rufo-cinctum ; alæ posticæ dentatæ, dentibus tribus longioribus, offerunt vittam marginatem, anterius nigram, deinde violaceam, dentatam, utrinque linea ochracea marginatam. Subtus alæ anticæ fusco-nigræ ; fascia nigrior incerta, communis per mediam alam decurrit, interius paulutum, lilacino exterius nitidius, vel in exemplaribus vetulis grisco marginatam. Ocellus anticarum subtus similis, et in apice punctum nigrum adest albo pupillatum.

Vitta marginalis posticarum minus vivida lilacino nitide marginata. Corpus concolor : valvæ maris luteæ hamatæ.

Species ad *M. avelonam* accedens.

Un mâle (coll. H.-G. Smith).

2. MYCALESIS EXOCELLATA, n. sp. — ♂, 35 mill.

Omnino fusca ; margo externus anticarum fere rectus et posticarum subangulatus. In anticis ad apicem cernitur punctum album, minimum, nigro circumdatum et inter 3^m *et* 2^m *ramum nervi posterioris ocellus niger, major albo pupillatus, confuse castaneo cinctus. Alæ subtus intense fuscæ; anticæ pallidiores, umbra fusciori, ante cellulam obsoleta, quinque punctis minimis, albo-cæruleis in apice usque ad ocellum qui major, niger, albo pupillatus et duplici annulo castaneo cinctus. Alæ posticæ spatio terminali late nebuloso, grisescente cum linea* 7 *punctorum minimorum albo-cæruleorum et octavo puncto in margine abdominali.*

3. MYCALESIS IRRORATA, n. sp. — 36-38 mill.

Alæ brunneo-fuscæ. Margo externus anticarum sub-apice convexus ; posticarum sub-angulo abruptus. Alæ anticæ habent punctum minimum albo-pupillatum in apice et alterum majus, albo-pupillatum fulvo-cinctum inter ramos 3^m *et* 2^m *nervi posterioris. Alæ posticæ offerunt ocellum nigrum albo-pupillatum inter* 3^m *et* 2^m *ramum nervi posterioris, annulo castaneo cinctum et punctum minutissimum inter* 2^m *et* 1^m *nervum ejusdem nervi. Alæ subtus fuscæ, basi obscuriori, marginibus magis fuscis, fasciaque interjacenti in qua cernitur ocellus anticarum et punctum album in apice earum; in posticis autem punctum nigrum in loco ocelli. Fascia et basis pulvere lilacino dense irroratæ. Exemplaria vetula subtus sordide grisea.*

Un mâle (coll. H.-G. Smith).

4. MYCALESIS BUTLERI, n. sp. — ♂, 37 mill.; ♀, 40 mill.

Nigro-fusca. Alæ anticcæ offerunt in apice punctum minimum albo-pupillatum et inter 3^m *et* 2^m *ramum nervi posterioris ocellum nigrum albo-pupillatum rufoque cinctum ; posticæ ocellum similem inter* 3^m *et* 2^m *nervi posterioris ramum annulo castaneo cinctum. Subtus alæ griseo-*

fuscæ, cellula anticarum duabus vittis ochraceis secta, deinde fascia media exterius ochraceo limitata et linea ochracea, maculari margini externo parallela cum ocellis paginæ superioris. Posticæ offerunt fasciam fusco-griseam, latam, in medio alæ basim versus sinuosam ochraceoque marginatam, angulosam autem in cellula marginem versus ochraceoque illustratam. Spatium terminale habet ocellum jam descriptum alterumque minorem, analem et tria puncta alba ad angulum anteriorem; præterea lineam nigram, marginalem ochraceo utrinque limitatam.

Fæmina major, subtus fusco-ochracea.

Mâle et femelle (coll. H.-G. Smith).

5. SATYRUS ALBIVITTULA', n. sp. — 35 mill.

Satyro corynetæ Bdv. *similis et pagina tantum inferiori distinctus. Ocelli paulo majores, latius rufo cincti. Subtus alæ anticæ omnino griseæ, ocellum infra cinerascentes. Posticæ fuscæ cum tribus ocellis* Sat. corynetæ; *vitta alba, angusta e margine abdominali nascens inter duos ocellos superiores ad marginem externum accedit ubi contra fimbriam extenditur et paulum infra secundum ocellum recurrit.*

Species supra dictæ forsan varietas.

Un mâle (coll. H.-G. Smith).

6. COSSUS BREVICULUS, n. sp. — ♂, 28 mill.

Alæ griseæ; anticæ, basi paululum infuscata, in parte terminali offerunt quatuor vel quinque lineas nigras, tenues, in medio implexas quarumque exterior sola marginem internum bifida tangit; alia linea linea similis ex extrema cellula oritur. Alæ posticæ immaculatæ. Alæ subtus pallidiores, anticæ cum eisdem lineis sed minus distinctis. Antennæ albidæ, lamellis rufulis. — Cossum ligniperdam *nostratem abbreviatum dicas, sed alæ rarius striolatæ.*

(Coll. H.-G. Smith.)

7. PTEROGON OBSCURUS, n. sp. — ♂, 27 mill.

Obscure brunneo-fuscus. Alæ anticæ in medio angustatæ, deinde securiformes; basis brunneo-lilacina, media ala fusca spatiumque terminale pallidius. Quo in spatio linea sinuata, brunnea, ante angulum interiorem

evanida. Alæ posticæ magis obscuræ sine lineis. Alæ subtus dilute rufo-brunneæ, anticæ basi fuscæ; posticæ totæ et dilute rufulæ, duabus lineis fuscis, obsoletis in medio sectæ. Corpus supra concolor. Subtus pectus villosum, albescens; abdomen rufo-cinereum. Antennæ breves, distincte pectinatæ.

(Coll. H.-G. Smith.)

8. Chærocampa bifasciata, n. sp. — ♂, 40 mill.

Alæ omnes brunneo-violaceæ; anticæ per cellulam sectæ linea recta exterius brunneo adumbrata, recta et paulum ante apicem altera linea simili exterius brunneo adumbrata. Margo externus convexus, punctisque nigris fimbriam secantibus notatus. Alæ posticæ margine externo sinuato, apice producto, fimbria alba; vittula obsoleta, rufula ex angulo anali nascens marginem sequitur. Alæ subtus rufulæ, basi anticarum et ambarum marginibus infuscatis lilacino nigroque irroratis. Corpus supra concolor, subtus albidum; antennæ breves distincte fusiformes.

(Coll. H.-G. Smith.)

9. Orgyia aurantia, n. sp. — ♂, 22 mill.

Alæ anticæ, aurantiacæ, duabus lineis ferrugineis sectæ. Prior basilaris est et recta; altera submarginalis, profundum sub-apice sinum describit a costa usque ad marginem internum, prope apicem exterius ferrugineo adumbrata et ibi tribus punctis cæruleis ala notata est. In cellula extrema punctum album, ferrugineo cinctum. Alæ posticæ intense luteæ. Subtus alæ omnes luteæ : anticæ puncto discali notatæ, et duabus maculis rufis in apice. Fimbriæ pars anterior ferruginea. Alæ posticæ puncto discali nigro signatæ. Corpus lutescens; antennæ pectinatæ lamellis fuscis.

10. Asthenia ? flavicapilla, n. sp. — ♂, 53 mill.

Alæ sericeæ, albæ, semihyalinæ, anticarum costa angustissime, apice latissime usque ad angulum interiorem nigro coloratis. Fimbria posticarum ad angulum anteriorem nigro leviter marginata. Alæ subtus similes, basi nervorum tenuiter flavescenti. Thorax villosus, flavus. Abdomen totum flavescens. Frons flava. Pectus flavum. Pedes nigri, pilis flavis hirti. Antennæ longæ, plumosæ, nigerrimæ.

Nervis species ad *Saturnias* accedens, habitu ad *Liparidas*.

11. BOLINA AGROTIDEA, n. sp. — ♂, 53 mill.

Alæ anticæ nigræ, basi nigriori; fascia abbreviata e costa nascitur et ante cellulam desinit; maculaque reniformis, nigra in extrema cellula. Alæ posticæ pure albæ; angulus anterior late niger usque ad medium marginem. Subtus alæ anticæ nigræ, basi albescenti, spatioque albido ad costam mediam et fascia fere alba, curva e costa nascenti et marginem externum tangenti supra angulum. Corpus supra nigrum; medius thorax cinerascens; abdomen cinereo-sordidum, subtus albescens. Pedes nigri, tarsi cinereo discreti.

(Coll. P. Mabille.)

12. HYPOPYRA MEGALESIA; n. sp. — ♂, 102 mill.; ♀, 121 mill.

Alæ latæ, luteo-ochraceæ. Anticæ falcatæ, apice curvato, duas maculas brunneas in costa proferentes, lineamque punctorum minimorum in disco, duplicemque lineam sub-apice ortam, ferrugineam; margo externus serie duplici macularum rufarum in medio notatus. Limbus alarum intensius fulvus, sericeus. Alæ posticæ eadem lineamenta habent. Alæ subtus pallidiores, lineis communibus sectæ. Corpus concolor, collare ferrugineum.

Fæmina major, pallidior; alæ subtus latissimam habent fasciam, communem luteo-rufescentem.

(Coll. P. Mabille.)

13. OPHIODES PONDEROSA, n. sp. — ♀, 91 mill.

Omnium fere maxima; alæ anticæ coriaceo colore, quatuor lineis transversis sectæ. Prima basilaris est et ad mediam alam evanescit; secunda parallela primæ, obliqua extrorsum; tertia et quarta approximatæ, quasi fasciam formantes, totam alam e costa secant. Costa inter eas late ferruginea: macula reniformis maxima, brunneo scripta; totusque limbus atomis rufis conspersus. Alæ posticæ luteæ duabus tæniis nigris sectæ, quarum exterior latissima, fimbriam extremumque marginem relinquens; interior priori juncta nec marginem abdominalem tangens. Alæ subtus omnes luteæ sine lineis, umbra tantum nigra brevi ad angulum interiorem anticarum. Corpus luteo-rufum; tarsi nigri; abdomen supra in incisuris fusco zonatum.

(Coll. P. Mabille.)

14. Ophiusa nigrimacula, n. sp. — ♂, 40 mill.

Statura et habitu O. angularis; *obscure fusca. Alæ anticæ fuscæ, lineis quatuor transversis sectæ. Prima in origine alæ, dimidiata. Secunda basilaris, rufa, exterius lineola nigra geminata : spatium interjacens leviter rufescens et umbra fusca divisum. Tertia interius maculæ nigræ, dentatæ adnata in costa per cellulam ad marginem tendit. Quarta e macula simili, costali nascens, dentata ad medium limbum evanescit. Fimbria leviter nigro circumscripta. Alæ posticæ fuscæ, tribus lineis obsoletis notatæ. Alæ subtus pallide fuscæ, disco pallidiore. Corpus supra fusco-nigrum, subtus pallidius.*

15. Siculodes opalinula, n. sp. — ♀, 43 mill.

Alæ albo nitentes, opalinæ, prout lumen incidit, leviter cæruleum effulgentes. Anticæ non falcatæ, posticæ apice productæ, lineis nigris, numerosis inter se passim junctis transversim sectæ. Licium nigrum fimbriam præcedit, punctis rufis sectam lineæque subterminali lineolis obliquis junctam. Costa anticarum fusco-nigrescens et in medio margine interno duæ lineæ inter se lineolis 3-4 brevibus parallelis junctæ. Alæ subtus similes, sed basi costaque anticarum lilacino-fuscis, omnibusque lineis spissioribus et fulvo vel ferrugineo scriptis. Corpus concolor, pedes albi, roseo maculati.

(Coll. H.-G. Smith.)

16. Hypochroma eugrapharia, n. sp. — ♀, 48 mill.

Alæ albo-cinereæ. Anticæ tres lineas gerunt, unam ad basim sinuatam, aliam in ramis nervorum sinuatam, exterius dentatam, dentibus longiusculis, tertiam ante fimbriam. Cellula virgula nigra clausa; lineæ sunt rufæ vel nigræ et in alis posticis similes. Spatium terminale griseo impletum, duabusque undis magis griseis, nebulosis divisum; ad medium cujusque alæ in spatio terminali, macula subquadrata alba. Subtus alæ albæ; cellula anticarum signo nigro clausa; fascia lata nigra alam terminat in duas maculas ad fimbriam emarginata. Corpus cinereum, griseum. Frons inter antennas anguste nigra.

17. Macroglossa bombus, n. sp. — ♂, 50 mill.

M. æsaloni P. Mab. *vicinus, sed major et multis characteribus diversus.*

Alæ anticæ brunneo-griseæ lineis distinctis transversis sectæ : prima basalis, duplex, obsoleta, paulum exterius convexa; tres aliæ approximatæ per medium discum currentes, parallelæ, quarum intermedia profundum ante cellulam sinum facit. Alæ posticæ fulvo-rufæ, ad marginem brunneo adumbratæ, sed non fascia nigra terminatæ; brunneus enim color sensim cum fulvo confunditur. Alæ subtus griseæ, sine lineis, limbo obscure rufescenti. Alæ posticæ intensius griseæ, tribus lineis brunneis, undulatis sectæ et quarta brevi per cellulam. Spatium abdominale angustum, fulvum, margine brunneo. Corpus supra griseum ; abdominis dorsum fusco-griseum, lateribus fulvescentibus, ad thoracem cinereum. Cauda longior, non lobata, nigra, basi cinerea. Ultimus annulus cinereus macula media divisus, pectus album. Abdomen subtus anterius cinereum, posterius fuscum, macula parva laterali.

Un mâle (coll. P. Mabille).

18. AGLAOPE ? PERPUSILLA, n. sp. — ♂, 17 mill.

Alæ anticæ tenues, obovatæ, nigræ. Alæ posticæ margine antico usque ad medium alæ nigro ; cætera pars nigra est, fimbriaque nigra. Alæ subtus similes. Corpus nigrum ; antennæ simplices, nigræ.

Un mâle (coll. H.-G. Smith).

Concinna species, sedis incertæ.

19. EUCHELIA RAGONOTI, nov. sp. — ♂, 46 mill.

Alæ anticæ candidæ, sericeæ, amplæ, lineis punctorum minimorum transversis sectæ. In basi linea trium punctorum nigrorum et in disco quatuor lineæ punctorum luteorum. Puncta in costa posita et duo in extrema cellula nigra sunt. In spatio terminali duæ lineæ punctorum majorum nigrorum approximatæ. Fimbriam denique præcedit series punctulorum nigrorum. Alæ posticæ albæ ; corpus omnino album.

Un mâle (coll. H.-G. Smith).

OBSERVATIONS

SUR LES

Mœurs et Métamorphoses du GYMNOSOMA ROTUNDATUM Lin.

DIPTÈRE DE LA FAMILLE DES MUSCIDES.

Par M. JULES KÜNCKEL D'HERCULAIS.

(Séance du 8 Janvier 1879.)

Introduction.

Il y a déjà nombre d'années, en 1866, voulant avoir à ma disposition, pendant la mauvaise saison, des matériaux destinés à des recherches sur l'organisation des Hémiptères, j'avais réuni, à l'automne, un très-grand nombre de Pentatomides (*Rhaphigaster griseus* Fab., *Pentatoma prasina* L.) que j'avais installés dans les conditions les plus favorables à un hivernage. Ouvrant au hasard quelques-uns de ces insectes, quelle ne fut pas ma surprise d'y rencontrer une larve de Diptère, hébergée en parasite, mais vivant doublement aux dépens de son hôte ? Elle se nourrissait au détriment de la matière grasse destinée à permettre à l'Hémiptère de passer la saison rigoureuse, et elle aspirait au passage l'air destiné à la respiration de sa victime, au moyen d'un appareil spécial merveilleusement adapté. Je me mis à l'observation, mais je m'aperçus que Léon Dufour avait publié un mémoire rempli d'intérêt (1) sur une larve de Diptère parasite du Pentatome gris qui présentait les mêmes habitudes et la même conformation ; persuadé qu'il s'agissait du même insecte et que j'avais sous les yeux la larve de l'*Ocyptera bicolor*, je me préparais à abandonner mes études, me contentant seulement de recueillir les larves, lorsque, ayant persévéré pour obtenir des nymphes, je ne fus pas médio-

(1) Léon Dufour, *Mémoire pour servir à l'histoire du genre* Ocyptera, Ann. Sc. Nat., t. X, 1827, p. 248 et suiv.; Atlas, pl. 11, fig. 2 et 2'.

crement surpris de voir sortir, des pupes conservées, un tout autre Diptère que celui décrit par Léon Dufour, un Diptère d'un genre tout particulier, le *Gymnosoma rotundatum*. Je résolus de publier tout au long mes remarques biologiques, mais je fus détourné par d'autres recherches. Toutefois j'exécutai pour l'ouvrage de M. E. Blanchard, intitulé *Métamorphoses, Mœurs et Instincts des Insectes* (1), un dessin sur bois de la larve, de la nymphe et de l'insecte adulte.

L'exécution plus ou moins parfaite d'une gravure sur bois, l'absence des figures de détails caractéristiques, la citation bienveillante, mais forcément très-écourtée de l'auteur du livre, m'avaient toujours paru nécessiter une représentation plus complète, une description plus détaillée, d'autant mieux que les seules mentions qui soient faites du genre de vie des Gymnosomes sont des affirmations sans pièces justificatives, ainsi que nous allons le démontrer.

Bremi (2) dit en général que leurs larves, d'après le témoignage de von Heyden, vivent dans le corps des Pentatomes ; Zetterstedt (3) et Schiner (4) reproduisent l'assertion de von Heyden sans rien ajouter de plus ; Robineau-Desvoidy (5) fait remarquer simplement qu'il a obtenu le *Gymnosoma rotundatum* d'une larve ayant vécu dans le corps d'un Pentomide non déterminé. Les descriptions, comme les figures, font absolument défaut. L'histoire des mœurs et des métamorphoses de ces Diptères parasites restaient donc entièrement à faire.

Il me paraissait également utile de discuter certaines assertions contenues dans le mémoire de Léon Dufour sur les Ocyptères, assertions que viennent contredire aujourd'hui les faits acquis et mes propres observations sur les Gymnosomes, qui appartiennent du reste à un genre très-voisin.

La connaissance des particularités que présentent l'organisation des larves et des nymphes des Gymnosomes nous permettra de donner de nouveaux et excellents caractères génériques, ainsi que de déterminer

(1) E. Blanchard, *loc. cit.*, Paris, 1868, p. 653.

(2) Bremi, *Beitrag zur Kunde der Dipteren*, Isis, 1846, p. 173.

(3) Zetterstedt, *Diptera Scandinaviæ*, t. VIII, 1849, p. 3257 et 3258.

(4) Schiner, *Fauna Austriaca, Die Fliegen*. Theil, I, 1862, p. 410.

(5) Robineau-Desvoidy, *Histoire naturelle des Diptères des environs de Paris*, t. II, Paris, 1863, p. 191.

avec précision la position que ces Diptères doivent occuper dans la famille naturelle des Muscides ; ces caractères, tirés de l'organisation des larves et des nymphes, ayant d'ailleurs beaucoup de netteté, viennent heureusement s'adjoindre aux caractères tirés des formes extérieures des adultes.

Considérations générales. — Mœurs.

Léon Dufour admet que la larve d'*Ocyptera* n'a aucun vestige d'antennes, mais porte « des palpes d'une seule pièce, courts, cylindriques, rétractiles, terminés par un bouton ou disque ombiliqué..... qu'il faut considérer comme des *pieds-palpes* destinés soit à fixer la tête de la larve en faisant l'offce de ventouses, soit à reconnaître par une sorte de toucher la matière alimentaire » (1). J'ai le regret de dire que les larves de Muscides, de Syrphides, aussi bien que toutes les larves de Diptères, ont au contraire des antennes très-caractérisées : le nerf qui s'y rend vient du ganglion cérébroïde et devient, par suite de la métamorphose, le nerf antennaire de l'insecte adulte (2). Le même auteur s'étonne de la disposition qu'affectent les mandibules : les pointes étant divergentes, on ne saurait, suivant lui, expliquer le mécanisme de leur préhension. — Pour ne citer qu'un exemple, chez les larves de Muscides, le vulgaire asticot notamment, les mandibules affectent la même disposition et ne servent nullement à la préhension des aliments ; elles ont pour fonction de seconder la marche plutôt que de dissocier les matières alimentaires ; mais chez les larves parasites, larves d'*Ocyptera* ou de *Gymnosoma*, les mandibules, véritables crochets, s'implantent dans les mailles du tissu adipeux et les attirent vers la bouche qui happe alors facilement les cellules graisseuses sans que l'Hémiptère ait à souffrir la moindre lésion.

Léon Dufour admet — et je me rangeai tout d'abord à son avis — que la larve d'Ocyptère usurpe pour respirer un des stigmates de l'Hémiptère ; suivant lui la pointe du siphon s'accrocherait, à l'aide des deux dents dont elle est armée, sur les bords d'un stigmate métathoracique. Ce n'est pas tout à fait ainsi que les choses se passeraient d'après mes observations sur la larve de Gymnosome ; il y aurait bien usurpation d'un

(1) L. Dufour, *loc. cit.*, p. 251.

(2) J. Künckel d'H., *Recherches sur l'organisation et le développement des Volucelles,* Paris, 1875, p. 64.

stigmate, mais usurpation faite d'une manière essentiellement différente : l'extrémité du siphon pénètre dans le gros tronc trachéen qui part du stigmate thoracique de l'Hémiptère, de telle sorte que la trachée vient se mouler exactement sur le tube respiratoire du Diptère et faire en quelque sorte corps avec lui. L'examen microscopique permet de se rendre compte de cette disposition : la trachée étant caractérisée par ses annulations chitineuses, le siphon étant au contraire particularisé par l'homogénéité de sa structure et l'absence d'annulations. Les dents si nettement dessinées sur les figures de Léon Dufour ne sont pour moi que des apparences, ce seraient des épaississement chitineux servant à maintenir béante l'ouverture du tube respiratoire. Il est très-fâcheux que ni Léon Dufour, ni moi, n'ayons observé la formation de cet appareil respiratoire qui présenterait des particularités inattendues. En effet, le siphon des Ocyptères et des Gymnosomes est le produit d'une sécrétion chitineuse spéciale et ne fait pas corps avec la larve, puisqu'elle s'en débarrasse avant de se transformer en nymphe ; il n'a aucun rapport, quoi qu'en dise Léon Dufour, avec le tube respiratoire des larves de Stratiomes et d'Éristales, car celui-ci fait partie intégrante de l'animal et même de la pupe lors de la métamorphose.

Il est un point sur lequel la sagacité de l'auteur, auquel nous sommes redevables de tant d'excellents travaux, est demeurée absolument en défaut. Léon Dufour suppose que « la larve des Ocyptères se transforme « en chrysalide dans la cavité abdominale même de l'insecte qui la loge » et que « c'est immédiatement après cette métamorphose que la nymphe « est expulsée de l'abdomen. Je n'ai point été témoin oculaire de ce « double fait, ajoute-t-il, mais j'ai des raisons de croire que les choses « se passent ainsi » (1). Il développe alors son opinion, et les termes qu'il emploie ne laissent aucun doute sur sa pensée. Je crois, pour plus de précision, devoir reproduire les phrases mêmes de l'auteur :

« Je jugeai que la chrysalide de l'Ocyptère bicolore venait d'être récem- « ment pondue, dit-il. Mais est-ce du vivant de son hôte et par des « efforts expulsifs exercés par celui-ci que la chrysalide vient au monde ? « Il est difficile de concevoir autrement la possibilité de cette espèce « d'accouchement contre nature. Tout le monde sait que les chrysalides « sont incapables d'exercer par elles-mêmes une faculté locomotive ; celle

(1) Léon Dufour, *loc. cit.*, p. 256.

« des Ocyptères doit être considérée, dans le cas singulier de cette gestation extra-utérine, comme un véritable corps étranger dont la présence « n'est plus compatible avec le bien-être des insectes dont elle est parasite. Au lieu de cette mollesse de texture qui permettait si bien à la « larve de se prêter aux diverses pressions abdominales de son hôte, elle « a acquis une résistance, une immutabilité de forme qui, en refoulant, « avec douleur sans doute, les viscères de ce dernier, sollicitent irrésistiblement ses contractions expulsives ; celles-ci doivent être portées « jusqu'à une violence extrême, puisque la chrysalide étant placée en « dehors des viscères, dans une prison sans issue, et la nature n'ayant « destiné aucune ouverture pour son évacuation, il faut que ce corps « volumineux se fasse jour entre les derniers anneaux de l'abdomen, « par la rupture, le déchirement de la membrane qui unit ceux-ci. Certes, « il n'est pas étonnant qu'un accouchement aussi laborieux puisse entraîner immédiatement ou consécutivement la mort de l'insecte qui acquiert « cette bizarre et malheureuse maternité » (1).

De ce récit imagé il ne peut malheureusement rien rester, les larves d'Ocyptères, comme celles des Gymnosomes, ne se métamorphosent pas dans le corps des animaux qui les abritent et les nourrissent, les Hémiptères n'accouchent nullement de volumineuses pupes et n'ont pas à redouter les douleurs d'un laborieux enfantement. Ce sont les larves qui se fraient elles-mêmes un passage afin de quitter le corps de leurs hôtes, ainsi que le démontrent mes propres observations. Pour cela elles font une ouverture très-étroite dans la partie membraneuse, souple et fort mince, qui relie entre elles les tergites ; elles s'étirent alors pour se faire aussi fluettes que possible et se glissent délicatement à travers cette fente ; c'est seulement à ce moment qu'elles abandonnent leur unique point d'appui, qu'elles se détachent de leur siphon respiratoire qui reste implanté dans la trachée de l'Hémiptère. L'opération s'exécute même avec tant de menagement et d'habileté que les malheureux Pentatomes ne perdent pas une goutte de sang ; aussi ne faut-il pas, ainsi que je l'ai observé et que Léon Dufour l'a remarqué, s'étonner de les voir survivre à cette opération, véritable opération césarienne qui s'exécute sans le secours du chirurgien, la larve de Diptère ayant la volonté et la force de se délivrer elle-même.

(1) Léon Dufour, *loc. cit.*, p. 256 et 257.

Léon Dufour suppose également que l'Ocyptère « insinue son œuf ou « sa larve dans le stigmate imperceptible de l'Hémiptère cuirassé de toutes « parts » (1). Il est regrettable que l'imagination vienne si souvent au secours de l'observateur en défaut. Les Diptères cimécophages n'insinuent ni œuf, ni larve dans les stigmates, ils se contentent de déposer un seul œuf sur un des tergites abdominaux des Pentatomes ; la jeune larve, aussitôt après son éclosion, perce un trou imperceptible dans la partie membraneuse qui relie les anneaux entre eux et pénètre au milieu des viscères de son hôte. J'ai trouvé plusieurs fois la coque de l'œuf vide, encore attachée à la région supérieure des derniers anneaux de l'abdomen du *Rhaphigaster griseus* qui nourrissait une larve de Gymnosome.

Le naturaliste de Saint-Sever s'étonne de rencontrer la larve de l'Ocyptère dans le Pentatome aux premiers jours du printemps, précisément à l'époque de l'apparition des Hémiptères eux-mêmes, et se demande où se trouvait recélé la larve pendant l'hiver (2). Il n'est pas difficile de donner l'explication de ces faits qui paraissent si étranges à Léon Dufour : l'observation répond aisément et avec certitude. Les œufs des Entomobies sont pondus à l'automne, et c'est pendant l'hiver et le premier printemps que se développent les larves cimécophages, le temps de calme et d'immobilité des Pentatomes pendant l'hibernation étant particulièrement favorable à l'accroissement des parasites.

Description de la Larve.

La larve acéphale est caractérisée par la présence, à la région postérieure, d'un siphon respiratoire en forme d'S, de couleur brune et de nature chitineuse. Son corps est composé de 12 anneaux, dont les 12e, 11e, ainsi que la moitié postérieure du 10e, sont engagés dans le siphon respiratoire. Aux 4e, 5e, 6e, 7e et 8e anneaux, sur l'emplacement où, dans les larves de Syrphides (*Eristalis, Volucella*, etc.), se trouvent les fausses pattes, comparables aux pattes membraneuses des chenilles, sont situés des mamelons à peine saillants, sur lesquels sont implantés très-irrégulièrement des épines très-petites, visibles seulement à l'aide d'une très-

(1) Léon Dufour, *loc. cit.*, p. 258.

(2) Léon Dufour, *loc. cit.*, p. 259.

forte loupe. Le premier anneau porte une paire d'antennes en forme de mamelon ; chacune d'elles est surmontée de deux petits tubercules sur lesquels est plantée une courte pointe chitineuse (pl. 10, fig. 3 *a*). Au-dessous de l'insertion des antennes, à la partie inférieure de ce premier anneau, il existe deux ouvertures longitudinales en forme de fente, par lesquelles viennent sortir les mandibules (fig. 3 *m*); c'est à la base de ces ouvertures que se trouve la bouche, circonscrite par de petites pièces chitineuses représentant les mâchoires.

Lorsque la larve a quitté, pour se métamorphoser, l'hôte qui lui a donné le gîte et la table, en lui abandonnant pour prix de ses services son siphon respiratoire, on peut observer les 10e, 11e et 12e segments qui étaient engagés dans le siphon. A la face ventrale du 11e anneau, mais rejetées sur les côtés, apparaissent deux taches elliptiques jaunâtres (fig. 2 et 4 *v*); ce sont, en réalité, de véritables cupules qui jouent le rôle de ventouses, et ne sont autres que les organes à l'aide desquels la larve retient son siphon respiratoire appliqué contre son corps. Dans une situation analogue, le 12e anneau porte une paire de plaques triangulaires couvertes de spinules (fig. 2 et 4 *c*) qui servent également à maintenir le siphon, dont l'adhérence est, en outre, assurée par une couronne de très-petites épines qui garnissent le bord inférieur du 11e anneau (fig. 4).

Le 12e segment a son extrémité tronquée et porte deux éminences dont la partie centrale est déprimée ; c'est dans le fond et au centre de chaque dépression que s'ouvrent les stigmates, présentant une paire d'orifices chitineux, à bord sinueux et de couleur brun foncé. Ils sont dessinés fidèlement dans la figure 5, *s*.

Description de la Nymphe.

En se détachant de l'hypoderme pour constituer la pupe, le tégument de la larve subit des modifications très-considérables ; il se raccourcit, se renfle à la partie antérieure et se colore en brun ; la pupe se présente alors sous une forme absolument comparable — je demande pardon de la trivialité du rapprochement — à celle d'un saucisson volumineux, mais très-court, l'extrémité postérieure correspondant au nouet de la ficelle étant justement représentée par deux appendices qui contribuent à accentuer la ressemblance. Ces appendices ne sont autres que les éminences

stigmatifères de la larve transformées (fig. 6). L'enveloppe protectrice de la nymphe des Gymnosomes se distinguerait des pupes des Ocyptères par le nombre des appendices, ceux-ci étant au nombre de 4 chez l'*O. cassidæ* et de 6 chez l'*O. bicolor* d'après Léon Dufour. Chez notre *G. rotundatum* les appendices portent chacun deux petites éminences ; aussi, vus de profil, paraissent-ils bifides.

Le mode d'éclosion est le même que celui des *Musca*, des *Lucilia* : la pupe se fend circulairement entre le 4e et le 5e anneau de la larve, puis longitudinalement, de telle sorte qu'une petite pièce dorsale, représentant les tergites des 1er, 2e, 3e et 4e zonites, se détache complétement ; la pièce sternale correspondante, portant attachées les pièces buccales de la larve, ne se détache que rarement.

Rapports naturels du genre GYMNOSOMA.

Si nous passons en revue les principaux auteurs qui ont écrit sur les Diptères, nous remarquerons que le genre *Gymnosoma* a été créé par Fallen aux dépens des *Musca* de Linné, des *Tachina* de Fabricius ; il est donc devenu une des nombreuses subdivisions génériques de la tribu des Muscides de Meigen et de Macquart, de la famille des Tachinaires de Meigen et de Zetterstedt, de la famille des Muscides de Schiner, des Myodaires de Robineau-Desvoidy. Selon Macquart, il se range dans la section des Créophiles, dans la sous-tribu des Gymnosomées ; selon Schiner, il fait partie des Muscides calyptérées de la section des *Gymnosominæ* ; d'après Robineau-Desvoidy il appartient à la division des Calyptérées, aux Entomobies — selon l'expression créée par lui — aux Entomobies cimécophages, à la tribu des Gymnosomées.

Si nous débarrassons ce tableau des termes multiples qui paraissent y jeter quelque obscurité, nous reconnaîtrons sans effort que Meigen, Macquart, Zetterstedt, Schiner et Robineau-Desvoidy sont en parfait accord pour prendre le genre *Gymnosoma* comme type d'une tribu ; mais si nous poussons plus loin l'examen, nous constaterons également que tous les auteurs placent les Gymnosomines — nous adopterons la terminaison de Schiner comme étant la plus correcte — au voisinage des Ocyptérines et des Phasines. Maintenant que nous connaissons complétement les mœurs des *Gymnosoma*, que nous possédons une étude complète de leurs larves,

nous sommes en mesure d'apprécier la clairvoyance des auteurs qui avaient parfaitement reconnu, sur le seul examen des adultes, les affinités naturelles de ces Diptères ; en effet, n'est-il pas évident que la larve de *Gymnosoma rotundatum* est apparentée à celle de l'*Ocyptera bicolor*, puisqu'elle vit comme elle dans les Hémiptères de la famille des Pentatomides, qu'elle possède comme elle un siphon respiratoire sessile qu'elle introduit dans une trachée au voisinage d'un stigmate de ses hôtes ?

Nous ne reproduirons pas les caractères du genre *Gymnosoma*, ni les descriptions du *Gymnosoma rotundatum*, qui sont parfaitement exposés dans les auteurs ; nous nous bornerons à donner la bibliographie exacte et à renvoyer aux figures des diptérologistes modernes, les descriptions et les dessins des écrivains anciens laissant beaucoup à désirer comme exactitude et ne permettant pas de les rapporter au genre avec certitude.

MEIGEN, *Systematische Beschreibung der Europaischen Zweiflügeligen Insecten*, Hamm, 1824, theil IV, p. 203 et suiv., tab. 39, fig. 17 à 22.

MACQUART, *Histoire naturelle des Insectes Diptères*, t. II, 1834, p. 187 et suiv., pl. 15, fig. 5.

ZETTERSTEDT, *Diptera Scandinaviæ*, t. III, 1844, p. 1225 ; t. VIII, p. 3257 ; t. XI, p. 4318 ; t. XII, p. 4705 ; t. XIII, 1859, p. 6161.

CUVIER, *Règne animal*, édit. Victor Masson, *Insectes*, t. II, p. 394 (1), pl. 177, fig. 5 et 5 *a*.

R. SCHINER, *Fauna Austriaca, die Fliegen*, theil I, 1862, p. 409 et suiv.

ROBINEAU-DESVOIDY, *Histoire naturelle des Diptères des environs de Paris*, t. II, 1863, p. 188 et suiv.

(1) *Gymnosoma* nec *Gymnosomia*.

Disposition particulière des Pattes

CHEZ LES

Nymphes des CICADA

Par M. Jules KÜNCKEL d'HERCULAIS.

(Séance du 8 Janvier 1879.)

Dans nos provinces méridionales, il n'est pas rare de rencontrer sur le tronc des arbres les dépouilles des nymphes de Cigales encore retenues par les crochets de leurs tarses et les épines de leurs jambes; mais ayant eu l'occasion, aux environs de Lyon, de surveiller des fouilles profondes faites dans des terres plantées de vignes et d'arbres fruitiers, j'eus la bonne fortune de rencontrer des nymphes actives qui n'avaient pas encore atteint tout leur accroissement. Examinant les dépouilles et les nymphes vivantes, je constatai au premier examen qu'elles différaient par une particularité d'organisation très-remarquable.

On sait que les nymphes de Cigales vivent dans le sol et s'attaquent aux racines des arbres dont elles sucent la séve; leurs pattes antérieures, destinées à fouir et à saisir, affectent une disposition en rapport avec leurs fonctions. La hanche volumineuse, deux fois plus longue que celle des pattes médianes et postérieures, dirigée en arrière, est suivie d'un trochanter de forme trigone, sur lequel s'articule une cuisse énorme, incurvée, aplatie et tranchante, dirigée en avant. Cette cuisse porte sur le bord tranchant une longue pointe recourbée pourvue d'une dent interne, puis une forte épine et enfin une série de quatre petites dents. Sur la cuisse s'insère une jambe formée de deux parties soudées perpendiculaires l'une à l'autre; le bord interne tranchant porte une lame dure et trois dents, dont la dernière, très-longue, très-aiguë, termine la jambe. La cuisse et la jambe se replient du côté de leurs bords tranchants, de manière à former à la fois une sorte de cisaille et une pince à branches courbes. La jambe présente en outre la très-curieuse particularité suivante : *elle porte du côté interne une gouttière dans laquelle le tarse immobile vient s'engager, de telle façon que cet organe sans usage, tant*

que l'insecte mène son existence souterraine, est protégé contre toutes les causes de rupture; lorsque la nymphe sort de terre pour se métamorphoser, le tarse, indispensable à l'animal pour grimper sur les arbres, entre alors en fonction.

Nous avons compulsé les auteurs qui, au siècle dernier et de nos jours, ont décrit et figuré les larves des Cigales européennes : Mentzel (1), Pontedera (2), Westwood (3), Amyot et Audinet-Serville (4), Cuvier (5), Blanchard (6), etc.; nous avons examiné les ouvrages des naturalistes américains qui ont écrit sur les Cigales des États-Unis : W. Harris (7), Miss Morris (8), Asa Fitch (9), Riley (10), Packard (11); tous ont passé sous silence la singulière disposition que nous venons de signaler, et les figures qui accompagnent leurs ouvrages ne comblent pas les lacunes de leur texte. Toutefois il est équitable de faire observer que de Réaumur (12),

---

(1) Mentzel, *De Cicadis et aliis insectis canoris et primo de Cicada Bononiensi,* Eph. Acad. Nat. Curios., 1688, Obs., XLVIII, p. 129, fig. 26, 27, 28 et 29.

(2) Pontedera, *De Cicada in epistola ad Sherardum,* Compend. tabular. Botanicum, Patavii, 1718.

(3) *An Introduction to the modern Classification of Insects,* t. II, 1840, p. 421, fig. 114, n°s 14 et 15.

(4) Amyot et Audinet-Serville, *Histoire naturelle des Insectes Hémiptères,* 1843, p. 477 et suiv.

(5) Cuvier, *Règne animal,* éd. Masson, pl. 95, fig. 2 *a.*

(6) E. Blanchard, *Métamorphoses, mœurs et instincts des Insectes,* 1868, p. 620, pl.

(7) William Harris, *A treatise on some of the Insects of New-England, which are injurious to vegetation,* Cambridge, 1842, p. 172 et suiv.

(8) Miss Morris, *Remarks on the larva of the Cicada septemdecim,* Proceed. Acad. Nat. Sc. of Philadelphia, t. III, 1846-47, p. 132.

(9) Asa Fitch, *First and second Report on the noxious, beneficial and other Insects of the State New-York,* Albany, 1856, p. 144 et suiv.

(10) Ch. Riley, *First annual Report on the noxious, beneficial and other Insects of the State of Missouri,* Jefferson city, 1869, p. 22 et suiv., fig. 7 *a* et *b*; fig. 11.

(11) Packard, *Third annual Report on the injurious and beneficial Insects of Massachusetts,* Salem, 1873, p. 119 et suiv., fig. 142 *a* et *b*; fig. 143, 144 et 145.

(12) De Réaumur, *Mémoires,* t. V, 1740, 4e Mémoire, p. 186, pl. 19, fig. 15, 16, 17 et 18; pl. 20, fig. 1, 3, 4 et 5.

trop souvent oublié, a donné, des larves et des nymphes de Cigales, des descriptions et des portraits à peu près fidèles ; voici textuellement ce que le grand naturaliste nous dit de la patte antérieure de la nymphe. Après avoir fait remarquer que ces appendices leur avaient été donnés « pour s'ouvrir des chemins sous terre, pour piocher dans le besoin », il leur trouve « une sorte de ressemblance avec les jambes des Écrevisses », à cause de l'élargissement de la cuisse. — Nous nous permettrons de faire observer que cette dernière comparaison n'est pas justifiée anatomiquement, la partie dilatée de la patte de l'Écrevisse étant la jambe et non pas la cuisse. — Réaumur dit ensuite que la jambe (l'ongle de cet auteur) s'articule à la cuisse (pied ou gros de la jambe) par l'intermédiaire d'un bouton lui-même articulé. — En réalité la jambe coudée s'insère directement à la cuisse. — Il ajoute : « dans la partie concave de l'ongle... est articulée une pièce longue en forme de petit bâton et écailleuse..., un peu moins grosse près de l'articulation qu'à son extrémité ; de celle-ci partent deux crochets fins et courts, mais solides. Dans les Cigales mortes, et apparemment dans celles qui sont au repos, cette pièce est couchée tout du long de l'ongle et sur une partie du pied. » L'auteur ne dit rien de plus.

Si nous nous reportons aux figures, il est juste de reconnaître qu'elles sont plus explicites que l'obscure description qui précède, quoiqu'elles ne soient pas absolument exactes : la pièce longue (tarse), par exemple, est représentée, figure 5, avec un seul article, l'ongle (jambe), figure 3, avec deux pièces.

D'après cela, n'avons-nous pas eu raison d'appeler l'attention sur cette particularité de structure du membre antérieur des larves et des nymphes de Cigales, d'insister sur l'artifice qui permet à l'animal de conserver intacte pendant son existence souterraine une pièce dont elle ne se servira que pendant sa vie aérienne ? Plus favorisées que les *Ateuchus*, qui brisent leurs tarses antérieurs en fouillant la terre, les Cigales peuvent fouir le sol sans crainte d'accident.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 10e.

Fig. 1. *Rhaphigaster griseus* dont la région dorsale du tégument a été enlevée pour montrer la situation exacte que la larve de *Gymnosoma rotundatum* occupe par rapport aux principaux viscères.

g. Extrémité d'une des glandes salivaires de la première paire.

g', *g''*. Les glandes salivaires de la seconde et de la troisième paire avec leurs quatre canaux déférents ; les canaux qui déversent le liquide sécrété par la troisième paire de glandes, démesurément longs et fort grêles, descendent jusque dans l'abdomen, en serpentant autour de l'estomac et autour de la larve de *Gymnosoma.*

œ. Œsophage.

e. Estomac ou ventricule chylifique.

i. Intestin à bourrelet valvuleux ; cette disposition tout à fait caractéristique appartient exclusivement aux Hémiptères.

r. Rectum.

(Pour ne pas surcharger la figure de détails qui auraient nui à sa clarté, les tubes de Malpighi, le tissu adipeux, ainsi que les organes génitaux, n'ont pas été représentés. Je n'ai pas besoin de dire que les muscles et les trachées ont été également supprimés.)

s. Stigmates métathoraciques.

G. Larve de *Gymnosoma rotundatum.*

a. Anneau antérieur portant la bouche et les antennes.

si. Siphon respiratoire chitineux implanté dans le stigmate métathoracique de l'Hémiptére.

Fig. 2. Larve de *Gymnosoma* ayant quitté le corps de l'Hémiptère dans lequel elle a laissé son siphon respiratoire.

a. Antennes.

m. Mandibules.

v et *t.* Ventouses et petites épines servant à retenir le siphon respiratoire.

Fig. 3. Tête et anneaux antérieurs de la même larve.

a. Antennes avec les deux mamelons tentaculaires portant à leur centre une petite épine chitineuse.

m. Mandibules avec les orifices des cavités dans lesquelles elles peuvent se retirer.

Fig. 4. Face ventrale des 10[e] et 11[e] anneaux de la même larve.

v et *c.* Ventouses et épines servant à retenir le siphon respiratoire.

s. Éminences qui portent les stigmates vraies.

Fig. 5. 11[e] anneau vu de face.

s. Éminences qui portent chacune deux orifices stigmates cruciformes.

Fig. 6. Pupe de *Gymnosoma rotundatum.* La pièce supérieure qui se détache lors de l'éclosion de l'adulte a été enlevée ; la pièce inférieure adhère encore.

s. Cornes stigmatifères représentant les éminences stigmatifères de la larve transformées.

Fig. 7. Patte antérieure de la nymphe de la *Cicada fraxini,* face externe.

c. Cuisse garnie d'épines tranchantes.

j. Jambe garnie d'épines et d'arêtes tranchantes.

Fig. 8. La même, face interne.

t. Tarse, sans usage, replié dans une gouttière de la jambe.

Nouvelle espèce de POLYBIA

Hyménoptère social de la famille des Vespides

et

DESCRIPTION DU NID DE CETTE ESPÈCE

Par M. H. LUCAS.

(Séance du 10 Juillet 1878.)

1° De l'Insecte parfait (**Polybia emaciata**).

(Pl. 9, fig. 1 et 1 *a*.)

Le genre *Polybia,* dont le nom signifie vivant plusieurs ensemble, a été établi par Lepeletier de Saint-Fargeau dans son Histoire naturelle des Insectes Hyménoptères, t. I, p. 533, 1836, et c'est aux dépens des *Polistes* de Fabricius et des *Vespa* d'Olivier que cette coupe générique a été créée.

M. H. de Saussure, Monographie des Guêpes sociales ou de la tribu des Vespides, t. II, p. 162, 1854-1858, adopte ce genre auquel il réunit trois autres coupes génériques, celles des : *Rhopalidia, Agelaia* Lepelt. et *Myrapetra* (1) White. La réunion de ces genres en un seul est due à ce qu'il a été impossible à l'auteur de la Monographie des Guêpes sociales de trouver entre ces divisions des limites précises et surtout de rencontrer des caractères ayant une véritable valeur.

Les espèces représentant cette grande coupe générique sont très-nombreuses et extrêmement difficiles à différencier entre elles, à cause de l'inconstance des caractères spécifiques. Elles paraissent propres à l'Amérique, où elles sont répandues en prodigieuse quantité ; cependant il y en a quelques-unes qui ont pour patrie l'extrême Orient et le Continent africain.

---

(1) Au lieu de *Myraptera* par erreur typographique, Ann. Soc. ent. Fr., 4e série, p. 365, ligne 8 ; p. 366, lignes 4, 12, 22 ; p. 368, ligne 26 ; p. 369, ligne 20 ; p. 370, ligne 24 (1867).

L'espèce américaine que je vais faire connaître est de très-petite taille et vient se ranger dans le voisinage des *Polybia phthisica* et *pallipes,* qui habitent aussi le nouveau Continent.

J'avoue que je n'aurais pas décrit isolément ce *Polybia* si je n'y avais été engagé par le nid extrêmement curieux comme construction dans lequel j'ai rencontré plusieurs individus de cette espèce nouvelle ou au moins inédite.

POLYBIA EMACIATA Luc. — Long. 11 mill.; lat. 22 mill. — *P. flavo-rufescens vel flavicans; capite supra fossulato vertice fusco-maculato; clypeo latiore quam longiore, punctulato, subtiliter ciliato, flavicante fusco-tincto; antennis flavis, supra fuccescentibus; mandibulis validis dentibus nigro-nitidis; palpis maxillaribus labialibusque flavescentibus; thorace supra fuccescente subtiliter unilineato, convexo, lævigato; alis translucentibus, fuscatis nervuris fuscis attamen radialibus flavis; petiolo brevi postice flavo marginato; abdominis segmentis flavicante marginatis; pedibus exilibus, flavescentibus coxis, femoribus flavo piceo-tinctis unguiculisque ferrugineis.*

Femelle? La tête, un peu plus large que le thorax, est d'un jaune roussâtre; elle est lisse, glabre, et présente dans son milieu, entre les antennes, une fossette longitudinale, profondément enfoncée; elle est arrondie sur les côtés latéro-postérieurs, avec sa base concave; en dessus, entre les yeux, elle présente une tache brune, et c'est sur cette tache, assez nettement circonscrite, qui affecte une forme triangulaire, que sont situés les ocelles : ceux-ci sont arrondis et entièrement d'un ferrugineux brillant. Les yeux sont grands, bruns et réniformes. Les antennes, teintées de brun en dessus, d'un jaune roussâtre en dessous, ont la base de leur premier article ainsi que tout le basilaire entièrement jaunes; elles sont courtes, assez épaisses, surtout dans leur milieu. Le chaperon, plus large que long, assez convexe, très-faiblement ponctué, est d'un jaune teinté de brun; il est trianguliforme, avec son bord antérieur cilié de poils ferrugineux, très-courts et serrés. Les mandibules, d'un jaune roussâtre, sont assez allongées et robustes; elles sont lisses, déprimées sur les côtés latéraux, armées de dents d'un noir brillant et dont la première est la plus grande. Les palpes maxillaires et labiaux, courts, très-grêles, sont entièrement d'un jaune testacé. Le prothorax, d'un jaune roussâtre, est lisse, convexe et arrondi en dessus; l'écaille est entièrement d'un jaune tes-

tacé ; le mésothorax et le métathorax sont de la même couleur que le prothorax et présentent en dessus, ainsi que le prothorax, une ligne brunâtre, faiblement marquée, qui parcourt longitudinalement en dessus la région thoracique dans toute sa longueur. L'écusson et le postécusson sont d'un jaune testacé. Les ailes, transparentes, légèrement irisées, sont enfumées ; elles sont grandes, avec les nervures radiales et le point écailleux d'un jaune testacé; quant aux autres nervures, elles sont d'un brun foncé. Le pétiole est court et égale en longueur le premier segment ; il est très-rétréci à la partie antérieure, légèrement arrondi et dilaté postérieurement ; convexe en dessus, d'un jaune teinté de brun, avec tout son bord postérieur très-finement marginé de jaune clair. Les segments abdominaux sont de même couleur que le pétiole ; ils sont lisses, convexes et arrondis en dessus, et chaque segment, postérieurement, est finement marginé de jaune clair; les parties latérales et tout le dessous sont d'un jaune légèrement enfumé. Les pattes, grêles et allongées, sont jaunâtres, à l'exception cependant des hanches et des fémurs qui sont d'un jaune teinté de brun ; quant aux tarses, ils sont d'un jaune testacé, avec l'extrémité des ongles ferrugineuse.

Je n'ai eu à ma disposition que des individus en très-mauvais état de cette espèce, qui a pour patrie le Brésil, et qui vient se ranger dans le voisinage des *Polybia phthisica* et *pallipes*, comme je l'ai déjà dit.

Je ne connais pas le mâle, non plus que l'ouvrière de cette espèce.

2° Du Nid dans lequel a été trouvé le **Polybia emaciata** Luc.

(Pl. 9, fig. 2.)

L'architecture des nids des espèces du genre *Polybia* varie à l'infini, et les matériaux employés à la construction de ces habitations sont ordinairement des écorces ou des feuilles auxquelles l'insecte fait subir une certaine opération, et quelquefois aussi de la terre.

On a déjà représenté un certain nombre de nids construits par des Hyménoptères appartenant au genre *Polybia;* si l'on veut avoir un aperçu de l'architecture de ces Hyménoptères essentiellement sociaux, on doit consulter l'atlas de l'ouvrage de M. H. de Saussure, où sont figurées les nidifications des *Polybia sedula,* pl. 21, fig. 4 à 6, *sericea,* pl. 29, fig. 1 et 2, et *rejecta,* pl. 29, fig. 4, 5, 6, 1855-1858. La planche 27, fig. 1 et 2,

représente une nidification construite avec un art admirable ; malheureusement on ignore quel en est l'artisan ; mais, à en juger par la forme et l'ensemble, M. H. de Saussure a cru devoir la rapporter à un *Polybia*. On trouvera aussi des renseignements sur le même sujet dans la planche XXI, fig. 3, de la Zoologie du Voyage de Humboldt et Bonpland, 1811 ; dans les Mémoires de la Société Linnéenne de Londres, t. XIX, pl. 31, fig. 8, 9, 1842 (*Polybia occidentalis*) ; dans les Transactions of the Entom. Soc. of London, 2e série, I, pl. 16, fig. 3, 1850-1851 ; dans les Annals and Magaz. of Natur. History, t. VII, p. 315, pl. 4, fig. 1 à 3, 1841 (*Polybia* (*Myrapetra*) *scutellaris* Adam White); Luc., Ann. Soc. ent. Fr., 1867, p. 365. J'ai également fait représenter dans ce dernier recueil 1867, pl. 9, fig. 1, un nid de Pragmocyttares qui atteint des dimensions réellement considérables. Cette nidification, que M. H. de Saussure n'a pas fait figurer dans sa Monographie des Guêpes sociales, est due au *Polybia liliacea* de Fabricius. Cette vaste nidification, que M. H. de Saussure considère comme un des plus grands miracles de l'architecture des insectes, présente une enveloppe construite avec des matériaux ligneux, assez grossiers ; elle est irrégulière, relativement mince.

La nidification que je vais faire connaître est très-remarquable et peut être rangée parmi les Pragmocyttares parfaits ; elle rappelle par sa forme celle du *Tatua morio* et mieux encore celle du *Chartergus chartarius*, avec cette différence qu'au lieu d'être en carton, toute l'enveloppe extérieure est au contraire construite en terre, et que l'ouverture est latérale au lieu d'être située à la partie postérieure ou inférieure, comme cela a lieu, non-seulement pour les nids des espèces que je viens de signaler (*Tatua morio, Chartergus chartarius*), mais encore pour les nidifications figurées par M. H. de Saussure comme appartenant aux *Polybia sericea, rejecta*.

Du reste, ce n'est pas la première fois qu'un nid en terre construit par des *Polybia* est signalé ; M. H. de Saussure, loc. cit., t. II, p. CVIII, pl. 16, fig. 3, en donne une figure, d'après le dessin, d'une nidification d'une espèce non déterminée, qui lui a été communiqué par le marquis de Spinola.

Rien n'est plus curieux que le guêpier sujet de cette note, qui a pour constructeur une Polybie de taille moyenne, et l'on se demande comment cette espèce peut construire une semblable habitation.

Ce nid a la forme d'un ovale allongé, acuminé à ses deux pôles ou

extrémités ; il présente un peu avant son milieu un étranglement circulaire, très-sensiblement accusé, et sur une de ses parties latérales une très-grande expansion ou élargissement ; il mesure en longueur 16 centimètres et n'a pas moins de 9 centimètres dans sa plus grande largeur. Cette bizarre nidification est entièrement grise ; elle affecte une forme assez régulière, et l'ouverture ou entrée, située à l'extrémité ou expansion latérale, est munie d'un bourrelet très-épais et arrondi.

Les matériaux qui ont servi à la construction de ce guêpier consistent en une terre d'un gris clair rappelant assez la couleur du carton, et elle n'absorbe pas l'eau, ce liquide étant sans action appréciable sur ce mortier préparé par l'architecte de cette nidification. Cette enveloppe est très-dure, rugueuse au toucher, non friable, et, examinée à la loupe, on peut s'assurer qu'elle n'est pas homogène. En effet, on voit une très-grande quantité de petits cailloux ou grains de sable, à surface saillante et rapprochés les uns des autres ; ces petits corps, assez aigus et qui rendent rugueuse la surface de cette demeure, forment corps avec ce mortier dans lequel ils paraissent comme enchâssés, et si on cherche à les en détacher, c'est avec beaucoup de difficulté que l'on parvient à les en extraire ou à les en dessertir. Cette masse de terre montre, à l'aide de la loupe, un très-grand nombre de petits mamelons ou saillies, inégaux, de forme plus ou moins arrondie, et qui paraissent comme superposés. En effet, il est à supposer que l'architecte de cette nidification, dans laquelle une grande perfection a été apportée, ne doit parvenir à construire une semblable demeure qu'en déposant peu à peu de la terre gâchée plus ou moins liquide et qui, sans aucun doute, a dû préalablement subir une certaine préparation. Il est très-probable que le *Polybia emaciata*, en pétrissant avec ses organes de la manducation ces matériaux divers, doit sécréter un liquide salivaire particulier qui a la propriété de leur donner une très-grande dureté, de les soustraire à l'action de l'eau et de les rendre adhérents aux corps sur lesquels ils sont déposés. Ce mortier, ainsi divisé en molécules et sur lequel l'architecte a laissé couler son liquide salivaire, n'est pas friable. En effet, si on gratte cette enveloppe avec l'ongle, celle-ci n'abandonne au doigt qui lui fait subir cette opération aucune parcelle appréciable, tant les grains qui forment cette espèce de ciment sont fins, serrés et adhérents. Pour m'assurer si l'enveloppe de cette nidification est perméable, j'ai plongé dans l'eau une de ses extrémités et l'ai ensuite retirée après un séjour de douze heures environ ; cette partie n'a subi aucune modification ; en effet, non-seulement il n'y a pas eu ramollissement, mais il n'y a eu ni absorp-

tion, ni désagrégation. J'ai gratté ensuite avec l'ongle, j'ai même employé un instrument tranchant et je puis dire avoir rencontré toujours la même dureté ; il ne m'a même pas été possible d'extraire un de ces petits grains de sable ou cailloux si nombreux qui se trouvent enchâssés et mélangés à ce mortier avec lequel ils font corps.

Cette demeure, remarquable par sa perfection qui met à l'abri tous les habitants en ce qu'elle résiste au vent, à la pluie, à l'humidité, enfin à toutes les variations atmosphériques, doit, à cause de sa forme toute particulière, attirer l'attention. A sa partie antérieure elle est fixée à une liane de *Vitis* ou de *Cissus*, arbrisseau de la famille des Ampélidées. Elle entoure cette liane sur trois points différents en formant une espèce d'anneau dont l'épaisseur est considérable. Ce nid, ainsi suspendu, probablement à des arbres ayant une très-grande altitude, doit être dans un mouvement continuel ; malheureusement les renseignements relatifs aux conditions dans lesquelles il a été rencontré faisant défaut, je ne puis rien dire à ce sujet.

N'ayant eu, pour faire ces recherches, qu'un seul exemplaire à ma disposition, je n'ai pas voulu, dans la crainte de détériorer cette nidification, faire sur un des côtés une ouverture ou coupe afin de pouvoir examiner la disposition des rayons ou étages et la manière dont ils sont fixés. Quoique l'enveloppe, très-épaisse, ne présente extérieurement aucune saillie circulaire indiquant le nombre d'étages, comme cela a lieu pour les nids du *Chatergus chartarius, Tatua morio, Polybia rejecta,* etc., il est à supposer que l'intérieur de ce nid est partagé en loges par des cloisons horizontales en connexion intime avec le tissu ou la paroi de l'enveloppe, et que les cloisons doivent être toutes percées d'une ouverture située latéralement à cause de son entrée placée sur le côté, correspondant à celle de l'enveloppe servant à supporter les alvéoles et dont l'assemblage forme des rayons. Telle doit être probablement la disposition interne de cette nidification assez pesante, puisque son poids égale 190 grammes ; mais ne l'ayant pas observée *de visu,* et ne parlant que par analogie, tout ce que je viens de dire ne doit être considéré que comme hypothétique.

J'ai fait remarquer que l'entrée ou l'ouverture de cette nidification, au lieu d'être située à sa partie inférieure, comme cela se remarque dans les guêpiers des genres *Chatergus* et *Tatua,* ou sur le côté latéro-inférieur, comme cela se voit dans le nid du *Polybia rejecta,* est au contraire tout à fait placée sur le côté et à une assez grande distance de la partie

inférieure, puisque l'espace qui existe entre cette partie et l'ouverture est de 8 centimètres environ. Un peu après son milieu, ce nid présente une expansion latérale très-prononcée, affectant la forme d'un triangle dont le sommet tronqué est occupé par l'entrée ou l'ouverture. Cette dernière partie est ovalaire, égale en longueur 8 millimètres, et sa plus grande largeur mesure 6 millimètres environ. C'est à peu près l'espace voulu pour les allées et venues probablement très-fréquentes des habitants de cette nidification, et ce peu d'espace donné à cette ouverture pour les besoins de cette colonie démontre une certaine prévoyance de la part de ses habitants; en effet, cette entrée étroite s'oppose à la visite des insectes étrangers. Si maintenant on étudie cette entrée, on remarque aussi qu'un soin non moins grand a été apporté à son établissement. Les parois qui protégent cette ouverture présentent une épaisseur considérable, égalant 8 millimètres environ ; elles forment une espèce de bourrelet circulaire, arrondi, finement rugueux, et qui doit opposer une grande résistance aux dents de certains Mammifères, très-friands de miel, qui tenteraient d'en forcer l'entrée.

Ce nid, qui a été donné aux collections entomologiques du Muséum de Paris par M. de Cessac, a été rencontré au Brésil (environs de Rio-Janeiro), dans les régions boisées.

Explication des figures 1 et 2 de la planche 9e.

Fig. 1. *Polybia emaciata* grossi.

1 *a*. Grandeur naturelle.

2. Nid, vu de profil, du *Polybia emaciata*, au 10/11e de la grandeur naturelle.



DESCRIPTION ET FIGURE

D'UNE

Nidification appartenant à un Hyménoptère du genre POLYBIA

Par M. H. LUCAS.

(Séance du 25 Juin 1879.)

J'avais terminé le travail qui précède quand, en étudiant un envoi provenant de la Guyane française, adressé au Muséum par M. Mélinon, contenant des animaux articulés de divers ordres, je rencontrai plusieurs nids d'insectes appartenant, pour la plupart, à des Hyménoptères sociaux des genres *Polybia*, *Chartergus*, etc.; je remarquai une nidification extrêmement curieuse par sa configuration et surtout par les apophyses que présente une portion de son enveloppe extérieure. Je ne connais pas le constructeur de cette nidification qui, par sa forme, appartient aux Pragmocyttares imparfaits et subsphériques de M. de Saussure. En cherchant à rapprocher cette construction de celles décrites et figurées par les auteurs, je ne lui vois d'analogue que celle de la *Myrapetra scutellaris* d'A. White, Ann. of Nat. Hist., t. XII, p. 315, pl. 4, fig. 1 à 3 (1841). Cependant elle en diffère beaucoup, et comme principal caractère je signalerai son enveloppe qui, au lieu d'être en carton, est au contraire en terre. Je dirai aussi que l'ouverture ou l'entrée est latérale comme dans la nidification du *Polybia emaciata*, au lieu d'être inférieure, comme cela se remarque, non-seulement dans la nidification du *Myrapetra scutellaris*, mais aussi chez celles des *Tatua morio*, *Chartergus chartarius*, *Polybia sericea*, *rejecta*, etc.

Ce guêpier, que je représente pl. 9, fig. 3, mesure 14 centimètres en longueur et 10 centimètres dans sa plus grande largeur; il est sensiblement plus long que large et il a la forme d'un ovale très-irrégulier qui serait tronqué à sa partie inférieure. Il paraît formé de deux parties : la première, qui est sphérique, convexe et arrondie, et la seconde ou inférieure, qui est plus large que haute, très-comprimée. La première portion présente, en dessus et sur une partie de ses faces, quatre rangées très-irrégulières de grosses apophyses spiniformes très-espacées, d'inégale

grandeur; quant à la seconde portion, très-distincte de la première par un étranglement circulaire, elle offre aussi plusieurs rangées d'apophyses, encore plus irrégulièrement disposées; de plus ces apophyses sont plus petites, très-espacées et nombreuses, surtout à la partie inférieure. Le côté opposé, celui où est située l'entrée ou l'ouverture, est entièrement dépourvue d'apophyses. On se demande quel rôle peuvent jouer ces protubérances allongées et spiniformes et s'il faut les considérer comme étant une arme défensive contre certains animaux friands de miel? En effet, on sait que les Jaguars, Cougouars et autres espèces du genre *Felis* réussissent souvent à faire tomber des arbres ces nidifications qu'ils ouvrent ensuite pour en manger le miel. Quant aux piquants dont une partie de l'enveloppe extérieure est hérissée, ne faut-il pas voir dans ces épines ou apophyses plutôt un simple jeu de la nature qu'une arme protectrice ?

L'enveloppe externe de cette nidification est entièrement composée de terre gâchée; cette enveloppe est solide, très-résistante au toucher et présente plusieurs millimètres d'épaisseur. Elle est arrondie, convexe seulement à sa partie antérieure, et sur un de ses côtés elle offre une expansion plus grande que celle du nid du *Polybia emaciata*. La terre qui la compose est très-fine, d'un gris jaunâtre, et quand on mouille cette enveloppe, on remarque que l'eau a sur les matériaux dont elle est composée une action très-sensible. En effet, cette enveloppe, rugueuse au toucher, est friable ; de plus, elle n'est point homogène, car, vue à la loupe, on découvre une très-grande quantité de petits cailloux ou grains de sable formant corps avec ce mortier, et lorsque celui-ci a subi pendant un certain temps l'action de l'eau, il se désagrége; de plus, quand on frotte la partie humectée, celle-ci abandonne au doigt les grains de sable qui se désenchâssent. On peut dire que cette nidification, à cause de sa friabilité et de l'action de l'eau sur les matériaux qui composent son enveloppe, est moins parfaite dans sa construction que celle du *Polybia emaciata*.

Cette demeure, très-remarquablement construite, et dont le poids est de 128 grammes, est fixée à une branche assez forte de campêche (*Maclura tinctoria*), arbre de la famille des Morées. Elle entoure cette branche sur une longueur égalant 8 centimètres et représente un anneau tubuliforme dont l'épaisseur et la solidité sont réellement considérables. En effet, les deux bouts ou extrémités ont une épaisseur de 1 centimètre et forment deux bourrelets qui font saillie au-dessus de la branche, et dont un de ces bourrelets présente des apophyses.

N'ayant à ma disposition qu'un seul exemplaire de cette nidification, et craignant de le détériorer à cause de sa très-grande friabilité, je n'ai pas cru devoir pratiquer une coupe afin de connaître la disposition, la forme et le nombre des rayons ou étages. Rien à l'extérieur n'indiquant quel peut être le nombre de ces rayons, je suppose qu'ils doivent être disposés comme ceux du *Polybia emaciata,* c'est-à-dire partagés en loges par des cloisons horizontales intimement fixées aux parois internes de l'enveloppe. J'ajouterai que ces cloisons doivent être toutes percées latéralement, à cause de l'entrée située sur le côté. En effet, comme l'ouverture est très-grande, on aperçoit très-facilement le canal ou conduit tubuleux qui mène aux divers étages. Si l'on compare cette entrée à celle du *Polybia emaciata,* on voit qu'elle est placée comme celle-ci tout à fait sur le côté, mais à une distance moins grande de la partie inférieure ; en effet, l'espace qui existe entre cette partie et l'ouverture, au lieu d'être de 8 centimètres comme dans le nid du *Polybia emaciata,* n'est que de 5 centimètres chez cette nidification. Au delà de son milieu, ce guêpier présente une expansion latérale moins grande que celle du *Polybia emaciata,* non triangulaire et dont le sommet est occupé par l'entrée. Cette dernière portion affecte la forme d'un ovale allongé ; elle est longue de 16 centimères et sa plus grande largeur égale au plus 7 millimètres ; je ferai aussi remarquer que cette ouverture, relativement plus étroite que celle du *Polybia emaciata,* offre de chaque côté, à sa partie inférieure, deux tubercules ou apophyses épineuses, destinées probablement à empêcher ou à rendre plus difficile l'accès des animaux ou hôtes étrangers. Il est aussi à observer que les parois qui protégent cette entrée présentent une épaisseur considérable qui égale 7 millimètres environ : c'est une espèce de bourrelet très-saillant, arrondi, circulaire, rugueux, et qui doit avoir une très-grande résistance.

Comme je l'ai dit plus haut, je ne connais pas le constructeur de cette nidification qui a été envoyée au Muséum par M. Mélinon, commandant supérieur de la colonie agricole pénitentiaire du Maroni, et qu'il a découverte non loin des rives de ce grand fleuve.

Explication de la figure 3 de la planche 9e.

Nid d'un *Polybia* vu de profil, 3/5es de grandeur naturelle.

Notice sur Édouard PERRIS

Membre honoraire de la Société entomologique de France, etc., etc.

Par M. le D[r] ALEXANDRE LABOULBÈNE.

(Séance du 23 Juillet 1879.)

Messieurs,

Dans la science que nous aimons et cultivons, il est un vaste champ souvent infertile, parce qu'il exige une culture spéciale, des investigations multipliées, en ne donnant qu'une moisson lente à recueillir. Cette partie de l'entomologie, difficile entre toutes, est par cela même délaissée pour les collections brillantes et la nomenclature trop encombrée : vous avez compris que je veux parler de l'étude des mœurs des Insectes.

Mais, à toutes les époques, il s'est trouvé des hommes cédant à une vocation irrésistible, à l'ingéniosité de leur esprit et se livrant aux recherches biologiques de l'entomologie. Au premier rang, nous comptions naguère Édouard Perris dont je vais essayer de vous retracer la vie si bien remplie, et qui, par l'étendue de son savoir, par le charme de son caractère, par la valeur de ses travaux, laisse parmi nous un vide pendant longtemps irréparable.

PERRIS (JEAN-PIERRE-OMER-ANNE-ÉDOUARD) est né à Pau, le 14 juin 1808 ; son père était ingénieur agent-voyer ; il fit ses études au collége d'Aire, où il eut pour condisciple M. Victor Lefranc. La famille de Perris aurait voulu lui voir embrasser la carrière ecclésiastique, et, dans ce but, elle l'attacha, en 1830, à la direction du collége de Saint-Palais, chef-lieu de canton du département des Basses-Pyrénées. Mais Perris, n'ayant pas de vocation pour l'état auquel on le destinait, quitta Saint-Palais pour Dax, en 1835, en qualité de secrétaire du sous-préfet. Un an après, le préfet des Landes, frappé de l'intelligence remarquable du secrétaire, l'attira au chef-lieu, à Mont-de-Marsan, le nomma chef de bureau et bientôt chef de division.

Les goûts de Perris étaient, dès le collége, ceux d'un curieux de la

nature, aimant les plantes, les insectes, les coquilles, les oiseaux. Il n'avait point de direction arrêtée. Son arrivée à Mont-de-Marsan fut pour lui décisive ; il eut bientôt fait à Saint-Sever la connaissance de Léon Dufour, et dès lors il devint entomologiste.

La collection de Léon Dufour et sa riche bibliothèque étaient ouvertes à Perris, qui y puisa largement des déterminations précieuses et des types pour sa collection particulière, rangée avec un soin parfait. De suite, il recueillit des insectes de tous les ordres ; il s'attacha, de plus, à la recherche de leurs larves et de leurs nymphes, en un mot à l'étude des premiers états et des métamorphoses.

Dès l'année 1838, Léon Dufour présenta Perris pour faire partie de la Société entomologique de France. Non content de guider son nouvel ami et son cher disciple, Léon Dufour l'associait à ses travaux ; les premiers essais d'Édouard Perris sur les *Métamorphoses de plusieurs Diptères,* offerts à nos Annales, ont été suivis du célèbre mémoire sur les *Insectes Hyménoptères qui nichent dans les tiges sèches de la ronce,* fait en collaboration. Vous vous rappelez que notre regretté Joseph Giraud a, dans les derniers temps de sa vie, étudié ce même sujet en rappelant et en confirmant les observations landaises.

Tout en remplissant avec un grand zèle ses devoirs administratifs, Perris avait sous la main, dans l'annexe de son cabinet de chef de division, une série de tubes, de bocaux, de boîtes, où il observait des larves d'insectes. Il parcourait pendant ses loisirs la campagne, à l'ardeur du soleil, au crépuscule du matin et du soir, furetant parmi les herbes et sous les pierres, épluchant les feuilles et les écorces, fendant les tiges fanées ou mortes, récoltant partout ; il obtenait par des éclosions les insectes rares ou introuvables, pouvant être échangés et de la sorte devant enrichir sa collection.

Une des préoccupations d'Édouard Perris, à cette époque, était de favoriser le département des Landes d'une industrie séricicole. En 1840, l'administration du pays l'envoya à Paris pour étudier les meilleures méthodes d'éducation des Vers à soie ; il profita de son séjour pour faire la connaissance personnelle des entomologistes dont il appréciait les travaux, et c'est alors qu'il noua ces relations auxquelles il attachait tant de prix. Dès son retour à Mont-de-Marsan il établit une magnanerie modèle et il s'occupa de planter des mûriers.

Au mois de juillet 1841, il parcourait les Pyrénées, ramassant insectes

et plantes avec une ardeur sans pareille; il abusa de ses forces et je lui ai entendu dire qu'il fut obligé de passer une nuit, fatigué, même malade, dans une cabane de berger perdue au milieu des régions alpestres.

C'est en 1844 que j'ai connu Perris, et ce souvenir est un des meilleurs de ma vie. Ce qu'il était à cette époque, il l'est resté depuis, à part la teinte argentée de ses cheveux. Grand, maigre, le visage ovale, entouré d'un collier de barbe des oreilles au menton, les traits accentués, le nez proéminent, l'œil scrutateur, la tête secouée assez fréquemment par un léger mouvement nerveux, Perris savait parler et se faire écouter. Il captivait l'attention en s'animant, et par une fine pointe d'ironie gauloise. La sûreté de ses observations était prodigieuse comme sa mémoire ; pour tous, sa politesse était grande sans affectation; pour ceux qu'il connaissait, son affabilité était extrême et elle est restée proverbiale. J'avais trouvé auprès de Perris sa vieille et excellente mère dont il était adoré et qu'il n'a jamais voulu quitter. Enfin, en 1845, après avoir été, suivant ses expressions « monomane du célibat », Perris épousait Mlle Clara de Lagarrigue.

Jusqu'en 1848, Perris s'est occupé de ses chers insectes, de l'éducation des Vers à soie, de la pépinière de Mont-de-Marsan, dont il était le directeur. Mais il vit dévaster par un incendie la magnanerie qu'il avait édifiée ; d'autre part, la sériciculture ne réussit point dans le département des Landes par suite d'un climat défavorable, et j'ai vu, de même, les espérances fondées sur la culture de l'*Eucalyptus* ne pas être réalisées. Perris fut affligé de ces insuccès ; toutefois il avait recueilli des témoignages d'estime et de sympathie : son *Traité de la culture du Mûrier, de l'enseignement des Magnaneries et de l'éclosion des Vers à soie* obtint une médaille d'or ; puis, en 1847, il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur.

La révolution de février 1848 et les événements qui suivirent auraient pu attirer à Paris notre cher Édouard Perris. On lui offrait une place élevée dans un ministère ou dans un des grands établissements scientifiques, mais, en sage qu'il était, il préféra rester avec sa famille dans la région qu'il aimait, où il avait sa maison et une petite propriété dans la campagne. Je ne puis résister à vous rapporter quelques passages d'une lettre écrite à M. Mulsant et que notre distingué collègue a cités dans un éloge de Perris : « La république des lettres et le socialisme des plantes sont les seuls auxquels je m'attache, et plus je m'aperçois que les hommes ne

valent pas grand'chose, plus je me raccroche aux plantes et aux bêtes, aux bêtes surtout, si dociles à leur instinct, si fidèles à leur destinée.

« Les gouvernements changent, mes occupations se multiplient ; mes goûts ne se modifient pas..... Je me trouve parfaitement bien d'échapper aux agitations dont les événements politiques semblent avoir fait une nécessité à la plupart des hommes. »

Fidèle à ces maximes, Perris travaillait avec ardeur et publiait ses recherches dans nos Annales, dans celles de la Société Linnéenne de Lyon, dans les Mémoires de l'Académie de Lyon, de la Société des Sciences de Lille, de la Société de Liége, etc. Il préparait son grand ouvrage *sur les Insectes du Pin maritime*; il nous racontait ses excursions dans les grandes Landes, à l'une desquelles j'ai eu la chance de prendre part.

Et aujourd'hui, après plus d'un quart de siècle, je me rappelle avec bonheur le temps des vacances où je voyais Léon Dufour et Perris, ainsi que cette excursion aux dunes de Biscarosse et d'Arcachon, en compagnie d'Aubé, relatée par Léon Dufour dans les *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*.

Dans le cabinet de travail de Léon Dufour, où il ouvrait cartons sur cartons, livres sur livres, toutes les fois qu'il y venait, Perris était au courant de tout et à l'aise comme chez lui. Il demandait un renseignement, il provoquait une discussion que Léon Dufour, en redressant sa haute taille, lui donnait ou acceptait aussitôt, et c'était entre eux un échange continuel d'idées. Léon Dufour, avec sa nature vive et ardente, expliquait, devinait au besoin ; sa belle tête expressive rayonnait sous sa forêt de cheveux blancs. Perris, calme et réfléchi, ne se rendait pas d'abord si la la démonstration n'était pas complète, puis, la vérité dégagée, le fait établi, on passait à une nouvelle demande suivie d'une prompte réponse. Pendant ce temps, j'admirais ces deux natures d'élite qui se comprenaient et se complétaient si bien, et je faisais mon profit de leur expérience, recueillant et apprenant, grâces à eux, plus en huit jours que pendant des mois entiers où j'étudiais seul.

Au commencement de l'été de 1853, Aubé, en compagnie de Léon Dufour, était venu à Mont-de-Marsan auprès de Perris, et j'allai les rejoindre. Le quatuor entomologiqne devait se rendre au bord de la mer à travers landes et forêts de pins. Quel agréable et instructif voyage, entrepris avec une grande et solide charrette frêtée exprès, conduite par

un vigoureux cheval et un guide sûr, parfois en dehors de tout chemin, ayant souvent de l'eau bourbeuse jusques au poitrail de la monture! Pendant les haltes, on se livrait à une série de recherches sans relâche ; puis on remontait sur le véhicule pour se reposer et donner libre cours à une intarissable causerie. Au milieu d'un abattis de pins, je vois encore Perris debout, un solide écorçoir à la main, nous exposant ses idées sur le rôle des prétendus Xylophages (*Aulonium, Rhizophagus, Nemosoma, Læmophleus, etc.*) qui sont au contraire carnassiers, et dont les larves dévorent celles des Bostriches. Le trio composant l'auditoire assis sur des troncs d'arbre écoutait attentivement, et Perris, joignant l'action aux paroles, cherchait un arbre propice, soulevait des écorces et montrait la nature prise sur le fait, le bourreau acharné sur la victime.

Au bord de la mer, nouvelles chasses, nouvelles captures. Dans l'intervalle des dunes, pour traverser les grandes flaques d'eau, étangs en miniature, nous prenions position dans un gros pin creusé, dit *negue ho* (noie-fou), et là, étendus, évitant tout balancement latéral, nous passions d'une rive à l'autre. Les œufs durcis et le jambon recouverts, malgré nos précautions, du sable fin de la mer apporté par le vent, nous ont servi pour plusieurs repas suivis de chasses opiniâtres. La ligne des dunes n'était pas encore ensemencée et garnie de pins, la voie ferrée qui traverse aujourd'hui ces solitudes était à peine indiquée de loin en loin par quelques jalons....

Cette même année, Perris reçut la visite de nos amis Fairmaire et Signoret, et à l'arrière-saison il allait explorer les parages alpins des Pyrénées qu'il n'avait pas revus depuis longtemps. L'année suivante, il accompagnait Léon Dufour en Espagne, amassant insectes et plantes aux environs de Madrid et d'une partie des montagnes de Guadarrama.

Perris fit partie du premier Congrès de la Société entomologique tenu à Montpellier en 1857, puis, en 1858, il prit sa retraite de chef de division et fut nommé conseiller de préfecture, recevant un traitement accru de sa pension, ce qui lui donnait dans sa position nouvelle à la fois plus d'indépendance et de loisirs. Depuis ce moment jusques en 1863, Perris, s'occupant d'entomologie, d'agriculture, de viticulture, était le plus heureux des hommes ; mais au mois de juillet la plus grande partie de ses bâtiments ruraux fut détruite par un incendie, et il dut les rebâtir non sans peines et tracas d'ouvriers. En 1865, il vint à Paris prendre part aux réunions des Sociétés savantes des départements, à la Sorbonne, et il

reçut une médaille d'or pour ses travaux sur les insectes nuisibles à l'agriculture. Pendant ce séjour de Perris à Paris, nous eûmes la douleur de perdre Léon Dufour et on cacha cette mort à Perris, pendant que j'allais, sans lui, rendre les derniers devoirs à notre vénéré Maître.

La famille Léon Dufour m'ayant généreusement donné la collection entomologique de Saint-Sever, j'en avertis Perris en lui demandant conseil pour la transporter à Paris. Les épingles supportant les insectes étaient à peine fixées et se seraient détachées pendant un long voyage. Perris n'hésita pas, après la visite que nous fîmes ensemble à Saint-Sever, pour nous rendre compte des difficultés à vaincre; il m'offrit de repiquer toute la collection. C'est grâces à lui, je le dis bien haut, que je puis conserver précieusement la collection Léon Dufour, que j'espère laisser en bon état à nos successeurs, et qui a déjà, comme par miracle, échappé à l'incendie de ma maison pendant les affreuses journées de la Commune.

La funeste guerre de 1870-1871 affligea beaucoup notre collègue; sa mère, succombant à l'âge de 92 ans, le 20 décembre 1870, lui causa pour la première fois une immense douleur. Dès que le calme fut rétabli, Perris se remit au travail, mais je n'ai jamais pu le décider à donner une suite aux Coléoptères et aux Diptères du pin maritime.

Le 25 février 1874, la Société entomologique de France, fière de Perris et voulant lui donner la plus haute marque d'estime, l'éleva au rang de membre honoraire. Les motifs de cette distinction vous sont bien connus, j'ai à peine besoin de vous les rappeler.

Perris était un observateur exact, rigoureux, voyant profondément (*oculatissimus*, disait Léon Dufour), sachant à la fois décrire un insecte et trouvant des expressions heureuses pour en exposer la vie évolutive. Les descriptions précises qui accompagnent presque tous ses travaux, et surtout son admirable *Traité des Insectes du Pin maritime*, publié dans nos *Annales*, ne cèdent en rien aux fines remarques sur les mœurs des Pinicoles, aux aperçus ingénieux sur la classification des larves et sur les meilleurs moyens d'arrêter leurs ravages. Quel charmant narrateur de ses *Excursions dans les Grandes Landes* et de ses *Promenades entomologiques !* Quel penseur dans son mémoire sur le rôle respectif des *Oiseaux et des Insectes*, où il ne se laisse point entraîner par les préjugés existants ! Perris n'a pas moins réussi dans ses essais physiologiques *sur le siége de l'odorat* chez les animaux articulés, principalement les Hyménoptères parasites.

L'entomologie au temps actuel ne doit être ni le seul enregistrement des espèces, ni un récit imagé ou inspiré, comme les Mémoires de Réaumur. Il est évident qu'il faut savoir reconnaître l'individu d'une espèce, car sans cela on ne saurait sûrement ce qu'on étudie, mais la science des insectes ne consiste pas uniquement en une classification ; elle est quelque chose de plus vaste et de plus élevé. On ne connaît une espèce quelconque d'insecte que lorsqu'on a précisé ses formes, sa structure, son habitation, ses conditions d'existence, ses instincts, ses mœurs, ses industries et au besoin ses migrations. D'autre part, une foule d'observations précieuses sont perdues, faute de notions exactes sur les insectes auxquels elles se rapportent.

L'entomologie est donc, dans ses trois grandes divisions, taxonomique, anatomique et biologique. Perris, qui n'a point fouillé les entrailles des insectes, comme Léon Dufour, a excellé dans la première et surtout dans la troisième division de sa science favorite.

Jusques à l'année 1875, la santé de Perris était restée excellente. Je ne l'avais soigné que pour de légères atteintes d'hépatalgie dues à des concrétions biliaires. Depuis cette époque, et malgré de fréquents malaises, il poursuivait ses recherches, publiait ses *Promenades entomologiques* et rédigeait son grand travail *sur les larves des Coléoptères*. Mais vers les derniers mois de 1877, notre collègue le Dr Gobert, qui avait pour Perris le dévouement du médecin et de l'ami, constatait une tumeur abdominale qui ne laissait aucun espoir de guérison. Perris ne s'est jamais aperçu de son mal, on le lui cachait avec soin. Pendant quatre mois de souffrances, ses forces ont diminué ; il a décliné de jour en jour, remplissant néanmoins ses devoirs de conseiller de préfecture, et huit jours avant la terminaison funeste, il corrigeait les dessins gravés de ses larves de Coléoptères, auxquelles vous avez décerné la récompense posthume du Prix Dollfus. Il s'est alité pendant six jours seulement et ne s'est pas senti mourir.

Perris n'a pas écrit ses dernières volontés ; il a donné verbalement sa collection au Dr Gobert et il s'est éteint, après avoir reçu les secours de la religion, le 10 février, à quatre heures du matin. Peu de temps après, sa fille aînée succombait, le même jour, à onze heures du soir.

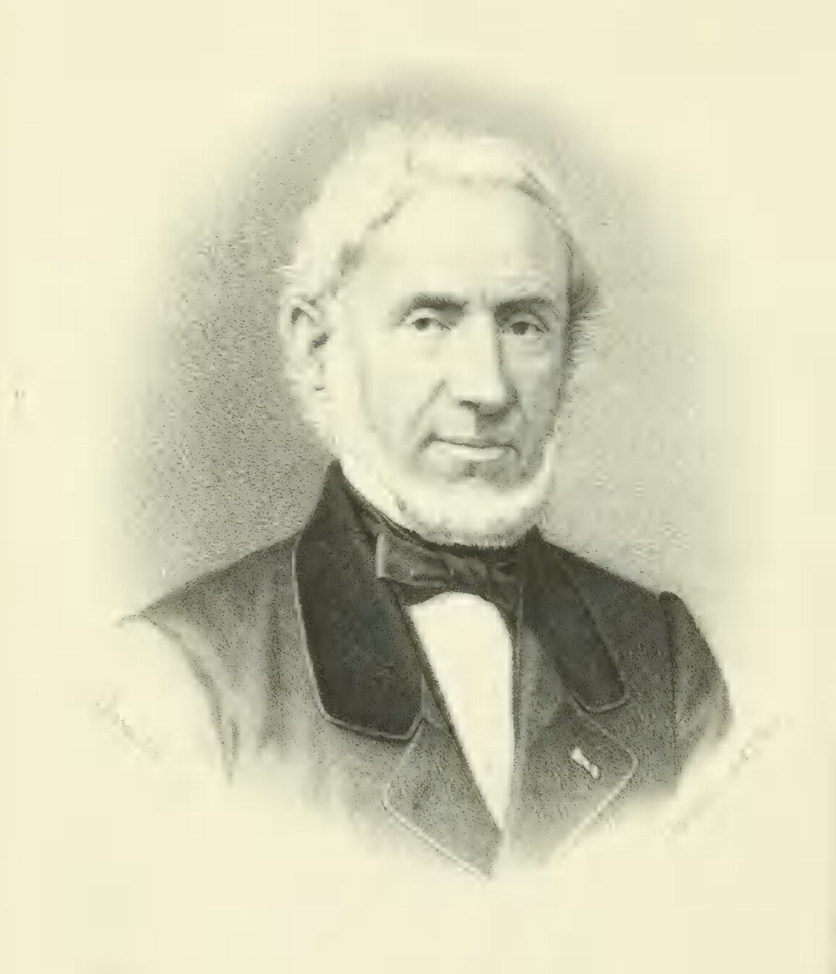
Triste journée pour nous et pour la science ; la nouvelle nous était parvenue le lendemain, et, ne pouvant me rendre à la cérémonie des funérailles, je voyais par la pensée la maison de Perris, son cabinet de travail,

ses livres, sa collection que je connaissais si bien. J'étais mêlé à la foule qui accompagnait un ami regretté, et alors, perdu au milieu d'elle, j'adressais plusieurs fois à notre bien-aimé collègue mes adieux et les vôtres :

Cher maître, cher Perris, vous étiez un des meilleurs d'entre nous, une des gloires de notre chère Société entomologique; votre souvenir y restera toujours vivant, car il nous rappelle le travail pour la science. Vous nous avez montré ce que peut le labeur d'une intelligence d'élite ; votre œuvre considérable sera toujours un modèle.

Vous n'étiez pas seulement un savant illustre, mais l'ami le plus fidèle et le plus dévoué. Si nos regrets pouvaient arriver jusques à vous, ils seraient accompagnés de louanges bien méritées, car vos travaux sont impérissables, ils serviront tant qu'il y aura des amis passionnés des insectes et des plantes.....

Et, en me rappelant en ce moment ces pensées et en vous les exprimant, je sens, Messieurs, que vous partagez mon émotion. Jamais le nom d'Édouard Perris ne sera prononcé parmi nous sans qu'il soit entouré d'affection et de respect !



LISTE

DES

Travaux d'Entomologie publiés de 1838 à 1877

par Édouard PERRIS (1).

---

1. Quelques mots sur la larve et le nid du *Buprestis manca.*

(Actes de la Société linnéenne de Bordeaux, t. X, p. 303-307, 1838.)

2. Rapport sur la proposition d'établir des primes pour la destruction de la *Courtilière.*

(Annales de la Société d'Agriculture des Landes, p. 6-13, 1839.)

3. Mémoire sur la *Lonchæa parvicornis* Meigen et la *Teremyia laticornis* Macquart.

(Annales de la Société entomologique de France, 1re série, t. VIII, p. 29-37, 1839.)

4. Notice sur une nouvelle espèce de *Siphonella* Macquart.

(Ann. Soc. entom. Fr., 1re série, t. VIII, p. 39-46, 1839.)

5. Notice sur quelques *Diptères* nouveaux.

(Ann. Soc. entom. Fr., 1re série, t. VIII, p. 47-57, 1839.)

---

(1) Il me serait très-difficile d'indiquer dans cette Notice, par des renvois au bas des pages, les espèces d'Insectes décrites par Perris, avec leur synonymie. C'est un travail utile que je ferai plus tard avec soin, comme pour Léon Dufour et Aubé, et que je donnerai dans nos *Annales.*

6. Note pour servir à l'histoire des *Psychodes*, Diptères de la famille des *Tipulaires*.

(Annales des Sciences naturelles, 2e série, t. XIII, p. 346-348, 1840.)

7. Observations sur quelques larves xylophages (*Helops, Melandrya, Platypus, Strangalia, Ctenophora*).

(Ann. Sc. nat., 2e série, t. XIV, p. 81-96, pl. 3, fig. 1-37, 1840.)

8. Mémoire sur les insectes *Hyménoptères* qui nichent dans l'intérieur des tiges sèches de la Ronce. (Avec Léon Dufour.)

(Ann. Soc. entom. Fr., 1re série, t. IX, p. 1-53, avec 2 planches, 1840.)

9. Observations sur les insectes qui habitent les galles de l'*Ulex nanus* et du *Papaver dubium*.

(Ann. Soc. entom. Fr., 1re série, t. IX, p. 89-98, pl. 6, fig. 1-22, 1840.)

10. Observations sur les insectes qui vivent dans les galles de l'*Ortie dioïque*.

(Ann. Soc. entom. Fr., 1re série, t. IX, p. 401-406, pl. 11, 1re partie, 1840.)

11. Note pour servir à l'histoire des *Crabronites*.

(Ann. Soc. entom. Fr., 1re série, t. IX, p. 407-412, pl. 11, 2e partie, 1840.)

12. Situation de l'industrie séricicole dans le département des Landes.

(Ann. Soc. d'Agriculture Landes, 1840, p. 109-117; 1841, p. 111-162; 1842, p. 147-182; 1843, p. 119-165; 1844, p. 144-167.)

13. Les *Fourmis* et les *Pucerons*.

(Ann. Soc. d'Agriculture Landes, 1842, p. 63-67.)

14. Note pour servir à l'histoire du *Megatoma serra* Latreille (*Dermestes serra* Fab. — *Anthrænus viennensis* Herbst).

(Ann. Soc. entom. Fr. 2e série, t. IV, p. 339-342, pl. 9, n° 4, fig. *f, g, h. i,* 1846.)

15. Note sur les métamorphoses des *Tachyporus cellaris* et *Tachinus humeralis* pour servir à l'histoire des *Brachélytres.*

(Ann. Soc. entom. Fr., 2e série, t. IV, p. 331-337, pl. 9, n° 3, fig. 1-9, 1846.)

16. Note pour servir à l'histoire du *Lygistopterus sanguineus* Dejean (*Lycus sanguineus* Fab. — *Dictyopterus sanguineus* Latreille).

(Ann. Soc. entom. Fr., 2e série, t. IV, p. 343-346, pl. 9, n° 5, fig. *a, d, e,* 1846.)

17. Notes pour servir à l'histoire des *Trichopteryx.*

(Ann. Soc. entom. Fr., 2e série, t. IV, p. 405-415, pl. 11, n° 2, fig. 1 à 14, 1846.)

18. Traité de la *Culture du Mûrier,* de l'établissement des Magnaneries et de l'éducation des Vers à soie.

(Un volume in-8° de 470 pages, Mont-de-Marsan, 1846.)

19. Lettre sur une *Excursion* dans les *Grandes Landes.*

(Mémoires de l'Académie des Sciences naturelles et physiques de Lyon, t. II, p. 401-415, 1847.)

20. Notes pour servir à l'histoire du *Cyrtonus rotundatus,* suivies de la description de cet insecte et d'une espèce voisine. (Avec Wachanru.)

(Mém. Acad. Sc. nat. et phys. Lyon, t. II, p. 417-420, 1847.)

21. Notes pour servir à l'histoire de l'*Anaspis maculata* Fourcroy et du *Tillus unifasciatus* Fabricius.

(Ann. Soc. entom. Fr., 2e série, t. V, p. 29-35, pl. 1, n° 2, fig. 1-11, 1847.)

22. Notes sur les métamorphoses de la *Trichocera annulata* Meigen et de la *Scathopse punctata* Meigen, pour servir à l'histoire des Tipulaires.

(Ann. Soc. entom. Fr., 2e série, t. V, p. 37-49, pl. 1, nos 3 et 4, fig. 1-17, 1847.)

23. Notes complémentaires pour l'histoire du *Melasis flabellicornis.*

(Ann. Soc. entom. Fr., 2e série, t. V, p. 541-546, pl. 9, n° 1, fig. 1-5, 1847.)

24. Observations sur la larve du *Clytus arietis*, de la *Saperda punctata* et de la *Grammoptera ruficornis* pour servir à l'histoire des *Longicornes*.

(Ann. Soc. entom. Fr., 2e série, t. V, p. 547-554, pl. 9, n° 2, fig. 1-13, 1847.)

25. Notes pour servir à l'histoire des *Ceratopogon*.

(Ann. Soc. entom. Fr., 2e série, t. V, p. 555-569, pl. 9, n° 3, fig. 1-19, 1847.)

26. Histoire des métamorphoses de la *Donacia sagittariæ*.

(Ann. Soc. entom. Fr., 2e série, t. VI, p. 33-48, pl. 2, n° 2, fig. 1-12, 1848.)

27. Note pour servir à l'histoire du *Lixus angustatus*.

(Ann. Soc. entom. Fr., 2e série, t. VI, p. 147-153, pl. 7, n° 1, fig. *a-d*, 1848.)

28. Notice sur les habitudes et les métamorphoses de l'*Eumenes infundibuliformis* Olivier (*Eumenes Olivieri* Lep. Saint-Fargeau).

(Ann. Soc. entom. Fr., 2e série, t. VII, p. 185-194, pl. 7, n° 2, fig. 1-7, 1849.)

29. Notes pour servir à l'histoire des métamorphoses de diverses espèces de *Diptères*.

(Ann. Soc. entom. Fr., 2e série, t. VII, p. 51-65, pl. 9, n° 5, fig. 1-8, et 331-351, pl. 9, n° 4, fig. 1-6, 1849.)

30. Mémoire sur le siége de l'odorat chez les Articulés.

(Ann. Sciences nat., 3e série, t. XIV, p. 149-178, 1850.)

31. Notes pour servir à l'histoire des *Cionus*.

(Annales de la Société linnéenne de Lyon, t. II, p. 291-302, 1850.)

32. Mémoire sur le siége de l'odorat dans les Articulés.

(Actes de la Société linnéenne de Bordeaux, t. XVI, 3e et 4e livraisons, 1850.)

33. Histoire des métamorphoses de quelques *Diptères*.

(Mémoires de la Société des Sciences de Lille, p. 118-133, pl. 1, fig. 1-24, 1850.)

34. Note sur les mœurs du *Coniatus chrysochlora* Lucas (et note de H. Lucas).

(Ann. Soc. entom. Fr., 2e série, t. VIII, p. 25-29, 1850.)

35. Mœurs et métamorphoses de l'*Apate capucina* Fabricius, de l'*Apate sinuata* Fabricius, et de l'*Apate Dufouri* Latreille.

(Ann. Soc. entom. Fr., 2e série, t. VIII, p. 555-571, pl. 16, n° 5, fig. 1-14, 1850.)

36. Notes pour servir à l'histoire des *Phytonomus* et des *Phytobius*.

(Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, t. I, p. 93-106, 1851.)

37. Notes sur les métamorphoses de divers *Agrilus*, pour servir à l'histoire des *Buprestides*.

(Mém. Acad. Sc., Belles-Lettres et Arts Lyon, t. I, p. 107-121, fig. 1-7, 1851.)

38. Quelques mots sur les métamorphoses des Coléoptères mycétophages, les *Triphyllus punctatus*, *Diphyllus lunatus*, *Agathidium seminulum* et *Eucinetes* (*Nycteus*) *meridionalis* de Castelnau.

(Ann. Soc. entom. Fr., 2e série, t. IX, p. 39-53, pl. 1, nos 2 à 5, fig. 1 à 36, 1851.)

39. Seconde excursion dans les *Grandes Landes*.

(Annales de la Société linnéenne de Lyon, t. I, p. 145-216, 1852.)

40. Note additionnelle sur les habitudes et métamorphoses de l'*Eumenes infundibuliformis* Olivier.

(Ann. Soc. entom. Fr., 2e série, t. X, p. 557-559, 1852.)

41. Histoire des métamorphoses du *Clambus enshamensis* Westwood, du *Cryptophagus dentatus* Herbst, du *Latridius minutus* Linné, du *Corticaria pubescens* Illiger, de l'*Orthoperus piceus* Stephens, du *Malachius æneus* Fabricius, et de la *Sapromyza quadripunctata* Fabricius.

(Ann. Soc. entom., 2e série, t. X, p. 571-601, pl. 14, nos 1 et 2, et pl. 15, nos 1 et 2, 1852.)

42. Histoire des métamorphoses des *Blaps producta* Dejean et *fatidica* Sturm.

(Ann. Soc. entom. Fr., 2e série, t. X, p. 603-612, pl. 15, n° 3, 1852.)

43. Histoire des Insectes du *Pin maritime.*

(Annales de la Société entomologique de France :

Coléoptères : 2e série, t. X, p. 491-522, 1852 ; 3e série, t. I, p. 555-644, pl. 17, 18, 19, 1853 ; t. II. p. 85-160 et p. 593-646, pl. 4, 5, 6, 18, 1854 ; t. IV, p. 173-257 et p. 423-486, pl. 5 et 6, 1856 ; t. V, p. 341-395, pl. 8 et 9, 1857 ; 4e série, t. II, p. 173-243, pl. 5 et 6, 1862.

Diptères : 4e série, t. X, p. 135-232, et p. 321-366, pl. 1 à 5, 1870.)

Réuni en un volume avec tables et 18 planches, 1870.

44. Réunion en une seule espèce des *Chasmatopterus hirsutus* et *villosulus* Illiger.

(Ann. Soc. entom. Fr., 3e série, t. III, p. 273-284, et Bullet., p. LXXX, 1855.)

45. Diagnoses de sept *Coléoptères nouveaux* pris dans le département des Landes.

(Ann. Soc. entom. Fr., 3e série, t. III, Bullet., p. LXXVII-LXXX, 1855.)

46. Métamorphoses de la *Cochylis hilarana* Herrich-Schæffer.

(Ann. Soc. entom. Fr., 3e série, t. IV, p. 33-38, pl. 1, n° 3, fig. 1 à 5, 1856.)

47. Nouvelle excursion dans les *Grandes Landes.*

(Ann. Soc. linnéenne Lyon, t. IV, p. 83-180, 1857.)

48. Notes pour servir à l'histoire des mœurs des *Apion.*

(Ann. Soc. entom. Fr., 4e série, t. III, p. 451-469, 1863.)

49. Quelques mots sur la *Chenille* qui dévore les feuilles du *Pin.*

(Ann. Soc. d'Agriculture Landes, p. 177-186, 1864.)

50. Description de quelques espèces nouvelles de *Coléoptères.*
(Ann. Soc. entom. Fr., 4e série, t. IV, p. 275-303, 1864.)

51. Notes diverses.
(Ann. Soc. entom. Fr., 4e série, t. IV, p. 304-310, 1864.)

52. Description de nouvelles espèces de *Coléoptères*; Rectifications et Notes.
(Ann. Soc. entom. Fr., 4e série, t. V, p. 505-512, 1865.)

53. Communication sur les *Insectes nuisibles.*
(Ann. Soc. entom. Fr., 4e série, t. V, Bullet., p. XVII-XIX, 1865.)

54. Description de quelques *Insectes nouveaux.*
(Ann. Soc. entom. Fr., 4e série, t. VI, p. 181-196, 1866.)

55. Sur les *Insectes nuisibes* aux récoltes en 1865 et 1866.
(Ann. Soc. d'Agriculture Landes, p. 461-473, 1867.)

56. Notices entomologiques.
(Ann. Soc. entom. Fr., 4e série, t. IX, p. 453-468, avec 1 bois, 1869.)

57. Descriptions de quelques *Coléoptères nouveaux.* Rectifications et Notes.
(Journal l'Abeille, t. VII, p. 1-33, 1870.)

58. Réflexions sur des *Larves de Coléoptères.*
(Journal l'Abeille, t. VII, p. 34-37, 1870.)

59. Synonymies de *Coléoptères* et rectifications.
(Journal l'Abeille, Nouvelles, 2e série, p. 4-7, 1870.)

60. Sur le *Bruchus irresectus* Fabricius, Schönherr.
(Journal l'Abeille, Nouvelles, 2e série, p. 9-16, 1870.)

61. Descriptions de quelques *Insectes jugés nouveaux.*
(Journal l'Abeille, t. XIII, p. 1-14, 1872.)

62. Les *Oiseaux* et les *Insectes.*
(Mémoires de la Société des Sciences de Liége, 2e série, t. III, p. 673-730, 1873.)

63. Résultats de quelques *Promenades entomologiques.*

(Ann. Soc. entom. Fr., 5e série, t. III, p. 61-98, 1873.)

64. Résultats de quelques *Promenades entomologiques* (supplément).

(Ann. Soc. entom. Fr., 5e série, t. III, p. 249-252, 1873).

65. Réponse à la critique du mémoire relatif aux *Oiseaux* et aux *Insectes,* adressée à M. le Dr Turrel.

(Ann. Soc. d'Agriculture Landes, 30 juin 1875.)

66. Nouvelles *Promenades entomologiques.*

(Ann. Soc. entom. Fr., 5e série, t. VI, p. 171-244, 1876.)

67. Premières rectifications et additions aux nouvelles *Promenades entomologiques.*

(Ann. Soc. entom. Fr., 5e série, t. VI, Bullet., p. CCXVI, 1876.)

68. Nouvelles rectifications à mes *Promenades entomologiques.*

(Ann. Soc. entom. Fr., 5e série, t. VII, p. 379-386, 1877.)

69. Larves de *Coléoptères.*

(Ann. Soc. linnéenne Lyon, t. XXII, p. 259-418; t. XXIII, p. 1-430, et en un volume à part, 13 planches, 1876-1877.)

NOTICE NÉCROLOGIQUE

SUR

le colonel GOUREAU, Membre honoraire

Par M. Henri MIOT.

(Séance du 28 Janvier 1880.)

La Société entomologique de France, si cruellement éprouvée pendant le cours de l'année dernière par la mort de onze de nos collègues, a eu la douleur de perdre l'un de ses membres les plus éminents, un de ses anciens Présidents, le colonel Goureau, qui s'est acquis une si juste réputation dans le monde savant par ses travaux d'entomologie pratique, appelés à vulgariser cette science, en en faisant connaître les diverses applications.

Chargé de rédiger pour nos Annales la notice nécrologique de notre regretté collègue, j'ai accepté avec d'autant plus d'empressement que j'ai regardé cette tâche comme un devoir à remplir envers sa mémoire. En effet, malgré la distance que l'âge et la science établissaient entre nous, il avait bien voulu m'honorer de son amitié; d'un autre côté, c'est à lui, à son expérience et aux conseils qu'il me donnait, soit dans ses lettres, soit lorsque j'allais le voir à sa campagne, peu éloignée de Semur, que j'ai dû de poursuivre avec autant d'ardeur que d'intérêt les études d'entomologie appliquée auxquelles je me livre depuis bientôt vingt ans.

Les notes qu'il a laissées sur lui et sur sa famille, ainsi que les nombreux renseignements recueillis de divers côtés, notamment dans la Notice de M. Ernest Petit, publiée par la Société des Sciences de l'Yonne, sur ce savant qui avait étudié toutes les branches des connaissances humaines, permettraient d'écrire une longue biographie qui pourrait servir d'exemple et de ligne de conduite à plus d'un. Mais ce serait sortir des limites qui me sont assignées, et je me contenterai seulement de retracer à grands traits une vie si dignement et si utilement remplie.

Claude-Charles Goureau est né à Pisy (Yonne), le 15 avril 1790, de Charles Goureau et de Marguerite Lemaire. Son père, petit propriétaire

et régisseur du château de Pisy, n'ayant guère d'autres revenus que le produit de ses terres qu'il cultivait lui-même, put cependant, à l'aide d'économies, l'envoyer, à l'âge de 12 ans, au collége d'Avallon, avec son frère. Il y resta cinq ans, sans apprendre grand'chose, soit parce que son intelligence n'était pas encore développée, soit parce que les études qu'on réorganisait à peine étaient très-faibles. Mais son oncle, l'abbé Goureau, ancien grand-vicaire de l'évêque constitutionnel de Nantes et professeur de sciences au lycée de Strasbourg, frappé de l'aptitude au travail de son jeune neveu, engagea son père à le mettre en pension à Dijon, chez M. Berthot, mathématicien de grande réputation. Charles n'y passa que deux ans, à l'expiration desquels il fut reçu le second à l'École polytechnique, tant il avait su profiter des savantes leçons qui lui étaient données chaque jour. Deux années plus tard, en 1810, il entra comme sous-lieutenant élève du génie à l'École d'application de Metz et en sortit dans le courant de 1812 pour aller travailler aux fortifications de Magdebourg, où il supporta le long blocus de cette ville. Rentré en France, au mois de mai 1814, avec le grade de capitaine de sapeurs, il fut bientôt nommé capitaine d'état-major et décoré de la Légion d'honneur.

A partir de cette époque, il resta jusqu'à la fin de sa carrière dans les places fortes, s'occupant de leur agrandissement ou de leur reconstruction, et parcourant successivement tous les grades de son arme. Chef de bataillon en 1835, il vint en 1840 à Paris pour diriger les travaux d'une partie de l'enceinte des fortifications, sur la rive gauche de la Seine, et reçut en récompense les épaulettes de lieutenant-colonel. Cinq ans après, il était chargé, en qualité de colonel, de la direction du génie des départements de la Manche, de la Mayenne et d'Ille-et-Vilaine, et promu, l'année suivante, au grade d'officier de la Légion d'honneur. Précédemment, en 1828, il s'était vu décerner la croix du Mérite militaire de Saint-Louis.

Son profond savoir, ses connaissances variées et les nombreux services rendus à son pays et à l'armée, le désignaient naturellement pour le grade de général. Mais le colonel Goureau, d'une modestie exagérée, sans autre ambition que celle de rentrer dans la vie privée, refusa toutes les propositions que lui firent des personnages influents et demanda seulement à faire valoir ses droits à la retraite lorsqu'il eut atteint l'âge de 60 ans. Il y fut admis le 15 avril 1850, après 44 ans de services et 4 campagnes, et vint se retirer à Santigny, dans la petite maison de son oncle l'abbé, que son père avait achetée à la mort de ce dernier. Il put alors se livrer tout à son aise, dans cette retraite qu'il ne quittait que pour venir passer les

mois d'hiver à Paris, à l'entomologie, la plus chère de ses études, dont il n'avait cependant commencé à s'occuper qu'en 1822, alors qu'il était capitaine à Verdun-sur-Meuse.

D'un caractère sérieux, doué d'une grande intelligence et d'un esprit toujours avide de s'instruire, il préférait le travail au plaisir. C'est pourquoi, au lieu de passer avec ses camarades au café ou dans les réunions du monde le temps de loisirs que ses fonctions lui laissaient, il préférait s'enfermer dans sa chambre ou dans une bibliothèque pour lire, prendre des notes et acquérir ainsi de nouvelles connaissances. Ayant rencontré dans cette ville quelques personnes possédant les mêmes goûts que lui, il entra en relations avec elles pour fonder la Société Philomatique, dont le but était, avec l'étude des sciences, de l'histoire naturelle surtout, la formation d'un petit musée régional, dans un local loué en commun et où chaque membre apportait ce qu'il trouvait. Goureau, recueillant des insectes dans ses promenades ou dans les courses nécessitées par son service, voulut bientôt connaître leurs noms, leurs mœurs et leur organisation. Il lut à cet effet le seul ouvrage traitant cette matière, qu'il put se procurer à la Bibliothèque de Verdun, l'*Histoire des Insectes des environs de Paris*, par Geoffroy. Il y prit un tel goût qu'il fit aussitôt un extrait de tout ce qui concernait les Coléoptères et les Lépidoptères, et s'adonna de ce jour à l'entomologie, malgré les difficultés que cette science, presque toute nouvelle alors, présentait pour un débutant sans guide et sans ouvrages spéciaux.

Peu à peu cependant ses collections s'augmentaient, ses observations devenaient plus fréquentes et plus suivies, et il arrivait, en 1832, à faire des découvertes intéressantes. Ainsi, pendant qu'il était occupé à la construction du fort de Brégille, à Besançon, il remarqua une certaine quantité d'insectes, semblables à des Guêpes, volant le long du Doubs. Les uns pratiquaient des trous dans la terre, les autres y entraient ou en sortaient, et tous paraissaient fort affairés. Intrigué par ce qui pouvait se passer là, il examina attentivement leurs allées et venues, et, enlevant peu à peu la terre, arriva jusqu'aux galeries creusées par ces insectes, ce qui lui permit d'en visiter l'intérieur. Le résultat des observations recueillies à ce sujet, pendant plusieurs jours, l'amena à rédiger son premier mémoire entomologique sur les mœurs du *Cerceris ornata.*

Presque à la même époque, il s'aperçut que les feuilles des frênes d'une promenade de la ville étaient complétement rongées par des milliers de

larves. Il obseva leur genre de vie, en récolta quelques-unes, obtint des éclosions et rédigea un autre mémoire sur la *Selandria fraxini.*

Ce genre d'études l'intéressa si vivement qu'il ne s'occupa plus dès lors que des mœurs des insectes et des dégâts causés par certains d'entre eux. Il pensait ainsi rendre plus de services à la science, dont le côté pratique était alors fort négligé, qu'en se consacrant aux arides travaux de nomenclature et de synonymie que lui rendait d'ailleurs difficiles le peu d'ouvrages qu'il possédait : Catalogue de Fourcroy, Manuel Boitard, Règne animal de Cuvier et Mémoires de Réaumur.

La Société entomologique de France, fondée depuis trois ans seulement, accueillit avec empressement, le 5 août 1835, un travailleur si zélé et un chercheur si infatigable. Il devint bientôt un de ses membres les plus actifs et lui envoya presque sans cesse, avec des planches et des dessins très-exacts qu'il faisait lui-même d'après nature, des communications de tout genre : Notes, Essais, Observations et Mémoires que publièrent nos Annales. Plusieurs même ont été traduits dans la plupart des pays étrangers — notamment son Essai sur la stridulation des Insectes — et ont valu à leur auteur, avec une réputation des plus méritées, les félicitations et les éloges des savants de toutes les parties du monde. Aussi, peu d'années après, ses collègues, fiers de lui, s'étaient-ils empressés de le choisir comme Vice-Président, en 1842 d'abord, puis en 1844. Il le redevint en 1851 et fut élu deux fois Président, en 1845 et 1852. Enfin, le 13 juin 1866, ils lui décernèrent la plus haute distinction qu'ils puissent conférer, le titre de Membre honoraire. Faisant partie de nombreuses Commissions, il a souvent présenté et vu adopter d'importantes mesures pour l'avenir de la Société, surtout en ce qui concerne l'organisation intérieure et les améliorations à apporter dans la publication des Annales et du Bulletin.

En dehors des Mémoires présentés à la Société, dont il a été parlé précédemment et des autres dont la liste est jointe à cette notice, le colonel Goureau a laissé de nombreux manuscrits, comprenant : 1° huit volumes in-8° de 420 Mémoires et Observations (3,500 pages et 300 planches) ; 2° un Dictionnaire in-8° des termes entomologiques (231 pages), ouvrages qu'il a donnés par testament à la Société des Sciences de l'Yonne ; 3° un petit Traité d'Entomologie appliquée (1,211 pages, compilation datant de 1849) ; 4° trois volumes de Papillons peints (1830-33). Ce travail, de 813 pages et 212 planches, commencé à Verdun et terminé à Besançon,

renfermait des généralités sur les familles et la description des espèces dessinées et peintes d'après nature, sur les sujets de sa collection.

Mais l'ouvrage le plus important du colonel Goureau, celui qui a eu le plus de retentissement dans le monde entier et qui a le plus contribué à sa réputation, c'est celui qu'il a publié sur l'*Entomologie appliquée.* Le premier volume, paru en 1862 dans le Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, concerne les Insectes nuisibles aux arbres fruitiers, aux plantes potagères, aux céréales et aux plantes fourragères (1861). Les suivants traitent des Insectes nuisibles à l'homme, aux animaux et à l'économie domestique (1866); des Insectes nuisibles aux forêts et aux arbres d'avenue (1867); des Insectes nuisibles aux arbustes et aux plantes de parterre (1869), et des Insectes utiles à l'homme (1873). Plusieurs de ces traités spéciaux ont été suivis de suppléments, également imprimés dans le même recueil, ainsi qu'un mémoire de Recherches sur les Insectes mentionnés dans la Bible.

En vulgarisant une science jusque-là presque inconnue ou tout au moins fort négligée, en démontrant que l'Entomologie n'est pas un enfantillage ou un passe-temps frivole, comme on le croit encore trop fréquemment, mais bien une science sérieuse et présentant un côté pratique, Goureau a rendu un signalé service à l'agriculture. Il a appris aux cultivateurs, aux jardiniers, aux sylviculteurs, et même aux gens du monde, grâce à la netteté et à l'exactitude de ses descriptions, à connaître, sous leurs divers états, les espèces qui nous causent des dégâts et à les distinguer de celles qui nous sont utiles ; il a ouvert la voie à d'autres entomologistes qui ont le champ vaste pour l'y suivre, et il a été enfin l'instigateur de ces Collections scolaires et de ces Expositions d'Insectes utiles et d'Insectes nuisibles qui peuvent avoir par la suite les meilleurs résultats.

Du reste, en terminant, je ne puis mieux faire, pour montrer combien cet ouvrage a été apprécié, que d'extraire les lignes suivantes du rapport présenté à ce sujet, le 7 août 1863, au Comité scientifique des Sociétés savantes, par notre éminent collègue M. E. Blanchard :

« Cet ouvrage captive de suite l'attention par le nombre des observa-
« tions curieuses et pleines d'intérêt qui s'y trouvent consignées et par
« l'excellente méthode que l'auteur a apportée dans son exposition. M. le
« colonel Goureau, connu depuis longtemps par ses études sur les mœurs
« des Insectes, poursuivies avec une rare sagacité, s'est montré dans ses

« recherches, souvent ingénieuses, un digne continuateur de Réaumur.
« Les détails précis et instructifs abondent à tel point, dans l'œuvre du
« savant entomologiste, qu'on serait entraîné bien facilement au delà des
« limites d'un rapport, si l'on voulait mentionner seulement quelques-
« uns des faits les plus intéressants.

« L'auteur est sans doute très-désireux de contribuer à perfectionner
« nos connaissances touchant l'histoire des Insectes, mais il n'oublie pas
« qu'il doit surtout éclairer les cultivateurs, les instruire à distinguer les
« espèces nuisibles des espèces utiles, et leur fournir les moyens d'arrêter
« ou au moins de diminuer beaucoup les ravages occasionnés par les
« espèces phytophages. Aussi, est-ce avec une précision vraiment scien-
« tifique qu'il décrit chaque Insecte, étudié sous ses états de larve, de
« nymphe et d'adulte, sans en omettre aucun......

« Quand on songe à ce qu'il a fallu de temps, de patience, de sagacité,
« de soins minutieux pour suivre les mœurs d'une longue suite d'ani-
« maux, d'autant plus difficiles à observer que leur taille est exiguë, et
« accomplir le travail publié par la Société des Sciences historiques et
« naturelles de l'Yonne, il est impossible de ne pas accorder de très-
« grands éloges à son auteur. Dans le domaine de l'observation patiente
« et consciencieuse, c'est une œuvre comme il s'en produit rarement. »

De son côté, M. le Ministre de l'Instruction publique, qui présidait la réunion, ajouta, comme approbation au rapport ci-dessus :

« Les études dont il est question dans ce travail me paraissent tendre
« vers un but d'une importance considérable. Aussi j'estime qu'il importe
« de songer sérieusement à propager parmi les populations de nos cam-
« pagnes ces connaissances qui tourneraient bientôt à l'avantage des
« cultivateurs et au profit de l'agriculture. »

L'accueil fait à ces derniers travaux, les succès qu'ils obtinrent, et surtout le goût profond et passionné que Goureau avait pour l'entomologie appliquée, l'engagèrent à annoter et à compléter presque chaque jour cet ouvrage dont il prépara une seconde édition, restée malheureusement à l'état de manuscrit.

C'est en s'occupant ainsi d'histoire naturelle, sans négliger ses autres études concernant l'archéologie, la littérature, la médecine, l'art militaire, et plus récemment le somnambulisme, sur lequel il a écrit un volumineux mémoire, qu'il a passé, seul, à la campagne et presque millionnaire, les vingt-huit dernières années de sa vie, sans jamais connaître ces tristes

moments d'ennui et de désœuvrement qui s'emparent si souvent des vieux célibataires et des fonctionnaires mis à la retraite, jeunes encore. Il est vrai que, jusqu'en 1870, il allait tous les hivers à Paris, où il suivait assidûment les séances de notre Société, et que, pendant l'été, en dehors de ses chasses aux insectes et de l'observation de leurs mœurs, il faisait, avec l'affabilité et la simplicité qui étaient le fond de son caractère, les honneurs de son petit ermitage aux savants et aux amis qui venaient le visiter, et parmi lesquels je citerai, dans les plus assidus, les docteurs Nélaton, Aubé, Dours et de Seré, le général Noizet, son ancien camarade de promotion, et tant d'autres, qu'il eut le chagrin de voir mourir tour à tour ! Il reçut aussi plusieurs fois MM. Signoret et Laboulbène.

Depuis quelque temps cependant notre vénérable collègue sentait sa vue s'affaibir, de même que ses jambes ; il ne pouvait plus faire de grandes courses, ni écrire ou dessiner avec cette sûreté de main et cette précision qu'il avait autrefois, et il dut renoncer peu à peu à ses études pratiques d'entomologie. Mais son intelligence était toujours aussi vive et son esprit aussi avide de s'instruire. Il fit alors venir près de lui une jeune fille, parente de la vieille domestique qui le servait depuis une trentaine d'années, lui dictait ses travaux et se faisait lire, pendant des journées entières, dans une pièce où la lumière, qui l'aurait gêné, pénétrait à peine, les ouvrages nouveaux qui paraissaient et ceux que lui adressaient continuellement ses anciens correspondants de France ou de l'étranger et les nombreuses Sociétés dont il était membre.

C'est pendant une de ces lectures qu'il s'éteignit doucement et sans souffrance, le 6 février 1879, à l'âge de près de 89 ans, laissant parmi nous un grand vide, que nous devons nous efforcer de combler en suivant la voie qu'il a tracée.

Le colonel Goureau, officier de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis et officier d'Académie, était membre honoraire de la Société humanitaire scientifique du Sud-Ouest (Bordeaux); membre fondateur de la Société philomatique de Verdun et de la Société d'insectologie agricole ; membre titulaire de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, de la Société d'Études d'Avallon, etc.

Travaux entomologiques du colonel Goureau

PUBLIÉS

1° Dans les Annales de la Société entomologique de France.

1. Essai et notes diverses sur la Stridulation des Insectes, 1837, p. 31 et 397 ; 1838, p. 401 ; 1839, p. 551 ; 1840, p. 125.
2. Notes sur les Sons insensibles qui sont produits par les Insectes, 1837, p. 407.
3. Observations détachées pour servir à l'histoire de quelques Insectes (*Eumenes coarctatus, Pompilus, Œdemera, Malachius,* etc.), 1839, p. 531.
4. Note pour servir à l'histoire des *Abeilles maçonnes* et à celle de leurs parasites, 1840, p. 117.
5. Note sur les Stridulations du *Sphinx Atropos,* 1840, p. 125.
6. Note pour servir à l'histoire de l'*Attelabus curculionoides,* 1841, p. 21.
7. Observations sur les Fonctions des antennes chez les Insectes, 1841, p. XII.
8. Note sur la *Mante religieuse,* 1841, p. XVII.
9. Note pour servir à l'histoire du *Pissodes pini,* 1842, p. 53.
10. Note pour servir à l'histoire des Métamorphoses de divers Coléoptères (*Pyrochroa coccinea* et *Mordella fasciata*), 1842, p. 413.
11. Note pour servir à l'histoire de l'*Agrilus biguttatus,* 1843, p. 23.
12. Note sur un Diptère (*Melanophora helicivora*) dont la larve vit dans l'*Helix conspurcata,* 1843, p. 77.
13. Note pour servir à l'histoire du *Callidium sanguineum,* 1843, p. 99.
14. *Ichneumon* innommé, parasite de la larve du *Callidium sanguineum,* 1843, p. 104.
15. Mémoire sur l'Irisation des ailes des Insectes, 1843, p. 201.
16. Réponse à la note de M. Léon Dufour sur la composition segmentaire de quelques larves de Coléoptères, 1843, p. 257.
17. Mémoire sur les Balanciers des Diptères, 1843, p. 299.
18. Note pour servir à l'histoire du *Phytonomus rumicis,* 1844, p. 49.
19. Observations sur l'utilité de l'Entomologie, 1844, p. 261.

20. Note pour servir à l'histoire du *Morimus lugubris* et de la *Saperda scalaris;* et recherches sur la composition céphalique des larves de Longicornes et sur la position de la première paire de leurs stigmates, 1844, p. 427.

21. Discours comme Président de la Société : Remarques sur les Insectes nuisibles et principalement sur les décrets relatifs à l'échenillage, 1845, p. 5.

22. Note pour servir à l'histoire des Insectes qui vivent dans le chardon penché : *Catoptria carduana* (Lép.), *Rhinocyllus latirostris* (Col.), *Anthocoris fuscus* (Hém.), *Urophora cuspidata, Cecidomyia* (Dipt.), *Bracon urinator, Eurytoma ventricillata, Semiotus* divers, *Entedon, Cynips nitidula* (Hymén.), 1845, p. 75.

23. Note sur l'*Aspisoma candellaria,* 1845, p. 345.

24. Note sur le *Microgaster globatus,* 1845, p. 355.

25. Description de la chenille de la *Plusia festucæ,* 1845, p. 361.

26. Lettre à M. Duponchel sur les mœurs de diverses chenilles : *Carpocapsa pomonana, Yponomeuta padella,* etc., 1845, p. LXXIX.

27. Note pour servir à l'histoire des Diptères qui minent les feuilles des plantes : *Phytomyza obscurella, Agromyza nigripes,* etc., vivant aux dépens de l'*Iris pseudoacorus* et de l'*Arundo phragmites,* 1846, p. 223.

28. Note sur le *Merismus obscurus,* 1846, p. 477.

29. Note pour servir à l'histoire de l'*Yponomeuta padella* et à celle de ses parasites (*Ichneumon padella, Encyrtus cyanocephalus*), 1847, p. 239.

30. Note pour servir à l'histoire des Insectes qui vivent dans les gousses du genêt épineux : *Apion ulicis, Grapholitha succedana, Semiotus apionis,* 1847, p. 245.

31. Note sur la Mouche dont la larve mine les feuilles de l'iris des marais et sur d'autres larves mineuses : *Phytomyza lappæ* et son parasite, le *Pachymeron speciosum,* 1847, p. XLI.

32. Note sur l'Insecte qui mine les feuilles de l'iris des marais et de la bardane : *Oscinia nigerrima,* 1847, p. XL.

33. Note pour servir à l'histoire de l'*Anthomyia platura* et à celle de son parasite : *Alyssia truncator,* 1849, p. 81.

34. Note pour servir à l'histoire de la *Sericaria antiquana,* 1851, p. 323.

35. Note sur les Insectes nuisibles à l'agriculture et à la sylviculture, 1851, p. xxxix.

36. Note sur le *Cynips rosæ* trouvé en fauchant, 1852, p. lxxiv.

37. Note sur les Insectes de la truffe : *Anisotoma cinnamomea, Helomyza tuberivora,* etc., 1852, p. lxxv.

38. Note sur les Insectes nuisibles aux pommiers : *Yponomeuta malinella, Anthonomus pomorum,* et leurs parasites Ichneumonites et Chalcidites, 1852, p. lxxix.

39. Métamorphoses des *Eulophites,* 1853, p. lxix.

40. Chenilles de *Myelophila cribrella* vivant dans les têtes de chardons à bonnetier, 1855, p. vi.

41. Note sur une espèce de *Cemonus* se trouvant dans les tiges du chardon à bonnetier, 1855, p. vii.

42. Quelques faits relatifs à divers parasites qui vivent aux dépens des *Yponomeutides,* 1855, p. xxxv.

43. Remarques sur divers parasites ayant blessé des *Aphis* et des *Coccus,* 1855, p. xxxvii.

44. Note sur une larve de *Phytonomus fuscescens* trouvée sur une feuille de menthe officinale, 1856, p. xviii.

45. *Balaninus villosus* éclos de la galle en pomme de chêne, 1856, p. civ.

46. Communication sur les mœurs de la *Celia troglodytes,* 1856, p. cviii.

47. Note sur la dérogation aux habitudes de la *Pædisca corticana,* 1856, p. xiii.

48. Sur les mœurs, les ravages et les parasites de la *Cecidomyia tritici,* 1857, p. xii.

49. Réponse à une note de M. Mocquerys sur l'organe de l'odorat chez les Insectes, 1857, p. xvi.

50. Insectes qui vivent dans les têtes de la *Carlina vulgaris,* 1857, p. oxvi.

51. Communications sur les moyens préservatifs contre les Insectes nuisibles, 1857, p. xxviii.

52. Note sur les mœurs de divers Hyménoptères : *Passalæcus gracilis,* etc., 1857, p. clvii.

53. Note sur l'*Erirhinus tæniatus* dont la larve vit dans les chatons de la fleur femelle du saule-marceau, 1858, p. xi.

54. *Figites* parasites des Diptères de la famille des Muscides, 1858, p. xvi.

55. Note sur les Hyménoptères de l'intérieur des tiges de la ronce (nicheurs et parasites), 1848, p. XXXIX.
56. Communications relatives aux mœurs des *Cephus compressus*, 1858, p. CCXXXI.
57. Note sur les mœurs du *Rhynchites auratus*, 1860, p. V.
58. Note sur les mœurs de la *Nepticula acerella*, 1860, p. XXII.
59. Exemple de parasitisme double, 1860, p. XXXIII.
60. Sur diverses larves d'Hyménoptères et de Diptères, parasites de différentes espèces et même de familles différentes ayant vécu simultanément et sans se nuire dans le corps d'une chenille (*Hadena brassicæ*), 1861, p. VII.
61. Communication sur un nid probablement d'*Odynerus* et sur les parasites trouvés dans ce nid, 1861, p. XI.
62. Observations de parasitisme simultané concernant divers Ichneumonides d'espèces différentes qui se sont développés dans un nid d'Araignée (*Epeira diadema*), 1862, p. II.
63. Ravages causés aux vinnetiers ou *Berberis* par la larve de l'*Hylotoma enodis*, et détails sur les parasites de cet Hyménoptère, 1862, p. XV.
64. Sur les Galles des *Cynips* (*Diastrophus*) *rubi* et du *Lasioptera albipennis*, 1862, p. LIII.
65. Parasite du Gallinsecte de la vigne (*Lecanium vitis*), 1863, p. III.
66. Note sur la larve de la *Psylliodes napi*, 1864, p. 666.
67. Mœurs du *Ceutorhynchus assimilis* Gyl., 1865, p. II.
68. Remarques sur les *Vers intestinaux* observés chez les Insectes, 1865, p. XV.
69. Note sur le *Psylliodes* vivant dans la tige du *Solanum dulcamara*, 1865, p. LVIII.
70. Notes sur les larves de quelques Insectes et sur les lieux qu'elles habitent (genres *Psylliodes*, *Bruchus*, *Ceutorhynchus*, *Cœliodes*, *Apion*, *Lixus* et *Saperda*, 1866, p. 169.
71. Mœurs des *Cryptorhynchus Lapathi*, *Anthocoris nemorum*, *Eumenes æneus*, *Subula marginata* et nouvelle espèce de Pucerons (*Forda Dauci*), 1867, p. LXXXIV.
72. Insectes vivant aux dépens des feuilles de l'aulne (*Lépidoptères* et *Coléoptères*), 1868, p. XVI.

73. Sur les *Gallinsectes de la Vigne,* 1868, p. 31.

74. Insectes qui vivent dans le séneçon aquatique : *Lixus bicolor, Saperda angusticollis, Mordellistena subtruncata, Tephritis Zoe, Euchelia Jacobææ,* etc., 1868, p. CXIII.

75. *Phytocoris gothicus* indiqué comme attaquant la vigne, 1869, p. CXX.

2° Dans les Bulletins de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Auxerre).

---

1. Étude sur les Insectes mentionnés dans la Bible, 1861 (35 pages).
2. Insectes nuisibles, 1861. — 1re partie, Insectes nuisibles aux arbres fruitiers (151 pages). — 2e partie, Insectes nuisibles aux plantes potagères (87 pages). — 3e partie, Insectes nuisibles aux céréales et aux plantes fourragères (137 pages).
3. Supplément à l'ouvrage ci-dessus, 1863. — 1re partie, Insectes nuisibles aux arbres fruitiers (50 pages). — 2e partie, Insectes nuisibles aux plantes potagères (15 pages). — 3e partie, Insectes nuisibles aux céréales et aux plantes fourragères (17 pages).
4. Second supplément, 1865. — 1re partie, Insectes nuisibles aux arbres forestiers (55 pages). — 2e partie, Insectes nuisibles aux plantes potagères, industrielles et économiques (69 pages). — 3e partie, Insectes nuisibles aux céréales et aux plantes fourragères (21 pages).
5. Insectes nuisibles à l'homme, aux animaux et à l'économie domestique, 1866 (258 pages).
6. Insectes nuisibles aux forêts et aux arbres d'avenue, 1867 (375 pages).
7. Insectes nuisibles aux arbustes et aux plantes de parterre, 1869 (43 pages).
8. Insectes utiles à l'homme, 1872 (135 pages).



2e PARTIE.

BULLETIN DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Recueilli par M. E. DESMAREST, Secrétaire

Année 1879

MEMBRES DU BUREAU

Président	MM. J.-P. MÉGNIN.
Vice-Président	C.-E. LEPRIEUR.
Secrétaire	E. DESMAREST.
1er *Secrétaire adjoint*	H. LUCAS.
2e *Secrétaire adjoint*	E.-L. RAGONOT.
Trésorier	L. BUQUET.
Archiviste-Bibliothécaire	L. BEDEL.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint .	J. GROUVELLE.

Séance du 8 Janvier 1879.

Présidence de M. J.-P. MÉGNIN.

24 membres présents.

M. P. Gervais, Président de 1878, adresse la lettre qui suit :

J'aurais bien désiré, Messieurs et chers Confrères, assister à la séance

de ce jour pour remettre à notre savant collaborateur M. Mégnin les nouveaux pouvoirs que vous lui avez conférés et le prier de me remplacer comme Président dans les fonctions dont vous m'aviez chargé, mais j'en suis absolument empêché par l'indisposition qui me retient à la chambre.

Permettez-moi, quoique je ne puisse le faire verbalement, de vous exprimer toute ma reconnaissance pour l'honneur que vous m'avez fait en m'appelant à diriger vos travaux pendant l'année 1878, année qui comptera d'une façon exceptionnelle dans l'histoire de la Société. Veuillez aussi agréer mes bien sincères remerciements pour les sentiments affectueux que vous m'avez témoignés et qui ont rendu ma tâche si facile.

La grande Exposition internationale à laquelle nous avons assisté nous a mis en relation avec plusieurs entomologistes éminents de l'étranger.

Nos séances et nos publications ont suivi leur cours avec régularité.

Le Prix Dollfus a récompensé les travaux d'un confrère que nous estimions tous, et qui laisse une trace profonde dans la science, M. Édouard Perris.

M. Thibesard nous a laissé en mourant un gage de sa sympathie.

Vos travaux, commencés en 1832, ont été honorés d'une médaille par le jury de l'Exposition qui vient de se terminer.

Le gouvernement a dignement reconnu vos efforts en vous accordant le titre d'Établissement d'utilité publique, ce qui assure à la Société une existence légale et vous permet de recevoir les legs et autres dons qui pourront vous être faits par les personnes qui s'intéressent aux progrès des sciences, et veulent en assurer les applications économiques ou industrielles.

Je vous remercie une fois de plus de l'honneur que vous m'avez accordé en me nommant votre Président pour l'année qui vient de s'écouler.

— M. Mégnin, à la suite de cette lecture, prononce les paroles qu suivent :

En prenant place à ce fauteuil, permettez-moi, Messieurs, de vous

remercier du grand honneur que vous m'avez fait en m'appelant à la présidence de la Société entomologique de France, à laquelle je n'appartiens que depuis trois ans à peine.

Ce n'est donc pas pour les services que j'ai pu rendre à notre Société que je suis l'objet de cet honneur, mais vous avez bien voulu tenir compte des travaux auxquels je me livre depuis longtemps sur une partie assez délicate et très-peu explorée de l'entomologie; vous avez voulu aussi sans doute marquer par là tout le prix que vous attachez aux recherches d'entomologie appliquée soit à la médecine, soit à l'agriculture. En effet, Messieurs, les travaux de la Société, très-connus du monde savant, le sont peut-être moins dans le monde pratique, si je puis m'exprimer ainsi, et je crois que nous gagnerions en importance si, sans négliger les recherches de science pure, nous suivions davantage la voie ouverte par nos éminents confrères MM. Perris, Goureau, Laboulbène, Maurice Girard, Lichtenstein, etc. Je pense que c'est aussi votre opinion ; c'est du moins ainsi que j'interprête votre vote de la dernière séance en ce qui me concerne.

Messieurs, le savant éminent que vous m'avez appelé à remplacer, honneur périlleux dont je suis assurément peu digne, a présidé vos séances avec une autorité, une fermeté et un zèle qui ont droit à toute notre reconnaissance; de plus c'est à lui, pour la plus grande part, que la Société doit d'avoir franchi le pas immense qu'elle a fait cette année : je veux parler de sa reconnaissance comme Établissement d'utilité publique ; je vous propose pour toutes ces raisons de lui voter des remerciements auxquels il a tant de droits.

Nous devons aussi des remerciements à notre infatigable Secrétaire, à notre Trésorier, à notre Archiviste, enfin à tous les membres du Bureau et des différentes Commissions qui ont fonctionné pendant le courant de l'année 1878.

La Société applaudit les deux allocutions qui viennent d'être prononcées et en décide l'impression dans son Bulletin.

Rapport. M. L. Buquet donne lecture d'un rapport détaillé sur les comptes de la Société pour l'année dernière :

J'ai l'honneur, dit-il en terminant, de déposer sur le Bureau, avec les pièces à l'appui, le compte général de 1878.

Ce compte se résume comme suit :

Recettes.	11,910 fr. 41 c.
Dépenses.	11,628 57
Solde en caisse au 31 décembre 1878.	281 fr. 84 c.

Reste à recouvrer, tant sur les cotisations dues antérieurement à 1878, que sur celles de 1878. . . . . 1,716 fr. » c.

Le compte précité est suivi d'un projet de budget pour l'année 1879, projet que je présente en équilibre, c'est-à-dire que les *recettes* et les *dépenses* se montent à la somme de *douze mille francs* en chiffres ronds.

La Société, après cette lecture, renvoie l'examen des comptes de son Trésorier au Conseil, qui lui présentera un rapport à sa prochaine séance.

Lectures. M. L. Bedel dépose sur le bureau le commencement d'un Synopsis des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires. Cette première partie comprend les familles des *Cicindelidæ, Carabidæ, Haliplidæ, Dytiscidæ, Hydrophilidæ, Dryopidæ, Helmidæ, Heteroceridæ.*

— M. J. Künckel d'Herculais présente deux notices : 1° Observations sur les mœurs et les métamorphoses du *Gymnosoma rotundatum*, Diptère parasite des Pentatomides ; 2° Observations entomologiques, comprenant une note sur la disposition du tarse chez les larves et les nymphes de *Cicada.*

— M. P. Mabille fait connaître un mémoire ayant pour titre : Recensement des Lépidoptères Hétérocères propres à Madagascar.

Communications. M. James Thomson envoie la note qui suit :

M. le docteur R. Gestro a bien voulu m'envoyer tout récemment deux exemplaires mâles et un exemplaîre femelle du *Cryptobelus Gestroi*, espèce que j'ai décrite dans le Bulletin de 1878, p. 204. Ces individus proviennent de Hatam (Nouvelle-Guinée).

Voici la description de la femelle, que je ne possédais pas encore :

Corpus quam ♂ amplius. *Oculi* quam ♂ magis approximati. *Mandibulæ* parvæ. *Antennæ* corporis dimidium fere attingentes, scapo mediocri versus apicem paulo incrassato. *Prothorax* ante basin utrinque dentatus. *Elytra* paulo dilatata. *Pedes* mediocres. *Tibiæ anticæ* et *intermediæ* extus spinosæ, *posticæ* inermes.

— M. Aug. Chevrolat communique les descriptions de nouvelles espèces de Curculionides de la tribu des Cholides :

1. DIONYCHUS 12-GUTTATUS. — D. alboguttato Germ. *affinis, oblongus, convexus, indumento cinereo-albicanti tectus ; rostro arcuato, cylindrico nigro, supra carinato, oculis antennisque nigris ; capite convexo, grosse sparseque punctato, rufo ; prothorace rotundato, convexo, antice attenuato, dense et transversim granuloso ; scutello rotundato, obscuro, in elytris duodecim guttis albis : 4 ad basin, 4 in medio et 4 ultra, transversim et perpendiculariter dispositis, striis minute tuberculatis, interstitiis transversim nervosis ; corpore infra indumento albo tecto, pedibus brevibus, validis, femoribus intus calcaratis.* — Long. 13 mill., rostri 4 mill.; lat. 5 1/2 mill.

Amazona.

2. D. ALBONOTATUS (Dej.). — *Præcedenti vicinus, oblongus, convexus, indumento griseo vestitus, minute denseque granulosus, in elytris maculis tribus lateralibus,* 2 *vel* 4 *minutis ad basin albis.* — Long. 9-15 mill., rostri 3-4 mill.; lat. 4-7 mill.

Var. α. *Guttis* 4 *albis* (2-2), *secundum suturam, versus medium.*

Brasilia.

3. D. ROJASI. — *Præcedenti magnitudine habituque simillimus, oblongus, convexus, griseo indutus, tuberculis minutis nigris nitidis in elytris transversim dispositis, dense tectus ; rostro arcuato, nigro, carina longitudinali, inter oculos ochraceo ; antennis oculisque nigris, clava ovali cinerea ; capite convexo, nigro, punctato antice granulato ; prothorace triangulari, cinereo, tuberculis densis nigris tecto ; scutello rotundato griseo ; elytris griseo squamosis, dense, subseriatim granosis ; corpore infra griseo pilosulo, pectore granoso ; pedibus validis, rufo longius*

villosis, genibus tibiisque glabris, nigris, femoribus intus calcaratis. — Long. 18-25 mill., rostri 7-9 mill.; lat. 8-11 mill.

Venezuela, Caracas.

A D. Rojas captus, Nova-Grenata et a D. Steinheil copiose lectus.

4. D. CARINATUS. — *Oblongus, convexus, postice conjunctim rotundatus et paululum attenuatus, squamulis griseis tuberculisque minutis dense tectus; rostro arcuato cylindrico, nigro, basi crasso, minute granoso, flavo, supra striolato; antennis oculisque nigris; capite convexo, ochraceo, granuloso; prothorace subtriangulari, lateribus rotundato, antice attenuato et paululum compresso, supra scutellum lobato, in disco lateribusque sat dense tuberculato, carina longitudinali postice abbreviata; scutello elongato, postice rotundato; elytris elongatis convexis, subsinuatim nigro tuberculatis, tuberculis variis, plerumque rotundatis nigris nitidis; corpore infra pedibusque validis rufo-villosis, femoribus breviter calcaratis, tibiis in margine inferiore nigro pilosis.* — Long. 24 mill., rostri 8 mill.; lat. 11 mill.

Brasilia; ex mus. D. Lacordaire.

— M. Maurice Girard lit les deux notes suivantes :

1° On sait que MM. J. Lichtenstein et V. Mayet ont publié une *Note pour servir à l'histoire du Vesperus Xatarti* (Ann. Soc. ent. Fr., 1873, p. 117) dans laquelle ils ont étudié les métamorphoses de ce Cérambycien, longtemps réputé rare, en élevant quelques larves en captivité.

Cette espèce est prise au nombre de milliers d'individus aux environs de Collioure, dans les vignes, dont ses larves dévorent les racines au point d'amener le dépérissement, puis la mort des ceps, non sans analogie avec les désastres causés par le *Phylloxera.* On les rencontre aussi dans les garrigues, attachées aux racines des cistes, du fenouil, du genêt, de l'olivier sauvage et même des plantes herbacées.

La Société des Agriculteurs de France vient de m'envoyer en communication un mémoire sur cet insecte, par M. Paul Oliver, pharmacien à Collioure, et des spécimens variés des divers états. Les observations de M. P. Oliver ont un très-grand intérêt, car il a examiné par masses un insecte très-nuisible dans sa localité, et se trouve à même de fixer d'une manière définitive sa biologie dans les conditions naturelles.

Il y avait des œufs du *Vesperus*, non-seulement pondus dans la terre par des femelles captives, mais trouvés à l'état libre sous les écorces des souches en exfoliation. Ils sont accolés en plaques arborisées ; ces œufs ont la forme ellipsoïdale allongée, avec les deux pôles à peu près égaux, d'un blanc terne un peu jaunâtre ; ils sont longs de 2 mill. 25 (c'est à tort que la note citée dit 3 mill.) sur 1 mill. de large.

A Collioure, à Banyuls, à Port-Vendres, etc., cet œuf éclôt dans la seconde quinzaine d'avril, et le *Vesperus* demeure trois ans et demi avant d'arriver à l'état d'insecte parfait. Il y a chaque année, dans la vie de la larve, deux périodes d'activité, du 15 mars au 15 mai environ, et du 15 septembre au 15 octobre. La larve ne mange ni pendant les fortes chaleurs ni par les froids intenses. Sa voracité est considérable à son réveil de l'hiver et les dégâts qu'elle cause deviennent très-apparents. A la troisième année écoulée, et après la période d'activité du printemps, la larve s'enfonce très-profondément en terre et se façonne une coque lisse et arrondie où elle devient nymphe. On trouve très-rarement ces nymphes enfoncées à une profondeur bien plus grande que celle qu'on atteint dans les travaux viticoles.

C'est en septembre qu'a lieu la nymphose, car on trouve des adultes dès la fin de ce mois en remuant la terre, par un fait d'éclosion souterraine précoce analogue à ce qui a lieu pour les Hannetons. Ce n'est qu'à la fin de décembre et, pour les femelles, en janvier, qu'on voit apparaître les *Vesperus* au pied des souches ; ils se tiennent cachés pendant le jour.

2° M. Xambeu m'a adressé également une note qui complète les observations sur le curieux Hyménoptère parasite des Mantes, autre que le *Palmon pachymerus* Dalman, dont il a été question dans une séance précédente (1878, p. CLXIII). Ce parasite vit aussi bien sur le mâle de la Mante religieuse que sur la femelle ; cependant on en prend un peu moins sur les mâles. Notre confrère en a capturé jusqu'à cinq exemplaires sur une seule femelle, tandis qu'il n'en a jamais pris plus de deux sur le mâle.

— M. le docteur Puton adresse une note relative à la présence en France de l'*Elasmostethus Fieberi* Jak. (Hémiptère-Pentatomide) :

En lisant l'intéressante énumération des Hémiptères de la Sibérie que vient de publier M. John Sahlberg comme résultat de son exploration de

cette contrée, j'y ai remarqué qu'il indique que Flor a déjà décrit l'*Elasmostethus* (*Clinocoris*) *Fieberi* Jak., mais seulement comme variété du *griseus*. Cette observation m'a donné l'idée de rechercher dans mes *Elasmostethus griseus*, si je n'aurais pas confondu cette espèce, et j'ai eu le plaisir d'en trouver un parmi mes exemplaires des Vosges.

Cette espèce, de la Russie et de la Sibérie, se rencontre donc en France, et, pour la faire reconnaître, voici les caractères qui la distinguent du *griseus* : couleur bien plus foncée ; antennes entièrement noires ; ventre et poitrine avec de forts points noirs enfoncés ; bec plus long, dépassant un peu les hanches postérieures ; angle antérieur du pronotum avec une dent bien plus longue et plus pointue ; segment génital du mâle différent.

— M. Al. Laboulbène montre à la Société une femelle de très-grande taille du *Drilus flavescens*. Il a élevé la larve de ce Coléoptère pendant deux années au moyen de l'*Helix adspersa*. Avant sa transformation, cette femelle de *Drilus* avait changé plusieurs fois de peau et mangé trois escargots.

— Le même membre fait voir ensuite une série de Diptères de la même espèce, l'*Alophora*, qui a reçu les noms de *hemiptera* et de *subcoleoptrata*.

Cette belle espèce de Muscide, sur laquelle il appelle l'attention des observateurs, était abondante cette année à Saint-Denis d'Anjou, au commencement d'octobre. Elle doit vivre en parasite, peut-être dans le corps d'un Coléoptère ou d'un Orthoptère. Le mâle, plus gros et plus coloré, arrive à se féminiser, en quelque sorte, et des individus de petite taille sont moins beaux que certaines femelles.

Notre collègue a fait l'anatomie des deux sexes et il s'est assuré, de la sorte, que les descriptions anciennes doivent être modifiées, ainsi que la caractéristique des sexes de cette superbe Mouche parasite, une des plus remarquables de notre pays.

— M. Al. Laboulbène présente également, en son nom et au nom de M. Ch. Robin, des tiges de maïs qui ont été attaquées par une chenille. La récolte avait été compromise en 1877 dans le département de l'Ain, mais, en 1878, la plupart des insectes avaient disparu.

Notre collègue, avec l'aide de M. J. Fallou, a pu connaître l'insecte dévastateur. Celui-ci hiverne dans les tiges et ne se transforme en chrysalide, puis en insecte parfait, que l'année suivante, circonstance qui permet de l'atteindre et de le détruire pendant qu'il est encore sous son premier état.

Ce n'est point une Noctuelle, mais une espèce de *Botys* que M. Guenée a nommé *Lupulinalis,* avec Clerck; *B. Nubilalis* ♂ Hübner; *B. Silacealis* ♀ Hübner, et dont le *Botys Zealis* n'est probablement qu'une variété.

Le *Botys Nubilalis* attaque, du reste, beaucoup de végétaux, le houblon, le maïs, le millet et même le chanvre, car des tiges de cette dernière plante, reçues d'Agen, ont été taraudées par cet insecte.

Membre reçu. M. Héron-Royer, négociant, rue de Cléry, 22 (*Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe*), présenté par M. Goossens. — Commissaires-rapporteurs : MM. Mabille et Ragonot.

Séance du 22 Janvier 1879.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR, Vice-Président.

15 *membres présents.*

Rapport. M. A. Léveillé, rapporteur du Conseil, donne lecture du rapport qui suit :

Messieurs, le Conseil, chargé, d'après nos nouveaux Statuts, de revoir les comptes de notre honorable Trésorier, s'est réuni à cet effet au local de la Bibliothèque, et il a pu, comme les Commissions précédentes, prendre rapidement connaissance de notre situation financière, grâce à la comptabilité si simple et si claire qui lui a été soumise.

L'état des Recettes et des Dépenses ayant été soigneusement contrôlé, le compte général présenté par M. Buquet a été reconnu rigoureusement exact.

Il se résume ainsi :

RECETTES.

1° Cotisations antérieures à 1878.	690 fr.	» c.
2° D° de l'année 1878.	7,140	»
3° Sommes perçues pour affranchissement d'Annales et du Bulletin.	422	»
4° Sommes perçues pour tirages à part (texte et planches)	189	80
5° Vente de numéros trimestriels d'Annales.	708	»
6° Arrérages de 172 coupons d'obligations des chemins de fer de l'Ouest.	1,195	40
7° Arrérages de 300 fr. de rente 5 0/0. Prix Dollfus.	300	»
8° Id. de 300 fr. de rente 3 0/0. Legs Thibesard (semestre).	150	»
9° Allocation du Ministère de l'Instruction publique.	500	»
10° Id. d'un anonyme.	50	»
11° Reliquat du Banquet annuel.	3	»
12° Encaisse au 31 décembre 1877	562	21
Total des recettes.	11,910 fr.	41 c.

DÉPENSES.

1° Impression de 49 feuilles, couvertures, tirages à part, etc.	5,969 fr.	35 c.
2° Gravure, papier, tirage et coloriage de 11 planches et tirages à part.	2,076	60
3° Loyer, contributions, assurance de la Bibliothèque et dépôt d'Annales.	614	40
4° Dépenses pour le service de la Bibliothèque. . . .	28	55
A reporter	8,688 fr.	90 c.

Report.	8,688 fr.	90 c.
5° Allocations comme frais de bureau au Secrétaire et au Trésorier et traitement du gardien de la salle des séances.	1,791	90
6° Affranchissement des Annales.	240	74
7° Id. du Bulletin bi-mensuel et frais s'y rattachant.	195	20
8° Affranchissement de lettres, circulaires et dépenses accessoires.	137	58
9° Frais généraux (Prix Dollfus, frais de l'Exposition universelle, dépenses afférentes au legs Thibesard, etc.)	574	25
Total des dépenses.	11,628 fr.	57 c.

RÉSUMÉ.

Recettes	11,910 fr.	41 c.
Dépenses.	11,628	57
Solde en caisse au 31 décembre 1878.	281 fr.	84 c.

Il reste à recouvrer :

1° Sur les cotisations antérieures à 1878.	552 fr.	» c.
2° Sur les cotisations de 1878.	1,164	»
Total.	1,716 fr.	» c.

Sur cette somme 1,716 fr., notre Trésorier estime que la Société pourra encaisser la moitié ou les deux tiers.

Notre situation actuelle est donc satisfaisante, notre budget s'étant soldé par un excédant de recettes, peu élevé, il est vrai, mais qui s'augmentera par des rentrées de cotisations arriérées. Elle s'améliorera dans l'avenir, du moins nous en avons le ferme espoir, grâce à la reconnaissance de la Société comme établissement d'utilité publique, qui nous

permet maintenant de recevoir des legs, et l'exemple de notre regretté collègue Thibesard sera suivi sans nul doute.

Le Conseil a dû se préoccuper aussi des changements que notre position officielle nous forçait à opérer dans notre fonds social.

Notre fortune mobilière se compose :

1° De 86 obligations des chemins de fer de l'Ouest;

2° De 300 fr. de rente 5 0/0. Don Dollfus.

3° Et de 300 fr. de rente 3 0/0. Legs Thibesard.

Il lui a semblé suffisant de laisser à la disposition de M. le Trésorier une somme liquide d'environ 3,600 fr. (représentée par 10 obligations au porteur), pour faire face aux dépenses courantes et imprévues, en attendant le recouvrement des cotisations; étant bien entendu que la vente des dites obligations au porteur ne pourra avoir lieu qu'en vertu d'un vote de la Société.

La conversion en titres nominatifs de toutes les autres valeurs devra être opérée le plus tôt possible; c'est une dépense actuelle, il est vrai, pour ce qui concerne les obligations, mais qui sera bien compensée par un accroissement de revenu.

Enfin, depuis la dernière séance, un de nos collègues a versé la somme de 300 francs pour s'exonérer de sa cotisation annuelle, en conformité de l'article 10 des Statuts. Le capital provenant des exonérations, base de notre richesse future, doit être solidifié immédiatement; nous pensons que la Société voudra bien autoriser M. le Trésorier à parfaire la somme nécessaire à l'achat d'une obligation nominative des chemins de fer de l'Ouest.

Il voudra bien, lorsqu'un pareil fait, malheureusement trop rare, se représentera, en avertir la Société, pour qu'elle prenne une mesure analogue, eu égard aux nécessités financières du moment. Dans tous les cas, le moins que la Société puisse faire, c'est d'autoriser l'achat d'une rente 3 0/0 d'un capital de 300 fr.

En conséquence, Messieurs, le Conseil vous propose :

1° D'approuver les comptes du Trésorier et de lui en donner décharge;

2° De l'autoriser à transférer en titres nominatifs *soixante-seize* obli-

gations des chemins de fer de l'Ouest, *trois cents* francs de rente 5 0/0 et *trois cents* francs de rente 3 0/0 ;

3° D'autoriser l'achat d'une obligation nominative des chemins de fer de l'Ouest ;

4° Et enfin, Messieurs, pour clore ce trop long rapport, de voter des remerciements à tous les membres du Bureau, titulaires et adjoints, pour le zèle et le dévouement dont ils n'ont cessé de faire preuve dans l'accomplissement de leur tâche.

Après cette lecture et la discussion des propositions présentées, les quatre paragraphes et l'ensemble du rapport sont successivement adoptés à la majorité des voix, et leur impression dans le Bulletin est décidée.

Communications. M. Leprieur annonce que notre Président, M. J.-P. Mégnin, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

— M. J. Thomson adresse les descriptions de trois nouvelles espèces de Buprestides du genre *Stigmodera* :

1. Stigmodera sternoceroides Thomson. — Patria : Australia. — Long. 39 mill.; lat. 11 1/2 mill. — *Flava, straminea; caput prothoraxque splendide purpureo-metallica; os antennæque obscure viridia; scutellum viride; elytra basi anguste obscureque viridia, fasciis transversis communibus cyaneo-nigris* 4, *scilicet* : 2 *postmediis irregulariter concisis medio et lateribus latioribus, et* 2 *posticis latis antice singulis versus suturam ascendentibus, ornata; sternum medio aureo-cupreum; abdominis segmenta apice aureo-cupreo marginata; pedes aureo-purpurei.*

Sternoceriformis, elongata, convexa, navicularis. *Caput* subsparsim punctatum; *frons* plana, linea longitudinali brevi; *os* productum, longitudinaliter linea divisum; *antennæ* sparsim punctatæ. *Prothorax* convexus, antice angustior, lateribus rotundatus, basi valde sinuosus et utrinque fossulatus, grosse, irregulariter et sat sparsim punctatus. *Scutellum* parvum, subrotundatum, longitudinaliter 3-lineatum. *Elytra* vage longitudinaliter 20-punctato-lineata, post medium lineis magis conspicuis, intervallis obsolete et sparsim punctatis, lateribus posticis inermia, apice utrinque extus spinosa, deinde lunata et subrecte truncata. *Corpus subtus* modice punctatum. *Pedes* sparsim punctati, unguiculis basi dentatis.

Obs. Ce magnifique insecte se distingue facilement de tous ses congénères par sa forme qui rappelle celle des *Sternocera.* Il est voisin de la *S. Spencei* Gory (*egregia* Bohem.).

2. S. imperator (Castelnau, Mss.) Thomson. — Patria : Swan-River, Australia. — Long. 37 mill.; lat. 14 mill. — *Flava ; caput prothoraxque obscure viridia, huc et passim cuprescentia ; os nigrum ; prothorax lateribus flavo-marginatus ; scutellum parvum, obscure viride ; elytra fasciis transversis* 6 *nigris, scilicet :* 2 *antemediis minus robustis arcuatis,* 2 *paulo post mediis robustioribus valde concisis, et* 2 *posticis apicem haud capientibus adhuc robustioribus ornata, apice et lateribus posticis sanguinea ; corpus subtus stramineum ; sternum obscure viridi-metallescens ; pedes obscure virides.*

Elongata, paulo depressa. *Caput* valde et confertim punctatum; *os* læve. *Prothorax* subrotundatus, antice angustior, lateribus medio paulo prominens, grosse punctatus, punctulatione medio paulo sparsa, utrinque rugosus, lateribusque autem rugosus. *Scutellum* parvum læve. *Elytra* longitudinaliter 20-punctato-lineata, punctis minutissimis, intervallis bene conspicuis fere lævibus, lateribus posticis inermia, apice large et recte truncata. *Corpus subtus pedesque* tenuissime et sparsim punctata. *Unguiculi* basi dentati.

Obs. Grande et belle espèce dont le système de coloration rappelle celui de la *S. variabilis* Donovan, mais qui, par sa forme, se rapproche de la *S. Chevrolati* Géhin.

3. S. Menalcas (Castelnau, Mss.) Thomson. — Patria : Victoria, Australia. — Long. 25 mill.; lat. 10 mill. — *Viridi-aurea ; os nigro-violaceum ; prothorax lateribus large sanguineo-marginatus ; elytra rufo-brunnea, marginibus sanguinolenta.*

Elongata subdepressa. *Caput* longitudinaliter excavatum, sat dense punctatum ; *os* productum. *Prothorax* subrotundatus, antice angustior, sat grosse et sat sparsim punctatus. *Scutellum* parvum, læve. *Elytra* longitudinaliter 20-lineato-punctata, intervallis bene conspicuis leviter et sparsim punctatis, lateribus posticis inermia, apice quasi rotundata. *Corpus subtus* leviter et sat dense punctatum. *Pedes* minute et sparsim punctati, etiam *tibiis* grossius punctatis ; *unguiculi* basi haud dentati.

Obs. Voisine de la *S. cruentata* Kirby. *Caractères différentiels* : 1° *Corps* plus élargi ; 2° *livrée* toute différente ; 3° *élytres* non prolongées en pointe à l'extrémité ; 4° *dessous du corps* plus fortement ponctué.

— M. Chevrolat présente la description de deux nouvelles espèces de Curculionides de la tribu des Cholides, et celle d'un nouveau genre de la même tribu :

1. Archarias glandulosus. — Ar. miliari Ol. *vicinus, indumento ochraceo vestitus, pedibus cinereis, tuberculis rotundatis nigris et nitidis undique tectus ; rostro arcuato, nigro nitido, basi striolato, inter pedes medios limitato, antennis cinereis tenuiter pilosis, clava ovata fusca ; capite convexo, granuloso, fovea elongata inter oculos ; prothorace triangulari, tuberculis rotundatis nigris nitidis tecto ; scutello triangulari ochraceo ; elytris seriatim nigro-tuberculatis ; corpore infra ochraceo, minutius tuberculato ; pedibus validis, anticis longioribus, spina acuta intus armatis.* — Long. 24 mill., rostri 11 mill. ; lat. 11 1/2 mill.

Amazona.

2. A. hypocrita. — A. parco Fhs. *similis, sed tuberculis dorsalibus prothoracis haud porrectis, transversim dispositis et inter se excavatis, oblongus, niger ; rostro arcuato, glabro, nigro opaco ; capite convexo glabro, supra et post oculos granulose et fortiter punctato, fovea elongata inter oculos ; scutello rotundato, plano, opaco ; elytris seriatim nigro-tuberculatis, striis sulcatis serie tuberculosis, interstitiis 4 suturalibus elevatis serieque tuberculatis, interstitiis lateralibus reticulatis, punctis 4 albis, transversim dispositis ultra medium ; femoribus acute spinosis.* — Long. 20 mill., rostri 11 mill. ; lat. 9 mill.

Brasilia ; ex mus. Lacordaire.

Je possède un exemplaire de l'*A. parcus* Fhs. très-frais, provenant de New-Fribourg, dont chaque tubercule du prothorax est uniponctué en dessus ; il diffère du type offrant une marge basale étroite et une légère bande flexueuse au delà du milieu, d'un blanc jaunâtre. Le nôtre ne présente pas ces deux caractères, mais porte un point blanc de chaque côté de l'écusson et quatre points également blancs, disposés transversalement, au delà du milieu.

Je désignerai cette variété sous le nom d'*A. subscutellaris.*

STERNOXUS, G. n. (στερνον, poitrine; οξὺς, pointu).

Corps elliptique, ailé; *sternum* émettant une pointe plus ou moins saillante, dissemblable dans les deux sexes. *Trompe* arquée, cylindrique, mince, limitée entre les pattes intermédiaires. *Antennes* insérées au delà du milieu du rostre. *Scape* mince, renflé au sommet, joignant le bord antérieur de l'œil. *Funicule* à premier article du double des deux suivants. *Pattes* longues, principalement les antérieures; *cuisses* droites, légèrement renflées, munies d'une épine droite assez longue; *jambes* arquées, terminées au sommet interne par un fort onglet corné.

Le type est le *Curculio laticollis* Ol. (*Cholus* Sch., *Archarias*, Cat. Gemm. et Harold), espèce de Cayenne et du Para; deux espèces nouvelles sont les :

1. S. PLEUROLEUCUS. — *Oblongus, nigro-brunneus, lateribus corporis infra late albo-marginatus; rostro piceo supra carinato, antennis fuscis; capite convexo nudo, antice rugoso; prothorace triangulari, basi biarcuato, anguste reflexo albido, supra minute granuloso; scutello oblongo; elytris rufis, punctato-striatis, punctis albo-pupillatis; pedibus corporeque brevissime albo-setosis.* — Long. 14 1/2 mill., rostri 5 1/2 mill.; lat. 7 mill.

Amazona.

2. S.? TRILINEATUS. —*Oblongus, rufus, fronte, vitta lata submarginali corporeque subtus albis; rostro rufo, tricarinato, inter oculos flavo; antennis brunneis; capite convexo, nudo, rufo; prothorace triangulari, longitudine obsolete canaliculato, albido, lineis tribus dorsalibus latis rufis et granulosis; scutello rotundato, plano; elytris rufis punctato-striatis, punctis minutis albo pupillatis, interstitiis transversim plicatis, vitta submarginali flavido-squamosa; pectore granuloso, et pedibus rufis breviter albo-setosis.* — Long. 11 1/2 mill., rostri 5-5 1/2 mill.; lat. 5-6 1/2 mill.

Cayenna, Surinam, ♀; Nova-Grenata, ♂.

— M. Puton envoie la description d'une nouvelle espèce d'Hémiptères de France, de la famille des *Lygæidæ* :

STYGNUS MAYETI Put. — Oblong; élytres à côtés droits, parallèles. Dessus opaque, finement velouté, mais sans longs poils. Tête finement

ponctuée, rousse; yeux petits, peu saillants; antennes testacées, le 1er article dépassant peu le clypéus, le 3e article court, le 4e allongé, deux fois aussi long que le 3e. Pronotum et écusson brun opaque, à ponctuation fine et serrée, avec une très-fine pubescence blanchâtre, très-courte, peu apparente ; surface du pronotum peu convexe, sans distinction de lobes antérieur et postérieur, bords latéraux finement carénés, droits, atténués en avant de l'angle postérieur à l'angle antérieur, qui est obtus. Élytres jaunâtres, très-légèrement rembrunies au sommet et le long des nervures, à lignes de points très-fines et régulières sur le clavus et moins régulières le long du bord externe. Membrane d'un brun clair, les nervures un peu plus pâles, peu visibles, excepté à la base. Dessous du corps et pattes testacés; les antérieures à peine plus fortes que les postérieures, mutiques; tibias droits. — Long. 1 2/3 mill.

Rocante, près Béziers. (M. Valéry Mayet.)

Cette intéressante espèce, qui a un peu l'aspet du *Cryptostemma alienum*, est un des plus petits Lygéides connus. Il diffère des autres *Stygnus*, outre sa taille, par ses yeux moins saillants, son pronotum plus plan, à ponctuation plus fine, plus égale, sans distinction de lobes antérieur et postérieur.

— M. Maurice Girard remet à la Société un grand nombre de spécimens, mâles et femelles, du *Vesperus Xatarti*, qui lui sont adressés de Collioure (Pyrénées-Orientales) par M. Paul Oliver.

M. Valéry Mayet a visité les vignes de Collioure à la fin de décembre 1878 et a été surpris en voyant la grande quantité de souches mortes des attaques des larves. M. Oliver lui a fait constater que, sous terre, les larves ne font pas de coque pendant le repos hibernal, et que, même pour devenir nymphe, la larve n'a pas toujours besoin de ce genre d'abri, pourvu qu'elle se trouve sous une pierre enfoncée en terre ; la coque nymphale n'est donc pas indispensable. Un mâle a été trouvé par ces observateurs dans ces conditions particulières, et 186 *Vesperus* ont été récoltés dans les journées des 31 décembre 1878 et 1er janvier 1879.

M. Maurice Girard espère que la publicité de nos Bulletins donnera l'éveil sur la question du *Vesperus* à nos collègues d'Espagne et de Portugal ; il est probable que cette espèce, qui n'existe en France en abondance que dans une localité spéciale et restreinte, doit être nuisible aux vignes sur bien des points de la péninsule ibérique.

— M. L. Bedel lit une note sur un Curculionide, type du genre *Procas*, décrit en 1831 par Stephens :

Cet insecte est connu sous les noms spécifiques de *picipes* Marsh., de *Steveni* Gyll., et d'autres encore ; c'est également lui que Perris a redécrit comme *Procas Cottyi*; mais sa première description est restée dans l'oubli : Fabricius, en 1801, l'avait publié sous le nom de *Rhynchænus armillatus*, et, comme le type de Fabricius a passé sous les yeux de Boheman, qui en a donné une excellente description dans le *Genera Curculionidum*, il est juste de rétablir dans la nomenclature ce nom de *Procas armillatus* Fabr., dont la synonymie est certaine.

Cette espèce est très-variable de taille; elle a aussi, pour un Curculionide réputé rare, une remarquable extension; on l'a signalée d'Angleterre (Londres, Battersea-fields, Norfolk, Somersetshire), des côtes de France et des zones avoisinantes (Boulogne-sur-Mer, Évreux, Montpellier, Nîmes, Marignane), de Corse, d'Allemagne, de Russie (Kharkow), de Tanger et d'Algérie (Lalla-Maghrnia, Oran, Daïa !, Magenta !, Bone).

La rareté relative que l'on attribue au *P. armillatus* tient sans doute à son époque d'apparition et à sa manière de vivre. Durant un séjour de quatre mois à Daïa, je l'ai observé pour la première fois et en petit nombre à la fin de novembre ; le 12 décembre, par une belle journée succédant à quelques jours de neige et de grand vent, nous en prenions, M. le docteur Munier et moi, près de 80 exemplaires ; en janvier et février, nous ne trouvions plus que quelques individus isolés. Durant le jour, les *Procas* restent enterrés profondément sous les pierres des friches ou blottis sous les larges feuilles des *Salvia ;* il suffit, pour les forcer à sortir, de déplacer les pierres des localités qu'ils fréquentent et de les visiter le lendemain. On y retrouve, et souvent en nombre, les *Procas* des alentours, tout couverts encore de la rosée de la nuit.

— M. H. Lucas adresse la note suivante, relative à un Lépidoptère nocturne :

Un Lépidoptère Chalinoptère, de la tribu des Bombycides, remarquable par la forme falquée de ses ailes de la première paire, et qui jusqu'à présent est encore très-rare dans les collections, a été apporté dernièrement au Muséum.

Cette espèce, que M. Westwood a décrite sous le nom de *Saturnia*

Vacuna, Proceed. of the Zool. Soc. London, p. 39, 1849, et dont il a donné une figure réduite, Proc. Z. S. Annulosa, pl. 7, fig. 10, ♂, vient se ranger dans le voisinage du *Saturnia Atlas*. On remarque surtout dans cette espèce le peu de différence qui existe entre les antennes du mâle et celles de la femelle, quoique, d'après M. Westwood, le nombre des articles chez le mâle soit supérieur à celui de la femelle.

Le mâle que je communique diffère de celui décrit et figuré par M. Westwood par la base des quatre ailes, qui est plus fortement teintée de brun en dessus et en dessous, et parce qu'à la jonction du métathorax et de l'abdomen on aperçoit en dessus une tache blanche, transversale, formée par des poils de cette couleur, allongés, peu serrés.

Cette magnifique espèce a été rencontrée par M. A. Marche chez les Adoumas, près du village de Ngeime, situé sur le fleuve Ogoué, dans l'Afrique équatoriale.

L'individu mâle que je présente mesure 19 centimètres d'envergure ; il a été représenté dans le journal *la Nature*, septembre 1878, p. 248 e 249, par M. Künckel d'Herculais.

Il est probable que c'est une forme de cette espèce que M. Butler vient de publier sous le nom d'*Attacus perspicuus*, in Ann. and Mag. Nat. Hist., 1878, p. 463.

J'ajouterai que si l'on adopte les genres établis par M. Duncan aux dépens des *Saturnia*, c'est parmi les *Hyalophora* que doit venir se placer cette espèce.

— M. E. Simon fait connaître les observations qui suivent :

M. H. Lucas a publié dans les Annales de 1878, p. 48 et p. 191, deux listes d'Arachnides pris par lui à Sézanne (Marne) et à Granville (Manche) sans indiquer que celles de ses captures présentant un intérêt quelconque, au point de vue géographique, étaient déjà citées dans les tomes II (1875), III (1876) et IV (1878) de mes *Arachnides de France*, M. H. Lucas ayant eu l'obligeance de me communiquer ses Araignées longtemps avant d'en dresser la liste.

Quelque soin que l'auteur ait apporté dans la confection de ses listes, il s'y est glissé quelques inexactitudes que je crois devoir relever :

Page 62. *Attus medius.* — « Cette espèce n'avait encore été signalée que de Laponie, de la Suède, de l'Allemagne, des Alpes, de la Pologne et de la Grèce. » — Elle figure cependant dans les *Arachnides de France,* t. III, p. 40, avec cette mention : « Toute la France; commune sur les arbres verts, » qui est exacte.

Page 193. *Amaurobius Erberi.* — « N'avait encore été signalé que de la France méridionale et de la Corse. » — Il a cependant été découvert en Dalmatie et décrit de ce pays par le comte E. Keyserling.

Page 194. *Enyo gallica.* — « N'avait encore été signalé que des environs de Paris, du Portrieux et de Honfleur. » — On peut voir, *Ar. Fr.*, t. I, p. 247 (1874), que l'*Enyo gallica* se trouve aux quatre coins de la France, dans les Alpes, les Landes, la Bretagne, etc.

Page 197. *Attus saltator.* — « N'avait encore été signalé que comme habitant l'Angleterre. » — *Ar. Fr.*, t. III, p. 116, l'*A. saltator* est indiqué d'un grand nombre de localités françaises, depuis la Manche jusqu'à la Méditerranée.

Page 198. *Heliophanus Cambridgei.* — « N'avait encore été signalé que comme habitant l'Autriche et l'île de Corfou. » — Loc. cit., t. III, p. 164, il est indiqué de tous les points de la France; c'est, en effet, l'un de nos *Attidæ* les plus communs.

— M. J. Bigot envoie la note qui suit :

Tout récemment, j'ai dû à la générosité de M. le docteur Cartereau, deux spécimens, male et femelle, du *Vermileo De Geeri* (Macq.), insecte rare dans les collections et l'un des *desiderata* de la mienne; ce don précieux m'a permis d'étudier attentivement, pièces en main, les caractères d'un Diptère extrêmement intéressant, en raison des mœurs curieuses et toutes spéciales de sa larve, qui font voir clairement la validité du genre ; pourtant, au premier coup d'œil, on serait bien tenté de l'identifier avec l'ancien genre *Leptis !*

En effet, rien de saillant, dans l'ensemble de son organisme, ne vient révéler la limite qui le sépare de ses intimes voisins; mais, en y regar-

dant de plus près, on reconnaît certaines particularités, soit dans les *formes générales*, soit dans la *disposition des nervures alaires*, qui peuvent servir à caractériser l'insecte parfait. Ainsi, le col est un peu plus long que chez les autres *Leptides*, et la tête moins aplatie à la face postérieure ; l'abdomen est plus étroit, principalement chez celui des deux que je considère comme un mâle, tandis que les organes genitaux, chez l'autre, que je prends pour une femelle, semblent notablement plus développés. Je ne vois ailleurs rien de particulier, si ce n'est dans la conformation des *nervures* : ici, la bifurcation externe de la 4e longitudinale postérieure prend naissance *loin de l'extrémité postérieure de la cellule discoïdale*, tandis que chez les *Leptis* elle naît constamment au *niveau de ce même point*; en outre, chez celles-là, la *cellule anale* est *à peine entr'ouverte au bord de l'aile*, tandis que, chez celles-ci, elle *s'ouvre largement*.

On voit donc, je le répète, que, si les mœurs de la *larve* sont absolument différentes de celles que nous connaissons chez les autres *Leptidæ*, les caractères de l'*imago* sont, par contre, extrêmement fugaces; fait qui prouve, encore une fois, les difficultés des recherches diptérologiques et la nécessité d'apporter la plus extrême attention quand il s'agit de déterminer, ou de classer, ces parias entomologiques !

Le genre *Vermileo* appartient positivement à la tribu des *Leptidæ*, ce que démontrent son *faciès* et la présence, à l'extrémité *tarsienne*, des *trois pelotes* caractéristiques.

Errata. M. J. Bigot communique également les corrections suivantes à son dernier mémoire (Tribu des *Asilidæ*, etc.) paru dans le 3e trimestre de 1878 :

Page 219. Supprimez le paragraphe formé par les lignes 13 à 15 ;

— 234, ligne 2. Au lieu de : *castaneipes*, lisez : *castanipes* ;

— 239, ligne 5. Au lieu de : *flavotibius*, lisez : *flavitibialis*.

Membres reçus. 1° M. Henri Donckier de Donceel, aide-naturaliste au Musée d'Histoire naturelle de Bruxelles (*Entomologie générale, principalement Hémiptères épizoïques*), présenté par M. L. Bedel, au nom de M. Preudhomme de Borre. — Commissaires-rapporteurs : MM. Poujade et Signoret ;

2° M. Herbert Goss, esq., F. G. S., the avenue Surbiton Hill, Surrey (Angleterre) (*Insectes fossiles*), présenté par M. H. Lucas. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. Brongniart et E. Simon ;

3° M. Félix Marcotte, conservateur du Musée et bibliothécaire de la ville d'Abbeville (Somme) (*Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe*), présenté par M. le docteur Al. Laboulbène. — Commissaires-rapporteurs : MM. Desmarest et Reiche.

Séance du 12 Février 1879.

Présidence de M. J.-P. MÉGNIN.

23 *membres présents.*

M. Mégnin, immédiatement après la lecture du procès-verbal de la dernière séance, annonce à la Société la mort de notre ancien Président M. Paul Gervais, décédé le lundi 10 février ; il ajoute qu'il compte prononcer, au nom de la Société, quelques paroles aux obsèques du savant professeur, qui auront lieu le jeudi 13 février.

Rapport. M. E. Simon, rapporteur de la Commission du Prix Dollfus pour le concours de 1878, lit le rapport qui suit :

La Commission du Prix Dollfus, composée de MM. Desmarest, Fallou, Goossens, Künckel d'Herculais, Mauppin, Sallé, docteur Sénac, Signoret et E. Simon, s'est réunie le 5 février 1879 pour remplir son mandat, c'est-à-dire pour prendre connaissance des ouvrages rentrant dans les conditions du concours, et décider de l'ordre dans lequel ils doivent être présentés aux suffrages de la Société.

La tâche de la Commission a été facilitée par le petit nombre d'ouvrages entomologiques parus depuis le mois de février 1878. En effet, parmi ceux qui ont été soumis à son examen, deux seulement lui ont paru remplir les conditions requises.

En première ligne :

Histoire naturelle des Coléoptères de France, Brévipennes (*Pédériens e Evesthétiens*), *par MM. Mulsant et C. Rey,* extrait des Annales de la Société Linnéenne de Lyon, t. XXIV.

Ce volume est, comme on le sait, le dernier venu d'une longue suite de travaux publiés depuis quarante ans par les deux infatigables collaborateurs et formant par leur ensemble un véritable monument entomologique.

En seconde ligne :

Synopsis des Hémiptères Hétéroptères de France, par M. le docteur A. Puton, 1re partie, *Lygéides.*

L'ouvrage entrepris par notre confrère le docteur A. Puton est excellent à tous égards, et il deviendra indispensable pour l'étude des Hémiptères de France ; mais il n'est qu'à son début, car il ne compte aujourd'hui qu'un seul fascicule, qui sera suivi, cette année même, d'autres fascicules plus importants.

Après cette lecture, la Société, conformément au règlement spécial du Prix Dollfus, décide l'impression de ce rapport dans le Bulletin.

Lecture. M. E. Simon présente une nouvelle suite à ses Études arachnologiques, comprenant la liste des Arachnides recueillis aux environs de Pé-King par M. V. Collin de Plancy, attaché à la légation française en Chine.

Dans ce travail, notre confrère énumère douze espèces, et en décrit cinq nouvelles : les *Dolomedes senilis*, *Oxyptila pseu-oblitea*, *Tegenaria Plancyi*, *Gnaphosa sinensis* et *Buthus Confucius.*

Communications. On annonce que notre confrère M. A. Raffray vient d'être nommé vice-consul de France à Massaouah (Éthiopie).

— M. H. Lucas communique la note suivante relative à la nidification d'un Hyménoptère du genre *Chalicodoma* :

On sait que le *Chalicodoma muraria,* assez commun en France, a pour habitude de construire et de fixer son habitation sur les murailles, les

pots à fleurs, etc.; il ne dédaigne pas non plus les rochers, et c'est ce que j'ai observé en Algérie, particulièrement aux environs de Boghar, de Bougie et de Constantine.

Quant au *Chalicodoma sicula,* abondamment répandu en Sicile, en Italie, dans l'archipel grec, dans l'ouest et l'est de l'Algérie, son mode de construction est bien différent. En effet, au lieu d'établir son nid sur les murailles et les rochers, il le fixe au contraire aux branches ou tiges des arbrisseaux. Quand on examine cette nidification ainsi fixée, on remarque que la tige sur laquelle elle est attachée est entourée par cette nidification qui forme un anneau solide et épais.

Je possède deux exemplaires de cette construction : le premier, qui m'a été donné par M. Trapet, pharmacien aide-major, a été rencontré aux environs de Teniet-el-Haad ; il est fixé à une branche de *Rhamnus ;* le second, qui atteint une assez grande dimension, provient des environs de Bou-Saada et est attaché à une tige de Légumineuse ; il m'a été donné par notre confrère M. Lepricur et a été recueilli par son fils.

Le nid du *Chalicodoma sicula* représenté par Rossi, Faun. Etrusc., t. II, p. 139, pl. 4, fig. 1 (1792), diffère du nid du *C. muraria* par la manière dont il est attaché et aussi par sa forme. Cette nidification, au lieu d'être hemisphérique, est au contraire sphérique et contient dix à douze loges verticales assez rapprochées les unes des autres. En étudiant les matériaux employés à cette construction, on remarque que c'est un sable jaune, ferrugineux, très-fin, formant une espece de ciment ou mortier, très-dur, non friable, et sur lequel l'eau est sans action. Les ouvertures pratiquées par le *C. sicula* pour sortir du nid dans lequel il a subi toutes les phases de sa vie évolutive, sont arrondies. Quand on observe l'intérieur de ces loges ou alvéoles assez rapprochées les unes des autres, on voit qu'elles sont oblongues, entièrement revêtues d'une couche brillante de vernis, afin d'empêcher l'humidité de pénétrer dans les loges, séparées entre elles par des cloisons épaisses et dont les parois sont assez rugueuses.

Le nid sur lequel cette description a été faite mesure en longueur 35 millimètres et n'a pas moins de 45 millimètres dans sa plus grande largeur.

— M. J. Lichtenstein envoie les remarques suivantes :

1° Je crois utile d'appeler l'attention de la Société sur le Catalogue des

galles et des déformations végétales causées par les Insectes, dont notre confrère M. Fr. Thomas, d'Ohrdruf, près Gotha, va commencer prochainement la publication. Dans cet ouvrage, le savant professeur résumera toutes les observations qui ont été faites jusqu'en 1878 sur cet important sujet. Ces études, touchant autant à la Botanique, à l'Agriculture, à l'Horticulture, à l'Œnologie, etc., qu'à l'Entomologie, sont très-difficiles à retrouver dans les publications où elles sont disséminées. Aussi serait-il à désirer que les naturalistes qui ont écrit sur les galles, que les Sociétés qui ont imprimé des travaux sur ce point de la science, en fissent parvenir le plus tôt possible un exemplaire, ou tout au moins une analyse, à M. Thomas.

2° Le 17 mars 1877, M. le professeur A. Mocsary, du Muséum de Buda-Pesth, m'a envoyé des galles du *Cynips hungarica* produites dans l'automne de 1876. Ne voyant rien éclore de ces galles, je les croyais vides; mais, il y a quelques jours, en ayant ouvert une, j'y ai trouvé le *Cynips* vivant et occupé à creuser sa sortie. Voilà un Hyménoptère qui aura passé deux ans et demi dans sa galle.

3° Les pseudonymphes, ou plutôt les *larves contractées*, selon l'expression de M. Riley, de la *Cantharis vesicatoria* que j'ai pu examiner sous terre, grâce à la position de leurs loges contre les parois d'un tube en verre, n'avaient pas bougé jusqu'à ce jour; mais actuellement elles exsudent sur leurs segments abdominaux de petites gouttelettes d'un liquide clair et transparent, se transformant en corps cristallins qui leur donnent l'air d'être revêtues de diamants. Est-ce l'indication d'un état maladif? Est-ce plutôt un signe d'un changement prochain d'état?

4° J'ai pris, en juin dernier, sur la plage de Palavas, des *Colletes fodiens* (petite variété du type méridional) portant de nombreuses larves de *Sitaris* fixées aux poils du corselet, et c'est le *Sitaris apicalis* que j'ai obtenu. De cette remarque, il résulterait que nos trois espèces de *Sitaris* auraient trois dates bien tranchées d'apparition : *S. humeralis*, au printemps (observations de M. Fabre sur l'*Anthophora*); *S. Colletæ*, en automne (observations de M. Valéry Mayet sur le *Colletes succinctus*), et *S. apicalis*, d'après mes observations, sur le *Colletes fodiens*.

5° M. Maurice Girard (Bull. 1879. p. VI), dans une note sur le *Vesperus Xatarti*, semble critiquer un travail que M. Valéry Mayet et moi avons

donné dans les Annales (1873, p. 117). Dans cette note, nous n'indiquions pas cet insecte comme étant rare, nous disions même qu'il était si commun en Aragon qu'il y avait reçu un nom vulgaire (*Virla*). Notre confrère ajoute que c'est à tort que nous donnons à l'œuf une longueur de 3 millim., tandis qu'il n'a que 2 millim. 25 : cela est possible pour les *Vesperus* de France, mais, dans cet insecte, comme chez beaucoup d'autres Longicornes, la taille peut varier, et les individus d'Espagne sont beaucoup plus grands que ceux de Collioure. Enfin l'époque d'apparition du Coléoptère que Pellet et M. Zambeu plaçaient en février, serait fixé par M. Oliver à la fin de décembre ; c'est ce que j'avais annoncé, et qui plus est prouvé, en présentant le *Vesperus* vivant à la Société dans sa séance du 13 décembre 1871 (Bull., p. LXXIX).

M. Maurice Girard répond que les œufs du *Vesperus* qu'il a mesurés à Paris, et qui provenaient de Collioure, avaient 2 millim. 25 de long ; les œufs provenant d'Espagne, mesurés par M. J. Lichtenstein, avaient 3 millimètres, ce dont il lui donne acte très-volontiers, car une différence de climat peut tout expliquer.

— M. James Thomson adresse la description d'une nouvelle espèce de Longicornes :

MONOCHAMUS DEYROLLEI Thomson. — Patria : Gabon. — ♂. Long. 46 mill.; lat. 15 mill. — *Omnino brunneo-velutinus ; antennæ nigrescentes ; prothorax margine antico anguste niger et nitidus ; elytra basi et medio irregulariter infuscata ; corpus subtus pedesque cinereo-brunnea.*

In hoc genere maxima. Elongata, subparallela. *Caput* inpunctatum. *Antennæ* ♂ corpore magis quam duplo longiores, quasi læves seu antice levissime granulosæ. *Prothorax* antice et postice transverse sulcatus, medio granulationibus aliquot nigris minimis instructus, lateribus valde acuteque spinosus. *Elytra* elongata, fere lævia, apice rotundata. *Corpus subtus pedesque* lævia.

♀. Ignota.

OBS. Cette espèce, dédiée à M. Henri Deyrolle qui me l'a procurée, est voisine du *M. grisco-plagiatus* Thomson. Elle en diffère au premier coup d'œil par la *taille*, la *livrée*, les *antennes* relativement plus longues et les *pattes* plus robustes, surtout les *antérieures*, qui ne dépassent *pas* en longueur celles des autres paires.

— Le même membre communique les descriptions de deux nouvelles espèces de Cétonides.

1° LOMAPTERA BRUNNEIPENNIS Thomson. — Patria : Timor. — Long. 19 mill.; lat. 10 mill. — *Nigra, nitida ; elytra brunnea.*

Valida, relative curtula, elongato-quadrata. *Caput* lateribus excavatum, antice valde bilobatum, medio obsolete nodosum, lateribus anticis grosse et sat sparsim punctatum. *Prothorax* convexus, antice angustior, usque versus medium lateribus obliquus, deinde paulo intus directus, basi latior, lateribus grosse et confertim punctatus, medio fere lævis, nitidissimus. *Scutellum* apice acutum, læve. *Elytra* subquadrata, lateribus sat valde striolato-punctata, prope suturam vix punctata, apice bisinuata et bispinosa. *Sternum* lateribus grosse striolato-punctatum, medio læve, *appendix* elongato-triangularis, sat gracilis, apice obtusa. *Abdomen* punctis grossis valde sparsis instructum ; *pygidium* supra striolatum subtusque grosse et sparsim punctatum. *Pedes* punctis striolisque aliquot instructi.

OBS. Dans la collection de feu E. Brown, cet insecte avait été réuni à la *L. timorensis* Wallace, dont je posséde le *type*. Mais il en diffère par la *forme* plus courte, plus ramassée, *non* atténuée en arrière, la *tête* munie d'une *nodosité ronde* au milieu, le *prothorax* bien plus fortement *ponctué* sur les bords latéraux, l'*écusson* moins fortement recouvert par le lobe médian du prothorax, les *élytres* infiniment plus fortement *ponctuées*, l'*abdomen* offrant également une *ponctuation* plus considérable, et enfin par le *pygidium* qui n'est *pas* sillonné, mais bien *ponctué* dans sa *partie inférieure*.

2° LOMAPTERA LUCTUOSA Thomson. — Patria : India. — Long. 17 mill.; lat. 7 1/2 mill. — *Omnino nigra, nitidissima.*

Elongato-quadrata, paulo convexa. *Caput* antice lobatum, lateribus excavatum, obsolete punctatum. *Prothorax* antice multo angustior, lateribus usque ad medium obliquus, deinde rectus, basi latior, lateribus grosse excavato-punctatus, medio levissime et maxime sparsim punctatus. *Elytra* elongato-quadrata, lateribus punctato-striolata, medio punctulatione læviore prope suturam evanescente, postice striolata, apiceque biacuta. *Sternum* lateribus grosse punctatum, medio læve, *appendix* supra ducta. *Abdomen* lateribus obsolete punctatum, medio fere læve, depres-

sum ; *pygidium* ubique confertim transverse striolatum. *Pedes* punctis grossis aliquot impressi.

Obs. Confondue dans la collection Brown avec la *L. nigrita* Frölich, cette espèce en est bien distincte. Elle en constitue la *plus petite* espèce à moi connue de ce genre, et diffère de la *L. ebena* Burm. par les caractères suivants : 1° *taille* plus petite, plus courte, plus ramassée ; 2° *tête* moins fortement ponctuée ; 3° *prothorax* plus fortement ponctué *latéralement* et droit sur les *bords latéraux postérieurs* ; 4° *élytres* plus courtes, un peu plus fortement ponctuées, terminées par deux pointes à l'extrémité ; 5° *abdomen* déprimé au milieu et lisse.

— M. Aug. Chevrolat dépose sur le bureau deux descriptions d'espèces nouvelles de Curculionides, de la tribu des Cholides, se rapportant au genre *Sternoxus*, publié récemment (Bull. 1879, p. XVI) :

1. Sternoxus nivisparsus. — *Ellipticus, indumento fusco vestitus; rostro arcuato, cylindrico, rubido, in dimidio basali striolato et setuloso ; oculis magnis piceo nigris, lurido cinctis ; prothorace triangulari, basi biarcuato, tenue albo-limbato, obsolete granuloso et breviter flavo-setoso ; scutello plano, fusco, semi-rotundato, marginibus flavo ; elytris punctato-striatis, punctis albo-pupillatis, tuberculis parvis interjectis, hinc inde niveo guttatis ; pedibus rubidis, breviter flavo setosis, femoribus spina acuta munitis ; sterno brevi valido.* — Long. 11-13 mill.; rostri 4-5 mill.; lat. 4-6 mill.

Cayenna ; trois exemplaires.

2. S. nigrofasciatus. — *Ellipticus, indumento fusco tuberculisque minutis supra et infra tectus ; rostro arcuato, cylindrico, nitido, basi punctulato et strigato ; antennis rufis nitidis, clava cinerea ; oculis nigris ; capite convexo nudo, antice grosse punctato ; prothorace triangulari, longitudine canaliculato, minute confertimque granuloso ; scutello rotunde elevato, antice foveato, nigro ; elytris seriatim granulosis, fascia media obscura nigra, antice posticeque albo-fimbriata ; femoribus crassiusculis, dente acuto armatis, corporeque breviter flavo setosis ; sterno triangulari valido.* — Long. 14 mill.; rostri 5 mill.; lat. 5 1/2 mill.

Mexico ; a D. Sallé missus.

Les mâles des *Cholus inornatus* Fhs., *pistor* Blim., *trilineatus* Chevr., et probablement ceux de *C. prominus* et *undulatus* Pascoe, ayant à la

base de chaque trochanter des pattes antérieures une longue armature courbe, rentreront dans ce nouveau genre.

— M. Mégnin présente un *parasite nématoïde* recueilli au laboratoire d'histologie de M. le professeur Robin et provenant d'un chien qui avait servi à des expériences sur la lymphe et qui n'avait offert pendant la vie aucun symptôme de maladie.

Ce parasite n'est autre qu'un *Strongylus gigas* mâle, mesurant 25 centimètres de longueur sur un diamètre de 5 millimetres et d'une couleur rouge de sang dans toutes ses parties. Il se trouvait complétement libre dans la cavite péritonéale dont la séreuse de revètement était irritée et injectée sur plusieurs points de sa surface et en particulier sur les feuillets épiploïques. Les reins, incisés, étaient parfaitement sains, particularité très-remarquable, car c'est ordinairement dans l'intérieur du rein qu'on rencontre les Strongles géants : ils se développent dans cet organe et finissent par amener sa destruction complete et par suite la mort.

Le Strongle géant, quoique rare, est bien connu ; ce n'est pas un parasite particulier au chien, car on l'a rencontré sur d'autres carnassiers et en particulier sur le loup et la martre ; on a aussi constaté sa présence, mais plus rarement, sur le cheval et sur le porc, et même sur l'homme.

Les anciens veneurs qui l'ont découvert dans les reins du loup l'avaient pris pour un serpent, et c'est là l'origine de la fable de serpents trouvés vivants dans le ventre de ces carnassiers.

Chez le chien, on l'a vu arriver à l'extérieur, sous la peau, près des bourses, et former des tumeurs qu'il suffisait d'inciser pour l'en extraire (Leblanc père l'a rencontré trois fois dans ces circonstances). Il est probable que, dans ce cas, il avait quitté le bassinet rénal, avait suivi les uretères et l'urèthre et, arrèté par le rétrécissement de ce canal produit par l'os pénien, il avait penetre dans le tissu cellulaire sous-cutané.

Le Strongle géant mâle peut atteindre 40 centimètres de long et la femelle 1 metre ; c'est un des parasites les plus dangereux qui existent.

Séance du 26 Février 1879.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR, Vice-Président.

20 *membres présents.*

M. le Secrétaire, après avoir donné lecture du procès-verbal de la dernière séance, dit que l'enterrement de notre savant confrère M. Paul Gervais a eu lieu au cimetière du Mont-Parnasse le jeudi 13 février, et qu'une trentaine de membres ont pu assister à cette triste cérémonie. Quatre discours ont été prononcés sur la tombe : le premier par M. Émile Blanchard au nom de l'Académie des Sciences ; le deuxième par M. Gaudry au nom des professeurs du Muséum d'Histoire naturelle ; le troisième par M. Tournouër au nom de la Société géologique de France, et le quatrième par M. J.-P. Mégnin comme président de la Société entomologique de France et en son nom.

La Société décide que ce dernier discours sera inséré dans son Bulletin.

M. Mégnin s'est exprimé en ces termes :

Au nom de la Société entomologique de France, je viens aussi dire quelques mots d'adieu à notre regretté confrère M. Paul Gervais.

Des voix plus autorisées que la mienne ont rappelé la carrière scientifique et professorale si bien remplie de celui que nous pleurons ; ses débuts, en 1835, à l'âge de 18 ans, au Muséum, où, sous la direction de maîtres tels que Frédéric Cuvier et de Blainville, il commençait à acquérir les vastes connaissances qu'il posséda dans la suite sur l'anatomie des animaux vivants et sur les restes des ossements fossiles ; son séjour, de 1845 à 1865, à Montpellier comme professeur et doyen à la Faculté des Sciences ; son retour, d'abord à la Sorbonne, puis, en 1868, au Muséum, où il rentrait dans la chaire illustrée par les Cuvier, les de Blainville, les Serres ; enfin son élévation à l'Institut.

Il appartenait à presque toutes les associations scientifiques françaises et étrangères, qui se faisaient un honneur de le compter parmi leurs membres.

La Société entomologique de France le possédait presque depuis sa fondation, car, s'il ne s'y est présenté qu'en 1835, il assistait à ses séances depuis sa fondation en 1832. On se rappelle avec quelle assiduité il venait à nos réunions pendant tout le temps qu'il habita Paris, avant et après son séjour à Montpellier. Ses communications à la Société, ses travaux entomologiques sont des plus importants : je dois citer surtout sa collaboration au grand travail de Walckenaer sur les Insectes aptères, ses mémoires sur les Myriapodes, les Acariens, les Scorpions, les Helminthes, etc., etc., et, à l'occasion des observations de ses confrères, ses remarques qui en élargissaient toujours le cercle et prouvaient que, pour lui, l'Entomologie était une partie des plus importantes des sciences naturelles.

Deux fois il a été appelé à présider la Société entomologique de France; on sait avec quelle autorité il le faisait encore il n'y a pas trois mois, et l'on sait aussi qu'à son lit de mort il dicta à l'un de nous cette lettre qu'il adressa le 8 janvier dernier à la Société pour lui rendre compte du mandat qui lui avait été confié pendant l'année de l'Exposition universelle.

Il est mort littéralement à la tâche, et c'est seulement quelques jours avant sa fin qu'il a déposé les armes du savant et du travailleur.

Puisse le souvenir d'une vie si bien remplie adoucir les regrets qu'éprouvent en ce moment tous ceux qui ont connu, de près comme de loin, M. Paul Gervais.

Décision. La Société, à la grande majorité des suffrages, proclame MM. Mulsant et Cl. Rey lauréats du Prix Dollfus de 1878, pour leur *Histoire naturelle des Coléoptères de France, Brévipennes* (*Pédériens et Évesthétiens*).

Communications. M. L. Buquet adresse la note qui suit :

En conséquence de la décision prise par la Société entomologique de France, dans sa séance du 22 janvier 1879, le Trésorier a pris les dispositions suivantes :

1° Achat d'une obligation des chemins de fer de l'Ouest 3 0/0, n° 2,165,279 ;

2° Transfert, en un certificat nominatif, de soixante-dix-sept obligations

au porteur des mêmes chemins de fer, certificat n° 140,531, jouissance du 1er janvier 1879 ;

3° Transfert, en un titre nominatif, de 300 fr. de rente 5 0/0 *au porteur*, sous le n° 79,408, série 8e, jouissance du 16 février 1879 ;

4° Transfert, en un titre nominatif, de 300 fr. de rente 3 0/0 *au porteur*, sous le n° 221,197, série 8e, jouissance du 1er janvier 1879.

La dépense pour le transfert des 77 obligations *au porteur* en certificat nominatif s'est élevée, timbre compris, à la somme de 140 fr. 40 c., dont la Compagnie ne donne pas de reçu, lequel est remplacé par la délivrance du certificat nominatif précité.

— M. Aug. Chevrolat donne la description d'un nouveau genre et de deux nouvelles espèces de Curculionides de la tribu des Cholides :

Genre PSEUDOSCLEROSOMUS (gen. nov.).

Forme des *Sclerosomus* Sch. *Corps* un peu plus cylindrique, robuste dans sa petite taille ; *trompe* courte, arquée, cylindrique ; *scrobe* latérale, inférieure, droite ; *antennes* insérées aux deux tiers antérieurs ; *scape* n'atteignant pas le bord antérieur de l'œil ; *funicule* à premier article très-grand, les suivants minces ; *massue* petite, courte, ovalaire ; *yeux* grands, latéraux ovalaires.

Voici les deux principaux caractères qui le distinguent : 1° *prothorax* coupé droit en dessous en avant, sans vibrisses ; 2° *cuisses*, fortes et courtes, n'offrant pas d'épine à leur bord interne, en dessous.

Pseudosclerosomus rufosetosus. — Long. 9 1/2 mill., rostri 3 mill.; lat. 3 3/4 mill. — *Niger, squamulis piliformibus rufis supra tectus, pedibus validis brevibus dense cinereo squamosis, femoribus apice emarginatis, inermibus, tibiis rectis, spinulis duabus æqualibus terminatis ; rostro arcuato, cylindrico, dense punctulato oculisque oblongis, nigris ; inter illos fovea et squamulis flavescentibus ; capite nudo, crebre punctato ; prothorace antice posticeque recto, latitudine longiori, supra cylindrico, antice attenuato et breviter costato ; scutello rotundato nigro ; elytris cylindricis, apice conjunctim rotundatis, striis quatuor internis anguste sulcatis.*

Brasilia.

Je crois devoir réunir au genre *Aphyorhamphus* établi par Guérin-Méneville, Iconogr. du Règne animal, 1843, p. 158, les *Dionychus mutabilis* Fhs. et *basalis* Bhm., du Brésil ; seulement les mâles offrent la même forme d'élytres, tandis que les femelles les ont plus longues et sont à peine élargies aux épaules.

L'*Eiethistes basalis* Chevr., Bull. 1878 de nos Annales, p. 159, devra changer de nom spécifique, la dénomination de *basalis* ayant été antérieurement employée dans la même tribu. Je lui substituerai celui de *sexualis*, en raison de la forme des élytres dans les deux sexes ; la large bande de la base des élytres est des plus caractérisée par un semis de petits points noirs.

Enfin je ferai connaître une nouvelle espèce se rapportant au genre *Aphyorhamphus* :

Aphyorhamphus biflexuosus. — Long. 14 mill., rostri 5 1/2 mill.; lat. 6 1/4 mill. — D. basali Bhm. *valde similis, elongatus, validus, niger, supra tuberculis minutis, nigris, nitidis, æqualiter distributis sat dense tectus ; elytris in singulo fascia basali intus arcuata, et puncto marginali ultra medium albis ; macula alba subtus, in pectore, infra humerum ; femoribus intus acute uni-spinosis, vage granulosis et breviter albo setulosis.* ♀.

Brasilia, Rio-Janeiro.

— M. Maurice Girard fait les communications suivantes :

1° J'ai reçu de M. Coste, professeur départemental d'agriculture de Vaucluse, des Bruches qui font actuellement de grands ravages dans les haricots du Roussillon. Grâce à l'Exposition universelle de 1878, notre collègue M. Poujade a pu immédiatement déterminer cette Bruche, dont il avait trouvé de nombreux spécimens dans les haricots secs de l'annexe agricole de la section espagnole, comme dans ceux des expositions agricoles du Vénézuéla et de la République argentine. C'est une espèce découverte et décrite en Amérique, le *Bruchus obtectus* Say.

L'origine première de cette Bruche me semble assez difficile à préciser. En effet, le genre *Phaseolus* est des deux Mondes, sauf l'Australie. La plupart des espèces sont bien américaines, mais sauvages ; les espèces cultivées depuis une haute antiquité sont asiatiques. Ainsi les Grecs culti-

vaient le haricot commun (φασεολος) et le haricot nain (δολιχος). Les haricots cultivés en Espagne ont été importés dans les colonies espagnoles, peut-être avec leur Bruche. Il est toutefois plus probable qu'une Bruche, vivant sur quelque haricot américain sauvage, s'est jetée avec prédilection sur les espèces importées, comme le *Leptinotarsa decemlineata* Say, du Colorado, a passé du *Solanum rostratum* sauvage sur les pommes de terre cultivées, dès qu'il les a rencontrées. Quoi qu'il en soit, le *Bruchus obtectus* Say appartient dès à présent à la faune française. Il est probable que l'espèce va se répandre partout en France, par les distributions et les ventes de haricots de l'Exposition universelle, et que nous allons avoir notre Bruche du haricot.

2° M. Coste m'a également adressé un Microlépidoptère très-nuisible, l'Alucite du blé, *Gelechia cerealella* Oliv., avec un parasite utile qui en est sorti. C'est un très-petit Chalcidien, d'un noir brillant, à pattes testacées, du genre *Pteromalus*, qui contient de très-nombreuses espèces (le Catalogue L. Kirchner, de 1867, en énumère 630) avec beaucoup d'espèces indéterminées. Leur spécification est du reste assez peu importante, au point de vue de l'entomologie appliquée, car les *Pteromalus* attaquent un grand nombre de chenilles différentes et de larves de Coléoptères, d'Hyménoptères et de Diptères.

3° Enfin j'ai l'honneur d'offrir à la Société pour sa bibliothèque le second fascicule, avec 7 planches, qui termine le tome II de mon *Traité élémentaire d'Entomologie*. Il contient l'histoire des *Hyménoptères porte-aiguillon*. J'ai eu soin de donner les citations des travaux les plus récents publiés en France et à l'étranger. J'ai présenté une analyse détaillée des publications de plusieurs membres de la Société, notamment de M. H. Lucas sur des genres variés de l'ordre des Hyménoptères, de Léon Dufour, Édouard Perris et M. Goureau sur les Fouisseurs, de M. H. de Saussure pour les Vespides indigènes et exotiques, de M. A. Rouget pour les Coléoptères parasites des Vespides, de M. E. André pour les insectes myrmécophiles; de MM. Sichel et H. de Saussure pour les Scolies, de MM. Sichel et O. Radoszkowski pour les Mutilles, etc.

— M. L. Bedel, au sujet de la communication de M. Maurice Girard sur le *Bruchus obtectus*, fait remarquer que cet insecte a déjà depuis longtemps été signalé à Toulon, en Perse, aux Açores, à Madère, etc.

— M. H. Lucas lit la note suivante relative à la nidification d'un Hyménoptère du genre *Megachile* :

Une branche desséchée de chêne (*Quercus robur*), trouvée dans la forêt de Chantilly par M. Clavé, a été envoyée au Muséum. Cette branche, d'une certaine dimension, est parcourue longitudinalement par une galerie cylindrique construite très-probablement par la larve d'un Coléoptère, et est tapissée de feuilles découpées affectant une certaine courbure. En effet, ces feuilles venant à se dessécher, se resserrent davantage et conservent, appliquées contre les parois de la galerie, la forme qui leur a été préalablement imprimée. Ces cellules, en partie superposées, sont l'ouvrage d'un Hyménoptère du genre *Megachile*, probablement le *M. centuncularis*, espèce n'établissant pas toujours sa demeure dans de semblables conditions, car c'est ordinairement dans le sable, la terre meuble, qu'elle construit ses cellules. J'ajouterai que l'on rencontre des nids de la *Megachile centuncularis* dans les saules, les ormes, les peupliers, préalablement perforés par des Coléoptères (*Cerambyx*, *Saperda*) et par des Lépidoptères (*Sesia, Cossus, Zeuzera*); que cet Hyménoptère affectionne aussi les terrains en pente et ne dédaigne pas non plus les pots à fleurs ; enfin, que le *Megachile australis*, que j'ai décrit et figuré (Annales 1876, t. VI, p. 391, pl. 4, fig. 9 à 13), trouvant commode l'ouverture cylindrique d'une serrure d'une habitation des environs de Nouméa, avait utilisé cette disposition pour y établir sa nidification.

— M. J. Lichtenstein adresse la note qui suit :

Sans vouloir discuter si les nids sphériques dont M. H. Lucas a parlé dans la séance du 12 février sont bien ceux de la *Chalicodoma sicula*, je me permettrai d'indiquer que nous avons à Montpellier une petite *Chalicodoma* grise très-voisine de la *C. rufitarsis* de Giraud qui fait aussi des nids sphériques autour des branches d'arbre, et que j'ai reçue aussi d'Algérie.

Ayant étudié la nidification de plusieurs espèces de *Chalicodoma*, je crois utile de dire quelques mots à ce sujet :

C. muraria niche contre les pierres dures et les rochers. Son nid est demi-sphérique ; une seule femelle y travaille.

C. bætica Gerst. = *nobilis* Dours niche dans les anfractuosités des

grosses pierres dures dans les champs. Son nid, irrégulier, a une surface plane recouverte de petits cailloux ; une seule femelle y travaille. (Cette espèce est propre à l'Espagne.)

C. rufitarsis Gir. niche sur les pierres tendres, dans les sculptures des pierres de taille ou des vases en fonte, balcons, etc., ainsi que dans les murs en moellons, sous les tuiles des hangars dans les campagnes. Son nid, très-grand, est souvent fabriqué par plusieurs femelles travaillant à la fois. Quand les vrais habitants sont sortis, plusieurs espèces d'*Osmia* (*tunensis*, *cyanea*, *tricornis*, etc.) prennent ces demeures vides pour y établir leur habitation. Il faut se méfier des nids à taches rondes d'une couleur différente de celle du fond. Le *Chalicodoma* construit en boue grise très-dure. Les *Osmia* bouchent leur demeure avec du mortier rouge brique (*tunensis*) ou des feuilles réduites en pâte (*cyanea*). La *C. rufitarsis* est très-commune auprès de Montpellier.

Enfin *C. sicula* et la nouvelle espèce que Dours m'a nommée *rufescens* (in litt.) font des boules fixées sur les arbres.

J'ajouterai qu'une espèce de *Pelopæus*, le *P. pectoralis* Rossi, fait aussi son nid en mortier sphérique autour des branches d'arbre, mais ce nid est très-fragile et facile à distinguer de ceux des *Chalicodoma*.

— M. E. Simon donne lecture de la note suivante :

J'ai publié dans les Annales de 1875, Bull., p. CXCVI, une liste d'Arachnides trouvés aux environs de Constantinople par M. l'abbé Clair. Un nouvel envoi de la même localité me permet d'y ajouter les espèces suivantes, ce qui porte à 42 le nombre des Arachnides que j'ai reçus de Constantinople :

Argiope Bruennichi Scopl., *Epeira acalypha* Wlk., *Ep. cornuta* Cl., *Ep. cucurbitina* Cl., *Tetragnatha extensa* L., *Agelena labyrinthica* Cl., *Pistius truncatus* Pal., *Xysticus lineatus* Wstr., *Lycosa radiata* Ltr. (? jeune), *Chiracanthium pelasgicum* C. K., *Lycosa perita* Ltr., *Lycosa pulverulenta* Cl.

L'espèce suivante est nouvelle :

Epeira turcica, sp. nov. — ♀. Long. 12,5 mill. — Céphalothorax fauve à pubescence blanche ; une ligne médiane étroite et une ligne submargi-

nale plus large noirâtres. — Yeux médians formant un trapèze plus large en avant et au moins aussi long que large, les antérieurs plus gros. — Plastron noir, fortement impressionné. — Abdomen ovale allongé, atténué et abaissé en arrière, jaune clair, finement réticulé de fauve rouge, orné de taches blanches finement bordées de brun : dans la première moitié deux paires de taches allongées convergeant en avant ; dans la seconde une bande longitudinale, rétrécie de loin en loin, et traversée de cinq ou six bandes transverses doublées de brun en avant, légèrement élargies et recourbées en avant aux extrémités latérales. — Ventre noir, avec deux bandes blanches parallèles n'atteignant pas tout à fait les filières ; pas de bande médiane ; de chaque côté des filières deux taches blanches, dont l'antérieure plus grande. — Pattes assez longues, fauve-rougeâtre ; fémurs I et II marqués en dessus d'une tache brune allongée fondue ; fémurs des quatre paires, patellas et tibias présentant de larges anneaux terminaux, mais point d'anneaux médians ; métatarses non annelés. — Épigyne en fort crochet noir vertical, recourbé en arrière dans la seconde moitié, un peu atténué et très-obtus, en dessus déprimé et rebordé, sans scape ni saillie à la base.

Voisine d'*E. adianta,* elle en diffère surtout par ses yeux médians antérieurs beaucoup plus écartés que les supérieurs, son abdomen plus étroit en avant et plus allongé, ses fémurs annelés, le crochet de son épigyne plus long, etc. — Elle se distingue des *Ep. ceropegia* et *Armida* par les mêmes caractères que l'*Ep. adianta.*

Séance du 12 Mars 1879.

Présidence de M. J.-P. MÉGNIN.

22 *membres présents.*

M. le Secrétaire, après l'adoption du procès-verbal de la précédente séance, annonce que le Banquet annuel destiné à célébrer l'anniversaire de la fondation de la Société a eu lieu le samedi 1er mars, au Palais-Royal.

Quinze membres seulement ont pris part à ce banquet. Ce sont :

MM. Bedel, — Chevrolat, — Desmarest, — Félissis-Rollin, — Antoine Grouvelle, — Jules Grouvelle, — Léveillé, — Mégnin, — d'Orbigny, — Poujade, — Raffray, — Reiche, — Sédillot, — Dr Sénac, — Simon.

Au dessert, le Président, M. Mégnin, après avoir remercié les membres présents à la réunion, dit qu'il espère que nos confrères seront plus nombreux l'année prochaine, et porte un toast à la prospérité de la Société.

Divers autres toasts ont été portés :

Par M. Chevrolat : A l'union des membres de la Société;

Par M. Simon : Au Président de la Société; à MM. J. Grouvelle et Reiche, organisateurs du Banquet;

Par M. Sédillot : A tous les membres de province ;

Par M. Desmarest : A M. Raffray, à la réussite du voyage qu'il va entreprendre.

Ces toasts sont accueillis par les applaudissements unanimes de l'assemblée.

Correspondance. MM. Mulsant et Cl. Rey adressent à la Société leurs sincères remerciements pour l'honneur qu'elle leur a fait en leur décernant le Prix Dollfus pour leur ouvrage sur les Brévipennes (Histoire naturelle des Coléoptères de France). Ils ne s'attendaient pas à cet honneur qui récompense noblement leurs travaux.

Lecture. M. J. Bigot envoie une nouvelle suite à ses mémoires sur les Diptères exotiques. — Ce travail comprend la liste de 40 espèces recueillies en Perse et sur le versant méridional du Caucase par M. Mlokosiewicz, qui lui ont été communiquées par M. le professeur Waga. Parmi ces Diptères, dix sont nouveaux, et notre confrère les décrit sous les noms de : *Pangonia Tigris, Tabanus niveipalpis, Chrysops Mlokosiewiczi, Hæmatopota obscura, Alcimus Wagæ, Sphyxosoma flavicauda, Orthoneura varipes, Teria persica, flavidula* et *birufa.*

Communications. M. J. Bourgeois annonce que la collection des Coléoptères de la Seine-Inférieure et la collection de Coléoptères anormaux de

feu E. Mocquerys, père de notre confrère d'Évreux, ont été acquises par la ville de Rouen pour son Musée d'Histoire naturelle.

— Le même membre adresse la description d'une nouvelle espèce de Coléoptère de la division des Lycides :

Eros Wankowiczi, sp. nov. — *Piceo-niger, rubro-pubescens, sat nitidus, elytris sanguineis, subglabris, opacis ; antennarum articulo secundo minimo, tertio quartoque obconicis, hoc illo quadrante longiore; prothorace* 5-*areolato, areola dorsali minima; elytris subparallelis, medio paululum dilatatis,* 4-*costatis, costis* 1 *et* 3 *apice abbreviatis,* 2 *et* 4 *integris posticeque sæpius convenientibus, intervallis regulariter carinulis transversis in aerolas divisis, his quadratis.* ♂. *Abdominis segmento septimo subtus haud emarginato.* — Long. 10 mill.; lat. 3 mill.

Cette espèce, bien distincte de toutes celles décrites jusqu'à présent, pourrait peut-être correspondre au *Dictyopterus erythropterus* du Cat. Dejean; mais l'exemplaire de la collection Dejean étant incomplet (voir Baud., Berl. Zeit., 1871, p. 93), il devient impossible de se prononcer d'une manière formelle sur l'identité des deux espèces.

Elle a été trouvée, sur des arbres à feuilles, dans les environs de Minsk et de Boryssow (Lithuanie), par notre confrère M. Wankowicz, à qui je me fais un plaisir de la dédier.

— M. L. Bedel, à l'occasion du procès-verbal de la dernière séance, rappelle que le *Bruchus obtectus* Say est originaire d'Amérique, qu'il est depuis longtemps répandu par le commerce et devenu, comme le *B. chinensis* L., à peu près cosmopolite; qu'il existe depuis sept ans au moins en Provence et que Perris a publié ses métamorphoses dans l'Abeille (t. XV, nouv. n°s 3 et 4) sous le nom de *Bruchus irresectus* Fåhr., l'un de ses nombreux synonymes.

— M. Aug. Chevrolat donne la description de deux nouveaux genres de Curculionides de la division des Cholides :

GYMNONOTUS (γυμνος, nu ; νῶτος, dos).

De tous les *Cholidæ* connus jusqu'à ce jour, c'est l'unique espèce dont la surface noire soit luisante et polie. Son *corps* est ailé et en ellipse très-

élargi aux épaules; le *prothorax* est triangulaire, de même que les *élytres*, mais celles-ci d'une manière plus aiguë, et elles sont entourées d'une ligne d'un beau blanc, et, en plus, sur chaque côté, d'un trait oblique de même couleur. *Trompe* appuyée sur la poitrine au delà des pattes médianes; *scrobe* latérale, arquée, partant des deux tiers de la longueur de la trompe, dirigée en avant des yeux; *funicule* de sept articles, le premier très-grand, les suivants arrondis, assez épais; *massue* ovoïde, régulière, obtusément pointue. *Yeux* latéraux, finement pointillés. *Prothorax* convexe, avancé aux côtés postérieurs et granuleux; fortement rétréci sur le côté, près du bord antérieur. *Élytres* à ponctuation striée régulière. *Corps* en dessous et pattes couverts d'une couche épaisse, blanche.

Le type est le *Cholus geometricus* Germ., Ins., Sp., p. 215; Bhn. in Sch., t. III, p, 562. — Espèce du Brésil.

LONCHOCERUS (λόγχη, lance; κερας, antenne).

C'est avec le *Cholus rhomboïdalis* (mâle) de Fhs. (In Sch., t. VIII, 1, p. 2, *Archarias rhomboïdalis* Gemm. Harold, Cat. Coleopt., t. VIII, p. 2536), espèce venant de Cayenne, que j'établis ce genre si remarquable.

La *massue* antennaire, égalant la longueur du funicule, est étroite, oblongue très-acuminée, et formée de trois articles. La *trompe* est très-developpée, cylindrique, courbe, mince; son extrémité est évasée, et de chaque côté se remarque une pièce carrée tronquée à son sommet; les hanches antérieures sont fortes, arrondies et enchâssées en devant par une plaque chagrinée dont la base est circulaire; les quatre pattes antérieures sont très-rapprochées, tant sur les côtés que sur la largeur.

— M. H. Lucas communique la note suivante relative à des Hyménoptères du genre *Pelopæus* :

Les nids de Sphégiens que je fais passer sous les yeux de la Société proviennent de Sumatra, où ils ont été rencontrés par M. Brau de Saint-Pol-Lias. Ils ont été produits sous les yeux de ce colon, qui les a donnés au Muséum. Ces nids ont pour constructeur le *Pelopæus javanus* de Lepeletier de Saint Fargeau, Hist. Nat. des Ins. Hym., t. III, p. 319 (1845). La terre employée par ce Sphégien est d'un gris clair, homogène, très-friable et susceptible d'être désagrégée par l'eau; aussi les lieux choisis

par cet Hyménoptère pour l'établissement de sa colonie sont-ils ordinairement à l'abri de la pluie.

M. Maindron, Soc. ent. Fr., p. 389 (1878), décrit la forme de ces nids. Il a omis de citer dans son historique relatif aux Pélopées, page 386, une note que j'ai publiée et qui fait connaître la nourriture apportée à ses larves par la femelle du *Pelopæus spirifex* ; cette nourriture consiste en Aranéides des genres *Epeira* (*E. cucurbitina, solers, patagiata*) et *Chiracanthium* (*C. pelasgicum*) (Ann. Soc. ent. Fr., 1869, p. 427).

J'ai voulu, dans ce qui précède, démontrer que, depuis Eversmann, on n'a pas oublié de signaler, quand on l'a pu, les différentes Aranéides recherchées par chaque *Pelopæus* pour approvisionner son nid. Je terminerai en ajoutant que dans ma note sur le *Pelopæus spirifex* j'ai dit qu'il est permis de supposer que la femelle de ce Sphégien varie beaucoup dans le choix de la nourriture apportée à ses larves, car dans un seul nid, comme je viens de le dire, j'ai rencontré, non-seulement des espèces différentes appartenant au genre *Epeira*, mais aussi une espèce d'un autre genre d'Aranéide, le *Chiracanthium pelasgicum*, qui était représenté par trois individus.

— M. O.-M. Reuter adresse des renseignements géographiques sur quelques espèces d'Hémiptères :

Arctocoris lanatus Pall. — Sibérie orientale (Irkutsk), M. le docteur F. Sahlberg.

Alydus rupestris Fieb. — Tyrol, M. le docteur Gredler.

Nysius helveticus H. Sch. — Suède et Finlande, Livonie.

Placiomerus luridus Hahn. — Finlande, M. J. Sahlberg.

Peritrechus gracilicornis Put. — Tyrol (Meran), M. Cajander.

Lamproplax picea Dougl. et Sc. — Finlande (Helsingfors), M. J. Sahlberg.

Aradus aterrimus Dougl. et Sc. — Finlande, M. le docteur F. Sahlberg.

Allorhinocoris flavus J. Sahlb. — Ural, M. Eversmann; Sarepta, M. Jakovleff.

Phytocoris dimidiatus Kirschb. — Finlande méridionale, Mme L. Reuter.

Teratocoris paludum J. Sahlb. — Schleswig, Musée de Berlin.

Alloconotus egregius Fieb. — Tyrol, M. le docteur Gredler.

Calocoris Schmidti Fieb. — Hongrie, M. le docteur Horwàth.

C. lineolatus Costa (= *Palmeni* Reut.). — Tyrol, M. le docteur Gredler.

Brachycoleus scriptus Fabr. — Ural, M. Eversmann.

Dichroascytus valesianus Meg. — Hongrie, M. le docteur Horwàth.

Systratiotus nigrita Fall. — Ural, M. Eversmann.

Deræocoris morio Boh. — Ural, M. Eversmann.

Bothynotus pilosus Boh. — Suisse, Musée de Genève.

Pilophorus perplexus Dougl. et Sc. — France (Lille), M. Lethierry.

Stiphrosoma steganoides J. Sahlb. — Suède (Stockholm), Reuter; Angleterre, collection Fieber; Tyrol, M. le docteur Gredler.

Orthocephalus parallelus Meg. — Tyrol, M. le docteur Gredler.

Macrolophus nubilus H. Sch. — Suède (Stockholm), Reuter.

Globiceps dispar Boh. — Prusse, M. le docteur Stein.

Orthotylus flavinervis Kirschb. — Finlande méridionale, Reuter.

O. viridinervis Kirschb. — Suède (Stockholm), Reuter; France (Le Croisic), M. le docteur Puton.

Plagiotylus maculatus Scott. — France (Briançon), M. le docteur Puton.

Macrocoleus tanaceti Fall. — France (Lille), M. le docteur Puton.

Macrotylus cruciatus F. Sahlb. — Ural, M. Eversmann.

M. (= *Amblytytus* m. olim) *Horvathi* Reut. — France (Marseille), M. Blanc.

Psallus fuscinervis Reut. — France mérionale (Marseille), M. Blanc; Sardaigne, M. le docteur Puton; Syrie, M. le docteur Krueper.

Cryptostemma pusillimum J. Sahlb. — Corse, M. Saunders; Fréjus, MM. Mulsant et Rey.

Acanthia (= *Salda*) *nigricornis* Reut. (= *bifasciata* Gredl., in Rhynch. Tirolens.). — Tyrol, M. le docteur Gredler.

A. melanoscela Fieb. — Finlande orientale, M. J. Sahlberg; Tyrol, M. le docteur Gredler.

A. C-album Fieb. — Tyrol, M. le docteur Gredler.

Coriscus (= *Nabis*) *lineatus* Dahlb. — Prusse (Tegel), M. le docteur Stein.

Callidema lygæiformis Jakovl. — Erzeroum, collection Lethierry; Turkestan, Fedtschenko.

Liburnia paryphasma Flor. — Finlande méridionale, Reuter.

Deltocephalus sabulicola Curt. — France (Calais), Reuter.

Séance du 26 Mars 1879.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR, Vice-Président.

23 *membres présents.*

Lecture. M. le docteur Aug. Puton adresse une note ayant pour titre : Quelques mots sur la nomenclature entomologique : la loi de priorité et la loi de prescription.

Communications. M. Leprieur dit qu'il a pu constater la présence, dans des graines de Moutarde blanche, d'un grand nombre de *Phædon cochleariæ* morts, qui, parmi les graines de la Crucifère, ressemblaient à des points noirs ; fait qui démontre que ce *Phædon* ne vit pas exclusivement sur le *Cochlearia,* mais peut se trouver aussi sur la Moutarde blanche, plante appartenant à la même famille botanique.

— M. Aug. Chevrolat donne la description de deux nouveaux genres et de deux nouvelles espèces de Curculionides de la division des Cholides :

Genre PLATYPACHYS (πλατυς, large, παχὺς, épais).

Corps ailé, court, épais, parallèle. *Trompe* arquée, cylindrique. *Scrobe* latérale droite, profonde, dirigée sur l'œil. *Antennes* insérées au delà des deux tiers de la longueur de la trompe ; *scape* mince, renflé sur l'extrémité, limité au bord des yeux ; *funicule* de sept articles, le premier de la longueur des trois suivants, les troisième à septième arrondis, resserrés ; *massue* régulièrement ovoïde, à pointe obtuse triarticulée. *Tête* convexe.

Prothorax transversal, transversalement convexe, droit en avant, fortement lobé en regard des yeux, faiblement bisinueux à la base, plus ou moins granuleux en dessus. *Écusson* arrondi. *Élytres* courtes, larges, parallèles, arrondies à l'extrémité, de la largeur du prothorax, ornées de trois bandes blanches. *Pattes* courtes, les antérieures modérément longues; genoux des postérieures limités au sommet des étuis; cuisses renflées, uni-épineuses à l'intérieur; jambes arquées; *tarses* allant s'élargissants. *Sternum* muni d'une petite pointe.

Le type est l'*Amerhinus Bohemanni* Manh. in Sch., t. III, p. 601. Espèce du Brésil.

Ce genre comprend aussi une nouvelle espèce dont voici la diagnose :

Platypachys trifasciatus. — *Oblongus, brevis, indumento fusco-variegato et squamulis piliformibus albis dense tectus ; rostro cylindrico, arcuato, capite convexo, oculis antennisque nigris; prothorace transverso, convexo, minute et vix distincte granuloso, squamulis piliformibus albis, in margine antico albo ; scutello rotundato; elytris grosse punctato-striatis, punctis striarum antice posticeque transversim rugosis, fasciis tribus albis ; femoribus intus uni-spinosis.* — Long. 9 mill., rostri 4 mill.; lat. 5 mill.

Brasilia, Santa-Catarina. — Ex mus. Lacordaire, typus auctoris.

Genre ACROTOMOPUS (ἀκροτομέω, écourter; πους, pied).

Corps ailé, presque cylindrique, couvert de petits tubercules noirs. *Trompe* arquée, cylindrique, appuyée au repos au sommet du prosternum, entre les trochanters antérieurs; lesquels sont gros et globuleux. *Scrobe* latérale droite, étendue aux deux tiers de la longueur de la trompe; *funicule* de sept articles, le premier de la longueur des trois suivants les deuxième à septième guère plus longs que larges, assez épais ; *massue* longue, ovoïde, pointue, triarticulée. *Tête* convexe. *Yeux* latéraux, presque ronds, offrant au bord postérieur un léger sillon. *Prothorax* aussi long que large, convexe, atténué en avant, coupé droit, mais fortement lobé en regard des yeux, faiblement bisinueux sur la base. *Écusson* ovalaire. *Élytres* cylindriques, légèrement atténuées vers le sommet, déhiscentes sur la suture. *Pattes* antérieures assez longues; *genoux postérieurs limités au deuxième segment abdominal.*

L'espèce typique de ce genre est le :

ACROTOMOPUS GRANIGER. — *Elongatus, subcylindricus, indumento flavo dense, granulisque nigris, nitidis supra et infra tectus; rostro arcuato nitido, capite (minute strigoso), antennis oculisque (late flavo marginatis), nigris; fovea frontali elongata : prothorace vittis tribus nigris, irregulariter nigro granosis; scutello rotundato, nigro; elytris, singulo : circiter lineis quinque granulosis, in apice angulose apertis; corpore infra pedibusque minutius granulosis, femoribus calcaratis.* — Long. 9-11 mill., rostri 5 mill.; lat. 5-6 mill. ♂, ♀.

Montevideo. — Ex mus. Lacordaire, typus auctoris.

— M. Maurice Girard communique les notes suivantes relatives à des insectes nuisibles :

1° Les appréhensions que je manifestais dans la séance du 26 février au sujet de la Bruche du haricot, *Bruchus obtectus* Say, ne me paraissent que trop fondées, d'après les renseignements nouveaux que je reçois de M. Coste.

Cette Bruche n'a nullement été trouvée en Roussillon dans des haricots emmagasinés chez des marchands et d'origine incertaine, mais provient des cultures d'un propriétaire du pays. On ne s'est aperçu de son apparition dans les Pyrénées-Orientales que depuis cinq ou six ans, et les ravages sont déjà tels que la culture du haricot, très-importante auparavant dans cette région, est réduite à plus du tiers de son ancienne surface. On a essayé pour détruire le *Bruchus obtectus,* mais sans succès, l'ébouillantage des haricots; la Bruche est protégée par leur mauvaise conductibilité. Le mieux serait, je crois, comme l'a du reste proposé M. Coste, l'action de la vapeur de sulfure de carbone en vase clos, dans un tonneau roulant, par exemple. C'est le moyen employé autrefois par Doyère, avec la mise en silos, contre les *Sitophilus granarius* et *orizæ.*

Dans ses tournées pour les conférences agricoles, M. Coste s'est assuré que la Bruche du haricot n'a été observée dans aucun point du département de Vaucluse. D'après des renseignements fournis par un propriétaire du Gers, sur des haricots perforés d'un trou rond, je suis porté à croire que cet insecte (*Bruchus obtectus*) ou une autre espèce attaquant

le haricot, comme le *Bruchus chinensis*, infeste le Gers depuis plusieurs années. Il y a donc, je crois, à se préoccuper de ces *Bruchus*, qui pourraient remonter plus au nord.

2° On sait que les Locustiens sont d'ordinaire peu nuisibles en France. Ce sont les Acridiens qui ravagent par périodes le sud-est de la France, surtout *Pachytylus migratorius* et *Caloptenus italicus*. M. Coste a constaté que, depuis quelques années, un Locustien est devenu cependant un véritable fléau pour certaines communes du Vaucluse : c'est l'*Ephippigera vitium* Linné, qui détruit en été les feuilles des mûriers, surtout après la taille d'été qui suit l'éducation du Ver à soie. Puis, les mûriers ravagés, l'insecte se jette sur les cultures maraîchères. Les habitants font la chasse à cette Sauterelle des vignes avec des dindes et des canards, mais ils en diminuent à peine le nombre, et sont menacés de perdre le mûrier, si cela continue.

— M. H. Lucas lit une note relative à des galles réiniformes :

Les galles que je montre à la Société sont très-remarquables, car elles affectent la forme de reins. Elles sont d'un jaune sale, lisses, opposées deux à deux, mais indépendantes, sur la branche d'un chêne abondant à Sutter-Creek (Californie). Ces galles sont produites par des larves sorties d'œufs déposés par une femelle sur une tige après l'avoir préalablement entaillée. La plus développée, présentant quelques tubercules épineux, est longue de 9 centimètres et mesure 6 centimètres dans sa plus grande largeur; la seconde est longue de 7 centimètres et large de 5 centimètres environ. Elles présentent à leur surface des ouvertures arrondies, irrégulièrement disposées et variant de dimension; il y en a qui atteignent 4 millimètres, d'autres dépassent à peine 2 millimètres.

Je ne connais pas l'insecte producteur de cette galle gigantesque, mais il est à supposer qu'il appartient aux Hyménoptères du genre *Cynips*, et qu'il doit être d'une grande taille, si l'on en juge par les trous de sortie, dont les plus petits sont probablement ceux des mâles et les plus grands ceux des femelles. Il est possible que cette galle et son producteur aient été décrits par les naturalistes américains; mes recherches à ce sujet sont restées sans résultat. Cette galle bizarre a été rencontrée abondamment en décembre 1878 par M. Chapert.

— M. le docteur Aug. Puton adresse la note suivante :

M. Douglas (Entom. Month. Mag., 235, 1879) a honoré d'une critique mon Synopsis des Lygæides de France ; je lui en suis d'autant plus reconnaissant que c'est un honneur que je n'ai pas obtenu de mes compatriotes, et je crois devoir y répondre en quelques mots :

1° Le genre *Kleidocerys* Westw. n'ayant pas été décrit par son auteur, qui l'a ensuite rapporté lui-même au genre *Cymus*, doit être remplacé par *Ischnorhynchus* Fieb. — Je m'en rapporte parfaitement à M. Douglas, qui connaît mieux que moi les auteurs anglais, et avec lui j'adopterai aussi le nom spécifique *resedæ* Pz., 1797, au lieu de *didymus* Zett., 1819, surtout parce que le nom *resedæ* est très-répandu dans les auteurs.

2° Le genre *Heterogaster* Schill., 1829, doit être, d'après M. Douglas, remplacé par *Phygadicus* Fieb., 1847. — Je ne suis pas de cet avis, et, avec Stål, Horvath, etc., je conserve *Heterogaster*, parce que si Dejean a donné ce nom à un Longicorne exotique, il ne l'a pas décrit, et Fieber n'aurait pas dû, pour un genre inédit, remplacer un nom très en usage.

3° Le nom *Stygnus* Fieb. a été changé en *Stygnocoris* par MM. Douglas et Scott, parce que le nom *Stygnus* était déjà employé dans les Arachnides. — Je crois que, si on doit éviter le double emploi dans le même ordre d'insectes et même dans tous les insectes, il ne faut pas pousser ce principe trop loin et changer des noms parce qu'ils se trouvent déjà employés dans les Arachnides, qui ne sont pas des insectes.

4° Genre *Pachymerus* Lep., Serv., 1825. D'après M. Douglas, ce nom doit être abandonné, parce que Latreille avait antérieurement donné la même dénomination à un genre de Coléoptères. — Je crois, au contraire, qu'il vaut mieux le conserver, parce que le nom de Latreille ne s'applique qu'à une section du genre *Bruchus*, et en cela je suis d'accord avec Stål, Horvath, etc.

5° Genre *Beosus* A. S. — Avec Stål (*Genera*) j'ai changé le nom d'*Ischnotarsus* Fieb. en *Beosus* A. S., qui a l'antériorité. — Le *Beosus quadratus* A. S. n'est pas, comme le pensait Fieber et comme paraît le croire M. Douglas, le *Lygæus quadratus* Fab., mais le *quadratus* Pz. = *luscus* Fab. — Le genre *Beosus* Fieb., *nec* A. S., n'est réellement pas distinct

du genre *Pachymerus* ; mais le genre *Beosus* A. S., Stål, Horv., Put., = *Ischnotarsus* Fieb., *pars*, en est très-distinct.

6° *Scolopostethus decoratus* Hah. = *ericetorum* Leth. — Je persiste dans cette synonymie avec MM. Reuter et Horvath. — M. Douglas dit que le *S. ericetorum* Leth. n'a que l'extrême base du 2e article des antennes jaune, tandis que Hahn indique la base du 2e et l'extrémité du 1er jaunes. — Je lui ferai remarquer que la base ou l'extrême base c'est à peu près la même chose et que l'*ericetorum* a souvent l'extrême sommet du 1er article jaune. D'ailleurs, que serait-ce que le *decoratus* Hahn, dont le 1er et le 2e article sont en grande partie noirs, alors que toutes les autres espèces ont ces mêmes articles entièrement jaunes ?

7° Je profite de cette occasion pour faire une rectification synonymique à mon Synopsis : le *Neurocladus ater* Fieb. doit reprendre le nom de *brachiidens* Duf., qui est publié dans nos Annales en 1851 et n'est pas inédit comme le croyait M. Signoret (1865, p. 124).

— M. V. Signoret donne la description de quelques espèces nouvelles ou peu connues d'Hémiptères se rapportant au genre *Machærota* Burmeister :

1° *M. ensifera* Burm., Handb., II, 128. — Silhet. — Long. (♂) 4 mill. — Jaune clair, avec les deuxième et troisième segments en dessus, la partie médiane du front, un trait de chaque côté de l'écusson et la naissance de la corne, noirs ; les élytres et les ailes hyalines, la base des premières et la portion clavienne des ailes enfumées ; cinq cellules apicales sur les élytres, dont trois vers le bord marginal ; au-dessus de celles-ci, qui vont en diminuant, une série de points hyalins dans la côte marginale même ; sur le prothorax cinq bandes brunâtres, dont les deux latérales médianes se continuent sur l'écusson.

2° *M. Spangbergii* Signoret. — Silhet. — Long. (♀) 4 mill. — D'un jaune brun, avec la partie médiane du front, le sommet de l'abdomen en dessus et les organes sexuels, noirs ; pattes brunâtres, les tibias postérieurs jaunes avec le sommet noir.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente ; en diffère par les sillons frontaux noirs, par les élytres plus longues, moins arrondies à l'extrémité, et par les points hyalins de la côte, formant dans les autres

presque des cellules, tandis qu'ici il n'y a que l'espace au-dessus des trois cellules marginales de bien visible; sur le clavus, une seule nervure se bifurquant vers le bord scutellaire.

3° *M. gupionata* Stål. — Australie. — Long. (♂) 4 mill. — Noir; écusson avec deux macules basilaires noires; une fascie transverse au sommet près la base de l'épine dont l'extrémité est noire; élytres comme dans l'*ensifera*, mais plus arrondies; au sommet les nervures larges, hyalines, ponctuées de chaque côté; une seule nervure sur le clavus; tibias postérieurs jaunes, avec le sommet et la base noirs; la base et le sommet de l'abdomen jaunes; la troisième nervure de l'aile bifurquée un peu après la transverse. C'est la seule espèce dans laquelle nous trouvons ce dernier caractère.

4° *M. punctulata* Signoret. — Silhet. — Long. (♀) 4 mill. — Jaune brunâtre, avec le milieu du front, l'abdomen en dessus, excepté la base, les pattes, excepté les tibias postérieurs, les sillons frontaux, noirs; en outre d'une très-fine ponctuation noire sur le prothorax, on remarque quelques macules transverses noires; écusson brunâtre, avec deux macules latérales basilaires jaunes, le sommet et la corne noirâtres Élytres longues, présentant les cinq cellules ordinaires, et, en dessus des marginales, deux à trois plus petites, très-distinctes; les nervures hyalines offrant quelques points bruns disséminés.

5° *M. punctato-nervosa* Signoret. — Chine. — Long. (♀) 4 mill. — D'un jaune grisâtre uniforme, très-finement ponctué sur le prothorax, et présentant sur ce dernier et l'écusson une petite maculature noire plus ou moins disséminée. Les élytres sont hyalines, longues, avec les nervures maculées, comme dans l'espèce précédente, de points brunâtres; cette espèce ne présente pas les cellules du bord marginal, dont la nervure externe et l'interne sont distinctes, ayant les mêmes points noirâtres comme les autres nervures.

Cette espèce se distingue de toutes les précédentes par la forme de la tête plus anguleuse en avant, non arrondie, avec le front comme caréné.

— Le même membre fait voir une série d'Homoptères récoltés par M. Louis Mlokosiewicz, et qui lui ont été remis par M. Waga. Il se propose de donner la description de plusieurs de ces espèces, qui proviennent de Perse et du Caucase, et dont quelques-unes sont très-interessantes.

— M. J. Bigot communique la note qui suit :

1° Genus novum *Tabanorum*, ex *Pangoniis* :

G. SACKENIMYIA (mihi).

♂, ♀. *Antennarum segmento tertio supernè haud sinuato ; haustello plus minusve elongato, exili, rigido, horizontali, labiis angustissimis ; facie obliquâ, conicâ ; oculis villosis, vertice ocelligero ; alarum cellulis, primâ posteriore et anali, sæpissime ante margines clausis, venæ longitudinalis quartæ ramulo externo retrorsum, basi, sæpe appendiculato.*

Spec. typ., inter plures *Pangonia fulvithorax* (Wiedem.) vel *P. analis* (Fabr.).

Doctissimo collegæ Osten-Sacken dicatum. — Ex museo nostro.

2° Genus novum *Syrphidarum*; generis *Milesiæ* vicinum, sed antennis maxime differt :

G. MERAPIOIDUS (mihi) (μερος, segment ; ἀπιοειδής, pyriforme).

♂, ♀. *Fronte latâ, planâ, occipite ocelligero ; oculis nudis ; facie concavâ et infernè unituberculatâ ; genis, sub oculis, conice satis elongatis ; antennis segmento secundo primo trilongiore, tertio abbreviato, lato, ante parum concavo, subtus dilatato et rotundato, supernè conice elongato, chæto crassiusculo basi, dilatationis conicæ ad apicem inserto, nudo ; alarum venis primâ, secundâ et tertiâ longitudinalibus, subrectis, cellulâ submarginali secundâ apertâ, primâ posteriore, sicut et anali, longis, antè margines clausis, apice breviter appendiculatis, venâ quartâ longitudinale subangulo obtuso cubitatâ, deinde parum sinuatâ, venulâ transversali externâ obliquâ, ad trientem partem apicalem cellulæ discoïdalis sitâ ; femoribus nec incrassatis nec spinosulis.*

M. VILLOSUS (mihi), ♂, ♀. — Long. 9 vel 15 mill. variat. — *Nigro obscurè metallico ; antennis nigris ; facie nigrâ, cinereo-flavido villosâ, vittâ medianâ latâ, nigro nitida, barbâ pallide flavidâ ; fronte, thorace scutelloque obscurè æneis, flavido villosis, angulis thoracis, retrorsum, utrinque, albido longe villosis ; abdomine nigerrimo opaco, basi, utrinque, apice et ad incisuras, flavido villoso, segmentorum supernè, in medio, anguste limbato postico, segmento primo maculis binis medianis, secundo*

maculis latis, utrinque, trigonis, tertio et quarto maculis, longe subquadratis, utrinque, ænescentibus ; calyptris testaceis, halteribus fuscis ; pedibus nigris, femoribus, apice, tibiis, basi et apice, anguste testaceis, flavido pallido parce villosis ; alis ferè hyalinis, stigmate, longe et angustè pallide castaneo, venis transversalibus, pallidè et angustè fusco limbatis.

Am. bor., Georgia. — Ex museo nostro.

Séance du 9 Avril 1879.

Présidence de M. J.-P. MÉGNIN.

22 *membres présents.*

M. le docteur Gobert, de Mont-de-Marsan, assiste à la séance.

M. le Président annonce la nouvelle perte que vient de faire la Société en la personne de M. le colonel Goureau, reçu membre ordinaire en 1835 et élu membre honoraire en 1866, décédé à Santigny, canton de Guillon (Yonne), le 6 février dernier.

Rapport. Il est donné lecture d'un rapport du Conseil, qui, sur la demande de M. L. Reiche et de treize autres de nos confrères, propose à la Société de procéder à l'élection de deux membres honoraires, l'un étranger, en remplacement de Zetterstedt, et l'autre français, en remplacement du docteur Giraud.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées et il est procédé, aux termes du Règlement intérieur, à la nomination d'une Commission de cinq membres qui présentera, dans la prochaine séance, une double liste de candidats. Sont nommés membres de cette Commission : MM. Bedel, Lucas, Reiche, Sallé et Signoret.

Lectures. M. L. Fairmaire adresse une note intitulée : Description de

quelques Coléoptères nouveaux recueillis en Espagne par D. Manuel Martorell y Peña. — Les espèces décrites portent les noms de : *Elaphocera Martorelli, Heliotaurus punctatosulcatus, Lagria elliptica, Thylacites inflaticollis, Tanymecus angustulus* et *Cleonus Martorelli.*

— M. A. Guenée envoie un mémoire ayant pour titre : Études sur les Yponomeutides. — Dans ce travail, l'auteur donne la description d'espèces nouvelles ou peu connues se rapportant aux genres *Yponomeuta, Psecadia, Cydosia, Scintilla* (gen. nov.), *Syblis* (gen. nov.) et *Atteva.*

Communications. M. le Secrétaire annonce que notre confrère M. Alphonse Milne-Edwards vient d'être élu membre de l'Académie des Sciences, en remplacement de M. Paul Gervais.

— M. L. Bedel dit que, grâce à l'extrême obligeance de M. A. Sallé, il a pu comparer au *Procas armillatus* F. (*picipes* Marsh.), dont il a parlé récemment (Bull. 1879, p. 17), un *Procas* d'Amérique envoyé par M. le Dr J. Le Conte, et provenant du Colorado (Veta Pass). Cet insecte, considéré par les auteurs américains comme identique à notre espèce européenne et décrit par eux sous le nom de *P. picipes* Steph. (Le Conte et Horn, Rhynch. Amer., p. 162), s'en distingue par sa pubescence tout à fait couchée, d'un gris jaunâtre et condensée en forme de tache sur le 3e interstrie des élytres, système de coloration assez semblable à celui de l'*Erirrhinus scirpi* L. ; par son prothorax arrondi latéralement, à ponctuation plus régulière ; par le 3e article du funicule antennaire semblable au 4e et de même longueur, par ses pattes moins nettement annelées, son corps plus convexe, etc.

Comme le nom de *picipes* ‡ Le C. (non Steph.) ne peut être conservé, ce nouveau *Procas* devra prendre celui de *Lecontei* (Bed.).

— M. L. Bedel donne l'analyse d'un ouvrage devenu rare et publié par Latreille et Dejean sous le titre d'*Histoire naturelle et Iconographie des Insectes Coléoptères d'Europe* (1822-1824) :

Les trois livraisons parues comprennent les Cicindélides et une partie des Carabides ; la première (p. 1-90) et la deuxième (p. 91-134) sont antérieures au *Species* de Dejean et renferment quelques descriptions originales de genres et d'espèces. En voici la liste :

Cicindela concolor, p. 42, pl. 3, fig. 3. — *C. soluta,* p. 47, pl. 3, fig. 8. — *C. riparia,* p. 50, pl. 4, fig. 2, = *hybrida* Lin., 1758, var. — *C. transversalis,* p. 50, pl. 4, fig. 3, = *id.* — *C. sylvicola,* p. 51, pl. 4, fig. 4. — *C. maritima,* p. 52, pl. 4, fig. 5. — *C. trisignata,* p. 54, pl. 4, fig. 7, = *literata* Sulz., 1776, var. — *C. tibialis,* p. 55, pl. 4, fig. 8, = *littorea* Forsk., 1775. — *C. circumdata,* p. 57, pl. 5, fig. 2. — *C. scalaris,* p. 60, pl. 5, fig. 4 et 5, = *paludosa* Duf., 1820.

Aptinus pyrenæus, p. 102, pl. 8, fig. 3. — *A. jaculans,* p. 103, pl. 8, fig. 4, = *Brachynus bellicosus* Duf., 1820.

Brachinus hispanicus, p. 104, pl. 8, fig. 5, = *Pheropsophus id.* — *B. psophia,* p. 108, pl. 9, fig. 1, = *psophia* Serv., 1821. — *B. bombarda* ‡ Latr. et Dej. (les auteurs se réfèrent à tort au *Carabus bombarda* Illig., qui est un *Aptinus*), p. 109, pl. 9, fig. 2, = *plagiatus* Reiche, 1872. — *B. causticus,* p. 114, pl. 9, fig. 8, = *humeralis* Ahr., 1812.

Polystichus discoideus, p. 125, pl. 10, fig. 5, = *fasciolatus* Rossi.

Cordistes, p. 116 (types, pl. 7, fig. 4, *acuminatus* Ol., et fig. 5, *maculatus* Latr. et Dej.), = *Calophæna* Klug, 1821.

Casnonia, p. 130 (type, pl. 7, fig. 6, *cyanocephala* Fabr.).

Cali[e]ida, p. 132 (type, pl. 7, fig. 7, *decora* Fabr.).

Cymindis discoidea, p. 134, pl. 10, fig. 8.

En résumé, sur les 18 espèces et les 3 genres publiés en collaboration par Latreille et Dejean, 8 espèces et 2 genres doivent être admis; il suffit de rectifier dans la nomenclature leur date de publication et leurs citations bibliographiques; il est à noter cependant que l'adoption du genre *Casnonia,* ayant pour type, d'après ses auteurs, l'*Odacantha cyanocephala* Fabr. et distinct, par conséquent, du genre *Colliuris* De Géer, entraîne la suppression complète des *Ophionea* de Klug.

— M. Ernest Olivier adresse la note suivante :

M. Chevrolat a décrit, dans la séance du 25 octobre 1876, sous le nom de *Cebrio hirundinis,* un *Cebrio* d'Algérie que je lui avais communiqué. J'ai signalé, dans la séance du 13 septembre 1876, la singulière façon dont je m'étais procuré cet insecte. Depuis, il m'en est passé par

les mains plus de deux cents individus capturés de la même manière, et le résultat de leur examen m'a confirmé dans l'idée que j'avais d'abord émise et m'a convaincu que tous ces *Cebrio* ne sont que de légères variétés du *C. dimidiatus* Luc.

La tête est noire ainsi que le prothorax, dont les angles postérieurs sont d'un testacé plus ou moins clair ; chez quelques exemplaires, ce testacé devient tellement enfumé qu'on ne le distingue presque plus de la couleur du reste du prothorax ; ce dernier est quelquefois bordé antérieurement d'une bande d'un jaune rougeâtre qui, chez trois individus que j'ai sous les yeux, s'étend de manière à former deux taches arrondies près des angles antérieurs. Les élytres, qui, chez le plus grand nombre, sont d'un rouge clair comme celle du *C. gigas,* se foncent insensiblement et arrivent à un beau noir brillant.

Je possède une série d'individus identiques de forme et de ponctuation qui présentent toutes les transitions entre ces deux couleurs. Chez ceux à élytres tout à fait noires, la couleur testacée des angles postérieurs du prothorax a disparu, comme cela arrive aussi, du reste, chez certains exemplaires rouges. La couleur du corps est également variable et passe du testacé clair au testacé obscur, sans devenir jamais tout à fait noire. Chez beaucoup d'individus à corps sombre, les segments de l'abdomen sont bordés d'une mince bande d'un jaune rougeâtre clair. Les pattes et es cuisses subissent les mêmes variations que le corps.

En résumé, malgré le grand nombre de variations et les différences plus ou moins appréciables que présentent chacun des nombreux exemplaires que j'ai pu examiner, je crois qu'on ne peut y voir qu'une seule espèce et cette espèce serait le *C. dimidiatus* Luc. Il reste maintenant à la caractériser nettement et à préciser les limites de sa variabilité, travail que je n'ose entreprendre en ce moment, n'ayant pas un assez grand nombre d'individus des espèces voisines.

— M. Aug. Chevrolat donne la description de quatre espèces de *Nettarhinus,* genre de Curculionides :

Les trois espèces suivantes sont décrites dans l'ouvrage de Schönherr :

1. Nettarhinus anthribiformis Bohn in Sch., t. III, p. 603. — Brasilia.

2. N. MANNERHEIMI, loc. cit., t. VIII, p. 30. — Porto-Rico.
— *callosus* Klug.

3. N. BILOBUS Ol., Ent., V, 83, p. 178, tab. 28, fig. 428. — Santo-Domingo.

Je possède ces trois espèces, et je crois devoir en décrire quatre autres :

4. N. ROJASI. — *Elongatus, brevis, indumento albido vestitus ; rostro recto plano capiteque convexo nigris, fulvo setosis, macula frontali alba ; prothorace rotundato albido, tuberculis nigris, antice late et cylindrice compresso, maculis duabus posticis elevatis acutis fuscis ; scutello rotundato albo ; elytris parallelis, convexis, in sutura spinosis, albis, macula magna basali fasciaque media fuscis, seriatim nigro-granulosis ; corpore infra pedibusque albidis, minute nigro-adspersis ; femoribus brevissime calcaratis, tibiis quatuor anticis intus in medio unispinosis.* — Long. 9 mill.; lat. 5 mill.

Venezuela : Caracas. — A D. Rojas missus ; 2 ex.

5. N. DENTICOLLIS. — *Elongatus, brevis, indumento nigro-griseo fuscoque varius ; rostro plano, nigro nitido ; capite valde convexo rufo nigroque dense notato ; antennis fuscis, versus apicem albo signatis ; oculis rotundatis nigris ; prothorace postice rotundato nigro, antice cylindrice constricto, squamulis lenticularibus rufis tecto, basi profunde bisinuato, supra scutellum spina postice adunca munito, angulis posticis acutis ; scutello oblongo albo ; elytris basi apiceque griseis, ultra medium obscuris, serie nigro-granosis, callo angulari et fasciculis quatuor holosericeis nigris secundum suturam transversim positis ; corpore infra pedibusque leucophæo squamosis, tenue minuteque nigro adspersis ; femoribus vix calcaratis, tibiis anticis intus unispinosis.* — Long. 8 mill.; lat. 4 mill.

Brasilia. — Ex museo Lacordaire ; typus auctoris.

6. N. COLLARIS. — *Elongatus, brevis, indumento rubido granulisque minimis dense tectus ; rostro plano nitido, antennis (clava acuta apice albo) et capite valde convexo (granulis nigris signato) rufis ; prothorace albo, postice quadrato, antice cylindrice compresso, vitta longitudinali lata obscura, ante medium transversim, dein in basi angulose impresso et in sulcis albo, maculis duabus lateralibus nigris transversim dispositis.*

et foveatis, spinis duabus supra scutellum, angulis posticis acutis; scutello rotundato, albo; elytris rufis, seriatim minutissime granulatis fasciis duabus posticis albis; corpore infra albido, pedibus rubidis, genibus, femoribus anticis planis calcaratis, albis. — Long. 6 mill.; lat. 3 mill.

Brasilia. — Ex museo Lacordaire; typus auctoris.

7. N. BISIGNATUS. — N. anthribiformi *proximus, niger squamulis lenticularibus albis, fuscis nigrisque variegatus; rostro plano, nigro, in dimidio basali lineolis albis transversis signato, apice emarginato; capite convexo nigro, squamulis rufis notato, linea longitudinali alba, oculis nigris rotundatis; antennis albis, clava crassa ovali, apice nigra; prothorace nigro, albo-squamoso, latitudine longiori, antice rotunde tubulato, punctis* 2 *albis, postice profunde bisinuato, et fere quadrato convexo, lateribus mediis rotundato, antice late constricto, in basi nigris, carina dorsali brevi, eminentiis duabus postice breviter acutis, angulis posticis etiam acutis; scutello rotundato albo; elytris parallelis, postice obtuse bidentatis, in humero rotunde rectangulis, in sutura bispinosis, parce nigro granosis, angustissime striatis, albo et fusco squamosis, maculis duabus prope suturam in medio, fasciculis* 4 *posticis et dentibus* 2 *in apice, nigris; corpore infra pedibusque nigris dense albo-squamosis, femoribus obtuse calcaratis.* — Long. 14-16 mill.; lat. 5-5 1/2 mill.

Brasilia. — A D. Jekel amice datus.

M. Hornbeck m'a montré une fort jolie espèce nouvelle de Saint-Thomas, qu'il avait prise pendant son séjour dans cette île.

— M. James Thomson donne la description de deux nouveaux Coléoptères de la famille des Longicornes :

Genus CALLUNDINE (gen. nov.) Thomson.

Facies G. *Mallodermatis* Lac. Elongata, parallela, convexa. *Caput* vix convexum; *oculi* sat magni, tenuiter granulosi; *antennæ* sat robustæ, fere corporis longitudinis, scapo modice elongato, piriformi, artic. 2° brevissimo, 3° sequente longiore, 4-5, subæqualibus, cæteris brevioribus subæqualibus. *Prothorax* subelongatus, cylindricus, lateribus medio vix tumidus. *Scutellum* subquadratum. *Elytra* elongata, parallela, lateribus

nullo modo longitudin. carinata, apice subrotundata. *Prosterni* et *mesosterni appendices* laminiformes. *Abdomen* segmentis 1 et 5 singulis cæteris magis elongatis. *Pedes* sat validi, *intermedii* haud sulcati anticis longiores et posticis breviores; *tarsi* antici paulo dilatati, cæteris breviores, *postici* elongati; *unguiculi* semi-circulares, basi utrinque obtuse dentati.

Obs. Cette coupe nouvelle est voisine du genre *Malloderma* Lac., dont elle posède la *livrée*, qui est d'un gris velouté mélangé d'azur et parsemée de noir velouté. Mais, outre que la *taille* est beaucoup plus grande, plus allongée, moins convexe, le 3e *article* des *antennes* est bien plus long que le 4e, le *prothorax* est presque cylindrique, l'*écusson* est presque carré, et enfin les *élytres* sont *depourvues* latéralement de *carènes longitudinales*, caractère d'ailleurs très-important dans le groupe des *Glénéites*.

Callundine Lacordairei Thomson. — Patria : India. — Long. 28 mill.; lat. 9 mill. — *Omnino griseo-velutina, huc et passim azurea, cum maculis nigro-velutinis. Frons maculis* 3 *nigris rotundatis* (°₀°) *ornata; occiput trimaculatum; antennæ nigræ, huc et passim azureæ; prothorax medio maculis* 4 *nigris rotundatis, in ordine singulo dispositis, ornatus. Scutellum nigrum. Elytra* 8 *maculata, scilicet maculis* 2 *anticis,* 2 *antemediis,* 2 *postmediis, magnis, et* 2 *posticis parvis rotundatis, fasciis autem* 2 *longitudin. subhumeralibus. Abdomen pedesque nigro-maculata. Corpus impunctatum*

Obs. Cette belle espèce, qui provient de l'ancienne collection Saunders, est dédiée à Lacordaire.

Tragocephala Io. — Patria : Madagascar. — Long. 25 mill.; lat. 8 mill. — *Nigro-velutina, surda, cum maculis flavis; caput omnino flavum (genis spatiisque* 2 *transversa inter antennarum basin et occiput, nigris, exceptis); antennæ nigræ, artic.* 3-10 *apice albis; prothorax medio niger, lateribus subtusque flavus, cum spinis lateralibus apice nigris; scutellum flavum; elytra fasciis flavis* 4 *communibus, scilicet:* 2 *basilaribus supra maculis* 4 *nigris in ordine singulo dispositis, sat robustis, subtus irregularibus, et* 2 *paulo post medianis minus robustis irregulariter incisis versusque latera ascendentibus; deinde ad quartam partem posteriorum maculis* 3 *in ordine singulo dispositis* (2 *lateralibus magnis rotundatis, et* 2 *mediis albescentibus parvissimis), tandem*

ante apicem maculis 2 flavis magnis ornata, et apice albo-maculata; sternum flavum, maculis aliquot nigris; abdomen nigrum, segmentis singulis utrinque flavo fasciatis; pedes pallide viridi-tomentosi; tarsi subtus brunnei.

Sat elongata, parallela, paulo convexa fere impunctata; prosterni et mesosterni appendices productæ; pedes subæquales.

Obs. Cette espèce se rapproche de la *T. jucunda* Gory; mais elle est plus petite; la *tête* n'est *pas* ornée de *taches noires,* notamment *entre* les *yeux;* l'*espace noir* central du *prothorax* est plus étroit, et cet organe n'offre *pas* de *tache jaune* au-dessus de l'écusson; les *bandes* et *taches* des *élytres* sont autrement faites; enfin l'*abdomen* est comme zébré de jaune et de noir.

— M. V. Signoret donne la description de deux espèces nouvelles d'Hémiptères du genre *Stenocephalus* appartenant à sa collection :

1. St. pallidus Signoret. — Aden. — Long. 8 mill. — D'un jaune paille clair, avec une très-fine ponctuation brune uniformément répandue sur le corps et le premier article des antennes, à peine visible sur les cuisses et un peu plus accentuée sur la base de l'écusson. Antennes pâles, avec les deux tiers apicaux du troisième article d'un brun rouge, la moitié apicale du quatrième un peu obscure. Tête deux fois et demie plus longue que large; les lobes latéraux accolés, dépassant un peu le lobe médian et non bifurqués, celui-ci finissant presque au niveau de l'insertion des antennes. Antennes avec le deuxième article presque deux fois aussi long que le troisième, celui-ci de même longueur que le premier, le quatrième d'un quart moins long que le deuxième. Prothorax d'un quart moins long que la tête. Écusson un peu plus long que large. Élytres avec les côtés un peu plus pâles; membrane d'un blanc hyalin; les espaces cellulaires ruguleux. Ailes d'un blanc hyalin. Rostre ne dépassant pas les coxis antérieurs. Abdomen d'un jaune pâle, finement ponctué de brun sur les côtés.

2. St. lateralis Signoret. — Indes orient. — Long. 9 1/2 mill. — D'un jaune brun, fortement ponctué de brun noir, excepté sur le bord marginal des élytres qui est fauve. Tête deux fois plus longue que large. Antennes avec le premier article épais et brun, le deuxième d'un quart plus long que le troisième et jaune avec l'extrême sommet brunâtre, le

troisième jaune dans le tiers basilaire et brun foncé dans les deux tiers supérieurs qui sont épaissis, le quatrième aussi long que le deuxième, les deux tiers supérieurs bruns et le tiers basilaire jaune. Rostre atteignant les coxis intermédiaires. Prothorax presque aussi long que large à la base ; les angles latéraux basilaires anguleux, aigus. Membrane des élytres jaune à la base, brunâtre au sommet. Pattes jaunes, avec l'extrémité des tibias, les griffes et le tiers apical des cuisses postérieures d'un brun noirâtre.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *St. punctarius* Stål, dont elle diffère par la coloration, celui-ci présentant une ponctuation moins serrée, s'étendant sur le bord marginal, et par le prothorax plus large et plus convexe.

— M. Aug. Puton envoie la description d'une espèce nouvelle d'Hémiptère :

MONANTHIA (PLATYCHILA) CILIARIS Put. — Oblongue ; dessus gris, hérissé de soies blanchâtres assez longues et assez serrées ; celles du bord externe des marges assez longues et assez régulièrement espacées, aussi longues que la demi-largeur de la marge des élytres. Tête à épines courtes, couvertes de duvet blanchâtre. Antennes rousses, à longues soies dressées ; le 4ᵉ article noir, graduellement aminci vers la base ; le 3ᵉ plus grêle que le 2ᵉ et que le 4ᵉ, ayant environ 2 fois 1/4 la longueur du 4ᵉ. Pronotum à réseau jaunâtre et brunâtre avec des places noires ; sa marge obliquement relevée, très-large vers le milieu où l'on compte trois rangs de grandes cellules, ensuite sinuée et brusquement rétrécie en avant où il n'y a plus qu'un rang de cellules ; ampoule petite et haute, fortement comprimée latéralement, élevée en triangle quand on la regarde de côté ; disque du pronotum assez convexe ; carènes à une série de petites cellules peu élevées, les latérales un peu convergentes en avant. Élytres à réseau jaunâtre varié de brun et de noir ; une bande noire plus apparente et transverse sur le milieu de la marge ; celle-ci peu relevée, très-large, avec deux séries de cellules irrégulières à l'extrême base et ensuite trois séries ; sur un point même, un peu avant l'extrémité, on en compte une ligne transverse de quatre ; toutes ces cellules irrégulières et non en lignes. Espace discoïdal lancéolé, à fossettes ponctiformes, difficiles à compter ; espace latéral étroit, à deux séries de fossettes ponctiformes.

Pattes roussâtres, hérissées de longues soies. Dessous du corps noir. — Long. 4 1/2 mill.

Caucase, récolté par M. L. Mlokosiewicz. (Coll. Signoret.)

Cette espèce ressemble à la *M. ciliata* Fieb. et vient se placer près d'elle; mais elle en diffère par ses soies plus longues, plus serrées sur le dessus du corps, par la marge du pronotum non régulièrement arrondie, mais sinuée et brusquement rétrécie en avant, ce qui rend l'angle latéral bien plus saillant; par son ampoule plus haute et plus pointue au milieu; par sa marge élytrale plus large en arrière, à cellules plus grandes et plus irrégulières, avec une bande noire transverse mieux marquée sur le milieu de cette marge et, en ce point, les cellules plus petites.

— M. Maurice Girard communique les observations suivantes :

On sait que l'*Attacus cynthia* Drury, *vera* G.-Mén., est devenu parfaitement sauvage en France, et que ses cocons pendent partout aux Ailantes. Jusqu'à présent on ne savait que carder ces cocons, naturellement ouverts à un bout, comme on le fait en Chine, et obtenir de la *bourre,* matière textile d'un médiocre intérêt.

M. Christian Le Doux vient de résoudre le problème de leur dévidage industriel, en *soie grège,* d'un nombre quelconque de fils de cocons réunis par la croisade, absolument comme pour le Ver à soie du mûrier, en se servant des mêmes bassines.

Je présente, de la part de M. Le Doux, des échantillons de *soie grège,* de *frisons* et de *pelettes* (résidu du cocon dévidé), c'est-à-dire les mêmes produits que pour le *Sericaria mori.*

Si l'on songe que l'Ailante vient partout sans soins dans les plus mauvaises terres, et que les papillons sauvages s'accouplent en liberté et vont pondre d'eux-mêmes sur les Ailantes, on voit qu'on n'aura d'autre travail que de ramasser les cocons aux branches et qu'un avenir industriel important est probable.

— M. Mégnin indique des rectifications et additions à la description de la *Pangonia neo-caledonica* (communiquée à la Société le 23 octobre 1878), faites d'après les indications de spécialistes, MM. Bigot et le docteur Gobert, auxquels cette nouvelle espèce de Diptère de la famille des Tabaniens a été soumise et qui l'ont reconnue réellement nouvelle :

A « antennes noires » ajoutez : à base fauve ; — Après « Yeux nus » ajoutez : ocelles atrophiés : — Après « Thorax olivâtre en dessus, » remplacez « sans bandes » par : à cinq bandes peu distinctes, jaunâtres, étroites, linéaires ; les latérales plus larges et plus claires ; — A « tache noire oculiforme » ajoutez : veloutée ; — Après « bordure semblable au deuxième segment « supprimez : « mais interrompue et formant trois taches, une médiane et deux latérales » ; — Après « derniers segments..... » ajoutez : avec les côtés légèrement fauves ; — Après « Pattes noirâtres » ajoutez : brunes ; — Enfin après « Ailes brunes » ajoutez : à base et à bord antérieur jaunâtres.

— Le même membre fait une longue communication ayant pour objet de nouvelles observations qu'il a faites sur les métamorphoses et les différentes phases de développement des Ténias des Mammifères, et d'où il résulte :

1° Que les Ténias *inermes* des herbivores sont des Ténias *parfaits*, qui ont suivi toutes leurs phases et subi toutes leurs métamorphoses chez le même animal ;

2° Que les Ténias *armés* sont des Ténias *imparfaits*, quoique sexués et ovigères, provenant des mêmes larves cystiques d'où dérivent les premiers — (chaque Ténia inerme ayant par conséquent son correspondant ou son frère utérin parmi les Ténias armés), — mais transportés dans les intestins d'un carnassier ou d'un carnivore, où leur transformation dernière a subi, sous l'influence du milieu, un temps d'arrêt du côté de la tête, caractérisé par la persistance de la couronne de crochets du scolex, qui est un attribut de l'état larvaire.

Démission. M. Clemens Hampe, de Vienne (Autriche) qui a été reçu membre en 1858, adresse sa démission, motivée par son grand âge qui ne lui permet plus de s'occuper d'entomologie.

Membre réadmis. M. Pierre Seize, pharmacien militaire, à Paris, hôpital militaire du faubourg Saint-Martin, qui avait été admis le 8 juillet 1874, et qui, par suite de son absence de France, avait été rayé de nos listes le 22 août 1877, est, sur sa demande, et à l'unanimité des voix, rétabli sur la liste de nos membres.

Séance du 23 Avril 1879.

Présidence de M. J.-P. MÉGNIN.

25 *membres présents.*

Rapport et Nominations. Il est donné lecture du rapport qui suit de la Commission (composée de MM. Bedel, Lucas, Reiche, Sallé et Signoret) chargée de présenter des candidats pour deux places de membres honoraires :

« Messieurs, la Commission nommée par la Société dans la séance du 9 avril dernier s'est réunie dans le local de la Bibliothèque pour dresser une liste de candidats à la dignité de membres honoraires. Après avoir discuté longuement les titres de divers candidats, la Commission a l'honneur de présenter à vos suffrages :

« 1° Pour une place de membre honoraire étranger, en première ligne, M. le Dr John-L. Le Conte, et MM. de Sélys-Longchamps et le professeur C.-G. Thomson ;

« 2° Pour une place de membre honoraire français, en première ligne, M. E. Mulsant, et MM. Émile Blanchard et Léon Fairmaire. »

Après cette lecture, la Société procède immédiatement au vote. MM. Le Conte et Mulsant, ayant réuni la majorité des voix, sont proclamés membres honoraires.

Lectures. M. Albert Fauvel adresse à la Société un mémoire accompagné de planches, ayant pour titre : Les Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie, avec tableaux synoptiques et descriptions d'espèces nouvelles (1re partie).

— M. J. Bigot communique une suite à ses travaux sur les Diptères exotiques nouveaux ou peu connus, comprenant spécialement des considérations sur la tribu des Némestrinides. — Ce travail, présenté dans la séance du 13 juin 1877, avait dû être entièrement modifié par l'auteur par suite de nouvelles découvertes faites à l'étranger.

— M. L. Reiche présente les descriptions de deux nouvelles espèces de Coléoptères du genre *Georyssus* Latreille.

Communications. M. le Président annonce que notre confrère M. A. Laboulbène vient d'être nommé professeur de l'Histoire de la Médecine et de la Chirurgie à la Faculté de Médecine de Paris.

— M. James Thomson adresse la description de deux nouvelles espèces de Coléoptères de la famille des Buprestides :

1° Iridotænia Delia Thomson. — Patria : Ins. Andaman. — Long. 32 mill.; lat. 11 mill. — *Aureo-viridi-metallica, subtus purpurescens; elytra viridi-metallica.*

Conspectus *I. sumptuosæ* Gory, sed minus robusta, minus lata. *Caput* inter oculos valde excavatum seu concavum, cum linea media longitudinali, grosse punctata; *vertex* leviter et sparsim punctatus. *Prothorax* subquadratus, antice vero paulo angustior, lateribus tumulosus, basi utrinque fossulatus, medio tenuissime et maxime sparsim punctulatus, lateribus grosse et confertim scabroso-punctatus. *Scutellum* minimum, subrotundatum. *Elytra* sat elongata, convexa, basi vix latiora et breviter longitudinaliterque obsolete carinata, irregulariter, sat leviter et vix confertim punctulata, lateribus posticis attenuata et denticulata, apice minute 6-dentata. *Corpus subtus pedesque* minute et sat sparsim punctata.

Obs. Ce beau type rappelle l'*I. sumptuosa* Gory, mais s'en distingue facilement par sa *forme* beaucoup moins robuste, moins large, son *prothorax* plus étroit, plus carré, sans ligne longitudinale bien apparente, à *ponctuation* moins forte, à *bords latéraux* bosselés, à *fossettes basilaires* plus apparentes, ses *élytres* plus étroites, *non* triangulaires, d'un vert plus foncé, sans côtes longitudinales bien apparentes, à dents apicales plus petites, et par son *abdomen* plus cuivreux.

2° Dicercomorpha farinosa (H. Deyrolle, Mss.) Thomson. — Patria : Ins. Andaman. — Long. 20-23 mill.; lat. 8-9 mill. — *Ænea, lanugine alba* (*apud specimina recentia*) *tecta.*

Robusta, ampla. *Caput* cicatricosum, seu granulationibus æneis irregu-

laribus sæpe conjunctis instructum. *Prothorax* amplus, antice paulo constrictus, deinde lateribus paulo abrupte dilatatus et subrotundatus, ad medium latior, cicatricosus, medio punctis aliquot minutis instructus. *Scutellum* parvum, subrotundatum, læve. *Elytra* ampla, post dimidium paulo latiora, carinis validis, sinuosis, longitudinalibus æneis 10 (2 suturalibus brevibus) instructa, inter has carinas lanugine alba vestita, tandem sub hac lanugine sat grosse seriatim punctata et minutissime punctulata, lateribus posticis haud denticulata sed attenuata, apice biobliqne truncata et obsolete 4-spinosa. *Corpus subtus* grosse et sparsim punctatum ubi pubescentia abest. *Pedes* grosse et sat confertim punctati.

Obs. Voisine de la *D. grosseguttata* Thomson, mais en diffère au premier coup d'œil par la *livrée*, qui est toute différente, ainsi que par le *relief* des *carènes longitudinales* et la *modalité* de la *ponctuation sous-lanugineuse* des *élytres*.

— M. Aug. Chevrolat donne la description d'un nouveau genre de Curculionides de la division des Alcidides de Lacordaire, ainsi que la diagnose de l'espèce typique :

Genus POCOESTHES (πόκος, toison ; ἐσθής, vêtement).

Corps ailé, ovalaire, recouvert tant en dessus qu'en dessous d'une épaisse toison roussâtre. *Trompe* arquée, cylindrique, de la longueur du prothorax, recouverte de villosités, sauf sur l'extrémité. *Scrobe* droite, latérale, profonde, partant des deux tiers de la longueur de la trompe, limitée en avant de l'œil. *Scape* de même longueur. Funicule de cinq articles resserrés, allant en s'épaississant vers le sommet, poilus, le deuxième article un peu plus long que le troisième. *Massue* courte, épaisse, ovoïde. *Yeux* latéraux, placés un peu en dessous, à la base de la trompe, arrondis, noirs, brillants. *Prothorax* presque carré, coupé cylindriquement en avant, bisinueux en arrière, lobé et tronqué au-dessus de l'écusson. *Écusson* arrondi. *Élytres* parallèles, arrondies, convexes, de la largeur du prothorax et du double de longueur. *Pattes* courtes ; cuisses épaisses, antérieures munies en dedans d'un éperon aigu ; jambes droites, terminées par un onglet assez long et aigu ; tarses à pénultième article grêle, bilobé, dernier article mince, long, offrant deux crochets égaux, rapprochés et recourbés.

P. FRIGIDUS. — *Supra et infra dense rufo setosus et villosus, ovalis convexus ; rostro arcuato, cylindrico, apice nudo, coriaceo ; antennis oculisque rotundatis, nitidis, nigris ; prothorace subquadrato, postice supra scutellum lobato et recte truncato ; elytris quadratim elongatis, apice rotundatis convexis ; femoribus crassis, anticis intus breviter calcaratis.* — Long. 5 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Caracas.

Ce curieux Coléoptère a de grands rapports de formes avec l'*Alcides trifidus* Pascoe.

— M. J. Lichtenstein, dans une lettre adressée à M. V. Signoret, écrit qu'après le repos d'hiver, une de ses pseudonymphes de *Cantharis vesicatoria* s'est enfin décidée à changer de peau et lui a donné, comme il s'y attendait, une seconde forme larvaire qui s'agite dans sa cellule, mais avec des membres trop rudimentaires pour pouvoir être autre chose qu'une forme transitoire. Il attend maintenant la vraie nymphe.

— M. H. Lucas communique une note relative à un Hyménoptère du genre *Eumenes* :

Je fais passer sous les yeux de la Société la larve, la nymphe et l'insecte parfait de l'*Eumenes Germaini*, Hyménoptère solitaire que j'ai décrit et figuré dans nos Annales de 1875, p. 300, pl. 4, fig. 1. J'ai fait connaître aussi la nidification de cette espèce, loc. cit., p. 296, pl. 4, fig. 7, mais à cette époque je n'en connaissais pas la larve, et la nymphe décrite dans le même travail était desséchée. Dans une note que je destine à nos Annales, je ferai connaître la larve, qui est légèrement courbée, d'un jaune sale, et chez laquelle les organes buccaux sont très-constatables, particulièrement les mandibules, qui sont robustes, d'un noir foncé et fortement dentées; cette larve est longue de 22 mill. et large de 10 mill. environ. Quant à la nymphe, que je crois devoir décrire de nouveau, elle est tout à fait ramassée sur elle-même ; elle est de la couleur de la larve et mesure 19 millimètres dans sa plus grande longueur.

C'est aux environs de Nouméa (Nouvelle-Calédonie) que cette espèce, à l'état de larve, de nymphe et d'insecte parfait, a été rencontrée par le botaniste M. Balansa, qui a fait un long séjour dans cet archipel du grand Océan.

— M. V. Signoret présente les remarques qui suivent :

1° Il montre à la Société une nouvelle espèce de Cixiide du genre *Hyalesthes,* provenant de Perse et récoltée par M. Mlokosiewicz, auquel il la dédie :

H. Mlokosiewiczi. — Ressemble, mais en plus grand, à l'*H. obsoletus* : sa taille atteint près de 7 millimètres. — ♂. Noir, avec les carènes latérales du vertex, une tache latérale au sommet du front, le rostre, le prothorax, le sommet des cuisses, les tibias et les tarses, le sommet des segments, d'un blanc jaunâtre. Tête arrondie en avant; vertex formant une excavation triangulaire dont le sommet ne dépasse pas une ligne idéale allant du sommet d'un œil à l'autre; carène frontale très-faible aux extrémités, très-visible au milieu, les carènes latérales foliacées dans l'espace des taches blanches. Rostre s'étendant jusqu'aux coxis intermédiaires ; épaulettes noires. Élytres brunes, enfumées, les nervures lisses et jaunes, le bord marginal d'un jaune blanchâtre ; stigmates blanchâtres, avec un calus interne brun. Tibias postérieurs mutiques.

2° Il fait passer sous les yeux de ses confrères des rameaux d'oranger couverts d'un Coccide qui fait des dégâts considérables en piquant l'orange et en empêchant son développement. C'est le *Mitylaspis flavescens* Targioni-Tozzetti, Annali del Min. d. Agric., Ind. et Com., p. 36, pl. 1, fig. 1 (1876); *M. anguinus* Boisduval, Insectol. agric.; Signoret, Coccides, p. 442, qu'il ne faut pas confondre avec *K. aurantii* Boisduval, lequel est synonyme de *Parlatoria siziphi* Lucas ; Signoret, Coccides, p. 133.

Ces rameaux lui ont été remis par M. le docteur Colvée, de Valence, en même temps que des photographies qu'il fait voir et qui représentent une nouvelle espèce d'*Aspidiotus* qui attaque plus spécialement le fruit de l'olivier, se réfugiant sur les feuilles lorsqu'il n'existe pas de fruit. Cette espèce semble être très-nuisible en faisant pourrir l'olive par l'effet de sa piqûre.

3° Il fait voir le mâle du *Leucaspis pini* à l'état parfait, qu'il n'avait jamais pu rencontrer, et qui vient de lui être envoyé par M. Lichtenstein.

4° Il montre enfin une lamelle de verre sur laquelle il fait remarquer un mâle et une femelle d'une nouvelle espèce de Coccide que M. Lichtenstein se propose de nommer *Ritsemia pupifera.*

Cette espèce formerait des coques desquelles sortirait le mâle d'abord, puis la femelle, avec laquelle il s'accouplerait : des insectes parfaits par conséquent. Notre confrère de Montpellier, qui étudie avec attention cette espèce, se propose de donner, sur ce sujet, des remarques biologiques des plus intéressantes. (Voir Comptes rendus de l'Académie des Sciences, tome LXXXVIII, page 870.)

— M. J. Bigot envoie les diagnoses de trois genres nouveaux de Diptères :

1° Genus DICROTRYPANA (mihi) (δίκρος, fourchue ; τρύπανον, tarière).

Genus novum Nemestrinidarum, *generis* Symmicti *Lowii proximum.* ♀. *Haustellum villositate fasciali densâ et longâ conditum ; ocellis tribus ; oculis nudis ; fronte supernè latâ ; antennis ?... ; oviducto, a basi usque ad apicem bifido, dimidiam abdominis longitudinem exæquante ; alarum venis longitudinalibus sex, tertiâ et quartâ, quintâ et sextâ ante costalem binis inter se colligatis, indè, quatuor tantum costalem separatim attengentibus.*

D. FLAVO-PILOSA ♀, nov. sp. — Long. 11 mill., sine oviducto. — *Nigra, flavo satis dense undique pilosâ ; oviducto fuscano ; antennis, basi, halteribus pedibusque totis, fulvis ; alis ferè hyalinis extrinsecus, basi, parum flavido pictis.*

Europa merid. ? — Ex museo nostro.

2° Genus PARASYMMICTUS (mihi).

Genus novum Nemestrinidarum, *generis* Symmicti *vicinum* (*nec G.* Hirmoneuræ, *secundum ordinamenta Meigeni et Schineri, vel ultima Rondanii, aut nova nostra propria*). — *Antennarum segmento tertio satis abbreviato ; haustello, vix perpicuo inter facici longam et densam villositatem ; oculis, nudis ; ocellis, tribus ; fronte, supernè modice angustâ ; empodio, minimo ; alarum venis longitudinalibus, septem, sed quinque tantum usque ad marginalem ductis, tertiâ et quartâ, sextâ et septimâ, longè ante marginem conjunctis.*

Sp. typ. : Hirmoneura clausa (Osten-Sacken). — Amer. bor.

3° Genus GOBERTINA (mihi).

Genus novum Stratiomydarum, *generis* Nemoteli *proximum, differt : chæto, parum longiore, apice obtuso ; facie perpendiculari, nec conicâ aut tumidâ.*

Doctori Gobert, dipterologo gallico, dicatum.

Sp. typicæ : G. picticornis et *G. argentata* (nov. sp.). — Sierra-Leonum.

Ex museo nostro.

— Le même membre communique la note suivante :

Désirant, avant tout, contribuer aux progrès de la science diptérologique, et fidèle à la règle que je me suis imposée de corriger mes erreurs, je m'empresse de signaler celles que voici, contenues dans mon travail intitulé *Diptères nouv. ou peu connus,* 10e part., pars 2a (Ann. Soc. ent. Fr., 1878), et obligeamment indiquées par M. le baron Osten-Sacken, qui a l'avantage de connaître parfaitement les *types* des *genres* et des *espèces* fondés (souvent légèrement et trop sommairement) par le docteur Lœw :

1° Mon *Dasypogon bilimbatum* (loc. cit., p. 411) n'est autre que le *Callinicus calcaneus* (Lœw, Berlin. ent. Zeitschr., 1872, p. 70).

2° Ma *Triclis notata* (loc. cit., p. 433) n'est autre que le *Dasypogon sexfasciatus* (Wiedem., Auss. Zweiflügel. Insekt., 1828, p. 408) = *Laphystia sexfasciata* (Say, J. Acad. Phil., III, 50).

Membre reçu. M. le vicomte de Bony, en hiver, à Paris, rue de Passy, 84, et, en été, au château de Bujaleuf (Haute-Vienne) (*Coléoptères d'Europe*), présenté par M. l'abbé Courage. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Buquet et A. Chevrolat.

Séance du 14 Mai 1879.

Présidence de M. J.-P. MÉGNIN.

27 *membres présents.*

MM. Ernest André, de Beaune, et N. Roëlofs, de Bruxelles, assistent à la séance.

Correspondance. M. E. Mulsant adresse la lettre suivante au Secrétaire, en réponse à celle par laquelle il le prévenait de sa nomination de membre honoraire :

Votre bonne lettre, mon cher confrère, vient de m'apporter une nouvelle à laquelle j'étais loin de m'attendre. De toutes les récompenses qui me sont arrivées, celle-ci m'est la plus chère.

Je crois avoir donné à la bibliothèque de la Compagnie tous mes livres entomologiques; si quelques-uns lui faisaient défaut, je me ferai un plaisir, si la chose est possible, de remplir cette lacune.

Pour témoigner à la Société ma profonde reconnaissance et lui montrer tout le prix que j'attache à l'honneur qu'elle a daigné me faire, je la prie d'accepter un nouvel opuscule que je viens de publier. — E. MULSANT.

Lectures. M. L. Reiche dépose sur le bureau une note intitulée : Quelques Géorissides, Parnides et Hétérocérides de la faune européenne, travail contenant la description des *Georissus canaliculatus* et *punctatus*, *Elmis velutinus*, *Limnius villoso-costatus* et *Heterocerus amœnus* (sp. nov.), d'Algérie, et des observations sur quelques-uns des *Heterocerus* cités dans le Catalogue de MM. Gemminger et de Harold.

— M. Lafaury adresse, par l'intermédiaire de M. E. Ragonot, des descriptions de chenilles inédites ou peu connues de Microlépidoptères. Les espèces dont l'auteur s'occupe sont les *Botys ferrugalis*, *Pempelia subornatella*, *Eucarphia ilignella*, *Bactra lanceolana*, *Coptoloma janthinana*, *Tinea fuscipunctella*, *Tinea argentimaculella*, *Dasycera oliviella*, et *Laverna Schrankella*.

Communications. M. E. Ragonot annonce la mort de notre confrère M. Gabriel Duchamp, professeur à la Faculté catholique de médecine de Lyon, décédé à l'âge de trente ans, et qui avait été reçu membre en 1867.

— M. le Secrétaire fait savoir que notre confrère M. G.-A. Poujade vient d'être nommé officier d'Académie.

— M. de Marseul, en offrant à la Société un mémoire sur les Histérides de l'Archipel Malais qu'il vient de publier dans le Musée civique de Gênes, dit quelques mots des nombreuses et intéressantes espèces rapportées par MM. Beccari et d'Albertis. Plus de 500 exemplaires ont passé sous ses yeux ; 77 espèces sont énumérées et 38 nouvelles sont décrites dans ce mémoire qui vient enrichir la Faune histérographique dont il a donné l'ensemble en 1864 (Abeille, tome I). Le genre *Acritus*, qui n'avait pour ainsi dire pas de représentants en Asie, est ici représenté par 7 nouvelles espèces, dont une, le *permirus*, mérite d'être signalée pour la structure bizarre de sa poitrine.

— M. James Thomson adresse des observations sur trois Buprestides, les *Catoxantha gigantea*, *assamensis* et *bicolor*, qui au premier aspect semblent se prêter à être confondus, et il en donne les caractères différentiels :

1° CATOXANTHA GIGANTEA Scopoli, Ann. Hist. Nat., p. 104. (Schaller, Erichson.) — Patria : Sylhet, Himalaya, Rangoon. — Long. 65-78 mill.; lat. 21-28 mill. — *Supra splendide viridi-metallica; prothorax lateribus posticis utrinque flavo vel ochraceo maculatus, basi medio fulvo-notatus ; elytra maculis 2 flavis magnis transversis latis ovalibus post dimidium sitis ornata ; corpus subtus flavum vel ochraceum ; pedes cyaneo-nigro-metallici.*

Corpus amplum. *Prothorax* post medium utrinque abrupte dilatatus et spinosus. *Elytra* tenuissime punctulata, lineis plurimis obsoletis longitudinalibus instructa. *Corpus subtus pedesque* minutissime et sparsim punctulata. — *Variat* prothorace basi ubique flavo. (Rangoon.) — Spec. 16 in mus. nostro.

2° CATOXANTHA ASSAMENSIS (H. Deyrolle, Mss.) Thomson. — Patria :

Assam, Silhet. — Long. 57-68 mill.; lat. 18-22 mill. — *Characteres præcedentis, sed minor, corpus angustius, prothorax angustior lobis posticis minoribus, elytra magis parallela, obscuriora, maculis 2 post-mediis semper minoribus, angustis, et cyaneo nigro-aureolatis, aliquando absentibus.* — Spec. 10 in mus. nostro.

3° CATOXANTHA BICOLOR Fabr., Syst. El., II, p. 186. (Cast. et Gory.) — SYN. : *heros* Wiedem., Zool. Mag., II, 1, p. 99. — VAR. : *brunnea* Saund., Trans. Ent. Soc. Lond., 1866, p. 300, pl. 21, fig. 1. — Patria : Java, Borneo, Siam. — Long. 70 mill.; lat. 23 mill. — *Characteres præcedentium, sed prothorax post medium multo minus abrupte dilatatus et magis valde punctatus, elytra parallela, magis tenuiter punctulata, maculis 2 post-mediis elongatis, angustis, paulo oblique sitis; pedes virides.* — Spec. 3 in mus. nostro.

— M. Aug. Chevrolat donne les descriptions de trois Curculionides nouveaux se rapportant au genre *Timorus* :

Ce genre a été créé par Schönherr et ne renfermait qu'une seule espèce, décrite par Rosensh., Genera Curcul., t. IV, 1830, p. 680. Lacordaire, qui en fait sa LIIIe tribu, celle des *Zygopides vrais* (3e groupe), a noté une espèce de ma collection, le *T. personatus*, mais ne l'a pas décrit. Je publie cette dernière espèce et j'en fais connaître deux autres :

1° TIMORUS SALTATOR. — *Alatus, elongatus, squamulis lenticularibus nigro-brunneis, albis et aurantiacis variegatus ; rostro valido, in dimidio apicali nigro, nitido, punctato, basi squamoso, antennis albo-squamosis, clava ovali nigra, oculis subcontiguis flavidis ; prothorace nigro-brunneo, maculis 2 lateralibus albis ; in medio disci depresso, breviter atque rotunde carinato, vage aurantiaco squamoso ; scutello transverso ; elytris planiusculis, prothorace latioribus, in humero rotunde elevatis, parallelis, ad apicem marginis submarginatis, macula magna laterali angulata et apicali nigro-brunneis, tuberculis connexis et transversis sat dense tectis, in basi late, in sutura anguste et in disco postice albo et aurantiaco squamosis ; corpore infra pedibusque squamulis, rotundatis, albis et aurantiacis decoratis ; femoribus acute calcaratis.* — Long. 12 mill., rostri 5 1/3 mill.; lat. 5 mill.

Brasilia.

2° T. PERSONATUS. — *Elongatus, brunneo-rubidus ; rostro capite prothorace marginibus linea longitudinali, antice infra posticeque elevata, et pedibus anticis rutilis, oculis sejunctis flavidis, prothorace postice subquadrato, foveis 4 anticis latis, laterali media, et 2 supra scutellum ; scutello rotundato ; elytris planis, fusco-brunneis, punctato striatis, apice nigro-callosis, tricostatis, supra et postice albo flavoque subfasciatis ; corpore infra pedibusque atris, opacis ; femoribus, præcipue posticis, breviter calcaratis.* — Long. 7 mill., rostri 3 mill.; lat. 3 mill.

Brasilia.

3° T. SUTURALIS Rosensh. in Schh., IV, 1830, p. 680. — Long. 7-8 mill., rostri 3 1/2 mill.; lat. 4-5 mill.

Brasilia ; 3 exempl.

4° T. PLUTO. — *Elongatus, niger holosericeus ; rostro punctato, in dimidio postico nitido ; prothorace angusto, elongato, minute confertim rugose punctato, maculis 3 basalibus niveis ; scutello niveo : elytris punctato-striatis, aterrimis holosericeis, apice nitidis, macula parva basali, fasciola obliqua infra scutellum prope suturam, punctis 3 medio, ad marginem, in medio, transversim dispositis niveis ; corpore infra aterrimo holosericeo, fasciis 2 niveis, una pectorali, altera abdominali ; pedibus aterrimis punctatis, femoribus acute unispinosis.* — Long. 6 mill., rostri 2 1/4 mill.; lat. 3 1/2 mill.

Cayenna. Ex mus. Lacordaire, typus auctoris.

— M. J. Lichtenstein écrit à M. L. Buquet :

Vous pouvez annoncer à la Société que la seconde larve de la *Cantharis vesicatoria*, après être restée douze jours à se remuer lentement dans sa cellule souterraine, vient de m'apparaître sous l'aspect de nymphe véritable, avec toutes ses pattes visibles, appliquées contre le sternum, dans la forme de toutes les nymphes de Coléoptères. Je touche donc à la solution du problème, et, dans quelques semaines, j'espère, après vingt ans d'essais infructueux, pouvoir présenter une *Cantharis* élevée depuis l'œuf et examinée chaque jour.

— M. J. Bourgeois adresse l'observation suivante :

Un de mes collègues de la Société des Amis des Sciences naturelles de

Rouen, M. Niel, herborisant au mois d'août dernier dans les environs de Granville (Manche), a trouvé sur une plante, dont il n'a pu malheureusement me préciser l'espèce, un exemplaire de l'*Oreina cacaliæ* Schrk., identique à ceux des Alpes et des Vosges. On se rappelle qu'une semblable capture a été faite, il y a quelques années, dans une forêt des environs de Bruxelles. Il semble donc hors de doute, à présent, que l'habitat de cette Chrysomélide n'est nullement limité à la région subalpine.

— M. V. Signoret communique la note qui suit :

Je fais passer sous les yeux de la Société une nouvelle espèce d'Hémiptère qui constitue un genre nouveau que je ne sais dans quelle famille placer, et auquel je donnerai le nom d'*Aëpophilus*, par suite de sa communauté d'habitat avec l'*Aëpus Robini*. Les caractères de ce genre sont les suivants :

Corps deux fois plus long que large, recouvert partout d'une pubescence fine et soyeuse. Tête courte, angulairement arrondie en avant. Tubercule antennifère au-dessus de la tête. Antennes de quatre articles. Rostre de quatre articles. Yeux petits, multiglobuleux et non à facettes. Pas d'ocelles. Prothorax transverse, légèrement marginé en avant et sur les côtés. Écusson très-court, à sommet arrondi. Élytres courtes, consistant en deux squames triangulaires, le côté externe le plus long et finissant sur les côtés de l'abdomen en une pointe effilée, laissant entre elles une échancrure profonde. Pattes médiocres, les cuisses un peu épaissies, les tibias un peu plus épais au sommet, les postérieurs plus longs. Tarses triarticulés, le premier article très-court, le troisième le plus long, le second d'un tiers moins long; à l'extrémité du troisième deux fortes griffes. Abdomen ovalaire, convexe en dessus et en dessous et offrant les organes sexuels pour un sexe en dessus et pour l'autre en dessous (la question du sexe est donc difficile à fixer; cependant je penche à voir l'organe mâle en dessous et celui femelle en dessus).

Aepophilus Bonnairei (type). — Long. 3 mill.; larg. 1 1/2 mill. — Île de Ré. — D'un jaune brunâtre plus ou moins rougeâtre, la tête, l'abdomen et les crochets d'un brun noir; antennes, rostre et pattes d'un jaune rougeâtre. Tête conique, arrondie finement et rarement ponctuée, à peine plus large que longue. Prothorax un peu plus court que la tête, un

peu concave en avant, le bord postérieur presque droit, les côtés légèrement convexes. Élytres variables comme couleur, ou jaune rougeâtre ou brunâtre, quelquefois plus claires au bord marginal, d'autres fois sur le disque.

Cette espèce a été trouvée en septembre dernier par notre collègue M. le baron Bonnaire, qui l'a récoltée à marée basse dans l'île de Ré, sous les pierres profondément envasées, et en compagnie de l'*Aëpus Robini*.

— M. E. Ragonot lit le passage suivant d'une lettre que lui a adressée M. Lafaury, de Dax :

J'ai trouvé la chenille de la *Botys ferrugalis* dans les feuilles roulées de *Leycesteria formosa*. Cette plante est commune dans les jardins anglais ; elle appartient à la famille des Caprifoliacées et est originaire du Nepaul ; elle atteint ici 2 mètres 50 à 3 mètres de hauteur ; ses tiges sont creuses et elle porte des baies d'un violacé noirâtre que nos oiseaux ne dédaignent pas. Je trouve souvent sur cet arbuste la chenille de *Limenitis Camilla* et sur nos *Polownia* celle de l'*Acherontia Atropos*, que j'ai aussi élevée dans le temps sur l'*Erigeron canadense*, plante qui infeste nos terrains peu soignés. Cet arbre et cette plante n'ont pas été signalés, à ma connaissance, comme nourriture de cette chenille que l'on dit avec raison vivre sur les pommes de terre et sur le jasmin, où je la rencontre souvent. Cependant je crois avoir lu qu'elle avait été prise sur le *Catalpa*, genre voisin des *Polownia*.

M. E. Ragonot ajoute que la chenille de l'*Ach. Atropos* a été trouvée sur les *Solanum tuberosum, Datura stramonium, Lycium afrum, Jasminium officinale, Philadelphus coronarius, Rubia tinctorum, Evonymus europæus, Daucus carota,* et que le professeur Hessner en a pris la chenille sur le *Bignonia catalpa*. Elle vit également sur les *Solanum dulcamara, Lycium barbarum,* et, dit-on, même sur le sureau (*Sambucus nigra*).

Membre reçu. M. Camille Journé, négociant, mail des Tauxelles, à Troyes (Aube) (*Coléoptères de France*), présenté par MM. E. Simon et J. Ray. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Bedel et E. Desmarest.

Séance du 28 Mai 1879.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR, Vice-Président.

21 *membres présents.*

M. L. Reiche dépose sur le bureau le diplôme de médaille d'argent accordé à la Société à la suite de l'Exposition universelle de 1878, et qui vient de lui être délivré comme représentant de notre compagnie.

La Société décide que ce diplôme sera encadré et placé dans l'une des salles de sa Bibliothèque.

Correspondance. M. John L. Le Conte adresse de Philadelphie la lettre suivante :

C'est avec un vif plaisir que j'ai reçu, Monsieur et très-honoré Secrétaire, votre lettre m'annonçant que la Société entomologique de France a daigné me décerner le titre de membre honoraire.

Veuillez être assez bon pour présenter à mes confrères l'expression de ma sincère reconnaissance pour la haute distinction qu'elle m'a accordée pour les efforts que j'ai tentés dans le but de rendre accessible à tous les entomologistes l'histoire des Coléoptères des États-Unis.

L'honneur que m'a fait la Société est d'autant plus flatteur pour moi qu'elle m'a appelé à remplacer le vénérable Zetterstedt, si connu pour ses savants travaux entomologiques sur la faune de l'Europe du Nord.

J'aurai soin de continuer d'envoyer à la Société tous les mémoires que je publierai, et je suis à sa disposition pour combler les lacunes qu'il peut y avoir dans sa Bibliothèque en ce qui concerne mes travaux antérieurs.

JOHN L. LE CONTE.

Communications. La Société charge M. Henri Miot, de Semur-en-Auxois.

de donner pour les Annales une notice sur la vie et les travaux entomologiques de notre savant membre honoraire le colonel Goureau.

— M. le Secrétaire annonce que la Société d'Acclimatation, dans sa séance générale qui aura lieu le 30 mai, décernera : 1° une médaille de 1re classe à M. A.-L. Clément ; 2° une médaille de 2e classe à M. J. Fallou, pour leurs éducations de l'*Attacus Cecropia* ; 3° une récompense à M. Berce pour l'éducation des *Attacus Pernyi* et *Cecropia*.

Il fait également savoir que M. Miot a obtenu le seul diplôme d'honneur décerné par le Jury du Concours régional de Dijon pour les cinquante vitrines d'Entomologie appliquée (Insectes auxiliaires, utiles et nuisibles) qu'il avait envoyées à cette Exposition.

— M. J. Lichtenstein adresse la note suivante :

Je viens d'envoyer une communication à l'Académie des Sciences (Comptes rendus, tome LXXXVIII, n° 21) sur les métamorphoses de la *Cantharis vesicatoria*, et je crois de mon devoir d'informer en même temps mes confrères de la Société entomologique de France que l'élevage de ce Coléoptère m'a enfin réussi.

Après avoir passé par les formes de : 1° triongulin pendant cinq jours ; 2°, 3°, 4° trois larves blanches, chacune aussi pendant cinq jours ; 5° pseudonymphe pendant tout l'hiver et jusqu'au 15 avril ; 6° seconde forme larvaire pendant quinze jours ; 7° nymphe véritable pendant vingt jours ; 8° l'insecte parfait est sorti de terre et a mangé les feuilles de frêne que je lui ai présentées.

Nous allons préparer à présent, M. Valéry Mayet et moi, le travail promis à la Société sur les Vésicants et leurs larves, avec descriptions et figures de formes encore inédites.

— M. A. Léveillé annonce que M. Maurice Sédillot vient de trouver dans la forêt de Fontainebleau deux individus, mâle et femelle, de l'*Hypera vidua* Comolli (*nigro-velutina* Fairmaire), espèce qui n'avait encore été signalée en France que dans les Pyrénées et aux environs de Grenoble. Notre confrère a également pris dans la même localité l'*Hypera viciæ*, espèce rare pour la faune des environs de Paris.

— M. Aug. Chevrolat donne des diagnoses de nouvelles espèces de la famille des Curculionides :

Genre PLECTROPHORUS.

Une seule espèce de ce genre a été décrite dans le *Genera Curculionidum* de Schönherr : le *Plectrophorus Lutra* Dalman, loc. cit., t. VI, I, p. 109 (*Naupactus serrimanus* Dej., Cat., p. 94. — Gyl. in Sch., t. VI, I, p. 109, ♀). Je vais donner la description de cinq espèces nouvelles :

1. P. BIFASCIATUS. — *Brevis, latus, cinereus, squamosus; rostro brevissimo, emarginato; antennis oculisque nigris; capite aciculatim punctato, sulcis 3 angustis, lateralibus antice attenuatis, post oculos arcuatis; prothorace subquadrato, confuse punctato, angulis posticis breviter acutis; elytris punctato-striatis, albidis, fasciis 2 fuscis et latis : prima infra basin, secunda ultra medium; corpore infra albo, pedibus fuscis basi albis.* — Long. 5 1/2 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Nova-Grenada.

2. P. UNICOLOR. — *Elongatus, squamosus, albicans; rostro subconico, antice subangulose emarginato, sulcis 3, centrali usque ad verticem producto, lateralibus inter oculos limitatis; antennis gracilibus, obscuris; oculis nigris; prothorace basi latitudine longitudinis, antice recto, attenuato, postice tenue biarcuato, convexo, angulis posticis obtusis; scutello punctiformi, rufo; elytris punctato-striatis, convexis, elongatis, in sutura obtuse angulatis; corpore infra pedibusque albis minutissime punctulatis; tibiis crassis minute denticulatis.* ♀. — Long. 5 1/2 mill.; lat. 2 1/3 mill.

Nova-Grenada.

3. P. ACUMINATUS— *Elongatus, squamosus, leucophæus; capite bicarinato, sulco longitudinali angusto; prothorace subtriangulari, angulis posticis obliquis acutis, sulco longitudinali tenui; elytris punctato-striatis, singulatim acuminatis; corpore infra albido; pedibus pallide fuscis, tibiis anticis serratis.* — Long. 5 1/2 mill.; lat. 1 2/3 mill.

Nova-Grenada (2 exempl.).

4. P. IMPRESSICOLLIS. — *Elongatus, squamosus, albus, fusco varius, punctulatus; rostro angulose emarginato; capite longitudine anguste sul-*

cato, costis 2 longitudinalibus post oculos arcuatim recurvis, oculis nigris: prothorace elongato, postice biarcuato, in medio crucialim fusco, supra basin transversim bisulcato; elytris punctato-striatis convexis, singulatim rotundatis, fusco variis et maculatis; tibiis gracilibus, anticis tenue serratis, femoribus posticis fusco-annulatis; corpore infra argenteo, punctulis nigris adsperso. — Long. 4 1/3 mill.; lat. 1 1/2-1 2/3 mill.

Cayenna, Amazona (2 exempl.).

5. P. ALBILABRIS. — *Elongatus, squamulosus, luteus, capite cum rostro subconicis, antice emarginato; sulcis 3 obsoletis, lateralibus post oculos arcuatim recurvis; oculis antennisque nigris; prothorace planiusculo, lateribus rotundato, vix longiori longitudine, aciculatim punctato, sulco longitudinali tenui; scutello punctiformi transverso; elytris punctato-striatis, planiusculis, subparallelis, ultra medium latiusculis, in humero oblique truncatis, singulatim obtuse prominulis; tibiis anticis breviter arcuatis, intus serratis, ad apicem unguiculatis.* — Long. 4 1/3 mill.; lat. 1 2/3 mill.

Nova-Grenada, Bogota.

— M. James Thomson transmet les descriptions de deux nouvelles espèces de Coléoptères de la famille des Buprestides :

1° STIGMODERA ALCYONE Thomson. — Patria : Queensland, Australia. — Long. 26 mill.; lat. 10 mill. — *Splendide viridi-metallica, pauciter cupreo repercussa; elytra rufo-brunnea, lateribus flavescentia.*

Elongata. *Caput* tenuiter et sat confertim punctatum, linea media longitudinali instructum; *frons* plana; *os* vix productum. *Prothorax* convexus, ante medium lateribus paulo abrupte rotundatus et latior, sat valde punctatus, punctulatione dorso paulo sparsa lateribusque agglomerata scabrosa. *Scutellum* subrotundatum, læve. *Elytra* elongata, subovalia, lineis longitudinalibus 22 instructa, his lineis dorso haud seriatim punctatis, intervallis omnibus valde leviter et sparsim punctulatis, lateribus posticis inermia, apice vix bilunata et bi-spinosa. *Corpus subtus* tenuissime et modice confertim punctatum. *Pedes* adhuc minus confertim punctati; *tarsorum unguiculi* basi inermes.

OBS. Ce *type* se rapproche beaucoup des *S. addenda* Thomson, *Jansoni* Saunders et *Donovani* Gory, notamment de la première, dont il diffère

par les caractères suivants : *bouche* noire, moins fortement avancée ; *prothorax* abruptement arrondi latéralement avant le milieu de sa longueur ; *élytres* d'une couleur beaucoup plus foncée, à *stries longitudinales dorsales non* ponctuées; *ponctuation du dessous* plus forte.

2° STIGMODERA ATALANTA Thomson. — Patria : Australia. — Long. 31 mill.; lat. 12 mill. — *Rufo-brunnea ; caput violaceo-nigrum ; antennæ obscure metallicæ ; prothorax fascia media longitudinali latissima nigra lateraliter irregulari et postice dilatata ; scutellum nigrum ; elytra basi anguste nigra, macula communi magna cyaneo-nigra, apicali supra bilunata lateraliterque subrecta, instructa ; prosternum obscure cyaneum ; meso- et metasternum splendide violaceo-metallica ; abdomen pedesque ejusdem coloris (segmentis 3 partim et 4-5 totis rufo-brunneis exceptis) ; pedes splendide violaceo-metallici.*

Subovalis. *Caput* tenuissime et vix confertim punctulatum ; *os* productum ; *frons* paulo longitudinaliter excavata. *Prothorax* convexus, lateribus rotundatus, post medium latior, sat tenuiter et sat confertim punctatus. *Scutellum* subrotundatum, læve. *Elytra* subovalia, lineis longitudinalibus 22 instructa, his lineis minute seriatim punctulata, intervallis punctis minutissimis aliquot instructis, lateribus posticis inermia, apice bilunata et 4-dentata, dentibus 2 externis obsoletis. *Sternum* sat dense punctatum. *Abdomen segmento* primo lateribus dense leviterque scabrosum, deinde leviter et sat sparsim punctatum. *Pedes* leviter et sparsim punctati ; *tarsorum unguiculi* basi distincte dentati.

OBS. Voisine des *S. thoracica* Saunders, *cyanura* Hope, *latithorax* Thomson, *sanguinipennis* Gory, etc., mais surtout de la première, avec laquelle il serait facile de la confondre si l'on faisait abstraction des caractères suivants : 1° *forme* plus allongée, plus ovalaire ; 2° *tête* un peu plus excavée au milieu ; 3° *prothorax régulièrement* arrondi latéralement d'avant en arrière ; 4° *points* des *lignes longitudinales* sur les *élytres* moins apparents, et les *intervalles* de celles-ci presque lisses ; 5° *ponctuation du dessous* moins forte, plus espacée ; 6° *trois derniers segments abdominaux* d'un brun rougeâtre.

— M. Maurice Maindron adresse une note, insérée dans le Bulletin officiel du Sénégal d'avril 1879, relative aux métamorphoses d'un Hyménoptère de la famille des Euméniens ou Guêpes solitaires, le *Synagris calida* Fabr.

— M. Maurice Girard fait savoir qu'il vient de recevoir d'un entomologiste de Palerme, M. G. Pincitore-Marrott, un Orthoptère indiqué comme fort nuisible aux vignes et aux champs de blé de la localité, et pour lequel on demandait la détermination et les moyens de destruction. C'est un Gryllien, d'un genre détaché par Audinet-Serville des anciens *Gryllus,* en raison de la très-courte tarière de ponte de la femelle, le *Brachytrypes megacephalus* Lefebvre. La collection du Muséum possède cette espèce de Sicile et de Sphax, près de Tunis. C'est le plus gros Grillon d'Europe. Le sujet envoyé est une femelle, entièrement testacée, à gros yeux bruns, longue de 33 millimètres, avec le thorax large de 10 et la tête de 13.

Notre confrère fait toutes réserves au sujet de l'assertion relative aux dégâts, car les Grillons sont souvent carnassiers. Peut-être cette grosse espèce, comme la Courtilière, est-elle absolument omnivore ?

Pour un aussi gros insecte, la meilleure destruction serait le ramassage des adultes et leur mise à mort dans les terriers par des substances toxiques à bas prix.

— Le même membre cite, comme un fait du retard causé aux éclosions par la saison humide que nous subissons depuis si longtemps, que, le 22 mai 1879, les mâles de l'*Aglia tau* (Bombycien) volaient encore assez abondamment dans les futaies de hêtres de Compiègne, et qu'il en a capturé plusieurs dont la fraîcheur attestait une éclosion récente. Le muguet commençait à peine à fleurir dans la même localité ; les insectes et les plantes ont subi les mêmes influences.

— M. H. Lucas communique une note relative à un Crustacé Macroure de la famille des Astaciens :

M. Alph. Milne-Edwards a fait connaître dans l'annexe à l'ouvrage de M. Maillard, intitulé : Notes sur l'île de la Réunion, p. 14 (1862), un Crustacé extrêmement curieux et qui forme dans la famille des Astaciens une coupe générique nouvelle qu'il désigne sous le nom d'*Enoplometopus.* Ce genre présente la forme générale caractéristique de ce groupe ; elle se rapproche beaucoup des *Homarus,* mais elle diffère complétement de ce genre et de tous ceux de la même famille (*Astacus, Nephrops*) par la conformation des pattes des deuxième et troisième paires qui, au lieu d'être terminées par une pince didactyle, sont monodactyles. Il est aussi

à remarquer que les antennes externes sont grêles, filiformes, et qu'elles dépassent en longueur les pattes de la première paire. L'unique espèce représentant cette coupe générique est l'*Enoplometopus pictus* Alph. Milne-Edw., loc. cit., p. 15, pl. 19, fig. 1, 1 *a*, 1 *b*, 1 *c*, ♂, qui a été rencontré sur les côtes de l'île de la Réunion.

L'exemplaire que je fais passer sous les yeux de la Société provient des îles Sandwich, sur les côtes desquelles il a été capturé par M. Ballieu, ancien consul de France à Honolulu. Ce Crustacé, qui appartient au sexe mâle, est remarquable par sa taille, car il égale en longueur 20 centimètres environ. Il est à supposer qu'avec l'âge les tubercules subspiniformes qui garnissent les mains en dessus et en dessous tendent à s'oblitérer, car chez cet individu ces caractères sont peu accusés. Je ferai aussi remarquer que les yeux saillants, d'un noir foncé, sont plus développés et moins sphériques que ceux du genre *Homarus*; quant à la carapace, elle est couverte en dessus et sur les côtés d'une tomentosité très-courte et serrée.

Membre reçu. M. Alfred Decœne-Racouchot, propriétaire, aux Antoines, par Luzy (Nièvre) (*Coléoptères d'Europe, Insectes utiles et nuisibles à l'Agriculture*), présenté par MM. L. Bedel et Maurice de Laplanche. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. Desmarest et Aug. Sallé.

Séance du 11 Juin 1879.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR, Vice-Président.

23 *membres présents.*

Communications. M. H. Lucas lit une note relative à une nouvelle espèce de Coléoptère Lamellicorne :

Je propose de désigner sous le nom de *Ranzania Bertolonii* un Goliathide qui a été rencontré dans les environs de Bogamoyo.

♂. D'un vert émeraude brillant ; élytres recouvertes de blanc farineux, bimaculées de noir sur les épaules ; outre les deux appendices cornus et recourbés de la tête, chaperon armé de trois cornes, dont une médiane et deux latérales. Prosternum présentant dans son milieu une épine ou apophyse très-prononcée. — Long. 28 mill. ; lat. 12 mill.

♀. Thorax ponctué, d'un vert bleu ; élytres recouvertes de blanc farineux, à quatre taches noires, dont deux humérales et deux postérieures ; chaperon noir, trilobé ; pattes d'un vert bleu, avec les tarses noirs ; pygidium, dans les deux sexes, recouvert de blanc farineux, sinueux et arrondi dans le mâle, trianguliforme chez la femelle. — Long. 28 mill. ; lat. 13 mill.

Cette espèce ne pourra être confondue avec le *Ranzania splendens* à cause de son chaperon qui, au lieu d'être inerme, est au contraire armé de trois cornes. Il est aussi à remarquer que les élytres ne présentent ni bandes vertes, ni points de cette couleur, comme cela se voit chez cette espèce, et que ces organes, dans les deux sexes, sont aussi moins rétrécis postérieurement.

— M. C.-E. Leprieur communique la note suivante :

J'ai reçu il y a quelques jours, par l'aimable intervention de nos collègues MM. Oberthür, des insectes recueillis en Égypte par mon ami Aristide Letourneux, vice-président de la Cour internationale d'Alexandrie.

Dans le nombre se trouvaient trois Dytiscides que je pris à première vue pour des *Hydrovatus cuspidatus ;* mais lorsque, après les avoir ramollis, je voulus en étaler les antennes, je fus frappé de la forme excessivement bizarre de ces organes. Tout d'abord je crus à une monstruosité : l'examen des deux autres individus me prouva que le fait, si extraordinaire qu'il parût, était cependant normal. Ces insectes, que je regarde comme des mâles, ressemblent à s'y méprendre à l'*Hydrovatus cuspidatus,* sauf la forme des antennes ; mais ce dernier caractère est assez tranché pour que je n'éprouve aucune hésitation à les décrire comme espèce particulière, à laquelle je donnerai le nom d'*Aristidis,* pour rappeler celui du savant ami auquel j'ai dû, depuis qu'il habite l'Égypte, de si intéressantes communications.

HYDROVATUS ARISTIDIS Lepr. — *Ovatus, brevissimus, nitidulus, punc-*

tatus, brunneo-ferrugineus, H. cuspidato *simillimus. Thorace lateribus obliquis, rectis, antice posticeque leviter infuscato. Elytris apice acuminatis, brunneis, lateribus, et in disco maculis duabus transversis, confusis, paulo dilutioribus. Maris antennæ perirregulares.* — Long. 2 1/2 mill.; lat. fere 2 mill.

Femina latet.

Les antennes de cet insecte s'éloignent tellement du type ordinaire, que jamais, d'après ce qu'on connaît des diverses modifications de forme de ces organes dans le groupe des Hydroporides, on n'eût pu s'imaginer une semblable disposition de leurs articles. La forme des six premiers offre cependant quelque analogie avec celle des mêmes organes chez les mâles des *Noterus,* et particulièrement du *N. lævis.* — 1er et 2e articles normaux : 1er deux fois plus long que large, 2e subglobuleux ; 3e en triangle offrant une saillie en dedans, d'un tiers environ plus long que le 2e ; 4e, 5e et 6e en forme de coupe aplatie, vaguement dentés en scie en dedans et très-peu plus longs que le 2e ; 4e deux fois, 5e et 6e près de trois fois plus larges que longs ; 7e grossièrement orbiculaire, un peu moins large que les 5e et 6e ; 8e revenant à la forme normale du 1er, seulement un peu plus court ; 9e et 10e en triangle subéquilatéral, avec l'angle interne plus saillant ; 11e grand, également en triangle mal dessiné, tronqué au sommet, avec l'angle interne subaigu, l'externe obtus et à peine marqué : il est à peu de chose près aussi long que les deux précédents réunis et deux fois plus large que chacun d'eux pris à part. — Long. de l'antenne : environ 1,1 mill. — Tout en s'élargissant ainsi, les articles conservent à peu près la même épaisseur, et l'antenne vue par la tranche paraît sétacée comme dans les espèces du groupe des Hydroporides.

Ce remarquable insecte provient d'Égypte, mais je n'ai reçu aucun renseignement sur la localité exacte de sa capture.

Nota. Je crois devoir faire remarquer ici que le mâle de l'*Hydrovatus clypealis* a les antennes légèrement en massue, et que chez lui, aussi bien que chez la femelle, le dernier article est deux fois plus long que les deux précédents réunis.

— M. J. Thomson adresse la description d'une nouvelle espèce de Longicornes de la division des Lamiides :

Hammoderus Batesi Thomson. — Patria : Cauca, Colombia. — Long.

28-29 mill.; lat. 9 1/2 mill. — *Obscure æneo-metallicus; caput nigrum; antennæ ab art.* 3° *vel* 4° *brunneæ; occiput vage fulvo-maculatum; prothorax niger, pubescentia fulva huc et passim gaudens; scutellum macula alba; elytra maculis numerosis albescentibus vel rufescentibus* (6 *majoribus quorum* 2 *ante et* 2 *post medium, et* 2 *ad apicem sitis*) *ornata; sternum lateribus maculis fulvis plurimis, cinereo-nigrum; abdomen autem cinereo-nigrum, segmentis singulis lateribus fulvo-bimaculatis; pedes rufescentes, griseo-pilosi; tarsi grisei.*

Elongatus, subparallelus. *Caput* rugosum. *Prothorax* haud latior quam longior, scabrosiusculus, antice posticeque linea transversa instructus, spinis lateralibus postmediis mediocribus obtusis. *Elytra* basi nigro-tuberculata, tuberculis medio sparsis, deinde dorso leviter et sparsim punctata, punctulatione post dimidium evanescente, apice fere inermia seu obsolete producta. *Corpus subtus pedesque* fere lævia. *Abdomen* apice utrinque breviter spinosum.

Obs. Ce *type* rappelle assez bien le *H. Lacordairei* Thomson, mais il est de plus petite *taille*, le *prothorax* n'est *pas* plissé antérieurement et offre latéralement *deux épines* courtes et obtuses après le milieu de la longueur, les *élytres* présentent une *ponctuation* bien moins forte à l'*extrémité* à peu près inerme, enfin la *livrée* n'est pas identique.

Nous dédions cette belle espèce à M. Bates, le voyageur bien connu dans les régions de l'Amazone.

— M. Aug. Chevrolat fait connaître un genre et deux nouvelles espèces de Coléoptères de la famille des Curculionides :

Genre HOPLOPACTUS (Jekel), nov. gen.

Ce genre se distingue particulièrement des *Naupactus* et des *Plectrophorus* par ses antennes plus ou moins minces, moins allongées, à deuxième article du funicule deux fois plus grand que le premier; par sa trompe terminée par une plaque élevée en arrière, oblique, échancrée en avant; par son prothorax allongé, étroit, cylindrique; et par ses cuisses antérieures armées en dessous soit d'une épine, soit de trois épines inégales.

Cinq espèces entrent dans ce genre : la première a été décrite deux fois par Boheman sous les noms de *Naupactus injucundus* ♂, in Sch., Gen.

Curc., t. VI, p. 106, de Cayenne, et de *N. temperans* ♀, loc. cit., t. VI, I, p. 110, du Brésil ; — la deuxième est la *N. pavidus* Boh., loc. cit., t. VI, I, p. 107, de Venezuela ; — la troisième, décrite par M. Kirsch, a reçu la dénomination de *Mimographus dentipes*, in Berliner Zeit., 1867, p. 231 ; elle provient de la Nouvelle-Grenade ; — les deux autres sont nouvelles.

1. H. INUSTUS. — *Elongatus, squamosus, albidus dense breviterque setosus, rostro dense punctato, viridi marginato; capite subconico, punctulato, longitudine sulcato; oculis oblongis, nigris, clava ovali acuta fusca; prothorace punctis rimosis, antice recto, lateribus transversim sulcato, postice modice lobato; angulis posticis breviter acutis (sulco inferiori transverso), lateribus impresso, foveis 2 basalibus externis rectis, scutello parvo, triangulari; elytris punctato-striatis, latis, convexis; prothorace basi duplo latioribus, humeris ampliatis, antice sinuosis et in sutura, usque ad medium, fuscis; lateribus viridi marginatis; corpore infra pedibusque minute punctulatis, rhodinis, femoribus, præsertim anticis, valde incrassatis 3-spinosis.* — Long. 7 mill.; lat. 4 mill.

Venezuela, Caracas. A D. Aug. Sallé datus.

2. H. IMPUBER. — *Elongatus, squamosus, griseus, fusco maculatus et varius; capite et rostro subconicis, griseis, plaga antica viridi-pallida, sulco longitudinali tenui postice attenuato; oculis nigris; clava ovali, basi fusca; prothorace elongato, cylindrico, punctato, fusco, lateribus cinereo; scutello parvo; elytris punctato-striatis, cinereis, margine viridibus, macula magna communi infra scutellum, macula magna laterali media, puncto marginali infra medium punctoque in callo fuscis; corpore infra pedibusque cinereis, punctulatis, femoribus crassis, anticis intus calcaratis, 4 posticis fusco-maculatis.* — Long. 5 1/2 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Nova-Grenada, Honda. A. D. Justin Goudot captus et missus.

— M. V. Signoret donne la description d'un nouveau genre d'Hémiptères :

Genre SPONDYLIASPIS Sign.

Parmi les espèces de Cochenilles envoyées par M. le docteur Bancroft, de Brisbane (Queensland), et récoltées sur l'*Eucalyptus*, nous en trouvons qui, par la forme remarquable du bouclier ayant l'aspect d'un spondyle,

et surtout par l'insecte qui est placé dessous, qui offre, à l'état de larve ou de nymphe, quatre moignons d'ailes, ne peuvent entrer dans la famille des Coccides et doivent faire partie de celle des Aleurodides.

Par suite de la conformation de cette écaille si différente de celle des *Aleurodes,* nous en formons un genre nouveau sous le nom de *Spondyliaspis,* et nous caractériserons ce groupe par son bouclier en forme de coquille présentant plusieurs côtes ou arêtes spinuleuses ou mutiques.

Nous distinguons trois espèces de ce genre :

1. S. SPINOSULUS. — Longueur de la coquille avec 11 ou 12 côtes, 4 millim.; largeur à peu près égale ; dans les exemplaires plus jeunes et plus petits il y a beaucoup moins de côtes. —Longueur de l'insecte trouvé dessous la coquille, 2 1/2 millim. — Brisbane.

La coquille est d'un blanc cireux hyalin, avec plusieurs fascies transverses noirâtres, et chaque côte présente un plus ou moins grand nombre de longues épines blanches sur les parties blanches, noirâtres dans les espaces noirâtres.

L'insecte, ovalaire-arrondi, est noir, et présente des antennes de neuf articles, ce qui nous fait supposer une nymphe. Les yeux sont grands, circulairement arrondis. Les pattes sont épaisses ; les tarses uni-articulés, globuleux, avec deux petits crochets à l'extrémité et deux ou trois longs poils. La tête offre un petit prolongement en forme de chaperon arrondi ; le vertex, plus élevé que ce prolongement, présente un sillon médian bifurqué vers le bord thoracique et de chaque côté plusieurs fossettes. Abdomen largement ovalaire, finissant par un petit lobe arrondi.

2. S. CEREUS. — Longueur de la coquille, 1 1/2 à 2 millim. — Brisbane. — Nous n'avons pu trouver d'insecte sous cette coquille, qui est d'un blanc hyalin cireux, présentant 12 ou 13 côtes qui se prolongent au delà du bord circulaire, presque d'un quart de l'étendue de la coquille ; vers l'extrémité, deux ou trois spinules sur les côtés.

3. S. BANCROFTI. — Longueur de la coquille, 2 1/2 millim.; largeur, 2 millim. — *Eucalyptus* Dawson-River, Brisbane. — L'apparence de ces coquilles est d'un aspect corné, rugueux, d'un jaune varié de brun, et ne présente dans les plus fortes que 8 ou 9 côtes, 3 ou 4 dans les petites ; celles-ci ne se prolongent pas au delà de la circonférence, et elles sont mutiques, rugueuses.

Les insectes que nous avons trouvés sont de deux états, les uns présentant de courtes antennes de huit articles courts, les autres de neuf articles très-longs, et tous offrant, même dans les plus petits, des moignons d'élytres et d'ailes. Ils sont d'un jaune brun, avec les antennes, les pattes, le rostre, deux plaques de filières sur chaque segment ventral et dorsal, l'extrémité de l'abdomen, noirs.

Toutes ces espèces doivent certainement prendre une forme ailée, et nous espérons que ces descriptions succinctes, appelant l'attention des entomologistes sur ces insectes remarquables, on pourra plus tard en compléter l'histoire.

Parmi les insectes envoyés par M. Bancroft nous trouvons une espèce d'Aphides que nous avons décrite dans nos Annales de 1868, sous le nom de *Boisduvalia Lataniæ* et figurée pl. 10, fig. 2, 2 *a*. Nous ne connaissions que l'état aptère, mais l'on a pris et signalé l'état ailé.

— MM. Charles et René Oberthür, de Rennes, adressent les observations qui suivent :

Aujourd'hui 10 juin 1879, le vent soufflant du Sud, vers 11 heures 1/2 du matin, par un ciel clair et une température chaude, nous avons été témoin d'une migration considérable de *Vanessa cardui* et de *Plusia Gamma*.

Les *Vanessa cardui* volaient droit et en nombre considérable dans la direction du Nord, venant du Sud. Elles ne tournaient pas les obstacles, passaient ordinairement par dessus, et, s'élevant verticalement le long des murs ou des maisons, arrivaient au sommet et les franchissaient sans en faire le tour. Vers 2 heures, la migration continua toujours, mais la direction changea, et, du Sud vers le Nord, les *Vanessa cardui* tournèrent de l'Est pour marcher vers l'Ouest. Le vent était toujours Sud à Rennes en ce moment, vers 3 heures il commença à tourner vers l'Est, et un orage se forma vers 4 heures. Le ciel s'étant obscurci, les *Vanessa cardui* ne parurent plus.

Elles volaient en extrême abondance et avec la rapidité d'une flèche. Nous avons calculé qu'elles parcouraient 50 mètres en 10 secondes. Quelquefois on pouvait en voir de 20 à 30 à la minute, se succédant sans interruption, volant souvent par 4 ou 5 très-près les unes des autres. Elles étaient fort difficiles à prendre. Cependant nous en capturâmes

quelques exemplaires dans notre jardin. Le type n'est pas celui que nous prenons le plus ordinairement ici : c'est le type africain très-caractérisé, remarquable parce que les parties fauves de l'aile supérieure sont infiniment plus pâles et *moins rosées* que dans le type breton, qui, du reste, ne paraît pas différer de celui de Paris. Le type de *Vanessa cardui* que nous venons de prendre est exactement semblable à celui que nous possédons, provenant du royaume de Shoa, en Abyssinie.

Les *Plusia Gamma* ont fait leur apparition en masse depuis trois jours. Tous les exemplaires sont usés et frottés. Il est impossible de définir exactement dans quelle direction marchent ces Noctuelles. Elles volent capricieusement en grande abondance dans les gazons et les massifs de fleurs, et passent à chaque instant au-dessus de notre tête.

Les *Plusia Gamma* et *Vanessa cardui* habitent ensemble un grand nombre de pays et notamment l'Égypte.

Nous avons cru devoir signaler ce fait de papillons émigrant du Sud, parce que depuis quelques années on a remarqué différentes espèces de Lépidoptères se répandant ainsi dans des pays nouveaux. La *Danaïs Archippus* notamment, trouvée en Vendée et en Angleterre, répandue dans toute l'Amérique et en Nouvelle-Guinée, est une de ces espèces. L'*Ituna Lamyra* émigre aussi, avons-nous entendu dire, d'un côté à l'autre du Mexique, et les *Urania* sont également, paraît-il, des papillons émigrant facilement.

Peut-être d'autres de nos collègues ont-ils aujourd'hui ou hier observé le même fait. Ce serait un moyen de se rendre compte de la ligne parcourue et peut-être du point de départ.

Qu'est-ce qui peut occasionner ces migrations auxquelles se rapportent sans doute les volées de Piérides qui, au milieu de l'Océan Atlantique, viennent parfois s'abattre sur les navires ? C'est une de ces questions encore mystérieuses, comme l'histoire naturelle en renferme un si grand nombre, et que de nombreuses observations parviendront peut-être à élucider.

L'un de nous se souvient d'avoir été témoin, sur le sommet du Vésuve, d'une sorte d'irruption de Coléoptères appartenant à toutes les familles. Les *Nebria* s'acheminaient vers les petites fentes du bord du cratère par où suintait le soufre. Elles étaient saisies par le soufre en fusion qui, se figeant, formait des sortes de gâteaux sablés de Carabiques faisant l'effet de raisins secs. Les Histérides, Longicornes, Chrysomélides, Coccinel-

lides, etc., volaient en telle abondance au-dessus du gouffre, que nos habits en étaient pleins et que le lendemain matin nous retrouvâmes aux fenêtres de notre appartement des Coléoptères que nous avions rapportés dans nos vêtements.

Or, nous avions été frappés de l'absence presque totale de Coléoptères (à part un très-gros *Ateuchus* qui était très-commun) tout le long de la route en montant au Vésuve, depuis Torre-del-Greco. Comment pouvait-il se faire qu'une aussi grande masse de Coléoptères se fût donné rendez-vous au sommet même du volcan ?

La migration des *Vanessa cardui* et des *Plusia Gamma* nous a remis en mémoire le fait si curieux dont nous fûmes témoin au Vésuve, et que nous avons cru capable d'intéresser nos confrères.

— M. L. Reiche, à la suite de cette communication, dit qu'il y a quelques jours les journaux ont signalé dans la vallée du Rhône, auprès d'Avignon, l'apparition de nuées de *papillons blancs*. Malheureusement ce fait n'a été observé par aucun entomologiste.

— M. J. Fallou adresse, par l'entremise de M. A.-L. Clément, la note suivante :

Je fais passer sous les yeux de la Société une femelle de *Bombyx quercus* ayant de l'analogie, par sa petite taille, avec la femelle de *Saturnia pyri* présentée par M. Maurice Girard le 8 juin 1870, et je crois qu'il ne sera pas sans intérêt d'indiquer les observations que j'ai pu faire à son sujet.

Au mois de juin 1878, en récoltant des chenilles de *Bombyx quercus* dans l'espoir d'en obtenir les parasites, je remarquai sur le deuxième anneau de l'une d'elles un point d'un blanc jaunâtre, semblable à la piqûre que font aux chenilles certains parasites pour y déposer un œuf. Cette chenille, que je mis à part et dont je m'occupai tout particulièrement, fit son cocon à la même époque que les autres, mais il fut beaucoup plus petit et de couleur grise, au lieu d'être roux comme c'est l'ordinaire pour cette espèce. Vers les premiers jours d'août, il en sortit, au lieu du parasite que j'attendais, un papillon femelle de très-petite taille, n'atteignant guère que 48 millimètres, alors que la taille de cette espèce, à l'état normal, varie entre 65 et 76 millimètres.

Le lendemain de l'éclosion, je remarquai avec étonnement que les

mâles libres des environs venaient en quantité voler autour des femelles fraîchement écloses, et que pas un seul ne s'approchait de celle qui fait l'objet de cette note. La forme de son abdomen me fit penser à un sujet hermaphrodite; je l'ouvris et pus alors constater l'absence totale d'œufs, d'où je conclus à la stérilité, fait qui me semble suffisamment expliquer l'indifférence des mâles pour cette femelle incomplète.

Malgré un examen minutieux, je ne pus découvrir dans les débris de la chrysalide aucune trace de parasite. Celui-ci est-il mort avant la métamorphose et a-t-il été la cause de l'imperfection de cette femelle ? Je serais tenté de le croire; mais c'est là un fait que de nouvelles observations pourront seules éclaircir. J'engage donc ceux de mes confrères qui s'occupent de l'éducation des chenilles à élever séparément celles qui leur paraîtraient attaquées par des parasites, et j'ai joint à la femelle que je présente à la Société quelques-unes de ces chenilles dites Ichneumonées, et qui sont, comme on peut le voir, bien faciles à reconnaître. Je pense que le fait que je viens d'observer ne doit pas être très-rare, et, en tout cas, il m'a paru assez intéressant pour être signalé.

Membre reçu. M. Jacob Spängberg, docteur en philosophie, professeur agrégé à l'Université d'Upsal (Suède) (*Entomologie générale, principalement Hémiptères*), présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires-rapporteurs : MM. V. Signoret et L. Reiche.

Membre démissionnaire. M. L.-P.-D. Lejeune, à Saint-Eugène, près Alger (Algérie).

Séance du 25 Juin 1879.

Présidence de M. J.-P. MÉGNIN.

20 *membres présents.*

Lecture. M. H. Lucas fait connaître une note intitulée : Description et figure d'une nidification appartenant à un Hyménoptère social de la famille des Vespides et du genre *Polybia.*

Communications. M. Fauvel écrit que notre ancien collègue, M. le docteur Solsky, de Saint-Pétersbourg, est décédé en février dernier.

— M. le Secrétaire annonce que notre confrère M. J.-M.-F. Bigot vient d'être nommé officier d'académie.

— M. J. Fallou adresse la note qui suit, à l'occasion du procès-verbal de la précédente séance :

Le *Petit Journal* annoncait récemment que des nuées d'un papillon, connu en Italie sous le nom de *Bella donna,* avaient fait irruption dans la province de Valence (Espagne). En France, il s'est produit un fait analogue dans le département de la Drôme. Une nuée de *Papillons blancs et jaunes* venant de l'est, ou plutôt de la direction de Condillac-les-Roux, est passée vers 3 heures du soir, au-dessus même de la gare de Montélimar.

La *Bella donna* semblerait s'être transportée jusque dans les environs de Paris ; jamais, en effet, je n'ai eu l'occasion d'observer autant de *Vanessa cardui* qu'entre le 10 et le 15 juin de cette année. On en trouvait partout sur les routes de la forêt de Sénart. Le 13 surtout, on les voyait voler, sans s'arrêter, dans une même direction, celle de l'est à l'ouest. Tous ces papillons étaient défraîchis, ce qui prouve qu'ils n'étaient pas éclos dans nos campagnes, et qu'ils avaient sans doute été chassés par les fréquentes bourrasques que nous subissons depuis longtemps déjà.

J'ai aussi à signaler une abondante apparition de la *Plusia Gamma.* Depuis une quinzaine de jours on en voit une grande quantité au crépuscule, sur toutes les fleurs ; et cela est d'autant plus remarquable, que mes chasses de cette année ne m'ont fourni qu'un très-petit nombre de chenilles de cette espèce. Ces papillons auraient-ils aussi émigré ? Cela est probable, car tous les sujets que j'ai capturés sont éclos depuis longtemps et sont complétement défraîchis.

— M. Maurice Girard communique également ce qui suit :

Pendant toute la journée du 15 juin 1879, nous avons constaté, M. Poujade et moi, des faits pareils à ceux observés à Rennes par MM. Oberthür frères. On voyait, dans les prairies et landes de Champigny et de La Va-

renne-Saint-Maur, un grand nombre de *Plusia Gamma*, presque toutes usées et décolorées. En outre, un véritable passage de *Vanessa* (*Pyrameis*) *cardui* s'opérait par nombreux sujets isolés, presque tous à ailes déchirées et usées, volant contre le vent sud-ouest qui régnait, c'est-à-dire venant du nord-est. Le 16 juin, à Armainvilliers, M. d'Apreval constatait un fait analogue, ces Vanesses volant du nord au sud, aussi contre le vent. Le passage observé le 10 juin 1879 par MM. Oberthür s'opérait par de nombreux sujets se succédant rapidement, du sud au nord, puis de l'est à l'ouest.

Ces migrations de la Vanesse Belle-Dame, que le sirocco paraît avoir apportée d'Afrique, ont été très-générales. On les cite en Suisse dans la première quinzaine de juin (*Gazette de Lausanne* du 16 juin, *Union Médicale* du 19 juin, p. 1020). Une lettre de M. Genevay-Montaz, du 3 juin 1879, les indique comme sillonnant la vallée du Rhône. M. Decharme les observait à Angers le 10 juin, de 8 heures à 11 heures du matin principalement (séance de l'Académie des Sciences du 16 juin), volant de l'est à l'ouest, contre le vent. Dans une seule rue il en passa, en une heure, de quarante à cinquante mille, en véritable nuée, au point de gêner la circulation des passants, qui se rangeaient contre les murs. Le Champ-de-Mars et la ligne du chemin de fer en étaient couverts; en outre, il y avait des passages de sujets isolés. La même migration a été aussi observée à Nancy, le 11 juin 1879, s'opérant de l'est à l'ouest, et les papillons, en nombre immense, ont été vus également dans la plupart des localités de Meurthe-et-Moselle et en Alsace (Journal *la Nature*, numéro du 21 juin 1879, page 46).

— M. Clément ajoute que des nuées semblables de ces papillons ont été signalées aux environs de Clermont.

— M. Aug. Chevrolat donne la description d'un nouveau genre de Curculionides, voisin de celui des *Conotrachelus* Latr. :

TRICHODOCERUS (τριχώδης, poilu ; κερας, corne, antenne).

Corps allongé, ailé, couvert d'une indumentation épaisse, marqué en dessus de soies élevées, droites, et en dessous d'écailles allongées, blanches. *Scrobe* basale, latérale brève. *Antennes* linéaires, atteignant le milieu des élytres, chaque article du funicule muni d'un long poil. *Massue* grêle,

allongée, de quatre articles, les trois premiers légèrement renflés à leur sommet. *Yeux* grands, occupant toute la partie antérieure de la tête, contigus, n'étant séparés que par un mince filet blanc et un autre transverse en dessus. *Prothorax* long, atténué obliquement en avant sur les côtés, tubulé sur le front, faiblement lobé en arrière des yeux, tronqué en arrière, canaliculé en dessus à la base. *Écusson* petit, rond. *Élytres* plus larges que le prothorax à sa base, arrondies sur l'épaule, parallèles, conjointement arrondies au sommet, à stries ponctuées (points arrondis blancs), interstices alternativement élevées. *Abdomen* de cinq segments, quatre droits, les deux premiers grands. *Pattes* inermes, cuisses épaisses, jambes postérieures plus longues, toutes terminées par un onglet recourbé; tarses étroits, longs, munis de deux crochets minces.

Deux espèces de Cayenne.

1. T. Spinolæ (Buquet). — *Elongatus, fusco-brunneus, breviter albo-hirsutus, macula humerali et elytrorum fascia ultra medium cinereis; rostro lineari, recto, nigro nitido; antennis capillaribus longe pilosis, nigris; prothorace elongato fere nigro, vage punctato, ad basin tenue albo-marginato, longitudine costato; scutello fusco; elytris ochraceis, hirsutis, macula humerali fasciaque media cinereis; corpore infra nigro, squamis elongatis albis tecto; pedibus cinereis, femoribus late fusco maculatis.* — Long. 5 mill.; lat. 1 1/4 mill.

2. T. lateralis. — *Præcedenti affinis, elongatus, fusco-niger; rostro tenui opaco, paululum curvato, antennis capillaribus nigris; prothorace brunneo-nigro, parce griseo variegato, vage punctato, longitudine carinato; scutello punctiformi fusco; elytris hirsutis griseis, macula communi transversa infra scutellum, fasciaque lata ultra medium fuscis, linea laterali nigra antice posticeque abbreviata; corpore infra nigro, squamis elongatis albis notato; pedibus cinereis, femoribus late fusco annulatis.* — Long. 5 3/4 mill.; lat. 2 1/4 mill.

— M. James Thomson adresse la description d'une nouvelle espèce de Buprestides :

Stigmodera ostentatrix Thomson. — Patria : Australia. — Long. 22-26 mill.; lat. 10-12 mill. — *Supra obscure violaceo-metallica, sanguineo picta; caput viridi-metallicum; prothorax lateribus utrinque extus large*

sanguineo-marginatus et intus fasciis duabus macris viridibus ; scutellum sordide viride ; elytra a basi usque ad medium sanguinea, modo cum fascia transversa, mox cum maculis 4, deinde fasciis 2 sanguineis transversis ad 4tam partem posteriorem sitis, tandem fasciis 2 ejusdem coloris posticis apicem haud capientibus et lateribus cum præcedentibus conjunctis ; corpus subtus pedesque viridi-metallica ; abdomen lateribus ochraceo-rufo maculatum, maculis conjunctis.

Statura et *habitus S. Strichlandii* Hope (*Mitchellii* Hope), et *Daphnis* Thomson. — Obesa. *Caput* sat valde et irregulariter punctatum ; *os* paulo productum. *Prothorax* convexus, lateribus regulariter rotundatus, sat valde et sat sparsim punctatus, punctulatione lateribus alveolata. *Scutellum* læve. *Elytra* ampla, carinis longitudinalibus 22 latis, leviter et sparsim punctatis instructa, intervallis *haud* punctatis, lateribus posticis *haud* dentata, apice utrinque truncata et bidentata. *Sternum* grosse et confertim punctatum. *Abdomen pedesque* magis leviter et sparsim punctata. *Tarsorum unguiculi* basi inermes.

Obs. Voisine des *S. Strichlandii* Hope et *Daphnis* Thomson, mais s'en distingue facilement par les caractères suivants : 1° *forme* plus convexe, moins allongée ; 2° *bandes rouges latérales* du *prothorax* bordées *intérieurement* par des *bandes étroites* d'un beau *vert métallique* ; 3° *élytres rouges* jusqu'au milieu de leur longueur ; 4° *en dessous*, *coloration* tout autre et *ponctuation* plus prononcée.

— M. H. Lucas communique une note relative à un Lépidoptère de la famille des Psychides :

Le *Psyche quadrangularis*, Christoph in Horæ Societatis entomolog. Rossicæ, tome X, p. 32, pl. 1, fig. 7 et 8 (1873) ; Millière, Iconogr. et Descr. des Chenilles de Lépidoptères inédits, pl. 147, fig. 7 (1874), était connu de la Perse. En 1866, Ann. Soc. ent. Fr., p. 223, pl. 3, fig. 4 *c* et 4 *d*, j'ai décrit et représenté le fourreau de cette Psychide. Je le possédais du sud de l'Algérie, particulièrement des environs d'Aïn-Madhi, où il avait été abondamment rencontré par le colonel Marulaz ; le commandant Fauquignon l'avait trouvé aussi à Géryville et à Chellah-Gueblia ; enfin M. le docteur Guyon l'avait pris aux environs de Sidi-Maklouf.

Le fourreau que je présente a été rencontré en Égypte, aux environs d'Alexandrie, par M. le conseiller A. Letourneux. Les bûchettes réguliè-

rement disposées sur ce fourreau à quatre pans et qui, par sa forme, rappelle un obélisque en miniature, appartiennent à une plante de la famille des Légumineuses.

Séance du 9 Juillet 1879.

Présidence de M. J.-P. MÉGNIN.

19 *membres présents.*

Lecture. M. H. Lucas lit une note sur une nouvelle espèce de Coléoptère de la tribu des Cétonides (*Ranzania Bertolonii*), travail accompagné de figures coloriées.

Communications. M. le Dr Régimbart adresse une note relative aux mœurs du *Saprinus virescens* Payk. :

Il y a une huitaine de jours, dans une de mes courses à Brosville (12 kilom. d'Évreux), étant occupé à chasser des *Poophagus nasturtii* et des *Phædon grammicus* sur le *Sisymbrium nasturtium*, au bord d'une source, je remarquai un *Saprinus virescens* sur une tige de cette plante ; je me mis aussitôt à examiner attentivement les tiges voisines qui, presque toutes, avaient le pied dans l'eau, et je trouvai un grand nombre de ces Histérides, les uns sur les tiges, d'autres sur les feuilles, la plupart occupés à manger des larves de *Phædon*. Je pris ainsi plus de 80 *Saprinus* dans l'espace d'une demi-heure. M. E. Mocquerys, de son côté, sur les indications que je lui ai données, fut aussi heureux que moi ; seulement, comme il tombait beaucoup d'eau, avec accompagnement de fortes bourrasques de vent, la plupart des *Saprinus* qu'il captura occupaient le bas des tiges, ou se trouvaient dans l'eau.

Cette chasse est assez facile : au moindre choc de la plante, les *Phædon, Prasocuris* et *Poophagus* se laissent tomber ; les *Saprinus*, au contraire, tiennent bon et restent sur la plante, même quand on les touche ; il en résulte qu'on en manque fort peu ; il n'est pas rare d'en trouver deux sur une même larve, attaquant chacun une extrémité.

Les nombreux exemplaires que nous avons pris varient beaucoup de taille et de coloration : les uns sont verts, d'autres bleus, d'autres presque dorés, ceux-ci en fort petit nombre; le type vert est de beaucoup le plus abondant.

Le *Saprinus virescens* était considéré généralement comme rare. Je l'avais pris auparavant une fois à Bondy en fauchant au bord d'une mare, et deux fois à Évreux, au hasard.

— M. J. Thomson adresse la description d'une nouvelle espèce de Coléoptères de la famille des Cétonides :

NEOPHONIA DU BOULAYI Thomson. — Patria : Ins. Salomon. — Long. 29 mill.; lat. 16 mill. — *Omnino nigra, nitida; caput rufo-ochraceo-maculatum; sternum lateribus maculis flavis magnis* 6; *abdomen lateribus autem maculis* 6 *rotundatis ejusdem coloris, segmento ultimo fascia transversa flava, aliquando macra et medio interrupta; pygidium antice maculis* 2 *magnis flavis.*

Robusta. *Caput* obsoletissime rugosum; *clypeus* sinuatus vel lunatus, *haud* bifidus. *Prothorax* convexus, subtrapezoïdalis, antice angustior, lateribus rotundatus, basi valde sinuosus, medio arcuatus, dorso lævis, lateribus et antice sat tenuiter et sat sparsim punctatus. *Scutellum* magnum, triangulare. *Elytra* robusta, elongato-quadrata, convexa, longitudinaliter irregulariterque lineato-punctata, punctis mediocribus, apice biacuta. *Mesosterni appendix* elongata, triangularis, paulo sursum ducta. *Sternum abdomenque* fere lævia. *Pedes* modice punctati et striolati; *tibiæ anticæ* ♂ inermes, ♀ tridentatæ; *tarsi postici* ♂ ♀ quasi æquales.

OBS. 1re. L'ensemble des *caractères* et la *livrée* de cette espèce nous engagent à la ranger en tête des *Neophonia* Thomson, immédiatement après les *Hemipharis* Burmeister. Elle est assez voisine de la *N. variabilis* Mac Leay, mais s'en distingue au premier coup d'œil par sa *taille* ainsi que par la *modalité* de ses *taches* et de la *ponctuation* de ses *élytres.* M. H. Deyrolle, qui nous a procuré ♂ et ♀ de cette espèce, a reçu de l'un de ses correspondants l'information que le même Coléoptère a été capturé par M. Cockerell aux îles Salomon; mais un autre correspondant le lui a donné comme venant des îles du nord de l'Australie.

OBS. 2e. MM. Gemminger et de Harold (Cat. Col., IV, p. 1304 [1869]) ont fait mention de 44 espèces de *Schizorhina*. Notre collection en

renferme 58, représentées par 300 individus. Sur lesdites espèces, 13 constituent des *types*, dont 2 de la création de M. Wallace et 11 de la nôtre.

— M. Aug. Chevrolat fait connaître les descriptions de quatre nouvelles espèces de Curculionides des Antilles, appartenant au genre *Exophthalmus* :

1. E. SULPHURATUS. — E. pulchello Bhn. *statura. Angustus elongatus, niger, prothorace confertim et minute punctulato, antice obsolete sulcato, vitta laterali lata elytrisque* (*breviter acutis*) *sulfureis; sutura vittaque laterali nigris, ante medium anguste et recte junctis; rostro æquali subcylindrico punctulato, apice declivi emarginato, inter oculos depresso, articulis funiculi albo-pulvinatis, pilosis, articulo secundo primo longiore, oculis rotundatis, prominulis, vitta inferiore alba; capite cylindrico ; prothorace latitudine longitudinis, antice oblique attenuato ; scutello rotundato ; corpore infra albo; vitta laterali in pectore, vittaque lata in abdomine, nigris.* ♂. — Long. 11 mill.; lat. 4 mill.

Cuba. — A D. Putzeys generose datus.

Les élytres sont d'un jaune de soufre, la suture et une ligne latérale noires, amincie avant le sommet, émettant, avant le milieu, une bande transversale, étroite, qui rejoint cette ligne.

2. E. HIEROGLYPHICUS. — E. pulchello Bhn. *affinis. Elongatus, niger nitidus, punctatus, prothorace vittis quatuor, internis antice abbreviatis; elytris in apice acutis, punctato-striatis, vitta longitudinali angusta, lineola submarginali ultra medium maculisque quatuor variabilibus longe suturam albis; rostro planiusculo, subæquali, attamen antice latiore punctato, supra carinato, antennis nigris, articulis funiculi albis; secundo primo longiore; pedibus corporeque nigris nitidis, vitta laterali alba.* ♂ et ♀. — Long. 11-11 1/2 mill.; lat. 5-6 mill.

E. pulchellus Bhn., Sch., 2, p. 5?

Sancto-Domingo. — A D. A. Sallé captus et amice oblatus.

La première des quatre taches blanches placées perpendiculairement près de la suture est quelquefois étroitement arquée en arrière ; chez un exemplaire elle est fermée en avant et offre alors un point noir au centre.

3. E. MACULOSUS. — E. sphacelato (var.) Ol. *similis. Niger punctatus, orbe oculorum, lineis duabus dorsalibus arcuatis in prothorace, marginibus pectoris et abdominis cum segmentis abdominalibus ultimis transversim albis; prothorace vitta laterali lata infra in margine anteriore continuata, seriebus duabus macularum transversarum in elytris sulfureis, una laterali, altera centrali; rostro planiusculo, lateribus reflexo, capitis longitudine, fovea frontali impressa; antennis nigris articulis duobus ultimis funiculi albis; articulo secundo primo longiore; prothorace convexo, confuse punctulato; scutello plano, rotundato; elytris punctato-striatis, in sutura anguste acuminatis; corpore infra pedibusque nigris nitidis, minute et brevissime albo-setulosis.* ♂. — Long. 18 mill.; lat. 7 mill.

Cuba. — Ex museo Lacordaire. Typus auctoris.

4. E. MARTINICENSIS. — E. vittato Fab. *proximus. Niger nitidus, punctatus; elytrorum linea humerali lata, postice ampliata et abbreviata, maculisque duabus infra humeros flavis: prima parva, secunda subconica; rostro æquali, confertim punctato, apice declivi emarginato, inter oculos fovea elongata notato, clava antennali oblonga, quadri articulata, articulis primis in apice albo limbatis; prothorace confertim granuloso, postice marginato; elytris punctato-striatis (punctis transversalibus) interstitiis lateralibus costatis; pedibus corporeque nigris; in pectore linea laterali flava.* — Long. 26 mill.; lat. 7 mill.

Martinica. — A D. Géhin amice missus.

Cette espèce, par ses caractères extérieurs et sa coloration, appartient réellement à ce genre; l'antenne seule fait exception à la règle : elle est plus ténue et allongée; le funicule est légèrement blanchâtre, et le deuxième article a au moins le double d'étendue du premier.

— M. Maurice Girard communique les faits suivants :

1° Il annonce qu'il a reçu de M. Lesueur un *Smerinthus tiliæ* mâle, provenant d'éclosion, ayant les deux ailes supérieures bien développées et colorées, tandis que les deux inférieures sont régulièrement réduites à deux très-petits moignons repliés et comme des écailles, très-peu visibles. La symétrie exclut l'idée d'un simple accident d'éclosion; c'est une ectromélie presque complète.

2° Il rapporte que M. Santini, de Bastia, lui a adressé des Microlépidoptères, éclos en Corse, de grains de maïs envoyés pour semaille et provenant de l'Exposition du Pérou en 1878. On sema ces cariopses presque toutes piquées, mais dont on croyait les larves mortes. M. Santini dit qu'on ne connaît pas en Corse de vers attaquant le maïs. C'était la vulgaire Alucite des grains (Tinéidiens), existant certainement en Corse, mais qui aurait épargné le maïs dans cette île. Cette espèce, *Gelechia* ou *Sitophaga cerealella* Olivier, est plus grande dans le maïs qu'elle n'est d'ordinaire dans le froment, sans doute en raison de plus de place et de nourriture dans le grain. M. Poujade l'a trouvée en abondance, à l'Exposition universelle de 1878, dans les maïs des États-Unis et dans les blés d'Égypte. On sait qu'un Lépidoptère de bien plus grande taille, un Botyde, attaque aussi les cariopses du maïs.

3° Il montre plusieurs individus d'un très-grand *Ophion*, d'un jaune de rouille, et leurs cocons bruns et incrustés, régulièrement ellipsoïdaux, renfermés à l'intérieur de cocons d'Attaciens de l'Amérique du Nord, cocons des *Attacus Polyphemus* et *Prometheus* envoyés de Londres par M. Alfred Wailly. Celui-ci nomme cet Ichneumonien, décrit par Drury et probablement aussi en Amérique, *Ophion macrurum*, et dit avoir été souvent victime de sa piqûre, qui est des plus cruelles.

La collection Sichel renferme un *Ophion* américain très-analogue, sinon identique, mais sans nom sur l'étiquette. On voit sur un des bouts du cocon de l'*Ophion* les restes de la chenille attaquée.

M. Aug. Sallé, après cette lecture, dit qu'il a rapporté de la Nouvelle-Orléans, en 1845, un certain nombre de cocons des *Attacus cecropia* et *Polyphemus*, récoltés par lui sur des arbres ; ces cocons sont éclos à Paris, et il a également obtenu le même *Ophion*, qu'il a donné à Guérin-Méneville ; cet entomologiste l'a présenté à la Société dans la séance du 22 octobre 1845 (Bulletin, p. CIV).

— M. le docteur Boisduval adresse de Ticheville (2 juillet) la note suivante :

Le fait observé par MM. Oberthür à Rennes même d'une migration considérable de *Vanessa cardui* a déjà été signalé ; Huber, au commencement de ce siècle, a en effet remarqué, en Suisse, une migration énorme de ce même Lépidoptère, et il a publié un travail à ce sujet.

Dans la vallée d'Auge, où jamais on n'avait vu une seule *Vanessa cardui*, cet insecte se trouve aujourd'hui par centaines. Tous les individus sont complétement déflorés, volent avec une grande rapidité, passent comme des flèches, et, poussés par le vent sud ou sud-ouest, ils se dirigent vers le nord.

D'où peut provenir cette prodigieuse quantité de papillons? On sait que ces Vanesses, qui ont passé l'hiver, ne se voient qu'en petit nombre au printemps, et, cependant, toutes celles que nous signalons ont dû rester dans l'engourdissement pendant cette dernière saison ?

Il y a du reste en entomologie des faits encore inexplicables. J'ai vu, il y a une trentaine d'années, aux environs de Paris, le *Clostera anastomosis* si abondant qu'il n'y avait pas un tremble, pas un peuplier, sur lequel on ne trouvât 10 à 12 chenilles de cette espèce qui se reproduit deux ou trois fois dans la belle saison. Cette apparition subite a duré deux années, puis l'insecte a presque disparu. On peut dire la même chose de diverses Tortricides qui apparaissent tout à coup sur la vigne, où elles font de grands ravages, et qui, au bout de quelques années, disparaissent subitement.

— M. Chaboz, de Pont-de-Beauvoisin (Isère), communique également la note qui suit sur le même sujet :

Me trouvant, le 11 juin dernier, sur les collines de Saint-Franc (Savoie), derniers contreforts des Alpes, à une altitude d'environ 600 mètres, je ne fus pas peu surpris de rencontrer une véritable nuée de *Vanessa cardui*. Ces insectes, dans un espace restreint, se trouvaient en nombre si considérable qu'on pouvait en prendre une dizaine d'un seul coup de filet ; ils paraissaient très-affairés, et je pus constater qu'ils étaient occupés à pondre sur de jeunes chardons abondants à cet endroit. Ayant capturé une douzaine d'individus, j'ai constaté que tous étaient des femelles.

Les *Plusia gamma* étaient aussi en quantité considérable.

Cette abondance de *Vanessa cardui* me rappela une observation faite jadis aux environs de Montpellier. Des chenilles du même papillon se rencontraient alors en telle abondance qu'elles avaient entièrement dévoré les feuilles de champs entiers d'artichauts, et que, devant traverser une route pour se rendre sur un champ voisin, elles couvraient littéralement le sol.

Peut-on conjecturer la cause de ces innombrables invasions de papillons? Dans le cas présent, en se rappelant que le manque de nourriture est en général l'une des causes principales des migrations, ne peut-on supposer que le printemps dernier ait été favorable à la multiplication de la Vanesse et qu'elle ait pullulé soit en Algérie, soit dans le midi de la France, sur les Carduacées qui y croissent spontanément ou que l'on y cultive; que les chenilles de la première génération auraient dévoré entièrement ces plantes avant de se transformer en nymphes et en insectes parfaits, et, qu'après l'accouplement, les femelles, par un instinct spécial, auraient émigré vers les pays où elles pouvaient trouver les plantes nécessaires à la nourriture de leurs chenilles?

J'ajouterai que, d'après des témoignages dignes de foi, une invasion de *Vanessa cardui* a été également observée, du 10 au 20 juin, dans les environs de La Tour-du-Pin.

— M. le Dr Régimbart, de son côté, écrit d'Évreux (Eure) :

Pendant tout le mois de juin, sans un seul jour d'exception, et même pendant les pluies modérées, il y a eu un passage continuel et constant, du sud au nord, de *Vanessa cardui*, volant assez près de terre, avec une grande rapidité, passant et s'élevant au-dessus de tous les obstacles sans jamais les contourner; presque toutes avaient les ailes déchirées et comme rongées et à peu près dépourvues d'écailles colorantes; à côté de cela, il y avait, de place en place, des exemplaires parfaitement frais, mais paraissant éclos ici et sédentaires, car ils voletaient de fleur en fleur, sans rapidité et sans direction aucune. Généralement ce papillon est assez rare à Évreux; dans la première huitaine de juin il en est passé un nuage véritable, toujours du sud au nord.

Je n'ai point remarqué que la *Plusia gamma* fût plus commune que d'habitude.

— M. E. Ragonot ajoute que pendant tout le voyage qu'il vient de faire, du 10 au 28 juin, de Paris à Autun et jusque dans la Côte-d'Or, aussi bien dans les environs d'Autun que sur toute la route qu'il a parcourue, il a pu constater partout des *Vanessa cardui* en très-grande quantité. Il a vu les jeunes chenilles mangeant l'*Eryngium campestre*.

Plusieurs membres font remarquer que le même fait a été observé

sur tous les points des environs de Paris, et qu'il semble s'être présenté dans un grand nombre de localités, comme l'indiquent les journaux français et étrangers.

Séance du 23 Juillet 1879.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR, Vice-Président.

20 *membres présents.*

MM. Lataste, de Bordeaux, et Mac Leod, de Gand, assistent à la séance.

Lectures. M. le docteur A. Laboulbène lit une Notice nécrologique sur Édouard Perris, membre honoraire de la Société entomologique de France, etc., et cette lecture est accueillie par des marques d'unanime sympathie.

— M. Bolivar, de Madrid, adresse une note relative à un Orthoptère trouvé dans des grottes près de Quillan (Aude) par M. Eugène Simon, insecte que notre confrère rapporte à la *Locusta palpata* Sulz., de Sicile et de Dalmatie.

Communications. M. H. Lucas lit une note relative à la vie évolutive d'un Coléoptère de la famille des Longicornes :

La larve, la nymphe et l'insecte parfait que je montre à la Société appartiennent à un Cérambycide du genre *Monohammus,* qui a été décrit par M. Boisduval (Voy. de l'Ast., 2e partie, t. III, 1832) sous le nom de *Monohammus australis ;* et cependant MM. Gemminger et de Harold (Cat. Col., p. 3015, 1873) ne le mentionnent pas.

Larve. Tête aplatie, d'un brun roussâtre foncé ; organes de la manducation noirs. Prothorax large, très-grand, finement chagriné et sillonné en dessus ; mésothorax et métathorax moins longs, d'un brun foncé. Seg-

ments abdominaux d'un testacé brillant, s'allongeant graduellement en diminuant de largeur, les sept premiers, ainsi que le métathorax, portant en dessus et en dessous de larges mamelons charnus, couverts de granulations, disposés transversalement et divisés par des sillons ; ces caractères se remarquent aussi, mais seulement en dessous, dans le prothorax et le mésothorax ; huitième et neuvième segments lisses ; terminal ou anal replié, figurant postérieurement une sorte de T ; stigmates ovalaires, à péritrème d'un brun foncé et saillant. — Long. 48 à 50 mill. ; larg. 4 1/2 à 5 mill.

Nymphe. D'un jaune testacé brillant. Tête lisse. Mandibules d'un brun foncé. Antennes lisses, passant dessous les fémurs des pattes des première et deuxième paires, enroulées à leur extrémité et placées sur les tibias de ces mêmes organes, sur lesquels elles trouvent un point d'appui. Prothorax, mésothorax et métathorax portant chacun en dessus deux rangées de poils roux divisés par un sillon. Segments abdominaux (1, 2, 3, 4, 5 et 6) présentant chacun en dessus deux mamelons transversaux couverts de poils courts, serrés, d'un brun ferrugineux ; dernier segment lisse, allongé, rétréci et tronqué postérieurement ; tubercule anal saillant, trianguliforme, rebordé, spinuleux sur les côtés et muni à son sommet d'une épine assez forte. — Long. 38 à 40 mill. ; larg. 12 mill.

Je ne connais pas l'arbre dans lequel cette espèce passe sa vie évolutive ; elle a été rencontrée, en avril 1877, à Amberbaki (Nouvelle-Guinée), et provient du voyage de MM. Raffray et Maindron.

— Le Rév. P. Belon adresse les observations suivantes :

Dans la Révision des *Lathridiidæ* (Stett. ent. Zeit., 1875), M. Reitter indique avec doute l'*Anommatus planicollis* Fairm. comme synonyme de l'*A. pusillus* Schaufuss. Le Catalogue Stein, s'appuyant probablement sur cette autorité, reproduit cette erreur qu'il importe de ne pas laisser s'accréditer.

En lisant avec attention la diagnose latine de l'*A. planicollis* (Stett. ent. Zeit., 1869, p. 232), il m'avait semblé que les expressions « *supra depressiusculus..., thorace latiore* » s'appliquaient bien mieux à l'espèce recueillie à Nice par Linder, répandue dans beaucoup de collections sous le nom traditionnel d'*A. Linderi* Perris, et publiée sous le même nom par M. Reitter (loc. cit., 1875, p. 312). Notre collègue M. Bedel, à qui j'ai

fait part de ce soupçon, a bien voulu se charger de constater s'il était fondé, en étudiant les types de M. Fairmaire. Il résulte de leur examen que les *Anommatus planicollis* Fairm. et *Linderi* Reitt. viennent de la même source et sont identiques.

Par conséquent, ce dernier devra prendre le nom de *planicollis* Fairm., à moins que Perris ne l'ait publié antérieurement sous le nom de *Linderi*, ce qui paraît fort improbable.

— M. L. Bedel donne quelques nouveaux renseignements sur un Curculionide du genre *Jekelia* Tournier (voyez : Ann. Fr., 1878, Bull., p. CLXX) :

M. le capitaine Godart, de Lyon, a bien voulu me faire savoir et m'autoriser à publier que l'*Aubeonymus notatus*, décrit par lui (Ann. Soc. Linn. Lyon, 1867, p. 412), appartenait au genre *Jekelia* et correspondait au *Tychius ephippiatus* Frm. (Ann. Fr., 1870 (1871), p. 401), qui devra prendre le nom de *Jekelia notata* Muls. et Godart.

En dehors de cette question d'identité, s'élève, pour cette espèce, une difficulté relative à la provenance. L'auteur indique comme patrie du type : « Magenta (Italie) ». Or il existe en Algérie, seule contrée d'où j'aie jamais vu recevoir cette *Jekelia*, un petit village dont le nom arabe, El-Haçaïba, a été transformé en celui de Magenta depuis la guerre d'Italie, et c'est précisément l'un des points de la province d'Oran où j'ai recueilli la *J. notata*. Si l'identité des noms prête à confusion, on voit que cette capture autorise tous les doutes.

Sur ma demande, le R. P. Belon, avec son obligeance extrême, s'est enquis directement de l'origine du type. Informations prises, c'est un insecte envoyé à M. Godart par un intendant militaire qui avait fait la campagne d'Italie et n'avait jamais été en Afrique, mais qui, paraît-il, avait des relations entomologiques en Algérie. Comme à cette époque le Magenta de la province d'Oran était un centre stratégique où nos officiers ont recueilli souvent des insectes et plus, je pense, qu'en Italie, toutes les présomptions me paraissent en faveur de la provenance africaine du type décrit en 1867.

La *Jekelia notata* ne figure pas au Catalogue récent des Coléoptères d'Italie par M. de Bertolini. Ce pourrait être un argument de plus dans notre sens.

— M. Aug. Chevrolat fait connaître deux nouvelles espèces de Coléoptères de la famille des Curculionides :

1° Le genre *Lembodes*, créé par Schönherr (Genera Curculionidum, t. VIII, p. 436) est placé par cet auteur dans sa division des Cryptorhynchides ; Lacordaire le range dans son groupe des Tylodides (Genera des Coléoptères, t. VII, p. 99); il ne renferme qu'une seule espèce, *L. solitarius* Bhn. (in Schönh., loc. cit., p. 437), espèce dont le type, qui fait partie de ma collection, provient de la Guadeloupe et qui depuis a été retrouvée à Cuba. Je vais en faire connaître une seconde espèce :

LEMBODES FURCICOLLIS. — *Elongatus, latus, niger, indumento griseo-albido fuscoque dense tectus, setisque griseis parce hirtus ; rostro plano, ad basin prothoracis bidentato, antennis oculisque nigris ; capite convexo, usque ante oculos griseo, vage punctato, setoso, fasciculis* 2 *medio ; prothorace antice bidentato, lateribus albo, disco elevato plano fusco, grosse punctato, spinis* 2 *conicis et lineolis* 2 *basalibus nigris, in angulo antico hispido ; scutello parvo, elevato, albo ; elytris latitudine prothoracis, punctato-striatis, vagea speratis, infra scutellum bigibbosis, singulo : dentibus* 4 *secundum suturam obtusis, duobus majoribus ; corpore infra albo, pedibus etiam albis, breviter fusco-setosis.* ♂. — Long. 8 mill.; lat. 3 mill.

Colombia. Ex mus. Lacordaire ; typus auctoris.

2° C'est avec doute que je place dans le genre *Hadropus*, parce que chez cet insecte le deuxième article du funicule est d'un tiers plus long que le premier, un nouveau Curculionide, dont je vais donner la diagnose :

HADROPUS ? BREVIPENNIS. — *Elongatus brevis, latus, indumento cretaceo indutus, rostro cum capite planis parallelis tenuissime punctulatis, longitudine sulcatis ; antennis tenuibus albis, extus nigro maculatis, clava fusca ; prothorace elongato, lateribus paululum obliquo, rugose punctato, vittis* 4 *albis, centralibus* 2, *dorsalibus postice conjunctis sulco centrali irregulari, lineis* 2 *latis fuscis ; scutello triangulari acute albo ; elytris prothorace duplo latioribus, in humero obtuse angulatis atque elevatis, striato-punctatis, interstitiis* 3 *suturalibus rotundatis albis, macula humerali et fascia medio postice undulata ultra medium cinereo-fuscis ; corpore infra pedibusque cretaceis, tibiis* 4 *posticis ad apicem extus breviter fusco-*

cirrosis, tarsis fuscis, unguiculis 2 *parvis connexis nigris.* ♀. — Long. 11 1/2 mill.; lat. 5 mill.

Cayenna. Typus auctoris.

— M. James Thomson communique la note qui suit :

NEPTUNIDES Thomson (nov. gen.).

Conspectus G. COELORHINÆ specierum. ♂. *Caput* elongatum, apice latius et tricornutum, cornibus lateralibus 2 hamuliformibus extus directis, cornu mediano cæteris longiore apice bifido, inter oculos semicirculariter incisum et antice utrinque fossulatum. *Prothorax* subtrapezoïdalis, ad quartam partem posteriorem angustior, angulis posticis obtusis. *Scutellum* triangulare. *Elytra* ad humeros latiora. *Prosterni appendix* nulla; *mesosterni appendix* subtus plana, lata, apice obtusa. *Pedes antici* elongati; *femora antica* singula apice *valde* extus concisa et dente valido obtuso armata ; *tibiæ omnes* extus inermes, *antice* intus pluridentatæ ; *tarsi antici* cæteris validiores.

♀. *Caput* inerme, apice subrectum. *Prothorax* lateribus anticis quam in ♂ magis rotundatus. *Pedes* longitudine æquales, *femora antica* apice extus minus valde concisa et dentata, *tibiæ anticæ* extus tridentatæ, *intermediæ posticæque* extus singulæ unidentatæ.

OBS. Cette coupe générique est voisine de celle de *Cælorhina* Burm., mais elle en diffère par les caractères suivants : ♂. 1° *Tête* autrement armée en avant, offrant, *outre* la *corne médiane*, *deux crocs latéraux* dirigés obliquement en dehors ; 2° *saillie mésosternale* arrondie en avant ; 3° *pattes* plus trapues, à *tarses* plus gros; 4° *cuisses antérieures* offrant à l'extrémité externe une découpure et une dent ; 5° *tibias antérieurs* dentés en dedans.

1. NEPTUNIDES POLYCHROUS Thomson. — Patria : Zanzibar continentalis. — Long. 26-28 mill.; lat. 13 mill. — *Viridi-metallicus ; oculi palpique brunnei ; prothorax brunneo-niger, viridi marginatus, cum linea longitudinali viridi mediana confusa ; scutellum ejusdem coloris ; elytra læte castanea, antice et lateribus viridescentia ; corpus subtus pedesque viridia, brunneo-infuscata.*

♂. *Caput* læve. *Prothorax* convexum, quasi lævis seu punctulatione

minutissima lateribus magis confertim disposita instructus. *Scutellum* obsolete et minute punctatum, impressione lineari brevi longitudinali gaudens. *Elytra* quasi lævia, seriebus longitudinalibus punctorum minutorum irregularium instructa. *Corpus subtus* obsolete punctatum. *Pedes* grosse punctati.

♀. *Caput* valde et sat confertim punctatum.

Reçu de M. Émile Deyrolle.

2. Neptunides abundans Thomson. — Patria : Zanzibar continentalis. — ♀. Long. 30 mill.; lat. 14 1/2 mill. — *Viridi-aureo-aurantiacus, lateribus et subtus purpurescens ; oculi nigri ; palpi nigri, apice obscure virides.*

♀. *Statura formaque C. auratam* Westwood approximans. *Caput* antice latius et medio debiliter bilobatum, lateribus utrinque longitudin. carinatum, confertim granuloso-punctatum. *Prothorax* convexus, subtrapezoïdalis, lateribus anticis rotundatus, minutissime et sparsim punctulatus. *Scutellum* fere læve, linea lævi mediana longitudinali. *Elytra* dorso minutissime et sparsim punctata, lateribus magis valde punctata, medio rugosa, et apice squamosa. *Mesosterni appendix* subtus plana, lata, apice obtusa. *Sternum* lateribus sparsim punctatum. *Abdomen* minutissime et sparsim punctatum. *Pedes* sat grosse squamoso-punctati.

♂. Ignotus.

Obs. *Très-distinct* du précédent, et, par sa *livrée*, offrant de la ressemblance avec la *Cœlorhina aurata* Westw. Mais la *forme* est plus élancée, plus grêle, la *tête* plus allongée, plus étroite, plus densément ponctuée et faiblement lobée au milieu du chaperon (*clypeus*), le *prothorax*, l'*écusson* et les *élytres* sont infiniment plus faiblement ponctués, ces derniers organes n'offrent *aucun vestige* de *taches*, enfin la *saillie mésosternale* et les *cuisses antérieures* sont celles des *Neptunides*.

— M. Maurice Girard communique ce qui suit :

1° Dans le Bulletin de la Société d'Apiculture de la Gironde, n° 7, 1879, p. 111, M. Feuillebois, dans un article sur les Abeilles de la Kabylie, met au nombre de leurs ennemis un Hanneton noir, entrant dans les ruches et faisant de grands ravages en se gorgeant du miel des rayons, sachant perforer les opercules, puis s'accouplant dans la ruche et y res-

tant, réfugié surtout dans la partie profonde. Soupçonnant la vraie nature de ce prétendu Hanneton, j'écrivis aussitôt afin qu'il me fût envoyé. Je viens de recevoir de Kabylie, des Beni-Amram, un de ces Coléoptères que je présente vivant à la Société. C'est un bel exemplaire de la *Cetonia opaca* Fabr., que je conserve bien vivante au moyen de miel qu'elle mange avec un véritable voracité.

On sait que la même espèce ou sa variété *C. cardui* Gyllennhall a été indiquée par notre regretté E. Perris comme causant de grands ravages aux ruches d'Abeilles dans certains cantons des Landes (Excursions dans les Grandes-Landes, Lyon, 1850, p. 39). Elle y pénètre pour dévorer le miel et les envahit souvent en si grand nombre qu'elle réduit les Abeilles à mourir de faim. Son abondance est telle en certains endroits qu'elle sert de jouet aux enfants.

Je dois ajouter que, dans les Annales de la Société pour 1844 (Bulletin, p. XXXII), M. le docteur Piccioni a envoyé, de Pino (Corse), une note relative à des *Cetonia cardui* qui avaient pénétré dans plusieurs ruches d'Abeilles pour y manger la cire et le miel.

2° Je crois devoir rapporter un fait qui montre que des espèces indigènes peuvent attaquer avec une sorte de prédilection des végétaux importés. Je viens de voir dans un jardin, à Saint-Michel-sur-Orge, des pieds d'une Scrophulariée exotique, le *Buddleya cornuta*, véritablement ravagés par des *Cionus* qui ont criblé les feuilles de trous, et s'amassent en nombre, suivant l'habitude des espèces de ce genre, au haut des tiges sur les jeunes bourgeons et les boutons. La plupart avaient été ramassés et écrasés par le propriétaire. J'y ai recueilli les *Cionus scrophulariæ* Linné, *C. blattariæ* Fabr., *C. hortulanus* Marsham.

— M. le Dr A. Laboulbène, au nom de M. Charles Robin et au sien, montre à la Société des sarments de vigne attaqués par des insectes, et donne, à ce sujet, les renseignements suivants :

Au mois de février 1878, M. Vignat, propriétaire à Craz, près Bellegarde, dans le département de l'Ain, ayant remarqué dans une vigne de douze cents ceps environ, un état de souffrance, procéda soigneusement à la taille de 1879. En faisant cette opération, M. Vignat découvrit dans presque chaque sarment une larve, ou fausse-chenille, longue de un centimètre. L'insecte descend par la moelle, en la creusant, jusqu'au point

où se développent les yeux ou bourgeons, et cause de la sorte d'importants dégâts. Cette larve dévastatrice a depuis été constatée dans les vignes des arrondissements de Nantua et de Belley.

L'insecte parfait éclôt dans le courant d'avril ; un entomologiste l'avait nommé : Mouche à scie et à ceinture. M. Vignat a vu non-seulement cet Hyménoptère, mais encore d'autres différents, et il les a envoyés à M. Ch. Robin.

M. Laboulbène place successivement sous les yeux de la Société des crossettes de vigne contenant des œufs. Ceux-ci sont extrêmement volumineux, longs de deux à trois millimètres. Nous pensions d'abord avec M. Robin, dit-il, qu'il s'agissait de cocons de parasites, mais l'examen microscopique prouve, après l'écrasement de ces œufs, qu'ils sont constitués par une coque offrant des sortes d'aréoles polygonales, caractéristiques, et un contenu vitellin avec des matières grasses, etc. Ce sont réellement des œufs d'un gris-jaunâtre, foncé et terne.

Quant aux insectes envoyés à M. Robin, ce sont tous des Hyménoptères. L'auteur des dégâts, dont il n'a été envoyé qu'un seul exemplaire, est une femelle de la *Tenthredo strigosa* Fabricius. Les autres, trouvés dans les trous ou les galeries déjà formées, sont des *Ceratina albilabris* Jurine et l'*Osmia leucomelana* Kirby = *parvula* Léon Dufour ; ces deux espèces de *Ceratina* et d'*Osmia* sont nidifiantes, mellifères, et elles nichent dans les tiges perforées de la vigne aussi bien que dans les tiges sèches de la ronce et des autres plantes.

L'exemple de la *Tenthredo strigosa* nuisant aux vignobles, à l'état de larve, est très-digne d'interêt. Pour en arrêter les ravages, le viticulteur doit enlever les sarments perforés et les brûler avant l'éclosion des insectes parfaits.

— M. A. Puton envoie la note suivante sur l'habitat de deux Hémiptères Hétéroptères :

Je signale deux espèces intéressantes que j'ai trouvées le 27 juin dernier à Sisteron.

1° Le *Megalomerium meridionale* Costa, que j'ai pris en grand nombre sur le *Lythrum salicaria,* au bord du canal d'irrigation qui passe au pied de la citadelle et autour du réservoir, qui est près du lavoir public, au delà du viaduc du chemin de fer. Ce gracieux et rare Bérytide

avait déjà été trouvé dans cette station par M. Nicolas, d'Avignon, qui m'avait indiqué cette dernière localité, mais n'avait pu déterminer la plante qui le nourrit. Ces insectes, qui, pour la plupart, étaient accouplés, ont, pendant la vie, l'abdomen d'un vert très-tendre, surtout chez la femelle; ils ont une grande agilité et s'envolent facilement comme des Tipules, avec lesquelles ils présentent une ressemblance frappante.

2° Le *Plagiotylus maculatus* Fieb. et Scott, élégant Capside vert, dont je n'avais encore vu qu'un exemplaire que j'avais trouvé, en juillet 1870, à Briançon. J'en ai capturé quelques individus en fauchant sur un endroit aride au pied d'un coteau boisé un peu au delà du lavoir ci-dessus indiqué. Je n'ai pas pu distinguer la plante qui le nourrit, mais j'ai trouvé sa femelle, qui était inconnue et inédite. Cette femelle est brachyptère et ressemble tout à fait aux femelles des *Orthocephalus*; les élytres courtes et sans membrane laissent à découvert une grande partie de l'abdomen, qui est élargi. Elle est par conséquent beaucoup plus courte et plus large que le mâle.

La découverte de la femelle fera sans doute rapprocher le genre *Plagiotylus* des *Orthocephalus* et des *Pachytoma*.

— M. E. Simon, en déposant sur le bureau de la Société un nouveau volume de ses *Arachnides de France*, s'exprime ainsi :

Le volume que j'ai l'honneur d'offrir à la Société est le septième de mon ouvrage ; les tomes V^{e} et VIe, qui doivent terminer les Araignées proprement dites, paraîtront prochainement.

Le présent volume est consacré aux ordres des *Chernetes*, *Scorpiones* et *Opiliones*. L'abandon presque complet dans lequel sont restés, au moins en France, ces ordres d'Arachnides, depuis l'ouvrage de Walckenaer et Gervais dans les Suites à Buffon en 1844, m'a forcé de proposer des changements considérables soit dans la classification, soit dans la nomenclature dont j'ai appliqué rigoureusement les règles, et de publier les descriptions d'un grand nombre d'espèces nouvelles. — L'ordre des *Chernetes* ou Pinces est représenté dans notre faune par la seule famille des *Cheliferidæ*, renfermant 50 espèces.—L'ordre des *Scorpiones* renferme 6 espèces françaises : le *Buthus europæus* L. (= *occitanus* auct.), les *Euscorpius carpathicus* L., *flavicaudis* De Géer, *italicus* Herbst et *Fanzagoi* E. S., enfin le *Belisarius* (nov. gen.) *Xambeui* E. S., espèce aveugle, découverte

dans les Pyrénées-Orientales par notre collègue M. Xambeu. — L'ordre des *Opiliones* ou Faucheurs est représenté par 98 espèces que je rapporte à trois sous-ordres : 1° celui des *Cyphophthalmi,* ne renfermant que le genre *Siro* Latr.; 2° celui des *Mecostethi,* formé du genre *Phalangodes* Tellk. (= *Scotolemon* Lucas); 3° enfin celui des *Plagiostethi,* renfermant tous les Faucheurs ordinaires et divisé lui-même en quatre familles : les *Phalangiidæ, Ischyropsalidæ, Nemastomatidæ* et *Trogulidæ.*

Ce volume est accompagné de huit planches : six représentent les types des genres, les deux autres sont consacrées à des détails de structure.

Membre reçu. M. Marius Cayol, rédacteur au Ministère de l'Agriculture et du Commerce, rue des Moines, 50, à Paris-Batignolles (*Coléoptères en général*), présenté par M. Gounelle.—Commissaires-rapporteurs : MM. L. Bedel et E. Simon.

Séance du 13 Août 1879.

Présidence de M. J.-P. MÉGNIN.

15 *membres présents.*

M. Horwath, naturaliste de Kiew (Russie), assiste à la séance.

Lectures. M. Antoine Grouvelle communique un cinquième mémoire sur des espèces nouvelles ou peu connues de *Cucujides.* Ce travail contient la description et les dessins des *Telephanus procerulus, argentatus, dubius, fallax, micans, ornatus, niger, exiguus,* de Colombie, *signatus,* de Cauca, *decoratus,* de Nouvelle-Grenade, *insignis,* d'Oberhalb-Muzo, et *terminatus,* de Caracas.

— M. le Dr Al. Laboulbène adresse une note sur une Mouche à larve mineuse des feuilles du Houx (*Phythomyza aquifolii* Goureau = *P. ilicis* Kaltenbach).

Communications. M. L. Buquet annonce la mort de M. Léon Goubert, qui appartenait à la Société depuis 1844, et qui est décédé à Nancy le 21 juillet dernier, à l'âge de soixante-seize ans.

— M. C.-E. Leprieur adresse la note suivante :

J'ai présenté, à la séance du 11 juin dernier, la description d'un *Hydrovatus* nouveau, et quelques jours plus tard je recevais de mon ami et confrère M. René Oberthür l'avis que cet insecte avait été décrit et figuré par M. Sharp, sous le nom d'*Hydr. antennatus.*

M. Sharp, que j'ai eu l'honneur de voir, le 28 juillet dernier, à son passage à Paris, m'a dit qu'effectivement il avait eu connaissance de cet insecte il y a plusieurs années déjà et qu'il l'avait décrit et figuré, mais il a ajouté que ni la description, ni la figure n'avaient encore été publiées. Sur la demande que je lui en ai faite, il a bien voulu abandonner ses prétentions à la priorité du nom, et par suite c'est bien sous le nom d'*Hydrovatus Aristidis* Lepr. que cette espèce continuera à être désignée dans la science.

— M. James Thomson communique les descriptions qui suivent :

1° STERNOCERA ESCHSCHOLTZI Thomson (sp. nov.). — Patria : Zanzibar continentalis. — Long. 47 mill.; lat. 22 mill. — *Nigra ; oculi flavi ; elytra rufo-brunnea ; abdomen apice medio brunneum ; femora usque versus apicem nigra, deinde brunnea ; tibiæ tarsique brunnea.*

Elongata, valde convexa, nitens, ad humeros latior. *Caput* valde rugosum. *Prothorax* convexus, antice angustior valde ubique reticulato-fossulatus. *Elytra* elongata, convexa, dorso seriebus longitudin. irregularibus numerosis punctorum grossorum instructa, inter has series minute punctulata, lateribus et basi rugosa, lateribus posticis utrinque dente sat valido gaudentia, apice obtuse 4-dentata. *Mesosterni appendix* valida, subtus ducta, obsolete punctata. *Sternum* grosse punctatum. *Abdomen* tenuiter et sat sparsim punctulatum. *Pedes* obsolete punctati.

OBS. Voisine de la *S. Hildebrandti* de Harold ; mais la *forme* est plus allongée ; les *élytres* sont d'une coloration plus foncée et *tout autrement* impressionnées, entièrement *dépourvues* de *rugosités transversales,* et offrent seulement des *séries irrégulières* de *points enfoncés* ; enfin le *ster-*

num et l'*abdomen* sont plus fortement ponctués, et les *cuisses* noires jusque vers leur extrémité.

2° MEPHISTIA, nouveau genre de Coléoptères, famille des Goliathides.

Notre collègue M. H. Lucas (Bulletin, 1879, n° 11, p. 105) vient de publier une nouvelle et très-remarquable espèce de *Goliathide* sous le nom de *Ranzania Bertolonii*. Lors d'un voyage que je fis en Italie pendant l'année 1856, j'acquis de M. le professeur Bertoloni une paire (♂ et ♀) de la *Ranzania splendens* du même entomologiste (syn. *Rhamphorhina Petersiana* Klug), dont je donnai une description avec figures dans les Annales (1856, p. 320, pl. 7, fig. 2 et 3). Or, j'ai pu constater que l'insecte de M. Lucas s'éloigne de celui de M. Bertoloni par les caractères suivants :

♂. 1° *Tête* tout autrement faite, beaucoup *plus courte, moins fortement excavée* en dessus et *fortement tridentée* en avant; 2° *cornes frontales* recourbées *du dehors en dedans, au lieu* d'être courbées *de derrière en avant*; 3° *prosternum* offrant *avant* la naissance des *hanches antérieures* une *forte saillie obtuse* prolongée en dessous.

Si les entomologistes pensent que les caractères précédents ont une *valeur générique*, je propose d'établir avec la *Ranzania Bertolonii* Lucas un *genre nouveau* sous le nom de *Mephistia* Thomson.

— M. Aug. Chevrolat communique quelques remarques sur les mœurs de divers Coléoptères :

1° Au sujet de la note de M. Maurice Girard, lue à la dernière séance, je ferai observer qu'un moyen très-élémentaire pourrait être employé pour arrêter les dégâts causés dans les ruches par la *Cetonia opaca* : ce serait d'empêcher l'introduction de ce Coléoptère de grande taille par une sorte de réseau placé à l'entrée de la ruche et n'ayant que de petites ouvertures pour l'entrée de l'Hyménoptère.

Les fourmilières renferment aussi, probablement en raison de la chaleur de ces habitations et des matériaux qui s'y rencontrent, plusieurs espèces de Cétonides. C'est ainsi qu'il y a plus de vingt ans, à l'époque où, à la recherche de la *Lomechusa paradoxa*, je découvris la résidence de ce Staphylinide, ainsi que celle de beaucoup d'autres Insectes, dans l'inté-

rieur des fourmilières, je me rappelle que dans la forêt de Saint-Germain, ayant entièrement vidé le contenu de bûchettes amassées par la *Formica fusca,* je trouvai le fond de cette demeure tapissé d'enveloppes de larves de la *Cetonia floricola,* var. *obscura.*

On sait aussi que la *Cetonia aurata* à l'état parfait se rencontre également parfois dans les fourmilières.

De son côté, Schaum, lors de son voyage aux États-Unis d'Amérique, m'a raconté qu'en cherchant des Psélaphides et des Scydménides dans des fourmilières, il avait trouvé en grand nombre des *Cremastochilus* et qu'il avait pu constater que ces Coléoptères y subissaient les diverses phases de leur vie évolutive.

2° Il y a près de cinquante ans, un mois avant la révolution de 1830, Carcel et moi nous découvrîmes à Paris, sur le quai des Invalides, dans un amas de grosses bûches de chêne destinées au château des Tuileries, le *Gasterocercus depressirostris* Fabr. Ce Curculionide était alors si peu connu que Schönherr, à qui je l'envoyai, pensa d'abord qu'il devait provenir du Brésil. J'ai su quelque temps après que les bûches de chêne où nous l'avions capturé venaient de la forêt de Compiègne, où, depuis, on l'a retrouvé en grand nombre.

A cette époque, je recueillis, à la nuit close, plus de 150 *Gasterocercus,* et je fus témoin d'une particularité de leurs mœurs que je tiens à signaler. Je les avais renfermés dans un flacon, et le lendemain de leur capture beaucoup d'entre eux s'étaient accouplés. La plupart des mâles tenaient les femelles fortement embrassées entre leurs pattes et appuyaient l'extrémité de leur rostre contre l'écusson. Les plus petits, accouplés à de grosses femelles, se dressaient perpendiculairement au sommet des élytres de celles-ci. J'ai obtenu de la ponte des femelles des œufs assez grands, d'un blanc d'argent.

— M. J. Lichtenstein envoie une note relative à une nouvelle espèce de Psyllides et à des Pucerons :

1° Une plante des plus communes partout, l'*Atriplex patula,* offre souvent des feuilles pliées longitudinalement et formant ainsi une longue gaîne fermée. Cette cavité est ordinairement pleine de Pucerons (*Aphis atriplicis* Schrank).

Remarquant que quelques feuilles de la plante n'étaient pas pliées aussi régulièrement que d'autres, et ne présentaient qu'un pli marginal, je les examinai de plus près et reconnus bien vite que les larves qui habitaient ce repli n'étaient pas des larves d'*Aphidiens*, mais de *Psyllides*. Je les élevai, et peu de jours après j'obtins une petite Psylle, probablement nouvelle, verte, avec le thorax noir en dessus, et à laquelle j'applique le nom de *Trioza atriplicis*.

2° Pendant tout le mois de juin, il y a eu sur les pistachiers térébinthes de véritables essaims de Pucerons ailés courant sur le tronc et déposant leurs pupes sexuées d'où sortaient les mâles et femelles qui s'accouplaient, après quoi les dernières allaient mourir dans les fentes de l'écorce avec l'œuf enkysté dans leur coque, œuf qui doit éclore au printemps prochain et donnera le fondateur des galles. Ces insectes étaient si nombreux que j'ai pu en ramasser une poignée sous le seul térébinthe du Jardin des plantes de Montpellier.

Cette apparition des pupifères et de leurs sexués confirme ma théorie du cycle biologique des Pemphigiens; seulement comme il y a six espèces de *Pemphigus* sur cet arbre, je ne sais pas encore à laquelle se rapportent les *pupifères* récoltés.

Un fait très-curieux, c'est que quelques-uns des *pupifères* n'ont que *cinq* articles aux antennes; alors, d'après les données actuelles de la science et la classification de Passerini, ils ne feraient même pas partie du genre *Pemphigus*. Il est pourtant évident que c'est une des formes d'un des *Pemphigus* du thérébinthe.

Dans cette singulière série de métamorphoses où nous trouvons deux phases ailées, il faudra à l'avenir bien s'entendre sur la phase dont on parle quand on donnera des caractères. L'insecte parfait, le sexué, n'ayant jamais d'ailes, très-rarement un rostre, et des antennes de quatre articles, offre peu d'organes propres à fournir de bons caractères. Il faut donc avoir recours aux formes intermédiaires ailées pour s'y reconnaître, mais on doit toujours bien spécifier si c'est la forme *émigrante* ou la forme *pupifère* dont il est question; la première donne des jeunes *agames tous égaux entre eux* et *munis de rostre*; la seconde produit des jeunes *sexués* de *grandeurs différentes* et *sans rostre*. La première sort des galles (chez les Gallicoles) et émigre on ne sait où; la seconde vient on ne sait d'où et erre sur le tronc des arbres.

— M. J. Fallou présente les observations suivantes :

1° J'ai à signaler à la Société la capture d'un Lépidoptère que je n'avais pas encore rencontré aux environs de Paris. C'est l'*Heliotis pelligera*, espèce commune dans le midi de la France. J'en ai pris sept exemplaires dans mon jardin, à Champrosay, dans le courant de juin. Ces papillons avaient beaucoup volé, ce qui pourrait faire supposer qu'ils avaient été transportés par le vent, et que leurs chenilles n'avaient probablement pas vécu dans nos environs.

2° A la séance du 8 juin dernier j'ai présenté à mes confrères une note sur une monstruosité d'un Lépidoptère, le *Bombyx quercus* femelle. Dans cette note j'émettais l'opinion que la cause de cette monstruosité pouvait provenir de la présence d'un parasite.

Un nouveau cas que je viens d'être à même de constater vient confirmer l'opinion que j'avais émise, ayant obtenu de l'éclosion d'une même chenille un papillon et un Diptère.

En juin dernier je récoltais des chenilles de *Lithosia quadra*; l'une d'elles formait un léger tissu dans une feuille de tilleul. Le lendemain sortit de cette chenille une larve de Diptère qui se plaça sous la toile à côté de la chenille et, toutes deux, elles se transformèrent en chrysalides. Le 1er août est éclose une femelle de *L. quadra*, mais beaucoup plus petite que le type ordinaire et avec les couleurs altérées, surtout les quatre points bleus; son corps grêle me fit supposer l'absence d'œufs, ce que je pus constater en en faisant l'ouverture. Le 3 août est sorti de la pupe un Diptère.

Il est probable que ce fait a déjà été remarqué, mais en tout cas il viendrait confirmer de nouveau qu'un insecte attaqué par un parasite ne périt pas toujours et peut parvenir, quoique altéré, à son état parfait.

M. Clément indique également deux faits analogues relatifs à un *Attacus Cecropia* et à une *Saturnia pyri*.

— M. Maurice Girard adresse la note suivante :

M. Xambeu m'a envoyé quelques exemplaires de Pédiculides qu'il a rencontrés sur des Colins de Californie qu'il élève. Ce sont les même insectes aptères qu'étudie en ce moment M. Mégnin, qui les trouve sur les Colins

dont il fait les autopsies; et, d'après lui, la même espèce, ou une espèce très-voisine, vit aussi sur la Perdrix, et appartient au genre *Nirmus* Nitzsch, de la tribu des Philoptérides, subdivision de la famille des Ricinés ou Poux à mandibules.

— M. Mégnin lit une note sur l'introduction en France d'une nouvelle espèce d'Œstride :

Jusqu'à présent nous ne connaissions guère en France, et en particulier aux environs de Paris, que deux espèces d'Œstrides dont les larves vivent dans les organes digestifs du cheval : ce sont l'*Œstrus* ou *Gastrophilus equi* et l'*Œstrus* ou *Gastrophilus hæmorrhoïdalis*. Je viens en montrer une troisième espèce qui m'a été donnée par un petit cheval d'origine russe.

On sait que depuis quelque temps la mode est aux attelages lilliputiens. Pour satisfaire ce goût, la Corse et les Landes ne suffisant plus à fournir au commerce les petits chevaux demandés, on va en chercher jusque dans le sud de la Russie. Il y a trois mois environ, un lot de 300 de ces petits chevaux de l'Ukraine est arrivé à Paris : tous ont été vendus et disséminés dans la capitale et aux environs. L'un d'eux a été acheté par un boucher de mon voisinage.

Ce boucher le voyant rendre tous les jours de petits vers rouges gros et courts, et craignant une maladie, me le fit voir : il en avait en effet une véritable grappe fixée au bord de l'anus. C'était des larves d'Œstrides; seulement, comme les larves que nous voyons en France dans cette situation sont toujours d'une couleur vert-olive, couleur qu'elles acquièrent lorsqu'elles sont *mûres* pour se transformer en nymphes, et que celles-ci, tout en étant au même point, étaient d'une couleur rouge-brique, je conclus à la présence d'une nouvelle espèce, différente de celles que je récolte chaque année à cette saison. Je recueillis avec soin ces larves et je fis recueillir de même toutes celles que le cheval en question rendit encore pendant une quinzaine de jours, lesquelles se transformèrent immédiatement en nymphes. Un mois après, jour pour jour, les insectes parfaits sortaient des pupes, au nombre d'une trentaine ; ce sont eux que j'ai l'honneur de présenter à la Société.

Cette espèce d'Œstride est presque entièrement couverte de poils uniformément jaune brillant un peu verdâtre ; le dessus du corselet présente seulement une petite surface centrale nue, d'un noir brillant. Elle a les

ailes enfumées en partie sous forme d'une large bande transversale et d'une large tache à la pointe. La femelle a l'abdomen gros, conique, se continuant sans ligne de démarcation avec l'oviducte, qui n'est ni articulé, ni replié en dessous comme chez les deux espèces indigènes; cet abdomen est nu, noir luisant, à l'exception des deux premiers segments qui sont couverts de poils jaunes et courts. Les œufs sont noirs. La taille de cet Œstride est intermédiaire entre celle de *Gastrophilus equi* et celle de *Gastrophilus hæmorrhoïdalis.*

La diagnose de la *Gastrophilus pecorum* de Brauer, trouvée par cet entomologiste en Hongrie, s'applique assez exactement à celle-ci, bien que la nôtre soit plus uniformément jaune clair et soit un peu plus petite. Si ce n'est pas le *Gastrophilus pecorum* type, c'est tout au moins une variété de cette espèce.

Comme les autres chevaux russes de même provenance ont très-probablement apporté le même parasite, il faut nous attendre à voir cette nouvelle Œstride s'acclimater en France et à la rencontrer quelquefois à l'avenir.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Les Crustacés que je fais passer sous les yeux de la Société appartiennent à l'ordre des Phyllopodes, à la famille des Branchipiens, et doivent être rapportés à l'*Artemia salina.* Ces Crustacés, observés par un assez grand nombre de naturalistes, ont donné lieu à des travaux très-intéressants, parmi lesquels je citerai celui de M. le professeur Joly, de Toulouse (Sujet d'une thèse soutenue devant la Faculté des Sciences de Montpellier, pl. 1, fig. 1, 2, 3, in-4°, 1840; Ann. des Sc. Nat., 2e série, t. XIII, p. 225, pl. 23, 1840), qui a étudié ces Phyllopodes sous les points de vue anatomique, physiologique et zoologique, et a été conduit à penser que la couleur rouge des marais salants n'est point due à l'*Artemia salina,* ni à des végétaux du genre *Protococcus,* comme on l'avait dit, mais qu'elle a pour cause unique la présence en nombre incalculable d'infusoires, le *Monas Dunalii.*

M. Briquel, qui a observé également en grand nombre ces Branchipiens dans la saline Saint-Laurent-d'Einville, près Lunéville, tandis qu'on ne les avait encore signalés que dans les environs de Montpellier, dit au contraire, dans une note publiée en 1879, que c'est à la présence de l'*Artemia*

salina et à nulle autre cause qu'il faut attribuer, non pas la coloration, mais l'aspect sanguinolent de l'eau.

Rien de plus curieux, de plus élégant que la forme de l'*Artemia salina* à l'état vivant, rien de plus gracieux que ses mouvements; il nage presque toujours sur le dos, à la manière des Monocles; à l'aide de sa queue et surtout au moyen de ses pieds natatoires, il parcourt en tous sens l'élément qu'il habite; on le voit tour à tour monter, descendre, tournoyer sur lui-même, s'élancer en avant, se courber en arc, se débander comme un ressort et se livrer à mille jeux capricieux et bizarres. Les rames fines et soyeuses qui garnissent les deux côtés de sa poitrine sont dans une agitation continuelle, et leurs ondulations, suivant M. Joly, ont un moelleux difficile à décrire. Ce Crustacé, si abondamment répandu dans les salines, est à la fois ovipare et ovovivipare et doué d'une force de reproduction prodigieuse.

Séance du 27 Août 1879.

Présidence de M. L. REICHE, ancien Président.

14 *membres présents.*

Lectures. M. L. Reiche communique la description de deux nouvelles espèces de Curculionides d'Orient (*Myniops depressicollis* et *opulenta*).

— M. Maurice Maindron, de retour du Sénégal, fait connaître un travail, accompagné de planches, ayant pour titre : Notes pour servir à l'histoire des Hyménoptères de l'Archipel Indien et de la Nouvelle-Guinée, 3e partie.

Communications. M. Aug. Chevrolat donne la description de quatre *Brachyderes* nouveaux, provenant d'Espagne :

1° BRACHYDERES CIRCUMCINCTUS. — ♂. B. suturali *vicinus, sed longior, murinus, pilosulus, nitidus, rostro ante oculos transversim sulcato, antice*

angulose emarginato, longitudine canaliculato, antennis tenuibus ferrugineis, art. funiculi apicibus infuscatis, capite subquadrato, medio convexo, oculis nigris; prothorace antice posticeque recto vix latitudine longiore, lateribus rotundato, in disco convexo, crebre granuloso, foveis 2 *transversis, tenue albo-marginato; elytris elongato-oblongis, striis tenue sulcatis, interstitiis granulosis, conjunctim rotundatis, sutura basi margineque anguste niveis; corpore infra albo; pedibus murinis, femoribus valde clavatis, tibiis posticis rectis, longe villosis.* — ♀. *Brevior, oblongo-ovata, fusca nitida; antennis omnino ferrugineis, corpore piceo, villosulo, pedibus rufescentibus villosis.* — ♂. Long. 12-13 mill.; lat. 3 1/2-4 mill. — ♀. Long. 11 2/3 mill.; lat. 4 mill. — (4 ex.).

J'ai pris cette espèce en Espagne, à Viana, N.-O. de Valladolid, dans une forêt de pins pignons, en battant les branches de l'un de ces arbres.

2° B. CINCTELLUS. — ♀. B. suturali *affinis, elongatus, oblongus, griseo-albo pubescens; rostro late canaliculato, coriaceo, antice recte truncato, supra marginem declivi; antennis tenuibus, elongatis, ferrugineis, art. ad apicem obscuris; oculis flavis, centro nigris; prothorace antice posticeque ad centrum leviter emarginato, antice lateribus paululum attenuato, postice mediocriter rotundato, latitudine fere longitudine æquali, minute et confertim granuloso; elytris regulariter oblongis, tenue punctato-striatis, interstitiis latis, minute denseque granulosis, sutura (ante apicem interrupta) basi et margine anguste nivea; corpore infra pedibusque nigris, albo-squamosis, femoribus posticis subangulatis, tibiis* 4 *posticis rectis.* — Long. 12 mill.; lat. 4 mill.

Hispania (Cordoue). A D. Amor olim datus.

3° B. APICALIS (Reiche). — *Elongato-oblongus, convexus, nigro fuscus, griseo breviter setulosus, rostro griseo dense setuloso, antice angulose emarginato, sat late tenuiter canaliculato, antennis gracilibus nigris pilosis, scapo ferrugineo, ad apicem infuscato; capite convexo, nitido, minute punctato; prothorace transverso, nitido, crebre punctulato, antice posticeque recto, tenue albo-fimbriato, lateribus declivibus rotundatis; elytris elongato-oblongis, nigris, fusco pilosis, tuberculis* 2 *oblongis albis in apice, striis intus regulariter punctatis, minute impressis, interstitiis inæqualibus rugulosis; corpore infra pedibusque fuscis, breviter villosis.* ♂ — Long. 9 mill.; lat. 3 3/4 mill.

Hispania (Escurial). A D. L. Reiche amice datus.

4° B. CINEREUS. — B. ophthalmico Fairm. *proximus. Dense cinereo squamosus, rostro subconico plano, postice subcruciatim anguste sulcato, antice semicircuiter emarginato, antennis modice elongatis, nigris; articulo secundo funiculi triplo art. primi longitudine, clava ovali; oculis exsertis globosis; prothorace transverso, antice recto, postice extus arcuato, lateribus modice rotundato, lineola laterali albida, longitudine ad medium obsolete sulcato; elytris oblongis, postice convexis, subcostatis, griseo setulosis, lineolis 2 albis, una in medio basis, sutura præsertim postice valde elevata; corpore infra pedibusque albido squamosis.* ♂. — Long. 7 mill.; lat. 3 mill.

Hispania. A D. L. Reiche etiam datus.

Ces deux dernières espèces, par leur trompe de forme conique et leurs yeux très-saillants, établissent une division très-tranchée pour ce genre et se rapprochent par ces mêmes caractères du *Strophosomus retusus* Marsham.

Notre confrère M. Desbrochers des Loges, Op. ent., 2, a décrit sous le nom de *Strophosomus Brûleriei* une espèce de Syrie qui me paraît devoir plutôt appartenir au genre *Brachyderes*.

— M. A.-L. Clément montre à la Société quelques chenilles adultes d'*Attacus Cecropia*, représentant la deuxième génération de cette espèce en France. Leur volume considérable et la fraîcheur de leur couleur témoignent suffisamment d'un parfait état de santé, et il n'est pas douteux maintenant que cet insecte puisse se naturaliser chez nous. Il en est d'autant mieux convaincu, qu'ayant placé sur un prunier de son jardin, à Montrouge, quelques chenilles que M. Poujade lui avait apportées dans un état désespéré, elles ne tardèrent pas à reprendre leur couleur normale, et aujourd'hui elles sont parfaitement rétablies, quoique ayant été constamment exposées aux intempéries depuis les premiers jours d'août.

Notre confrère croit devoir revenir à ce propos sur la communication qu'il a faite à la dernière séance relativement à un cocon d'*Attacus*, dans lequel il avait trouvé en même temps une chrysalide et un Diptère. Il fait remarquer, contrairement aux craintes exprimées déjà par quelques savants, notamment par M. de Quatrefages, que cette espèce ne deviendrait sans doute pas nuisible, puisque, dès la première génération, sa chenille se trouve attaquée par le même parasite que notre *Saturnia pyri*, qui n'a jamais inquiété beaucoup les cultivateurs.

— M. J. Künckel présente la communication suivante :

La *Deiopeia cribraria* Fab. est une Lithoside fort répandue dans les régions intertropicales, car elle habite aussi bien la Cochinchine, la côte de Malabar, Manille, que Bourbon et Madagascar ; on ne connaissait pas ses mœurs. M. Pierre, directeur du Jardin botanique de Saigon, m'a communiqué d'intéressants renseignements à ce sujet.

Le *Crotularia juncea* Lin. est une plante textile, de la famille des Légumineuses, cultivée surtout dans l'Inde, où elle est connue sous différents noms (Sunn, Sunn-Hemp, Janapa, Calcutta-Hemp, Chanvre de Madras, etc.); la solidité de ses fibres l'a fait apprécier pour la corderie. C'est sur cette plante que vit la chenille de la *Deiopeia cribraria;* elle en dévore les gousses et anéantit par conséquent les graines.

Je donnerai des renseignements plus précis et des descriptions de la chenille et de la chrysalide dans un mémoire détaillé, que les maquettes de M. Pierre permettront d'accompagner de dessins.

— M. J. Bigot adresse la note suivante :

Si l'on admet l'arrangement et la composition généralement acceptés, pour la classification des groupes (*tribus*) dont se compose l'ordre des Diptères, ce qui, jusqu'à nouvel ordre, demeurera le plus sage parti, il faut évidemment caractériser chacune de ces sections d'une manière aussi claire, aussi nette que possible, et, pour cela, il est nécessaire de prendre en considération quelques-uns des organes les plus importants et les plus visibles, physiologiquement parlant, parmi ceux appartenant en commun à tous les genres, à toutes les espèces que ces subdivisions ont pour objet de circonscrire.

Sans contredit, les *antennes* occupent l'un des premiers, sinon le premier rang,

Or, chez les Xylophages, elles offrent une conformation spéciale, résultant d'une segmentation fort apparente *à l'extrémité de leur troisième division* (3e *article*). Cette disposition, jointe au *nombre des segments abdominaux visibles* (7, au moins, chez les ♂), le *nombre,* la *direction des nervures alaires,* enfin, l'existence d'*un empodium parfaitement développé,* semblent, entre autres, des signes distinctifs très-suffisants.

Le curieux genre *Glutops* (Burgess, Proceed. of the Boston Soc. of Nat.

History, 1878), très-voisin du non moins intéressant genre *Arthropeus* (Löw, Stettin. Ent. Zeit., 1850), dont je ne connais que les descriptions, accompagnées de figures (ils sont tous deux fort rares dans les collections), possède les mêmes particularités organiques. Son *faciès* général rappelle, paraît-il, celui des *Leptides*; mais le *faciès seul*, s'il peut fréquemment servir de guide excellent, outre qu'il n'est point facile à clairement formuler, donne trop souvent aussi de décevantes indications.

En somme, il résulte, pour moi, de ces considérations, la conviction que ledit genre *Glutops* doit trouver place chez les Xylophages, non loin du genre *Arthropeas,* jusqu'au jour où l'on aura découvert un mode de classification préférable à celui actuellement usité chez la plupart des entomologistes, et relatif à l'ordre des Insectes Diptères.

En vertu des mêmes principes, je crois être également parvenu à la localisation rationnelle du genre *Lampromyia* (Macquart, Dipt., Suites à Buffon, 1835), que son fondateur avait classé parmi les *Bombylides,* sans expliquer suffisamment, il me semble, cette détermination. Schiner (Fauna Austriaca, Diptera, 1862) l'a placé, bien à tort, je crois, dans la tribu des *Leptides.*

A mon avis, l'absence d'*empodium,* la *position* ou *la direction de la trompe,* la *conformation des antennes,* enfin, le *faciès général,* permettent de ranger ce genre avec les *Empides,* nonobstant ce qu'en a dit ultérieurement mon savant maître Macquart (Dipt. exot., 1840). La disposition des *nervures alaires* peut faire naître quelques doutes, mais je ne pense pas qu'ils suffisent pour contrebalancer les indications fournies par la *trompe,* les *antennes,* et, cette fois, le *faciès lui-même.* Au reste, j'ai déjà émis, il y a longtemps, une opinion analogue, consignée dans mes premiers opuscules relatifs à l'*Essai de classification générale et synoptique des Diptères* (Ann. Soc. ent. Fr.).

Membre reçu. M. Jules Poret, pharmacien, rue Nollet, 95, à Paris-Batignolles (*Entomologie générale*), présenté par M. Cayol.—Commissaires-rapporteurs : MM. L. Bedel et E. Desmarest (pour M. E. Simon).

Séance du 10 Septembre 1879.

Présidence de M. J.-P. MÉGNIN.

27 *membres présents.*

MM. le D[r] G. Kraatz, de Berlin, et le général Radoszkowski, de Saint-Pétersbourg, assistent à la séance.

Communications. M. le D[r] Kraatz présente quelques observations sur les Cétoniides du genre *Cœlorrhina :*

La *C. guttata* était jusqu'ici presque la seule espèce connue de ce genre ; il en existait cependant une autre beaucoup moins répandue, la *C. simillima* Westw., réunie avec doute par Schaum à la *C. guttata.*

J'ai pu comparer plusieurs mâles de la *simillima,* caractérisés par leur tête constamment inerme, aux mâles de la *guttata* ; chez ces derniers, la tête est toujours pourvue de cornes. Quant aux femelles des deux espèces, elles sont à peine différentes.

M. le baron de Harold, qui n'avait pas sous les yeux la *C. simillima,* vient de décrire, sous le nom de *Cœlorrhina excavata* (Coleopt. Hefte, XVI, p. 60), une troisième espèce, établie sur deux femelles très-remarquables par le pygidium profondément excavé. J'en possède actuellement plusieurs exemplaires des deux sexes, et j'ai pu en offrir à MM. de Mniszech et J. Thomson ; les mâles ont la tête inerme, comme ceux de la *simillima,* et, de plus, la disposition des taches blanches est un peu différente de celle des *C. guttata* et *simillima.*

— M. Valéry Mayet écrit de Montpellier que M. Westphal-Castelnau vient d'y trouver un exemplaire de *Sympiezocera Laurasi.*

C'est une femelle de grande taille (25 mill.), sortie probablement de très-vieux cyprès qui existent dans la propriété où elle a été recueillie par ce jeune entomologiste.

— M. James Thomson adresse la description de deux nouvelles espèces de Buprestides :

1° STIGMODERA DELIA Thomson. — Patria : Flumen Paroo, Australia

merid. centr. — Long. 40 mill.; lat. 18 1/2 mill. — *Insectum magnum, pulcherrimum. Cyaneo-metallica, nitida, cum maculis magnis ochraceis ; antennæ virides ; palpi nigri ; prothorax medio longitudinaliter et basi utrinque nigricans, utriusque partis macula magna supra subtusque ornatus ; scutellum viride ; elytra basi anguste viridia, maculis 4 magnis gaudentia, scilicet : 2 majoribus antemediis communibus, et 2 minoribus subrotundatis ad suturam vix confluentibus, neque medium neque extremitatem attingentibus ; sternum prope abdominem maculis transversis 2 ; abdomen lateribus segmentis 1-4 singulis macula gaudens, his maculis gradatim crescentibus, segmento ultimo omnino ochraceo pilisque albis apice instructo ; coxæ basi ochraceo-maculatæ ; tarsi virides.*

Robusta, ampla, convexa. *Caput* confertim punctatum ; *frons* medio longitudinaliter obsolete sulcata ; *os* paulo productum ; antennæ punctatæ. *Prothorax* subglobosus, lateribus rotundatus, basi valde sinuatus, sat grosse et sat sparsim punctatus. *Scutellum* læve. *Elytra* post dimidium latiora, basin versus sparsim punctata, seriebus longitudinal. 22 punctorum instructa, seriebus 2 suturalibus brevibus, intervallis 4 suturalibus fere lævibus, 3-4-5 præcipue antice paulo punctatis, 6 fere lævi, cæteris intervallibus usque post medium grosse, irregulariter et sat confertim punctatis, lateribus posticis nullomodo denticulata, apice large sinuoso-truncata et minute 4-dentata. *Corpus subtus* ubique, lateribus confertim punctatum, medio magis sparsim punctatum. *Pedes* tenuiter et sparsim punctati. *Tarsorum posticorum articulus* primus elongatus ; *unguiculi* basi obtuse dentati.

Obs. Ce magnifique insecte, acquis de M. Henri Deyrolle, et dont il existe un second exemplaire dans la collection du comte Mniszech, avait reçu de M. de Castelnau le nom *inédit* de *S. Walkeri*. Il est voisin de la *S. vitticollis* Mac Leay, mais il en diffère surtout par la *forme* plus trapue, moins allongée, le *prothorax* plus large, à *ponctuation* moins forte et à *bande médiane* beaucoup plus large, ainsi que par la *ponctuation* des *élytres* moins forte.

2° Stigmodera Deyrollei Thomson. — Patria : Australia. — Long. 20 1/2 mill.; lat. 9 mill. — *Viridi-metallica ; caput prothoraxque purpurescentia ; elytra saturate viridi-metallica cum maculis 6 magnis ochraceo-rufis, scilicet : 2 humeralibus subtus arcuatis, 2 antemediis majo-*

ribus supra a margine descendentibus, et 2 postmediis arcuatis, omnibus his fasciis transversis.

Robusta, paulo convexa. *Caput* valde longitudin. excavatum, grosse et confertim punctatum ; *os* productum ; *palpi* nigri. *Prothorax* transversus, convexus, antice angustior, lateribus usque postmedium subrecte truncatus, deinde latior et rotundatus, lateribus confertim denseque punctatus, medio minus valde et sparsim punctatus. *Scutellum* læve. *Elytra* postmedium latiora, seriebus longitudinalibus 22 punctorum instructa (2 suturalibus brevibus), inter has series obsolete et sparsim punctata, lateribus a medio usque ad extremitatem minute denticulata, apice oblique bilunata et obsolete 4-dentata. *Corpus subtus* minute punctatum, punctulatione marginali densa medianaque sparsa. *Pedes* adhuc tenuiter et magis sparsim punctati ; *tarsorum unguiculi* nullomodo dentati.

Obs. Cette jolie espèce, que nous tenons de M. Henri Deyrolle, est voisine de *S. cupricollis* Saunders, mais elle s'en distingue facilement.

— M. Aug. Chevrolat donne la description de trois *Platyaspites* et d'un *Lembodes* nouveaux, Coléoptères de la famille des Curculionides :

1° Platyaspites limbatus. — Long. 8 3/4-9 1/2 mill.; lat. 3 1/2-4 mill. — P. prasino Er. *affinis, elongatus, viridi adamantino squamosus, prothorace elytrisque lateribus albo-vittatis ; rostro plano ; prothorace subquadrato, convexo ; elytris acutis, distincte punctato-striatis ; tibiis posticis rectis, pilosis.* ♂, ♀.

Chili, Thaleohuano. A D. Trobert datus.

2° P. validus. — Long. 8 mill.; lat. 4 mill. — *Elongatus, latus, squamulis rotundatis albis tectus ; rostro plano, inter oculos anguste sulcato, oculis nigris ; prothorace lineis 4 albis ; scutello transverso antice impresso ; elytris conjunctim acuminatis, striis decem punctatis et geminatis lateralibus antice curvatis.*

Chili.

3° P. lateralis. — Long. 8 mill.; lat. 3 mill. — *Elongatus, squamulis albidis tectus, lateribus prothoracis et elytrorum albis ; rostro planiusculo, fovea elongata inter oculos, antennis fuscis pilosis, clava elongata albida, oculis nigris, albo marginatis ; prothorace transversim subqua-*

drato, planiusculo ; scutello transverso ; elytris obtuse productis, striis decem punctatis ad basin geminatis, vitta laterali alba ; corpore infra pedibusque rhodinis, femoribus medio crassis, tibiis rectis, longo pilosis.

Valparaiso. A D. Cremiere olim datus.

4° Lembodes albosignatus. — Long. 4 3/4 mill.; lat. 2 mill. — *Elongatus, dense squamosus, fusco, albo nigroque varius ; rostro arcuato, fusco apice nigro, prothoracis longitudine ; capite fusco, nodulis 4, anticis sat contiguis, posticis remotis albis ; oculis nigris ; prothorace elongato, antice truncato, bidentato, supra oculos fortiter lobato, lateribus anticis oblique attenuato, dein postice fere quadrato, convexo, setuloso, antice breviter canaliculato et in medio carinato, fusco, vitta ante marginali arcuata alba, extus granoso, maculis 4 dorsalibus nigris ; elytris convexis, punctato-striatis (punctis striarum in fundo albis), emarginate bidentatis, vitta dorsali, semicirculari de basi ad medium ducta et apice leucophæis, maculis 2 coniformibus niveis, nigro-marginatis, post dente suturale sitis, fasciaque media angusta biarcuata nigra ; pedibus contractilibus, brevibus, setosis corporeque infra fuscis ; abdomine leucophæo, segmentis 3 ultimis obscure fuscis.*

Chili.

C'est la troisième espèce décrite du genre ; toutes font partie de ma collection.

— M. A.-L. Clément fait passer sous les yeux de ses confrères des chenilles adultes d'*Attacus Selene*, de l'Inde. Ces chenilles ressemblent assez, par la couleur et l'aspect général, à celles de l'*Attacus Pernyi*, mais aux premiers âges elles en diffèrent considérablement. Au sortir de l'œuf elles sont jaune-orangé, avec la tête, les 1er, 4e, 5e et 6e anneaux noirs, ainsi que les pattes et les tubercules. Au deuxième âge elles sont d'un rouge brique très-vif, les anneaux noirs ont disparu, et il ne reste plus de cette couleur que la tête et les tubercules. Ce n'est qu'au troisième âge qu'elles deviennent vertes, avec la tête ainsi que les stigmates fauves, et les tubercules jaunes avec des poils noirs à la base et blancs à l'extrémité, quelques-uns de ces poils sont plus longs que les chenilles elles-mêmes.

Ces chenilles sont surtout remarquables par leur voracité. Notre confrère

n'en connaît aucune qui mange autant et aussi vite. C'est avec des feuilles de noyer qu'elles ont été nourries.

Le cocon est ovoïde comme celui de l'*Attacus Pernyi* et complétement enveloppé dans les feuilles, mais il ne porte aucune attache.

— M. G.-A. Poujade présente les remarques qui suivent :

A la fin d'août dernier, j'ai eu l'occasion d'observer, aux environs de Granville, l'*Œstrus equi*, très-abondant autour des chevaux, et de confirmer les observations de M. Mégnin relativement à cet insecte. J'ai vu les deux sexes volant en se balançant autour des parties antérieures des chevaux, sans bourdonnement bien appréciable, les mâles paraissant d'abord et les femelles ensuite. Ils ne causaient aux chevaux d'autres mouvements d'impatience qu'un froncement de la peau ou des piaffements dès que ceux-ci se sentaient touchés par ce Diptère, ce qu'ils font également pour éloigner les *Stomoxys calcitrans* et les *Hæmatopota* qui viennent les piquer. Ces Œstres se montraient souvent cinq ou six à la fois près d'un seul cheval, le poursuivant avec acharnement lorsqu'il se déplaçait. J'en ai vu suivant ainsi des chevaux attelés et au trot. Lorsque la femelle va pondre, elle arrive en se balançant verticalement, l'oviducte replié sous l'abdomen, puis lorsqu'elle se trouve à portée de sa victime, sans se poser, elle colle un œuf sur les poils en dépliant son oviducte qui semble mû comme par un ressort. Ce manége est répété un certain nombre de fois sur le même animal.

J'ai observé également l'*Œstrus hæmorrhoïdalis*, mais en petit nombre. Quoique les chevaux n'y fissent généralement pas plus d'attention qu'aux autres, j'ai constaté cependant que de jeunes chevaux qui étaient en train de paître manifestaient de l'inquiétude en cessant de manger et en se cachant le nez dans l'herbe lorsqu'ils entendaient l'Œstre bourdonner autour de leur tête, puis le chassaient avec leurs pieds quand l'insecte essayait de toucher leur menton, ou bien en rejetant leur tête d'avant en arrière.

Je n'ai pas pu voir la ponte de ce dernier Œstre.

J'ai vu voler à Granville et dans les environs une demi-douzaine de *Callimorpha Hera*, qui étaient jaunes ; M. Maurice Girard a déjà signalé cette variété en 1874 dans la même localité, tandis qu'en 1873 il n'y avait vu que le type rouge.

— M. E. Simon donne la description d'une nouvelle espèce d'Arachnide d'Espagne :

ISCHYROPSALIS SHARPI, sp. nov. — ♂. Long. 6 1/5 mill. — Céphalothorax, plaque et segments abdominaux noir mat; chélicères noir brillant; patte-mâchoire blanc testacé, avec la pointe tarsale rembrunie; pattes fauves, avec les patellas brunes et les articulations nettement annelées de brun. — Céphalothorax et abdomen densément rugueux; bord postérieur du céphalothorax pourvu d'une ligne transverse de 10 denticules, dont les 2 médians plus forts; abdomen marqué de 7 lignes transverses de tubercules, dont les postérieurs plus gros. — Dessous du corps finement rugueux et parsemé de tubercules plus petits. Hanches assez fortement tuberculeuses. — Chélicères très-longues : 1[er] article droit, graduellement atténué à la base, tronqué droit à l'extrémité, sans élargissement latéral brusque, ni brosse interne, mais pourvu en dessus d'une forte saillie conique, munie d'une ligne dorsale de 5 denticules longs, égaux, espacés, sans denticules latéraux, ni inférieurs; pédicule de la main presque lisse. — Fémur de la patte-mâchoire pourvu en dessous, à la base, d'un petit tubercule obtus; patella mutique; crins de la patte-mâchoire tous plus courts que le diamètre des articles.

♀. Long. 7 1/2 mill. — Chélicères moins longues : 1[er] article pourvu en dessus d'une ligne de 3 longs denticules égaux, équidistants; d'une ligne externe et de deux lignes inférieures ne dépassant pas le second tiers et formées chacune de 3 denticules plus courts que ceux de la ligne dorsale.

Cette belle espèce se reconnaît à première vue à ses pattes fortement annelées; elle est cependant voisine de l'*I. robusta* E. Simon, mais elle en diffère par les séries transverses formées de tubercules plus forts et plus serrés, et par les chélicères plus longues avec le premier article pourvu en dessous de denticules beaucoup plus courts que ceux du dessus, tandis que chez *I. robusta* les denticules supérieurs et inférieurs sont presque également forts.

Plusieurs individus trouvés en juillet 1879 par MM. le D[r] D. Sharp et René Oberthür dans les grottes de Saint-Adien, entre Zumarraga et Alsasua (Espagne).

Séance du 24 Septembre 1879.

Présidence de M. J.-P. MÉGNIN.

20 *membres présents.*

M. Ch. Royer, de Langres, assiste à la séance.

Communications. M. Aug. Chevrolat expose quelques remarques sur diverses espèces de Naupactides, groupe de la famille des Curculionides :

Le genre *Eurymetopus* de Schönherr, dont M. Gemminger a changé le nom en celui de *Metoponeurys* (Col. Hefte, VII, 1871), la première dénomination ayant été employée antérieurement, ne renferme qu'une seule espèce, le *fallax* Bohemann, originaire de Maldonado; il faut y joindre le *Naupactus durius* Germ, Sp., p. 417. Ma collection renferme 5 ou 6 autres espèces inédites, provenant de Monte-Video et Buenos-Aires.

Le genre *Pantoplanes* de Schönherr, composé aujourd'hui de deux espèces (*anthriboides* et *viridisquamosus* Bohemann, in Schön., Genera Curcul., I, 601, du Brésil; — Reis. Eug., 1859, p. 121, de Buenos-Aires), devra aussi comprendre le *Naupactus lacertosus* Er., Wiegman, Arch., I, 128, du Pérou, et plusieurs autres espèces de l'Amérique méridionale.

Quant au genre *Pantomerus* de Schönherr, on ne mentionne jusqu'à ce jour que les *P. albosignatus* Bohemann, Schönh., Gen. Curcul., V, 943, du Mexique, et *setosus* Schönherr, Mant., p. 29, de Colombie; il faudra y joindre les *Naupactus* suivants, du Mexique : *stupidus, nobilis* et *crinitus* Bohemann. Je possède, en outre, 8 espèces nouvelles du même pays et d'autres du Para et de Bolivie.

Du reste, l'ancien genre *Naupactus*, si nombreux en espèces américaines, demandera une étude particulière qui amènera la création de coupes génériques indispensables.

— M. James Thomson donne les descriptions qui suivent de nouvelles espèces de Buprestides :

1° CHALCOTÆNIA AFRICANA Thomson. — Patria : Zambezi, Bechuana-

land. — Long. 37 mill.; lat. 11 mill. — *Supra nigra, cum punctis cupreis irregularibus super prothoracem sparsim superque elytra dense dispositis; corpus subtus cum pedibus obscure viridi-purpurescens.*

Elongata. *Caput* grosse et sparsim punctatum; *frons* longitudinaliter canaliculata. *Prothorax* paulo longior quam latior, antice angustior, lateribus paulo rotundatus, basi sinuatus, medio longitudinaliter profunde lineatus et lævis, utrinque reticulato-scabrosus, grosse, irregulariter et sparsim cupreo-punctatus. *Scutellum* parvum. *Elytra* elongata, ad humeros latiora, dense cupreo-punctata et sat leviter reticulato-granulosa, lateribus posticis cum dentium minutorum vestigiis, apice singula obtuse prolongata. *Corpus subtus* punctis grossis sat confertim dispositis instructum. *Pedes* minus valde punctati.

Obs. C'est la *seule* espèce à nous connue de *Chalcotænia* provenant du continent *africain;* toutes les autres espèces du même genre habitent l'*Australie.* Se rapporte par la *forme* allongée et subparallèle à la *C. gigas* Hope, mais là s'arrête la ressemblance qui règne entre les deux types en question.

2° Paracupta bechuana Thomson. — Patria : Zambezi, Bechuanaland. — Long. 24 mill.; lat. 8 1/2 mill. — *Viridi-ænea cuprescens ; elytra fasciis* 2 *marginalibus sordide flavo-pilosis instructa ; subtus obscurior.*

Elongata. *Caput* concavum, antice minute granulosum; *frons* minute punctata. *Prothorax* elongatus, antice angustior, lateribus rotundatus, antice utrinque plaga lævi purpurescente posticeque utrinque fossula instructus, lateribus punctatus et scabrosus, medio tenuiter et sparsim punctatus. *Elytra* ad medium latiora, dorso irregulariter scabrosa, subter pubem marginalem tenuiter punctata, utrinque lateribus longitudinaliter costata, deinde punctata, lateribus posticis valde spinosa, apice acuta et minute bidentata. *Sternum abdomenque* obsolete punctata. *Pedes* tenuiter punctati, mediocres, *postici* cæteris paulo longiores; *femora* clavata; *tarsi* robusti.

Obs. Toutes les espèces que l'on connaissait de *Paracupta* proviennent de l'Australie. Néanmoins l'insecte qui est l'objet de cette description paraît devoir rentrer dans le même genre. Il se rapproche, sous le rapport de la forme, de la *P. flaveolata* Saunders, mais s'en distingue notamment par la *granulation scabreuse* et *irrégulière* des *élytres.*

— M. E.-L. Ragonot communique les descriptions de trois nouvelles espèces de Microlépidoptères :

1° Tortrix striolana Rag. — Enverg. 17 mill. — Ailes supérieures, au fond, d'un gris-carné luisant, traversées par de nombreuses petites stries ou réticulations irrégulières, interrompues, de couleur roussâtre pâle. Ailes inférieures d'un gris-roussâtre pâle, la côte blanchâtre. La tête, le thorax, les antennes et les palpes sont roux, l'abdomen gris roussâtre. Les palpes sont courts et le dernier article est presque imperceptible. Le mâle a un repli costal roux fortement accusé. La femelle est semblable au mâle, mais elle est plus foncée et les ailes inférieures plus enfumées.

Cette espèce, très-distincte, ne ressemble à aucune autre espèce du genre, et il est difficile de la classer ; cependant la coupe d'aile, la nervulation et les palpes indiquent sa place entre *unifasciana* Dup. et *strigana* Hb. Elle a quelque ressemblance avec la *Teras quercinana* Z., et c'est sous ce nom que M. Staudinger m'en a envoyé deux exemplaires provenant de la Suisse. Elle se distingue facilement de la *quercinana* par sa bien plus grande taille, le repli costal chez le mâle, l'absence de tout dessin et ses ailes inférieures très-claires.

2° Eudemis helichrysana Rag. — Enverg. 16 mill. — Ailes supérieures allongées, assez aiguës à l'apex et obliques au bord externe; d'un gris-blanc pur marbré de gris foncé vers la base, avec des dessins, peu distincts, de la même couleur. Les dessins sont semblables à ceux des espèces voisines et en particulier de la *quaggana* Mn., mais ils sont en partie oblitérés. La bande basilaire ne forme qu'un point foncé sur le pli, la partie inférieure de la bande médiane est oblitérée à partir du pli. La grande tache obliquement placée sur le bord externe chez la *quaggana* est réduite à une très-petite tache encore presque effacée en partie par une liture ou strie blanchâtre qui s'étend depuis la première tache costale jusqu'à la bande médiane. La frange est précédée d'une forte ligne noire. Les ailes inférieures sont d'un gris brunâtre, avec la frange blanche.

Cette espèce ne peut être confondue avec aucune de ses congénères autre que la *quaggana*, que ses dessins d'un brun olivâtre distinguent facilement de l'*helichrysana*. — Elle a été découverte par M. Lafaury, qui l'a élevée, à Dax, de l'*Helichrysum stæchas*.

3° Grapholitha prunivorana Rag. — Enverg. 12 mill. — Ailes allon-

gées, triangulaires, d'un brun jaunâtre marbré et strié de brun foncé et noir avec des reflets pourpres, surtout vers la base. Les dessins sont très-confus et indistincts, et se composent en leur ensemble de nombreuses lignes transverses formant un angle fortement accusé près de la côte. Il y a six petites stries jaunes sur la côte, qui se prolongent en lignes pourpres ou plombées; celles naissant des deuxième et sixième stries costales forment les côtés de l'écusson, qui est plus clair au milieu et porte quatre petits points noirs.

La *Grapholitha prunivorana* ressemble comme taille à la *rufillana,* mais celle-ci est entièrement marbrée de noir et de pourpre ou violet foncé, et ses dessins irréguliers ne forment pas de stries nombreuses. La *Coptoloma janthinana* a de nombreuses stries, mais elles sont bien plus nettes que dans la *prunivorana*; elle est aussi plus courte, et l'extrémité de l'aile est fauve. La *prunivorana* ressemble beaucoup plus à une très-petite *Wœberiana*; cependant il est impossible de les confondre, car le fond de l'aile de cette dernière est d'un orangé chaud, les dessins bien distincts, et l'écusson n'est pas composé de trois lignes formant le prolongement des stries costales, et enfin la *Wœberiana* a une petite tache jaune dans la frange près de l'apex, ce qui n'existe pas chez le *prunivorana.*

Comme son nom l'indique, cette espèce vit à l'état de chenille dans les prunes, et c'est encore notre infatigable collègue M. Lafaury que l'a découverte aux environs de Dax.

— M. Maurice Girard adresse les notes suivantes :

1° Cette année, comme on devait s'y attendre, les dunes et les plages normandes, de Ouistreham à Courseulles notamment, étaient couvertes, en août, de milliers d'individus de *Pyrameis cardui,* provenant de la ponte des sujets du grand passage de 1879, et c'est par quinze à vingt à la fois qu'on les voyait butinant sur une seule touffe de *Kakile maritima,* la Crucifère des plages de sable ; il y avait encore de rares sujets à ailes déchirées et même diaphanes, reste des émigrants. Or, dès le milieu de septembre, les Vanesses Belles-Dames avaient disparu presque complétement. Comme l'époque du passage en France et l'abondance exceptionnelle de l'espèce donnent une date certaine de l'éclosion, au début d'août, on voit qu'on peut assigner un mois à six semaines comme durée de la vie de *P. cardui* à l'état adulte.

Au contraire *Plusia gamma* n'était pas plus abondante qu'à l'ordinaire.

Il ne s'est donc pas produit en Normandie, pour cette espèce, le fait que notre collègue le Dr Candèze a signalé en Belgique, dans le *Journal de Liége*, où il fait connaître la quantité considérable et exceptionnelle de *Plusia gamma*, dont les chenilles attaquent gravement les betteraves et divers de nos légumes, par le même fait de dévastation que celui signalé en France, en 1735, par Réaumur.

2° Dans une note de nos Annales, j'ai indiqué l'extrême abondance de *Pieris brassicæ*, en 1877, sur les côtes normandes. Or, je ne sais pas si j'en ai vu cette année voler plus de deux ou trois. Encore un *pourquoi* sans réponse.

— M. J.-P. Mégnin donne les observations qui suivent :

1° Je présente le résultat d'une des éducations auxquelles je me livre sur les parasites des animaux. Ce sont des larves hexapodes, au nombre d'un millier au moins d'individus, provenant des œufs pondus par une femelle d'Ixode recueillie sur un chien dans la forêt de Fontainebleau. Cet Ixode appartient à une espèce qui a été jusqu'à présent confondue avec l'Ixode ricin, — comme beaucoup d'autres, du reste, — car elle en a l'aspect, le faciès et les dimensions ; mais elle en diffère par les prolongements blancs en forme d'épaulettes que l'écusson de la femelle présente en avant et de chaque côté de la base du rostre, ce qui m'a engagé à le nommer *Ixodes scapulatus* dans ma Monographie sur la famille des Ixodidées que je prépare en ce moment.

2° Je montre trois exemplaires mâles de l'*Œstrus ovis* L., nommé par Latreille *Cephalomyia ovis*, mais auquel Schiner a restitué l'ancien nom de Linné, réservant celui de *Cephalomyia* pour un parasite des chameaux qui a des mœurs analogues. Ces trois exemplaires sont tout ce que j'ai pu obtenir d'une cinquantaine de larves recueillies dans les sinus frontaux et maxillaires de divers moutons tués à l'abattoir de Vincennes. De toutes ces larves j'avais obtenu une douzaine de nymphes bien formées, les autres, trop jeunes, étant mortes sans se métamorphoser ; mais les trois quarts de ces nymphes ont avorté, et je n'ai eu définitivement que trois sujets parfaits.

3° Je fais voir également un bel exemplaire de l'Asile barbaresque (*Asilus barbarus* Fabr.) que je viens de recevoir d'Afrique. On sait que les Asiles

sont des Diptères très-carnassiers, chassant aux insectes et tuant des Criquets beaucoup plus gros qu'eux; les Coléoptères, dit-on, ne seraient pas à l'abri de leurs atteintes. Beaucoup d'auteurs, Macquart, entre autres, disent que les Asiles tourmentent les bestiaux à la façon des Tabaniens ; d'après les renseignements qui m'ont été transmis sur les mœurs des Asiles, cette assertion serait une erreur : s'ils voltigent autour des animaux, ce ne serait pas pour attaquer ceux-ci, mais bien pour chasser aux Tabaniens et autres Diptères parasites ; au lieu d'être un ennemi de nos quadrupèdes domestiques, ce serait au contraire un auxiliaire.

Membres reçus. 1° M. Mary-Louis Fauconnet, pharmacien, membre du Conseil d'hygiène, à Autun (Saône-et-Loire) (*Coléoptères d'Europe*), présenté par M. Gilnicki. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Bedel et L. Reiche ;

2° M. Jules Tardieu, rue de Brettes, à Limoges (Haute-Vienne) (*Coléoptères*), présenté par M. A. Fauvel. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Bedel et J. Grouvelle.

Séance du 8 Octobre 1879.

Présidence de M. J.-P. MÉGNIN.

24 *membres présents.*

MM. le général Radoszkowski, de Saint-Pétersbourg, et le Dr Aubert, de Toulon, assistent à la séance.

Lecture. M. Xambeu adresse une note intitulée : Chasses entomologiques dans la Drôme et dans les Pyrénées-Orientales (Coléoptères et Lépidoptères).

Communications. On annonce à la Société la mort : 1° de l'un de nos collègues, M. William-Wilson Saunders, de Raystead Worthing (Angleterre), né le 4 juin 1809, reçu membre en 1842, et décédé le 13 sep-

tembre 1879 ; et 2° celle de M. le Dr Félicien Chapuis, décédé à Hensy (Belgique), le 30 septembre 1879, dans sa 56e année.

— M. H. Lucas lit une note relative à une anomalie chez un Coléoptère du genre *Carabus* :

Le *Carabus monilis* femelle que je montre à la Société présente un cas tératologique qui réside dans une patte de la deuxième paire du côté gauche. En examinant cette deuxième paire de pattes, et surtout ses trochanters, on voit que celui situé du côté gauche est sensiblement plus grand et plus développé que celui de la patte opposée : il supporte deux pattes supplémentaires ayant la même conformation que la patte normale, si ce n'est cependant qu'elles sont un peu plus grêles et un peu moins allongées. Ce Carabe, octopode par conséquent, offre cinq pattes du côté gauche, et je ne sache pas qu'un cas d'anomalie semblable ait été jusqu'à présent mentionné par les auteurs, car si M. Mocquerys, dans son recueil de Coléoptères anormaux, figure un *Carabus intricatus* qui rappelle un peu l'anomalie que je signale chez ce *Carabus*, les deux jambes sont articulées sur le même fémur ; l'articulation fémoro-tibiale est double à la cuisse médiane ou fémur du côté droit, et, pendant la vie, ces deux jambes pouvaient se mouvoir séparément et elles concouraient à la locomotion. Chez le *Carabus monilis*, les deux pattes supplémentaires partent au contraire du trochanter sur lequel elles sont articulées, et pendant la vie la deuxième patte normale fonctionnait séparément à partir de son articulation ; ainsi les deux pattes supplémentaires agissaient dans l'acte de l'ambulation avec la même facilité que les autres pattes.

Ce *Carabus monilis* a été trouvé par M. Méline à quelque distance d'Asnières, près de la redoute de Gennevilliers.

— M. L. Bedel donne la description d'une nouvelle espèce française de Coléoptère anophthalme :

Trechus (Anophthalmus) Gounellei, n. sp. — *Elongatus, nitidus, rufo-testaceus, elytris paulo pallidioribus ; capite crasso, thorace leviter longiore, poris setigeris orbitalibus utrinque tribus ; vertice temporibusque pilosulis ; antennis elongatis, dimidium elytri superantibus, art.* 3-4 *æquilongis ; pronoto cordato, diametro maximo latitudinem capitis æquante, disco convexo, pilis reclinatis consperso, angulis posterioribus acutissimis , retrorsum quasi spinosis ; mesothorace subpedunculato ; elytris*

oblongo-ovatis, parum convexis, antice depressis, basi obliquatis, ad humerum obtusis, margine laterali extenuatis, apice leviter plicatis, disco obsoletius substriato-punctatis, interstitio 3° *poris setigeris tribus notato; pedibus elongatis; ungulis tarsorum gracillimis.* — Long. 6 1/2-7 mill.

♂, *art.* 1-2 *tarsorum anteriorum intus productis.*

Drôme : Plateau de Lantes, grotte du Brudou, au bord de l'eau.

Cette espèce est très-remarquable par ses trois pores orbitaires, sa pubescence prothoracique et sa grande taille. On pourra la ranger près du *T. Rhadamantus* Linder.

Nous sommes heureux de la dédier à l'auteur de sa découverte, notre collègue M. Émile Gounelle.

— Le même membre annonce que M. J. Guède vient de trouver plusieurs exemplaires de l'*Acilius Duvergeri* Gob. dans les environs de Bordeaux. La plupart ont été recueillis dans des carrières de sable remplies d'eau et herbeuses sur les bords, qui se trouvent sur la rive gauche de la Garonne, région des Grandes-Landes.

— M. James Thomson adresse la description d'une nouvelle espèce de Buprestide :

1. Lampetis spissiformis Thomson. — Patria : Zambezi, Bechuanaland. — Long. 28-34 mill.; lat. 11-15 mill. — *Nigra, cum punctis foveisque æneo-cupreis ; elytra utrinque fascia marginali ejusdem coloris ; supra nitida, subtus surda.*

Robusta, sat obesa, convexa. *Caput* reticulato-scabrosum, interstitiis æneo-cupreo-granulosis. *Prothorax* antice angustior, post dimidium latior, spatiis subsurdis 4 lateralibus obliquis, circa eumdem dense æneo-cupreo-punctatus, medio longitudinaliter excavatus, grosse et valde sparsim punctatus. *Elytra* subter humeros utrinque obtuse prominentia et latiora, seriebus 16 longitudinalibus punctorum instructa, inter has series punctis aliquot foveisque numerosis sat distantibus tecta, his foveis et fasciis 2 lateralibus minute granulosis, lateribus posticis inermia, apice oblique subbilunata et debiliter 4-producta. *Corpus subtus* lateribus granulosum, medio grosse et sparsim punctatum. *Prosternum* antice bituberculatum. *Pedes* sat grosse et sparsim punctati.

Obs. Grande et belle espèce, voisine de *L. 4-oculata* Bohemann, mais qui s'en distingue facilement par les caractères précédemment indiqués, et notamment par la *forme* des callosités lisses sur le *prothorax.*

— M. Aug. Sallé donne lecture de la note suivante, qui lui a été envoyée par M. le Dr Geo.-H. Horn :

M'occupant des Dascillides, j'ai fait une observation que je vous prie de communiquer à la Société. J'ai remarqué que les crochets des tarses de l'*Eubria palustris* ne sont pas simples, comme cela est affirmé par tous les entomologistes européens, mais qu'un des crochets de chaque paire de pattes est bifide et l'autre simple ; il est nécessaire d'examiner le crochet directement au bout et non pas de côté ; la division est bilatérale non supérieurement ni inférieurement.

Dans les genres voisins des *Ectopria,* les crochets sont semblables, mais les deux sont bifides, avec une grande dent basale. Tel est du moins le caractère du mâle, car la femelle n'a pas de crochets bifides, excepté la dent basale.

Je désire appeler l'attention des entomologistes sur l'*Eubria,* parce que je crois que les crochets des femelles seront reconnus simples et non bifides. Il est étonnant que cela n'ait pas été vu par de bons observateurs comme Jacquelin Duval et Redtenbacher.

— M. Maurice Girard montre trois nymphes du *Vesperus Xatarti* Mulsant, qui lui ont été envoyées par M. Paul Oliver, de Collioure. On sait que l'état intermédiaire de ce Longicorne est fort difficile à rencontrer, car la nymphose s'opère en terre, à une profondeur beaucoup plus grande que celle qui est atteinte d'ordinaire dans les travaux viticoles.

— Le même membre annonce que la Société centrale d'Horticulture lui a fait remettre des graines d'un palmier-dattier, *Phœnix sylvestris,* adressées de Calcutta à la maison Godefroy-Lebœuf. Ces graines étaient attaquées par un Coléoptère Scolytien. Aucun renseignement n'accompagnait la lettre d'envoi, de sorte que la provenance première reste incertaine. M. Chevrolat, à qui cet insecte a été soumis, y a reconnu le *Dryocœtes palmicola* Hornung, Stett. Zeit., 1842.

— M. Aug. Chevrolat donne la description de cinq nouvelles espèces européennes de Curculionides :

1° Strophosomus ocularis. — Long. 3 1/2 mill.; lat. 1 1/3 mill. — *Elongatus, punctulatus, albus, albo pubescens, elytris globosis tenue et minute punctato-striatis, oculis tantum nigris; rostro brevi truncato obsolete bisulcato, antennis rufescentibus, clava fusca; prothorace lineis duabus pallide fuscis; pedibus brevibus, rectis.*

Hungaria.

2° Metallites lusitanicus. — Long. 4 1/2 mill.; lat. 1 1/2 mill. — M. iridi Ol. *proximus, sed in disco elytrorum nitidus et fortiter punctato-striatus fusco virescens; rostro fere longitudine capitis, striolato, in apice angulose emarginato et profunde impresso, sulco longitudinali tenui, in lateribus anticis scisso; oculis nigris; prothorace elongato, antice posticeque recto lateribus rotundato, fusco, creberrime punctulato, externe cinereo; scutello parvo albido; elytris elongatis convexis, in humero oblique truncatis, parallelis, conjunctim rotundatis, lateribus prothoracis infra et pectoris albis; pedibus rubris.*

Lusitania.

3° Polydrosus ionicus. — Long. 4 mill.; lat. 1 1/2 mill. — P. luctuoso Desbr. *et* sparso Gyl. *affinis, elongatus, niger nitidus, maculis* 19 *smaragdinis signatus, nempe : scutello,* 2 *infra humerum,* 4 *ultra medium,* 3 *ante apicem, transversim dispositis in singulo coleoptero; rostro in apice semi-arcuatim emarginato et elevato et capite punctulatis; funiculo antennali ferrugineo, clava ovata nigra; prothorace elongato ruge punctato, vitta laterali smaragdina; scutello rotundato; elytris profunde sulcatis, sulcis intus punctatis, interstitiis elevatis convexis; lateribus pectoris viridibus; pedibus nigris, femoribus crassiusculis, tarsis rufescentibus.*

Græcia (Corfou).

4° Otiorhynchus tricarinatus. — Long. 11 mill.; lat. 5 1/2 mill. — O. orbiculari *similis sed femoribus acute dentatis; niger nitidus; rostro bisulcato, carinis tribus foveaque frontali signato; capite lævi transverso; prothorace brevi, lateribus mediis subangulose rotundato, granulis numerosis tecto; elytris ovalibus, seriatim granuloso-striatis, interstitiis vage granosis; tibiis rectis granulosis, in apice ampliatim truncatis.*

Hispania.

5° ACALLES RUFIPES. — Long. 2 1/2 mill.; lat. 1 1/3 mill. — *Niger punctatus et rugosus, lateribus pectoris albis, antennis pedibusque rufis; rostro arcuato, cylindrico, crebre punctulato ad basin prothoracis limitato; capite rude punctulato ad basin; prothorace elongato, antice attenuato, rugoso, linea laterali angusta alba; elytris ovalibus, piceo-nigris, fortiter punctato-striatis et impressis, interstitiis elevatis convexis; pedibus coriaceis punctatis.*

Hispania.

Je suis redevable de ces espèces à M. le D[r] de Leséleuc.

— M. V. Xambeu adresse une note au sujet du *Palmon pachymerus* Walker :

J'ai pris, cette année, à Ria (Pyrénées-Orientales), en très-grand nombre, vers la fin de mai, le *Palmon pachymerus*, Hyménoptère parasite de la Mante religieuse, au moment de son éclosion des coques de la Mante. L'éclosion de ce parasite a lieu quelques jours avant celle des larves de la Mante, et c'est un fait assez curieux de voir sortir d'une coque, à une quinzaine de jours d'intervalle, d'abord l'Hyménoptère à l'état parfait, ensuite l'Orthoptère à l'état de larve. J'ai obtenu aussi à Lyon, d'éclosion de coques, quelques exemplaires du *Palmon*, ce qui montre que cet insecte, quoique rare peut-être dans cette dernière localité, s'y prend néanmoins.

J'ajouterai que certains oiseaux de volière, tels que Colins de Californie et de Virginie, Moineaux mandarins, etc., sont friands de la larve de la Mante au moment de sa sortie de la coque, et qu'il suffirait aux aviculteurs du centre et du midi de la France qui se livrent à l'éducation d'oiseaux exotiques de recueillir en hiver les coques de Mante que l'on trouve en nombre sous les pierres, contre les palissades, les troncs d'arbre, etc., de les placer dans des boîtes et d'en attendre l'éclosion, qui se fait très-facilement, pour avoir chez soi cette nourriture entomologique dont les oiseaux de volière sont privés et qui paraît être de nature à aider leur reproduction.

— M. Ragonot donne la description de trois nouvelles espèces de Microlépidoptères de la famille des Tinéites :

1° SYMMOCA GRISEOSERICEELLA Rag. — Enverg. 14 mill. — Ailes supé-

rieures d'un gris pâle soyeux, saupoudrées (surtout postérieurement) d'écailles d'un gris brun foncé. Les cinq taches, noirâtres, sont disposées presque en forme d'un pentagone dont la base repose sur le bord interne; la tache sur le bord interne près de la base est très-grosse. Les ailes inférieures sont d'un gris brunâtre, ainsi que les franges et la tête. Les antennes et les palpes sont plus jaunâtres. Le corps est d'un gris brunâtre et les pattes d'un gris jaunâtre.

Espèce voisine de la *cedestiella* Z., mais plus grande, plus foncée, et dont les cinq taches sont placées autrement, car dans la *cedestiella* elles ne forment pas un pentagone, les taches sur le bord interne étant chacune plus éloignée de la base, quoique les trois autres soient placées comme chez la *griseosericeella*. Chez la *cedestiella*, les taches sont aussi toutes également petites, et il y en a une en plus sur la côte, à la base, qui n'existe pas dans la nouvelle espèce.

La *griseosericeella* a été découverte par M. Manuelo-Paulino d'Oliveira à Coïmbre (Portugal). Elle doit être placée après la *cedestiella*.

2° Œcophora fuscomaculella Rag. — Enverg. 19 mill. — Ailes très-étroites, à bords parallèles, aiguées à l'apex. Les supérieures sont d'un brun clair, maculées de brun noirâtre, les taches à contours indistincts. Au premier tiers de l'aile, sur la côte, il y a une petite tache brun noirâtre; au-dessous de celle-ci il y en a une autre très-grande, nuageuse, peu distincte. A l'extrémité de la cellule discoïdale on voit deux petits points placés transversalement, l'un au-dessus de l'autre, se touchant presque. A l'angle anal il y a une autre petite tache. La frange est d'un gris brunâtre, entrecoupée de brun à l'apex. Ailes inférieures d'un gris sale luisant, les franges d'un gris brunâtre clair. La tête, le corps, les pattes et les antennes sont d'un brun foncé; le front et le dessous du corps sont plus clairs. Les palpes sont longs, minces et recourbés au-dessus de la tête; ils sont d'un brun clair, avec le dernier article noirâtre. Les tarses sont d'un brun foncé, annelés de jaunâtre.

Cette nouvelle espèce, qui a été prise à Coïmbre par M. d'Oliveira, a un aspect obscur et doit se placer après *luridicomella* H.-S., fig. 367 (M. Herrich-Schæffer a oublié d'indiquer les grandeurs naturelles des espèces figurées sur la planche n° 52), à laquelle elle ressemble comme coupe d'aile, mais les taches sont placées autrement, et la *luridicomella*, qui est beaucoup plus petite, a la tête jaune.

3° Bucculatrix myricæ Rag. — Enverg. 7 mill. — Ailes supérieures d'un blanc ocracé, saupoudrées postérieurement d'écailles ocracées formant une bande aux deux tiers de l'aile. Dans cette bande, sur la côte, il y a une tache composée d'un nombre d'écailles noires ; près de l'angle anal il y a un point noir, et sur le pli, au milieu de l'aile, il y en a un autre. La tête est blanchâtre.

Cette nouvelle espèce est voisine des *cratægi* et *frangulella.* Elle ressemble à la première, mais *cratægi* a les ailes bien plus foncées, étant davantage saupoudrées d'atomes bruns; la bande est plus distinctement dessinée par des écailles noires, et, au lieu de *points* noirs près de l'angle anal et sur le pli, il y a de courtes *stries ;* la tête aussi est brune au milieu. *Frangulella* se distingue par sa blancheur, et les atomes brunâtres forment des dessins plus distincts ; il y a aussi un point ou strie noire en plus à l'extrémité de l'aile, et la tête est d'un blanc pur.

La *myricæ,* comme son nom l'indique, vit, à l'état de chenille, à la manière des autres *Bucculatrix,* sur le *Myrica gale.* C'est encore une découverte de M. Lafaury, à Dax.

— M. H. Lucas lit une note sur des larves d'un Diptère et sur un Coléoptère du genre *Cicindela :*

1° Les larves du Diptère que je montre à mes collègues, et qui appartiennent au genre *Stratiomys,* ont été rencontrées dans des conditions toutes particulières : elles se plaisent dans des eaux salées ayant une température de 35 à 40 degrés. M. de Mimont, auquel je dois cette observation, m'a assuré également que ces larves vivent un certain temps (14 heures environ) dans l'alcool ayant 18 à 20 degrés.

C'est dans l'île d'Eubée, dans une localité appelée Aidipsos par les habitants, que sont situées ces eaux salées, très-chaudes et bouillantes dans certains endroits ; c'est dans ces eaux, qui rappellent beaucoup celles d'Hammâm-Meskhoutin, en Algérie, qu'ont été rencontrées communément, pendant les mois de juin et de juillet, ces larves thermophiles, dont je ne connais pas l'insecte parfait.

2° Dans cette même localité, sur les bords des ruisseaux d'eau chaude imprégnés de sel et qui vont se jeter à la mer, M. de Mimont a vu voler en très-grand nombre la *Cicindela littoralis* Fabr., var. *nemoralis* Oliv.

Séance du 22 Octobre 1879.

Présidence de M. J.-P. MÉGNIN.

25 *membres présents.*

Lecture. M. A.-L. Clément donne lecture d'une note sur la chrysalide et le cocon de l'*Achias Selene.* Dans ce travail, qui est accompagné de figures coloriées, notre confrère montre que la chrysalide de ce Bombycien est fortement fixée par un faisceau de fils serrés au fond d'un réseau de soie à larges mailles qui tapisse intérieurement le cocon sans lui être adhérent sauf par quelques fils ; la base de la chrysalide est en outre étroitement entourée par la dépouille de la chenille qui la cale en quelque sorte, de manière qu'elle est complétement isolée au milieu du cocon et ne porte que sur sa pointe.

Cammunications. M. le Secrétaire annonce la mort de M. Asa Fitch, de Salem (États-Unis), qui a appartenu à la Société de 1854 à 1869.

— M. James Thomson adresse les descriptions de nouvelles espèces de Buprestides se rapportant au genre *Lampetis* :

2. Lampetis bechuanorum Thomson. — Patria : Zambezi, Bechuanaland. — Long. 28 mill.; lat. 12 mill. — *Nigro-cuprescens; prothorax plagis nigris lævibus 6, scilicet : 4 rotundatis in semicirculum dispositis, et 2 transversis basilaribus ; elytra foveis numerosis sparsis pallide aureo-viridibus, fasciaque lata marginali flavo-pilosa utraque parte gaudentia.*

Ampla, robusta. *Caput* scabrosum. *Prothorax* antice angustior, lateribus angularis, ad medium latior, utraque parte scabrosus, medio grosse et sparsim punctatus, circum plagas punctulatione minore et densa. *Elytra* lateribus sinuosa, longitudinaliter 14-lineata, inter has lineas spatiis nigris lævibus mox brevibus, mox elongatis instructa, lateribus (subter pubem) tenuiter punctata et postice inermia, apice bitruncata et sub-4-dentata. *Corpus subtus* confertim et sat tenuiter granulosum. *Pedes* grosse rugoso-punctati.

Obs. Voisine de *L. spissiformis* Thomson et *L. amaurotica* Klug, mais

en diffère notamment à raison du *nombre* et de la *forme* des *callosités lisses* qui existent sur le *prothorax,* et *entre* les *stries longitudinales* des *élytres.*

3. Lampetis lethalis Thomson. — Patria : Zambezi, Bechuanaland. — Long. 25 mill.; lat. 10 mill. — *Æneo-nigra ; elytra vittis marginalibus 2 sordide flavo-pilosis ; subtus obscurior.*

Modice robusta. *Caput* valde scabrosum. *Prothorax* antice angustior, lateribus usque ad tertiam partem longitudinis obliquus, deinde rotundatus, antice spatiis lævibus nigris plurimis instructus, sat leviter et sparsim punctatus. *Elytra* post humeros latiora, longitudinaliter 16-sulcata, inter hos sulcos sparsim punctata, lateribus posticis inermia, apice obsolete bilunata et 4-acuta. *Sternum* scabroso-punctatum. *Abdomen* granulosum, lateribus spatiis nigris lævibus gaudens. *Pedes* scabroso-punctati.

Obs. Voisine de *L. albocincta* Reiche (*Guerinii* Thomson); mais le *prothorax* est garni de *callosités,* et les *espaces* qui existent entre les *stries longitudinales* des *élytres* sont *largement* et *régulièrement ponctués.*

— M. Aug. Chevrolat donne la description de deux nouvelles espèces de Curculionides de la division des Érirrhinides :

1. Phytotribus lineatus. — *Elongatus, angustus fuscus, breviter tomentosus, interstitiis elytrorum albido-elevato-lineatis ; rostro tenui, longo, arcuato, cylindrico nigro nitido ; oculis nigris ; prothorace elongato, subconico, antice cylindrice truncato et arcte constricto, postice paululum supra scutellum arcuato, villosulo ; scutello punctiformi nigro ; elytris latitudine prothoracis, basi parallelis, conjunctim rotundatis, interstitiis decem in singulo ; femoribus intus breviter calcaratis, corpore infra pedibusque pallide fuscis.* — ♀. — Long. 6 mill.; lat. 1 2/3 mill.

Cayenna, typus in museo Jekel.

Cet insecte n'est probablement que le *Contemerus lineatus* Buquet, Cat. Dejean, qui figure comme deuxième espèce inédite au Cat. des Coléoptères de MM. Gemminger et de Harold, t. VII, p. 2440.

2. P. rectirostris. — *Elongatus, parallelus, fuscus breviter tomentosus ; rostro recto, subtereti, brunneo ; oculis fusco-brunneis ; prothorace*

vix longiori latitudine, antice cylindrice truncato atque fortiter constricto, postice supra scutellum modice lobato, lateribus mediis rotundato, supra pilosulo, in disco aliquoties bifoveato; scutello parvo rotundato; elytris prothorace latioribus, parallelis, conjunctim rotundatis, punctato-striatis; corpore pedibusque concoloribus; femoribus acute dentatis. — ♀ (2 exempl.). — Long. 6 mill.; lat. 2 1/4 mill.

Cayenna.

Dans le *P. unicolor* (long. 4 mill., lat. 2 mill.) Bhn. in Schr., VII, 2, p. 182, Cayenna (typus auctoris), la trompe a la forme de celle du *P. lineatus*, elle est d'un brun terne et courte, les interstries des élytres sont garnis de lignes de poils droits et serrés.

Les *Phytotribus* et *Contemerus*, genres placés à la suite l'un de l'autre, et dont les types de l'auteur suédois font partie de ma collection, présentent entre eux les caractères distinctifs suivants : le premier est de forme allongée, à élytres parallèles, et les cuisses ont à l'intérieur un éperon faible ou prononcé ; le second est en ovale étroit, le dessus des élytres est couvert d'un feutre cotonneux ocracé, et les cuisses sont mutiques.

— M. H. Lucas communique une note relative à des Longicornes de la famille des Cérambycides :

Le *Sternotomis pulchra*, décrit et figuré par Drury, Illustr. of Nat. Hist. exot. Ins., t. I, p. 70, pl. 32, fig. 6 (1770), et Append. *C.* t. II (1773); Westw., Arc. Entom., t. II, p. 150 (1845), est un Cérambycide qui paraît ne pas être rare sur la côte occidentale d'Afrique, particulièrement au Gabon. Je suis de l'avis de M. Westwood qui pense, Arcan. Entom., t. II, p. 51 (1843 à 1845), que c'est d'après un renseignement géographique inexact que Drury indique cette espèce comme habitant la Jamaïque. C'est particulièrement sur des feuilles d'arbre à pain (*Arctocarpus incisa*) que cette espèce, qui se trouve en tout temps de l'année, a été abondamment rencontrée par les missionnaires du Saint-Esprit qui en ont envoyé une assez grande quantité au Muséum de Paris. Ayant étudié, dans cet envoi, sur une soixantaine d'individus des deux sexes, j'ai été conduit à distinguer parmi eux une seconde espèce qui est le *Sternotomis chrysopras* ♂ Voet, Westw., Arcan. Entom., t. II, p. 155, pl. 86, fig. 1 (1843 à 1845), et qui vit sur la même plante que la précéden e

— Le même membre présente des remarques sur un Hyménoptère ovotither zoophage :

Je fais passer sous les yeux de la Société le *Rhynchium* (*Vespa*) *oculatum* Fabr., espèce qui n'avait encore été signalée que comme habitant la France méridionale, particulièrement les environs de Montpellier, et le nord de l'Italie. L'individu que je communique a été rencontré vers le milieu de juin dans l'île d'Eubée par M. de Mimont. J'ajouterai que dans la collection Sichel, cet Hyménoptère est signalé comme ayant été capturé dans l'île de Chypre. D'après ces données géographiques, ne faudrait-il pas rapporter à cette espèce le *Rhynchium Lefebvrei* décrit par de Saint-Fargeau dans son Hist. des Ins. Hym., t. II, p. 679 (1841), et ayant pour patrie la Sicile ?, car il est à supposer, d'après les caractères qu'il indique, que ce *Rhynchium* n'est qu'un *R. oculatum* modifié par le climat.

— M. Ragonot adresse une note sur la *Gelechia tabacella* Rag. :

A notre séance du 10 février 1875 j'ai entretenu la Société d'un nouvel ennemi de la pomme de terre, la *Gelechia* (*Lita*) *solanella* Bdv., dont la chenille est très-nuisible, puisqu'au lieu de dévorer les feuilles de la plante comme la larve du Coléoptère *Leptinotarsa* 10-*lineolata*, elle ronge l'intérieur du tubercule même, formant des galeries qu'elle remplit de ses déjections, décomposant ainsi la pomme de terre et la rendant impropre à l'alimentation même des animaux.

Un fait récent qui vient à ma connaissance m'engage à parler de nouveau de cet insecte. M. Carrière, directeur de la Revue horticole, a reçu d'Algérie des pommes de terre attaquées par une chenille qui les creuse en tous sens comme le fait la chenille de la *solanella*. Il a montré ces tubercules à M. Poujade en même temps qu'un papillon qui venait d'éclore dans la boîte qui les avait contenus. M. Poujade a trouvé les chenilles de grandeurs différentes, et une d'elles s'est chrysalidée après s'être renfermée dans une coque de soie blanche à la surface du tubercule. Cette chenille était rosée, avec la tête noirâtre. Notre collègue vient de me soumettre le papillon, et, au lieu d'être une *Gelechia solanella*, j'ai reconnu qu'il était identique avec une espèce de *Gelechia* que j'avais reçue, en 1877, de M. A. Olivier, entreposeur de tabac en feuilles à Hussein-Dey, près d'Alger. M. Olivier, qui m'adressait trois papillons et une feuille minée, m'écrivait que les chenilles de cet insecte faisaient des

dégâts assez considérables dans les plantations de tabac, car elles minent ou rongent les feuilles à l'intérieur, formant de grandes taches pâles qu'elles remplissent de leurs excréments; les feuilles finissent par se décomposer, alors les chenilles les quittent pour continuer leurs ravages sur d'autres feuilles. J'attendais de nouveaux renseignements de mon correspondant avant d'en parler à la Société, et, provisoirement, je donnai à l'insecte le nom de *tabacella* pour rappeler la plante nourricière.

Cette espèce nouvelle est très-voisine de l'*atriplicella* F. R., mais elle est plus grande (16 mill.), ses ailes sont plus allongées, la couleur d'un gris-ocracé rougeâtre mélangé de brun jaunâtre, et saupoudrées d'écailles noires, surtout à l'apex; le bord interne est lavé largement de noir au milieu. Près de la base on voit trois lignes obliques composées chacune de trois petites taches noires, la dernière ligne commençant sur la côte au premier tiers de l'aile et finissant au milieu du bord interne; une autre petite tache noire se trouve au delà sur le pli. Il n'y a aucune trace de ligne transversale près de l'apex. Le reste du corps, les antennes, la tête et les palpes sont d'un gris-ocracé rougeâtre ; la tête est marquée d'une et le thorax de deux lignes brunâtres.

Je me demande si réellement cet insecte vit aussi sur la pomme de terre, et surtout de cette façon, que ses mœurs, comme mineuse des feuilles du tabac, ne pouvaient faire prévoir. Il serait possible que des chrysalides aient pu se trouver mélangées avec les tubercules. Si M. Poujade réussit à élever le papillon de sa chrysalide nous serons fixés; si la *tabacella* ronge aussi les pommes de terre, on peut se demander s'il n'y aurait pas confusion avec la *solanella* Bdv.; mais je crois qu'elles forment deux espèces distinctes, car, autant que je puis m'en souvenir, l'unique individu obtenu par M. Boisduval était plus petit, d'une teinte plus uniforme et foncée, et il avait des taches pâles sur le bord interne; il ressemblait, du reste, davantage à l'*epithymella* Stgr., qui mine les feuilles du *Solanum nigrum*, mais je dois ajouter qu'il était en très-mauvais état.

— M. E. Simon communique la note suivante :

Je viens d'examiner les types de deux espèces de Faucheurs, décrites par Meade dans sa Monographie des Opiliones d'Angleterre (in Ann. and Mag. of Nat. Hist., 1855), ce qui me permet de rectifier leurs synonymies que j'avais données (in Ar. Fr., t. VIII) d'après les descriptions de l'auteur.

1° *Opilio ephippiatus* Meade, loc. cit., est synonyme d'*Oligolophus tridens* C. Koch, 1836, mais très-différent de l'*Acantholophus ephippiatus* C. Koch qui est un vrai *Acantholophus*.

2° *Opilio agrestis* Meade, loc. cit., p. 410, est le même que l'*Oligolophus ephippiger* E. Simon, loc. cit., p. 249, et distinct du *tridens* C. Koch, auquel je l'avais rapporté. — Le nom d'*agrestis* Meade ayant la priorité doit être rétabli.

Les types de ces deux espèces font partie de la collection du Rév. O.-P. Cambridge, auquel je suis redevable de leur communication.

Séance du 12 Novembre 1879.

Présidence de M. J.-P. MÉGNIN.

23 *membres présents.*

Communications. On annonce la mort de M. Camillo Rondani, qui avait été reçu membre de la Société en 1840, et qui est décédé à Parme le 18 septembre 1879, dans sa soixante-douzieme année.

— M. Aug. Chevrolat fait connaître les descriptions de nouvelles espèces de Coléoptères de la famille des Curculionides :

1° Plectrophorus humeralis. — Long. 5 1/2 mill.; lat. 1 2/3 mill. — *Elongatus, luridus; rostro et capite subconicis, coriaceis, lineis longitudinalibus* 3 *gracilibus, lateralibus, oculos includentibus*; *oculis nigris, albo cinctis*; *prothorace elongato subquadrato, antice recto, postice bisinuato, angulis posticis acutis, supra coriaceo, ad medium transversim basique tenue trisulcato*; *elytris prothorace latioribus, postice convexis, conjunctim attenuatis et rotundatis, coriaceis, punctato-striatis, macula humerali elongata alba*; *corpore infra pedibusque subpunctulatis albo luridis.*

Amazona.

J'ai déjà décrit (Bull. 1879, p. LXXVII et LXXVIII) cinq espèces se rapportant à ce genre.

2° Ambates cholidiformis. — Long. 10 mill.; lat. 1 1/2 mill. — A. quadrilineato *affinis, sed major. Elongatus, ellipticus, indumento fusco tectus, tenue flavo variegatus, prothorace tuberculis minutis nigris sat dense tecto, linea laterali flava in elytris usque ad apicem suturæ continuata, margine externo lato brunneo; rostro arcuato cylindrico, supra flavo, strigis tribus; oculis oblongis fuscis, supra lineola flava; capite convexo rufo, dense punctulato; prothorace antice lateribus fortiter impresso et modice lobato; supra scutellum rotunde protenso; elytris subovalibus, prothorace paululum latioribus, in humero rotundatis, versus apicem attenuatis, productis et rotundatis, anguste striato-punctatis, interstitiis planis; corpore infra squamulis parvis albis tecto, pedibus brunneis minutius albo-squamosis, femoribus acute dentatis; pygidio et propygidio subæqualibus fuscis, apice rotundatis.*

Amazona.

3° Ambates vitticollis. — Long. 4 mill.; lat. 2 mill. — *Oblongus, indumento carmelitano tectus, in prothorace lineis* 3 *longitudinalibus flavis; rostro arcuato, cylindrico, supra nitido rufo punctulato; antennis oculisque nigris, capite coriaceo, lineis* 2 *flavis; prothorace vix longiori latitudine, antice attenuato et tenue constricto, lateribus rotundato, præterea lineis* 3, *punctis* 2 *lateralibus flavis; scutello rotundato; elytris prothorace paululum latioribus, oblongis, anguste punctato-striatis, lineolis* 2 *obliquis apicalibus; femoribus minute dentatis, pygidio elytris tecto.*

Nova-Grenata, Honda. A D. Justin Goudot captus.

Dans un mémoire inséré dans les Annales de 1877, p. 341 à 346, j'ai énuméré 16 espèces de ce genre.

4° Lembodes ulula. — Long. 3 1/2 mill.; lat. 1 1/2 mill. — *Elongatus, antice posticeque truncatus et emarginatus, squamosus, albidus, fusco nigroque setosus, denticulis minutis tectus; rostro recto, plano, setuloso fusco, basi albido; antennis gracilibus fuscis, duobus primis articulis funiculi elongatis; oculis parvis, rotundatis, reticulatis, nigris; prothorace elongato, parallelo, valde et late tubulato, ante medium lateribus scisso, fasciculis* 6 *transversim dispositis ornato, dein postice quadratim elevato, lineis* 2 *dorsalibus e setulis fuscis erectis; elytris basi posticeque truncatis, ultra medium ampliatis et convexis, fascia ultra medium recta, basi apiceque albis, singulatim fusco bilineato-setosis (bis interruptis);*

pedibus breviter hispidis, femoribus subdentatis, annulo leucophæo signatis.

Sancto-Domingo, Haïti.

Deux espèces nouvelles du même genre ont été décrites par moi dans le Bulletin 1879, p. CV et CXXVII.

5° EUSEPES FRONTALIS. — Long. 3 mill.; lat. 3/4 mill. — E. porcato Bhn. *proximus. Elongatus, pilosulus, rufo-brunneus, macula lineari in capite, linea longitudinali punctulatisque 2 in prothorace, linea humeris postice arcuata maculaque magna postica in elytris albido-cinereis; rostro in sulco incluso ad basin prothoracis limitato; oculis lateralibus brunneis; capite convexo; prothorace tubulato, reflexo, granuloso, lateribus posticis recto; elytris elongatis, subparallelis, prothorace paululum latioribus, in apice fere truncatis, reticulatim punctato-striatis, interstitiis æqualiter distinctibus cultratis; pedibus dense pilosis et granulosis.*

Sancto-Domingo. A D. Sallé captus et amice datus.

— M. James Thomson communique une nouvelle suite de descriptions d'espèces de Buprestides du genre *Lampetis* :

4. LAMPETIS OCELLIGERA Thomson. — Patria : Zambezi, Bechuanaland. — Long. 25 mill.; lat. 9 1/2 mill. — *Viridi-ænea, cuprescens ; prothorax spatiis 4 lævibus cyaneis ocelliformibus in semicirculum dispositis* (2 *marginalibus paulo minoribus*)*; elytra fasciis marginalibus* 2 *sordide flavis, huc et passim inter lineas longitudinales spatiis lævibus cyaneis gaudentia; abdomen lateribus spatiis ejusdem coloris instructum.*

Mediocriter robusta, sat elongata. *Caput* scabrosum. *Prothorax* antice angustior, lateribus rotundatus et scabrosus, postice latior, medio sparsim et sat leviter punctatus. *Elytra* post humeros latiora, longitudinaliter 16-punctato-sulcata, inter hos sulcos huc et passim spatiis lævibus instructa et valde sparsim irregulariterque punctata, lateribus posticis inermia, apice modice bilunata et 4-acuta. *Sternum abdomenque* punctato-rugosa. *Pedes* grosse et sat sparsim punctati.

OBS. Se rapproche de *L. umbrosa* Fabr.; toutefois le *prothorax* est plus finement ponctué, les *callosités lisses* situées *entre* les *séries longitudinales* des *élytres* sont bien apparentes, et ces *lignes* elles-mêmes sont formées par des *points* beaucoup plus petits.

5. Lampetis chrysogastrica Thomson. — Patria : Zambezi, Bechuanaland. — Long. 18-23 mill.; lat. 6 1/2-8 1/2 mill. — *Supra obscura, viridescens vel cuprescens; elytra fasciis marginalibus 2 aureis purpurescentibus; corpus subtus viridi-aureum ; abdomen cum maculis parvis rotundatis cyaneis ; pedes viridi-aurei.*

Modice robusta. *Caput* valde punctatum et scabrosum. *Prothorax* antice angustior, lateribus rotundatus, sparsim viridi-punctatus et cyaneo-scabrosus, punctulatione mediana sparsa. *Elytra* longitudinaliter 18-sulcata et confertim alveolata, alveolis post dimidium evanescentibus, lateribus subtilissime punctata, lateribus posticis inermia, apice bilunata et 4-acuta. *Sternum, abdomen, pedesque* grosse punctato-scabrosa.

Obs. Voisine de *L. limbata* Klug ; mais la *forme* est autre, le *prothorax* est beaucoup plus *étroit,* et les *élytres* sont recouvertes d'*alvéoles serrées.*

6. Lampetis subcatenulata Thomson. — Patria : Zambezi, Bechuanaland. — Long. 28 mill.; lat. 9 1/2 mill. — *Omnino æneo-metallica; elytra utrinque fascia marginali sordide albopilosa ; corpus subtus cuprescens.*

Elongato-ovalis. *Caput* medio paulo depressum, reticulato-scabrosum. *Prothorax* subtransversus, antice angustior, lateribus rotundatus, postice latior et modice sinuatus, utrinque prope marginem granulosus, medio sat valde, irregulariter, et sat sparsim punctatus. *Scutellum* parvum, rotundatum. *Elytra* elongato-ovalia, antice latiora, postice attenuata, seriebus longitudinalibus 6 spatiorum lævium mediocriter conspicuorum et punctorum instructa, inter præcedentes tenuiter et irregulariter punctulata, marginibus extremis grosse punctata, tenuiter granulosa ubi fascias laterales videntur, lateribus posticis inermia, apice truncata. *Sternum* grosse et confertim punctatum. *Abdomen* squamose punctatum. *Pedes* sat grosse et sat sparsim punctati.

Obs. *Type* remarquable à raison de la *taille,* de la *forme* et de la *coloration.* Il se rapproche évidemment de la *L. limbata* Klug et des espèces du même groupe, mais s'en distingue facilement par la *coloration,* la *ponctuation* et la *modalité* des *élytres* qui sont très-différentes.

— M. le Dr Bouthery adresse les observations suivantes :

1° M. Maurice Girard (séance du 8 octobre) a montré des nymphes du *Vesperus Xatarti* et a fait remarquer que cet état intermédiaire est difficile

à rencontrer, parce que la nymphose s'opère à une assez grande profondeur en terre. A ce sujet je ferai remarquer que toutes les boiseries de la maison que j'ai achetée à Langeais (Indre-et-Loire) ont dû être remplacées parce qu'elles tombaient en poussière. Or, l'insecte destructeur, cause de ce dégât, est l'*Hylotrupes bajulus,* et, chose remarquable, les différentes parties de l'habitation ont été livrées successivement aux ouvriers depuis août 1878 jusqu'à ce jour, et toujours j'ai trouvé un grand nombre de larves et d'adultes, mais je cherche encore une nymphe ou même un reste de nymphose ou une peau de larve.

2° Comme M. Mégnin, je puis, par mes recherches personnelles, affirmer que les Œstres ne sortent pas à l'état parfait des intestins du cheval, mais que la larve, cheminant dans le tube digestif, arrive peu à peu à l'anus, où elle se fixe pour un temps, et si solidement que toutes celles que j'ai prises en cette place sont mortes, tandis que celles ramassées dans le fumier par mon cocher sont venues à bien et m'ont donné l'*OEstrus equi* mâle et femelle.

— M. le Dr A. Puton envoie les observations suivantes sur divers Hémiptères :

1° M. Thomson, dans son 4e opuscule entomologique, 1871, p. 407, a décrit une *Salda pilosella* qui ne diffère de la *S. pallipes* F. que par le dessus du corps hérissé de longues soies noires, surtout sur la tête et le pronotum. Cette espèce se rencontre toujours en compagnie de la *pallipes*; elle présente les mêmes variétés de taille et de couleur, et, en outre, on trouve des exemplaires à poils rares, que l'on ne sait à quelle espèce rapporter. On peut donc légitimement regarder la *S. pilosella* comme une simple variété, ou même comme l'état frais d'une espèce dont les poils sont très-caducs et ne subsistent que peu de temps après le passage de l'état de nymphe à l'état parfait. Je me crois d'autant plus autorisé à faire cette réunion, que d'autres espèces du même genre présentent aussi des exemplaires analogues.

Ainsi je possède deux *Salda marginella* H.-S., de Béziers, collées sur le même carton et par conséquent prises ensemble : l'une offre des soies aussi fortes et aussi nombreuses que la *S. pilosella,* l'autre en est privée. La *Salda Cocksii* Curt., qui n'est qu'une variété septentrionale de la *S. geminata* Costa, est plus hispide que la forme méridionale. Les *Salda elegantula* Fall. et *cincta* H.-S. ne sont peut-être, comme le pense Flor,

que deux formes d'une même espèce, la première brachyptère et hispide, la deuxième macroptère et glabre. Il est vrai que la *S. cincta* a les antennes notablement plus grêles que l'*elegantula*, mais peut-être y a-t-il un rapport entre l'épaisseur des antennes et le développement des organes du vol. C'est ce que des observations ultérieures pourront décider. Je crois donc parfaitement démontré que, dans le genre *Salda*, la présence ou l'absence de soies dressées n'est pas un caractère suffisant pour séparer des espèces quand d'autres caractères ne viennent pas s'y ajouter.

Cette observation me porte à penser qu'il pourrait bien en être de même dans d'autres familles, et je suis disposé à ne regarder que comme une variété hispide de l'*affinis*, le *Scolopostethus pilosus* Reut.

2° J'ai reçu de Sicile un *Syromastes* qui a les antennes un peu plus longues et les angles latéraux du pronotum un peu plus aigus que le *S. marginatus* Lin. Cette modification, que M. Costa a décrite sous le nom de *longicornis* sur un exemplaire de la même localité, avait déjà été décrite par Herrich-Schæffer sous le nom de *fundator*, qui a l'antériorité. Elle se trouve plus particulièrement dans les pays méridionaux, l'Espagne, le Portugal, la Sicile, le Caucase, etc.

3° Dans le n° du 26 mars dernier de ce Bulletin, j'ai indiqué que le genre *Pachymerus* Lep. Serv., 1825, devait être maintenu et ne pouvait être remplacé par *Calyptonotus* Dgl. Sc., 1865. M. Douglas (Ent. month. Mag., 1879, 23) n'accepte pas cette manière de voir, par la raison que Latreille a aussi créé, la même année, un genre *Pachymerus* dans les Coléoptères. Il me suffira, je pense, pour faire maintenir le genre *Pachymerus* à nos Lygéides, d'observer que, si Latreille a créé le genre *Pachymerus* pour une section des *Bruchus* dans son ouvrage « Familles naturelles, 1825, » dans le même ouvrage, même volume, p. 422, il cite le genre *Pachymerus* Lep. Serv.; donc ce dernier a la priorité.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

J'ai décrit dans nos Annales, Bulletin, p. XXIII, février 1879, un nid appartenant à un Hyménoptère du genre *Chalicodoma*. Dans un voyage que vient de faire M. Chapert aux environs de Kimberlay (Diamand fields) Griqualand West, ce naturaliste a rencontré dans cette partie de l'Afrique australe une nidification appartenant à un Hyménoptère solitaire et

qui, par sa forme, rappelle celles des *Chalicodoma,* particulièrement du *C. sicula.*

Ce nid affecte une forme sphérique ; il est long de 65 millimètres et mesure 55 millimètres dans sa plus grande largeur. Cette construction est fixée à un rameau autour duquel elle forme un bourrelet assez épais ; de plus, comme ce rameau était insuffisant pour maintenir cette habitation suspendue, on remarque qu'un autre rameau, mais beaucoup plus petit et plus faible, la transperce de part en part. Cette branche (qui appartient à un arbrisseau de la famille des Légumineuses ?) est peu flexible et très-dure.

Les matériaux employés à la construction de cette nidification, dont le poids est de 148 grammes, sont formés d'un sable d'un ferrugineux foncé, friable et très-fin. Il est à supposer que le liquide salivaire employé par l'Hyménoptère pour maintenir ces grains de sable entre eux n'a pas une bien grande efficacité, car lorsqu'on touche cette construction, ils se désagrègent avec la plus grande facilité. Elle présente sept loges arrondies et dont la profondeur est de 20 millimètres environ. Ces ouvertures, à bords très-frustres, ont leur intérieur tapissé d'une membrane gommeuse, blanche, non transparente, très-probablement destinée à préserver de l'humidité ces habitations particulières et à empêcher aussi les éboulements.

Cette nidification a beaucoup d'analogie avec celle du *C. sicula*, mais ne connaissant pas le Gastrilégide constructeur de cette habitation, et n'ayant rencontré dans les loges que j'ai explorées aucun débris d'insecte, c'est avec le plus grand doute que je considère cette construction comme étant l'ouvrage d'un Hyménoptère du genre *Chalicodoma.*

— M. Paul Mabille lit une note sur le genre *Eucrostis :*

Le genre *Eucrostis* renferme de jolies Phalénites qui sont assez éloignées les unes des autres ; la plus brillante de toutes, l'*indigenaria* Vill., est aussi différente de l'*olympiaria* que de l'*impararia,* et ce qu'on sait de leurs chenilles ne vient point confirmer l'opinion de ceux qui les ont faites congénères ; le nom du genre lui-même, créé un peu au hasard par Hubner, a échappé à l'attention des réformateurs, car, s'il a un sens, il contient une faute d'orthographe. Nous signalons la question aux auteurs qui perfectionnent nos Catalogues. L'*E. indigenaria* vit sur plusieurs

Euphorbes ; sa chenille est verte, avec plusieurs aspérités remarquables placées sur le dos des anneaux intermédiaires.

Je fais connaître aujourd'hui deux autres espèces très-voisines de l'*indigenaria* et dont l'habitat est très-différent, puisque l'une se trouve en Corse et l'autre à Madagascar.

1° EUCROSTIS NUDILIMBARIA P. Mab. — *Paulo minor* E. indigenaria ; *alæ intensius virides et in exemplari meo unico nulla distinctæ linea nulloque puncto. Fimbria angusta solaque rubra; eoque species potissimum distinguitur ab* indigenaria *quod limbus pure viridis et nudus sine cellulicii lutei vestigio fimbriam tangit. Costa alarum anticarum anguste rubra. Corpus viride æque ac thorax; vertex citrinus, antennæ maris breviter pectinatæ, rubræ. Subtus alæ pallide virides, sericantes, rubro lotæ ad costam anticarum et in limbo.*

J'ai pris cette espèce à Saint-Florent, sur la côte occidentale de la Corse, en juillet 1868. La chenille était verte, à flancs rougeâtres, et portait six crêtes aiguës, rouges, placées sur les anneaux intermédiaires.

2° EUCROSTIS ALBICORNARIA P. Mab. — *Statura præcedentis, sed lineamentis* E. indigenariæ *vicinior. Alæ pallide virides, cum puncto cellulari rubro et duabus lineis communibus in media alæ albescentibus, sinuatis. Fimbria albido-rubra, quam præcedit linea punctorum aut arcuum rubrorum, extremo limbo anguste luteo; costa alarum anticarum albicans collare albido-viride ; vertex et caput candida; antennæ albæ, breviter pectinatæ. Alæ subtus sericeo-albidæ, anticarum basi leviter rubricante.*

Cette jolie petite espèce a été prise à Nossi-Bé. Elle se distingue facilement de l'*indigenaria* par la côte des ailes antérieures blanche, son vertex et ses antennes blancs, et le dessin qui précède la frange. Les trois espèces ont le front d'un brun rouge.

— M. Ragonot adresse la description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de la division des Phycides :

EUZOPHERA LAFAURYELLA Rag. — Envergure 17 mill. — Ailes supérieures d'un ocracé rougeâtre, sauf la côte qui est étroitement blanchâtre; au milieu de ces ailes deux lignes noirâtres, la première, vers la base, composée de trois taches et la deuxième de quatre taches nébuleuses ; la première ligne est droite et se dirige obliquement de la côte au bord

interne vers l'apex ; la deuxième, plus sinueuse, forme un angle prononcé sur la côte même, puis se dirige un peu obliquement vers la base du bord interne. Entre les deux lignes il y a deux points noirs placés obliquement, le supérieur plus près de la base. En dessous, les ailes supérieures sont brunâtres, sauf l'extrémité qui est blanchâtre ; la frange est d'un ocracé pâle. Les ailes inférieures sont d'un gris très-pâle, presque blanc, avec la frange blanche.

Cette *Euzophera* ressemble beaucoup à la *xylinella* Stgr., mais cette dernière est bien plus grande (22 mill.), la ligne costale est plus large, plus blanche, distincte, et elle projette une dent ou point blanc à la place des points noirs de la *Lafauryella* ; les lignes sont aussi plus sinueuses et obliques, la deuxième ligne est oblique sur la côte et ne forme pas un angle comme chez la *Lafauryella* ; le dessous des quatre ailes est d'un gris blanc uniforme.

Cette nouvelle espèce a été obtenue par M. Lafaury, après plusieurs années d'essais infructueux, d'une chenille qui vit dans le sable des dunes, à Cap-Breton, dans un tuyau soyeux, sous des pieds d'*Astragalus bayonensis* dont elle se nourrit.

La *Lafauryella* devra être classée après la *xylinella* Stgr., non dans le genre *Myelois* où celle-ci a été rangée par erreur, mais bien dans le genre *Euzophera* Z. (*Steganoptycha* Hein.), ces deux espèces n'ayant que sept nervures aux ailes inférieures.

Membre démissionnaire pour 1880. M. René Vallette, à Fontenay-le-Comte (Vendée), qui avait été reçu membre en 1871.

Séance du 26 Novembre 1879.

Présidence de M. J.-P. MÉGNIN.

26 *membres présents.*

Lectures. M. Aug. Chevrolat fait connaître une note sur le genre *Artipus* Sch., de la famille des Curculionides. Ce genre se compose de sept espèces : trois anciennement connues, les *A. psittacus* Gyl., *corycæus* Sahl.

et *floridanus* Horn, et quatre nouvelles, les *grisescens* et *alboscutellatus*, de la Jamaïque, *porosicollis* et *unguiculatus*, de Cuba.

— M. Goossens lit un travail intitulé : Observations sur la *Gortyna flavago*. L'auteur montre des papillons de cette espèce provenant de chenilles algériennes trouvées dans des artichauts et élevées pendant sept mois avec les feuilles de cette plante. Malgré quelques différences avec la *Gortyna flavago* typique, il rapporte ces papillons à cette même espèce, ayant eu parmi les éclosions un type ordinaire ; il ajoute que la *xanthenes* Germar lui semble être cette même variété, car les descriptions s'y rapportent exactement, et les exemplaires qu'il a vus sont tout à fait semblables.

Communications. On annonce la mort de M. Georges Haag-Rutenberg, de Gruneburg, près Francfort-sur-le-Mein, notre collègue depuis 1858.

— M. le Président fait savoir que M. le Ministre de l'Agriculture et du Commerce vient d'accorder à la Société, sur l'exercice 1879, une somme de 500 francs comme encouragement à ses travaux.

— M. le baron A. Bonnaire adresse une liste de quelques espèces rares de Coléoptères capturées récemment par lui dans les environs de Fontainebleau :

Belodera Genei, obtenu d'éclosion, de bois recueilli dans la forêt ; — *Callidium humerale*, var. sans tache humérale, éclos des petites branches de chêne ; — *Phytonomus maculipennis*, trouvé au pont de Valvins, sur un tas de sable ; — *Cetonia morio* ; — *Bledius procerulus*, en grand nombre, sur les sentiers, dans sa galerie ; — *Limonius violaceus*, dans le hêtre ; — *Elater ruficeps* et *Camptorhinus statua*, sous les écorces de chêne, au premier printemps ; — *Hydroporus neglectus* et *discretus* ; — *Ochthebius æratus* ; — *Julistus floralis* et *Bradybatus subfasciatus*, à proximité des érables ; — *Pachycerus mixtus*, *Anisotoma rugosa*, dans les sablières ; — *Amara infima*, sous les pierres, terrain sablonneux, en novembre et décembre ; — *Dicerca berolinensis*, *Hedobia pubescens*, *Callimus cyaneus*, *Pœcilonota festiva*, obtenus *ex larva*, les trois premiers du hêtre, le dernier du genévrier.

— M. L. Bedel signale la capture de la *Lesteva fontinalis* Kiesw. (non Rey) à Louveciennes (Seine-et-Oise) et dans le parc de Fontainebleau,

constamment dans les mousses des sources et généralement isolée parm d'autres espèces de *Lesteva.*

La *L. fontinalis* était considérée comme propre aux montagnes.

— M. L. Buquet communique l'extrait suivant d'une lettre de M. Raffray, datée de Massouah, le 23 octobre 1879 :

Je voudrais avoir le temps de vous donner une note sur mes chasses entomologiques, mais je me borne en ce moment à vous dire que j'ai trouvé un *Goliathus* nouveau, entièrement noir, malheureusement une femelle; j'ai pris aussi un magnifique *Compsocephalus,* de très-beaux Prionides, quelques Paussides remarquables; j'ai retrouvé ici la *Cicindela regalis* du Sénégal, le *Tefflus Raffrayi* et une autre espèce du même genre, de belles *Anthia,* etc.

— M. James Thomson adresse la description d'une nouvelle espèce de Buprestide :

Chalcotænia Salamandra Thomson. — Patria : Australia. — Long. 38 mill.; lat. 12 mill. — *Supra nigra cum maculis fasciisque flavo-tomentosis* ; *antennæ basi viridi-aureæ, deinde nigræ* ; *frons fasciis* 2 *interocularibus obliquis* ; *prothorax aureo-flavescente stictus vel maculatus* ; *elytra basi aureo-flavescente sticta, dorso fasciis longitudinalibus* 6 *macris interruptis ante apicem terminatis, et fasciis* 2 *longitudinalibus latis marginalibus ornata* ; *subtus subnitida, aureo-viridi-metallica, flavo-pubescente-maculata* ; *pedes ejusdem coloris* ; *tarsi densius virides.*

Elongata, paulo angusta, convexa. *Caput* paulo inæquale, lateribus rugosum ; *frons* quasi plana ; *antennæ* articulo primo punctato. *Prothorax* subquadratus, tamen lateribus anticis angustior, deinde subparallelus, antice posticeque paulo sinuosus, haud punctatus, vero lateribus utrinque paulo rugosus. *Scutellum* parvum, subquadratum. *Elytra* elongata, paulo angusta, ante medium angustata, versus extremitatem attenuata, antice utrinque obsolete rugosa, fere impunctata, lateribus posticis denticulata, apice bispinosa. *Prosternum* inæquale, lateribus huc et passim tenuissime granulosum, medio punctis grossis aliquot impressum ; *metasternum* modice rugosum. *Abdomen* autem modice rugosum. *Pedes* sat grosse et sparsim punctati ; *tarsi* postici paulo elongati.

Obs. Ce magnifique insecte, que nous tenons de M. Henri Deyrolle, est

voisin de *C. Ajax* Saunders; mais il s'en distingue au premier coup d'œil par sa *forme* plus étroite, qui se rapproche de celle de *C. gigas* Hope, le *prothorax* presque en carré, subparallèle sur les bords latéraux, tout autrement impressionné et taché, les *élytres dépourvues* de carènes longitudinales, *non* ponctuées, tout autrement tachées, les *tarses* plus allongés, et enfin par la *livrée*, qui rappelle assez bien celle d'une Salamandre.

— M. H. Lucas lit une note relative à la vie évolutive d'un Hyménoptère du genre *Chlorion* Fabricius, sous-genre *Ampulex* Jurine :

Je montre une *Blatta americana* à l'état de nymphe dont l'abdomen, très-développé, renferme un Sphégien du genre *Chlorion*, et dans lequel cet Hyménoptère a subi ses métamorphoses. Il est probable que la femelle du *Chlorion*, après avoir piqué la Blatte, rendue paralysée, l'a transportée dans son nid et y a déposé un œuf; la larve, après son éclosion, s'est établie dans l'abdomen de l'Orthoptère où elle a trouvé, jusqu'à sa transformation en insecte parfait, une nourriture fraîche. Lorsqu'elle s'est changée en nymphe, sa tête s'est dirigée vers l'ouverture anale de l'Orthoptère qui, alors, s'est distendue, et c'est sans aucun doute par cette voie que l'insecte parfait est sorti, après avoir préalablement découpé une rondelle à son cocon.

En effet, cette Blatte présente l'ouverture anale très-distendue ; de plus, la tête du *Chlorion* est sur le point d'abandonner l'abdomen de sa nourrice. Le cocon filé par la larve est d'un roux clair, non transparent, et tout son intérieur est tapissé d'une membrane gommeuse ; il est peu flexible au toucher et protége, ainsi que l'abdomen de la Blatte, cette nymphe de l'humidité et des dangers venant de l'extérieur.

M. P. Mabille doit donner une note détaillée sur la vie évolutive de ce Sphégien qui est le *Chlorion* (*Ampulex*) *compressum* de Fabricius. Je ferai seulement remarquer en terminant que cette espèce n'avait encore été signalée que de l'Inde, des îles Maurice et de la Réunion, et que les individus que je communique ont été rencontrés à la Nouvelle-Calédonie, particulièrement aux environs de Nouméa, par M. Royer.

— M. Maurice Girard communique les observations suivantes :

1° Dans un récent voyage à Charleville (Ardennes) j'ai reconnu que la Blatte germanique (*Phyllodromia germanica*) est domestique dans les

maisons, comme dans le nord de l'Europe, et accidentellement dans certains restaurants à Paris (Maurice Girard, *la domestication des Blattes*, Bull. Soc. d'Acclimatation, 1877). J'ai notamment rapporté une femelle, traînant sa capsule ovigère, et que j'ai rencontrée dans l'escalier de l'hôtel où j'étais descendu. On se plaint beaucoup de cette espèce, qui vole facilement, ce qui rend sa destruction très-difficile.

2° Depuis trois ans une épidémie fait périr au printemps, en très-grande quantité, les Écrevisses (*Astacus fluviatilis* Linn.), dans la Meuse, la Moselle, la Meurthe, la Brusche, rivière qui sort des Vosges, et aussi dans d'autres cours d'eau, par exemple, près de Paris, dans diverses localités de Seine-et-Oise, où des amateurs ont des viviers à Écrevisses. Cette mortalité paraît propre à la France, quoique les halles soient toujours bien approvisionnées de ce Crustacé ; mais ces Écrevisses leur sont fournies actuellement par la Gallicie et le grand-duché de Posen, car le Brandebourg, la Silésie, la Poméranie sont épuisés, comme le sont depuis longtemps les Provinces Rhénanes. Cette indication a pour but d'engager nos collègues, bien placés à cet égard, à faire des observations scientifiques sur ce sujet.

3° J'ai l'honneur d'offrir à la Société la 3e édition, très-augmentée, de mon livre populaire, *le Phylloxera de la Vigne*. Je cherche à combattre es préjugés funestes du *Phylloxera-effet*, encore si enracinés par la routine et l'ignorance. De bonnes figures font connaître les diverses phases du redoutable Puceron. Les procédés rationnels de destruction sont l'objet d'un examen détaillé : 1° submersion ; 2° traitement au sulfure de carbone de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, avec le pal injecteur Gastine ; 3° emploi des sulfo-carbonates ; 4° destruction de l'œuf d'hiver, cette belle découverte de notre collègue M. Balbiani. Une carte de l'invasion phylloxérienne, qui atteint, à divers degrés, environ quarante de nos départements, accompagne l'ouvrage. Enfin j'ai terminé par les textes des lois, décrets et arrêtés les plus récents relatifs au *Phylloxera* ; car, dans notre pays où tout citoyen est supposé connaître la loi, il arrive en réalité que presque tout le monde l'ignore.

— M. E. Simon fait connaître la note suivante :

Dans ma Révision des Galéodes (in Ann. Soc. ent. Fr., 1879, p. 107) j'ai créé un genre sous le nom de *Gætulia* ; m'étant aperçu depuis que ce

nom avait été antérieurement employé par Stål (Stett. Ent. Zeit., p. 54, 1864), je propose de le remplacer par celui de *Cærellia* (nom propre latin).

Le nom de *Chrysotrix,* dont je me suis servi dans le tome IV de mes Arachnides de France pour un nouveau genre de *Drassidæ,* est dans le même cas, ayant été employé dès 1835 par Kaup pour désigner un genre de Mammifère; je propose de le remplacer par celui de *Micariolepis* (*Micaria,* nom de genre, λεπις, écaille).

Membre démissionnaire. M. Henri Daudet, à Asnières (Seine), qui appartenait à la Société depuis 1870.

Séance du 10 Décembre 1879.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR, Vice-Président.

15 *membres présents.*

M. Ernest Olivier, de Besançon, assiste à la séance.

Décision. La Société, sur la demande de M. Clément et d'après l'avis favorable de son Conseil, décide qu'elle admettra dans le texte de ses Annales des figures au trait; les auteurs des mémoires dans lesquels seraient placées ces figures devront adresser en même temps que leurs manuscrits les *bois dessinés,* car la Société ne peut prendre à sa charge que les frais de gravure.

Des planches lithographiées, gravées sur pierre, ou en photogravure pourront remplacer des planches gravées sur cuivre, lorsque cela sera possible sans nuire à la bonne exécution des objets à représenter ; pour la photogravure, les modèles doivent être dessinés à la plume et environ trois fois plus grands que ne le sera la reproduction définitive.

La Société se réserve toujours d'apprécier si les dessins offerts sont susceptibles d'être reproduits par les procédés indiqués.

Communications. M. Preudhomme de Borre adresse une note relative à une question de synonymie :

En 1867, Redtenbacher a publié dans les Insectes du Voyage de la Novara (p. 30) une espèce australienne du genre *Pinophilus*, à laquelle il a donné le nom d'*opacus*. MM. Gemminger et de Harold, dans le tome II du Catalogus Coleopterorum (1868), p. 630, proposent pour cette espèce le nom d'*australis*, M. Le Conte ayant publié en 1863 un *P. opacus*, des États-Unis. Dans les Annales du Musée de Gênes (X, p. 213), M. Fauvel, dans un travail d'ensemble sur les Staphylinides de l'Australie et de la Polynésie, reproduit la description de Redtenbacher, en intitulant l'espèce, qu'il dit n'avoir pas vue : AUSTRALIS Harold, Cat. Col., 630, = *opacus* Redt., Reis. Novara, Zool., 1867, 30 (nec Le Conte).

Il est évident que l'espèce continuera à s'appeler *australis*; mais dira-t-on : *australis* Harold, ou *australis* Fauvel ? Il me semble qu'il est difficile d'admettre qu'en nomenclature on prenne pour point de départ un simple catalogue. Le fait-on pour le Catalogue de Dejean ? On en conserve les noms, si on veut bien, mais c'est le nom du premier descripteur que l'usage fait mettre à la suite de celui de l'espèce. Les auteurs du Catalogue de Munich n'ont probablement pas étudié, ni même vu l'espèce. Quant à M. Fauvel, s'il n'a pas vu l'espèce, dont il transcrit en note la description, il a au moins fait un travail scientifique, en comparant, à défaut du spécimen, les descriptions des espèces australiennes du genre. Il confirme pour la science l'existence de l'espèce décrite par Redtenbacher. Il est peut-être plus juste, ou pour mieux dire moins injuste, que ce soit son nom qu'on admette à remplacer celui de Redtenbacher. Mais, quand on y réfléchit, il n'en est pas moins bien peu équitable que celui-ci, le véritable créateur de l'espèce, soit ainsi dépossédé par le fait que le nom venait d'être employé en Amérique pour une autre espèce. Est-il même bien certain que cet *opacus* américain soit et reste valable ? Les progrès de la science ou de la synonymie ne lui feront-ils pas peut-être reprendre un autre nom ? ne le réuniront-ils pas à une autre espèce ? ne le placeront-ils pas dans un autre genre ? Si cela arrive, quelle réparation accorderait-on à Redtenbacher ?

— M. Aug. Chevrolat donne la description de trois nouvelles espèces de Curculionides du genre *Pantoteles*, qui actuellement renfermerait les cinq espèces dont les noms suivent :

1. P. ERYTHRORHYNCHUS Bhn. in S., 8, 2, p. 60; Lac., Genera, Atl. 8, tab. 73, fig. 3 *a*.

Demerari.

2. P. TENUIROSTRIS Bhn., loc. cit., p. 61, 8, 2, 61.

Brasilia, Mexico.

3. P. DIPLOSTIGMA Chv. — Long. 7 1/2 mill.; lat. 3 mill. — *Elongatus; rostro tenui cylindrico arcuato nigro, antennis (clava ovali apice alba) oculisque nigris; capite usque ante oculos cinereo longitudine sulcato; prothorace fusco, lineis* 5 *albis* (2 *inferioribus ante pedes anticos); scutello rotundato cinereo; elytris nigro fuscis, anguste striatis, minute albo seriemaculatis maculis* 2 *magnis dorsalibus nigris ultra medium sitis duabusque elongatis albis infra; corpore infra fusco, alboque in pectore et in lateribus abdominis; pedibus cinereis, femoribus calcaratis.* ♂.

Brasilia, New-Fribourg.

4. P. MELANOSTICTUS Chv. — Long. 3 1/2 mill.; lat. 2 mill. — *Rostro lineari cylindrico arcuato rubro; capite convexo flavescenti, oculis nigris; prothorace orbiculato, flavo-cinereo, linea longitudinali maculisque decem albis; scutello punctiformi albo; elytris albis, oblique nigro punctatis atque fasciatis, interstitio* 3° *postice elevato; corpore infra fusco, squamulis minutissimis albidis tecto; pedibus conicis, femoribus calcaratis, annulo albo-signatis.* ♀.

Brasilia.

5. P.? VARIABILIS Chv. — Long. 2 1/2 mill.; lat. 1 1/2 mill. — *Elongatus, cinereus, rostro longitudine prothoracis, cylindrico, cinereo, capite brevi oculisque lateralibus rotundatis brevibus exsertis nigris, antennis in apice rostri insertis, longis, pallidis, scapo clavato ad oculos limitato, articulo* 1° *funiculi conico sat elongato,* 2° *longiori, clava ovali fusca; prothorace ovato cinereo, lineis* 2 *dorsalibus punctisque* 2 *lateralibus (aliquoties inter se junctis lineisque* 4 *formantibus) nigris; scutello rotundato obscuro; elytris elongatis prothorace latioribus, antice rectis parallelis, conjunctim rotundatis, longitudine convexis, anguste striatis, cinereis; macula communi scutellari cordiformi nigra, infra scutellum lineola alba, maculis* 2 *nigris, in medio prope suturam aliquoties maculam* V *formantibus; pedibus ferrugineis, femoribus medio crassis, haud calcaratis, tibiis*

anticis curvatis in apice biunguiculatis, tarsis art. 2 primis triangularibus planis, penultimo bilobo, unguiculis 2 minutis.

Guadulpia (Basse-Terre). A D. Delauney captus et missus.

Ce dernier insecte, qui probablement devra former un nouveau genre près des *Pantoteles,* varie beaucoup : sur le prothorax, au lieu des deux lignes dorsales et des deux points noirs situés de chaque côté, ces deux points se réunissant, forment parfois quatre lignes ; d'autres fois ces points font défaut ; la tache cordiforme scutellaire des élytres est à peine marquée et dessine un V.

— M. James Thomson adresse la description de trois nouvelles espèces de Buprestides :

1° Sphenoptera pyrogastrica Thomson. — Patria : Bechuanaland, Zambezi. — Long. 10 mill.; lat. 5 mill. — *Supra nigro-brunnea, sat nitida ; caput antice purpureum ; sternum abdomenque purpurea ; pedes obscure purpurei.*

Elongata. *Caput* obsolete trifossulatum, antice confertim punctatum, deinde irregulariter et valde sparsim punctatum. *Prothorax* elongatus, subcylindricus, antice paulo angustior, lateribus rotundatus, sat valde et sparsim punctatus. *Elytra* seriebus longitudinalibus 20 punctorum instructa, inter has series minute et sparsim punctulata, lateribus posticis inermia, apice 4-lunata et 6-spinosa. *Sternum* lateribus leviter medioque grossius punctatum. *Abdomen* grosse et sparsim punctatum. *Pedes* punctati.

Obs. Voisine de *S. cheloukensis* Thomson, mais elle est *plus petite,* le *prothorax* est subcylindrique, la *ponctuation générale* plus fine, et le *dessous du corps* pourpre.

2° Sphenoptera bechuana Thomson. — Patria : Bechuanaland, Zambezi. — Long. 19 mill.; lat. 6 1/2 mill. — *Omnino æneo-metallica supra cuprescens ; antennæ nigræ ; corpus subtus cuprescens ; tarsi virides.*

Elongata, convexa. *Caput* quasi planum, medio paulo rugosum, grosse, irregulariter, et sparsim punctatum. *Prothorax* elongatus, antice angustior, gradatim usque ad extremitatem dilatatus, lateribus paulo rotundatus, sat grosse et sparsim punctatus, inter hanc punctulationem punctis minutissimis instructus. *Scutellum* transversum, apice abrupte acutum,

fere læve. *Elytra* elongata, seriebus 18 longitudinalibus regularibus punctorum instructa, seriebus 3 et 5 (a sutura notandis) versus extremitatem in carenis 2 brevibus divergentibus mutatis, inter has series minutissime punctulata et punctis aliquot majoribus instructa, extremitate large tridentata, dentibus parvis. *Sternum* grosse punctatum. *Abdomen* tenuiter et medio sparsim punctatum. *Pedes* tenuiter et sat confertim punctati.

Obs. *Grande* et *belle* espèce voisine de *S. cheloukensis* Thomson, mais la *livrée* est *tout autre*, et la *ponctuation* de la *tête* et des *élytres* plus forte.

3° Sphenoptera validiapex Thomson. — Patria : Bechuanaland, Zambezi. — Long. 16 mill.; lat. 5 mill. — *Omnino æneo-metallica ; antennæ nigræ ; corpus subtus cuprescens ; tarsi obscuriores.*

Elongata, convexa. *Caput* medio paulo excavatum, modice, valde, irregulariter, et sat sparsim punctatum. *Prothorax* elongatus, subcylindricus, antice angustior, post dimidium latior, medio longitudinaliter obsolete fossulatus, sat minute et sparsim punctatus, inter hanc punctulationem punctis minutissimis instructus. *Scutellum* transversum, apice abrupte obtuseque terminatum. *Elytra* elongata, seriebus 18 longitudinalibus punctorum parvorum instructa, inter has series minute et confertim punctata, versus extremitatem vage pluricarinata, apice large valdeque bitruncata et 6-dentata. *Corpus subtus* sat valde et sat sparsim punctatum. *Pedes* squamosi.

Obs. Voisine de la *S. bechuana* Thomson ; en diffère par la *ponctuation* générale qui est bien *moins* forte, et notamment par l'*extrémité* des *élytres* qui est bien plus *largement* et *fortement tronquée* et *épineuse*.

— M. J. Lichtenstein envoie les deux notes suivantes :

1° A mon dernier passage à Madrid, M. Gogorza m'a communiqué une charmante Chryside que je ne vois décrite nulle part et que je nommerai :

Chrysis (Gonochrysis) Gogorzæ. — Taille et apparence de la *Chrysis* (*Gonochrysis*) *bidentata*. Thorax et tête bleus. Abdomen ayant son premier segment vert, avec un liséré doré à sa marge inférieure; second segment doré; troisième bleu foncé. Antennes annelées de rouge. Ventre vert.

La rare distribution des couleurs de l'abdomen, offrant ainsi un segment vert, un rouge et un bleu foncé, ne permet de confondre cette espèce avec aucune autre. L'exemplaire de M. Gogorza étant malheureusement unique, je ne puis rien dire des différences sexuelles.

Cette Chryside a été prise à Nava-Cerrada.

2° Dans mes élevages de l'année passée, j'ai obtenu d'un nid en mortier, fixé à une branche d'arbre, une belle *Chalicodoma* que je ne trouve pas décrite et que je dédie à M. le professeur Perez, de Bordeaux :

CHALICODOMA PEREZI Licht. — Noire. Poils de la face et du corselet roux, les premier et deuxième segments abdominaux d'un fauve brillant par dessus, comme aussi les poils de la palette. Pattes d'un fauve rougeâtre. — Long. 15 mill. ♀. — ♂. D'un fauve plus vif, avec les quatre premiers segments de l'abdomen à poils dorés. Très-semblable aux mâles des *C. muraria* et *C. bætica,* mais s'en distinguant au premier coup d'œil par ses pattes fauve rougeâtre et non noires comme les autres.

Espagne, Aragon.

Voici les espèces de *Chalicodoma* que je possède :

1° Insectes gris à bandes blanches nettes : *C. hungarica* Mocsáry. Nidification inconnue. — Sans bandes bien limitées : *A*, à tarses rouges : *C. rufitarsis* Gir. Nid autour des branches d'arbre. — *B,* à tarses concolores : *C. rufescens* Dours. Nid contre les murs.

2° Insectes fauves, dorés, au moins chez les mâles. Femelles plus ou moins noires. — *A.* Pattes noires. — *a.* Femelles d'un noir uniforme : *C. muraria* Fab. Niche contre les rochers. — *b.* Femelles d'un fauve brillant et noir : *C. bætica* Gerst. = *nobilis* Dours. Niche contre les grosses pierres, dans les champs. — *B.* Pattes rouges ou fauve vif. — *a.* Femelles à abdomen d'un noir uniforme : *C. sicula* Rossi. Nid autour d'une branche. — *b.* Femelles à abdomen d'un fauve vif et noir : *C. Perezi* Licht. Nid autour d'une branche.

Observation. Les mâles sont très-difficiles à distinguer entre eux, soit dans les trois espèces grises, soit dans les espèces fauves, chez lesquelles la couleur des pattes est la même : ainsi les mâles de *muraria* et de *bætica* et ceux de *sicula* et *Perezi* ne me fournissent aucun caractère pour les différencier. En les obtenant d'élevage, j'ai pu naturellement les

rapporter aux femelles avec lesquelles ils éclosaient ; mais si je les avais pris en liberté, j'aurais été fort embarrassé.

— M. H. Lucas communique une note sur deux parasites de la larve du *Myrmeleon formicarius* :

M. Boudier, Ann. Soc. ent. Fr., 1834, p. 327, a décrit et figuré, sous le nom de *Cryptus myrmeleonis*, pl. 4, fig. I à L, un Ichneumonide dont il fait connaître la larve, la nymphe et l'insecte parfait, et il indique aussi comment cet Hyménoptère dépose son œuf sur la larve du *Myrmeleon formicarius*, carnassière par excellence.

M. L. Fairmaire, Ann. Soc. ent. Fr., 1875, Bull., p. CCIV, a décrit sous le nom d'*Haltichella myrmeleonis* un Chalcidien provenant d'une éducation faite du *Myrmeleon formicarius* par M. le Dr Cartereau, et qui est aussi parasite de ce Névroptère.

Suivant M. André, qui a étudié ce parasite, Ann. Soc. ent Fr., 1877, Bull., p. CXIX, l'*Haltichella myrmeleonis* de M. Fairmaire est la même espèce que l'*H. Graffei* Ratzb., in Ichn. Forst., p. 209, 1844.

On voit, daprès les auteurs que je viens de citer, que la larve du *Myrmeleon formicarius* nourrit deux parasites, l'un, le *Cryptus myrmeleonis*, qui appartient à la grande tribu des Ichneumoniens, et l'autre, l'*Haltichella Graffei*, qui fait partie de la tribu non moins grande des Chalcidiens.

— M. J. Bigot adresse un *erratum* relatif à son dernier mémoire sur des Diptères nouveaux, inséré dans ce volume :

Page 184, ligne 4, supprimez : *soit dit en passant.*
— 189, — 14, au lieu de : *G. Calcochætis*, lisez : *Calochætis.*
— 192, — 2, au lieu de : *tarsis, apice nigris*, lisez : *tarsis apice, nigris.*
— — — 4, au lieu de : *apicâli*, lisez : *apicali.*
— — — 23, au lieu de : *angustissimeh, alteri*, lisez : *angustissime, halteri.*
— 195, — 29, supprimez : *una.*
— 196, — 15, supprimez : *à l'extrémité.*
— 200, — 25, au lieu de : *et utrinque*, lisez : *utrinque.*

Page 201, ligne 12, au lieu de : *bord*, lisez : *bout.*
— 202, — 23, au lieu de : *viridi*, lisez : *viridulo.*
— 210, — 7, supprimez : *allant.*
— — — 19, supprimez : *locata.*
— 211, — 23, au lieu de : *basi tertio, apice*, lisez : *basi, tertio apice.*
— — — 24, au lieu de : *quinto, utrinque*, lisez : *quinto utrinque.*
— 215, — 30, supprimez : *locata.*
— 216, — 19, au lieu de : *apice*, lisez : *halteribus apice.*
— — — 27, au lieu de : *massue verte*, lisez : *massue des balanciers.*
— 218, — 7, au lieu de : *basim*, lisez : *basi.*
— — — 22, au lieu de : *bas*, lisez : *base.*
— 219, — 15, au lieu de : *lateribus*, lisez : *utrinque.*
— 226, — 16, au lieu de : *lateribus*, lisez : *lateralibus.*
— 227, — 8, supprimez : *locata.*
— — — 25, supprimez : *locata.*
— 228, — 17, supprimez : *locata.*
— — — 26 et 27, supprimez : *balanciers testacés.*
— 229, — 1 et 25, supprimez les mots : *locata.*
— — — 7, au lieu de : *apice femoribus posticorum, annulo lato, apicali*, etc., lisez : *femoribus posticorum annulo lato, apicali.*
— 230, — 18 et 19, au lieu de : *colore castaneâ*, lisez : *castaneo.*
— 231, — 4, supprimez : *in medio.*
— 234, — 6, au lieu de : *locatis*, lisez : *locato.*

Membre démissionnaire pour 1880. M. Ricardo-José Gorriz, de Milagro (Navarre), qui avait été reçu en 1877.

Séance du 24 Décembre 1879.

Présidence de M. J.-P. MÉGNIN.

24 *membres présents.*

Lectures. M. H. Brisout de Barneville adresse un mémoire intitulé : Essai monographique sur le genre *Corticaria.*

— M. A.-L. Clément lit un travail intitulé : Observations sur une série d'aberrations de l'*Attacus Pernyi;* notice accompagnée d'un bois dessiné.

Communications. M. Maurice Girard lit la note suivante :

Dans la séance du 14 juin 1876 j'ai fait voir à la Société des larves qui m'avaient été adressées par M. l'amiral Paris, et qui provenaient des charpentes de la toiture d'un château situé à Agonac (Dordogne), où elles causaient de graves dégâts. J'avais reconnu une larve de Cérambycidien, et très-probablement d'*Hesperophanes.* Cette conjecture se trouve vérifiée par l'envoi que vient de me faire notre collègue, M. A. Gaschet, de Longicornes adultes issus des larves trouvées dans les greniers du château d'Agonac. C'est l'*Hesperophanes nebulosus* Olivier, espèce principalement méridionale. M. Gaschet m'écrit que le badigeonnage des poutres menacées de destruction, au moyen d'essence de térébenthine, de goudron, de coaltar, avait été infructueux contre ces larves, mais que le propriétaire est enfin parvenu à s'en débarrasser en badigeonnant les poutres de la charpente avec du jus de tabac, le plus concentré que fournissent les manufactures de l'État.

Des Hyménoptères parasites de l'*Hesperophanes* de ces charpentes ont été remis à M. Pérez, à Bordeaux.

— M. Aug. Chevrolat donne la description de Curculionides asiatiques nouveaux du genre *Pholicodes :*

1° PHOLICODES ARGENTATUS. — Long. 9 1/2 mill.; lat. 4 mill. — *Elongatus, squamosus, albo-argenteus; rostro lato, declivi anguloso emarginato; antennis ferrugineis, elongatis, scapo ad prothoracem limitato; oculis angustis oblongis nigris; prothorace paululum longiori latitudine,*

antice posticeque truncato, lateribus modice rotundato, et in disco convexiusculo, angulis posticis acute rectangulis; elytris ovalibus obtuse attenuatis, obsolete punctato-striatis, singulatim inter sex strias geminas fusco trilineatis; pedibus corporeque punctulatis argenteis; tibiis posticis longioribus modice interne curvatis.

Syria.

2° P. PERSICUS. — Long. 8 mill.; lat. 3 3/4 mill. — *Elongatus, squamosus, viridi-pallidus; rostro brevi, in apice angulose emarginato; scapo arcuato ad prothoracem limitato; oculis rotundatis nigris; prothorace paululum longiori latitudine, antice truncato posticeque subarcuato reflexo, vage punctulato; elytris ovalibus, vix prothorace lateribus, ad apicem conjunctim attenuatis, anguste striatis; pedibus corporeque concoloribus; tibiis rectis.*

Persia.

Ces trois espèces m'ont été généreusement offertes par M. le docteur Plason, de Vienne.

3° P. MURINUS (Sch.). — Long. 9 1/2 mill.; lat. 4 mill. — P. syriaco Bhn. *proximus. Elongato-ovatus, fusco-nitidus tenuiter griseo-pubescens; rostro capiteque coriaceis fusco-nitidis, illo apice angulose emarginato atque marginato; antennis tibiis tarsisque ferrugineis, funiculo ultra marginem prothoracis limitato; oculis rotundatis nigris; prothorace latitudine basali longitudinis, antice (paululum attenuato) posticeque recto convexo, nitido; elytris ovalibus, obtuse attenuatis, distincte et æqualiter punctato-striatis, griseo-pubescentibus, interstitiis dorsalibus tribus subelevatis; femoribus modice clavatis; corpore infra dense griseo-pubescenti.*

Asia minor (Smyrne). A D. Carcel olim captus.

Toutes ces espèces sont assez allongées et ont de grands rapports de forme avec les *Brachyderes*.

— M. L. Fairmaire signale à la Société la découverte, fort intéressante pour la faune européenne et pour la faune française particulièrement, du *Pachycerus rugosus* Lucas, dont M. Puton a trouvé un individu à Balaruc, sur le littoral méditerranéen. Sauf la taille un peu moindre et la pubescence plus grisâtre, il ne diffère nullement de ceux récoltés en Algérie.

Il indique ensuite quelques insectes intéressants qu'il a rencontrés cet

été à Port-sur-Saône (Haute-Saône), près Vesoul. Ce sont, parmi les Coléoptères : *Cychramus fungicola, Diodesma subterranea, Anthaxia camomillæ, Apoderus intermedius, Dibolia rugulosa;* et parmi les Hyménoptères : *Emphytus tibialis,* jolie Tenthrédine qui n'avait pas encore été signalée en France.

Dans la même localité, il a trouvé un individu de la *Mantis religiosa,* capture curieuse à raison de la température froide et pluvieuse, et faite dans une vigne bien exposée au soleil, cultivée sur les ruines d'une villa gallo-romaine.

— Le même membre communique la note suivante :

J'ai reçu, comme quelques-uns de mes collègues, une brochure de M. le docteur Hagen, professeur d'entomologie à Cambridge (États-Unis), et relative à la destruction des insectes nuisibles, tels que le Phylloxera, Potato-Beetle, Cotton Worm, etc., par un procédé tout nouveau et très-curieux.

Tout le monde connaît la maladie cryptogamique qui s'attaque aux Mouches domestiques et les fait périr par le développement des spores qui envahissent tout l'intérieur de l'insecte. Or, le docteur Bail aurait découvert que quatre espèces de Cryptogames microscopiques ne sont que les développements différents d'une même espèce, dont le dernier constituerait la levûre de bière ; et il aurait prouvé par de nombreuses expériences que les insectes mis en contact avec ces Cryptogames périssent rapidement. Le docteur Hagen, s'appuyant sur ses essais, propose d'employer une dilution de levûre de bière pour arroser les plantes infestées par les insectes, ce qui, dit-il, serait facile pour les feuilles de vignes attaquées par le *Phylloxera* et préviendrait la génération d'hiver.

Malheureusement, les tentatives faites jusqu'à présent sont assez peu encourageantes, et, d'un autre côté, n'est-il pas à craindre que cette dilution cryptogamique ne favorise le développement de l'oïdium ? Cette seule considération semble commander la plus grande réserve à l'égard de ce nouveau procédé. Du reste, c'est toujours le même système de ne regarder que l'insecte à tuer sans s'occuper des circonstances qui en préparent et en facilitent le développement. Il ne suffit pas de regarder sous une seule face une question aussi complexe, et la vérité n'est pas plus, d'une manière absolue, avec le Phylloxera-effet qu'avec le Phylloxera-cause ; mais l'on tourne toujours dans le même cercle, l'on s'obstine à spécialiser un point dans une vaste question, oubliant que, comme l'a dit

un homme d'esprit : les spécialistes ressemblent aux puits artésiens, c'est profond, mais c'est étroit.

— M. V. Signoret fait connaître deux genres nouveaux et plusieurs espèces nouvelles d'Hémiptères Cydnides :

I. Genre LACTISTES. — Toutes les espèces de ce genre se distinguent facilement par la forme particulière des tibias antérieurs fortement dilatés à l'angle antéro-latéral, et par le tarse inséré avant cette dilatation; la tête fortement arrondie en avant, échancrée faiblement au milieu; le lobe médian plus court que les latéraux qui se réunissent généralement en avant; par le prothorax bombé, plus étroit en avant qu'en arrière, etc.

Jusqu'à présent on n'en connaissait que deux espèces, décrites par M. Schiödte, les *L. rastellus* et *vericulatus*.

J'ajouterai quatre espèces nouvelles :

1° L. VICINUS, — de Bombay, — très-voisin du *vericulatus*, dont il se distingue par le lobe des tibias plus arrondi, moins anguleux, par une fine ponctuation sur les espaces lisses de l'épisternum.

2° L. TRUNCATOSERRATUS, — Indes nord, — dont la dilatation ou lobe du tibia est tronqué, présentant des dentelures; les épisternums très-ponctués, et dont le prothorax est plus généralement ponctué sur son disque; les autres espèces ponctuées seulement au delà du sillon transverse.

3° L. PROTUMIDUS, — d'Abyssinie, — beaucoup plus grand que les précédents et s'en distinguant par la dilatation plus large, moins longue; les cuisses antérieures beaucoup plus renflées; le prothorax très-ponctué, laissant deux espaces lisses sur le disque antérieur ainsi qu'une large bande le long du bord postérieur.

4° L. OBESIPES, — Nouvelle-Hollande, — dont la dilatation est moins grande et en forme de moignon avec une légère excavation en dessous, dans laquelle prend naissance le tarse; le rostre, beaucoup plus long, atteint les pattes postérieures.

II. Genre SYLLOBUS (g. n.), formé avec une espèce de Cydnide que l'on ne peut rapporter à aucune de celles des genres connus, et qui se

distingue par les lobes latéraux de la tête réunis au delà du médian et formant deux lobules arrondis réfléchis, les bords d'abord convexes près des yeux, puis concaves, sinués à l'extrémité; les antennes avec le second article très-court.

Comme type, nous indiquerons le *Cydnus emarginatus* Stål, du Mexique.

III. Genre SCOPARIPES (g. n.), genre remarquable par l'aplatissement des tibias postérieurs, creusés en gouttière au milieu, à la face interne, et présentant sur l'arête externe de ce large sillon une ligne frangée de poils raides formant comme un balai; les tibias offrant sur les arêtes les épines ordinaires; la tête est frangée de spinules et de poils longs.

Comme espèce typique, nous ne connaissons que le *C. latipes* Hope, de Bornéo, de la collection Distant et du Musée de Leyde.

— M. P. Mabille adresse les descriptions de trois nouvelles espèces de Lépidoptères de Madagascar : deux appartenant à la division des Diurnes, et une à celle des Nocturnes; la première espèce est de la tribu des Satyrides, la deuxième de celle des Piérides et la troisième est une Chélonide :

Genus SMITHIA, n. gen.

Caput parvum; antennæ clava pyriformi; alæ latæ, tenues, sine ocellis, crenatæ. Nervus compositus anterior et posterior in ampullam longam, ovatam distenti; nervo simplici posteriori superius adjacet quoque tertia ampulla minor. Pedes breves, inermes.

S. PARADOXA P. Mab. — *Alæ anticæ modice crenatæ, latæ, tenues, margine externo recto, incisuris albo notatis, pars inferior alæ usque ad mediam cellulam et inde usque ad marginem internum puro albo, basi anguste fusca. Alæ posticæ rotundatæ, albo crenatæ, nigræ. Alæ anticæ subtus ut supra, costa griseo interrupta, et parte nigra in fasciam transversam reductæ, apice nigro maculato. Alæ posticæ albido strigisque nigris numerosis marmoratæ. Præterea linea ocellorum margine externo prætenditur, quorum unus ad marginem anticum, tres inter nervos, et alius minimus ante angulum analem. Antennæ nigræ, tenuiter albo sectæ, clava pyriformi leviter rufescente.*

Madagascar (coll. H.-G. Smith).

IDMAÎS EUCHERIA P. Mab. — ♂, 34 mill. — *Alæ albæ anticæ, costa, apice et margine externo anguste nigranti-griseis, cum duobus punctis nigris ad costam ante apicem ; totus limbus aurantiacus nisi ad partes nigras ubi angustissime ala remanet alba ; nervorum rami nigro scripti. Cellula virgula nigranti clausa. Alæ posticæ usque ad medium aurantiacæ; cætera pars alæ albo sulfurea. Alæ omnes subtus albæ, basi anticarum pallide aurantiaca ; posticæ leviter sulfureo lotæ. Corpus nigrum. Antennæ nigro annulatæ, infra albæ, carneo sulfuræ.*

Madagascar (coll. H.-G. Smith).

DAPHNÆURA SMITHII P. Mab. — *Alæ elongatæ, rufo-aurantiacæ ; in costa quatuor virgulæ nigræ occurrunt, quibus quatuor aliæ in margine interno respondent, quasi origo tæniarum in disco evanidarum ; in basi costæ tria alia puncta nigra continuantur. Margo externus habet fasciam dentium acutorum in fimbria confluentium nigro-metallicorum. Alæ posticæ pallidius aurantiacæ nigro marginatæ. Alæ subtus similes, sed pallidiores. Margo anticarum externus late niger, cui adjacet striga nigra e costa ad medium decurrens. Thorax aurantiacus; prothorax kermesinus. Corpus nigrum, latere villosum, et longo florenteque penicillo kermesino terminatum — Miranda species et* D. fasciatæ Butler *proxima.* — ♂, 64 mill.

Madagascar (coll. H.-G. Smith).

— M. H. Lucas communique deux notes :

1° J'ai déjà attiré l'attention de la Société, Bullet., p. CVI, CXXXIX, sur une Aranéide du genre *Pholcus,* qui a été rapportée des îles Sandwich (Honolulu) par M. Ballieu. J'ai conservé vivant pendant dix-huit mois cet individu, qui est le *Pholcus borbonicus* Vinson, et durant tout ce long espace de temps cette Aranéide a presque toujours refusé la nourriture qui lui a été présentée; dans le commencement de sa captivité, elle était assez agile et son abdomen mesurait en longueur 6 millimètres ; dans les derniers jours de son existence, cet organe présentait une assez grande émaciation et avait sensiblement diminué de volume : sa longueur n'offrait plus que 4 millim. 1/2.

Un jeûne aussi prolongé a-t-il été jusqu'à présent signalé parmi les Aranéides, surtout dans le genre *Pholcus ?*

2° Le Crustacé sujet de cette note appartient à l'ordre des Amphipodes

et à la famille des Hypérines ; il fait partie du genre *Phronima* Latreille, comprenant quatre espèces désignées sous les noms de *P. sedentaria, custos, bornerasis* et *atlantica.* L'espèce que je fais passer sous les yeux de mes collègues a été décrite et figurée par M. Powell dans les Trans. and Proced. of the New-Zel. instit., t. VII, p. 294, pl. 21, fig. 1, 2 *a, b, c* (1874); elle porte le nom de *P. novæ-zelandiæ* Powell et rappelle beaucoup par sa forme le *P. sedentaria* de la Méditerranée ; elle en diffère par les articles terminaux des pattes de la cinquième paire qui sont plus grêles, plus comprimés, et chez lesquels le doigt mobile ou préhensile est beaucoup plus allongé et plus acuminé. Comme le *Phronima sedentaria*, cette espèce a été rencontrée dans une coque cylindrique, ouverte aux deux bouts, transparente, et qui est rangée parmi les *Doliolum,* coupe générique des Acalèphes et de la tribu des Diphydes.

— M. L. Buquet indique, ainsi qu'il le fait à la dernière séance de chaque année, les noms des membres qui, au nombre de trois seulement, nous ont donné leurs photographies en 1879, et il prie instamment nos confrères ainsi que les entomologistes qui n'appartiennent pas à la Société, de compléter autant que possible et dans un temps rapproché cette intéressante collection (1).

Membre démissionnaire pour 1880. M. Jullian (Camille), à Marseille (Bouches-du-Rhône), qui avait été reçu en 1871.

Nominations annuelles. La Société, aux termes de divers articles de ses Statuts et de son Règlement intérieur, et pour la quarante-neuvième fois depuis sa fondation, procède à la nomination des membres de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

---

(1) Les portraits parvenus jusqu'ici à la Société sont au nombre de trois cent cinquante-cinq ; ce sont, outre les trois cent cinquante-deux indiqués aux pages XI, XVIII, L et LI du Bulletin de 1863 ; LV, de 1864 ; LXXI, de 1865 ; LXVII, de 1866 ; XCV, de 1867 ; CXVI, de 1868 ; LXXXII, de 1869, LXXXVII, de 1871 ; XCV, de 1872 ; CCXXXVII, de 1873 ; CCLXIII, de 1874 ; CCXXIII, de 1875 ; CCXXXIV, de 1876 ; CXC, de 1877 ; CLXXV, de 1878, et ceux, au nombre de trois, reçus en 1879, de MM. :

353. G. Le Roi.
354. Camille Journé.
355. L. Fauconnet.

Ont été nommés pour 1880 :

MEMBRES DU BUREAU.

Président. . . . . MM.	C.-E. Leprieur.
Vice-Président.	Léon Fairmaire.
Secrétaire	E. Desmarest.
1er *Secrétaire adjoint*	H. Lucas.
2e *Secrétaire adjoint*.	Émile Gounelle.
Trésorier.	L. Buquet.
Archiviste-Bibliothécaire	L. Bedel.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint. .	A. Léveillé.

CONSEIL.

MM. A. Léveillé, — P. Mabille — L. Reiche (*membres restants*); — A. Grouvelle, — J.-P. Mégnin, — V. Signoret (*membres nouveaux*) — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION.

MM. A.-L. Clément, — J.-P. Mégnin, — G.-A. Poujade, — L. Reiche, — E. Simon — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE.

MM. l'abbé S.-A. de Marseul, — L. Reiche, — A. Sallé — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS POUR 1879.

MM. A.-L. Clément, — J. de Gaulle, — Th. Goossens, — J. Grouvelle, — Éd. Lefèvre, — P. Mabille, — P.-A. Mauppin, — G.-A. Poujade, — Dr H. Sénac.



3e PARTIE

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

LISTE DES MEMBRES ET TABLES

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE (1).

Séance du 8 Janvier 1879.

American (The) Naturalist (*), vol. XII, n° 12.

E. Smith, p. 808, Modes of Spreading and Means of Extinguishing the Maple-tree Bark-louse. — *Notes,* p. 820, Breedings habits of Corixa.

Bulletin d'Insectologie agricole (*), 3e année, nos 11 et 12.

E. Vianne, p. 161, Tenthrèdes (fig.). — M. Girard, p. 163, Note sur les Chlorops. — L. Vauvel, p. 164, Restauration des pommiers atteints de Pucerons lanigères. — M. Girard, p. 165, Sur les pontes des Abeilles. — *Bibliographie,* p. 167. — Dégâts causés par les Sauterelles, p. 173. — Apiculture, p. 175. — Terrel des Chêne, p. 177, Destr. de la Pyrale (fig.). — Dillon, p. 181, Les ennemis de l'Oignon

(1) Les ouvrages marqués d'un astérisque (*) sont ceux offerts soit par les auteurs, soit par diverses personnes ou Sociétés savantes; ceux marqués de deux astérisques (**) ont été acquis sur les fonds Pierret ; les autres ont été échangés contre les Annales.

Les publications qui ne renferment pas d'entomologie sont accompagnées du signe ⊙.

et du Poireau. — J. LICHTENSTEIN, p. 182, Migrations des Pucerons. — M. GIRARD, p. 183, Note sur un insecte prétendu nuisible aux vignes. — P. 188, Leçons élémentaires d'apiculture.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVII, n° 24-27. ⊙

Entomologist (The) monthly Magazine, vol. XV, n° 176.

H. GOSS, p. 169, Introductory Papers on Fossil Entomology. — H. STAINTON, p. 174, On Elachista kilmunella and some closely allied species. — T. CHAPMAN, p. 179, Heliothis peltigera at Hereford. — C. BARRETT, p. 180, Notes on larvæ of some Phycidæ. — H. BATES, p. 183, On Eudromus, family Carabidæ. — J. PASCOE, p. 135, Descr. of a n. sp. of Siderodactylus, injurious to grape-vines in the Island of Ascension. — G. LEWIS, p. 186, Descr. of a new Geodephagous beetle of the fam. Scaritidæ.

Notes. — P. 187, Larva of Abraxas grossulariata, var. — Larva of Tinea orientalis. — New British Phycidæ. — P. 188, A new Depressaria, confounded with the atomella. — P. 189, The Doubleday Collection. — P. 190, Caprification of the Sycomore. — The G. Vespa at Worcester. — Pyrus torminalis as a food-plant for Insects. — Migrations of Aphides. — P. 191, Preservation of Aphides. — The works of prof. Stål. — P. 192, Snellen van Vollhenhoven, Heteroptera neerlandica.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 8ᵉ année, n° 99.

Communications, p. 37.

Petites Nouvelles entomologiques (*), nᵒˢ 210 et 211.

P. MABILLE, p. 285 et 289, Diagnoses de Lépidoptères de Madagascar. — L. FAIRMAIRE, p. 286 et 289, Diagnoses de Coléoptères des îles Viti, Samoa, Tonga, etc. — J. LICHTENSTEIN, Migrations des Pucerons.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu, n° 58.

H. DONCKIER, p. 8, Ornithobius cygni. — Dʳ JACOBS, p. 8, Notice

sur le G. Trignonalys. — J. LICHTENSTEIN, p. 13, Sur les Aphidiens. — A. CHEVROLAT, p. 16, Diagnoses de Phaleria nouvelles. — DE BORRE, p. 18, Sur des difformités observées chez l'Abax ovalis et le Geotrupes sylvaticus (fig.). — L. BECKER, p. 20, Tarentula Beckeri. — ID., p. 22, Aranéides recueillies en Hongrie et en Moldavie. — ID., p. 24, Sur un nouveau genre d'Aviculariidæ. — CH. DONCKIER, p. 25, Observations sur la collection de M. Demont. — P. 26, Coléoptères de Belgique. — DIVERS, p. 27 et suiv., Études entomologiques.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin n° 78.

L. CARPENTIER, p. 177, Contributions à la faune locale (Coléoptères). — R. VION, p. 178, Inventions pour détruire les Insectes.

Transactions of the entomological Society of London for 1877, 10 pl. n. et col.

CH. WATERHOUSE, p. 1, Descr. of 20 n. sp. of Coleoptera from various localities. — W. KIRBY, p. 15, Notes on the African Saturniidæ. — J. BALY, p. 23 et 211, Descr. of n. g. and sp. of Cryptocephalidæ. — ID., p. 37, Descr. of n. g. and sp. of Eumolpidæ and a Monograph of the g. Eumolpus. — F. SMITH, p. 57, Descr. of n. sp. of Pseudomyrma and Tetraponera (Myrmicidæ). — CH. WATERHOUSE, p. 73, A Monograph of the Australian species of Lycidæ. — P. CAMERON, p. 87, Descr. of n. g. and sp. of East Indian Tenthredinidæ. — W. DISTANT, p. 93, The Geograph. Distribution of Danais Archippus. — A. BUTLER, p. 105, On the Lepidoptera of the Amazons. — J. BALY, p. 157 et 283, Descr. of n. g. and sp. of Halticinæ. — J. WESTWOOD, p. 185, Upon a Strepsipterous insect parasitic on an exotic species of Homoptera. — Id., p. 189, On the g. Prosopistoma Latr. — SIDNEY S. SAUNDERS, p. 195, On the adult Larvæ of the Stytopidæ and their Puparia. — H. BATES, p. 201, On Ceratorrhina 4-maculata, and descr. of 2 n. allied sp. — J. SLATER, p. 205, On the Food of gally-coloured Caterpillars. — W. KIRBY, p. 233, On new or rare Sphingidæ. — Rev. GORHAM, p. 245, Descr. of n. sp. of Cleridæ. — MANSEL WEALE, p. 265, On the variation of Rhopalocerous forms in South Africa. — J. SLATER, p. 277, Vivarium Notes on some common Coleoptera. — J. WOOD-MASON, p. 281, Note on Mygale stridulans. — A. BUTLER,

p. 325, On the Lepidoptera of the family Lithosiidæ. — Ch. Waterhouse, p. 379, Descr. of n. sp. of the g. Callirrhipis. — A. Butler, p. 381, Descr. of a n. g. and 2 n. sp. of Sphingidæ. — Rev. Gorham, p. 401, Descr. of n. sp. of Cleridæ, with notes and corrections of synonymy. — R. Mac Lachlan, p. 427, On Notiothauma Reedi, a remarkable n. g. and sp. of Neuroptera from Chili. — J. Westwood, p. 431, Entom. Notes.

Proceedings, p. i-xxxvi. — The president's Address, p. xxxvii.

—

Anonyme. Doryphora (*). Modèle colorié. In-16.

Bargagli (Piero). La flora delle Altiche in Europa (*). Broch. in-8°, 1878. (Bull. Soc. ent. Ital.)

Génin (Félix). Destruction du Phylloxera (*). Broch. in-12. Semur, 1879.

Goss (H.). The Insect Fauna of the recent and tertiary periods, n° 1 (*). Broch. in-8°. (Geol. Assoc., 1877.)

Seoane (V.-L.). Notas para la Fauna Gallega (*). Broch. in-8°. Ferrol, 1878.

Simon (Eugène). Descriptions d'Opiliones nouveaux de la faune circa-méditerranéenne (*). Broch. in-8°. (Ann. Belg., 1878.)

Thomas (J.). Eintheilung der Phytoptocecidien (*). Broch. in-8°. (Sitz. bot. Ver. Brandenb.)

Id. Ueber 42 neue durch Dipteren, Psylloden und Acariden erzeugte Cecidien (*). Broch. in-8°. (Zeit. für gesamm. Naturw., 1878.)

Séance du 22 Janvier 1879.

American (The) Naturalist, vol. XIII, n° 1.

Notes. — P. 45, Singular Habit of a Meloid Beetle. — New Carcinological Papers.

Anales de la Sociedad española de Historia natural, tome VII, n° 3.

J. Bolivar, p. 423, Analecta orthopterologica (2 pl. n.). — J. Lichtenstein, p. 471, Sobre las emigraciones de los Pulgones y las metamorfósis del Pulgon del lentisco.

Actas de la Sociedad. — P. 59, Ortópteros del puerto de Navacerrada y de los alrededores de la Granja. — C. Stål, de Estocolmo. — P. 61, Neurópteros de Barcelona. — P. 63, Neurópteros de la fauna española. — P. 71, Estudio del Meloe majalis. — P. 92, Ortópteros de España.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVIII, n°s 1 et 2.

A. Milne-Edwards, p. 21, Sur un Isopode gigantesque des grandes profondeurs de la mer. — L. Collot, p. 72, Le Phylloxera à Panama, sur le Vitis caribæa. — P. Mégnin, p. 88, Nouvelles observations sur les métamorphoses des Tænias.

Deutsche (Berliner) entomologische Zeitschrift, 22e année (1878), n° 1.

F. Baudi, p. 1, Eur. et circummed. Faunæ Heteromerum sp. — — E. Reitter, p. 21, Zur Bearbeitung der Cioiden. — Id., p. 31, Lobogestria, n. g. Latridiidarum. — Id., p. 32, Camptodes, n. g. Nitidulidarum. — Id., p. 33, Zur Coleopteren-Fauna der Carpathen. — E. v. Harold, p. 65, Zur Käferfauna von Japan (n° 4). — E. Reitter, p. 89 et suiv., Strongylus lituratus, Agathidium punctato-seriatum, Cænocara rufitarsis, n. sp., von Japan. — Id., p. 91, Neue Käfer-Arten, aus Algier und dem Orient. — Id., p. 95, Hadrotoma 4-guttata, n. sp., Caucasus. — Id., p. 96, Synonymische Bemerkungen. — G. Kraatz, p. 97, Ueber die Arten der G. Sphodristus Th. — E. Reitter,

p. 113, Neue Colydiidæ des Berliner Museums. — Id., p. 126, Sericoderus Revelierei, n. sp. — Id., p. 127 et 128, Henoticus und Micrambina, n. g. — G. Kraatz, p. 129, Varietäten deutscher Carabus. — Id., p. 149, Ueber die von H. Haury beschr. Carabus-Variet. — Id., p. 151, Cathaicus Bates, als Carabus-artige Gattung. — Id., p. 156 et suiv., Carabus Mannerheimi, auriculatus, pyrenæus, var. costatus, catenulatus, var. inflatus, Beauvoisi, Bayardi, Jenissoni. — Id., p. 159, Ueber Werth der Gattungen Melancarabus, Lamprocarabus und Sphodristus. — L. von Heyden, p. 161, Bemerk. zur Cat. Col. Eur. ed. secunda. — Eppelsheim, etc., p. 170 et suiv., Ueber Staphylinen. — G. Kraatz, p. 197, Ueber die deutsche G. Psoa. — E. Reitter, p. 199, Ueber die europ. Orthopterus-Arten. — C. Czwalina, p. 203, Ueber Donacia, Cytilus, Throscus unp Troglorrhynchus. — *Sammelberichte*, p. 207. — Eppelsheim, p. 211, Leptusa Simoni, n. sp. — Von Harold, p. 212, Ueber japanische Colpodes. — G. Kraatz, p. 215, 2 n. sibir. Carabus. — Id., p. 217, Ueber einige caucas. Dorcadion. — Id., p. 219, 2 n. sibir. Dorcadion. — Id., p. 221, Ueber Dorc. acutispinum M. und rufifrons M. — L. v. Heyden, p. 222, Die 50ste Vers. Deutscher Naturf. in München. — *Necrologe*, p. 224.

Entomologische Nachrichten, 4e année, nos 23 et 24.

Katter, p. 305 et 321, Ueber Insecten-, speciell Schmetterlingsflügel. — Grosschupff, p. 309, Ueber Heterogynis Penella. — Herber, p. 310, Anoxia villosa. — P. 311, Ueber Amblyteles celsiæ. — P. 313, Hydrœcia micacea. — P. 314, Cigarrenkäfer. — P. 315, Iulus unilineatus Koch. — Von Dalla-Torre, p. 324, Addenda et Corrigenda zu Hagens Biblioth. entom.

Petites Nouvelles entomologiques (*), 11e année, n° 212.

Austant, p. 293, Lépidopt. nouveaux d'Algérie. — A. Chevrolat, p. 293, Diagn. de 4 Sclerosomus. — O. Koechlin, p. 294, Conservation des collections. — P. G., p. 294, Hyménoptères. — De Lafitole, p. 295, Calendrier lépidoptérologique. — P. 295, Rosalia alpina dans les Vosges. — P. 296, Coléoptères et Lépidoptères de l'Yonne.

—

CHEVROLAT (A.). Diagnoses de Phaleria nouvelles (*). Broch. in-8°, 1878. (Ann. Belg.)

LICHTENSTEIN (J.). Nuevas consideraciones sobre la generation de los Afidos (*). Broch. in-8°. (Rev. de los Progr. de las Ciencias, XX, 1878.)

Séance du 12 Février 1879.

Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova (*), vol. XIII. — Don de M. le marquis J. Doria.

T. THORELL, p. 5, Studi sui Ragni Malesi i Papuani. — R. GESTRO, p. 318, Diagn. di alcune sp. n. di Coleotteri dell' Absisinia. — ID., p. 464, Rettific. sinonimica. — A. FAUVEL, p. 465, Les Staphylinides de l'Australie et de la Polynésie (2e mém.).

Annuario della Società dei Naturalisti in Modena (*), 1878.

BERGONZINI et POZZI, p. 168, Contrib. alla Fauna entom. agricola. — RAGAZZI, p. 175, Cat. dei Coleotteri della provincia Modenese, 1875-76.

Atti della R. Academia dei Lincei (*), Transunti, vol. III, fasc. 1 et 2. ⊙

Bulletin de la Société d'Étude des sciences naturelles de Nîmes (*), 6e année, n° 11. ⊙

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Reims (*), 2e année, 1878, fasc. 2 et 3.

A. TUNIOT, p. 114, Calendrier lépidoptérologique. — A. LAJOYE, p. 136 et 153, Cat. des Coléoptères des env. de Reims. — Dr JOLICOEUR, p. 147, Insectes des vignes. — A. LAJOYE, p. 149, Excursions d'un coléoptériste.

Bulletin d'Insectologie agricole (*), 4e année, n° 1.

E. VIANNE, p. 1, Le Calamobius des céréales (fig.). — NAGEL, p. 3,

Pratique séricicole. — JOSSERAND, p. 6, Hygiène des Vers à soie. — P. 12, Annemis du caféier. — P. 15, Leçons d'apiculture.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVIII, nos 3-5.

E. YUNG, p. 240, Structure du système nerveux central des Crustacés décapodes.

Entomologische Nachrichten, 5e année, nos 1 et 2.

KRIECHBAUMER, p. 1 et 16, Hymmenopt. Mittheilungen. — BERGROTH, p. 5, Noch ein Wort um Katalog von Stein und Weise. — WACHTL, p. 7, Apparat zur Raupenpräparation (fig.). — LENTZ, p. 19, Entomol. Berichtigung. — DE ROSSI, p. 20, Das Imprägniren der Arthropodensammlungen.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), n° 177.

J. WALKER, p.1 73, Notes on the Butterflies of Port Baklar, Turkey. — E. ORMEROD, p. 197, On an undetermined Oak Gall. — G. LEWIS, p. 198, Descr. of a n. sp. of Plæsiorrhina and a note on an apparently n. sp. of Ceratorrhina. — E. SAUNDERS, p. 199, Descr. of n. sp. of British Aculeata Hymenoptera. — J. DOUGLAS, p. 201, British Homoptera. — J. BUCHANAN WHITE, p. 213, List of the Hemiptera of New Zealand.

Notes. — P. 203, Dyschirius angustatus in Yorkshire. — Harpalus oblongiusculus in Britain. — Coleoptera of Chobham. — P. 204, Habits of Apion Hookeri and Thyamis dorsalis. — Habitat of Enœcyla pusilla. — On the preservation of Aphides. — P. 205, Lepidoptera of Yorkshire. — Power of resisting intense cold possessed by Cheimatobia brunata. — Autumnal pupation and variety of the larvæ of Abraxas grossulariata. — P. 206, Natural History of Crambus geniculatus. — P. 207, On Gelechia nanella. — A new Swammerdamia. — P. 208, Swamm. nanivora in Russia. — Depress. atomella, a n. sp. to Britain. — P. 209, Elachista monticolella. — Synonymy of Cicada montana. — P. 210, « Cat. of the British Tenthredinidæ. » — A. White. — P. 211, Proceed. of the entom. Soc. of London.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), n° 100.

Communications, p. 47-48.

Mémoires de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève, tomes XXV, 2e partie, et XXVI.

Tome XXV. — H. de Saussure, p. 369, Mélanges orthoptérologiques, 16e fasc., Gryllides (4 pl. n.).

Tome XXVI. — H. Fol, p. 93, Recherches sur la fécondation et le commencement de l'énogénie chez divers animaux.

Petites Nouvelles entomologiques (*), n° 213.

M. Saalmüller, Ophisma Mabillei, n. sp. — Dr Puton, Diagn. d'Hémiptères nouveaux. — G. Power, Diagn. de nouvelles espèces de Brenthides. — Lichtenstein, Note sur le Sitaris apicalis. — Lascols, Note sur l'Astynomus ædilis. — De Lafitole, Calendrier lépidoptérologique.

Psyche Advertiser, vol. II, nos 53-57.

Th. Edwards, p. 169, Life History of Danais archippus. — C. Webster, p. 185, Breeding Habits of Callosamia Promethea. — E. Burgess, p. 188, Eristalis tenax in America. — *Notes,* p. 189-191, Parasite on Magdalis. — Hymen. Ins. from Stems of the Black Raspberry. — A Cardinal Grosshopper. — Prionus prolific. — Insects imported from Europe. — E. Mark, p. 201, The Nervous System of Phylloxera (fig.). — S. Henshaw, The entom. Wrintings of G. Horn.

Société entomologique de Belgique, Comptes rendus nos 59 et 60.

Roelofs, Systèmes de coloration des Curculionides. — Kokouyew, Monstruosité chez un Omaseus vulgaris (fig.). — Tournier, Phyllobius monstruosus, n. sp. — De Borre, Conservation des Insectes. — Id., Question des Faunes locales.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin n° 79.

A. Alexandre, p. 196, Crustacés sous-marins. — E. Delaby, p. 198, Contributions à la faune locale.

—

Lichtenstein (J.). Sobre las emigraciones de los Pulgones y las metamorfósis del Pulgon del lentisco (*). Broch. in-8°. (Soc. Esp. Hist. nat., 1878.)

Scudder (S.). The fossil Insects of the Green River Shales (*). Broch. in-8°. (Bull. of the Survey, IV, 1878.)

Séance du 26 Février 1879.

American (The) Naturalist (*), vol. XIII, n° 2.

Notes. — P. 126, A Gall-Inhabiting Ant. — P. 127, Recent Papers on Crustacea. — P. 128, The Nebaliad Crustacea as Types of a New Order.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, n° 12. ⊙

Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Toulouse, 1876-77, 4e fasc.; 1877-78, 2e fasc.

1877-78. — Dr Gobert, p. 81, Cat. des Col. des Landes (suite).

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVIII, nos 6 et 7.

E. Yung, p. 347, Sur les fonctions de la chaîne ganglionnaire chez les Crustacés décapodes.

Nederl. Entom. Vereen., Verslag van de Vergad. gehouden te Leiden, Dec. 1878.

Petites Nouvelles entomologiques (*), n° 214.

Lichtenstein, Hyménoptères. — Contini, Étiquetage des collections. — De Lafitole, Calendrier lépidoptérologique.

Proceedings of the Linnean Society of New South Wales, vol. II, 4e partie; vol. III, 1re partie. ⊙

Société Linnéenne du Nord de la France (*), Bulletin n° 80.

P. 217, Procédé pour conserver les Aphides, les Cécidomyes, etc.

Abeille de Perrin (E.). Diagnoses de Chrysides nouvelles (*). Broch. in-8°. Marseille, 1879.

Id. Réponse à M. H. Tournier (*). Broch. in-8°. Marseille, 1879.

Bolivar (F.). Analecta orthopterologica (*). Broch. in-8°, 2 pl. n. (Ann. Soc. Esp., 1878.)

Girard (Maurice). Traité élémentaire d'Entomologie (*), tome II, 2e fascicule. In-8°, 7 pl. n. Paris, 1879.

Séance du 12 Mars 1879.

Annual (First) Report of the U. S. entomolog. Commission, for the year 1877, pl. et fig. n.

The Rocky Mountain Locust (avec un grand nombre d'articles sur les métamorphoses d'insectes de divers ordres).

Bulletin d'Insectologie agricole (*), 4e année, n° 2.

M. Dubois, p. 16, Procédé pour conserver les Aphides, etc. (trad.). — V. Mayet, p. 21, Le Vesperus Xatarti. — P. 22, Pratique séricicole de M. Nagel.

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, année 1877, n° 4, et année 1878, nos 1 et 2.

1877. — Radoszkowski, p. 169, Essai d'une nouvelle méthode pour la détermination des espèces du G. Bombus.

1878. — Radoszkowski, p. 76, Essai d'une nouvelle méthode, etc.

(suite). — A. Becker, p. 123, Verzeich. der bei Krasnowodsk gefund. Insekten. — W. Jakowleff, p. 127, Aradides (texte russe). — E. Baillon, p. 253, Verz. der im Kreise von Kuldsha gesamm. Käfer.

Bulletin of the U. S. geolog. and geogr. Survey of the Territories, vol. IV, n° 3.

A.-P. Grote, p. 669, Preliminary Etudies on the N. Amer. Pyralidæ.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVIII, n°s 8 et 9.

L. Joliet, p. 392, Présence d'un organe segmentaire chez les Bryozoaires endoproctes. — L. Cosmovici, p. 393, Organes segmentaires et glandes génitales des Annélides polychætes.

Entomologische Nachrichten, 5e année, n°s 3 et 4.

Brischke, p. 28, Ueber das Eierlegen von Myrmeleon. — Schmidt, p. 30, Ueber Hydrœcia micacea. — De Rossi, p. 33, Das Imprägniren der Arthropodensammlungen. — Bergroth, p. 38, Note zu Uhler's Amer. Hemipteren. — Kuwert, p. 45, Wahrnehm. über Insektenentwicklung. — Borgmann, p. 49, Siebapparat zum Raupenfang. — D. v. Kenderesy, p. 51, Verbesserte Cyankaliumflaschen.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), n° 101.

L. Failla-Tedaldi, p. 64, Note sur une invasion de Vanessa cardui en Sicile. — *Communications*, p. 66-67.

Mittheilungen der schweizerischen entomologischen Gesellschaft, vol. V, n° 7.

Dr Schoch, p. 353, Die Feldheuschrecken der europ. Fauna. — Stål, p. 357, Catal. Acridioideorum Europæ synonymicus. — D Schoch, p. 367, Xyloterus dispar und X. Saxeseni. — J. Erné, p. 369, Ueber die Lebenweise des Vellejus dilatatus. — Dr Stierlin, p. 392, Rev. der Dichotrachelus-Arten. — Dr Schoch, p. 425, Seidenfresser.

Petites Nouvelles entomologiques (*), 2ᵉ vol., n° 215.

A. CHEVROLAT, p. 305, Diagnoses de Curculionides australiens. — PREUDHOMME DE BORRE, p. 305, Étiquetage des collections. — DE LAFITOLE, p. 306, Calendrier lépidoptérologique.

Psyche Advertiser, vol. II, nᵒˢ 43-46 et n° 58, févr. 1879.

N° 58. — G. DIMMOCK, p. 3, The Writings of Sam. Scudder. — C. GISSLER, p. 210, On the Repugnatorial glands in Eleodes. — H. HAGEN, p. 211, Attacks of Native Insects upon Imported Trees. — F. GARDINER, p. 211, Coleoptera of the White Mountains. — H. PARKER, p. 213, Hawaiian Butterflies.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu n° 61.

H. TOURNIER, p. 7, Sur les Trigonalys. — ROELOFS, p. 9, Le Cleonus acutipennis Rlfs. est un Lixus. — J. LICHTENSTEIN, p. 9, Sur les Pucerons. — J. BOURGEOIS, p. 12, Lycides recueillis au Brésil par van Volxem. — L. BECKER, p. 17, Tegenaria Berthæ. — ID., p. 18, Caractères généraux des Aranéides.

CUNI Y MARTORELL (MIGUEL). Excursion entomológica y botánica á la montaña de Monserrat (*). Broch. in-8°. Barcelone, 1879.

SPÅNBERG (J.). Species Jassi generis Homopterorum (*). Broch. in-8°. (Œfv. af K. Vet. Akad, Forh. 1878).

Séance du 26 Mars 1879.

American (The) Naturalist (*), vol. XIII, n° 3.

Notes. — P. 190, The Clover-seed Fly, a new Insect Pest.

Annales de la Société entomologique de France, 5ᵉ série, tome VIII, 1878, 4ᵉ trimestre. — Deux exemplaires pour la bibliothèque.

1ʳᵉ partie, Mémoires, p. 337-496, pl. 9, 10, 11 et 12. — 2ᵉ partie

Bulletin des séances, p. CXLV-CLXXVI. — 3e partie, Bulletin bibliographique, Liste des Membres et Tables, p. 33-128.

L'année 1878 complète comprend 50 feuilles (800 pages) et 12 planches (8 col. et 4 n.).

Atti della r. Accademia dei Lincei (*), vol. III, fasc. 3. ⊙

Atti della Società Veneto-Trentina di Scienze naturali, vol. VI, fasc. 1.

FANZAGO, p. 20, Miriapodi nuovi. — MOSCHEN, p. 28, Aggiunte alla Fauna aracnologica del Trentino. — CANESTRINI, p. 32, Intorno ad alcuni Acari parassiti.

Bulletin de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, tomes XXIV, n° 4, et XXV, nos 1 et 2. ⊙

Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes, 7e année, n° 1.

Dr E. JOLY, p. 20, Récentes captures de Prosopistomes dans la Garonne.

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Reims (*), 2e année, fasc. 4. ⊙

Bulletino della Società entomologica italiana, tome X, 4e trimestre.

A. CURÒ, p. 229, Saggio di un Catalogo dei Lepid. d'Italia (suite). — CAVANNA, p. 244, Alcuni osservazioni sui Picnogonidi. — FAILLA-TEDALDI, p. 248, Lepidotteri delle Madonie (suite). — CAVANNA, p. 260, Note sopra Emitteri italiani. — PAPASOGLI, p. 266, Lettera.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVIII, nos 10 et 11.

GROSJEAN, p. 600, Observ. sur le dommage causé aux fèves d'Italie par les Bruches.

Deutsche (Berliner) entomologische Zeitschrift, tome XXIII, n° 1, 1 pl. n.

KRAATZ, p. 25, Ueber die Arten der G. Tribax Th. — J. PFÜTZNER, p. 33, System. Verz. der Schmetterlinge Berlin's und der Umgegend.

— Kolbe, p. 48, Ueber die Puppe von Carabus nemoralis. — T...., p. 49, System. Verz. der Kleinschmett. Berlin's und der Umgegend. — Kraatz, p. 59, Ueber einige Cicindelen. — Id., p. 60, Ueber die Variet. des Cychrus rostratus. — Id., p. 63, Ueber einige Variet. des Procrustes coriaceus. — Id., p. 65, Ueber die Verwandten der Pachyta interrogationis und variabilis. — Id., p. 77, Ueber die Bockkäfer Ost-Sibiriens. — Id., p. 121, Neue Amur-Käfer. — Weise, p. 147, Beitr. zur Käferfauna von Japan. — Id., p. 153, Ceutorrh. venedicus, Scymnus Ludyi, n. sp. — Kraatz, p. 154, Molops latiusculus, n. sp. — Flach, p. 155, Trox Haroldi, n. sp. — Kraatz, p. 157, Neue Variet. von Megadontus purpurascens und violaceus. — L. von Heyden, p. 161, Die Carabus-Arten von Hudsonbay. — Id. et Rye, p. 167, Synonym. Bemerk. — Kraatz, p. 170, Carabus irregularis, var. bucephalus. — Id., p. 171, Ueber einige Motschulsky'sche Carabus. — Id., p. 172, Blaue Carabus smaragdinus. — Id., p. 173, Ueber Car. amœnus Chd. — Id., p. 176, Ueber die bei Trapezunt vorkomm. Carabus. — Id., p. 176, Ueber einige sibirische Calosoma. — L. von Heyden, p. 177, Die 51ste Versamm. deutscher Naturf. und Aerzte in Cassel. — Eppelsheim, p. 182, Ueber geflügelte und ungefl. Lathrobien. — Kraatz, p. 193, Ueber einige Lathrobien. — J. Sahlberg, p. 202, Synonym. Bemerk. über Lathrobium. — Blücher, p. 1-31, Entomol. Repertorium. — Kraatz, p. 32, Vorschläge zu internationalen Bulletins bibliographiques entomologiques.

Entomologische Nachrichten, 5e année, nos 5 et 6.

Kriechbaumer, p. 57, Eumeniden-Studien. — Kuwert, p. 61 et 73, Wahrnehmungen über Insektenentwicklung. — Korb, p. 81, Beobacht. über Danaïs Chrysippus. — Reitter, p. 82, Xylostylon (n. g.) Lederi, n. sp.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), n° 178.

Buchanan White, p. 217, List of the Hemiptera of N. Zealand. — W. Edwards, p. 220, On the pupation of the Nymphalidæ. — H. Goss, p. 226, Introductory Papers on Fossil Entomology. — E. Ragonot, p. 229, Synonymical notes on the species of Swammerdamia. — J. Scott, p. 231, On certain British Homoptera. — G. Lewis, p. 234, Descr. of a n. sp. of Cucujus and of Ceratorhina.

Notes. — P. 235, Bagous diglyptus at Burton-on-Trent. — Synon. of British Hemiptera. — P. 236, Halictus puncticollis. — Nonagria sparganii in Britain. — P. 237, Power of resisting intense cold by Cheimatobia brumata. — Tineina taken in 1878. — P. 238, Capture of Sesamia gallicolana. — Tinea fenestratella in Britain. — P. 239, Economy of Lithocoll. scopariella. — A Nepticula new to Britain. — Helicopsyche bred in England. — P. 240, British Collectors.

Mémoires de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, tomes XXV, n°ˢ 6-9, et XXVI, n°ˢ 1-4.

XXV, n° 8. — E. Grube, Annulata Semperiana (Anneliden-Fauna der Philippinen, 15 pl.).

Petites Nouvelles entomologiques (*), n° 216.

Chevrolat, Diagnoses de Curculionides australiens. — Lichtenstein, Étiquetage des collections. — Galibert, Notes lépidoptérologiques. — Ch. Blaud, Notes sur les variétés de la Ptosima novemmaculata. — *Nécrologie* : S. Mocquerys.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin n° 81. ⊙

—

Abeille de Perrin (Elzéar). Notes sur les Leptodirites (*). Broch. in-8°. Toulouse, 1878. (Bull. Soc. d'Hist. nat. de Toulouse.)

Bertoloni. Catalogo della Collezione di Insetti italiani del r. Museo di Firenze (*). Coléoptères, 2ᵉ série. Broch. in-8°. Florence, 1879.

Blanchard (Émile). Discours prononcé aux funérailles de M. Paul Gervais (*). Broch. in-4°. Paris, 1879.

Buchanan White (F.). Descriptions of New Hemiptera (*). Broch. in-8°. (Linn. Soc. Journ., XIV.)

Girard (Maurice). Note sur la Phalène hérissée (*). Broch. in-8°. (Journ. Soc. d'Hort. de Fr., 1879.)

HAAG RUTENBERG (Dr G.). Neue Heteromeren aus dem Museum Godeffroy (*). Broch. in-4°, 1 pl. lith. (Journ. d. Mus. Godeffroy, 1878).

HENSHAW et DIMMOCK. The entomological Writings of G.-H. Horn (*). Broch. in-8°. Cambridge, Mass., 1879.

MÉGNIN (PIERRE). Les Acariens parasites du tissu cellulaire et des réservoirs aériens chez les Oiseaux (*). Broch. in-8°, 2 pl. n. (Journ. d'Anat. et de Phys., 1879.)

Séance du 9 Avril 1879.

American (The) Naturalist, vol. XIII, n° 4.

Notes. — P. 257, Insects as Unconscious Selectors of Flowers. — P. 260, The Oviposition of the Queen Bee and Dzierzon's Theory. — P. 262, An Insect Borer in Powder Barrels. — Wrens and the Bee Moth.

Annales de la Société entomologique de Belgique, tome XXII, 1er trim.

LETHIERRY et PIERRET, p. 5, 1er essai d'un Catalogue des Hétéroptères de Belgique. — BECKER, p. 24, Cat. des Arachnides de Belgique. — DE BORRE, p. 31, Étude sur les Féronides de Belgique.

Comptes rendus, p. I-XXXII.

Bulletin d'Insectologie agricole (*), 1879, 4e année, n° 3.

JOIGNEAUX, p. 35, Les Chrysoméliens de l'osier. — P. 43, Le Phylloxera est-il originaire d'Amérique ?

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVIII, nos 12 et 13. ⊙

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), n° 102.

A. MONTANDON, p. 75, Brostenii et la vallée de la Bistriza. — *Communications*, p. 78.

Journal of the Royal Society of New South Wales, 1877 (*), vol. XI.

J. MILFORD, p. 270, Remarks on the Coccus of the Cape Mulberry.

Naturaliste (*Le*) (*), n° 1.

P. MABILLE, p. 3, Note sur une petite collection de Lépidoptères de Madagascar. — DE LAFITOLE, p. 4, Notes sur des Lépidoptères. — L. FAIRMAIRE, p. 5, Diagnoses de Coléoptères du Nord de l'Afrique.

Railways of N. S. Wales (*), Report 1877. ⊙

Revista zoófila Barcelonesa (*), n° 1. ⊙ — Demande d'échange.

ANDRÉ (ED.). Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie (*), 1er fascicule, 3 pl. lith. In-8°. Beaune, 1879.

CLARKE (Rév. W.-B.). Remarks on the Sedimentary Formations of N. S. Wales (*). Broch. in-8°. Sydney, 1878. ⊙

HENSHAW et DIMMOCK. The entomological Writings of John-L. Le Conte (*). Broch. in-8°. Cambridge, Mass. 1878.

FAIRMAIRE (L.). Descriptions de Coléoptères nouveaux ou peu connus du Musée Godeffroy (*). Broch. in-4°. (Journ. d. Mus. Godeffroy., 14, 1878.)

LE CONTE (J.). The Coleoptera of the Alpine Regions of the Rocky Mountains (*). Broch. in-8°. Washington, 1878.

LE CONTE (J.) et SCHWARZ (E.). Coleoptera of Florida and Michigan (*). Broch. in-8°, 1 pl. n. (Proceed. Amer. Phil. Soc., 1878.)

REUTER (O.-M.). Diagnoses Hemipterorum novorum (*). Broch. in-8°. (Ofv. Finska Vet. Soc., 1878-79.)

RILEY (CH.). Entomological Papers (*). Broch. in-8°. (Proced. Amer. Assoc., 1878.)

Séance du 23 Avril 1879.

Annales de la Société d'Agriculture de Lyon, 1876. ⊙

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (*), 1878, 1er fasc.

Tarniquet, p. 62, Excursion au ruisseau du Libron.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelle de Nîmes, 1879, n° 2. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVIII, nos 14 et 15. ⊙

Entomologische Nachrichten, 5e année, nos 7 et 8.

Kriechbaumer, p. 85, Eumeniden-Studien. — Id., p. 89, Ophion Pteridis, n. sp. — Schumann, p. 90, Lepidopt. — Mocsary, p. 92, Zur Biologie einiger Chrysiden. — Von Reichenau, p. 93, Beitr. zur Biologie und Psychologie. — Von Röder, p. 96, Ueber die Zusammengehörigkeit der beiden Arten der G. Sphecomyia. — Staudinger, p. 98, Ueber schwarze und weisse Insectennadeln. — Kriechbaumer, p. 101, Monogr. der Microgaster. — Id., p. 104 et 105, Ophion parvulus und minutus, n. sp. — Von Gaiger, p. 106, Lepid. aus Dalmatien. — Bergroth, p. 108, Berichtigung,

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), n° 178.

W. Buckler, p. 241, Natural History of Lycæna Medon. — R. Mac Lachlan, p. 244, Descr. of a n. sp. of Helærina from Costa-Rica. — H. Goss, p. 246, Fossil Entomology. — C. Barrett, p. 247, On British Tortrices. — E. Saunders, p. 249, On the British species of the G. Odynerus. — H. Bates, p. 250, A new Eudromus and 3 n. sp. of Lepturidæ from Madagascar.

Notes. — P. 252, Is Dyt. latissimus found in N. America? — P. 253, On British Hemiptera. — P. 255, Morayshire Hemiptera. — P. 257, Helicopsyche bred in Europe. — Capture of Odynerus basalis — Re-

cord of a Butterfly new to Japan. — Pupation of Nymphalidæ. — P. 258, Larva of Myelois cribrum. — P. 259, Australian Œcophoridæ. — Elachista perplexella double brooded. — P. 260, On Velleius dilatatus. — P. 261, Proceed. of the Ent. Soc. of London. — *Revues*, p. 261, Edwards, Butterfl. of N. Amer. — P. 263, Ormerod, Notes of Observ. of Injurious Insects. — *Nécrologie*, p. 263, Fred. Smith.

Mittheilungen des naturw. Vereines für Steiermark, année 1878.

L.-J. Kristof, p. 38, Ueber einheimische, gesellig lebende Wespen und ihre Nestbau.

Naturaliste (Le) (*), n° 2.

Austaut, p. 3, Lépidoptères nouveaux d'Algérie. — Heylaerts fils, p. 3, Diagnoses de 3 nouv. esp. du G. Epichnopteryx. — L. Fairmaire, p. 3, Diagnoses de Coléoptères du nord de l'Afrique et d'Arabie. — Dr Posada-Arango, p. 4, Note sur le Criquet voyageur de la Colombie. — *Bibliographie* : Monogr. des Phanéroptérides.

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle (*), 2e série, tome I. ⊙ — Don du Ministère de l'Instruction publique.

Psyche Advertiser, vol. II, n° 59.

E.-P. Austin, p. 217, Geograph. Distribution of N. Amer. Coleoptera.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu n° 62.

Max. Cornu et Ch. Brongniart, p. 7, Note sur une épidémie causée sur des Syrphus par un champignon. — Becker, p. 10, Aranéides de Néerlande. — Lichtenstein, p. 20, Préparation des insectes délicats.

Société industrielle de Rouen (*). Programme des prix pour 1879. ⊙

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin n° 82.

L. Carpentier, p. 247, Contributions à la faune locale.

—

BOURGEOIS (JULES). Lycides recueillis au Brésil par C. van Volxem (*). Broch. in-8°. (Soc. ent. Belg., 1879.)

CLÉMENT (A.-L.). Note pour servir à l'Histoire d'un Bombycien séricigène (*). Broch. in-8°, fig. n. (Bull. Soc. d'Acclim., 1879.)

JOLY (Dr E.). Récentes captures de Prosopistomes dans la Garonne (*). Broch. in-8°. (Soc. Sc. nat. de Nîmes, 1879.)

LICHTENSTEIN (JULES). Schreiben und Notiz über Aphiden (*) [von Dr Löw mitgetheilt], 2 feuillets in-8°. (Sitz. z. b. Ges. in Wien, 1878.)

SAMIE (L.). Trois excursions entomologiques dans le département de la Gironde (*). Broch. in-8°. (Soc. Linn. de Bordeaux, 1878.)

Séance du 14 Mai 1879.

American (The) Naturalist, vol. XIII, n° 5.

Notes. — P. 322, Sound-producing Organs of the Cricket (fig.). — P. 324, The Lecanium of the Tulip Tree (fig.).

Anales de la Sociedad española de Historia natural, tome VIII, n° 1.

DURIEU DE BRONY, p. 91, Étude sur quelques Forficulides exotiques. — SEEBOLD, p. 97, Catálogo de los Lepidópteros observados en los alrededores de Bilbao (1 pl. n.). — BOLIVAR, p. 133, Hemipteros nuevos del Museo de Madrid. — BOLIVAR et CHICOTE, p. 147, Enumeracion de los Hemipteros observados en España y Portugal (2 pl. n.).

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, année 1878. n° 3.

Baron DE CHAUDOIR, p. 1, Descr. de genres nouveaux et d'espèces inédites de la famille des Carabiques.

Bulletin de la Société Linnéenne de la Charente-Inférieure (*), 2e année, 3e et 4e trimestres.

Bulletin de la Société d'Insectologie agricole (*), 4e année, n° 4.

E. Vianne, p. 49, Le Chlorops (fig.). — P. 52, Pratique séricicole de M. Nagel. — Maurice Girard, p. 55, Enseignement de l'agriculture. — P. 60, Congrès insectologique de 1878.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVIII, nos 16-18.

C. Richet, p. 868, De la forme de la contraction musculaire des muscles de l'Écrevisse. — J. Lichtenstein, p. 870, Les Cochenilles de l'ormeau (Ritsemia pupifera).

Entomologische Nachrichten, 5e année, nos 9 et 10.

P. 113, Beob. in Jahre 1879. — Haury, p. 114, Carabus Gossarei, n. sp. — Borgmann, p. 116, Verbesserter Lichtselbstfänger. — Cermak, p. 119, Cyankaliumflasche. — Dewitz, p. 119, Bauchfusse bei Schmetterlingspuppen. — Witzenmann, p. 120, Ueberwinterung von Brot. meticulosa. — (Régimbart), p. 125, Versuch einer neuen Classification der Dytisciden. — Rostock, p. 129, Ueber eine besondere nordrussiche Psocus-Art. — Kristof, p. 130, Ueber Wespennester.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), tome XV, n° 180.

J. Scott, p. 265, Descr. of 2 n. sp. of Psyllidæ. — C. Waterhouse, p. 267, Descr. of a n. g. and sp. of Heteromerous Coleoptera from Honolulu. — A. Eaton, p. 268, Descr. of 2 sp. of Ephemeridæ from Lake Nyassa. — A. Butler, p. 269, On Heterocerous Lepidoptera collected in the Hawaiian Islands. — H. Wallengren, p. 274, Descr. of n. sp. of Trichoptera from Scandinavia.

Notes. — P. 275, On Butterflies observed in the Valais in 1878. — P. 278, Von Harold's Remarks on Japanese Hydrophilidæ. — P. 279, On Homalota gregaria Rye. — A sp. of Aphodius new to Britain. — P. 280, Insects of Zanzibar (*extraits*).

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), n° 103.

Communications, p. 90.

Naturaliste (Le) (*), n° 3.

L. Fairmaire, p. 3, Diagnoses de Coléoptères des îles Viti, etc. —

De Lafitole, p. 4, Notes sur les Lépidoptères. — P. Mabille, p. 5, Note sur une collection de Lépidoptères de Madagascar.

Proceedings of the Zoological Society of London for 1878, 4e partie.

A. Butler, p. 799, Descr. of a Remarkable new Spider from Madagascar. — F. Moore, p. 821, A List of the Lepid. collected in Upper Tenasserim, with Descr. of n. sp. (3 pl. n.). — M. Jacoby, p. 982, Descr. of n. sp. of Phytophagous Coleoptera from Central and South America.

Psyche Advertiser, vol. II, n° 60.

V. Chambers, p. 225, The Nervous System and Salivary Glands of Phylloxera.

Revista zoófila Barcelonesa (*), n° 6. ⊙

Société entomologique de Belgique, Compte rendu n° 63.

W. Roelofs, p. 8, Diagnoses de nouvelles espèces de Cyphides. — Id., p. 9, Diagnoses de nouvelles espèces de Curculionides, etc., du Japon. — E. Simon, p. 11, Note sur les Epeiridæ de la sous-famille des Arcyinæ. — P. 16, Articulés recueillis à Calmpthout.

Transactions of the Zoological Society of London, vol. X, parties 10 et 11. ⊙

Verhandlungen der Vereins fur Naturw. Unterh. zu Hamburg, 1876.

Haag-Rutenberg, p. 97, Diagnosen neuer Heteromeren. — Semper, p. 106, Diagnosen neuer philipp. Tagfalter. — Id., p. 117, Ueber die Arten der Tagfaltergattung Zethera. — Crüger, p. 128 et 133, Ueber Schmetterlinge von Wladiwostock und vom Gaboon. — Boll, p. 135, Ueber Dimorph. und Variation einiger Schmetterlinge Nord-Amerikas. — Graeser et Sauber, p. 271, Nachtrag z. Lepidopteren-Fauna der Nieder-Elbe.

—

Abeille (Dr). Fibromes interstitiels de l'utérus (*). Broch. in-8°. ⊙

Anonyme. Les ennemis des Livres, par un Bibliophile (E. Mulsant) (*). Broch. in-12. Lyon, 1879.

Balbiani et Signoret. Sur le développement du Puceron brun de l'Érable (*). Broch. in-4°. (Comptes rendus de l'Acad. des Sc.)

Cornu (Maxime). Études sur le Phylloxera vastatrix (*). 1 vol. in-4°, 24 pl. n. et col. Paris, 1878. (Mém. Acad. des Sc., XXVI.) — Don de M. E. Gounelle.

Girard (Maurice). Note sur les Bruches et en particulier la Bruche du Haricot (*). Broch. in-8°. (Journ. Soc. d'Hort. de Fr., 1879.)

Gobert (Dr). Catalogue raisonné des Coléoptères des Landes (*), parties III-V. 3 broch. in-8°. Toulouse.

Id. Révision des espèces françaises de la famille des Leptides (*). Broch. in-8°, 1 pl. n. Amiens, 1877.

Marseul (de). Énumération des Histérides rapportés de l'Archipel Malais, etc., par MM. Beccari et d'Albertis (*). Broch. in-8°. (Ann. Mus. civ. Gen.)

Mégnin (Pierre). Nouvelles observations sur le développement et les métamorphoses des Ténias des Mammifères (*). Broch. in-8°, 4 pl. lith. (Journ. d'Anat. et de Physiol., 1879.)

Millière (P.). Iconographie et description de Chenilles et Lépidoptères inédits (*). Broch. in-8°, 1 pl. col. (Ann. Soc. Linn. de Lyon, 1878.)

Ragonot (E.-L.). Synonymical Notes on the Species of Swammerdamia (*). Broch. in-8°. (Ent. m. Mag., 1879.)

Sahlberg. Insecta Fennica, 2e partie (pages 1-288). 1 vol. in-8°. (*Ouvrage échangé.*)

Sériziat (Dr). Catalogue des Lépidoptères des environs de Collo (Algérie) (*). Broch. in-18. Bellac, 1879.

Signoret (V.). Description d'une nouvelle espèce de Lystra (*). Broch. in-8°, 1 pl. col. (Ann. Fr., 1849.)

Signoret. Description d'un genre nouveau et de quelques espèces du groupe des Tettigonides (*). Broch. in-8°, 1 pl. col. (Rev. et Mag. de Zool., 1850.)

Id. Hémiptères nouveaux, provenant du Gabon. (*). Broch. in-8°, 1 pl. n. (Id., 1851.)

Id. Revue critique du groupe des Tettigonides et de la tribu des Cercopides (*). Broch. in-8°. (Id., 1852.)

Id. Notice sur un Insecte de la tribu des Tettigonides (*). Broch. in-8°, 1 pl. col. (Id.)

Id. Description d'une espèce nouvelle de la famille des Azopides (*). Broch. in-8°, 1 pl. col. (Ann. Fr., 1854.)

Id. Monographie du genre Corizus (*). Broch. in-8°. (Id., 1858.)

Id. Description d'un nouveau genre de la tribu des Longicoxes (*). Broch. in-8°, 1 pl. n. (Id.)

Id. Faune des Hémiptères de Madagascar, 1re et 2e parties (*). Broch. in-8°, 4 pl. n. et col. (Id., 1859-60.)

Id. Essai sur la faune entomologique de la Nouvelle-Calédonie : Hémiptères (*). Broch. in-8°. (Id., 1861.)

Id. Description de quelques Hémiptères nouveaux (*). Broch. in-8°, 1 pl. n. (Id.)

Id. Hémiptères de Sicile : Catalogue (*). Broch. in-8°. (Id.)

Id. Description de deux Homoptères (*). Broch. in-8°, 1 pl. n. (Id.)

Id. Espèces nouvelles ou peu connues d'Hémiptères trouvés en Corse (*). Broch. in-8°. (Id., 1862.)

Id. Description d'Hémiptères nouveaux du Pérou (*). Broch. in-8°, 1 pl. n. (Id.)

Id. Quelques espèces nouvelles d'Hémiptères de Cochinchine (*). Broch. in-8°, 1 pl. col. (Id.)

Id. Révision des Hémiptères du Chili (*). Broch. in-8°, 3 pl. n. et col. (Id., 1863.)

SIGNORET. Remarques à l'occasion de plusieurs Bélostomides (*). Broch. in-8°. (Id., 1864.)

ID. Descriptions de quelques Hémiptères nouveaux (*). Broch. in-8°. (Id., 1865.)

ID. Revue du groupe des Tettigométrides (*). Broch. in-8°, 1 pl. col. (Id.)

ID. Notice nécrologique sur J.-B. Amyot (*). Broch. in-8°. (Id., 1866.)

ID. Notice sur un Homoptère peu connu (Periphyllus) (*). Broch. in-8°, 1 pl. n. (Id., 1867.)

ID. Essai monographique sur les Aleurodes (*). Broch. in-8°, 2 pl. n. (Id.)

ID. Quelques observations sur le Pou à poche blanche (*). Broch. in-8°. (Id., 1868.)

ID. Phylloxera vastatrix (*). Broch. in-8°, 1 pl. n. Paris, 1870.

ID. Quelques observations nouvelles sur le Phylloxera vastatrix (*). Broch. in-8°. (Ann. Fr., 1870.)

ID. Note sur le Phylloxera (*). Broch. in-8°. (Bull. Soc. ent. Fr., 1873.)

ID. Sur une nouvelle espèce d'Aspidiotus et sur le Phylloxera (*). Broch. in-8°. (Id., 1876.)

ID. Notice sur la vie et les travaux de Carl Stâl (*). Broch. in-8°. (Ann. Fr., 1878.)

Séance du 28 Mai 1789.

Annales de la Société entomologique de Belgique, tome XXI, fasc. III.

DE CHAUDOIR, p. 85, Essai monogr. sur les Panagéides. — L. BECKER, p. 187, Aranéides nouveaux pour la faune belge. — *Comptes rendus,* p. CCIX-CCXC.

Atti della R. Accademia dei Lincei (*), Transunti, vol. III, n° 5. ⊙

Atti della R. Accademia delle Scienze di Torino, vol. XIV, n° 3. ⊙

Bulletin de la Société d'Étude des sciences naturelles de Nîmes (*), 7e année, n° 3. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tables du tome LXXXVII. — Tome LXXXVIII, n° 19.

Ch. Richet, p. 977, De l'influence de la chaleur sur les fonctions des centres nerveux de l'Écrevisse.

Journal of the Royal Microscopical Society (*), vol. II, n° 3.

A.-D. Michael, p. 225, A Contribution to the knowledge of British Oribatidæ (3 pl. n.). — Henry Davis, p. 252, Notes on the Pygidia and Cerci of Insects. — *Notes,* p. 272 et suiv.

Literarische Mittheilungen und Bibliogr. Berichte über die Publikationen des Akad. der Wissensch. in Krakau. (*).

Naturaliste (Le) (*), n° 4.

Lafaury, p. 29, Observations entomologiques. — A. Chevrolat, p. 30, Diagnoses d'espèces nouvelles d'Haplonyx.

Revista zoófila Barcelonesa (*), n° 7. ⊙

Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissenschaften (Wien), tome LXXVI, nos 6-10, et tome LXXVII, nos 1-4.

Tome LXXVI. — Krauss, p. 29, Orthopteren von Senegal (2 pl.).

Tome LXXVII. — Brauer, p. 193, Ueber einige neue Gattungen und Arten aus der Ordnung der Neuropteren.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu n° 64.

De Sélys-Longchamps, p. 6, Révision des Ophiogomphus, etc. — E. Simon, p. 13, Descr. d'Opiliones nouveaux. — Dietz, p. 19, Carabiques et Brachélytres de Ruysbroeck.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin n° 83. ⊙

Verhandlungen des naturforschenden Vereines in Brünn (*), tome XV, n°s 1 et 2.

Abhandlungen. — Reitter, Saulcy et Weise, p. 3, Coleopt. Ergebnisse einer Reise nach Südungarn und in die Transsylvanischen Alpen (1 pl.). — Reitter, p. 122, Hapalips, n. g. der Rhizophagidæ (1 pl.).

Sitzungsberichte. — P. 21, Ueber Harpalus ruficornis. — P. 33, Ueber Grapholita reliquana und Coccus vitis. — P. 34, Excursion in die mähr. Karpathen. — P. 37, Hybride von Saturnia Pyri und Spini. — P. 39, Hermaphrodit von Ocneria dispar. — P. 47, Mantis religiosa bei Rohatetz.

Borre (de). Note sur des difformités observées chez l'Abax ovalis et le Geotrupes sylvaticus (*). Broch. in-8°, fig. (Bull. Soc. ent. Belg., 1878.)

Id. Quelques conseils aux chasseurs d'Insectes (*). Broch. in-8°. (Id.)

Id. Sur l'œuf et la jeune larve d'une espèce de Cyphocrania (*). Broch. in-8°, fig. (Id.)

Maindron (Maurice). Quelques mots sur les Guêpes maçonnes (Synagris calida) (*). Plaquette in-8°. Saint-Louis (Sénégal), 1879.

Mulsant (E.). Monographie des Coccinellides (*), 1re partie : Coccinelliens. Broch. gr. in-8°. Paris, 1866.

Id. Opuscules entomologiques (*), cahiers IV (1853) et XIV-XVI (1870-75). 4 broch. gr. in-8°, pl. n.

Id. Souvenirs du mont Pilat et de ses environs (*). 2 vol. in-8°, grav. et carte. Lyon, 1870.

Mulsant (E.) et Rey (Cl.). Histoire naturelle des Coléoptères de France [Scuticolles, 1867, — Vésiculifères, 1867, — Brévipennes, 1871-78, — Improsternés, Uncifères, Diversicornes, Spinipèdes, 1872] (*). 6 br. gr. in-8°, pl. n.

MULSANT et REY. Histoire naturelle des Punaises de France [Scutellérides, Pentatomides, Réduvides, Émésides, 1865-73] (*). 3 broch. gr. in-8°, pl. n.

NICKERL (OTTOKAR). Bericht über die Land- und Forstwirthschaft Böhmens schädlichen Inseckten (*). Broch. in-8°. Prague, 1879.

SPÅNGBERG (JACOB). Note sur les variétés suédoises de la Brenthis Selene (*). Broch. in-8°, 1 pl. col. Stockholm, 1878.

SNELLEN VAN VOLLENHOVEN (S.-C.). Pinacographia (*), 7e livraison. Fasc. in-4°, 5 pl. col. 'S Gravenhage, 1878.

SOUVERBIE et MONTROUZIER. Descriptions d'espèces nouvelles (*). Broch. in-8°, 1 pl. col. ⊙

Séance du 11 Juin 1879.

American (The) Naturalist (*), vol. XIII, n° 6.

Notes. — P. 393, The Westward Progress of the Imported Cabbage-Worm. — Parthenogenesis in the Honey-bee.

Bulletin d'Insectologie agricole, 1879, n° 5.

E. VIANNE, p. 65, Cécidomyie du froment. — E. LESUEUR, p. 69, Conseils aux jeunes entomologistes. — E. SAVARD, p. 71, Époques et localités des Lépidoptères.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVIII, nos 20-22.

LICHTENSTEIN, p. 1089, Sur les métamorphoses de la Cantharide.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), n° 104.

THIERRY-MIEG, p. 103, Quelques mots sur la conservation des chenilles. — *Communications,* p. 105-106.

Naturaliste (*Le*) (*), n° 5.

Lafaury, p. 37, Observations entomologiques. — De Lafitole, p. 37, Notes. — A. Chevrolat, p. 38, Diagnoses d'espèces nouvelles d'Haplonyx.

Tijdschrift voor Entomologie (*Nederland. entom. Ver.*), année 1878-79, n°s 1 et 2.

Snellen van Vollenhoven, p. 1, De Inlandsche Bladwespen (suite), 4 pl. col. — C. Ritsema, p. 21, Naamlijst der in Nederland waargenomen Buen-soorten (Hym. Anthophila). — Ed. Everts, p. 58, Descr. de 5 espèces nouvelles du G. Apion (1 pl. col.). — P. Snellen, p. 61, Lepidoptera van Celebes (3 pl. col.)

—

Bourgeois (Jules). Extraits des procès-verbaux de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen (Entomologie), 1875-78 (*). Broch. in-8°. Rouen, 1879.

Lucas (Hipp.). Quelques remarques sur la manière de vivre de la Segestria florentina (*). Broch. in-8°. (Ann. Fr., 1860.)

Id. Observations sur le Cosmoderus erinaceus (*), 1 pl. (Id., 1868.)

Id. Remarques sur l'Eugaster Servillei (*), 1 pl. (Id., 1869.)

Id. Quelques remarques sur les Actinopus, Hersilia, etc. (*). Broch. in-8°, 1 pl. (Mag. de Zool., 1869.)

Id. Note sur deux espèces nouvelles de Pachydema. — Note sur la femelle du Polyphylla mauritanica. — Note sur le Papilio Marchandi (*). Broch. in-8°. (Ann. Fr., 1869.)

Id. Un mot sur le Pelopæus spirifex. — Note sur l'Ischnopoda Reyi. — Remarques sur l'Urania Riphæus (*). (Id.)

Id. Note sur une nouvelle espèce d'Aranéide (Salticus). — Note sur le parasitisme des Allocera. — Description et figure d'une nouvelle espèce de Malacogaster (*), 1 pl. (Id., 1870.)

LUCAS. Notice sur une nouvelles espèce d'Eucorybas. — Note sur la vie évolutive de l'Opatrum sabulosum. — Quelques mots sur le Marpissus muscosus (*), 1 pl. (Id.)

ID. Quelques remarques sur les Aranéides qui habitent le Calvados (*). Broch. in-8°. (Mag. de Zool., 1870.)

ID. Remarques sur une nouvelle espèce d'Eurycantha. — Un mot sur le Chæradodis squilla (*). Broch. in-8°, 3 pl. (Ann. Fr., 1871.)

ID. Note sur le Theridium tepidariorum (*). Broch. in-8°. (Mag. de Zool., 1872.)

ID. Études sur quelques Coléoptères nouveaux du Thibet oriental (*), 1 pl. (Id.)

ID. Observations sur l'Idioderus grandis. — Un mot sur le Polistes canadensis (*), 1 pl. (Id.)

ID. Remarques sur la vie évolutive du Sagra splendida (*), 1 pl. (Id., 1873.)

ID. Observations sur les métamorphoses du Xylorhiza venosa (*), 1 pl. (Id.)

ID. Note sur l'habitat de deux Arachnides (*). Broch. in-8°. (Bull. Soc. ent. Fr., 1874.)

ID. Un mot sur les Animaux articulés myrmécophiles. — Quelques mots sur les métamorphoses du Psyche quadrangularis (*). Broch. in-8°. (Ann. Fr., 1875.)

ID. Études pour servir à l'histoire de l'Eumenes Germaini et du Megachile australis (*), 1 pl. (Id.)

ID. Un mot sur la nidification de la Dysdera erythrina (*). (Id., 1877.)

ID. Observations sur les Arachnides qui habitent la Champagne (*). (Id., 1878.)

ID. Note sur quelques Arachnides de la Manche (*). (Id.)

THOMSON (JAMES). Typi Buprestidarum Musæi Thomsoniani, Appendix Iª (*). Broch. in-8°. Paris, 1879.

Séance du 25 Juin 1879.

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, tome IX, 1879, 1er trimestre, planches 1, 2 et 3. — Deux exemplaires pour la Bibliothèque.

Mémoires, p. 1-112. — Bulletin des séances, p. I-XLVIII. — Bulletin bibliographique, p. 1-16.

Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires, par M. Bedel, p. 1-32.

Atti della R. Accademia dei Lincei (*), Transunti, vol. III, n° 6.

Todaro et Tommasi, p. 184, Sopra certi organi di senso nelle antenne dei Ditteri.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (*), 7e année, n° 4. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVIII, nos 23 et 24.

Ch. Richet, p. 1272, Action des courants électriques sur le muscle de la pince de l'Écrevisse. — Decharme, p. 1280, Migration de Vanessa cardui.

Entomologische Nachrichten, 5e année, nos 11 et 12.

Von Reichenau, p. 137, Beitr. zur Biologie und Psychologie. — Kristof, p. 139, Wespennester. — Gaiger, p. 142, Lepidopt. aus Dalmatien. — Wackerzapp, p. 144, Ueberwinterung der Schmetterlinge. — Nickerl, p. 153, Phytophage Silphenlarve. — Dewitz, p. 157, Ueber die Melanchroia. — P. 158, Melol. hippocastani und vulgaris. — Erné, p. 159, Velleius dilatatus. — P. 161, Mordraupen.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), n° 181.

E. Saunders, p. 1, Notes on the G. Cœlioxys, and an addit. sp. to

the list of British Hymenoptera. — H. ELWES, p. 2, Notes on the Butterflies of the East. Alps. — H. GOSS, p. 7, Introd. Papers on Fossil Entomology, — A. BUTLER, p. 10, Descr. of a n. sp. of Lepid. (G. Païs). — W. DISTANT, p. 11, Descr. of some new Membracidæ. — Dr REUTER, p. 12, Remarks on some British Heteroptera.

Notes. — P. 15, Carabus auratus and Lebia crux-minor in England. — Is Dyt. latissimus found in N. Amer.? — P. 16, On coccons of Hypera rumicis and Cionus scrophulariæ. — P. 18, Great flight of beetles. — P. 19, On Horama Panthalon. — Curious structure in a Lepidopt. — Cossus ligniperda. — Larva of Mamestra abjecta. — P. 21, Larva of Melliphora alvearia. — Pterophoridæ taken in the Valais. — P. 22, The Cuckoo feeding on Dragon-flies. — Colletes cunicularia near Southport. — Synon. notes on some Homoptera. — P. 23, Correction. — P. 24, Ed. Pictet. — Proceed. of the Ent. Soc. of London.

Naturaliste (*Le*) (*), n° 6.

L. FAIRMAIRE, p. 46, Diagnoses de Coléoptères australiens et polynésiens. — DE LAFITOLE, p. 47, Notes.

Proceedings (*The*) *of the Linnean Society of New South Wales*, vol. III, nos 2 et 3.

READ, p. 150, Lepidoptera having the Antlia terminal in a teretron or borer. — MEYRICK, p. 175, Descr. of Australian Microlepidoptera.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse, 12e année, 3e fasc., et 13e année, 1er fasc.

1878. — ABEILLE DE PERRIN, p. 41, Notes sur les Leptodirites. — Dr GOBERT, p. 156, Catalogue raisonné des Coléoptères des Landes (suite).

1879. — G. MESTRE, p. 22, De l'exploration des grottes au point de vue entomologique.

FAUVEL (ALBERT). Annuaire entomologique pour 1879 (*). Broch. in-12. Caen, 1879.

LICHTENSTEIN (JULES). Sur les métamorphoses de la Cantharide (*). In-4°. Paris, 1879. (Union des Écoles, n° 16.)

MAC LACHLAN (ROBERT). A Monographic Revision and Synopsis of the Trichoptera of the europ. Fauna, n° 8 (*). Broch. in 8°, 7 pl., Londres, 1879.

PICCIOLI et CAVANNA. Sulla identità specifica dell' Oryctes nasicornis Lin. e Grypus Ill. (*). Broch. in-8°, 1879. (Soc. ent. Ital.)

Séance du 9 Juillet 1879.

American (The) Naturalist, vol. XIII, n° 7.

W. TREALASE, p. 427, The Fertilization of Several Species of Lobelia.

Notes. — P. 454, Shedding of the Tracheæ in the Molting of Insects. — P. 455, Two Chrysalids in the same Cocoon.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXVIII, n°s 25 et 26.

MARION et DUMAS, p. 1308, Notes sur le Phylloxera.

Entomologische Nachrichten, 5e année, n°s 13 et 14.

EDER, p. 165, Das Tödten der Insecten durch Schwefelkohlenstoff. — KATTER, p. 167, Ueber die deutschen Melolontha-Arten. — VON STEIN, p. 181, Verz. der in nördl. Böhmen in geflügelten Zustande überwinternden Lepidoptern. — P. 188, Vanessa cardui auf Wanderschaft.

Entomologist's (*The*) *monthly Magazine* (*), vol. XVI, n° 182.

H. Goss, p. 25, Introd. Papers on Fossil Entomology. — F. Bates, p. 30, Notes on the Adeliinæ, with descr. of n. sp. — J. Lichtenstein, p. 34, A brief Life-history of Cantharis vesicatoria. — C. Barrett, p. 34, Notice of the discovery of the larva of Acrolepia perlepidella.

Notes. — P. 56, Pimpla instigator. — Isonychia ferruginea = I. ignota. — P. 37, Habits of Œcophora lambdella. — Cocoons of Chrysocorys festaliella. — Nepticula basiguttella bred. — P. 38, On the G. Prosopis. — P. 40, On Phlœophagus spadix. — On Italian Butterflies. — P. 41, A great flight of Butterflies. — Larva of Crambus selasellus. — P. 42, On Gerris thoracica. — P. 43, The genus Aleurodes. — P. 44, Dipterous parasite new to England. — Economic Entomology. — P. 45, Preservation of Trichopterous insects. — P. 49, *Nécrologie* : Colonel Goureau, Dr Herm. Lœw. — Proceed. of the ent. Soc. of London.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 8e année, n° 105.

E. Lelièvre, p. 112, Note sur quelques Bombyx séricigènes exotiques. — R. de Tinseau, p. 114, Excursion à Remilly, près Metz. — *Communications,* p. 119.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu, n° 65.

De Borre, p. 7, Sur la Breyeria borinensis. — Id., p. 12, Préparation des Coléoptères. — Jacobs, p. 15, Conservation des Insectes. — Baudi, p. 16, Formicomus suratus, n. sp. — Becker, p. 18, Aranéides recueillis en Moldavie. — Id., p. 19, Aranéides nouveaux pour la faune de Belgique. — P. 19, Captures nouvelles.

—

André (Ed.). Spéciès des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie (*), 2e fasc. In-8°, 3 pl. lith. Beaune, 1879.

Ditten (H.-S.). De la protection et de la reproduction du Homard (*). Broch. in-8°. Christiania, 1879.

Girard (Maurice). La Migration de Papillons du mois de juin 1879 (*). In-8°, fig. (*La Nature*, 5 juillet 1879.) — Offert par M. Clément.

Simon (E.). Note sur les Epeiridæ de la sous-famille des Arcyinæ (*). broch. in-8°, 1879. (Comptes rendus de la Soc. ent. de Belg.)

Villa (G.-B.). Passaggio di Farfalle (*). Broch. in-12. Milan, 1879. (Bull. dell'Agr., n° 26.)

Séance du 23 Juillet 1879.

Annales de la Société entomologique de Belgique, tome XXII, 2e trimestre.

De Borre, p. 69, Étude sur les espèces de la tribu des Féronides. — L. Becker, p. 77, Diagnoses de nouvelles Aranéides américaines (2 pl. col.). — H. Tournier, p. 87, Descr. d'Hyménoptères nouveaux (Chrysides). — L. Becker, p. 101, Catalogue des Arachnides de Belgique (3e partie). — H. Tournier, p. 109, Espèces européennes et circumeuropéennes du genre Myllocerus Schh. — Id., p. 115, Descr. de quelques Curculionides nouveaux (Dichotrachelus).

Bulletin d'Insectologie agricole, 4e année, n° 6.

P. 81, Destruction des Insectes nuisibles. — E. Vianne, p. 83, La Cécidomyie du froment. — Nagel, p. 85, Pratique séricicole. — P. 95, Leçons d'apiculture.

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, année 1878, n° 4.

C. Taczanowski, p. 278, Les Aranéides du Pérou (Attidæ), 1 pl. col.

Bullettino della Società entomologica italiana, 11e année, trimestres 1-2.

Rondani, p. 3, Hippoboscita italiana. — Stefanelli, p. 29, Intorno alla conservazione delle Libellule a colori fugace (1 pl.). — De Ber-

TOLONI, p. 36, Sulle Alpi (valle di Fiemme). — PASSERINI, p. 44, Aggiunte alla Flora degli Afidi italiani colla descr. di alcune sp. n. — CURÒ, p. 49, Saggio di un Cat. dei Lepid. d'Italia. — SPAGNOLI et RAGAZZI, p. 68, Note della Libellule raccolte nelle campagne Livornesi e Pisane. — MANTEGAZZA, p. 73, Sul veneno dello Scorpione. — BATELLI, p. 77, Contrib. all' anat. ed alla fisiol. della larva dell' Eristalis tenax (1 pl.). — *Rassegna*, p. 121. — *Resoconti*, p. 1-12.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXIX, n° 1. ⊙

Naturaliste (Le) (*), n° 8.

P. G., p. 59, Notes entomologiques. — TROUESSART, p. 59, Note au sujet des migrations de Vanessa cardui. — CHEVROLAT, p. 60, Diagnoses d'espèces nouvelles d'Haplonyx.

Proceedings of the Zoological Society of London for 1879, part I.

EDW. MIERS et H. St-JOHN, p. 110, On a Collection of Crustacea made in the Corean and Japanese Seas (3 pl.). — Rév. CAMBRIDGE, p. 119, On a n. g. and sp. of Spiders (Salticides). — F. MOORE, p. 136, Descr. of new Asiatic Diurnal Lepidoptera. — Rév. MORRIS, p. 145, Bombyx quercus, with malformed antennæ. — DU CANE GODMAN et OSBERT SALVIN, p. 150, Descr. of n. sp. of Rhopalocera from Central and South America (1 pl.). — ID., p. 155, On a collection of Diurnal Lepidoptera made in New Ireland and New Britain. — A. BUTLER, p. 160, On the Heterocera from New Britain.

Transactions of the Zoological Society of London, vol. X, part 12.

J.-O. WESTWOOD, p. 507, Observations on the Uraniidæ with a Synopsis of the Family and a Monograph of Coronidia (4 pl. n. et col.).

ABEILLE DE PERRIN (ELZÉAR). Synopsis critique et synonymique des Chrysides de France (*). Broch. gr. in-8°. Lyon, 1879.

HAAG-RUTENBERG. Beiträge zur Kenntniss der Canthariden (Tetraonyx) (*). Broch. in-8°. (Stettin. ent. Zeit.)

PUTON (Dr). Synopsis des Hémiptères Hétéroptères de France (*), 2e partie (Tingidides — Hydrométrides). Broch. in-8°. Paris, 1879.

ROMANOFF (Grand Duc NICOLAS-MICHAILOVITCH). Quelques observations sur les Lépidoptères de la partie du Haut-Plateau Arménien comprise entre Alexandropol, Kars et Erzéroum (*). Broch. in-8°. Saint-Pétersbourg, 1879.

SIMON (EUGÈNE). Les Arachnides de France (*), tome VII (Chernetes, Scorpiones, Opiliones). 1 vol. in-8°, 8 pl. n. Paris, 1879.

THIERRY-MIEG (P.). La forêt de Montmorency et ses environs (Lépidoptères) (*). Broch. in-8°. (Bull. Soc. d'Ét. scient. de Paris, 1879, n° 1.)

Séance du 13 Août 1879.

American (The) Naturalist (*), vol. XIII, n° 8.

MARY TREAT, p. 485, The Habits of a Tarantula.

Notes. — P. 514, Crustacea of the Atlantic Coast. — P. 523, On the Apple-worm. — P. 525, Habits of Ants. — P. 527, A Poisonous Centipede.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXIX, nos 2-4.

FAUCON, p. 80, Traitement des vignes attaquées par le Phylloxera. — VIALLANE, p. 83, Sur le Phylloxera dans la Côte-d'Or. — BOITEAU, p. 135, Sur les causes de la réinvasion des vignobles phylloxérés. — E. YUNG, p. 183, De l'action des principaux poisons sur les Crustacés.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), vol. XVI, n° 183.

MAC LACHLAN, p. 49, The recent abundance of Vanessa cardui. — W. BUCKLER, p. 52, Natural history of Dianthœcia Barretti. — J. OSBORNE, p. 55, Further observations on the pupation of the Nymphalidæ. — H. GOSS, p. 58, Fossil Entomology (n° 8). — G. LEWIS, p. 60,

Descr. of some new Histeridæ. — W. DISTANT, p. 61, Descr. of some new Homoptera from Central America. — P. CAMERON, p. 63, Descr. of a n. sp. of Strongylogaster from Scotland. — F. BATES, p. 71, Notes on the Adeliinæ, with descr. of n. sp.

Notes. — P. 65, Dipterygia pinastri near Alverstoke. — Larva of Nephopteryx angustella. — P. 66, Lita solanella in Australia. — On the Insect-fauna of Guatemala. — P. 67, Saperda scalaris in Derbyshire. — Capture of Bembidium adustum. — On Gerris thoracica. — P. 68, Aëpophilus Bonnairei. — P. 69, Scientific Lectures, by sir Lubbock. — P. 70, Proceed. of the Ent. Soc. of London.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 9e année, n° 106.

F. NOEL, p. 121, Le Naturaliste au Cantal. — LANGLOIS, p. 124, Invasion de la Vanessa cardui. — L. GAVOY, p. 127, Coléoptères recueillis à Ax-les-Bains (Ariége). — *Communications*, p. 131-132.

Mémoires de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, tome XXVI, nos 12 et 13. ⊙

Naturaliste (Le) (*), n° 9

P. 66, Xanthia ocellaris. — AUSTAUT, p. 68, Chenille du Smerinthus Austauti. — H. GILNICKI, p. 69, Migration de papillons. — L. FAIRMAIRE, p. 70, Diagnoses de Coléoptères australiens et polynésiens.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu n° 66.

MÉLISE, p. 6, Amputation des pattes chez les chenilles; ses conséquences chez le papillon. — L. BECKER, p. 8, Communications arachnologiques. — P. 15, Insectes de Belgique.

—

LICHTENSTEIN (JULES). Ritsemia pupifera, eine neue Schildlaus (*). Plaquette in-8°.

TISSANDIER (G.) La migration des papillons du mois de juin 1879 (* fig. (*La Nature*, n° 321.)

Séance du 27 Août 1879.

Annales de la Société entomologique de France, 5e série, tome IX, 1879, 2e trimestre, planches 4 et 5. — Deux exemplaires pour la Bibliothèque.

Mémoires, p. 113-208. — Bulletin des séances, p. XLIX-LXXX.

Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires, par M. BEDEL, p. 33-80.

Atti della r. Accademia dei Lincei (*), vol. III, n° 7. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXIX, nos 5-7.

G. FOEX, p. 291, Étude sur la réinvasion du Phylloxera.

Naturaliste (Le) (*), n° 10.

L. FAIRMAIRE, p. 75, Diagnoses de Coléoptères australiens et polynésiens. — E. BUGNION, p. 76, Note sur un insecte qui vit dans le tabac manufacturé. — J. POUSSIELGUE, p. 76, Mœurs et habitat de la Cicindela flexuosa. — XAMBEU, p. 76, Note sur la Vanessa cardui. — DE LAFITOLE, p. 77, Calendrier lépidoptérologique.

Philosophical Transactions of the royal Society of London, vol. 167 (2e partie), 168 et 169.

Vol. 168 (An Account of the zool. collect. made in Kerguelen's Land and Rodriguez in the years 1874-75, pl. et fig.).

(*Kerguelen.*) — J. MIERS, p. 200, Crustacea. — G.-S. BRADY, p. 215, Entomostraca. — RÉV. CAMBRIDGE, p. 219, Arachnida. — A.-E. EATON, p. 228, Insecta. — C.-O. WATERHOUSE, p. 230, Coleoptera. — A.-E. EATON, p. 235, Lepidoptera. — G.-H. VERRALL, p. 238, Diptera. — A.-E. EATON, p. 248, Neuroptera. — J. LUBBOCK, p. 249, Collembola.

(*Rodriguez.*) — E. MIERS, p. 485, Crustacea. — A. GARDINER BUTLER, p. 497, Myriopoda and Arachnida. — G.-O. WATERHOUSE, p. 510,

Coleoptera. — F. SMITH, p. 534, Hymenoptera, Diptera and Neuroptera. — A. GARDINER BUTLER, p. 541, Lepidoptera. — ID., p. 545, Orthoptera and Hemiptera.

Vol. 169 (2e partie). — J. BULLAR, p. 505, On the Development of the Parasitic Isopoda. — W. TURNER, p. 523, On the Placentation of the Apes. — THOMSON LOWNE, p. 577, On the Modifications of the Simple and Compound Eyes of Insects.

Proceedings of the Royal Society of London, nos 184-196,

Vol. XXVII. — THOMSON LOWNE, p. 361, On the Modifications of the Simple and Compound Eyes of Insects. — W. TURNER, p. 371, On the Placentation of the Apes. — J. BULLAR, p. 384, On the Development of the Parasitic Isopoda.

Vol. XXVIII. — J. WORD, p. 379, Observations on the Physiology of the Nervous System of Astacus fluviatilis.

Psyche Advertiser, mai-août 1879.

CARL GISSLER, p. 233, The Anatomy of Amblychila cylindriformis (1 pl.). — P. 249, Pupation of the Nymphalidæ. — W. PATTON, p. 251, Is this Euchætes collaris. — J. SPRAGUE, p. 257, Notes on Butterflies of Massachusetts. — TH. BEAN, p. 260, Westward Progress of Eristalis tenax. — W. PATTON, p. 260, The Ovipositor of Amblychila.

Transactions of the entomological Society of London for 1878.

F. SMITH, p. 1, Descr. of n. sp. of Hymenopt. from N. Zealand. — SHARP, p. 9, Descr. of 8 n. sp. and 1 n. g. of Rhynchophorous Coleopt. from the Hawaiian Islands. — J. WESTWOOD, p. 27, Descr. of some Exotic Lamellicorn. — GARDINER BUTLER, p. 39, On Lepidoptera of the Amazons. — ROBERT MAC LACHLAN, p. 85, Calopterygina from Ecuador and Bolivia. — CH. WATERHOUSE, p. 95, On the different forms occurring in the family Lycidæ, with descr. of n. g. and sp. — ID., p. 119, Descr. of a new Gynacantha. — GARDINER BUTLER, p. 121, On the natural affinities of the Lepidopt. family Ægeriidæ. — D. SHARP, p. 127, On some Nitidulidæ from the Hawaiian Islands. — CAMERON, p. 141, On some n. g. and sp. of Tenthredinidæ. — RÉV. GORHAM, p. 153, Descr. of n. g. and sp. of Cleridæ,

with notes and corrections. — E. Saunders, p. 169, Remarks on the hairs of our British Hymenoptera. — Distant, p. 173, Note of some Homoptera, with descr. of n. sp. — Ch. Waterhouse, p. 181, Descr. of a n. sp. of Chernetidæ from Spain. — Mansee Weale, p. 189, Notes on South African Insects. — H. Bates, p. 189, On Macropsebium Cotterilli, and other n. sp. of Coleoptera from Lake Nyassa. — Cameron, p. 193, On the larvæ of Tenthredinidæ, with special reference to protective resemblance. — Sharp, p. 201, On some Longicorn Coleopt. from the Hawaiian Islands. — Fritz Müller, p. 211, Notes on Brazilian Entomology. — Ch. Waterhouse, p. 225, New Coleoptera from Australia and Tasmania. — J. Lubbock, p. 239, Note on the colours of British Caterpillars. — Wood-Mason, p. 259, Entomological Notes. — Dunning, p. 271, On the G. Acentropus. — Baly, p. 281, Descr. of n. g. and sp. of South American Eumolpidæ. — A. Butler, p. 299, Descr. of several n. sp. of Myriapoda. — Ch. Waterhouse, p. 303, Notice on a Small Collection of Coleoptera from Jamaïca, with descr. of n. sp. from the West Indies. — S.-S. Saunders, p. 313, On the habits of Apocrypta and Sycophaga (Hymen.), with descr. of a n. sp. from the Figs of Egypt. — Distant, p. 321, Descr. of n. sp. of Homoptera. — Ch. Waterhouse, p. 325, Descr. of new Telephoridæ from Central and South America. — E. Ormerod, p. 333, The prevention of Insect injury by the use of Phenol preparations.

—

Künckel d'Herculais (Jules). Coup d'œil sur la faune de la Nouvelle-Guinée (*), 3 pl. n. (*La Nature*, n°s 291, 313, 324.)

Lichtenstein (J.) et Valéry Mayet. Étude sur le Gribouri ou Écrivain de la vigne (*). Broch. in-8°, fig. Montpellier, 1879.

Séance du 10 Septembre 1879.

American (*The*) *Naturalist*, vol. XIII, n° 9.

W. Saunders, p. 572, Insect Powder.

Notes. — P. 575, Mier's Crustacea of Corea and Japan. — P. 580,

On the Fertilization of Symplocarpus fœtidus. — P. 584, On American Crustacea. — P. 585, The Maiod Crabs. — P. 586, The Rocky Mountain Locust in New Mexico.

Bulletin de l'Association scientifique de la Gironde (*), n° 1, 1879.

A. DE LUSTRAC, p. 10, La Mygale de Corse. — A. LUCANTE, p. 15, Catalogue des Arachnides du S.-O. de la France.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXIX, n° 8. ⊙

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), n° 184.

F. BATES, p. 73, Notes on the Adeliinæ, with descr. of n. sp. — G. LEWIS, p. 76, Descr. of n. sp. of Histeridæ. — A. SWINTON, p. 79, Audition of the Cicadidæ. — J. LICHTENSTEIN, p. 82, Descr. of a n. sp. of Trioza. — J. SCOTT, p. 84, Descr. of a n. sp. of the family Psyllidæ. — ID., p. 85, Descr. of the nymph of Spanioneura Fonscolombei. — R. JORDAN, p. 86, Notes on the Butterflies and Sphinges of Zermatt and its vicinity.

Notes. — P. 70, Habits of Emus hirtus. — P. 91, Curious gathering of Melanotus punctatolineatus. — Pentodon punctatus captured in London. — Beetles inhabiting hot water. — P. 92, Orchestes iota. — Insects in Sutterlandshire. — P. 93, Capture of Sphinx pinastri. — Mamestra abjecta. — Capture in London of Boletobia fuliginaria. — P. 94, Larva of Röslerstammia Erxlebella. — A new British Antæon. — A second British locality for Stenopsocus stigmaticus. — P. 95, Psectra diptera at Strasbourg. — Exorista hortulana. — P. 96, A superior mode of killing insects. — Proceed. of the Ent. Soc. of London.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 9e année, n° 107.

A. THOLIN, p. 133, Tableau synoptique des espèces françaises du genre Malachius. — *Communications*, p. 142-144.

Naturaliste (Le) (*), n° 11.

A. CHEVROLAT, p. 84, Diagnoses de Curculionides de la Guadeloupe (Anchonus). — L. AUSTAUT, p. 85, Lépidoptères nouveaux d'Algérie. — P. G., p. 85, Notes entomologiques. — DE LAFITOLE, p. 85, Calendrier lépidoptérologique.

Naturaliste (Le) canadien (*), vol. XI, n° 128.

Provancher, p. 173, Faune canadienne (Hyménoptères).

Proceedings (The) of the Linnean Society of New South Wales (*), vol. III, 4e partie. ⊙

Proceedings of the Zoological Society of London for 1879, 2e partie.

O.-P. Cambridge, p. 279, On some new and little-known Species of Araneiden, with Remarks on the G. Gasteracantha (2 pl.).

Société entomologique de Belgique, Compte rendu n° 67.

L. Becker, p. 8, Cat. des Arachnides de Belgique, 4e partie. — De Horvath, p. 11, Hémiptères recueillis au Japon. — L. Becker, p. 14, Quelques mots sur les travaux des Araignées. — Notes diverses, p. 22-25.

Sprawozdanie Komisyi Fizyjograficznéj (Académie de Cracovie), 1877 (1878).

Lomnicki, p, 10, Wykaz szaranczaków w górach Solotwinskich (Orthoptères). — Zebrawskiego, p. 61, Drugi dodatek do spisu owadów motylowatych z okolic Krakowa (Lépidoptères).

Borre (Preudhomme de). Étude sur les espèces de la tribu des Féronides qui se rencontrent en Belgique (*), 1re partie. 1878. (Ann. Soc. Belg.)

Id. De la meilleure disposition à donner aux caisses et cartons des collections d'insectes (*). 1879. (Bull. Soc. Belg.)

Id. Note sur la Breyeria borinensis (*). 1879. (Id.)

Liénard (Valère). Recherches sur la structure de l'appareil digestif des Mygales et des Néphiles (*). Broch. in-8°, 1 pl. n. (Bull. Acad. Belg., 1878.)

Snellen van Vollenhoven. Pinacographia (*), n° 8. Fasc. in-4°, 5 pl. col. 'S Gravenhage, 1879.

Séance du 24 Septembre 1879.

Bulletin d'Insectologie agricole, 4e année, nos 7 et 8.

MAURICE GIRARD, p. 97, Migration de papillons (fig.). — E. LESUEUR, p. 101, Renseignements entomologiques. — P. 113, Concours insectologique. — P. 115, Exposition des Insectes en 1880.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXIX, nos 9-11.

ED. BRANDT, p. 475, Recherches anatomiques et morphologiques sur le système nerveux des insectes. — J. KÜNCKEL, p. 494, Recherches morphologiques et zoologiques sur le système nerveux des Diptères. — P. DE LAFFITTE et B. CAUVY, p. 502 et 505, Réinvasion des vignes phylloxérées. — B. SCHNETZLER, p. 508, Sur le rôle des insectes pendant la floraison de l'Arum crinitum.

Entomologische Nachrichten, 5e année, nos 17 et 18.

BRISCHKE, p. 221, Ueber das Eierlegen der Ichneumoniden. — P. 223, Duftapparat an Schmetterlingsbeinen. — GRADL, p. 224, Metœcus paradoxus, Hetærius ferrugineus. — KATTER, p. 226, Häufigkeit von Vanessa cardui. — P. 229, Neues Organ bei die Acridiodeen.—BREITENBACH, p. 237, Ueber Schmetterlingsrüssel.—BRISCHKE, p. 244, Notizen.

Naturaliste (Le) (*), no 12.

P. 92, Observations sur les insectes du groupe des Chrysides. — CHEVROLAT, p. 93, Brachyderes nouveaux d'Europe et d'Algérie. — BELLEVOYE, p. 93, Nouvelles observations sur les insectes du genre Anthrenus. — BRUNNER DE WATTENWYL, p. 94, Description d'un organe propre aux insectes de la famille des Acridiens. — DE LAFITOLE, p. 94, Calendrier lépidoptérologique.

Société Linnéenne du Nord de la France (*), Bulletin no 85.

L. CARPENTIER, p. 297, Contributions à la Faune locale. — M. DUBOIS, p. 299, Chasse de nuit aux Coléoptères.

WALLENGREN (H.-D.-J.). An Analysis of the Species of Caddis-Flies (Phryganea) described by Linnæus in his « Fauna Suecica » (*). Broch. in-8°, 1879. (Linn. Soc. Journ., XIV.)

Séance du 8 Octobre 1879.

American (The) Naturalist (*), vol. XIII, n° 10.

RYDER, p. 603, An Account of a New Genus of Minute Pauropod Myriapods. — HERRICK, p. 620, Fresh-water Entomostraca.

Notes. — P. 252, The Shedding of the Tracheæ and Double Cocoons.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXIX, n°s 12 et 13. ⊙

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), vol. XVI, n° 185.

E. SAUNDERS, p. 97, Notes on rare sp. of Hymenoptera taken in 1879. — ID., p. 98, Descr. of an addit. sp. to the list of British Hemiptera. — A. JONES, p. 98, Notes on rare Lepidoptera in South Devon. — W. BUCKLER, p. 99, Descr. of the larva of Nonagria sparganii. — S. WEBB, p. 101, Further notes on Nonagria sparganii. — ID., p. 101, Eromene ocellea at Folkestone. — W. BUCKLER, p. 102, The nat. history of Emmelesia affinitata. — DE SÉLYS-LONGCHAMPS, p. 103, Descr. of n. sp. of Phyllomacromia.—RÉV. BLACKBURN, p. 104, Characters of n. gen. and descr. of n. sp. of Geodephaga from the Hawaiian Islands.

Notes. — P. 109, Chærocampa celerio at Bamff. — P. 110, Procris Geryon in N. Wales. — Nonagria fulva bred. — Bryophila glandifera. — Captures of Lepidoptera. — Plusia gamma in Perthshire. — P. 111, Eupithecia innotata. — Gelechia lathyri in Perthshire. — On Gelechia gerronella. — P. 112, Larva of Depressaria rotundella. — Larva of Coleophora apicella. — P. 113, Larva of Col. deauratella. — Beetles inhabiting hot water. — On a n. sp. of Ceratorrhina from the W. Coast of Africa. — P. 114, Hemiptera near Norwich. — Spångberg's

works on Hemiptera. — Descr. of the ♀ of Trioza atriplicis. — P. 115, Popular Entomology. — On some Garden-Insects in 1879. — P. 116, On Microgaster dilutus and Pœcilosoma longicôrne. — *Revues* : p. 117, Trans. of the Norfolk and Norwich Nat. Soc. — Journ. of the R. Microscop. Soc. — *Nécrologie* : p. 118, Th. Moncrieffe. — P. 119, W.-W. Saunders. — P. 120, Proceed. of the Ent. Soc. of London.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), n° 108.

J. MAC LEOD, La respiration chez les insectes (fig.). — *Communications*, p. 151-154 (1 pl. col.).

Mémoires de l'Académie de Stanislas, 4e série, tome XI. ⊙

Naturaliste (*Le*) (*), n° 13.

P. 97, Lucanus Pontbrianti pris à Aix. — A. CHEVROLAT, p. 100, Diagnoses d'Erirrhinides nouveaux d'Europe et d'Algérie. — H. GILNICKI, p. 100, Note sur le Geotrupes lateridens Guér. (subarmatus Fairm.). — DE LAFITOLE, p. 101, Calendrier lépidoptérologique.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu n° 68.

L. BECKER, p. 7, Communications arachnologiques. — ID., p. 12, Aranéides nouveaux pour la faune belge et néerlandaise. — ID., p. 16, Sur l'invasion de Plusia gamma.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin nos 84 et 86. ⊙

ANDRÉ (ED.). Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie (*). Tome I, 3e fasc., 1 pl. col. Beaune, 1879.

BOURGEOIS (J.) Allocution prononcée sur la tombe de M. S. Mocquerys (*). Broch. in-8°. Rouen, 1879. (Bull. Soc. de Rouen.)

BOLIVAR (J.). Hemípteros nuevos del Museo de Madrid (*). Broch. in-8°. (An. Soc. Esp., VIII.)

BOLIVAR (J.) et CHICOTE (CÉSAR). Enumeracion de los Hemípteros observados de España y Portugal (*). Broch. in-8°. (Id.).

Clément (A.-L.). Éducation d'un Bombycien séricigène (*). Broch. gr. in-8°. fig. n. (*La Nature*, n° 328.)

Dimmock (G.). Writings of Sam. Hubb. Scudder (*). Broch. in-8°. Cambridge, Mass., 1879.

Girard (M.). Rapport sur les ennemis naturels du Phylloxera de la vigne (*). Broch. in-8°. (Soc. des Agric. de Fr.)

Goss (H.). Papers on Fossil Insects, n° 2 (*). Broch. in-8°. (Geol. Assoc., 1879.)

Kraatz (G.). Entomologische Monatsblätter (*). Broch. in-8°. Berlin, 1876.

Oberthür (Ch.). Diagnoses d'espèces nouvelles de Lépidoptères de l'île Askold (*). Broch. gr. in-8°. Rennes, 1879.

Targioni-Tozzetti (A.). La Fillossera a Valmadrera (*). Broch. in-8°. Milan, 1879. (Atti d. Soc. ital. di Sc. nat.)

Séance du 22 Octobre 1879.

Anales de la Sociedad española de Historia natural, tome VIII, n° 2.

Bolivar y Chicote, p. 177, Catálogo de los Hemipteros de España y Portugal (fin). — Uhagon, p. 187, Coleópteros de Badajoz, 2e partie. — Spangberg, p. 339, Notice sur les dégâts des Pucerons dans les champs d'orge et moyens de les prévenir.

Actas. — P. 36, Transformaciones del Cantharis vesicatoria. — P. 57, Excursion entomológica. — P. 60, Publicaciones del Sr Spångberg.

Annales de la Société entomologique de Belgique, tome XXII, 3e trim.

Tournier, p. 117, Descr. de quelques Curculionides nouveaux (fin). — De Chaudoir, p. 124, Monographie des Scaritides (Scaritini).

Comptes rendus, p. LXV-CXII.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXIX, n[os] 14 et 15.

J. Chatin, p. 652, Origine et valeur morphologique des différentes pièces du labium chez les Orthoptères.

Entomologische Nachrichten, 5[e] année, n[os] 19 et 20.

Cornelius, p. 249, Ueber Wespennester. — Thurau, p. 252, Jaspides celsia in ihren Verwandlungsstufen. — Katter, p. 254, Reitter's Bestimmungstabellen der europ. Coleop. — Von Dalla-Torre, p. 258, Chronologia entomologica. — Von Hagens, p. 259, Hetærius und Ameise. — Adler, p. 265, Ueber das Eierlegen von Paniscus. — P. 267, Ueber die ersten Stände von Grapholitha Zebeana. — Buddeberg, p. 268, Ueber einige Bostrychiden.

Naturaliste (*Le*) (*), n° 14.

De Lafitole, p. 107, Calendrier lépidoptérologique. — Abeille de Perrin, p. 107, Réponse aux observations sur les Chrysides. — Chevrolat, p. 108, Diagnoses de Cryptorhynchides de la Guadeloupe. — De Chaudoir, p. 109, Descr. d'un Cychrus et d'un Carabus nouveaux d'Asie-Mineure.

Transactions and Proceedings and Report of the Philosophical Society of Adelaïde (*) *for* 1877-78.

O. Tepper, p. 56, On the Decrease of Many Species of Insects and the Increase of some in South Australia. — Id., p. 61, On the Habits and Descr. of a new South Australian Beetle (Melolontha destructor).

Kokujew (N.). Erster Nachtrag zum Verz. der in der Umgeg. von Jaroslav aufgef. Käfer (*). Broch. in-8°. (Bull. Moscou, 1879.)

Id. Note sur une monstruosité observée dans un exemplaire de l'Omaseus vulgaris L. (*). Feuillet in-8°, fig. (Comptes rendus Soc. Belg., 1879.)

Riley (Ch.-V.). Report of the entomologist, 1879 (*). Broch. in-8°. Washington, 1879.

Séance du 12 Novembre 1879.

Annales de la Société entomologique de France, 5[e] série, tome IX, 1879, 3[e] trimestre, planches 7 et 8. — Deux exemplaires pour la Bibliothèque.

Annales, p. 209-304.

Bulletin des séances, p. LXXXI-CXXVIII. — Bulletin bibliographique, p. 17-32.

L. BEDEL, Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires (suite), p. 81-128.

Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova (*), vol. XIV. — Don de M. le marquis J. Doria.

GESTRO, p. 5, Nuove contrib. allo studio dei Cetonidi Malesi e Papuani. — KIRSCH, p. 18, Zwei neue Coleopteren-Arten aus Neu-Guinea. — DUBRONY, p. 148, Notes sur quelques Orthoptères de Sardaigne. — DE MARSEUL, p. 254, Énumération des Histérides de l'Archipel Malais, etc. — DE SÉLYS-LONGCHAMPS, p. 287, Nouvelles observations sur les Odonates de la région de la Nouvelle-Guinée. — GRIBODO, p. 325, Note imenotterologiche. — DUBRONY, p. 348, Énumération des Orthoptères des régions Indienne et Austro-Malaise. — EATON, p. 398, Palingeniæ Papuanæ diagnosis. — PIROTTA, p. 401, Libellulidi italiani. — GESTRO, p. 552, Descr. di n. sp. di Coleotteri (Decade I). — R. OBERTHÜR, p. 566, Notes sur quelques Coléoptères récoltés aux îles Sanghir (pl. I).

Bulletin de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, tome XXV, feuilles 21-32. ⊙

Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes, 7[e] année, n[os] 6 et 7. ⊙

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Metz (*), 2[e] série, 15[e] cahier (1[re] partie), 1878.

GÉHIN, p. 1, Lettres pour servir à l'histoire des insectes de la tribu des Carabides. — DE SAULCY, p. 113, Descr. de plusieurs espèces

aveugles de Staphylinides. — LETHIERRY, p. 128, Descr. de deux Homoptères nouveaux.

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, année 1879, n° 1. ⊙

Bulletin de la Société de viticulture de Tarare (*), 4e année, n° 11.

Notes sur le Phylloxera.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXIX, nos 16-18.

P. 693, 696 et 738, Notes sur le Phylloxera.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), vol. XVI, n° 186.

MEADE, p. 121, Parasitic Diptera. — SAUNDERS, p. 122, An addition to the list of British Hemiptera. — C. WATERHOUSE, p. 123, Descr. of a sp. of Euplectus. — GOSS, p. 124, Introd. Papers on Fossil Entomology (n° 9). — FEREDAY, p. 128, Descr. of a n. g. and sp. of Butterfly (Satyrinæ). — BLATCH et BUCKLER, p. 130, Larva of Vanessa cardui. — F. BATES, p. 131, Notes on the Adeliinæ with descr. of n. sp. — BUCHANAN WHITE, p. 143, Descr. of new Anthocoridæ.

Notes. — P. 134, Helophorus tuberculatus in Scottland. — Coleoptera in Cannock Chase. — Longicornia in Bewdley Forest. — Coleoptera from Portland. — Ceratorrhina viridipygus. — P. 135, Dragonflies and telegraph wires. — Habit of certain Trichopterous insects. — P. 136, On Nematus Ribesii. — On Aphides. — Lepidoptera near York. — Depressariæ feeding on Carrot. — Abundance of Chrysocorys festaliella. — *Revues* : A Cat. of Coleopt. from the Japan. Archipel., by G. Lewis. — *Nécrol.* : Th. Chapman. — C. Rondani. — Dr Chapuis. — P. 140, Proceed. of the Ent. Soc. of London.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 10e année, n° 109.

LICHTENSTEIN, p. 6, Les Pucerons des ormeaux, avec descr. de deux insectes nouveaux. — *Communications*, p. 14.

Journal (The) of Linnean Society of London. vol. XIII (n° 72); vol. XIV (nos 73-79).

Vol. XIII. — J. BALY, p. 458, Descr. of Gen. and Sp. of Austra-

lian Phytophagous Beetles. — E. MIERS, p. 506, On Species of Crustacea living within Euplectella, etc.

Vol. XIV. — MAC LACHLAN, p. 98, Report on the Insecta and Arachnida collected during the Artic Expedition. — C. WATERHOUSE, p. 134, Report on a Small Collection of Insects of Java, and Descr. of a n. sp. of Hoplia. — J. BALY, p. 246, Descr. of N. Sp. and Genera of Eumolpidæ. — J. LUBBOCK, p. 265 et 607, Observations on the Habits of Ants, Bees and Wasps. — A. BUTLER, p. 290, On the Butterflies in the coll. of British Museum (Euplœa). — E. MIERS, p. 312, Revision of the Hippidea (1 pl.). — J. BALY, p. 336, Descr. of n. sp. of Phytophagous Coleoptera. — BUCHANAN WHITE, p. 482, Descr. of New Hemiptera (I). — F. WATERHOUSE, p. 530, Descr. of new Coleoptera collected by Ch. Darwin. — E. MIERS, p. 634, On the Classification of Maioid Crustacea (2 pl.). — F. SMITH, p. 674, Descr. of n. sp. of Aculeate Hymenoptera from the Sandwich Islands.

Journal of the Royal Microscopical Society (*), vol. II, n°s 4-6. — Demande d'échange.

P. 395-441, Notes and Memoranda (Zoology). — P. 545-591, Record of Current Researches relating to Invertebrata. — P. 692-745, Id.

List of the Vertebrated Animals in the Gardens of the Zoological Society of London, 1879. ⊙

Mémoires de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, tome XXVI, n° 14. ⊙

Naturaliste (*Le*) (*), n° 15.

DE LAFITOLE, p. 117, Calendrier lépidoptérologique. — CHEVROLAT, p. 117, Diagnoses d'Echinocnemus (Curculionides).

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle (*), 2e série, tome II. ⊙ — Don du Ministère de l'Instruction publique.

Proceedings of the Zoological Society of London for 1879, ne III.

F. MOORE, p. 387, Descr. of n. g. and sp. of Asiatic Lepid. Hetecera (3 pl.). — JACOBY, p. 439, Descr. of n. sp. of Coleoptera (Halticidæ). — DISTANT, p. 647, On some African sp. of Papilio (1 pl.). —

Du Cane-Godman et Osbert Salvin, p. 652, Notes on Diurnal Lepid. from Duke-of-York Island.

Tijdschrift voor Entomologie (*Nederland. entom. Ver.*), tome XII, n°s 3 et 4.

P. 97 (Lepidoptera van Celebes; suite, 2 pl. col.). — De Graaf et P. Snellen, p. 127, Microlepidoptera von Nederland. — Dr Everts, p. 133, Bijdrage tot de Kennis der Apioniden (fig.). — Ritsema, p. 186, Naamlijst der Wespen (Diploptera) van Nederland. — Brants, p. 200, Eerste toestanden van Satyrus statilinus. — Ritzema Bos, p. 206, Een paar Monstrositeiten bij insecten (fig.). — Id., p. 210, De muziekorganen van Ephippigera vitium (fig.). — Van Hasselt, p. 217, Araneæ exoticæ ex insula Celebes (fig.). — Snellen van Vollenhoven, p. 227, Bijvoegsel tot de Lijst der inlandsche Hem. Heteroptera (fig.).

Transactions (*The*) *of the Linnean Society of London*, 2e série, vol. I, parties 5-8.

Miers, p. 235, Notes upon the Oxystomatous Crustacea (3 pl.). — Buchanan White, p. 357, On the Male Genital Armature in the European Rhopalocera. — Gardiner Butler, p. 533, The Butterflies of Malacca (2 pl.). — Westwood, p. 583, Descr. of some minute Hymenopterous Insects (1 pl.).

—

Albin (Eleazar). A Natural History of Spiders and other Curious Insects (**). Vol. in-4°, pl. n. Londres, 1736.

Ferry de la Bellone (Dr de). Recherches expérimentales sur les causes de la flacherie du Ver à soie (*). Broch. in-8°. Paris, 1879.

Marseul (l'abbé S.-A. de). Études sur les insectes d'Angola qui se trouvent au Muséum national de Lisbonne (*). Broch. in-8°. (Journ. de Sc. math., phys. e nat., 1879.)

Reuter (O.-M.). Diagnoser öfver nya Thysanoptera från Finland. (*). Broch. in-8°. (Ofv. af Finska Vet. Soc. Forh., 1878-79.)

Id. Diagnoses Hemipterorum novorum (*). Broch. in-8°. (Id.)

Reuter (O.-M.). Till Kännedom om mimiska Hemiptera (*). Broch. in-8°. (Id.)

Id. Till en djurgeografisk fråga (*). Broch. in-8°. Helsingfors, 1879.

Séance du 26 Novembre 1879.

American (The) Naturalist, vol. XIII, n° 11.

Siewers, p. 681, Mold as an Insect Destroyer. — Trelease, p. 688, Fertilization of Clitoria and Centrosema.

Notes. — P. 704, A Probable n. sp. of Phytoptus (fig.). — P. 707, On Formica sanguinea. — P. 710, Stratagem of a Wasp. — Beleostoma piscivorous. — P. 711, North. Range of Cermatia forceps. — The Brain of Insects.

Annual Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution for the year 1876. ⊙

Annual (Tenth.) Report of the U. S. Geolog. and Geogr. Survey of the Territories.

A. Packard, p. 521 et suiv., Insects affecting the cranberry; affecting the leaves; attacking the flower-bred; attacking the fruit; injuring the pine.

Brazilian Biographical Annual (*), vol. I, 1876. ⊙

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 7e année, n° 8. ⊙

Bulletin d'Insectologie agricole (*), 1879, nos 9 et 10.

Vianne, p. 129, Des insectes qui dévorent le blé semé (fig.). — Joubert, p. 134, L'Acarus de l'Érinose de la vigne. — Gros, p. 137, La chenille de l'immortelle. — P. 139, Échenillage. — P. 143, Pratique séricicole.

Bulletin of the U. S. Geol. and Geogr. Survey of the Territories, vol. IV, n° 4, et vol. V, n° 1.

Vol. IV. — SCUDDER, p. 747, The Fossil Insects in the Green River Shales.

Vol. V. — RILEY et MONELL, p. 1, Notes on the Aphididæ of the U. S., with descr. of sp. — WHITE et NICHOLSON, p. 143, Supplement to the Bibliogr. of N. Amer. Invertebrate Paleontology.

Catalogue of the Publications of the U. S. Geolog. and Geogr. Survey of the Territories, 1879.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXIX, n°s 19 et 20.

Notes sur le Phylloxera, p. 772 et suiv. — Id., p. 846 et suiv.

Entomologische Nachrichten, 5e année, n°s 21 et 22.

KATTER, p. 277, Die Literar. Revue der Ent. Nachr. — KESSLER, p. 279, Entwicklungsgeschichte von Tetraneura ulmi. — P. 284, Das Coconöffnen der Seidenwürmer. — SCHMIDT, p. 286, Sesia culiciformis. — STEIN, p. 293, Ein neuer Fall von Parthenogenesis bei den Blattwespen. — SCHILDE, p. 299, Entwickl. von Psilura monacha.

Memoirs of the Boston Society of Natural History, vol. III, partie I, n°s 1 et 2.

N° 2. — SCUDDER, The Early Types of Insects.

Naturaliste (*Le*) (*), n° 16.

BELLIER, p. 126, Note sur la Cicindela flexuosa. — CHEVROLAT, p. 126, Diagnoses de Coléoptères européens et exotiques.

Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia, 1878, parties 1-3.

MEEHAN, p. 10, Boring of Corollas from the outside by Honey Bees. — ID., p. 15, Habits and Intelligence of Vespa maculata. — MAC COOK, p. 15, The Mode of Recognition among Ants. — ID., p. 119, Toilet Habits of Ants. — ID., p. 124, The Basilica Spiders and her

Snare (fig.). — Id., p. 136, Note on the probable geograph. distribution of a Spider by the trade winds. — Cresson, p. 181, Descr. of n. sp. of N. Amer. bees. — Coues et Yarrow, p. 297, Notes on the Nat. Hist. of Fort Macon. — Kingsley, p. 316, List of Decapod Crustacea of the Atlantic Coast. — Ryder, p. 335, Descr. of a n. sp. of Smynthurus (fig.). — Leidy, p. 336, On Crustaceous of Cape May. — Mac Cook, p. 337, Supplem. Note on the Aeronautic Flight of Spiders. — Cresson, p. 348, Descr. of Ichneumonidæ.

Proceedings of the American Association for the Advancement of Science, 26 session, 1878.

P. 7, Report on Zoological Nomenclature. — Bassett, p. 302, Agamic Reproduction Among the Cynipidæ.

Proceedings of the Boston Society of Natural History, vol. XIX, parties III et IV; vol. XX, partie I.

Vol. XIX. — Scudder, p. 248, An Insect Wing of Extreme Simplicity from the Coal Formation. — Emerton et Austin, p. 250, On White Mountain Insects. — Grote, p. 262, On the Pyralid genus Epipaschia and allied Forms. — Hubbard, p. 267, Notes on the Tree Nests of Termites in Jamaica. — Scudder, p. 281, Remarks on Calliptenus and Melanoplus, etc. — Burgess, p. 291, The Anatomy of the Head in the Psocidæ (1 pl.). — Scudder, p. 296, Rachura, n. g. of Fossil Crustacea (1 pl.). — Id., p. 300, A Carboniferous Termes from Illinois. — Weyenbergh, p. 316, 2 n. sp. of Pachylus from the Argentine Republic. — Burgess, p. 320, 2 interesting American Diptera (1 pl.). — Scudder, p. 336, Note on Dimorphism in Acrydians. — Uhler, p. 365, A List of the Hem.-Heteroptera in the Collection of T.-W. Harris.

Vol. XX. — Scudder, p. 63, A Century of Orthoptera, decades VIII-X. — D[r] Hagen, Larvæ of Insects discharged strough the Urethra.

Société entomologique de Belgique, Comptes rendus n[os] 69 et 70.

N° 69. — Candèze, p. 1, Le D[r] Chapuis. — Heylaerts, p. 10, Descr. de Psychides. — L. Becker, p. 14 et 18, Descr. d'Aranéides nouveaux. — Van Lansberge, p. 20, Descr. de quelques espèces nouvelles de Buprestides et de Scarabæides de la Malaisie. — Donc-

KIER, p. 29, Mœurs de quelques Dytiscides. — P. 30, Insectes de Belgique.

N° 70. — HEYLAERTS, p. 5, Observations sur les Psychides. — CAPRONNIER, p. 7, Élevage de l'Antheræa Yama-May. — VAN DER WULP, p. 9, Rhapiocera picta (Stratiomydes). — P. 10, Excursion dans les bois de la Houssière.

Staats-Ackerbaubehörde von Ohio (32ter *Jahr.*), 1878.

COOK, p. 159, Phylloxera vastatrix (fig.).

ANONYME. Sketch of the Life of prof. J. Henry (*). Broch. in-8°. ⊙

COUES (ELLIOTT). Birds of the Colorado Valley (*). Vol. in-8°. Washington, 1878. ⊙

GIRARD (M.). Le Phylloxera (*). Broch. in-12, 3e éd., fig. Paris, 1879.

LUCAS (JOHN). Mines and Mineral Statistics of N. S. Wales (*). Broch. in-8°. Sydney, 1875. ⊙

NAPP (RICHARD). The Argentine Republic (Articulata, p. 157) (*). Broch. in-8°. Buenos Aires, 1876.

Séance du 10 Décembre 1879.

Bulletin de la Société d'Insectologie agricole (*), 4e année, n° 11.

MIGNAULT, p. 161, Les plantes insectivores. — DILLON, p. 164, Rongeurs des meubles d'appartement. — NAGEL, p. 174, Pratique séricicole.

Bulletino della Società entomologica Italiana, 11e année, 3e trimestre.

TARGIONI-TOZZETTI, p. 127, La Fillossera a Valmadrera. — DE SIEBOLD, p. 134, L'Helicopsyche in Italia. — BATELLI, p. 139, Sopra le colorazioni di alcune larve di Lepidotteri. — CURÒ, p. 142, Saggio di un Catalogo dei Lepidotteri d'Italia. — TURATI, p. 153, Contrib. alla Fauna entom. lombarda (Lepid.). — *Rassegna*, p. 209.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXIX, n° 21.

Notes sur le Phylloxera, p. 894.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), vol. XVI, n° 187.

Buchanan White, p. 145, Descr. of new Anthocoridæ. — Osborne, p. 148, Remarks on the pupation of Nymphalidæ. — Ragonot, p. 152, Notes on larvæ of Microlepidoptera. — Lewis, p. 155, Diagn. of new Elateridæ from Japan. — Fowler, p. 158, Descr. of a n. British sp. of Euplectus. — Buckler, p. 167, Natural History of Pempelia carnella.

Notes. — P. 160, Trichopteryx Lætitia, etc. — Singular occurrence in a Dipterous insect. — P. 161, Vanessa cardui in Hawaii. — Larva of Botys fuscalis. — P. 162, Larva of Crambus hortuellus. — P. 163, Larva of Phycis subornatella. — A Swammerdamia larva on Mountain-Ash. — P. 164, Larva of Gelechia luculella. — P. 165, Atemelia torquatella in England. — Coleophora ahenella in the New Forest. — Larva of Col. ahenella. — Sugar-cane borers. — *Nécrol.*, p. 167, Noah Greening.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), n° 110.

Lichtenstein, p. 22, Les Pucerons des ormeaux (fin). — *Communications*, p. 25-27.

Mémoires de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève, tome XXVI, 2ᵉ partie.

De Saussure, p. 399, Sur le genre Hemimerus (ordre nouveau d'Hexapodes), 1 pl. n.

Naturaliste (Le) (*), n° 17.

De Lafitole, p. 133, Calendrier lépidoptérologique. — Chevrolat, p. 133, Diagn. de Psalidium et Apocyrtus nouveaux. — De Saussure, p. 134, E. Pictet.

Société Linnéenne du nord de la France (*), Bulletin n° 87.

Delaby, p. 321, Contributions à la faune locale.

—

Hahn (L.) et Lefèvre (E.). Article : France (Faune) — Invertébrés (*). Broch. in-8°. Paris, 1879. (Dict. encycl. des Sc. médic. du Dr Dechambre.)

Kirby (W.-F.). Catalogue of the Collection of Diurnal Lepidoptera formed by the late W.-Ch. Hewitson (*). Vol. in-4°. Londres, 1879.

Lichtenstein (Jules). Les Pucerons des ormeaux (*). Broch. in-8°. Paris, 1879. (Feuille des J. Nat.)

Séance du 24 Décembre 1879.

Abeille (L'), Journal d'Entomologie par M. S.-A. de Marseul (*), tome XVII, 1879.

Nouvelles et faits divers, n°s 18-25. — Monographie des Anthicides (2 pl. col.). — Ouvrages périodiques : Société espagnole d'Histoire naturelle, tomes I-VI ; Société entomologique italienne, tome I-VI.

American Naturalist (The) (*), vol. XIII, n° 12.

Notes. — P. 774, Insect Lives. — Graber's Insects. — P. 785, New Classification of the Crustacea.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome LXXXIX, n°s 22-24.

Notes sur le Phylloxera, p. 926, 944, 983, 1027. — Jousset de Bellesme, p. 980, Sur une fonction de direction dans le vol des Insectes.

Deutsche (Berliner) entomologische Zeitschrift, 23e année (1879), n° 2.

Reitter, p. 209, Verz. der in Ost-Sibirien gesammelten Clavicornier. — Kraatz, p. 227, Ueber die Bockkäfer Ost-Sibiriens. — Id., p. 229, Ueber die Scarabæiden des Amur-Gebiets. — Id., p. 241, Cetonia aurata. — Ein Beitrag zur Kritischen Deutung der Cetonia-Formen. — Von Kiesenwetter, p. 253, Ueber Buprestiden vom Amur. — Id., p. 256, Chrysomela Kenderesyi, n. sp. — Kraatz,

p. 257, Die Cryptocephalen von Sibirien und Japan. — Id., p. 266, Ueber die Sibirischen Entomoscelis-Arten. — Id., p. 267, Die Cassiden von Ost-Sibirien und Japan. — Id., p. 276, Rhæbus Gebleri Fisch., oder eine neue Rhæbus-Arten in Europa einheimisch. — Id., p. 279, Ueber die G. Fallacia. — Candèze, p. 281, Élatérides de l'Amour. — Id., Élatérides de Tarbagatai. — Kraatz, p. 283, Corymbites songoricus, n. sp. — Id., Ueber Elateriden von Amur. — Von Kiesenwetter, p. 285, Nomenclatorisches. — Kraatz, p. 287, Corymbites informis, n. sp. — Id., p. 288, Cryptocephalus euchirus, n. sp. — Id., p. 288, Coptocephala hilaris, n. sp. — Haag-Rutenberg, p. 289, Fernere Nachträge zu den Heteromeren-Monographien. — Roelofs, p. 297, Descr. de 4 nouvelles espèces de Curculionides et d'un Anthribide du Japon. — Kraatz, p. 304, Ueber Euryomia Amuriensis Th. und die Verwandten der Cetonia aurata. — Von Kiesenwetter, p. 305, Coleoptera Japoniæ. — Von Heyden, p. 321, Die Coleopt. Ausbente des Prof. Rein in Japan. — Von Harold, p. 366, Nachtrag zu Stück IV der Beitr. zur Käferfauna von Japan. — Von Heyden, p. 369, Die europ. Arten der G. Mastigus. — Kraatz, p. 371, Mastigus pilifer, n. sp. — Von Heyden, p. 372, Ueber Athous niger und Verwandte. — Kraatz, p. 375, Ueber Athous deflexus und porrectus Th. — Id., p. 377, Ueber des Autorrecht in Hoppe et Hornschuch's Coleopt. — Id., p. 379, Ueber die Asiat. Callisthenes. — Id., p. 380, 4 neue spanische Timarcha. — Id., p. 385, Ueber die Arten der G. Tribax. — Id., p. 387, Ueber die Var., etc., des Carabus sibiricus und obliteratus. — Id., p. 398, Ueber Ballion's Verz. d. im Kreise Kuldsha gesamm. Käfer. — Haag-Rutenberg, p. 401, Ueber Meloë ursus Thunb., und Verwandte. — Id., p. 408, Leptodopsis, eine neue Heteromeren-Gatt. — Id., p. 411, Zur Synonymie der Heteromeren. — Faust, p. 413, Synonym. Bemer-Kungen. — P. 417, Kleinere Mittheilungen. — P. 419, Necrolog. — P. 424, Neuerere Literatur.

Entomologische Nachrichten, 5e année, nos 23 et 24.

Kriechbaumer, p. 309, Eumeniden-Studien. — Id., p. 312, Chelostoma quadrifidum, n. sp. — Fritsch, p. 314, Vanessa Cardui. — Kessler, p. 316, Entwickl. von Tetraneura ulmi. — Gradl, p. 325, Metoecus paradoxus. — Präparations flussigkeit. — Raupen-Verstümmelung.

Journal of the Royal Microscopical Society (*), vol. II, n° 2.

P. 142, Brain of Invertebrata. — Poison Apparatus and Anal Glands of Ants. — P. 143, Parthenogenesis in Bees. — P. 144, Hermaphroditism in Perlidæ. — P. 146, Degeneration of the Visual Organs in Arachnida. — P. 151, Phosphorescence of the Flesh of Lobsters. — P. 152, Species of Marine Crustacea in Lake Erié. — Gigantic Isopod in the Deep Sea. — P. 152, Limicolous Cladocera.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin n° 88.

Carpentier, p. 347, Contributions à la faune locale.

Verslag van de Zomervergadering der Nederl. entom. Vereen., gehouden te Haarlem op 30 Aug. 1879.

P. Snellen, p. xxii, Beschr. aener nieuwe Sphingidæ, Metagastes Piepersii, van Java. — Ritsema, p. xxiv, Eerste Supplement op de Naamlijst der Nederl. Hymen. Anthophila.

—

Chapuis (Dr F.). Phytophages Abyssiniens du Musée civique d'Histoire naturelle de Gênes (*). Broch. in-8°. (Ann. Mus. civ., XV, 1879.)

Hagen (Dr H.-A.). Destruction of Obnoxious Insects (*). Broch. in-8°. Cambridge, Mass., 1879.

Künckel d'Herculais (Jules). Recherches sur l'organisation et le développement des Volucelles (*), 1re partie. In-4°, 12 pl. n. et col. Paris, Masson, 1875.

Lubbock (Sir John). Les Insectes et les fleurs sauvages (*) (traduit par Edm. Barbier). Petit in-8° cart., fig. n. Paris, Reinwald, 1879.

Id. De l'origine et des métamorphoses des Insectes (*) (trad. par J. Grolous). Petit in-8° cart., fig. n. Paris, Reinwald, 1879.

Seoane (Victor-Lopez), Description de deux Orthoptères nouveaux d'Espagne (*). Broch. in-8°. (Mitth. Schweiz. Ges., V, 1879.)

Thomas (Dr Fr.). Ein sechtes Phytoptocecidium von Acer campestre (*). Broch. in-8° (Zeit. f. d. gesamm. Naturw., LII, 1879.)

WESTWOOD (J.-O.). A Decade of new Cetoniidæ (*). Broch. in-8°. (Trans. ent. Soc., 1879.)

ID. Descriptions of some minute Hymenopterous Insects (*). Broch. in-4°, 1 pl. n. (Trans. of Linn. Soc., 1879.)

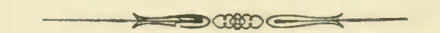
ID. Observations on the Uraniidæ, with a Synopsis of the Family and a Monograph of Coronidia (*). Broch. in-4°, 4 pl. n. et col. et portrait. (Trans. of Zool. Soc., 1879.)



TABLE ALPHABÉTIQUE

—

L. BEDEL.



LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

ANNÉE 1879. — Quarante-huitième de sa fondation.

Nota. L'astérisque (*) indique les Membres fondateurs ; les deux (**), les Membres libérés.

MEMBRES HONORAIRES.

MM.

* 1874. CHEVROLAT (Auguste), rue Fontaine, 25 (quartier Saint-Georges). — *Coléoptères.*

1874. DARWIN (Charles), à Down Beckenham, Kent (Angleterre). — *Entomologie générale.*

1832-1874. GUENÉE (Achille), officier d'Académie, avocat, à Châteaudun (Eure-et-Loir). — *Lépidoptères.*

1855-1879. ** LE CONTE (John-L.), docteur en médecine, Smithsonian Institution, 1625, Spruce street, à Philadelphie (Pennsylvanie). — *Coléoptères de l'Amérique septentrionale.*

* 1866. MILNE-EDWARDS (Henri), C. ✳, membre de l'Institut, doyen de la Faculté des Sciences, etc., rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, Crustacés, Anatomie.*

1832-1879. MULSANT (E.), ✳, membre correspondant de l'Académie des Sciences, conservateur de la Bibliothèque de la ville, quai Saint-Vincent, 25, à Lyon (Rhône). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères et Hémiptères de France.*

* 1874. REICHE (Louis), négociant, rue Saint-Honoré, 191. — *Coléoptères.*

1874. SCHIÖDTE (Georges-Chrétien), membre de l'Académie des Sciences de Danemark, directeur du Musée zoologique de l'Université, à Copenhague. — *Entomologie générale.*

1833-1860. WESTWOOD, professeur à l'Université, Taylorian Institute, à Oxford (Angleterre). — *Entomologie générale.*

. . . .

. . . .

. . . .

MEMBRES ORDINAIRES.

MM.

1864. ** ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), l'été, rue Marengo, 56, à Marseille (Bouches-du-Rhône); l'hiver, chez Mme Philibert, à Jaffa (Syrie). — *Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.*

1873. AGUILERA (Manuel-Antonio), docteur en médecine, rue de O'Reilly, 42, à La Habana (île de Cuba). — *Entomologie générale.*

1875. ALAIN (L.), rue de Châteaudun, 23. — *Lépidoptères européens, principalement Diurnes.*

1869. ALEXANDRE (Auguste), médecin-dentiste, rue Brezin, 4, à Montrouge-Paris. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée; Lépidoptères de France.*

1853. ALLARD (Ernest), chef de bureau au chemin de fer d'Orléans, rue Paradis-Poissonnière, 2. — *Coléoptères d'Europe.*

1863. ALLARD (Gaston), route des Ponts-de-Cé, à la Maulevrie, près Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

1853. AMBLARD (Louis), docteur en médecine, rue Paulin, 14 *bis*, à Agen (Lot-et-Garonne). — *Hyménoptères.*

1861. ANCEY (Félix), fabricant de produits chimiques, rue Marengo, 56, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères en général; Hyménoptères européens.*

1857. ANDRÉ (Ernest), notaire, rue des Promenades, 17, à Gray (Haute-Saône). — *Coléoptères d'Europe, Hémiptères de France, Formicides en général, Mœurs des Insectes.*

1876. ANDRÉ (Edmond), négociant en vins, rue Poterne, 10, à Beaune (Côte-d'Or). — *Entomologie générale, principalement Hyménoptères.*

1876. AÑIBARO RIVES (Jose-Martinez), Lain Calvo, 20, à Burgos (Espagne). — *Entomologie générale.*

1869. ANTESSANTY (l'abbé Gabriel D'), aumonier du Lycée, à Troyes (Aube). — *Coléoptères de France.*

1868. AUZOUX (Hector), docteur en médecine, à Saint-Aubin-d'Écrosville, par le Neubourg (Eure). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1859. BAER (Gustave-Adolphe), maison Baer et Luhm, à Manille (îles Philippines), et à Paris, chez M. A. Léveillé, rue Saint-Placide, 42. — *Coléoptères ; Entomologie générale.*

1865. BALBIANI, professeur d'Embryogénie au Collége de France, rue Soufflot, 18. — *Entomologie générale et appliquée ; Embryogénie.*

1860. BALY (Joseph-S.), docteur en médecine, The Butts, à Warwick (Angleterre). — *Coléoptères, principalement Chrysomélines.*

1873. BANDI (Luigi-Verdiani), via Ricasoli, 52, à Siena, par Rocca d'Orcia (Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

1854. BAR (Constant), propriétaire, à Cayenne (Guyane française). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1871. BARBAT (Pierre-Michel), imprimeur-éditeur, à Châlons-sur-Marne (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1866. BARBIER, rue Neuve-Saint-Augustin, 29. — *Coléoptères d'Europe.*

1877. BARGAGLI (Pierre), membre de la Société entomologique italienne, via de Bardi, Palazzo Tempi, à Florence (Italie). — *Coléoptères en général ; plus particulièrement Curculionides, Anthribides et Xylophages* ; *Entomologie agricole.*

1868. BARON (G.), avocat, avenue de Saint-Cloud, 85, à Versailles (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1859. Bates (H.-W.), Savile Row, 1, Burlington Gardens, à Londres (S. W.). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1868. Bates (Frederic), Northhampton street, 15, à Leicester (Angleterre). — *Coléoptères.*

1846. Baudi de Selve (le chevalier), rue Charles-Albert, 44, à Turin. — *Coléoptères.*

1863. Bauduer (Paul), pharmacien, à Sos, près Nérac (Lot-et-Garonne). — *Coléoptères d'Europe.*

1851. ** Bazin (Stéphane), au Mesnil-Saint-Firmin, près Breteuil (Oise). — *Coléoptères, Entomologie appliquée.*

1866. Bedel (Louis), rue de l'Odéon, 20. — *Coléoptères.*

1857. Bellevoye, graveur, rue du Four-du-Cloître, 5, à Metz (Lorraine). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1845. Bellier de la Chavignerie, rue Saint-Louis, 35, à Évreux (Eure). — *Lépidoptères et Coléoptères d'Europe.*

1873. ** Belon (Révérend Père Paul-Marie-Joseph), Frère prêcheur, au couvent des Dominicains, rue Bugeaud, aux Brotteaux, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. Bérard (Charles), capitaine en retraite, à La Garde, par Montlieu (Charente-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1877. Berg (Charles), professeur de zoologie à l'Université de Buenos-Ayres (République Argentine). — *Lépidoptères en général.*

1877. Bétis (Louis), pharmacien, rue du Cardinal-Lemoine, 27. — *Coléoptères d'Europe. Anatomie des Insectes.*

1878. Bignault (Juste), à L'Haÿ (Seine). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1844. Bigot (J.-M.-F.), officier d'Académie, membre honoraire de la Société centrale d'Horticulture de France, rue Cambon, 27, à Paris, et à Quincy, par Brunoy (Seine-et-Oise). — *Diptères.*

1863. Bigot (Just), rue Herrau, 6, Trocadéro-Paris. — *Coléoptères et Hémiptères de France et de Nossi-Bé.*

1877. Blanc (Édouard), garde général des forêts, rue de la Ravinelle, 3, à Nancy (Meurthe-et-Moselle). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1837. BLANCHARD (Émile), O. ✻, membre de l'Institut, professeur d'entomologie au Muséum, rue de l'Université, 34. — *Entomologie générale. Anatomie.*

1876. BLANKENHORN (Adolphe), docteur en médecine, Président de la Société de viticulture, à Carlsruhe (duché de Bade). — *Insectes nuisibles.*

1851. BOIELDIEU (Anatole), chef de bureau à la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur, à l'Haÿ (Seine). — *Coléoptères d'Europe.*

1872. BOLIVAR (Ignacio), calle d'Atocha, 24, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères et Orthoptères d'Europe.*

1860. BONNAIRE (le baron Achille), rue Saint-Merry, 114, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1859. ** BONVOULOIR (le vicomte Henry DE), à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), et à Paris, rue de l'Université, 15. — *Coléoptères.*

1879. BONY (le vicomte Gaston-Joseph-Louis DE), l'hiver, à Paris, rue de Passy, 84, et, l'été, au château de Bujaleuf (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe.*

1857. BOUDIER (Émile), pharmacien, place du Marché, à Montmorency (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1878. BOULLET (Eugène), banquier à Corbie (Somme). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1872. BOURGEOIS (Jules), fabricant, rue Beauvoisine, 126, à Rouen (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe; Malacodermes exotiques.*

1877. BOUTHERY (Charles-Auguste), docteur en médecine, lauréat de la Faculté de Paris, à Langeais (Indre-et-Loire). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1874. BOYENVAL, ingénieur de la Manufacture des tabacs, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1867. BRANNAN junior (Samuel), à San-Francisco (Californie). — *Entomologie générale.*

1859. ** BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles), rue de Pontoise, 15, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1862. BRISOUT DE BARNEVILLE (Henri), rue de Pontoise, 15, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1876. BRONGNIART (Charles), membre des Sociétés géologiques de France et de Manchester, rue Guy-de-la-Brosse, 7, et au Muséum, rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale; Articulés fossiles.*

1860. BRUCK (Emile VOM), rentier, à Crefeld (Prusse-Rhénane). — *Coléoptères.*

1871. BUCHANAN WHITE (le docteur F.), président de la Société des Sciences naturelles, à Perth (Écosse). — *Entomologie générale.*

1832. BUGNION (Charles-Juste-Jean-Marie), à Lausanne (Suisse). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1833. BUQUET (Lucien), ✻, ancien chef de bureau au Ministère de la Marine, rue Saint-Placide, 52 (faub. St-Germain). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1867. BURMEISTER (Hermann), directeur du Musée d'Histoire naturelle, à Buenos-Ayres (République argentine). — *Entomologie générale.*

1856. CANDÈZE, ✻, docteur en médecine, à Glain-lès-Liége (Belgique). — *Entomologie générale, Larves des Coléoptères; Élatérides, Lamellicornes et Longicornes.*

1871. CAPRONNIER (J.-B.), ✻, peintre-verrier, rue Rogier, 251, à Bruxelles (Belgique). — *Entomologie générale, Lépidoptères de Belgique et exotiques.*

1858. CARTEREAU, ✻, docteur en médecine, à Bar-sur-Seine (Aube). — *Entomologie générale, Coléoptères, Hyménoptères et Diptères d'Europe, Mœurs et Métamorphoses des Insectes.*

1878. CARVALHO (Antonio-Augusto MONTEIRO DE), rua do Alecrim Largo de Baraô de Quinteria, 72, à Lisbonne (Portugal). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1879. CAYOL (Marius), rédacteur au Ministère de l'Agriculture et du Commerce, rue des Moines, 50, à Batignolles-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1878. CHABOZ (Alexis-François-Gustave), vérificateur des Tabacs, à Pont-de-Beauvoisin (Isère). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1877. Chaffanjon aîné (Jean), préparateur à l'Université catholique, rue Bourbon, 22, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1877. Champenois (Amédée), inspecteur des forêts, à Uzès (Gard). — *Entomologie générale et appliquée, principalement Coléoptères d'Europe.*

1869. Chardon (Gabriel), employé au bureau télégraphique, à Saint-Étienne (Loire). — *Coléoptères de France.*

1867. Charlier (Eugène), docteur en médecine, rue Saint-Gilles, 19, à Liége (Belgique). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères et Lépidoptères.*

1834. Chaudoir (le baron Maximilien de), gentilhomme de la chambre de S. M. l'Empereur de Russie, à Jitomir (Wolhynie, Russie méridionale), et à Paris, rue Guy-de-la-Brosse, 13. —*Carabiques.*

1872. Clair (l'abbé), précepteur, chez M. de Langsdorff, à Menton (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1867. Claudon (Albert), rue Rouffach, 56, à Colmar (Alsace). —*Coléoptères en général.*

1872. Clément (A.-L.), chimiste attaché à la Monnaie, peintre d'histoire naturelle, rue Lacépède, 34. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères; Iconographie entomologique.*

1860. Colbeau (Jules), rue d'Orléans, 41, à Ixelles-Bruxelles (Belgique). — *Entomologie générale.*

1878. Colombet (Jean), étudiant en médecine, rue Monge, 52. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères et Lépidoptères de l'Océanie.*

1856. Comendador (Antonio-Sanchez), professeur à l'Université, à Barcelone (Espagne). — *Entomologie générale.*

1854. Constant (A.), banquier, villa Niobé à Cannes-Eden (Alpes-Maritimes). — *Lépidoptères d'Europe.*

1866. Coret (Paul), cultivateur, rue Malissier, 7, à Puteaux (Seine). — *Lépidoptères d'Europe; Entomologie appliquée à l'Agriculture.*

1841. Costa (Achille), directeur du Musée zoologique, via Santa Antonia alla Vicaria, 5, à Naples (Italie). — *Entomologie générale.*

1871. Courage (l'abbé Émile), vicaire, au presbytère de Sainte-Clotilde, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1873. Coutures (Georges), négociant, rue Palais-de-l'Ombrière, 18, à Bordeaux (Gironde). — *Coléoptères d'Europe, Apiculture.*

1872. Cuisine (Henry de la), rue d'Assas, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères, surtout Carabus et Lépidoptères (principalement Morpho et Urania).*

1875. Cuni y Martorell (Miguel), calle de Codols, 13, 3ᵉ, à Barcelone (Espagne). — *Insectes de la faune catalane; Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1877. Dautzenberg (Philippe), négociant, rue de l'Université, 213. — *Entomologie générale.*

1865. Davaine (Casimir), ✲, membre de l'Académie de Médecine, rue Laffitte, 3. — *Entomologie générale, Helminthologie.*

1879. Decœne-Racouchot (Alfred), aux Antoines, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe, Insectes utiles et nuisibles à l'Agriculture.*

1872. Delahaye (Jules), s.-chef de bureau à la Caisse des Dépôts et Consignations, rue Brézin, 21, à Montrouge-Paris. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1855. Delamain (Henri), à Jarnac (Charente). — *Lépidoptères.*

1874. Demaison (Louis), licencié en droit, rue Rogier, 9, à Reims (Marne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1845. Demoulin (Gaspard), membre de la Commission administrative du Musée d'histoire naturelle, rue de Nimy, 46, à Mons (Belgique). — *Hyménoptères et Diptères.*

1856. Depuiset (A.), naturaliste, rue des Saints-Pères, 17. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères et Coléoptères.*

1859. Desbrochers des Loges (Jules), percepteur des contributions, à Ardentes, près Châteauroux (Indre). — *Coléoptères d'Europe et des pays limitrophes, Élatérides et Curculionides du globe.*

1873. Des Gozis (Maurice), avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, à Montluçon (Allier). — *Coléoptères et Orthoptères de France.*

1838. Desmarest (Eugène), officier d'Académie, garde des galeries d'Anatomie comparée et d'Anthropologie au Muséum d'histoire naturelle, rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1876. Destermes (A.), professeur au collége, à Figeac (Lot). — *Coléoptères, Hyménoptères, Hémiptères, Diptères et Aptères; Entomologie appliquée.*

1856. Deyrolle (Henri), naturaliste, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 191. — *Coléoptères et Lépidoptères exotiques.*

1866. Deyrolle (Émile), naturaliste, rue de la Monnaie, 23. — *Entomologie générale.*

1869. Dieck (Dr G.), à Zoschen, près Mersebourg (Prusse). — *Coléoptères d'Europe.*

1875. Dillon (Charles-Auguste), ✱, capitaine en retraite, à Tonnerre (Yonne). — *Entomologie appliquée de tous les ordres d'Insectes.*

1851. Dohrn (C.-A.), à Stettin (Prusse). — *Coléoptères.*

1861. Dollé (Maurice), ancien officier d'infanterie, photographe, rue Chenizelles, 2, à Laon (Aisne). — *Coléoptères.*

1872. Dollfus (Jean), fondateur du Prix de ce nom, rue Pierre-Charron, 55.

1879. Donckier de Donceel (Henri), aide-naturaliste au Musée d'Histoire naturelle de Bruxelles. — *Entomologie générale, principalement Hémiptères épizoïques.*

1859. Doria (le marquis Jacques), via Peschiera, 18, à Gênes (Italie). — *Coléoptères.*

1864. Ducoudré, inspecteur d'Académie, à Chambéry (Savoie). — *Coléoptères d'Europe.*

1863. Duparc (Georges), quai du Louvre, 30. — *Coléoptères.*

1850. Dutreux (Aug.), ✱, officier d'Académie, ancien receveur général, au Château-de-la-Celle-Saint-Cloud, par Bougival (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères d'Europe, Diurnes exotiques.*

1858. Duverger (Joseph-Alexandre), à Dax (Landes). — *Lamellicornes, Longicornes, Libellulides, Orthoptères, Hémiptères et Lépidoptères d'Europe.*

1867. Ébrard (Sylvain), employé aux aciéries, à Unieux (Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*

1870. Ehlers (don Guillermo), Muralla-del-Mar, 37, à Carthagène (Espagne). — *Coléoptères.*

1867. Emich (Gustave d'), ✻, écuyer de S. M. l'Empereur d'Autriche, ancien secrétaire au Ministère royal du Commerce, à Buda-Pesth (Hongrie). — *Coléoptères d'Europe; Insectes nuisibles à l'Agriculture.*

1866. ** Erschoff (Nicolas), Wassili Ostrow, 12e ligne, n° 15, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Lépidoptères.*

1833. Fåhræus, ex-chef au département de l'Intérieur, à Stockholm (Suède). — *Coléoptères.*

1842. Fairmaire (Léon), ancien directeur de l'Hôpital Saint-Louis, rue du Bac, 94. — *Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères.*

1858. Fallou (Jules), officier d'Académie, rue des Poitevins, 10, et à Champrosay, commune de Draveil (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères d'Europe, étude de leurs mœurs; Chenilles préparées.*

1879. Fauconnet (Mary-Louis), pharmacien, membre du Conseil d'hygiène, à Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

1861. Fauvel (C.-A.), officier d'Académie, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen (Calvados). — *Entomologie générale de la Basse-Normandie, Coléoptères et Lépidoptères de France, Staphylinides exotiques.*

1857. Felder (le baron Gaëtan), Teinfolstrasse, 8, à Vienne (Autriche). — *Lépidoptères et Coléoptères.*

1868. Félissis-Rollin (Jules), ✻, chef d'escadron d'artillerie en retraite, rue de Rennes, 72. — *Coléoptères de France.*

1876. Finot (Pierre-Adrien-Prosper), ✻, capitaine d'état-major en retraite, rue Saint-Honoré, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, plus spécialement Orthoptères.*

1873. Fridrici (Edmond), ex-professeur à l'École industrielle de Metz, chimiste à la sucrerie de Berneuil, par Guise-la-Motte (Oise). — *Entomologie générale et appliquée.*

1867. Fumouze, docteur en médecine, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78. — *Entomologie appliquée à la Médecine et à la Pharmacie.*

1866. Gabillot (Joseph), quai des Célestins, 5, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1867. ** Gage (Léon), docteur en médecine, rue de Grenelle-Saint-Germain, 9. — *Entomologie générale et appliquée à la Médecine et à la Pharmacie.*

1875. Gallé (Ernest), cour du Château, 12, à Creil (Oise). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1869. Gallois (Joseph), inspecteur du service des Enfants assistés, rue Inkermann, à Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe et des pays circumméditerranéens.*

1857. Gandolphe (Paul), rue Perrier, 42, à Levallois-Perret (Seine). — *Coléoptères.*

1867. Garbiglietti (Antoine), agrégé de la Faculté royale de Médecine, rue de l'Académie Albertine, 5, à Turin (Italie). — *Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères.*

1875. Gaschet (Pierre-Auguste), rue des Remparts, 40, à Bordeaux (Gironde). — *Lépidoptères d'Europe.*

1870. Gaulle (Jules de), rue du Regard, 4. — *Coléoptères d'Europe.*

1842. Géhin, à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères Carabiques de la tribu des Carabides, européens et exotiques.*

1877. Géraud-Mousset, rue Jean-Jacques-Rousseau, 39. — *Lépidoptères d'Europe.*

1858. Gerber (Armand), fabricant de produits chimiques, rue Horburg, 12, à Bâle (Suisse). — *Lépidoptères d'Europe.*

1859. Gervais d'Aldin, ancien magistrat, à Péronne (Somme). — *Coléoptères.*

1866. Gilnicki (Henri), rue des Bourdonnais, 37. — *Entomologie générale, Coléoptères.*

1857. Girard (Maurice), professeur au collége municipal Rollin, rue Thénard, 9. — *Entomologie générale et appliquée, Physiologie.*

1868. Gobert (docteur Émile), rue de la Préfecture, à Mont-de-Marsan (Landes). — *Entomologie générale.*

1873. Gonzalo y Goya (Angel), catedratico de historia naturale de Instituto, plaza de la Verdura, 70, pràl, à Salamanca (Espagne). — *Entomologie générale.*

1859. **Goossens** (Th.), rue du Faubourg-Saint-Martin, 130. — *Lépidoptères, Chenilles préparées.*

1877. **Gorriz** (Ricardo-Jose), licencié en médecine et en pharmacie, à Milagro (Navarre, Espagne). — *Entomologie générale, principalememt Hyménoptères.*

1879. **Goss** (Herbert), esq., F. G. S., the avenue Surbiton Hill, Surrey (Angleterre). — *Insectes fossiles.*

1860. **Gouley** (Albert), avoué, rue Vilaine, 19, à Caen (Calvados.) — *Lépidoptères d'Europe.*

1878. **Gounelle** (Émile), employé au Ministère de l'Agriculture et du Commerce, rue de Rennes, 115. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1864. **Gouré de Villemontée** (Gustave), professeur de Chimie et de Physique au Lycée, rue des Fontaines, 25, à Lorient (Morbihan). — *Coléoptères de France.*

1833. **Graells** (Mariano de la Paz), conseiller honoraire de l'Instruction publique, directeur et professeur d'Anatomie comparée et de Zoonomie au Musée d'histoire naturelle, calle de la Bola, 4, premier, à Madrid. — *Entomologie générale ; Mœurs des Insectes.*

1832. **Graslin** (de), à Malitourne, près Château-du-Loir (Sarthe). — *Lépidoptères d'Europe ; étude de leurs mœurs et métamorphoses.*

1857. **Gray** (John), Whealfield House new Bolton-le-Moors, Lancashire (Angleterre). — *Coléoptères.*

1857. ** **Grenier**, docteur en médecine, rue de Vaugirard, 55, et à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères d'Europe.*

1872. **Griffith** (W.-J.), rue de Paris, 32, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1866. **Gronier**, rue de Foy, 6 *bis*, à Saint-Quentin (Aisne). — *Lépidoptères d'Europe ; Chenilles préparées.*

1869. **Grouvelle** (Jules), ingénieur civil, rue des Écoles, 26. — *Coléoptères d'Europe.*

1870. **Grouvelle** (Antoine), ingénieur à la Manufacture des Tabacs de Paris, rue Galilée, 47. — *Coléoptères d'Europe, Cucujides et Clavicornes exotiques.*

1873. GROUVELLE (Philippe), place de la Sorbonne, 4. — *Coléoptères de France.*

1860. GRUBE (Édouard), professeur de Zoologie et directeur du Muséum d'histoire naturelle de l'Université, à Breslau (Prusse). — *Arachnides et Annélides.*

1873. GUÈDE (J.-P.), O. ✻, ingénieur de 1re classe des constructions navales, rue de la Prévôté, 24, à Bordeaux (Gironde). — *Coléoptères de France.*

1876. GUILBERT (Robert), rue de Buffon, 24, à Rouen (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1872. HALLOY (Léon D'), rue Porte-Paris, 23, à Amiens (Somme). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1858. HAROLD (le baron Edgar DE), ✻, major en retraite, au Musée zoologique de l'Université, Wilhelmstrasse, 134, à Berlin (Prusse). — *Coléoptères, spécialement Lamellicornes.*

1861. HÉMARD (Hippolyte), receveur des postes, à Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle). — *Lépidoptères d'Europe.*

1858. HÉNON, ✻, professeur de langue arabe au collége, rue de France, 48, à Constantine (Algérie). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1879. HÉRON-ROYER, négociant, rue de Cléry, 22. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe*

1878. HERVÉ (Ernest), notaire, rampe Saint-Melaine, à Morlaix (Finistère). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

1866. HEYDEN (Lucas VON), ✻, capitaine en retraite, docteur en philosophie, à Bockenheim, près Francfort-sur-le-Mein (Allemagne). — *Insectes de tous les ordres, surtout Coléoptères.*

1874. HOPFFGARTEN (le baron Max VON), à Mülverstedt, près Langensalza en Thuringe (Prusse). — *Coléoptères d'Europe.*

1870. HUBERSON (G.), rue Laromiguière, 2. — *Entomologie générale, Anatomie, Micrographie.*

1854. JANSON (Edward), Little Russell street, 35, à Londres, W. C. (Angleterre). — *Entomologie générale.*

1847. JAVET (Charles), rue Jean-de-Bologne, 13, à Passy-Paris. — *Coléoptères en général.*

1843. Jekel (Henri), naturaliste, cabinet et librairie entomologiques et d'histoire naturelle, rue de Dunkerque, 62. Mardi, jeudi et samedi. — *Coléoptères européens et exotiques, surtout Curculionides.*

1873. Joly (docteur Émile), médecin-major au 7ᵉ bataillon de chasseurs à pied, rue Farjon, 20, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Orthoptères et Éphémériens d'Europe.*

1858. Jourdheuille, juge au tribunal de 1ʳᵉ instance, à Troyes (Aube). — *Lépidoptères d'Europe.*

1879. Journé (Camille), négociant, mail des Tauxelles, à Troyes (Aube). — *Coléoptères de France.*

1871. Jullian (Camille), banquier, boulevard du Nord, 15, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Hémiptères et Hyménoptères de la Provence.*

1876. Katter (Dʳ), à Putbus, île de Rûgen, en Poméranie (Prusse). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1850. Keferstein, conseiller de justice, à Erfurth en Thuringe (Prusse). — *Lépidoptères d'Europe.*

1849. Kiesenwetter (Hellmuth von), conseiller privé du Roi de Saxe, Seidnitzer-Strasse, 13, à Dresde (Saxe). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. Killias (Édouard), docteur en médecine, à Coire (Suisse). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1869. Kirby (W.-F.), Union Road, 5, Tufnell Park, London, N. (Angleterre). — *Lépidoptères.*

1866. Kirsch (Th.), pharmacien, Grosse Plauen'sche Strasse, 13, à Dresde (Saxe). — *Coléoptères.*

1875. Koch (Dʳ Ludwig), Planen'sche, à Nuremberg (Bavière). — *Arachnides.*

1857. Koechlin (Oscar), à Dornach (Alsace). — *Coléoptères.*

1874. Koechlin (Edmond), rue Saint-Jacques, 6, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1868. Koziorowicz (Édouard-Ladislas), ✱, officier d'Académie, ingénieur des Ponts-et-Chaussées, à Ajaccio (Corse). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1855. Kraatz (Gustave), docteur en philosophie, Président de la Société entomologique de Berlin, Link-Strasse, 28, à Berlin. — *Coléoptères.*

1874. Krauss (F. de), Archiv-Strasse, 1, à Stuttgard (Wurtemberg). — *Entomologie générale.*

1863. Künckel d'Herculais (Jules), aide-naturaliste d'Entomologie au Muséum d'Histoire naturelle, rue Gay-Lussac, 26. — *Entomologie générale, Anatomie.*

1846. ** Laboulbène (Alexandre), O. ✻, membre de l'Académie de médecine, professeur à la Faculté de médecine, etc., rue de Lille, 11. — *Entomologie française, Anatomie, Mœurs des Insectes.*

1857. Lacerda (Antonio de), à Bahia (Brésil). — *Entomologie générale.*

1858. Lafaury (Clément), docteur en médecine, à Saugnac, près Dax (Landes). — *Lépidoptères d'Europe.*

1873. Lajoye (Lambert-Abel), rue Ruinart-de-Brimont, 9, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1864. Lallemant (Charles), pharmacien, à l'Arbah, près Alger (Algérie). — *Coléoptères d'Europe et du nord de l'Afrique.*

1870. Lambin (Charles), rue Saint-Antoine, 164. — *Coléoptères d'Europe, Mœurs des Insectes.*

1876. Lamey (Adolphe), inspecteur des forêts, à Philippeville (Algérie). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1848. Lamotte (Martial), professeur suppléant à l'École de médecine, rue de l'Éclache, 15, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). — *Lépidoptères, Coléoptères.*

1874. Laplanche (Maurice de), au château de Laplanche, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe. Anatomie.*

1855. Larralde d'Arancette (Martin), percepteur des contributions directes de la Réunion, à Lourdes (Hautes-Pyrénées). — *Lépidoptères.*

1866. Lartigue (Henri), ingénieur au chemin de fer du Nord, rue de la Tour, 60, à Passy-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1856. Leboutellier, rue Malatiré, 32, à Saint-Aignan-Rouen (Seine-Inférieure). — *Coléoptères de France.*

1872. Le Brun (Marcel), rue du Cloître-Saint-Pierre, 28, à Troyes (Aube). — *Coléoptères de France.*

1869. Lefèvre (Édouard), rédacteur au Ministère des Travaux publics, rue du Bac, 112. — *Coléoptères d'Europe, Clytrides et Eumolpides exotiques.*

1877. Lelong (l'abbé Arthur), aumônier militaire, rue Saint-Hilaire, 13, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. Leloup (Charles), étudiant en médecine, boulevard Montparnasse, 163. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1863. Lemoro (Eugène), rue Guichard, 2, à Passy-Paris. — *Coléoptères de France.*

1875. Le Pileur (Louis), docteur en médecine, rue de Castellane, 12. — *Entomologie générale.*

1837. Leprieur (C.-E.), O. ✳, pharmacien principal de 1re classe de l'armée, en retraite, rue des Écoles, 38. — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1874. Le Roi (Gustave), rue de Tournay, 47, à Lille (Nord). — *Lépidoptères d'Europe.*

1857. Lethierry (Lucien), rue Blanche, faubourg Saint-Maurice-lès-Lille (Nord). — *Coléoptères et Hémiptères.*

1869. Letzner (H.), Président de la Société de Silésie, Nicolai-Strasse, 63, à Breslau (Prusse). — *Entomologie générale.*

1860. Le Vasseur (Benoist), contrôleur principal des contributions directes, rue du Pré-Basile, à Elbeuf (Seine-Inférieure). — *Coléoptères.*

1861. Léveillé (Albert), rue Saint-Placide, 42. — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie, Trogositides exotiques.*

1845. Levoiturier (J.-A.), rue du Glayeul, 36, à Elbeuf (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1868. Lichtenstein (Jules), C. ✳, ancien négociant, membre correspondant de l'Académie des Sciences de Madrid, villa La Lironde, près Montpellier (Hérault). — *Hyménoptères d'Europe, Mœurs des Insectes, Entomologie appliquée.*

1876. LIGNIER-ARMAND (Eugène), teinturier, rue Boucher-de-Perthes, 17-19, à Abbeville (Somme). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1874. LIZAMBARD (l'abbé Charles), au château de Gizeux (Indre-et-Loire). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1832. LUCAS (Hippolyte), ✻, aide-naturaliste d'Entomologie au Muséum, rue Monsieur-le-Prince, 10, et au Muséum d'histoire naturelle, rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale.*

1861. MABILLE (Paul), professeur au Lycée de Vanves, rue Cochin, 5. — *Lépidoptères d'Europe, Hespérides et Phalénites exotiques ; Coléoptères d'Europe.*

1864. MAC LACHLAN (Robert), 39, Limes Grove North Lewisham, S. E., à Londres. — *Névroptères.*

1864. MADON, cours Mirabeau, 4, à Aix (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1877. MAILLOT (Eugène), professeur à l'École d'Agriculture, directeur de la station agricole, à Montpellier (Hérault). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères ; Sériciculture.*

1878. MAINDRON (Maurice), commis auxiliaire de la Marine, rue Méchain, 17. — *Entomologie générale, surtout Hyménoptères.*

1846. MANDERSTJERNA, ✻, lieutenant général, commandant la Xe division, Wejska, 1, à Varsovie (Pologne). — *Coléoptères.*

1853. MANUEL DE LOCATEL (le comte Alfred DE), à Albertville (Savoie).— *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1879. MARCOTTE (Félix), conservateur du Musée et bibliothécaire de la ville, rue Ledien, 31, à Abbeville (Somme). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1858. MARMOTTAN, docteur en médecine, député, rue Desbordes-Valmore, 31, à Passy-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1835. MARSEUL (l'abbé S.-A. DE), boulevard Pereire (sud), 271, aux Ternes-Paris. — *Coléoptères d'Europe et des pays circonvoisins, Hétéromères et Histérides exotiques.*

1855. MARTIN (Emmanuel), à Creil (Oise). — *Lépidoptères.*

1861. Martin (Henri-Charles), ✳, docteur en médecine, rue Sainte-Claire, 4, à Passy-Paris. — *Coléoptères.*

1860. Martinez y Saez (Francisco), professeur au Musée d'histoire naturelle, calle de Vergara, 1, 4° izga, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères.*

1875. Martorell (Manuel y Peña), rambla Santa-Monica, 33, 1er, à Barcelone (Espagne). — *Insectes de la faune catalane; Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1870. Masson (Edmond), percepteur des contributions au Meux, par Compiègne (Oise). — *Coléoptères de France.*

1873. Mathan (Marc de), naturaliste-voyageur dans l'Amérique du Sud. En France, chez MM. Oberthür, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1875. ** Mauppin (Paul-Alfred), boulevard Saint-Germain, 155. — *Coléoptères d'Europe.*

1861. Mayet (Valéry), professeur d'entomologie à l'École d'Agriculture, rue de la Coquille, 7, à Montpellier (Hérault). — *Coléoptères d'Europe, Mœurs des Insectes.*

1875. Mégnin (J.-P.), ✳, officier d'Académie, vétérinaire en premier au 12e régiment d'artillerie, à Vincennes (Seine). — *Parasites épizoïques, principalement Acariens.*

1877. Michard (Claude-Adrien), pharmacien de 1re classe, rue Godefroy, 40, à Puteaux (Seine). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1874. Miedel (Pierre-Théodore-Joseph), rue des Prébendiers, 6, à Liége (Belgique). — *Coléoptères d'Europe.*

1876. Mihali (Ignat), naturaliste, à Tirgu-Jiu (Roumanie). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1851. Millière (Pierre), officier d'Académie, villa des Phalènes, à Cannes (Alpes-Maritimes). — *Lépidoptères d'Europe, Mœurs des Chenilles.*

1862. ** Milne-Edwards (Alphonse), ✳, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, etc., rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, Crustacés.*

1861. Mimont (de), au château de la Houssaye, par Fontenay-Trésigny (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, Coléoptères.*

1873. Miot (Henri), officier d'Académie, substitut du procureur de la République, etc., à Semur-en-Auxois (Côte-d'Or). — *Entomologie appliquée, Insectes auxiliaires, utiles et nuisibles.*

1870. Missol, pharmacien, rue Montorgueil, 19. — *Lépidoptères d'Europe, préparation des Chenilles.*

1851. Mniszech (le comte G. de), rue Balzac, 22. — *Coléoptères.*

1844. Mocquerys (Émile), rue de la Préfecture, 28, à Évreux (Eure). — *Coléoptères d'Europe, Entomologie appliquée.*

1875. Monchicourt (Félix), rue Vieille-du-Temple, 110. — *Coléoptères européens et exotiques.*

1866. ** Monnier (Frédéric), notaire, rue des Cornillons, 11, à Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*

1854. ** Montagné (J.-B.), rue de Sambre-et-Meuse, 56, à Paris, et avenue de Paris, 94, à Rueil (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1865. Montillot (Anatole-Louis), à Alger (Algérie). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1870. Montillot (Louis), employé au Ministère des Postes et Télégraphes, rue du Cherche-Midi, 84. — *Coléoptères d'Europe.*

1858. Montrouzier (le Révérend Père), missionnaire apostolique, à Lyon (Rhône). — *Entomologie générale.*

1853. Moritz, naturaliste, rue de l'Arbre-Sec, 46. — *Entomologie générale.*

1859. Mors (Louis), ingénieur civil, rue de Solférino, 4. — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1859. Müller (T.-A.-Clémens), fabricant de machines à coudre, Holtzhofgasse, 16, à Dresde-Neustadt (Saxe). — *Coléoptères.*

1877. Nanteuil (Roger de), pension Augusta, à Cannes (Alpes-Maritimes). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1852. Narcillac (le comte de), ✻, boulevard des Italiens, 6. — *Entomologie générale, Anatomie.*

1871. NEVINSON (Georges-Bazil), Torrington square, 19, à Londres (Angleterre). — *Coléoptères.*

1873. NICKERL (Ottokar), docteur en médecine, Wenselsplatz, 16, à Prague (Bohême). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères.*

1876. NICOLAS (André), juge au Tribunal civil, rue Saint-Brice, 48, à Chartres (Eure-et-Loir). — *Coléoptères d'Europe.*

1860. NORGUET (Anatole DE MADRE DE), rue de Jemmapes, 61, à Lille (Nord). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1861. OBERTHÜR (Charles), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Lépidoptères.*

1871. OBERTHÜR (René), faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères.*

1859. ODIER (James), banquier, Cité, 24, à Genève (Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. OLIVEIRA (Manuel-Paulino D'), professeur à la Faculté de Philosophie, à Coïmbre (Portugal). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1873. OLIVIER (Ernest), rue du Clos, 25, à Besançon (Doubs). — *Coléoptères d'Europe et confins ; Hémiptères et Hyménoptères européens.*

1873. ORBIGNY (Henri D'), architecte, rue des Beaux-Arts, 12. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1871. OSMONT, vérificateur des Douanes, rue de Geole, 29, à Caen (Calvados). — *Lépidoptères d'Europe.*

1871. OUSTALET (Émile), aide-naturaliste au Muséum d'Histoire naturelle, rue Bonaparte, 52. — *Entomologie générale, principalement Insectes fossiles.*

1850. PANDELLÉ (Louis), rue du Lycée, 17, à Tarbes (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères.*

1862. PASCOE (Frans.-P.), Burlington Road Westbourne Park, 1, W., à Londres (Angleterre). — *Coléoptères, principalement Longicornes.*

1876. PELLETIER (H.), à Madon, par Blois (Loir-et-Cher). — *Entomologie appliquée.*

1862. Péragallo (Al.), directeur des Contributions indirectes, à Nice (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères d'Europe.*

1850. Perez Arcas (don Laureano), professeur de zoologie à la Faculté des Sciences, calle de las Huertas, 14, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1862. Pérez (J.), professeur à la Faculté des Sciences, rue Prosper, 7, à Bordeaux (Gironde). — *Entomologie générale, Anatomie.*

1875. Perraudière (René de la), lieutenant au 102ᵉ régiment de ligne, à Mayenne (Mayenne). — *Coléoptères de l'ancien monde.*

1854. Peyron (Edmond), négociant, à Beyrouth (Syrie). — *Coléoptères.*

1857. Piccioli (Ferdinand), agrégé pour l'Entomologie à la chaire de Zoologie des Animaux sans vertèbres dans l'Institut d'Études supérieures, via Romana, 19, à Florence (Italie). — *Coléoptères et Hyménoptères.*

1872. Pictet (Ed.), conservateur du Musée d'Histoire naturelle, à Genève (Suisse). — *Entomologie générale.*

1862. Pissot, inspecteur des forêts, conservateur du bois de Boulogne, à l'Abbaye-de-Longchamps, par Neuilly (Seine). — *Entomologie appliquée à la Sylviculture et à l'Agriculture.*

* Poey, professeur de Zoologie et d'Anatomie comparée à l'Université, calle San-Nicolai, 96, à la Havane (Cuba). — *Lépidoptères et Coléoptères.*

1873. Polle-Deviermes, inspecteur de la compagnie d'Assurances générales, rue de la Ferme-des-Mathurins, 18. — *Coléoptères d'Europe.*

1874. Pollet (Charles-Louis-Joseph), généalogiste, rue de Tourneville, 33, au Havre (Seine-Inférieure). — *Entomologie générale, plus spécialement Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1865. Ponson (A.) fils, quai de la Guillotière, 20, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1879. Poret (Jules), pharmacien, rue Nollet, 95, à Paris-Batignolles. — *Entomologie générale.*

1869. Poujade (Gustave-Arthur), officier d'Académie, préparateur d'Entomologie au Muséum d'Histoire naturelle, rue des Écoles, 15. — *Coléoptères et Lépidoptères, Iconographie entomologique.*

1872. Power (Gustave), ingénieur civil, à Saint-Ouen-de-Thouberville, par La Bouille (Seine-Inférieure), et à Rouen, place Bouvreuil, 2. — *Coléoptères de France, Brenthides exotiques.*

1867. Preudhomme de Borre (Alfred), conservateur-secrétaire du Musée royal d'Histoire naturelle, place du Musée, à Bruxelles (Belgique). — *Entomologie générale, principalement Hétéromères.*

1867. Puls, pharmacien, place de la Calandre, 6, à Gand (Belgique). — *Hyménoptères et Diptères.*

1856. ** Puton (A.), docteur en médecine, à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères d'Europe.*

1865. Pyot (Victor), ex-contrôleur des contributions directes, à Gien (Loiret). — *Coléoptères de France.*

1872. Quinquarlet-Debouy (Félix), maison Prado, à Carnac (Morbihan). — *Hémiptères de France.*

1872. Quinquaud, docteur en médecine, rue de l'Odéon, 5. — *Entomologie générale, Mœurs des Insectes.*

1862. Radoszkowski (Octave), général d'artillerie de la garde impériale, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Hyménoptères.*

1867. Raffray (Achille), officier d'Académie, vice-consul de France, à Massaouah (Éthiopie). — *Coléoptères d'Afrique; Psélaphiens et Scydméniens de tout le globe.*

1869. Ragonot (Émile-L.), banquier, quai de la Rapée, 12. — *Lépidoptères d'Europe, spécialement Microlépidoptères.*

1872. Ragusa (Enrico), hôtel Trinacria, à Palerme (Sicile, Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

1868. Ray (Jules), conservateur du Musée d'Histoire naturelle, à Troyes (Aube). — *Entomologie générale, principalement Microlépidoptères et Arachnides.*

1875. Régimbart (Maurice), docteur en médecine, rue de la Petite-Cité, 19, à Évreux (Eure). — *Entomologie générale, Anatomie et Mœurs des Insectes.*

1873. Reiber (Ferdinand), négociant, faubourg de Saverne, 8, à Strasbourg (Alsace). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

1876. Reitter (Ed.), naturaliste, Schottenfeldgasse, 21, Neubau, à Vienne (Autriche). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères européens et exotiques.*

1874. Reuter (O.-M.), professeur à l'Université, Berggatan, 5, à Helsingfors (Russie), et, pendant les vacances, à Abo (Finlande). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères.*

1860. Revelière (Jules), receveur de l'enregistrement, à Vannes (Morbihan). — *Coléoptères.*

1865. Revelière (Eugène), naturaliste, à Porto-Vecchio (Corse). —*Coléoptères d'Europe.*

1877. Réverdi (Fernand), boulevard Saint-Germain, 88. — *Entomologie générale, spécialement Coléoptères et Lépidoptères de France.*

1876. Reynaud (Lucien), rue Bourbon, 6, à Lyon (Rhône). — *Lépidoptères d'Europe.*

1870. Riley (prof. C.-V.), Department of Agriculture, à Washington, D. C. (États-Unis). — *Entomologie générale et appliquée, Mœurs, Transformations, Galles des Insectes.*

1849. Robin (Charles), ✻, membre de l'Institut, sénateur, boulevard Saint-Germain, 94. — *Anatomie, Acariens, Annélides.*

1874. Roelofs (W.), faubourg de Schenbech, 218, chaussée de Haecht, à Bruxelles (Belgique). — *Curculionides de tout le globe.*

1877. ** Romanoff (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas Michaïlowitch), à Tiflis (Russie). — *Lépidoptères.*

1862. Romans (baron Fernand de), au château de la Planche-d'Andillé, par La Ville-Dieu-du-Clain (Vienne). — *Entomologie générale.*

1848. Rosenhauer (W.-G.), docteur médecin, professeur d'histoire naturelle à l'Université, à Erlangen (Bavière). — *Entomologie générale, Biologie des Insectes.*

1873. Ross (A.-Milton), docteur en médecine, Evergreen Grosse, Isabella street, à Toronto (Canada). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1876. Rouast (Georges), quai de la Charité, 29, à Lyon (Rhône). — *Lépidoptères d'Europe, principalement Psychides.*

1841. Rouget (Auguste), rue de la Préfecture, 28, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères, surtout ceux d'Europe, Mœurs des Insectes.*

1873. ROYER (Charles), rue des Encommencés, à Langres (Haute-Marne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1852. SALLÉ (Auguste), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13. — *Entomologie générale, Coléoptères d'Amérique.*

1855. ** SAND (Maurice) baron DUDEVANT, ✻, au château de Nohant, près La Châtre (Indre). — *Entomologie générale, Lépidoptères du centre de la France.*

1851. SAULCY (Félicien-Henry CAIGNART DE), rue Châtillon, 3, à Metz (Lorraine). — *Coléoptères d'Europe.*

1858. SAULCY (Félix CAIGNART DE), C. ✻, membre de l'Institut, place du Palais-Bourbon, 3. — *Entomologie générale.*

1835. SAUNDERS (le chevalier Sidney-Smith), ancien consul général de S. M. Britannique, Gatestone, Central Hill, Upper Norwood, à Londres, S. E. (Angleterre). — *Entomologie générale de la Grèce, spécialement Hyménoptères et Strepsiptères.*

1869. SAUNDERS (Edward), Holmesdale Wandle Road Upper Tooting, à Londres (Angleterre). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.*

1851. SAUSSURE (Henri DE), ✻, licencié ès sciences, Cité, 24, à Genève (Suisse). — *Entomologie générale, Hyménoptères.*

1861. SCHAUFUSS (L.-W.), docteur en philosophie, Ober-Blasewitz, Musée Louis Salvator, à Dresde (Saxe). — *Entomologie générale.*

1869. SCHEIDEL (S.-A), attaché au Muséum, Bockenheimer Landstrasse, 8, à Francfort-sur-le-Mein. — *Coléoptères.*

1869. SCHLUMBERGER-DOLLFUS (Jean), à Guebwiller (Alsace). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1858. SCHUSTER (Maurice), Washington street, 1307, à Saint-Louis (Missouri, États-Unis). — *Coléoptères.*

1869. ** SÉDILLOT (Maurice), avocat, rue de l'Odéon, 20. — *Coléoptères d'Europe ; Erotylides, Clérides et Hétéromères exotiques.*

1864. SEIDLITZ (docteur George), assistant à l'Institut d'Anatomie de l'Université, à Königsberg (Prusse). — *Coléoptères.*

1874. SEIZE (Pierre), pharmacien militaire à l'hôpital Saint-Martin, rue des Récollets, 8. — *Entomologie générale, Helminthologie.*

1834. Sélys-Longchamps (Ed. de), ✳, sénateur, membre de l'Académie royale des Sciences de Belgique, boulevard de la Sauvenière, 34, à Liége (Belgique). — *Névroptères, principalement Odonates ; Lépidoptères d'Europe.*

1860. Sénac (Hippolyte), docteur en médecine, rue des Pyramides, 5, à Paris, et à Ussel, par Chantelle (Allier). — *Coléoptères.*

1860. ** Senneville (Gaston de), conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Grenelle-Saint-Germain, 52. — *Coléoptères de France.*

1855. Seoane (Dr Victor-Lopez), propriétaire, membre de plusieurs Sociétés savantes, à Coruña (Espagne). — *Entomologie générale, Orthoptères.*

1865. Sharp (David), Eccles, Thornhill, Dumfriesshire (Écosse). — *Coléoptères.*

1843. ** Signoret (Victor), l'hiver : rue de Rennes, 46 (place Saint-Germain-des-Prés), à Paris ; et l'été : avenue de Chevreuse, 5, à Clamart (Seine). — *Hémiptères.*

1863. Simon (Eugène), avenue du Bois-de-Boulogne, 56. — *Arachnides.*

1879. Spångberg (Jacob), docteur en philosophie, professeur agrégé à l'Université, à Upsal (Suède). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères.*

1850. Stainton, Mountsfield, Lewisham, near London, S. E. (Angleterre). — *Lépidoptères, spécialement Tinéites.*

1858. Staudinger (Otto), docteur en philosophie, Blasewitz (3, villa Diana), près Dresde (Saxe). — *Lépidoptères du globe.*

1868. Stefanelli (Pietro), professeur des sciences physico-chimiques au lycée royal Dante, via Pinti, 57, à Florence (Italie). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1862. Stierlin (G.), docteur en médecine, à Schaffhausen (Suisse). — *Coléoptères.*

1856. Tappes (Gabriel), rue Nollet, 27, à Batignolles-Paris. — *Coléoptères d'Europe, Cryptocéphalides européens et exotiques.*

1879. Tardieu (Jules), rue de Brettes et Champ-de-Juillet, à Limoges (Haute-Vienne). — *Coléoptères.*

1874. TATON (Édouard-Louis), ancien attaché au Muséum d'Histoire naturelle, rue Saint-Jacques, 152 (hôtel de Ségovie). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1868. TEINTURIER (Victor-Maurice), médecin-major de 1re classe au 26e régiment d'infanterie de ligne, à Nancy (Meurthe-et-Moselle). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1877. THOMAS (docteur Fréderic), professeur, à Ohrdruf, près Gotha (Allemagne). — *Acariens et Insectes des galles.*

1854. THOMSON (James), l'hiver : rue de Presbourg, 12 (place de l'Étoile), à Paris; et l'été : villa Elderslie, rue Quinault, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

1858. ** TOURNIER (Henri), négociant, villa Tournier, à Peney, près Genève (Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. TURQUIN (Georges-Hippolyte), propriétaire, à Laon (Aisne). — *Coléoptères, principalement Longicornes, et Lépidoptères d'Europe.*

1867. UHAGON (Serafin DE), calle de Jovellanos, 7 tercero, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères d'Europe et des pays limitrophes.*

1856. VALDAN (DE), G. O. ✵, général de brigade en retraite, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

1871. VALLETTE (René), avocat, rue Royale, à Fontenay-le-Comte (Vendée), et rue des Trois-Cheminées, 18, à Poitiers (Vienne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1874. VILLARD (Louis), rue Royale, 33, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. VIRET (Georges), rue Monge, 118. — *Lépidoptères d'Europe.*

1836. WAGA, professeur d'histoire naturelle, à Varsovie (Pologne). — *Entomologie générale et appliquée.*

1865. WANKOWIEZ (Jean), naturaliste, à Minsk, par Varsovie (Lithuanie). — *Coléoptères, principalement ceux de Pologne.*

1856. WESTRING, employé supérieur des douanes, à Gothenbourg (Suède). — *Coléoptères.*

1870. XAMBEU (Vincent), ✵, capitaine adjudant-major au 22e régiment de ligne, au camp de Sathonay (Ain). — *Coléoptères de France.*

1870. Zapater (Bernardo), à Albarracin, province de Teruel (Espagne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1869. Zuber-Hofer (Charles), négociant, place Wagram, 1. — *Coléoptères de France.*

367.

MEMBRES DÉCÉDÉS EN 1879.

MM.

* 1866. BOISDUVAL, ✻, à Ticheville (Orne).

1835-1866. GOUREAU, O. ✻, à Santigny (Yonne).

1835. Berce (E.), à Paris.

1872. Donzel (Hugues), à Lyon (Rhône).

1867. Duchamp (G.), à Lyon (Rhône).

1835. Gervais (Paul), O. ✻, à Paris.

1844. Goubert (Léon), à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

1836. Guéneau d'Aumont (Philibert), O. ✻, à Dijon (Côte-d'Or).

1858. Haag-Rutenberg (G.), à Gruneburg, près Francfort-sur-le-Mein.

1840. Rondani (Camillo), à Parme (Italie).

1842. Saunders (William-Wilson), à Sussex (Angleterre).

MEMBRES DÉMISSIONNAIRES EN 1879.

MM.

1870. Daudet (Henri), à Asnières (Seine).

1834. Drewsen, à Strandmollen, près Copenhague (Danemark).

1858. Hampé (Clemens), à Vienne (Autriche).

1859. Lejeune (L.-P.-D.), ✻, à Saint-Eugène, près Alger (Algérie).

1865. Weyers, à Bruxelles (Belgique).

MEMBRES RAYÉS EN 1879

(*Décision du* 11 *juin* 1879.)

MM.

1876. Demarque (Firmin), à Cuxac-sur-Aude (Aude).
1877. Faulconnier (Eugène), à Paris.
1865. Guichard (Joachim), à Lyon (Rhône).
1874. Lécouflet (Émile), à Dieppe (Seine-Inférieure).
1873. Stüssiner (Joseph), à Laibach (Autriche).

I.

TABLE ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

DES

MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME (1).

A.

---

(1) Cette Table, ainsi que celle des Auteurs, ont été rédigées par MM. H. Lucas et E. Desmarest.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I.

J.

L.

M.

N.

O.

P.

Q.

R.

S.

T.

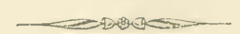
U.

V.

X.

Y.

Z.



II.

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME.





Signoret del. Debray et Guinemand sc.

1. Eupelix depressa, Fab.
2. id. producta, Germ.
3. id. cuspidata, Fab.
4. Carchar. Forestieri, Montr.
5. Cephalius frontalis, Fieb.
6. Acoceph. nervosus, Schr.
7. id. carinatus, Stål.
8. id. bifasciatus, Lin.





9. Acocephalus tricinctus, Curtis.
10. Acoceph. trifasciatus, Fab.
11. id. Sahlbergii, Sign.
12. id. elongatus, Leth.
13 id. assimilis, Fieb.
14. id. albifrons, Lin.
15. Acoceph. serratulae, Fab.
16. id. histrionicus.
17. id. flavolineatus.
18. Strongyl. agrestis, Fall.
19. id. Megerlei, Fieb.



E. Simon del. *Debray et Guinemand sc.*

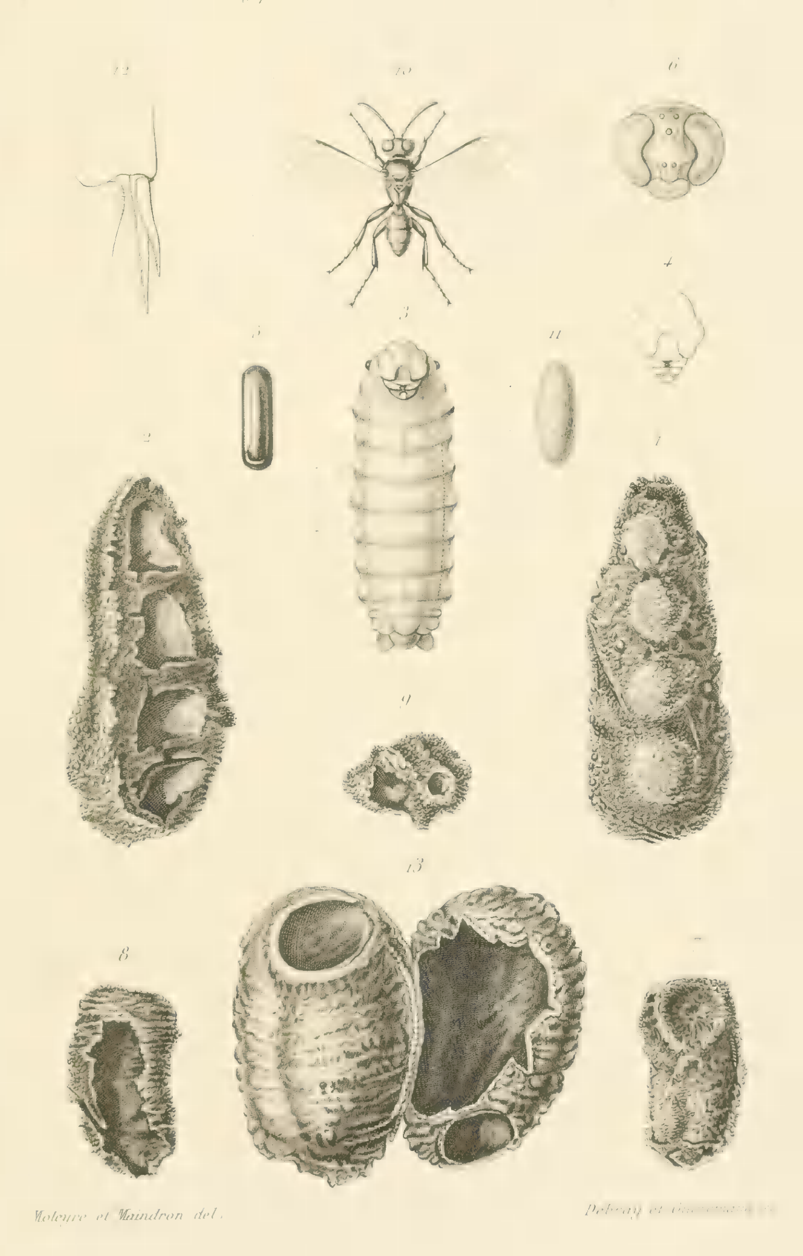
Galeodes.



J. Bourgeois del. Poujade pinx. Debray et Guinemand sc.

Lycides de Colombie.





Moleyre et Maindron del.

Debray et [illegible]

Sphégiens Pl. 2.

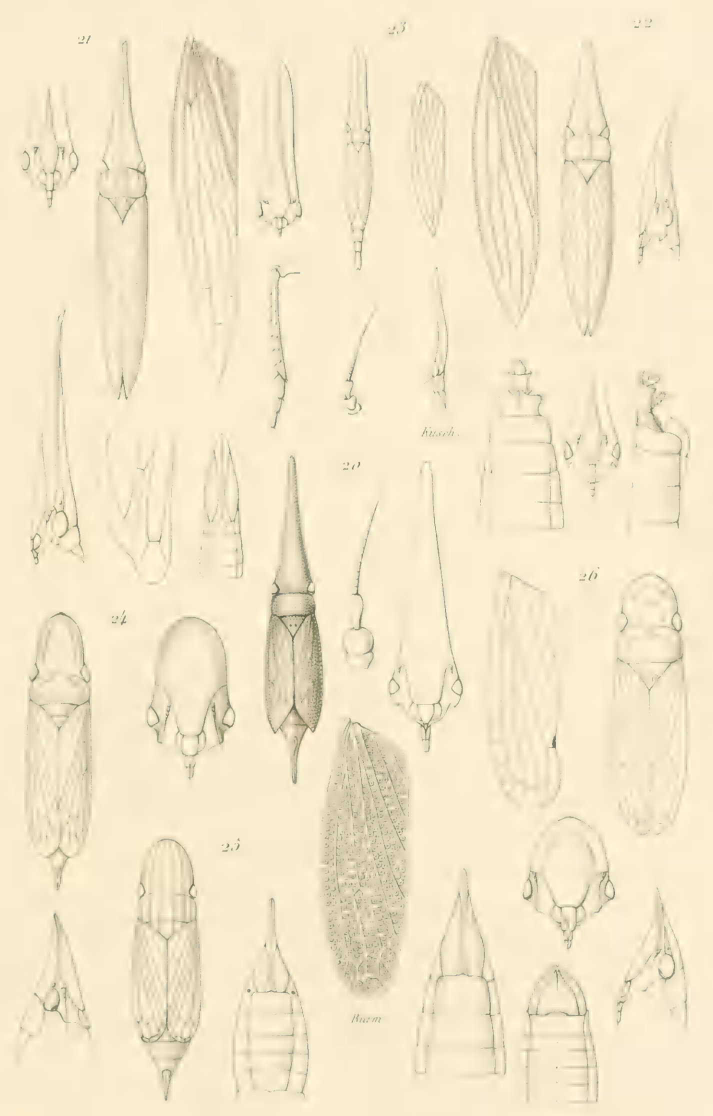
Métamorphoses et Espèces nouvelles



Poujade pinx[t] Debray et Guinemand sc.

1. *Brachyglossa stigmatica*, P. Mab.

2. *Hypsa concinnula*, P. Mab. 3. *Aganais Mecynoïdes*, P. Mab.



Signaret del. Debray et Guinemand sc.

20. Cephalelus infumatus Perch.

21 Doryd. lanceolatum. Burm.

22. id. paradoxum, H. Sch.

23. Doryceph. Baeri, Kusch.

24. Hecalus pallescens, Stål.

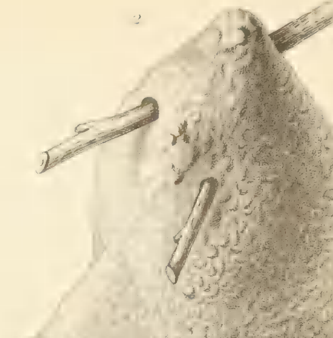
25. id. lineatus, Uhler.

26. id. Paykulli, Stål.

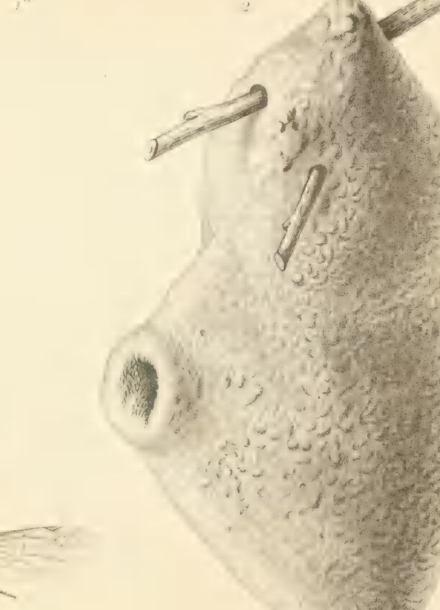


Signoret del. Debray et Guinemand sc.

27. Hecalus foveolatus, Fieb.
28. id. sulcatus, Fieb.
29. Spångb. Lacerdae, Sign.
30. Parabol. viridis, Uhl.
31. Parabol. flavidus, Sign.
32. id. aegyptiacus, Sign.
33. id. eximius, Khb.
34. id. Wallengrenii, Stål.
35. Paraboloceratus Florii, Stål.

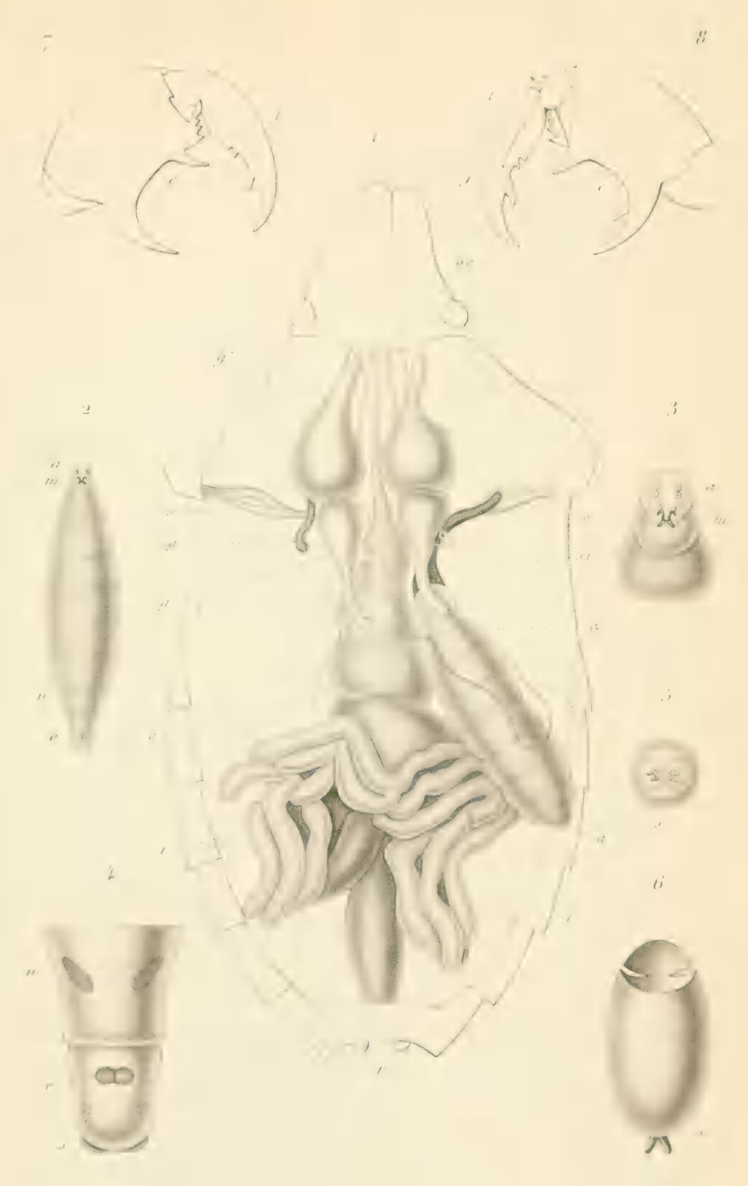




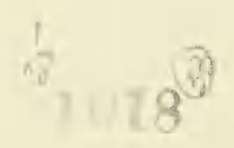

Poujade del et pinx. — *Debray et Guinemand sc.*

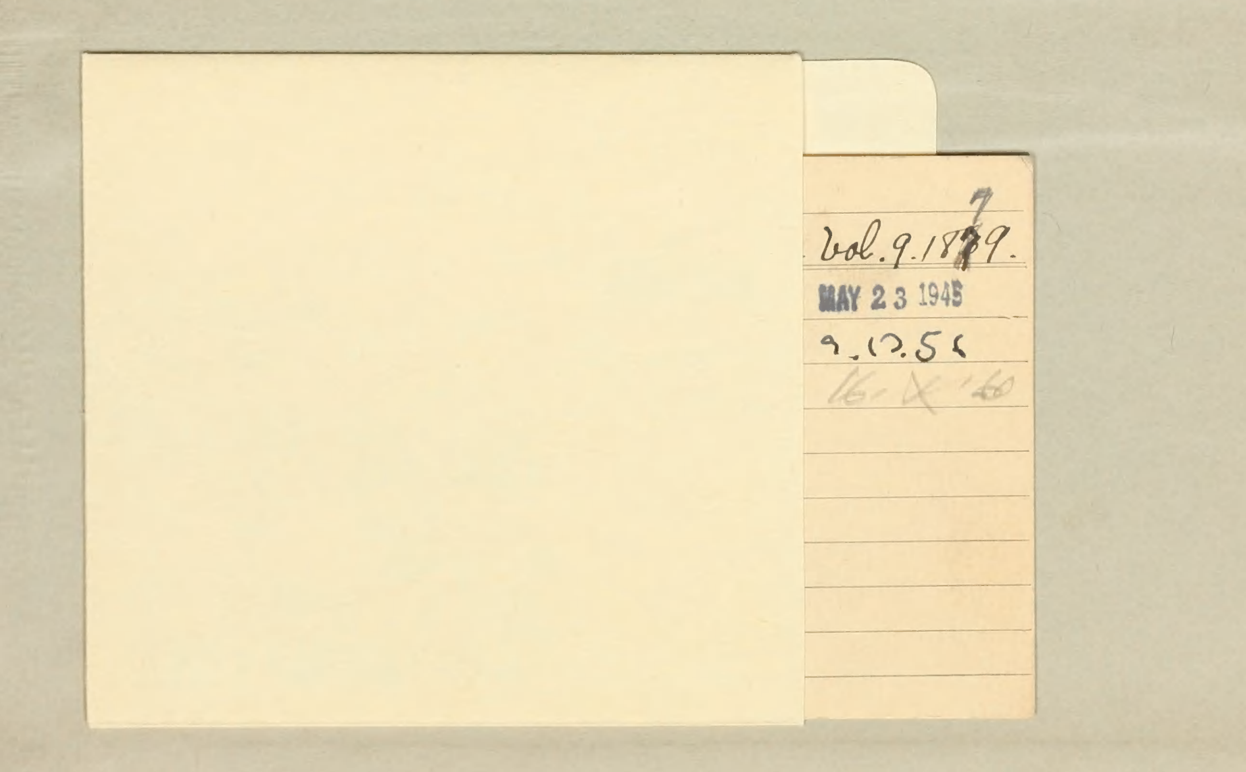
1. *Polybia emaciata* Lucas.
2. *Nid du Polybia emaciata*, Lucas. 3. *Nid d'un Polybia*



Jules Künckel del. Debray et Guinemand sc.

1 à 6. Gymnosoma rotundatum, L. (Métamorphoses.)
7 et 8. Cicada fraxini, Fab. (Patte antérieure.)




MAY 23 1945